

*Suomalais-ugrilainen Seura,  
Helsinki Toimituksia*

Société finno-ougrienne

**THE  
PENNSYLVANIA  
STATE UNIVERSITY  
LIBRARY**





**THE PENNSYLVANIA  
STATE UNIVERSITY  
LIBRARIES**





Suomalais-ugrilainen Seura, Helsingfors. Toimituksia

# ANTIQUITÉS DE LA SIBÉRIE OCCIDENTALE

6-8  
9  
CONSERVÉES DANS LES MUSÉES

DE TOMSK, DE TOBOLSK,  
DE TUMEN, D'ÉKATÉRINEBOURG, DE MOSCOU  
ET D'HELSINGFORS.

PUBLIÉES PAR

AXEL HEIKEL.



HELSINGFORS.

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ DE LITTÉRATURE FINNOISE.

1894.

~~494.506  
Su 15 t  
v. 6-8~~

THE PENNSYLVANIA STATE  
UNIVERSITY LIBRARY

## Table des matières.

	Pages.
<u>Introduction</u> . . . . .	V—X.
<b>I. Presqu'île de Tchouvass</b> . . . . .	1—49.
<u>Préliminaires</u> . . . . .	1—4.
<u>Contenu de la relation rédigée par Dmitrieff-Mamonoff</u> . . . . .	4—11.
<u>Antiquités du 15<sup>e</sup> kourgane d'après le catalogue de Florinsky</u> . . . . .	11—14.
<u>Renseignements divers sur le 15<sup>e</sup> kourgane par D-M et Fl.</u> . . . . .	14, 15.
<u>Remarques relatives au 15<sup>e</sup> kourgane</u> . . . . .	15—18.
<u>Antiquités des autres kourganes d'après le catalogue de Florinsky</u> . . . . .	18—25.
<u>Autres trouvailles de la presqu'île de Tchouvass recueillies par</u> <u>D-M et cataloguées par Fl.</u> . . . . .	25—29.
<u>Antiquités de Znamensky provenant de la presqu'île de Tchou-</u> <u>vass.</u> . . . . .	29—36, 40—49.
<u>D'o D'o des kourganes de Savini et de la rive gauche de l'Irtich</u> . . . . .	36—40.
<b>II. Trouvailles éparses</b> . . . . .	50—86.
<u>Du lieu de fouilles de Palkino</u> . . . . .	50—51.
<u>Des bords des lacs Andréiefsk et Boutourline</u> . . . . .	51.
<u>Des laveries d'or de l'Oural:</u>	
<u>de Kourinsk, de Jasefski</u> . . . . .	52.
<u>de Iasvinski, de Schigirsk</u> . . . . .	53.
<u>d'Oust-Moursinsk</u> . . . . .	54.
<u>Ustensiles de pierre provenant des rives de l'Yset, du Tagil, de</u> <u>l'Ouf, de la Bolda et d'un lieu inconnu</u> . . . . .	54—55.
<u>Des bords du lac Irbit</u> . . . . .	55—56.
<u>Des environs d'Ekaterinebourg</u> . . . . .	56.
<u>D'o D'o de Miaz</u> . . . . .	57.
<u>De Kloutchefskey</u> . . . . .	57—58.
<u>Près de la rivière Istok</u> . . . . .	58.
<u>Trouvailles séparées d'objets de l'âge du cuivre et de l'âge du</u> <u>bronze, provenant du couvent d'Ivanofsky près de Tobolsk,</u>	



des environs de Tourinsk, de Sourgout, du village de Voskrecensk, du bord de la rivière Bagariak, du village d'Oust-Miask et de lieux inconnus . . . . .	58—59.
De, Borovaïa . . . . .	59—61.
D'Aktsibar-Kala . . . . .	61—62.
De la Logva . . . . .	63.
De la Boldinka . . . . .	»
De la Salaiska . . . . .	63—64.
Trouvailles isolées d'objets en argile du district de Kourgansk, de l'ancien fort de Sousgoun, près de Tumeñ, et du district de Kamychlofsky . . . . .	64.
De Tchélabinsk . . . . .	65.
De la Kunara . . . . .	»
De la Krivolontska . . . . .	66.
De Lisounoff . . . . .	66—67.
De Zamaraefskoï, du district de Chadrinsk . . . . .	67—70.
D'Istietsk . . . . .	70—72.
D'un ancien fort de la Sosva . . . . .	72—73.
D'o D'o de Sek-Telek-Ouch . . . . .	73.
Des environs de Bérésoff . . . . .	»
De Yésaoul sur la Konda . . . . .	73—74.
D'Arémyiansk . . . . .	74.
D'Ichim-Chadrinsk . . . . .	»
De Tirsovo . . . . .	75.
De Filinsk . . . . .	»
D'un ancien fort de la rive gauche de l'Ob . . . . .	76—77.
De Kondisofsky . . . . .	77—78.
De Sosnova . . . . .	79.
Diverses trouvailles des environs de Tumeñ, de Tobolsk, du gouv. d'Orenbourg, de la rivière Tavda, de Tchérédovo et de lieux inconnus . . . . .	79—80.
De Tara . . . . .	80—86.
<b>III. Fouilles faites par l'auteur dans l'été de 1893 . . . . .</b>	<b>87—108.</b>
Dans quatre kourganes entre la ville de Yaloutorovsk et le village de Tomilova . . . . .	87—93.
Dans trois kourganes (5 <sup>e</sup> , 6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> ) en face de Tomilova . . . . .	93—96.
Dans deux kourganes (8 <sup>e</sup> et 9 <sup>e</sup> ) près du village de Kourganskaïa . . . . .	97—106.
Dans un kourgane (10 <sup>e</sup> ) près de Tumeñ . . . . .	106—108.
Table des planches . . . . .	109—110.
Errata et additions . . . . .	111.
Planches I—XXX.	

## Introduction.

---

On se plaît à dire que la Sibérie est un pays d'avenir. Nous espérons qu'il en sera un aussi pour les explorations archéologiques. Les travaux ont été poussés, dans ce domaine de recherches, au point qu'on a déjà commencé à recueillir les antiquités, et à installer, pour les conserver, des musées publics. On peut déjà voir des collections remarquables dans les musées d'Irkoutsk, de Krasnoïarsk, de Minousinsk, de Tomsk, de Tobolsk, de Tumeń et d'Ekatérinebourg, collections que j'ai été à même d'examiner en détail de mes propres yeux. A Irkoutsk, à Krasnoïarsk, à Minousinsk, à Tobolsk et à Ekatérinebourg, on a construit pour celles-ci de beaux et grands édifices, qui renferment aussi des collections d'histoire naturelle, et où des locaux sont aménagés pour des bibliothèques populaires. A Tomsk, le musée archéologique occupe une partie du superbe palais de l'université. A Tumeń, il se trouve dans la magnifique école réale. A part ces villes, il y a aussi des collections d'antiquités sibériennes moins importantes à Nertchinsk, à Omsk, à Barnaoul et dans plusieurs autres lieux de la Sibérie; et hors des frontières de celle-ci, au moins à Moscou, à St Pétersbourg et à Helsingfors. En outre, quelques particuliers possèdent d'assez grandes collections: *Lopatin*, *Zavenkoff*, *Znamensky*, *Innok. Kouznietzoff*, etc. On s'est aussi efforcé, autant que les moyens l'ont permis, de faire connaître ces collections au public. On l'a fait, naturellement, en publiant dans les journaux et les revues des localités respectives, soit de petites relations sur les trouvailles qu'on a faites, soit des mémoires sur chaque groupe par-

ticulier d'antiquités, soit encore en éditant des catalogues et des atlas complets. C'est ainsi que nous avons à notre disposition les catalogues imprimés (en russe) des collections de Tomsk, de Tobolsk, d'Ekatérinebourg, d'une partie de celles de Minousinsk et de Moscou. Le catalogue des antiquités de Tobolsk, rédigé par *N. A. Lytkin*, professeur au gymnase, en 1890, comprend 957 pièces, et il est suivi d'un grand nombre de photographies, dont nous avons emprunté plusieurs pour nos dessins. Le musée de Minousinsk est actuellement le plus grand pour le nombre des pièces (environ 9,000 pièces archéologiques). Le catalogue imprimé de ce musée ainsi que l'atlas qui s'y rapporte, ont été dressés par *D. Klémentz* dès 1886, lorsque la collection était moitié moindre. Le musée de Tomsk est pourtant le plus intéressant, car une grande partie de la Sibérie s'y trouve représentée. A ma dernière visite à ce musée, dans l'hiver de 1891, le nombre des numéros (sous un numéro il y a souvent plus d'un objet) s'élevait à environ 4600 — y compris pourtant les pièces ethnographiques. Cette somme a certainement augmenté depuis, de plusieurs milliers. Le catalogue composé par le curateur *V. Florinsky*, décrit d'une façon très complète presque tous ces objets. Nous avons souvent lieu, surtout dans la première partie de notre mémoire, de recourir à ce catalogue. Le catalogue du musée d'Ekatérinebourg, rédigé en 1889 par le chef de gare *D. I. Lobanoff*, comprend, pour la partie archéologique, près de 800 objets.

Il est bien naturel que les savants, même en dehors de la Sibérie, prennent un intérêt de plus en plus grand pour les antiquités de ce pays. *J. R. Aspelin*, l'archéologue d'état du Grand-Duché de Finlande, a dans la 1<sup>re</sup> partie de son Atlas (Helsingfors, 1877), déjà donné un aperçu des antiquités sibériennes. — L'académicien *V. Radloff* en avait pourtant déjà donné un vers 1860 (il habitait lui-même la Sibérie), comprenant des fouilles de kourganes dans différents lieux sur l'Irtich supérieur et sur l'Iénisséï. Malheureusement ces trouvailles n'ont pourtant pas encore été publiées. On n'en connaît qu'une partie par le résumé que Radloff en donne, entre autres, dans ses récits de voyage „Aus Sibirien“. Deux parties. Leipsig 1884. Cependant Radloff a commencé une publication dans laquelle il se propose de représenter et de décrire les antiquités de toute la Si-

bérie. Pourtant il n'en a paru jusqu'à présent que deux fascicules: *Сибирскія Древности*, St Pétersbourg 1889 et 1891, traitant principalement des couteaux et des poignards de cuivre, de bronze et de fer, appartenant pour la plus grande partie à la collection privée de Lopatin, que celui-ci a recueillie dans des lieux situés sur les deux rives de l'Iénisséï.

*Baron de Baye* a publié un rapport sur des antiquités remarquables consistant en instruments de pierre paléolithique et en figures d'os sculpté:<sup>1)</sup> Rapport sur les découvertes faites par M. Sa-venkov dans la Sibérie orientale. Paris 1894.

L'atlas de F. R. Martin: „L'âge du bronze au musée de Minousinsk“, a été publié à Stockholm en 1893. On doit dire à propos de cet atlas, qu'au musée de Minousinsk, malgré le grand nombre d'objets qui s'y trouvent réunis, il n'y a aucun lien entre eux; chaque pièce a été découverte par hasard et a une origine différente. Il en est même pour les objets cités plus haut, publiés par Radloff, et appartenant à la collection Lopatin. Les autres musées de Sibérie possèdent pourtant des antiquités parmi lesquelles plusieurs ont un lien entre elles. Nous citerons plus loin quelques-unes de ces trouvailles provenant de la Sibérie occidentale. Nous devons nommer en particulier les trouvailles faites dans les environs de Tomsk par *S. K. Kouznetsoff*, bibliothécaire de l'université de cette ville, et qu'il a décrites en détail dans une relation: *Отчетъ объ археологическихъ розысканіяхъ въ окрестностяхъ г.Томска. Томскъ 1890.* Suivie de plusieurs planches. Les découvertes d'*A. V. Adrianoff*, dont une partie provient d'un cimetière des environs de Tomsk, que Kouznetsoffa aussi fouillé, sont décrites et représentées dans le *Comptendu („Отчетъ“)* de la Commission archéologique de St Pétersbourg pour 1889, publié en 1892. — Du côté d'Irkoutsk, ce sont surtout les trouvailles de *N. I. Vitkofsky*, de l'âge de la pierre, qui ont déjà attiré l'attention.

Parmi les travaux d'une certaine importance, parus ces derniers temps sur les antiquités sibériennes, et entrepris par des savants

---

<sup>1)</sup> Parmi les trouvailles non publiées de Radloff dont on a parlé plus haut, il y en a de pareilles. Musée Roumiantsoff, à Moscou.

hors de Sibérie, il faut remarquer celui du professeur *D. Amutchin*, dans lequel il traite de figures singulières, représentant des poissons etc. en pierre. *Труды VI-го Археологическаго съезда въ Одессѣ. Одесса 1886. Т. I.* — Un autre ouvrage intéressant est celui de *Th. A. Teploukhoff*, qui traite principalement des figures „permienues“ en bronze qui paraissent avoir des rapports avec la mythologie finno-ougrienne, mais qui y rattache précisément aussi les antiquités sibériennes. *Древности Пермской губерніи въ видѣ баснословныхъ людей и животныхъ. Пермь. 1893.*

Il est aussi à remarquer que l'on a commencé par décrire les antiquités sibériennes provenant des forts et des tumulus. Nous aurons souvent l'occasion de citer dans le courant de notre travail, le catalogue des kourganes et des anciens forts du gouvernement de Tobolsk, redigé par *I. J. Slostsoff*, directeur de l'école réale de Tumen. Quoique, à la vérité, il ne soit pas complet, il comprend pourtant 1000 pièces provenant de ce gouvernement. — *Innok. Kouznietsoff* a publié un ouvrage qui traite des anciens tombeaux de l'arrondissement de Minousinsk. *Древнія могилы минусинскаго округа. Томскъ, 1889.* Avec un grand nombre de figures.

La Société finlandaise d'archéologie a envoyé en 1887, 1888 et 1889, des expéditions sur l'Iénisséï supérieur (en Sibérie et en Mongolie), sous la direction de *J. R. Aspelin*, et qui avaient pour mission de copier les inscriptions et les figures gravées sur les pierres et sur les rochers. Le résultat des travaux des deux premières années a été publié sous le titre de „Inscriptions de l'Iénisséï“, *Helsingfors, 1889.* Pendant la troisième expédition, on a, en outre, opéré des fouilles dans les kourganes; les résultats de ces fouilles, ainsi que de nombreux matériaux archéologiques recueillis pendant ces expéditions, n'ont pas encore été publiés. L'auteur a aussi pris part à cette troisième expédition. Pendant le voyage, on prit déjà quelques photographies des collections de Tomsk. Ce fut pourtant au retour de mon expédition de l'Orkhon, en 1890, que j'ai été à même, dans l'hiver qui a suivi, de les photographier complètement. En 1893, grâce à une subvention de la Société finno-ougrienne, je me suis rendu à Kazan et dans la Sibérie occidentale pour des études dans les musées et pour opérer des fouilles de kourganes. Nous publions



dans le présent travail, une partie des matériaux recueillis par conséquent pendant mes deux derniers voyages en Sibérie.

Puisqu'il est question des antiquités sibériennes, nous devons citer, avant tout, et pour terminer, l'ouvrage remarquable du *comte I. Tolstoï et N. Kondakoff* sur les antiquités russes offrant de l'intérêt pour l'histoire de l'art: *Русскія древности въ памятникахъ искусства*. St. Pétersbourg: 1889. (Probablement publié aussi en français). La deuxième partie de cet ouvrage traite d'antiquités provenant aussi de la Sibérie, et principalement de celles en or qui se trouvent à l'Ermitage de St Pétersbourg déjà depuis le siècle dernier, et qui ont de l'importance pour la recherche de l'origine de l'ornementation avec figures d'animaux, qui prévalut dans toute l'Europe à l'époque de la migration des peuples. On y trouve de nouveaux points de vue importants pour la classification définitive et pour la chronologie des antiquités sibériennes.

Il serait d'une importance essentielle pour atteindre ce but, de découvrir, réunis au même endroit, un grand nombre d'objets. Nous avons déjà fait remarquer que dans plusieurs même des riches musées de Sibérie il n'y a pas encore de pareilles trouvailles. Les nombreux kourganes de ce pays, si riche en antiquités de toute espèce, ont été, aussitôt après la conquête par les Russes, au commencement des temps modernes, pillés d'une façon méthodique par des bandes conduites même par des officiers. L'académicien Radloff dit que 90 % des kourganes qu'il a fouillés avaient été pillés; il y a donc pourtant encore en Sibérie des kourganes non pillés. Dans la Sibérie occidentale, nous avons des témoignages dans le même sens. Les antiquités dont nous traitons plus loin, et provenant de la dite presqu'île de Tchouvass, près de Tobolsk, nous font supposer que, là aussi, il y avait des kourganes qui n'avaient pas encore été pillés. Dans les 10 kourganes que j'ai fouillés, et que j'ai décrits en dernier lieu, je n'ai trouvé en effet qu'un seul squelette non déplacé. Les travaux dirigés dans ce sens donneront en tous cas des résultats de fouilles poursuivies d'une façon méthodique. Le point capital est seulement qu'elles ne soient faites que par des savants compétents. Nous n'aurions pas alors à nous plaindre du chaos qui règne par ex. parmi les trouvailles de la dite presqu'île de Tchouvass, au

grand détriment de l'archéologie sibérienne. En effet, c'est seulement grâce à ces trouvailles groupées, c'est-à-dire à celles qui, par suite des circonstances qui ont accompagné les fouilles, paraissent appartenir à un groupe d'objets enfouis en même temps, que l'on pourra établir aussi pour les antiquités sibériennes un système chronologique et typologique. C'est donc surtout de *faits* relatifs aux trouvailles que le besoin se fait sentir. Il ressortira suffisamment de la description ci-dessous, combien nous possédons peu de ces faits relativement à la Sibérie occidentale; ils sont pourtant étroitement liés aux travaux méthodiques et scientifiques sur l'archéologie. Si notre travail pouvait faire mieux sentir qu'auparavant ce manque de travaux méthodiques et de données certaines sur les trouvailles, manque qui, certes, ne concerne pas seulement le domaine de recherches en question, nous aurions atteint un des objets principaux de notre publication.

Cette description est loin d'être complète; nous avons omis les antiquités, peut-être aussi très importantes, en particulier des collections de St Pétersbourg et de Moscou. J'aurai peut-être la chance de combler cette lacune une autre fois, si toutefois quelque autre savant, mieux à même de le faire, ne l'a déjà comblée. En tout cas, j'espère que ce travail servira de commencement à d'autres publications que j'ai en vue sur les antiquités de la Sibérie et des pays en deçà de l'Oural.

L'AUTEUR.

## I. Presqu'île de Tchouvass.

La plus intéressante forteresse ancienne de la Sibérie occidentale est certainement celle connue sous le nom de „presqu'île de Tchouvass“ (Чувашский Мыс). Elle est située à deux kilomètres de la ville de Tobolsk, sur la rive élevée de l'Irtich, où est aussi bâtie une partie de la ville. Autrefois, et bien avant l'existence de Tobolsk, l'Irtich coulait tout droit le long du pied de cette berge. Mais à présent, le fleuve fait un long détour vers le sud, le nord-ouest et le nord, avant de regagner la rive élevée, au-dessous de la ville même. Voir Pl.I, 3. C'est pendant ce détour que l'Irtich reçoit le Tobol, d'où la ville de Tobolsk tire son nom. La prairie basse ainsi baignée par l'Irtich, et sur laquelle se trouve la plus grande partie de Tobolsk, est connue sous le nom de „prairie du prince“. C'est dans cette prairie, au pied de la presqu'île de Tchouvass, que *Ermak*, avec ses cosaques, aurait remporté sa première victoire, le 11 oct. 1581, sur les Tatares et les Ostiaques réunis sous le commandement de *Mahomet-Koul*, le fils du khan régnant *Koutchoum*.

La *presqu'île de Tchouvass* a environ 64 mètres de hauteur au-dessus du niveau de l'Irtich<sup>1)</sup>. On découvre de là un panorama

<sup>1)</sup> D'après: М. С. Знаменский. Чувашский мыс. Тобольскъ 1891. М. Florinsky, dans son catalogue des collections archéologiques du musée de l'université de Tomsk, sur lequel nous nous étendrons plus loin, ne donne à cette presqu'île que de 36 à 42 mètres de hauteur. Je ne puis décider qui des deux a raison. Il est tout au moins inexact, dans ce dernier, que la presqu'île de Tchouvass soit à 6 verstes (plus de 6 kilom.) de Tobolsk.

trèsétendu. Des bois peu épais, de sapins, et d'autres arbres à feuilles, ainsi que des buissons de spirées et d'églantiers, embellissent la hauteur même. L'entrée de la presqu'île est sillonnée de nombreux fossés et ravins creusés par l'écoulement des eaux.

L'ancien fort, proprement dit, se compose d'une partie intérieure (a) et d'une partie extérieure (b), séparées par une tranchée ou canal (c) en forme d'arc. La partie extérieure est limitée à son tour, du côté de la presqu'île, par un fossé creusé en arc (d), qui paraît avoir été interrompu en un endroit. Surtout en deçà des fossés, on aperçoit presque partout des fosses et des amas de terre rejetée. A l'intérieur du fort, on peut voir des traces de 3 kourganes rasés au niveau du sol. Sur la carte dressée par *Dmitrieff-Mamonoff*, d'après laquelle nous avons dessiné notre plan de la presqu'île de Tchouvass (Pl.I. 2), on ne voit en cet endroit que les contours de deux kourganes détruits. Mais des deux côtés de ce fort, la même carte nous représente 15 kourganes numérotés, et 2 non numérotés (x, y), qui depuis se sont en partie éboulés au pied de la berge. Outre les fouilles antérieures faites par les pillards et par les savants dans leurs voyages, ce sont surtout deux archéologues sibériens, qui ont entrepris ici des fouilles importantes. Nous avons déjà nommé l'un d'eux, M. A. I. *Dmitrieff-Mamonoff*, vice-gouverneur d'Omsk; l'autre est le peintre M. *Znamensky*, de Tobolsk. Leurs deux collections ont été transférées à l'université de Tomsk, où elles ont été cataloguées par M. le curateur V. *Florinsky*, professeur d'anatomie<sup>1)</sup>. Malheureusement, au musée et dans ce catalogue, du reste très complet et plein de mérite en ce qui concerne les descriptions de détails, les objets ne sont pas rangés d'après l'ordre des lieux où ils ont été trouvés, mais d'après leur espèce et la matière dont ils sont faits.

Déjà, lors des expéditions entreprises par la Société finlandaise d'archéologie, pendant les étés de 1887, 1888 et 1889, dans les contrées de l'Iénisséï supérieur, en Sibérie et en Mongolie, sous la direction de M. J. R. *Aspelin*, archéologue de l'état, les riches et intéressantes collections de l'université de Tomsk avaient à juste titre, attiré l'attention. Mais le but éloigné du voyage et le manque de

<sup>1)</sup> Археологическій Музей Томскаго университета. Томскъ 1888.

temps n'ont permis à aucun de nous de séjourner assez longtemps dans cette ville pour pouvoir décrire ces antiquités. C'est pourquoi je résolu de faire un plus long séjour à Tomsk, à mon retour de l'expédition de l'Orkhon, en 1890. Aussi fus-je à même, cet hiver-là, de faire des photographies assez complètes des collections provenant non-seulement de la presqu'île de Tchouvass, mais aussi des antiquités d'autres parties de la Sibérie, conservées à Tomsk.

Malheureusement M. D-M. n'a pas fait suivre la collection qu'il a envoyée à Tomsk, d'un catalogue spécial ou d'une description des circonstances dans lesquelles les objets ont été trouvés. Il est vrai que les pièces sont ordinairement munies d'étiquettes sur lesquelles est inscrit, pour les antiquités des kourganes, le numéro du tumulus où l'objet a été trouvé (correspondant sans doute au même numéro de la carte précitée, dont je n'ai pourtant vu aucun exemplaire à Tomsk). Il est à regretter que ces numéros ne soient pas même toujours portés au catalogue de Florinsky. Comme exemple nous pouvons citer le tableau XX (catalogue de Florinsky, pp. 37—38), dans lequel, sous les nos 720—734, sont désignés des objets en bronze, qui, d'après une note de l'auteur du catalogue, ont été trouvés par D-M. dans les kourganes nos 8, 9, 10 et 14. Pourtant chaque objet de ce tableau porte une étiquette avec un numéro de kourgane. Le catalogue de Florinsky a donc, dans ce cas (et cet exemple n'est pas le seul), augmenté les erreurs et la confusion, grâce aussi à l'oubli de ce que la connaissance des circonstances dans lesquelles les pièces ont été trouvées, est une des conditions fondamentales pour l'étude des matériaux archéologiques au point de vue scientifique.

La Société finlandaise d'archéologie est mieux partagée que l'université de Tomsk, au moins sous ce rapport qu'elle a eu la chance, pendant sa première expédition en Sibérie, de se procurer auprès de M. D-M. lui-même, une description manuscrite, en russe, des circonstances se rapportant aux trouvailles, du moins pour un kourgane, le 15<sup>e</sup>, et, de plus, les photographies de quelques objets provenant de la presqu'île de Tchouvass. Dans cette relation, on ne trouve malheureusement pas de renvois aux photographies, mais on peut pourtant, à l'aide de la description des objets et avec



le secours du catalogue de Florinsky et des photographies que j'ai prises à Tomsk, retrouver, dans la plupart des cas, les objets respectifs provenant de ce kourgane. Il est dommage que tous les kourganés n'aient pas été décrits de cette manière.

Avant de relater le contenu de ce récit plein de mérite, je dois faire quelques remarques qui concernent aussi, en partie, les autres kourganés de la même presqu'île.

Plusieurs objets, qui sont représentés sur les photographies dont M. D-M a fait présent à la 1<sup>ère</sup> expédition en Sibérie de la Société archéologique, portent sur leurs étiquettes d'autres numéros de kourganés que les originaux eux-mêmes du musée de Tomsk. Nous en citerons plus loin quelques exemples. Il s'en faut que tous les objets photographiés par D-M. portent les numéros des kourganés respectifs. Les objets munis d'étiquettes, aussi bien sur les photographies de D-M. qu'au musée de Tomsk et se rapportant aux premiers kourganés jusqu'au 9<sup>e</sup>, portent dans les deux endroits des numéros qui concordent pour les kourganés où les objets respectifs ont été trouvés. Quant aux objets portant un numéro de kourgane différent, nous pouvons, du moins en ce qui concerne le 15<sup>e</sup> kourgane, trouver le vrai numéro, car d'après la description des objets trouvés par D-M. dans le kourgane 15, ils ont été trouvés dans ce kourgane et non, comme cela est écrit sur les étiquettes de ses propres photographies, dans le kourgane 14.

#### **La dite relation rédigée par Dmitrieff-Mamonoff**

contient ce qui suit:

Le kourgane n° 15 est situé à 330<sup>m</sup>20<sup>1)</sup> à l'ouest de l'ancien fort et à 17<sup>m</sup> de la berge. Le kourgane le plus voisin, le n° 14, en est à 10<sup>m</sup>60. Ces deux kourganés forment le dernier groupe d'un lieu de sépulture commun. Ce groupe se distingue du plus

---

<sup>1)</sup> Toutes les mesures, données dans le manuscrit en sagènes russes et en archines, ont été converties en mètres. Une sagène = 2<sup>m</sup>13; une archine = 0<sup>m</sup>71.

voisin, nos 11, 12 et 13, par une fosse profonde que l'eau a creusée sur la pente de la berge.

Le kourgane a une forme hémisphérique; son sommet est émoussé et couvert de gazon; on y voit aussi quelques petits bouleaux et des églantiers. On n'y remarque aucune excavation qui indique des fouilles antérieures dans le tumulus.

Le tour du kourgane, à la base, est de 91<sup>m</sup>60. La distance de la base, d'un côté, au point correspondant de l'autre côté est de 25<sup>m</sup>60. Hauteur verticale 3<sup>m</sup>20.

Le tertre du kourgane est formé d'un amas terre noire reposant sur un fond de glaise. Le fond, dans la partie nord du kourgane, composé de glaise boueuse, était humide, malgré la sécheresse de l'été pendant lequel on a fait les fouilles.

On commença par creuser deux tranchées de 1<sup>m</sup>80 de largeur chacune, dans les directions NS. et EO. On découvrit alors, à une hauteur de 0<sup>m</sup>70 au-dessus de la base, une couche de charbon et de cendre, qui paraissaient être les restes d'un bûcher. Pour savoir si l'on n'avait fait qu'un seul bûcher dans le kourgane, on creusa en certains endroits de petites tranchées larges au plus de 0<sup>m</sup>70. On put alors constater la présence d'un seul bûcher avec des restes de crémation de corps. Puis on commença les fouilles, par couches successives, jusqu'au fond de glaise.

Les trouvailles ont été faites dans l'ordre ci-dessous et aux points suivants du kourgane (Voir le plan, Pl.II. 1.)

I. <sup>1)</sup> Dans la partie nord-est du kourgane, à 4<sup>m</sup>25 du point central et à 8<sup>m</sup>50 du bord ou périphérie du kourgane; à une profondeur de 0<sup>m</sup>50 au-dessous de la surface du kourgane et à environ 1<sup>m</sup> au-dessus du bûcher, mais à 1<sup>m</sup>80 au-dessus du sol, on a trouvé:

1. Une ou deux figures <sup>2)</sup> coulées en bronze blanc, représentant, du moins l'une, un homme privé de tête et de pieds. Le vé-

---

<sup>1)</sup> Les groupes de trouvailles précédés d'un chiffre romain ont été formés par nous pour plus de clarté. Les remarques et les renvois au catalogue de Florinsky sont naturellement de nous.

<sup>2)</sup> La rédaction du manuscrit est si peu claire en cet endroit que je ne puis spécifier s'il s'agit d'une ou de deux figures.

tement de cette figure, dit D-M, rappelle la „malitsa“ ou „parka“ que portent encore les Ostiaques et d'autres peuples arctiques. Ce sont probablement ces figures que désignent le n° 699 du catalogue de Florinsky, Pl.II. 6. Au musée de Tomsk il n'y en a qu'une pareille.

II. Dans la même partie du kourgane, mais à 3<sup>m</sup>20 du point central et à 9<sup>m</sup>60 du bord; à 1<sup>m</sup>60 au-dessous de la surface du kourgane et à 0<sup>m</sup>90 au-dessus du sol, c'est-à-dire de la base du kourgane, mais à 0<sup>m</sup>20 seulement au-dessus de la couche de charbon ou bûcher, on a trouvé des restes pourris de:

1. Crâne humain, le visage tourné vers le ciel, et le sommet vers le NE. Près du sommet de la tête on trouva:

2. Des morceaux d'un vase d'argile décoré d'ornements. Dans le terreau qui recouvrait le crâne, gisaient en outre 45 perles de verre, dont deux seulement étaient un peu plus grosses que les autres et de couleur bleue; toutes les autres étaient petites<sup>1</sup>;

3. Fragment de grelot en bronze, percé d'une fente on ouverture.

III. Dans la partie nord-est du kourgane, mais à 8<sup>m</sup>50 du point central et à 2<sup>m</sup>10 de la périphérie; à une profondeur de 0<sup>m</sup>70 et à 0<sup>m</sup>70 au-dessus du fond, immédiatement sur la couche de charbon, on fit ensuite les trouvailles suivantes parmi le charbon et les os d'animaux calcinés:

1. Un vase d'argile, se rétrécissant beaucoup près de l'orifice. Cette partie étroite du vase est ornée de six gorges disposées régu-

---

<sup>1</sup>) Le catalogue de Florinsky comprend sous les nos 700, 703, 717, 718 et 719 un total de 308 perles provenant du 15<sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass. Le classement dans les différents volumes du musée de Tomsk est fait d'après une note de la page 36 du même catalogue, écrite par Dmitrieff-Mamonoff lui-même. Le catalogue ne donne pourtant aucun éclaircissement sur le but de ce classement. Le tome 719 comprend 43 petites perles. Nous pouvons peut-être admettre que ce sont justement les *plus petites* perles, au nombre de 43, qui ont été trouvées près du premier squelette dont on a parlé plus haut. D'après les propres paroles de D-M., et comme nous le verrons successivement, il ressort qu'il a trouvé en tout 415 perles dans le 15<sup>e</sup> kourgane. Au musée de Tomsk il n'est compté, comme on l'a dit, que 308 perles provenant de ce kourgane; où sont les 107 autres?

lièrement. Près du bord de l'ouverture il y a deux trous en face l'un de l'autre. Ce vase se portait sans doute à la ceinture en guise de tasse. On a, du reste, trouvé dans le voisinage, des restes de ceinture. Le vase était rempli de terreau <sup>1)</sup>.

2. Une pierre à aiguiser, en grès, trouvée près du vase ci-dessus. Sans doute le n° 759 du catalogue de Florinsky, Pl.II. 3.

3. Garniture de ceinture, en bronze. On voit des restes de la ceinture de cuir dans les deux oeillets placés à la partie postérieure de la garniture dans le sens de la largeur. Probablement quelqu'un des objets compris dans le catalogue de Florinsky sous les nos 704—714. Pl.III 4, 5, 7—11. D-M. dit que la garniture est ornée de 3 rangs d'arabesques et il lui donne le nom de fibule ou boucle (пряжка).

4. Anneau uni, en bronze, appartenant à la ceinture, d'après D-M. Peut-être le n° 716 du catalogue de Fl. Pl.III. 1.

IV. A l'ENE., à 3<sup>m</sup>20 du point central et à 8<sup>m</sup>50 de la périphérie, on trouva à 1<sup>m</sup>80 au-dessous de la surface du kourgane, presque sur la couche de charbon du bûcher:

1. Un fragment de crâne humain, la face tournée vers le ciel et le sommet vers le nord-est. On n'a pu recueillir que la mâchoire inférieure. Certainement le n° 581 du catalogue de Fl. Près de ce crâne on recueillit:

2. 347 perles, dont 20 seulement en bronze, les autres, de verre. Parmi les perles de verre, 90 sont de couleur jaune, 100 de couleur bleue (quelquefois 2, 6 ou 4 de ces perles sont soudées ensemble et forment un tube), 100 rouges, 30 grosses bleues, marquées de points jaunes, une verte tachetée de blanc, une blanche marquée de points lilas, 3 colorées en partie en lilas et tachetées de blanc, et deux grandes noires avec une mosaïque bigarrée. — Toutes les perles étaient enfilées sur un cordon de crins de cheval, dont des restes se sont conservés dans les tubes de perles de bronze, et

---

<sup>1)</sup> Correspond évidemment au n° 549 Pl.II. 7 de Florinsky, qui ajoute que ce vase était même rempli d'os brûlés, tandis que D-M. dit que le terreau était semblable à celui du kourgane, circonstance qui prouve précisément que ce vase n'avait servi à aucun sacrifice.

elles paraissent avoir été rangées symétriquement, car de chaque côté des perles de bronze gisaient des perles rouges. — Pl.III. 6.

3. Pendants d'oreille en bronze (combien?), formés d'une bande de bronze enroulée en spirale autour d'une brochette de bois et passant ensuite sur un fil fin formant l'anneau. A côté d'un des pendants, qui gisait tout près de la tête, on remarqua des cheveux de couleur noire. On en trouva aussi de semblables dans l'herbe où reposait le crâne. — Probablement les n<sup>os</sup> 697 et 698 du catalogue de Fl. Pl.III. 3, quoiqu'il dise que le support du fil en spirale est une lanière de cuir.

4. Collier de bronze, en forme de spirale, faisant deux fois le tour du cou. — Dans le catalogue de Fl. il n'y a qu'un anneau de cou en bronze, faisant un seul tour, trouvé dans le 15<sup>e</sup> kourgane, c'est le n<sup>o</sup> 701 Pl.IV (comp. Pl.IV. 13), mais il ne consiste qu'en un anneau simple.

5. Vase d'argile entier, trouvé à quelque distance du crâne, vers le centre du kourgane. Le vase est orné d'une rangée de trous le long du bord de l'orifice, et au-dessous de ceux-ci sont gravés des traits disposés en biais. Probablement le n<sup>o</sup> 558 de Fl. Pl.II. 8. Lorsqu'on trouva ce pot, il était rempli de terreau et de cendre.

A une distance d'environ 0<sup>m</sup>20 de ce vase, dans la direction du SE. ou vers le point central du kourgane, gisaient:

6. Des restes d'un squelette humain presque entièrement pourri<sup>1)</sup>. Au-dessous du squelette, et immédiatement sur la couche de charbon du bûcher, il y avait une masse d'os d'animaux carbonisés ou brûlés. Cela témoignerait, d'après D-M., que l'on a aussi incinéré le cadavre, quoiqu'il dise seulement que les restes du squelette étaient pourris.

V. A l'est du kourgane, à une distance de 3<sup>m</sup>20 du point central et à 8<sup>m</sup>50 de la périphérie; à 1<sup>m</sup>40 de profondeur au-dessous de la surface du kourgane et à plus d'1<sup>m</sup> au-dessus du sol ou de la base du kourgane, c'est-à-dire un peu plus haut que le bûcher on trouva:

---

<sup>1)</sup> Il est probable que le crâne précédemment nommé avait originairement appartenu à ce squelette, quoique D-M. n'en dise rien.



1. Des restes d'un crâne. A côté de celui-ci gisaient les objets suivants:

2. Morceaux d'un vase d'argile décoré d'ornements.

3. Quatre garnitures de ceinture, en bronze, avec des restes de la ceinture. Probablement comprises dans le catalogue de Fl. sous les n<sup>os</sup> 704—714, puisque, pour la grandeur et la forme, elles ressemblent aux garnitures déjà trouvées dans le même kourgane (v. au groupe III), mais l'ornementation décrite diffère quelque peu.

4. Objet en bronze, dont la partie centrale consiste en un tube, dans lequel se trouvait une courroie. Vraisemblablement le n<sup>o</sup> 1081 du catalogue de Fl. Pl.II. 2.

5. Miroir de forme ronde, en bronze, dont l'une des surfaces est polie. L'oreille en est cassée, mais l'oeillet de celle-ci est en partie visible sur le bord. Il est orné d'un point au centre et de deux cercles concentriques. Chez Fl. le n<sup>o</sup> 702 Pl.II. 9.

VI. Dans la partie sud-est du kourgane, à une distance de 3<sup>m</sup>20 du centre, à 8<sup>m</sup>50 de la périphérie, et à 1<sup>m</sup>80 au-dessous de la surface du kourgane et à un peu plus d'un mètre au-dessus du sol, on trouva:

1. Des restes d'un crâne pourri qui avait la face tournée vers le ciel et le sommet vers le NE. La mâchoire inférieure seule s'était conservée. Près de ces restes on trouva ce qui suit:

2. Trois perles de verre de différentes grosseurs; deux sont bleu clair et la troisième vert clair.

3. Pendants d'oreille (combien?), pour la forme et la construction exactement semblables à ceux déjà trouvés dans le même kourgane (v. les trouvailles du groupe IV), mais un peu plus petits.

4. Six garnitures de ceinture, en bronze blanc, du même type que celles déjà trouvées dans le même kourgane (v. les groupes III et VI), mais un peu plus grandes et dont l'ornementation est aussi légèrement différente. Par conséquent il y en a au total 11 semblables. Au musée déjà cité il y en a aussi 11 pareilles, sous les n<sup>os</sup> 704—714.

5. Figure humaine en bronze. Probablement le n<sup>o</sup> 696 du catalogue de Fl. Pl.III. 2.

6. Pierre à aiguiser, usée et percée d'un trou à une extrémité. Cat. Fl. n° 758 Pl.II. 4.

7. Miroir circulaire mince, en bronze blanc à surface polie et percé d'un petit trou au milieu.

8. Celt en bronze; dans la douille un morceau pourri du manche de bois. Dans le cat. de Fl. n° 1058 Pl.II. 5.

9. Vase d'argile, sans ornements, à une distance de 0<sup>m</sup>20 du crâne, vers le SO. Il était rempli de terreau et de cendre.

Au-dessous de ces objets et dans la couche supérieure de charbon du bûcher, on trouva d'assez grandes masses de charbon et des restes d'os brûlés d'animaux, ce qui prouvait qu'il y avait eu là une crémation de corps!

VII. Dans la partie sud du kourgane, à une distance de 6<sup>m</sup>40 aussi bien du centre que de la périphérie, à un peu plus d'un mètre au-dessous de la surface du kourgane, et à 0<sup>m</sup>20 au-dessus du sol, on trouva:

1. Des restes d'une tête humaine tellement pourrie, qu'on ne put même pas en déterminer la position. Près de ces restes on recueillit:

2. 20 perles de verre, dont 9 grosses de couleur bleu foncé, marquées de petits points, et 11 plus petites, bleu clair.

3. Des petits fragments d'un vase d'argile orné. Il y avait aussi sous ces objets du charbon et des os brûlés d'animaux.

VIII. Dans la partie nord-ouest du kourgane, à 3<sup>m</sup>70 du centre et à 8<sup>m</sup>50 de la périphérie, à 1<sup>m</sup>40 de profondeur et à 0<sup>m</sup>90 au-dessus du sol, on trouva:

1. Des restes d'un crâne humain pourri. Dans la direction du sud-ouest gisaient des morceaux pourris de squelette humain<sup>1)</sup>. Près de celui-ci il y avait:

2. Des morceaux d'un vase d'argile orné. A environ 0<sup>m</sup>18 plus bas on trouva aussi en cet endroit, immédiatement sur la couche de charbon du bûcher, des restes de crémation, comme aux endroits

---

<sup>1)</sup> Faisant sans doute partie du même squelette que la tête ci-dessus; le sommet était par conséquent tourné vers le NE.

précédents (Il n'est pas dit en quoi consistaient ces preuves de crémation).

Pour finir, D-M. fait remarquer que ce kourgane a été construit de la manière suivante. La terre a d'abord été rejetée pour former un tertre élevé d'environ 0<sup>m</sup>70 au-dessus du sol. Ce tertre a ensuite servi de base au bûcher, qui avait une circonférence d'un peu plus de 85 mètres. Les cadavres étaient ensuite brûlés ensemble sur ce bûcher.

---

Comme les données du catalogue de Florinsky et la relation de D-M. sont en désaccord sur plusieurs points relativement au 15<sup>e</sup> kourgane, il est nécessaire de rapporter, d'après les deux sources, ce que contient le kourgane. De cette façon, nous aurons aussi une plus grande richesse de détails, car les deux descriptions se complètent l'une l'autre. Mais, d'autre part, on trouvera qu'il est bien peu logique d'éparpiller une relation de trouvailles, comme l'a fait Fl. dans son catalogue. Ce n'est pas sans une certaine peine, que j'ai pu rassembler les parties éparses de ces *trouvailles de kourgane, qui sont certainement les plus importantes que l'on connaisse de la Sibérie orientale*. C'est pour cela que la description de Fl. n'est pas tout-à-fait exacte.

### Contenu du 15<sup>e</sup> kourgane d'après le catalogue de Florinsky.

1. Mâchoire inférieure humaine avec 2 dents. Fl. n° 851.

2. Hache en bronze à 3 hoes transversales de chaque côté. Il y avait dans la douille un morceau pourri du manche en bois. Fl. n° 1058 Pl.II. 5.

3. Onze garnitures de ceintures en bronze (D'après Fl. parties d'un diadème). Bords latéraux arrondis; de l'autre côté sont les oeillets, près des extrémités. L'ornementation varie. Fl. 704—714. Pl.III. 4, 5, 7—11. Le n° 704 est long de 0<sup>m</sup>06 et large de 0<sup>m</sup>02, les n° 705 et 706 Pl.III. 9 sont longs de 0<sup>m</sup>055 etc.

4. Trente garnitures de ceinture en bronze, d'une longueur de 0<sup>m</sup>02 à 0<sup>m</sup>05 et d'une largeur de 0<sup>m</sup>02; bords dentelés. Elles ont été fixées par des clous a une ceinture dont la garniture porte encore des restes; en outre, dix-sept clous séparés ayant des lambeaux de ceinture. Malheureusement non dessinés. Fl. 1069.

5. Objet en bronze de 0<sup>m</sup>22 de long. et de 0<sup>m</sup>05 de largeur. La partie centrale se compose d'un tube de la grosseur du petit doigt; sur les côtés sont deux arcs, partant des extrémités du tube et reliés chacun au tube par 4 branches transversales. Fl. 1081. Pl.II. 2.

6. Figure de femme en bronze. Longueur 0<sup>m</sup>05, largeur 0<sup>m</sup>045. Sur les côtés du visage et sous le menton on aperçoit une rangée de points en relief, pouvant représenter un collier ou une chaîne. Autour du sommet, la tête est ornée de boucles, et deux tresses pendent sur les côtés. Le buste est divisé en 4 bandes ornées de points. Ces bandes, de même que les tresses, reposent sur un arc qui forme la base et aussi le socle de toute la figure. On peut prendre aussi les quatre bandes pour les bras et les jambes. Fl. 696. Pl.III. 2.

7. Collier en bronze, 0<sup>m</sup>16 de diamètre, plat à l'intérieur, arrondi à l'extérieur; extrémités rondes. Fl. 701.

8. Miroir circulaire en bronze, 0<sup>m</sup>09 de diamètre; a été percé d'un oeil au bord; l'ornementation consiste en deux cercles concentriques rapprochés l'un de l'autre. Fl. 702. Pl.II. 9.

9. Partie inférieure de deux pendants d'oreille, de 0<sup>m</sup>04 de longueur et de la grosseur d'un crayon. Ils se composent d'une lanière ronde s'épaississant vers le bas, entourée d'un ruban enroulé en spirale qui passe en haut sur le fil qui formait l'anneau du pendant. Il n'y a qu'un seul pendant où il reste encore un bout de ce fil de bronze long de 0<sup>m</sup>025. Fl. 697—698. Pl.III. 3.

10. Figure en bronze coulé, représentant un homme en long vêtement. La partie supérieure de la tête est brisée. La partie restante du corps a une longueur de 0<sup>m</sup>075 et une largeur de 0<sup>m</sup>025. Sur le cou, on voit trois rangées horizontales de points en relief, représentant sans doute des colliers. Au-dessous, sur le haut de la poitrine est un cercle. En bas, près de l'ourlet, il y en a deux sem-

blables, mais plus petits. Dans l'espace compris entre les cercles supérieurs et inférieurs s'étend un profond sillon vertical, et deux autres horizontaux à peu près à l'endroit où se porte la ceinture. Le bas du bras gauche est cassé. L'extrémité inférieure de la figure est cassée net, de sorte qu'il ne reste pas de pieds. Au revers il n'y a aucun oeillet ou tout autre attache. Fl. 699. Pl.II. 6.

11. Partie d'une figure en bronze représentant quelque animal; la partie inférieure est cassée; la partie restante mesure 0<sup>m</sup>025 de longueur. Fl. 715. Pl.IV. 8.

12. Anneau plat en bronze, de 0<sup>m</sup>03 de diamètre, muni d'une queue pour le fixer à une courroie. Fl. 716. Pl.III. 1.

13. 154 perles, dont 2 de la grosseur d'une noisette, tachetées de points bigarrés sur fond bleu foncé; 10 bleu foncé plus petites, ornées d'yeux formés de points noirs ou cannelle entourés d'un cercle blanc; 3 de même grosseur ornées de bandes au lieu d'yeux; les autres sont unicolores: 4 vert foncé, 22 blanches, 44 rouges, 65 vertes et 4 dorées, en verre. Fl. 700. Pl.III. 6.

14. Trois perles de bronze, dont l'une de la grosseur d'un gros pois et de couleur vert clair (aiguemarine?), les 2 autres vertes et beaucoup plus petites Fl. 703.

15. 22 perles vert foncé, dont 9 ornées d'yeux. Fl. 714.

16. 86 perles dorées, en verre. Fl. 718.

17. 41 — „ —, mais plus petites et 2 vertes. Fl. 719.

18. Vase d'argile à fond arrondi; hauteur 0<sup>m</sup>055, largeur 0<sup>m</sup>07 au milieu, mais près du col 0<sup>m</sup>05. Le col est orné de raies et le bord est percé de 2 gros trous pour permettre de suspendre le vase. Trouvé plein de terreau et d'os brûlés. Fl. 549 b. Pl.II. 7.

19. Vase haut de 0<sup>m</sup>12, large de 0<sup>m</sup>15 au milieu, et de 0<sup>m</sup>11 au col. Fond arrondi. De couleur noire. Privé d'ornements. Fl. 555.

20. Vase à fond arrondi de mêmes dimensions que le précédent. Rares ornements au tiers supérieur. Fl. 558. Pl.II. 8.

21. „Quatre fragments de vase d'argile, provenant des kourganes 2, 9 et 15<sup>a</sup>. L'un deux est dessiné. Fl. 983. Pl.V. 13.

22. Pierre à aiguiser quadrangulaire, en grès, percée d'un trou

à une extrémité. Un des côtés est devenu concave par l'usage. Fl. 758. Pl.II. 4.

23. Pierre à aiguiser quadrangulaire, beaucoup plus longue que la précédente. Long. 0<sup>m</sup>105, larg. et épaisseur 0<sup>m</sup>015. Parait avoir fait peu d'usage. Fl. 759. Pl.II. 3.

24. Deux morceaux de fer rouillés, provenant d'un objet inconnu; long. 0<sup>m</sup>035, épaisseur 0<sup>m</sup>015. Fl. 1171.

25. Quatre morceaux de courroies et touffes de cheveux. Fl. 1311.

26. Couteau de fer. Fl. 1335.

27. Deux fragments de mors en fer. Fl. 1380.

---

Si nous comparons maintenant le contenu de la relation de Dmitrieff-Mamonoff avec les renseignements que nous avons tirés du catalogue de Florinsky sur les trouvailles du 15<sup>e</sup> kourgane, nous trouvons qu'ils diffèrent entre eux sur les points suivants:

**A. Objets trouvés par Dmitrieff-Mamonoff, mais qui ne figurent pas dans le catalogue de Florinsky:**

1. Dans le groupe de trouvailles II, n° 3, fragment de grelot.

2. Dans le groupe de trouvailles VI, n° 2, pendants d'oreille, (les précédents du groupe IV, 2, portent dans le catalogue de Florinsky les n°s 697 et 698); n° 6, miroir de bronze. (Le miroir précédent, du même kourgane, groupe V, 2, a dans Fl. le n° 702); n° 8, vase d'argile, le quatrième de ce kourgane, tandis que Florinsky n'en compte que trois (dans son catalogue les n°s 549, 555 et 558).

3. Et enfin 107 perles, comme nous l'avons déjà fait remarquer au groupe II, 4.

Observez aussi les remarques sur le groupe I.

B. Objets qui, dans le catalogue de Florinsky, se rapportent au kourgane 15, mais qui, d'après les propres données de D-M., n'appartiennent pas à celui-ci.

Savoir :

N° 715 (cat. Fl.). Figure d'oiseau, en bronze, Pl.IV. 8.

N° 1069. Trente garnitures de ceintures en bronze.

N° 1171. Deux morceaux de fer rouillés, provenant d'un objet inconnu.

N° 1311. Quatre morceaux de ceinture et touffes de cheveux.

N° 1335. Couteau en fer.

N° 1380. Deux fragments de fer d'un mors de filet.

Comme il ressort de ce tableau comparatif, les écarts sont très sensibles. Quoique la relation de D-M. ne soit pas non plus exempte de défauts (v. le groupe I), cependant, comme elle est rédigée par celui-là même qui a fait les fouilles, on doit bien lui attribuer une autorité de premier ordre, et, en tous cas, le catalogue de Florinsky n'est qu'une source d'espèce secondaire. Quant aux objets de fer en particulier, nous avons trouvé que la relation de D-M. ignore complètement leur existence. Nous pouvons donc, en toute conscience, rayer ces pièces de celles trouvées dans le 15<sup>e</sup> kourgane, et considérer le catalogue de Florinsky, sous ce rapport, comme inexact et pouvant induire en erreur. Il y a à cela une cause que nous ne connaissons pas. Le principal pour nous est que, par suite de cette suppression, le 15<sup>e</sup> kourgane prend un autre caractère archéologique et nous pouvons dire des plus intéressants. En effet, il en résulte que le 15<sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass représente l'âge du bronze de la Sibirie occidentale. D'autre part, nous voyons dans les figures d'homme que l'on a trouvées dans ce kourgane, un témoignage de la civilisation que l'on a coutume d'appeler permienne. Le 15<sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass dénote par conséquent, que la civilisation de l'âge du bronze sibérien est étroitement liée avec celle de l'âge du fer permien, c'est-à-dire que nous voyons déjà dans le premier l'origine du dernier. Cette conclusion n'est pourtant pas sans réserve.

Quant à savoir si tous les objets trouvés dans ce kourgane y ont été enterrés en même temps, c'est une autre question. On peut bien le croire, et c'est l'avis de D-M., puisqu'il admet que tous les squelettes trouvés dans ce kourgane proviennent de corps brûlés en même temps. Je ferai remarquer particulièrement que la figure de bronze, Pl.II. 6 (groupe I) n'a été trouvée auprès d'aucun squelette, mais à 0<sup>m</sup>50 seulement au-dessous de la surface supérieure du kourgane et à un mètre entier au-dessus du bûcher ou couche de charbon, tandis que les autres pièces gisaient ordinairement près d'un squelette et toujours sur cette couche de charbon ou même dedans. Cette figure, du moins, *peut* avoir été enterrée plus tard dans le kourgane, au cas où l'on admette que les autres groupes proviennent d'un même enfouissement. Ce n'est pourtant pas le cas, surtout pour le groupe III, qui gisait au bord du kourgane et où, d'ailleurs, l'on a pas trouvé non plus trace de squelette. Près de cet endroit comme près du groupe I, la couche de terre recouvrant les objets était aussi plus mince (0<sup>m</sup>70 et 0<sup>m</sup>50) que dans les autres endroits, où la profondeur varie entre un peu plus d'1<sup>m</sup> et 1<sup>m</sup>80. Cette profondeur, relativement faible, peut bien provenir de la putréfaction totale des os, si les cadavres ont été aussi enterrés en cet endroit, surtout si le fond du kourgane était humide, même par un été chaud, comme le fait remarquer D-M. au commencement de la relation. Même les deux squelettes trouvés étaient tellement pourris, qu'il ne restait de leurs crânes que les mâchoires inférieures (IV et VII). Il est dit que la première seule a été recueillie. Dans trois cas au moins (groupes II, IV et VI), on a pourtant pu déterminer la position du squelette; il gisait toujours le sommet tourné vers le NE. (seulement IV, vers l'ENE.) et par conséquent les pieds vers le NO. Nous pourrions ajouter ici encore un cas, celui du groupe VIII, comme nous l'avons déjà fait remarquer plus haut, où la position du squelette était la même.

La disposition de la tombe était particulière dans ce kourgane. Les cadavres n'ont pas été ensevelis dans des fosses creusées au-dessous du niveau du sol, mais on avait construit pour les morts un plancher de bois, dont l'assise formée de terre remuée s'élevait à 0<sup>m</sup>70 au-dessus du sol. Les défunts étaient ensuite placés sur ce



plancher pour être brûlés — si nous en croyons D-M. Le fait est qu'il parle bien du bûcher en plusieurs endroits, et il nous assure plus d'une fois, qu'il y a eu ici crémation, mais dans les détails des descriptions, il n'est pas fait une seule fois mention de squelettes humains qui auraient été brûlés, il est toujours dit seulement qu'ils étaient plus ou moins pourris. Par contre, on parle parfois d'os d'animaux brûlés. Il est à remarquer aussi, que de tous les restes de squelette, aucun n'a jamais été trouvé dans la couche de charbon du bûcher, mais toujours au-dessus de celle-ci. Dans un cas (groupe VIII), le crâne gisait même à 0<sup>m</sup>18 au-dessus du bûcher, dans lequel, par contre, on a encore trouvé des os d'animaux brûlés. Il est dit aussi en termes formels, à propos des objets du groupe VI qui gisaient *près* du crâne pourri, qu'il y avait *au-dessous* de ceux-ci et dans le charbon du bûcher des os d'animaux brûlés. Il n'est pas dit non plus dans le catalogue de Florinsky (n° 581) que la mâchoire humaine inférieure recueillie dans ce kourgane (groupe IV) et conservée actuellement au musée de Tomsk, portât quelque trace de crémation<sup>1)</sup>. Nous trouvons déjà, d'après cela, que les détails donnés par D-M. lui-même concordent peu avec ses assertions sur la crémation. Si l'on admet qu'une crémation ait eu lieu ici, il serait étonnant qu'on l'eût faite en jetant le cadavre sur le bûcher sans lui avoir attaché une arme ou une parure quelconque, qui aurait alors porté des traces du feu. On n'a trouvé, en effet, aucun objet de ce genre, ni dans ce kourgane, ni dans les autres de la presqu'île de Tchouvass, qui, d'après les communications verbales de D-M. aux membres de la 1<sup>ère</sup> expédition finlandaise en Sibérie, en 1887, avaient la même disposition que celle que l'on vient de décrire. Dans un cas (groupe III), des ornements de bronze préservés du feu ont été trouvés même au milieu du charbon et d'os brûlés (dans ce cas sans restes de squelette). *Nous concluerons donc qu'il n'y a eu ici aucune crémation, mais que nous avons eu à faire simplement à un*

---

<sup>1)</sup> Ce catalogue ne dit rien non plus des ossements humains quelconques qui ont été recueillis dans les autres kourganes de la presqu'île de Tchouvass. L'auteur du catalogue, professeur d'anatomie, n'aurait certainement pas laissé passer ce fait, si de pareilles traces eussent été remarquées.

*bûcher de sacrifice, sur lequel on offrait des animaux en holocauste.* Puis, aussitôt après l'extinction complète du bûcher, et après l'avoir probablement recouvert d'un peu de terre ainsi que les os brûlés d'animaux, les cadavres avec les objets qui les accompagnaient auraient été posés dessus ou enfouis dans la terre, après quoi on aurait élevé le kourgane. Exceptionnellement, et au bord du kourgane, ils étaient enfoncés jusque dans la couche de charbon (groupe III). Il se peut aussi, comme on l'a déjà dit, que quelques objets (aussi des squelettes?) y aient été enfouis plus tard.

---

On pourrait voir clairement, d'après ce qui a été rapporté sur le 15<sup>e</sup> kourgane, combien il serait nécessaire de faire aussi une description spéciale des objets contenus dans les autres kourganés. Il paraît que D-M. n'en a pas fait, et que celle que l'on a donnée, serait destinée à servir de modèle pour tous les autres kourganés! La seule chose que D-M. ait trouvée digne d'être notée, c'est l'indication du kourgane où furent recueillis les objets respectifs. Ce numéro ne se trouve pourtant pas toujours inscrit dans le catalogue de Florinsky.

D'après la comparaison que j'ai faite du dit catalogue et des inscriptions que j'ai pu lire sur les photographies des objets eux-mêmes, le contenu des autres kourganés de la presqu'île de Tchou-vass se présente de la manière suivante. Par suite de l'incertitude des sources, cette description ne peut pourtant être regardée ni comme complète, ni comme tout-à-fait exacte dans chaque cas particulier.

*Les kourganés 1 et 2 ne contenaient aucun objet.*

### *Kourgane 3.*

1. Crâne brisé. Fl. 586<sup>1)</sup>, et:

---

<sup>1)</sup> Ces chiffres désignent les nos des objets dans le catalogue de Florinsky et au musée de Tomsk.

Mâchoire inférieure, en morceaux, avec 2 molaires. Fl. 1168.

2. Fragment de vase d'argile. Fl. 969, Pl. V. 11 et:

Fragment de grès d'un objet inconnu. Fl. 848.

#### *Kourgane 4.*

1. Fragment de vase en grès bleu. Fl. 877. Pl. V. 4.

2. Deux pointes de flèches, plates, en os; longueur: 0<sup>m</sup>875 et 0<sup>m</sup>09. Fl. 634—635. Pl. IV. 11.

Aiguille incomplète ou couteau d'os, longueur 0<sup>m</sup>14. Fl. 743.

#### *Kourgane 5.*

1. Neuf os humains. Fl. 579.

Quatre astragales. Fl. 756.

Morceaux de mâchoires inférieures (d'homme ou d'animaux?). Fl. 1169.

2. Vase d'argile noire à fond convexe. Hauteur 0<sup>m</sup>11; largeur au col 0<sup>m</sup>115, et au milieu 0<sup>m</sup>14. Le tiers supérieur est orné de 3 rangs de cercles. Fl. 556. — Six fragments de vases d'argile. Fl. 916, 917, 927, 957—959. Pl. V. 3, 5, 7—9, 12.

Peson de quenouille en argile, diam 0<sup>m</sup>045, épaisseur 0<sup>m</sup>02. Orné de lignes en zigzags à la partie antérieure. Fl. 505. Pl. V. 16.

3. Pointe de flèche en os, large et plate; long. 0<sup>m</sup>06. Fl. 636.

” ” à quatre arêtes, étroite, long. 0<sup>m</sup>10.  
Fl. 640.

” ” plate , long. 0<sup>m</sup>175.  
Fl. 641.

” ” plate , long. 0<sup>m</sup>0625.  
Fl. 653. Pl. IV. 7.

Morceau d'os taillé en pointe, percé d'un trou à l'extrémité pointue, long. 0<sup>m</sup>085. Fl. 654. Pl. IV. 21.

Au moins 7 fragments de pointes de flèches en os. Fl. 618, 639, 644, 646, 648, 652 et 655.

*Kourgane 6.*

1. Crâne incomplet. Fl. 584.

Une clavicule. Fl. 580.

2. Vase d'argile noire, finement orné à la partie supérieure. Fond arrondi. Rempli de terreau et d'os brûlés (il n'est pas dit si c'est d'homme ou d'animaux). Fl. 554. Pl. V. 14.

18 fragments de vases d'argile. Fl. 878—880, 924—926, 931, 932, 947—956.

3. Pointe ronde de flèche, en os, long. 0<sup>m</sup>05. Fl. 602.

Pointe de flèche, triangulaire, en os, long. 0<sup>m</sup>09. Fl. 607. Pl. IV. 19.

” ” ” long. 0<sup>m</sup>07. Fl. 609.

Quatre aiguilles faites d'os de côtes, long. de 0<sup>m</sup>1375 à 0<sup>m</sup>165 Fl. 621—624 (d'après Florinsky, ce sont des „couteaux“). Pl. IV. 2, 5.

Manche en os, long. 0<sup>m</sup>14, larg. et épaisseur 0<sup>m</sup>045. Fl. 757.

*Kourgane 7.*

1. Crâne d'enfant, brisé et incomplet. Fl. 583, et:

Quelques autres ossements humains. Fl. 1169 (comp. kourg. 5).

2. Tasse d'argile grise impure, à fond convexe. Ornée. Bord brisé en partie. Fl. 545.

Morceau de vase d'argile. Fl. 946.

3. Pointe de flèche en os, plate, avec une barbe, long. 0<sup>m</sup>04 Fl. 601. Pl. IV. 22.

triangulaire, long. 0<sup>m</sup>095. Fl. 608.

” ” ” long. 0<sup>m</sup>06. Fl. 612.

Pl. IV. 1.

Rem. Sur les photographies de D-m. on voit, entre autres, un tube de bronze long d'un pouce, orné tout autour de lignes parallèles transversales en creux et en relief. D'après l'étiquette il appartiendrait au kourgane 7?

*Kourgane 8.*

1. Crâne, décrit par Fl. comme macrocéphale. Fl. 587.

Partie de crâne. Fl. 592.

Partie supérieure d'un crâne. Fl. 1165 (crâne allongé et front bas).

Os de la jambe. Fl. 578.

2. Bijou formé d'un ruban de métal (bronze?) tordu en spirale et replié en contours; long. 0<sup>m</sup>05, et larg. 0<sup>m</sup>03; persé de 6 ouvertures circulaires. Les creux ont été dorés. Fl. 723. Pl.IV. 20.

Deux pointes de flèche en bronze, à 3 arêtes et à douille. Fl. 1255, 1256 (dites scythiques). Pl.IV. 12.

Deux grelots (en bronze?) de la grosseur d'une noix. Dans l'un d'eux il y a une petite balle. Fl. 729. Pl.IV. 15.

3. Petit vase d'argile; hauteur 0<sup>m</sup>04, largeur 0<sup>m</sup>05, à fond arrondi. Orné de lignes ponctuées. Fl. 550. Pl.V. 1.

Morceau de la partie supérieure d'un grand vase, qui paraît avoir eu un diamètre de 0<sup>m</sup>17. Sans ornements. Fl. 563.

22 morceaux de vases d'argile. Fl. 869, 871—873, 918, 920—923, 930, 936—944, 981—82.

Peson de quenouille en argile, sans ornement. Diamètre 0<sup>m</sup>03, ép. 0<sup>m</sup>02, Fl. 506.

Moitié d'un objet semblable. Orné de points disposés en croix, et de petits cercles. Fl. 496 (comp. n° 491, Pl. VII. 14, où il y a des points au lieu de cercles).

4. Fragment de pointe de flèche plate, en os, long. 0<sup>m</sup>06. Fl. 603.

” ” ” long. 0<sup>m</sup>05, avec 2  
douilles, mais à  
pointe cassée. Fl.  
613.

” ” ” Fl. 617.

Quatre fragments d'aiguilles et de flèches. Fl. 625—627, 629

*Kourgane 9.*

1. Crâne incomplet. Fl. 585.

Partie de crâne. Fl. 593.

2. Morceau de ruban de bronze, long. 0<sup>m</sup>18. Fl. 720. Le n° 721 de Florinsky en comprend un autre, mais complet, qui est dessiné Pl. IV. 13; pourtant on n'a pas indiqué de quel kourgane provient ce dernier.

Fibule en bronze, long. 0<sup>m</sup>05, larg. 0<sup>m</sup>03. L'aiguille manque. Fl. 731. Pl. IV. 14.

2 objets en bronze, de destination inconnue. Fl. 725 et 733. Pl. IV. 16.

3. 6 perles, dont 2 rouges en mastic, les autres en verre. Fl. 727.

4. Pointe de flèche en os, plate, long. 0<sup>m</sup>09. Fl. 606.

„ „ triangulaire, long. 0<sup>m</sup>08, aplatie à l'extrémité du manche. Fl. 744.

Fragments de 4 pointes de flèches semblables, en os. Fl. 616, 745—747.

Plaque d'os dentée (peigne?) long. 0<sup>m</sup>085, larg. 0<sup>m</sup>04. Fl. 614. Pl. IV. 10.

5. Vase en grès bleu, hauteur 0<sup>m</sup>08, larg. 0<sup>m</sup>07 au col et 0<sup>m</sup>10 au milieu. Fond convexe. Sans ornements. Rempli d'os brûlés. Fl. 557.

Au moins 8 morceaux de vases d'argile. Fl. 874, 876, 919, 928, 933, 935, 983, P. V. 13.

Moitié de peson de quenouille en grès, diam 0<sup>m</sup>04. Fl. 846.

*Kourgane 10.*

1. Perle en cornaline de la dimension d'un gros pois. Fl. 728.

2. Tasse ou plat d'argile, presque à moitié brisé. De forme plate ovale. La largeur paraît avoir été d'environ 0<sup>m</sup>12, hauteur 0<sup>m</sup>04; on n'en peut déterminer la largeur. Fond convexe. Muni d'une

queue plate à une extrémité; son pendant manque. Le bord supérieur est orné de raies en biais. Fl. 564. Pl.V. 2.

Morceaux de vases d'argile. Fl. 934.

### *Kourgane 11.*

1. Aiguille (d'ap. Fl. couteau) faite d'un os de côte. Fl. 633. Pl. IV. 3.

### *Kourgane 12.*

1. Fragment de crâne. Fl. 588.

2. Deux morceaux de fer rouillés (de poignard?). Chaque morceau est long de 0<sup>m</sup>07 et large de 0<sup>m</sup>045. Fl. 1376.

Trois fragments d'un mors en fer, rouillés et endommagés par le feu. Fl. 1379.

### *Kourgane 13.*

1. Occiput. Fl. 590.

Partie antérieure d'un autre crâne à front très bas. Fl. 591.

Mâchoire inférieure avec 11 dents. Fl. 1167.

Quatre astragales et 11 autres ossements humains. Fl. 1170 et 576.

2. Celt à douille de bronze de 0<sup>m</sup>075 de longueur et de 0<sup>m</sup>05 de largeur, dont le tranchant s'élargit tant soit peu. Sur les 2 grands côtés on voit 2 entailles transversales. Orné de lignes interrompues. Fl. 1079. Pl.IV. 4.

Rem. Sur les photographies offertes par D-M., ce celt (un semblable?) porte le n° du kourgane 12, mais l'original du musée porte le n° 13?

3. Pointe de flèche plate en os, long. 0<sup>m</sup>07, manche cassé. Fl. 610.

4. Couteau de fer, long. 0<sup>m</sup>1175. Fl. 1334. Pl.IV. 17.

*Kourgane 14.*

1. Fragment de crâne. Fl. 589.

Mâchoire inférieure avec 11 dents. Fl. 1166.

2. Vase d'argile noire; hauteur 0<sup>m</sup>105, larg. 0<sup>m</sup>08 au col, mais 0<sup>m</sup>1125 à la panse. Fl. 553, Pl.V. 10.

Rem. Sur les photographies offertes par D-M., ce même vase porte certainement le n° du kourgane 13?

Vase d'argile noire; hauteur 0<sup>m</sup>14; larg. 0<sup>m</sup>12 et 0<sup>m</sup>18. Trouvé plein de terreau et d'os brûlés (d'homme ou d'animaux?) Fl. 559. Pl.V. 6.

Petit vase d'argile de 0<sup>m</sup>025 de hauteur à fond arrondi. Col orné de 3 rangées de points. Fl. 853.

3. Figure de bronze de 0<sup>m</sup>055 de hauteur et 0<sup>m</sup>03 de largeur, représentant un homme debout dont la tête est couverte d'une peau de bête(?) qui pend sur un côté; au cou on voit un ruban ou un anneau; les bras sont arqués en dehors et les mains s'appuient sur les hanches. Fl. 724. Pl.IV. 9.

4. Fragment de poignard en fer(?); long. 0<sup>m</sup>16 et larg. 0<sup>m</sup>03. On voit à la soie des restes de monture en os? Fl. 1341.

Pointe de lance en fer, à deux tranchants, long. 0<sup>m</sup>30. Munie d'une douille large de 4 c à l'ouverture. Au milieu, entre les deux tranchants, une arête élevée va de la base de la douille à la pointe. Il y avait dans la douille des restes du manche de bois. Fl. 1368. Pl. IV. 6.

Deux fragments, d'un couteau de fer rouillé et d'une pointe de flèche, le premier de 0<sup>m</sup>055, le dernier de 0<sup>m</sup>07 de longueur et de 0<sup>m</sup>015 de largeur. Sur la tige de la pointe de flèche il reste du bois imprégné de rouille. Fl. 1377.

Deux fragments en fer, probablement d'un couteau. Fl. 1378.

Moitié d'un mors en fer, ayant à chaque extrémité un grand anneau mobile dont le diamètre est de 0<sup>m</sup>06. Fl. 1381.



Pour les raisons que nous avons déjà données, comme on ne peut se fier d'une façon certaine à tous les détails de cette description, nous n'avons pu tirer de ceux-ci aucune conclusion sur les rapports qu'il y a entre les objets de différente nature et sur leur synchronisme. On peut pourtant constater que le contenu de ces kourganes était beaucoup plus pauvre que celui du 15<sup>e</sup>, et que les objets n'étaient pas les mêmes que dans ce dernier. On ne voit pas, d'après la description, qu'il y ait eu de bûcher. Il n'est pas prouvé non plus qu'il y ait eu crémation, par cela même qu'on a trouvé quelques vases (dans les kourganes 6, 9 et 14) remplis d'os brûlés, puisqu'on ne dit pas si ce sont des ossements humains ou d'animaux. Il s'est bien produit une circonstance nouvelle et unique en son genre dans le 22<sup>e</sup> kourган, où l'on a recueilli un fragment de mors en fer, *endommagé par le feu*. Il n'y avait pas non plus d'objet semblable dans le 15<sup>e</sup> kourган. Ce mors prouverait plutôt qu'on aurait brûlé un cheval et non un homme. La crémation des corps humains reste donc problématique, du moins jusqu'à nouvel ordre, quant aux quatorze premiers kourganes de la presqu'île de Tchouvass.

---

Je n'ai pas été à même de classer d'une façon systématique par *groupes de trouvailles*, à l'aide du catalogue de Florinsky, les autres objets trouvés par D-M. et déposés au musée de l'université, parce qu'il n'y avait pas de renseignements sur ces derniers.

Ces objets sont les suivants:

**A. Restes d'ossements humains et d'animaux.**

Os maxillaires et autres ossements d'homme et d'animaux. Fl. 598 — 600.

Cendre noire et cendre grise d'os brûlés. Fl. 1088, 1089.

Six dents d'ours, dont l'une est percée d'un trou foré, et 18 dents de chien (ou loup?). Fl. 751. 752.

Six dents de castor. Fl. 649 et 1174.

Sept os d'animaux, parmi lesquels 3 mâchoires de rongeurs et 3 mâchoires de bêtes de proie. Fl. 748, 749.

### B. Armes et instruments en os.

1. Sept pointes de flèches, triangulaires, en partie incomplètes. Long. 0<sup>m</sup>07 à 0<sup>m</sup>13. Fl. 604, 620, 628, 630—632, 642. Pl.VI. 5.

Deux pointes de flèches, plates. Long. 7 et 8 c. Fl. 605 (Pl. VI, 7), 611.

Pointe de flèche en os. long. 0<sup>m</sup>095. Partie postérieure longue de 7 c, ronde; mais la partie antérieure longue de 0<sup>m</sup>025, a trois arêtes munies de 3 barbes et une pointe conique aiguisée. „Trouvée dans un ancien fort“. Fl. 619. Pl.VI. 19.

Deux pointes de flèche non qualifiées et 3 fragments de pointe. Fl. 1174.

2. Onze aiguilles faites d'os de côtes, en partie brisées. Long. 14 c environ. Fl. 643 (Pl.VI. 24), 735—736, 1174.

3. Quatre harpons. Long. 0<sup>m</sup>10 à 0<sup>m</sup>13. Fl. 738—741.

4. 89 fragments d'armes et d'instruments, parmi lesquels des plaques quadrangulaires en os, n<sup>os</sup> 1182, 1183, dimension 6 × 4 et 6 × 6 c, provenant probablement de cuirasses. Dans le catalogue de Fl. on ne parle pourtant pas de trous dans les coins des plaques. Fl. 645, 650, 737, 742, 1172, 1173, 1175—1184.

5. Plaque d'os, ressemblant à une feuille ovale terminée en pointe; la base en est brisée. Long. 0<sup>m</sup>09, larg. 0<sup>m</sup>06. Percée de 7 trous le long des bords et ornée de petits cercles au centre desquels on voit de petits points. Fl. 753. Pl. VII. 22.

6. Deux cuillerons, long. 0<sup>m</sup>06, larg. 0<sup>m</sup>055 et 0<sup>m</sup>04. Fl. 637, 638.

7. Peson de quenouille fait d'une rotule. Fl. 651. Pl. VII. 18.

8. Tuyau en os, long. 0<sup>m</sup>05, de la grosseur d'une plume d'oie, percé d'un trou au milieu. Fl. 750. Pl.VII. 8.

### C. Objets d'argile.

1. Idole en argile de l'épaisseur du petit doigt et de 4 c de longueur. A l'extrémité de la tête, les yeux et la bouche sont figurés par trois petits trous. Il n'y a pas de bras, mais la partie inférieure se bifurque (jambes); l'une des bifurcations est cassée. Fl. 775. Pl.VII. 7.

2. Dix-sept chevaux en argile, plus ou moins brisés. Quatre trous pour les jambes, formées d'éclats de bois. Quelques exemplaires sont munis d'une courte queue. Probablement destinées à servir d'offrandes. Fl. 809—828. Pl.VII. 2, 13.

Fragments de chevaux en argile. Fl. 798, 799, 803—807.

Tête et cou de mouton ou de veau; le corps manque. Fl. 808.

3. Morceau de grès brûlé, de forme ellipsoïdale, avec une gorge au milieu. Dim.  $6 \times 3\frac{1}{2}$  c. Fl. 1185. Comp. nos 1067 (Pl. IX. 37) et 1068 du même catalogue.

Quelques objets de forme conique et plusieurs fragments. Fl. 796, 797, 800—802.

Moitié d'un peson de quenouille. Fl. 509.

4. Trois vases d'argile entiers, Fl. 547, 548 (Pl.VII. 2), 549 a; et morceaux de vases d'argile, Fl. 854—868, 870, 881, 905—915, 945, 960—968, 970—980, 1000, 1001. Pl. VIII. 1, 3, 4, 6, 7, 9, 10, 13, 14, 17, 19.

### D. Objets en bronze (et en cuir).

1. Collier uni en bronze, diam. 0<sup>m</sup>16. Fl. 721. Pl. IV. 13.

2. Tuyau en bronze de 0<sup>m</sup>14 de long. et de l'épaisseur du petit doigt. Fl. 732.

3. Petit fragment de plaque de métal (miroir?). Fl. 722.

4. Bouton conique en bronze, provenant d'un objet inconnu. Fl. 730.

5. Morceau de courroie muni d'un oeillet. Fl. 734.

Rem. Page 84, dans les remarques du catalogue de Fl., il est dit que dans les kourganes (où?) on a trouvé des faucilles de bronze

et des pierres de moulin à bras; les premières prouveraient que l'agriculture existait dans le pays de Tobolsk déjà à l'âge du bronze. Le catalogue lui-même ne dit pourtant rien ni de ces faucilles de Tobolsk, ni d'aucun âge du bronze en général. Florinsky croit du moins pouvoir avancer, en s'appuyant sur la remarque de la page 75 (du catalogue), que non-seulement les couteaux de *bronze*, mais aussi les *couteaux de fer étroits* sont très anciens (il veut certainement dire du même âge), *puisque ces derniers ont été trouvés dans les kourganes en même temps que les objets de bronze* (Nous avons déjà montré combien cette assertion est peu fondée, du reste, du moins en ce qui concerne le 15<sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass).

### E. Perles.

1. Seize perles en mastic(?) vertes et rouges, trouvées enfilées sur un fil de métal. Fl. 726.

2. 170 perles de verre, pour la plupart vertes, les autres rouges, blanches et bleues; il y en a aussi quelques-unes en métal. Recueillies dans plusieurs kourganes près de Tobolsk <sup>1)</sup>. Fl. 1086. Pl. IX. 24.

Fragments de perles semblables provenant „d'un kourgane“. Fl. 1089.

### F. Plantes et débris de poissons.

1. Chênevis trouvé dans les kourganes. Fl. 1090.

2. Nageoires de poissons recueillies dans les kourganes. Fl. 1091.

3. Débris de plantes carbonisés „provenant d'un kourgane de Tobolsk“; on y remarque surtout de l'orge (*hordeum*), puis aussi de l'avoine (*avena sativa*), du chanvre (*cannabis sativa*), du lin ou caméline (*camelina sativa*), du froment (*polygonum convolvulus*) et quel-

---

<sup>1)</sup> Peut-être aussi dans le 15<sup>e</sup> kourgane? Mais, dans ce cas, pourquoi n'auraient-elles pas été nommées en même temps que les autres perles du même kourgane?

ques mauvaises herbes d'espèces indéterminées, de plus de la paille, vraisemblablement d'orge, et du charbon de bois. Fl. 1157 et remarques du cat. p. 84.

---

Outre *Dmitrieff-Mamonoff*, le peintre *Znamensky*, de Tobolsk, déjà cité p. 2, a opéré des fouilles aussi bien dans la presqu'île de Tchouvass que dans les kourganes des environs de Tobolsk. *Znamensky* a été encore moins soucieux que D-M. des circonstances dans lesquelles les trouvailles ont été faites; aussi les renseignements du catalogue de *Florinsky* sont-ils, à cet égard, encore plus incomplets que pour les trouvailles de ce dernier. Dans le manuscrit où *Z.* rend à peine compte et très succinctement des collections archéologiques qu'il a recueillies dans la presqu'île de Tchouvass, et dont j'ai eu la chance de me procurer une copie pendant mon séjour à Tobolsk, l'été dernier, l'auteur dit, assez naïvement, qu'il ne voit dans les antiquités de l'ancien fort de Tchouvass qu'une illustration des chroniques russes sur la Sibérie au temps d'Ermak!

Dans le dit manuscrit, *Z.* fait remarquer, en guise de préface, à propos de la presqu'île de Tchouvass, que l'on y a trouvé différents ustensiles et outils en os, comme des parties de harnais de rennes, des boucles, des couteaux à vider les poissons, ou autres choses absolument semblables à celles que l'on peut voir chez les Ostiaques de la même époque. Parmi les débris de cuisine, on trouve aussi beaucoup d'arêtes de poissons, lesquelles manquent entièrement dans l'ancien fort d'Isker ou Sibir, situé sur l'Irtich à 20 kilom. environ en amont, et qui a été le siège de la principauté tatare au temps de la première invasion russe en Sibérie, à la fin du 16<sup>e</sup> siècle. Il y en a qui, se fondant sur la présence des objets en os ci-dessus énumérés, regardent la presqu'île de Tchouvass comme un ancien fort ostiaque de la même époque. Que les Ostiaques aient possédé et même fondé cet ancien fort, cela se peut, mais ce n'est pas encore prouvé par la présence des dits objets en os. Nous savions déjà que la presqu'île de Tchouvass a dû être habitée depuis les temps les plus reculés.

Z. a dessiné dans son manuscrit un plan de la presqu'île de Tchouvass, qui diffère quelque peu de celui de D-M., déjà cité, Pl. I. 5. Le premier de ces plans aurait été fait en 1820<sup>1)</sup> et dénoterait que l'Irtich a depuis lors détruit plus de 100 mètres de la partie orientale de la presqu'île. Il y a 60 ans, si l'on s'en rapporte au premier plan, les deux fossés se dirigeaient vers l'ouest et débouchaient dans la berge après s'être réunis en un seul canal, que l'eau de la rivière a ensuite creusé jusqu'au fossé postérieur. Il en aurait alors résulté cette conséquence, que les deux canaux seraient venus se jeter séparément à la berge, aussi à l'ouest, comme nous le voyons sur le plan dressé par D-M. Nous devons laisser de côté la question de savoir si les choses se sont ainsi passées. Toutefois, le nombre des kourganes indiqué sur le plan de Z. est inenact, car, en y comprenant les deux de l'intérieur de l'ancien fort, ils ne se montent qu'à 11<sup>2)</sup>. Z. dit avoir découvert dans le fort intérieur trois kourganes rasés, sur lesquels poussaient des bouleaux âgés de vingt ou trente ans. Il a commencé les fouilles dans le fort intérieur a, où il a trouvé une couche de terre noire de l'épaisseur de 0<sup>m</sup>71. Des trouvailles ont été faites dans cette couche à une profondeur de 0<sup>m</sup>35 à 0<sup>m</sup>53.

La collection Znamensky de la presqu'île de Tchouvass contenait d'après ses propres données les antiquités suivantes.

#### A. Dans le fort intérieur a.

1. 270 pointes de flèches en os, dont 157 extrêmement bien conservées et 113 en fragments. L'une d'elles est dessinée dans le manuscrit et ressemble à celle de la Pl. VI. 30.

3 manches de poinçon, en os; Pl.VII. 11.

Une cuiller en os. Pl.VII. 25, et quatre fragments — d° —. Sur l'une d'elles serait incrustée une figure de quelque animal.

---

<sup>1)</sup> Probablement à l'instigation de l'académicien Baehr, car il a dû faire des fouilles dans cet ancien fort vers 1820. *Исторія Саиукова*, p. 133. D'après une citat. de Znamensky.

<sup>2)</sup> Il n'y a pas de raison plausible pour admettre qu'ils désignent d'autres kourganes que ceux décrits par D-M.

42 haches en os, v. Pl.VII. 15, 16.

4 crochets en os (pour faire du filet ou des ouvages au crochet).

3 vertèbres percées de trous, qui ont certainement servi, dit Zn., d'ornements ou d'amulettes, car, même de nos jours, il paraît que les Ostiaques portent, pour se préserver des maladies lombaires, des dents d'ours perforées, et les Tatares, du moins le siècle dernier, portaient des rotules de castor contre les maux de pieds. Pl. VII. 28.

13 couteaux en côtes de renues. V. la Pl.VI. 25, 26. On les portait sans doute attachés à la ceinture. Et aussi

Quelques autres couteaux, dont le nombre n'est pas indiqué, pour vider les poissons. Pl.VI. 29.

Sifflets en os, il n'est pas dit combien, pour attirer les oiseaux. Ils se composent de deux parties qui doivent se placer l'une contre l'autre, laissant entre elles l'ouverture d'où sort le son. Pl.VII. 26, 27.

Par conséquent, il y a au moins 370 objets en os.

2. 24 pointes de flèches en fer, dont une est dessinée par Zn. Pl.VII. 10 a.

Un poinçon en fer, avec un des manches en os ci-dessus nommés. Pl.VII. 11.

La plupart des pointes de flèches, soit en fer, soit en os ont été trouvées à la lisière du fort. C'est là que gisaient aussi presque toutes les haches en os<sup>1)</sup>. Au milieu de la place, il y avait des restes de foyers qui étaient entourés d'os. Au fond du fort gisaient :

3. Des restes de poteries d'argile grossièrement faites. Zn. reproduit cependant aussi un vase entier, outre un fragment de vase décoré d'ornements. Pl.VIII. 11, 12.

---

<sup>1)</sup> Zn. rattache le fait que les armes ont été trouvées en plus grand nombre sur la lisière du fort, à la bataille livrée par Ermak au pied de cette forteresse (1581), bataille qu'il décrit avec tant de chaleur dans la brochure déjà citée ici (p. 1). Ce qu'avance Zn. dans la dite brochure, je ne sais si c'est avec raison, est en tout cas digne de remarque. Il dit que le général tatare qui a pris part à ce combat, *Mahomet-Koul*, aurait fait creuser les fossés du fort.

Dans le voisinage des kourganes déjà pillés on trouva :

4. Quelques petits vases d'argile en forme de bocal grossièrement faits. Zn. en dessine un. V. la Pl.IX. 4. Au même endroit il y avait aussi :

5. Une pointe de flèche en quartz et :

6. 2 anneaux d'une chaîne de bronze. Pl.IX. 29.

**B. Dans le fort extérieur b** on fit bien moins de trouvailles. Il y avait absence complète d'objets en fer; c'est à peine si l'on trouva 2 ou 3 pointes de flèches (en os) grossièrement faites, dont l'une n'était qu'élbauchée, et un fragment d'un vase commun en argile. On fit pourtant ici une curieuse trouvaille, c'était :

1. Une grande bague de bronze, décorée d'ornements à demi-usés. Cet anneau se passait au pouce de la main gauche pour le préserver des chocs de la corde de l'arc lorsqu'on lançait des flèches. Pl.X. 11.

On trouva en outre ici plus de :

20 petites figures d'argile représentant des chevaux qui avaient en les jambes faites d'arêtes de poissons, à en juger par les restes trouvés par Zn. Il représente une de ces figures, v. Pl.VII. 3; elle manque de tête et de queue. L'un de ces chevaux d'argile porte une selle et un cavalier d'argile, comp. Pl.VII. 4 (Cette figure au cavalier manque au musée de Tomsk).

---

Toute cette collection réunie par Zn. a été, dit celui-ci, achetée par un commerçant, *M. K. Sidoroff*, qui en a fait don au musée de Tomsk. On avait aussi envoyé un album contenant les dessins de ces antiquités, fait par Zn.<sup>1)</sup> A défaut de cet album, Z. dit aussi qu'il ne peut „présenter qu'un aperçu d'un très petit nombre d'objets“.

---

<sup>1)</sup> Je n'ai pourtant pas vu cet album à Tomsk, il était sans doute prêté pour le moment à la commission archéologique de St Pétersbourg.



Nous pourrions peut-être conclure qu'il veut dire par là que son catalogue est incomplet.

---

Le catalogue de Florinsky donne parfois aussi des renseignements tout différents sur la collection Znamensky du musée de Tomsk. Nous voulons d'abord donner un aperçu des :

**Objets en os de la collection Znamensky d'après  
le catal. de Florinsky.**

1. 214 pointes de flèches en os. Fl. 51, 53—55, 57—192, 289, 383—389, 396—402, 404—462. Pl.VI. 1—4, 6, 8—14, 16—18, 20, 21, 27, 28, 30. Parmi celles-ci, 13 au moins sont à 2 barbes Pl.VI. 27, 28, et 5 à une barbe. Pl.VI. 16, 17. Quelques-unes ont aussi une embase ronde à la tige. Pl.VI. 17, 28. La plupart des autres sont triangulaires. Pl.VI.11—4, une partie sont plates, à deux tranchants, ou à six faces Pl.VI. 6, 8—10. Au moins 3 (Fl. 396—398) sont quadrangulaires. Une pointe de flèche en os, Pl.VI. 14 (Fl. 190), est d'un type qui se retrouve parmi les pointes de flèches en fer d'Isker, dont on a déjà parlé, et de Bolgar, près du confluent de la Kama.

Comme nous venons de le dire, Z. porte le nombre des pointes de flèches qu'il a trouvées dans la presqu'île de Tchouvass à 270, soit 56 de plus que celles qui sont au musée d'après le cat. de Fl.

2. Trois pesons de quenouille ou perles en os. Diam. de 3 à 5 c. En partie ornés. Fl. 44—46. Pl.VII. 19.

3. Cuiller en os, long. 0<sup>m</sup>12; la profondeur du cuilleron est insignifiante, sa larg. est de 0<sup>m</sup>0475. L'extrémité du manche est percée d'une ouverture oblongue et bordée de chaque côté de 4 ou 5 dents. La forme de la cuiller est symétrique, la surface en est polie. Fl. 47. Pl. VII. 25. Citée aussi par Z.

Il y a aussi un fragment d'une pareille cuiller. Fl. 48.

4. Sifflets en os en deux parties, longues respectivement de 0<sup>m</sup>08 et 0<sup>m</sup>065. Cités par Z. Fl. 50 et 52. Pl.VII. 26, 27.

5. Hameçon(?) en corne (de bouc?), long. 0<sup>m</sup>095. Fl. 56; Pl. VII. 12.

— d:o — long. 0<sup>m</sup>0675. De forme cylindrique, avec un renflement près de la base pour fixer la corde, d'après Fl. 195 Pl. VI. 15. Mais comme la pointe paraît cassée, il est possible que la barbe ait appartenu à une pointe de flèche de même forme que celle représentée Pl.VI, 17.

Fragment de — d:o —. Fl. 321.

6. Deux couteaux en os, longs de 0<sup>m</sup>20 et 0<sup>m</sup>22. Fl. 193, 194. Pl.VI. 29. En outre:

2 — d:o —, grossièrement faits, long. 0<sup>m</sup>16 et 0<sup>m</sup>22. Fl. 281, 282. Et enfin:

4 fragments de — d<sup>o</sup> —. Fl. 336, 390—393.

7. 23 poinçons en os de côtes, long. 0<sup>m</sup>16 à 0<sup>m</sup>17. L'un manque de tête. Fl. 196—201 (Pl.VI. 25, 26) 297—310, 328—329, 402. Zn. en compte 13.

8. 6 tuyaux de pipe en os, long. 0<sup>m</sup>22. Fl. 202 (Pl.VII. 5) 203 et 293—295, 463 (long. 0<sup>m</sup>06 avec un trou d'un côté), 466 (fragm.).

9. Manche (de couteau?) en os, représentant une tête d'animal dont les oreilles et les cornes sont conservées, mais le museau en est cassé. Long. 0<sup>m</sup>115. Fl. 204. Pl.VII. 6.

— d<sup>o</sup> — — d<sup>o</sup> — sans cornes. Long. 0<sup>m</sup>1325. Fl. 206. Pl.VII. 9.

— d<sup>o</sup> — rond. Long. 0<sup>m</sup>12. Fl. 327.

10. 4 manches de poinçons en os à deux branches. D'après Fl. manches de couteaux, 205 (Pl.VII. 11) 291, 320, 322. Chez Zn. 3 pièces.

11. Marteau en os. Long. 0<sup>m</sup>085. Le gros bout a 0<sup>m</sup>035. Large ouverture pour le manche. Fl. 207. Pl.VII. 23.

12. Racloir en os, ressemblant à un ciseau, mais à tranchant dentelé. Long. 0<sup>m</sup>09 et la plus grande largeur 0<sup>m</sup>05. Fl. 208. Pl. VII. 17. De plus 6 autres racloirs, dont une partie en fragments. Long. 0<sup>m</sup>10 à 0<sup>m</sup>13. Fl. 377—382.

13. 55 haches en os. La long. varie de 0<sup>m</sup>09 à 0<sup>m</sup>22; la larg. de 0<sup>m</sup>04 à 0<sup>m</sup>06, et l'épaisseur est d'environ 0<sup>m</sup>03. Fl. 209—263. Les n<sup>os</sup> 211 et 212 sont représentés sur les Pl.VII. 15, 16.

Un objet en os ressemblant à une hache. Fl. 49. Zn. ne donne que 42 haches.

14. Ciseau en os, long. 0<sup>m</sup>09, larg. 0<sup>m</sup>02, et épaisseur au bout du manche 0<sup>m</sup>01. Fl. 330. Un autre —d<sup>e</sup>—, long. 0<sup>m</sup>10, larg. 0<sup>m</sup>04 et épaisseur 0<sup>m</sup>02. Et enfin 2 fragments de ciseaux semblables. Fl. 331—333.

15. Fragment de peigne en os. Fl. 287.

16. Etriers en os, en partie fragmentaires. La pièce la mieux conservée a 0<sup>m</sup>14 de hauteur; la distance entre les branches de l'étrier est aussi de 0<sup>m</sup>14 et ces dernières sont percées de trous. Fl. 275—278, 280, 376.

17. 7 chevilles du pied, ayant chacune un trou. Comp. Pl.VII. 28. Fl. 338. Zn. en cite même jusqu'à 31. Vingt-deux pareilles, sans trous, et deux os dits osselets; l'un de ces deux derniers paraît usé par le jeu. Fl. 339—341.

18. Diverses pièces plus ou moins travaillées, faites de corne d'élan ou de renne, d'os d'omoplates ou de côtes etc. qui n'ont pas été comptées parmi les précédentes. Fl. 264—274, 279, 283—286, 288, 290, 292, 294—296, 311—319, 323—326, 334, 335, 337, 342—375, 394, 395, 464, 465, 467, 468.

Si nous faisons le total de tous les objets énumérés, non compris ceux du n<sup>o</sup> 18 sous la rubrique Diverses, nous obtenons un nombre d'environ 370 objets. Nous arrivons aussi à ce total pour la collection Znamensky, de la presqu'île de Tchouvass, d'après son propre catalogue.

Cette concordance n'est pourtant pas exacte dans les détails; cela tient peut être à ce qu'un certain nombre d'objets sont différemment désignés. En tout cas, le catalogue de Florinsky surpasse d'environ 90 objets divers celui de Znamensky.

Outre ces objets, Fl. cite encore:

19. 7 aiguilles fines en os qui auraient appartenu à la collection Znamensky, de la presqu'île de Tchouvass. La longueur de chaque aiguille est de 0<sup>m</sup>055, larg. 0<sup>m</sup>005 environ. Au milieu est un

oeil, qui est pourtant brisé sur un des côtés à toutes les aiguilles<sup>1)</sup>. Fl. 43. Pl.VI. 22, 23. Cette aiguille est donnée par Fl. comme ayant été trouvée dans un kourgane de la presqu'île de Tchouvass.

Pourtant Zn. lui-même n'en dit pas un mot dans sa description des fouilles de kourgan, qu'il aurait faites soit dans la presqu'île de Tchouvass, soit ailleurs dans les environs. Que Zn. ait pratiqué des fouilles, le fait est cependant positif, on peut le voir aussi aux allusions fréquentes du catalogue de Fl. J'ai été à même, pendant l'été de 1893, à Tobolsk, de recueillir dans les papiers laissés par Zn. des notes à ce sujet, qui seraient pourtant loin d'être complètes. D'après ces notes posthumes, j'ai trouvé que les objets suivants appartiennent du moins à

*des trouvailles faites dans un(?) kourgane situé près de Savini,*

lieu<sup>2)</sup> situé quelque part sur l'autre rive (gauche) de l'Irtich, en face de la presqu'île de Tchouvass.

1. Figure de quelque alliage blanc de métaux, représentant un homme debout qu'entourent deux lézards. Sur le buste de cette figure humaine on aperçoit les contours d'une autre face humaine. Long. 0<sup>m</sup>06, larg. 0<sup>m</sup>035. Fl. 4. Pl.XI. 3.

2. Fragment d'une grande boucle de ceinture, en bronze, dont la partie étroite se termine en-dessous par un crochet. L'ornementation consiste en filets en relief et en bosses rondes. Long. 0<sup>m</sup>11 et larg. 0<sup>m</sup>07. Fl. 5. Pl.XI. 1.

Remarque. Au musée de Kazan, il y a plusieurs pièces semblables entières, trouvées dans des lieux de fouilles connus sous le nom de Piani-Bor et Atamani-Kosti. Au même groupe de boucles se rattachent aussi celles des Antiquités du Nord Finno-ougrien de J. R. Aspelin. Livre II, fig. 796.

3. Figure d'ours en bronze, long. 0<sup>m</sup>045, h. 0<sup>m</sup>03 et larg. 0<sup>m</sup>015. Ornée de points. Fl. 664. Pl.XI. 4.

---

<sup>1)</sup> Fl. fait remarquer qu'on emploierait encore de pareilles aiguilles dans quelques parties de la Russie (Gouvernements de Kostroma et de Iaroslavl).

<sup>2)</sup> Je n'ai trouvé ce lieu sur aucune carte.

En parlant de ces objets dans son catalogue, Fl. dit seulement qu'ils appartiennent à la collection Znamensky. Il n'y a que pour la boucle de ceinture, Fl. 5. Pl.XI. 1, qu'il soit dit expressément qu'elle a été trouvée dans un kourgane. Par contre, sur les cartons où sont fixés ces objets et d'autres pièces, on voit l'indication qu'ils ont été trouvés soit dans la presqu'île de Tchouvass, soit dans les kourganés de cette presqu'île. Fl. nous apprend également dans la première remarque du catalogue, p. 1, *que la collection Znamensky en question provient en entier de la presqu'île de Tchouvass, où il a fait des fouilles aussi bien dans l'ancien fort que dans les kourganés.* On pourrait croire, par conséquent, que Fl. ignore qu'une partie de la collection Zn. provient cependant de tout autres kourganés que de ceux de la presqu'île de Tchouvass.

Si nous examinons de plus près le catalogue de Fl., nous y trouvons pourtant — nous pouvons dire à notre grand étonnement :

*des objets faisant partie de la collection Znamensky, mais qui ont été trouvés „dans des kourganés“ de la rive „gauche“ de l'Irtich<sup>1)</sup>.* Ce sont :

1. Un celt à duille, de bronze, long. 0<sup>m</sup>09, larg. 0<sup>m</sup>04; sur chaque côté on voit deux entailles transversales, à droite et à gauche desquelles il y a des lignes en relief; au-dessus des entailles, sur les deux faces, sont deux cavités rondes. Fl. 1057. Pl.XI. 2.

2. Un bracelet en ruban de bronze, larg. 0<sup>m</sup>005, formé de 3 spirales de 0<sup>m</sup>055 de diam. Fl. 1059.

Treize fragments d'un pareil bracelet. Fl. 1060.

3. Sept grosses perles en „mastic“. Quatre sont unies et trois ornées: l'une de 3 yeux blancs sur fond vert foncé, une autre de 3 cercles blancs sur fond bleu et la troisième de lignes blanches en zigzags sur fond bleu. Fl. 1061. Pl.XI. 6.

Dix-neuf perles de verre de grosseur moyenne, colorées en vert, en bleu et dorées. Une perle est en cornaline et à facettes, long.

---

<sup>1)</sup> Comme on le voit sur les plans Pl.I. 3, la presqu'île de Tchouvass est sur la rive droite de l'Irtich.

0<sup>m</sup>01. En outre, bouton de bronze portant un oeillet. Fl. 1062. Pl.XI. 5.

4. Bague, probablement de verre, qui avait été coloré en jaune sur fond vert et paraissait avoir été doré. Le diam. de l'anneau n'est que de 0<sup>m</sup>015. Fl. 1063. Pl.XI. 7.

5. Figure ressemblant à une tête d'oiseau, en verre. La tête est traversée par un trou. Hauteur 0<sup>m</sup>0225 et long. 0<sup>m</sup>02. Fl. 1064. Pl.XI. 8.

6. Objet inconnu fait d'une plaque d'os. Fl. 1065.

Maintenant, quant à savoir si ces derniers objets ont été trouvés tous ensemble dans un seul ou plusieurs kourganes, et la place de ce ou ces kourganes, si c'est près (du village) de Savini ou ailleurs, nous restons, à ce sujet, et nous resterons probablement toujours dans la plus complète ignorance.

Cette incertitude sur le lieu des trouvailles et sur les circonstances qui s'y rattachent, règne aussi pour la plupart des objets, non encore énumérés, qui sont catalogués par Fl. comme appartenant à la collection Zn. de la presqu'île de Tchouvass. On peut seulement constater que Fl. *n'indique* aucun autre lieu que la presqu'île de Tchouvass pour les trouvailles de la collection Znamensky „recueillie dans les kourganes“ et se trouvant à l'université de Tomsk.

Ce n'est que relativement aux objets nommés en dernier lieu, que nous obtenions une indication qui nous montre, que pourtant une partie de la collection Zn., malgré la communication de Fl. que l'on vient de citer, a été trouvée dans un autre lieu que la presqu'île de Tchouvass. Cette indication est confirmée par la propre relation de Zn. et par la nôtre, de laquelle il ressort clairement que *Zn. n'a fouillé aucun kourgane de la presqu'île de Tchouvass*, circonstance qui renverse toutes les données de Fl. sur les „trouvailles de kourganes“ de Zn. dans la presqu'île de Tchouvass.

Nous pouvons encore ajouter, à ce sujet, que nous avons trouvé par hasard dans la „Revue orientale“ (Восточное Обозрѣніе) pour 1884, n° 22, une lettre publiée par M. Znamensky, contenant une description de trouvailles faites par lui dans un kourgane. [La Réd. rattache cette lettre aux collections de Zn. provenant de l'ancien fort

d'Isker ou Sibir; l'on fait remarquer, entre autres, qu'une partie de celles-ci ont été acquises par M. K. Sidoroff pour l'université de Tomsk, pour le compte de laquelle un album des antiquités de Zn. a été aussi acheté par I. M. Sibiriakoff. Cela est pourtant inexact, car ces achats concernaient les collections de Zn. provenant de la presqu'île de Tchouvass et autres lieux. Dans le manuscrit de Zn. cité plus haut, il dit lui-même aussi, que c'est grâce à la vente de ses collections antérieures (1882) à Sidoroff, qu'il a eu le moyen d'entreprendre de nouvelles recherches dont le but était seulement à cette époque Isker]. Voici le contenu de cette lettre:

„Il y avait pourtant *un kourgane*, moins riche en trouvailles, mais d'une grande importance, qui paraissait avoir été déjà pillé, mais j'acquis la conviction que de pareilles fosses ne sont pas des traces de fouilles antérieures, mais elles résultent de ce que le toit de bois que l'on avait construit au-dessus du mort avait pourri et s'était enfoncé; les morceaux de bois trouvés en sont la preuve. Deux squelettes y gisaient des deux côtés du kourgane, sous un angle aigu, les têtes tournées vers le nord-est. Je ne saurais dire lequel de ces deux squelettes était un homme ou une femme — on n'a pas trouvé d'os pelvien; un autre squelette richement paré devait appartenir à un être jeune, à en juger par les dents bien conservées. Outre la mâchoire, une partie de la main portant un *bracelet de cuivre en spirale* (Fl. 1059, 1060?)<sup>1)</sup> ainsi qu'une partie du crâne étaient conservées; ce dernier avait des cheveux et était ceint d'une *couronne métallique* (Fl. 15 etc.); des courroies portant des *ours en métal* (Fl. 664. Pl. XI, 4?) étaient cousues aux manches du vêtement de cuir; près des oreilles il y avait des *boucles d'oreille*; au cou, un *collier en cuivre*; la ceinture de cuir était ornée de *pluques de cuivre*, mais le cuivre de la boucle était recouvert d'une plaque d'argent devenue très cassante, sur laquelle on voyait une *belle corbeille d'argent doré avec 5 pierres* (Fl. 23. Pl. XI, 14?); lorsque l'ouvrier les toucha, 3 tombèrent en morceaux comme de la cire molle; les autres, après avoir durci au soleil, ressemblaient à des opales. On trouva ensuite deux *mi-*

<sup>1)</sup> Ces remarques et les mots en italique ont été naturellement ajoutés par moi sur le texte de l'auteur.

*roirs ronds en métal*, bien polis, l'un entier, l'autre brisé, d'un travail remarquable; une *hache de bronze* (Fl. 1057, Pl.X, 2?) ou le tranchant d'une arme avec des restes de petits morceaux de bois, et une autre *hache en fer*, ou tranchant en fer d'un travail grossier, *fibules* avec des figures d'homme, dont l'une représente un homme qui est sur le point d'être dévoré par des bêtes. L'une de ces bêtes a plutôt l'air d'un serpent. (Fl. 4. Pl.XI, 3?). Il y avait au fond des vases une couche de fibres de feutre très fines."

Ces intéressantes trouvailles que l'on vient de décrire perdent tout leur intérêt et toute leur valeur, puisque nous ne pouvons pas indiquer avec certitude comment ces objets décrits se trouvent dans la collection de Zn. dont il est question pour le moment, et, au besoin, quels objets de cette collection on a en vue. Quelques circonstances pourraient donner lieu de présumer qu'on a précisément sous les yeux une description complète des trouvailles de Savini ou de trouvailles de quelque autre kourgane „de la rive gauche“ de l'Irtich.

#### **Autres objets que Fl. comprend dans la collection de Znamensky.**

**A. Crâne humain**, trouvé dans les fouilles de l'ancien fort de la presqu'île de Tchouvass. Probablement d'un Tatar, d'après Fl., et peut-être d'une date assez récente. Fl. 570. Comp. Fl. n° 1155, où il est dit que les Tatares ont, jusqu'à ces derniers temps, enterré les morts dans les anciens kourganes ou dans leur voisinage. Pendant l'été de 1889, j'ai pu juger moi-même, qu'il en était ainsi dans les environs de Minousinsk.

#### **B. Objets en fer.**

1. Harpon muni d'une longue barbe, long. 0<sup>m</sup>27. Le manche est recourbé à l'extrémité. Fl. 1372. Pl.IX, 5.

2. Lame de couteau, courbée en dehors comme les couteaux de bronze sibériens. Long. 0<sup>m</sup>075. Fl. 1328. Pl.IX. 22.



Fragments de deux — d° —, et une autre lame recourbée, en fer. Fl. 1330—1312.

3. Quatre aiguilles quadrangulaires, long. 0<sup>m</sup>075 à 0<sup>m</sup>165. Fl. 1326—1327. Pl.IX. 11. Fragments de — d° — Fl. 1329, 1336—1340.

4. Deux fragments d'anneau, de la grosseur d'une plume d'oie Fl. 689.

Remarque. La propre description de Zn. ne parle d'aucun de ces objets en fer, à l'exception peut-être d'une poinçon en fer, qui serait compris ici sous le nom d'aiguille. Pourtant, dans les papiers laissés par Znamensky, on trouve le dessin d'un couteau de fer à manche d'os, qui fait partie de la collection de Tomsk.

Le catalogue de Fl. au contraire, ne cite aucune des 24 pointes de flèches en fer de la presque-île de Tchouvass.<sup>1)</sup>

### C. Objets en argile.

1. Quatre petits chevaux en argile ayant le corps de l'épaisseur d'un doigt. L'un d'eux porte une selle longue de 0<sup>m</sup>03 et large de 0<sup>m</sup>02. Ce cheval a eu un cavalier assis les deux jambes d'un même côté de la selle, mais cette figure a été brisée pendant le transport. Fl. 469, 470, 480—482. Pl.VII. 1, 4.

Ils sont cités par Zn.

Figure en argile représentant les cornes et une portion de la tête d'une vache? Long. 0<sup>m</sup>055, distance entre les cornes 0<sup>m</sup>03. Fl. 483.

2. Dix-huit pesons de quenouille, en argile, en partie fragmentaires et sans trous (inachevés) Fl. 471, 491—495, 497—504, 507, 508. Pl.VII. 14, 20, 21, 29—31.

3. Deux petits vases d'argile à fond convexe. Hauteur 0<sup>m</sup>02, diamètre un peu supérieur à la hauteur. Les bords de l'orifice de l'un d'eux est orné de points et de raies. Fl. 472, 474.

4. Quatre vases d'argile entiers en forme de bocal et au moins 8 fragments. La hauteur des vases est de 0<sup>m</sup>045 à 0<sup>m</sup>0675; largeur

---

<sup>1)</sup> Comp. Rem. sur le catal. de Fl. p. 1. où l'on constate encore la trouvaille de pointes de flèches en fer.

de l'ouverture 0<sup>m</sup>0225 à 0<sup>m</sup>035. Fl. 473, 532—542. Pl.IX. 2—4. Cités par Zn.

5. Douze vases d'argile à fond arrondi, en partie fragmentaires, et un morceau de vase d'argile. Fl. 543, 544, 546, 551, 552, 560—562, 565—569. Pl.VIII. 5, 8, 15, 16, 18, 20. Il est dit qu'ils ont été „trouvés dans les kourganes de Tobolsk, sur les rives de l'Irtich“, à l'endroit (pays?) où se trouvent également les kourganes fouillés par D-M. P. 22 du cat. de Fl.

6. Douze perles d'argile, en partie fragmentaires, de formes diverses. Long. commune 0<sup>m</sup>03 ou un peu plus. Fl. 475—479, 484—490. Pl.VII. 32; IX. 23, 31—34, 39, 40. — Deux d'entre elles sont cannelées; l'une est représentée Pl.IX. 33, et rappelle par conséquent quelque peu celle de verre que j'ai trouvée dans le kourgane n° 4, à Ialoutorofsk, Pl.XXVII. 16, quoique les cannelures de cette dernière soient plus longues et plus profondes.

Rem. Dans le cat. de Florinsky, il est décrit un assez grand nombre d'objets de moindre importance sous la rubrique: „objets façonnés, en argile, recueillis dans la presqu'île de Tchouvass par M.-M. Zn. et D.-M.“, dont deux ressemblent à un tronc de cône d'une hauteur de 0<sup>m</sup>015 seulement; l'un est cylindrique et étranglé au milieu; un autre ressemble à un chapeau en miniature, un troisième à une tasse etc. etc. Fl. 826—852.

A la même catégorie appartient aussi un objet de forme ellipsoïdale, en argile, avec un profonde rainure au milieu. Dimensions 0<sup>m</sup>05 × 0<sup>m</sup>04. Fl. 1067. Pl.IX. 37. Et un fragment de —d°—. Fl. 1068.

On peut encore rattacher ici les *objets de la presqu'île de Tchouvass* conservés au musée de Tobolsk, puisqu'ils appartiennent aux catégories cataloguées.

1. Fragments de vases d'argile, dont l'un est orné d'une ligne de fossettes rondes autour du bord de l'orifice. Catalogue du Musée de Tobolsk <sup>1)</sup> nos 507—510. Pl.VIII. 21.

---

<sup>1)</sup> Археологический Отдѣлъ Тобольскаго Губ. Музея. Сост. Н. А. Лыткинъ. Тобольскъ, 1890 г. Des photographies de quelques-uns des objets désignés ici sont annexées au catalogue.

Deux petits vases entiers d'argile, en forme de coupe, et plusieurs fragments. Long. 0<sup>m</sup>06 à 0<sup>m</sup>08. Cat. de Lytkin 490—506. Conf. Pl.IX. 2—4.

Fragment de tête de cheval en argile. Cat. L. 511.

Fragments de pesons de quenouille. Cat. L. 512—514, 516.

2. 15 pointes de flèche en os, dont 4 sont triangulaires, 8 quadrangulaires, une à 6 faces ou plate, et 2 à section ovale; l'une de ces dernières a une barbe; 2 aiguilles d'os.

Ciseaux, pointes de lances etc. en corne et en os, une dent de cheval percée d'un trou, et une phalange, probablement de castor. Coll. L. 517—525, 528—544.

3. Morceau de scorie (de fer?) Cat. L. 515.

Aussi chez Fl., scories sous le n<sup>o</sup> 1532, avec les poids de filets, les pierres polies etc. Il n'est pas dit si elles se trouvent chez Zn. ou chez D-M.

4. Quatre fragments de meule de moulin à bras. Cat. L. 485—486, 488—489.

#### D. Cube ou dé à jouer en verre,

de 0<sup>m</sup>01 de côté, percé d'un trou comme les perles. Les faces, ornées de figures vertes triangulaires, sont divisées par des lignes rouges en un nombre de parties variable pour chaque face. „Trouvé dans un kourgane.“ Fl. 1073, à la fin, et page 20, Rem.

#### E. Objets en bronze

de la collection Zn., à Tomsk.

##### I. *Ustensiles et instruments.*

1. Lame droite de couteau, en cuivre; long. 0<sup>m</sup>065, larg. 0<sup>m</sup>01. Fl. 691.

2. Deux aiguilles quadrangulaires en bronze, long. 0<sup>m</sup>06 et 0<sup>m</sup>065. Fl. 688.

3. Bague de bronze, dont le chaton a 0<sup>m</sup>05 de long. et 0<sup>m</sup>015 de largeur. Pl.X. 11.

D'après Fl., la bague ne va qu'au petit doigt, mais Zn. parle aussi de cette pièce et il en donne un emploi très vraisemblable. V. p. 32. Fl. 662.

II. *Figures d'homme et d'animaux, en partie de caractère mythologique.*

1. Figure mythologique en bronze, représentant un homme qui a les mains liées sur l'abdomen; les pouces sont levés en l'air. La figure est surmontée d'une tête d'oiseau (hibou?). Long. 0<sup>m</sup>10, larg. 0<sup>m</sup>035. Fl. 6. Pl.X. 4.

2. Plaque fragmentaire, représentant à l'origine 3 figures humaines, dont une seule pourtant est presque entièrement conservée. Il ne reste que les pieds de celle du milieu. Un collier de perles passe au-dessous du menton de la figure restée entière; on ne voit de tresses que sur le côté gauche de la figure, elles doivent avoir été brisées sur l'autre côté. Le vêtement, les chaussures, les tresses ainsi que le collier se rapportent au costume de la Sibérie septentrionale. „Trouvée dans l'ancien fort.“ Fl. 10. Pl.X. 1.

3. Plaque en bronze coulé, fragmentaire, représentant 2 chevaux découpés à jour. Long. 0<sup>m</sup>07, larg. 0<sup>m</sup>06. D'après une note de Fl., inscrite sur le carton où ces 2 chevaux, ainsi que les 6 suivants de son catalogue sont cousus, ces pièces auraient été trouvées dans un *kourgane de la presqu'île de Tchouwass*. Cela n'est dit, dans le catalogue, que du n° 5. Fl. 1. Pl.IX. 1.

4. Plaque de bronze, de même nature que la précédente, mais représentant un renne avec les genoux pliés. Long. 0<sup>m</sup>08, larg. 0<sup>m</sup>06. Fl. 2. Pl.IX. 6.

5. Plaque en bronze coulé, représentant un buffle et des feuilles de lotus. Fragmentaire. Long. 0<sup>m</sup>06, larg. 0<sup>m</sup>05. Fl. 3. Pl.X. 2. Figure complète, parcellaire, comprise dans le même catalogue sous le n° 1278, mais trouvée dans le district le Kouznietsk, gouv. de Tomsk, (publiée dans l'ouvrage de *Tolstoï et Kondakoff, Русская древность*, III, p. 66). Le n° 4016 paraît être aussi du même genre, quoiqu'il soit en cuivre.

6. Figure d'ours, en bronze coulé; long. 0<sup>m</sup>06, haut. 0<sup>m</sup>035, et largeur ou épaisseur 0<sup>m</sup>015. Au dos est un oeillet où avait été passée une lanière conservée en partie. Fl. 663.

— d° — d° — long. 0<sup>m</sup>045, h. 0<sup>m</sup>035 et larg. 0<sup>m</sup>02. Fl. 665.

7. Quatre têtes de hiboux en bronze. Derrière, un oeillet rectangulaire. Trouvées ensemble dans un „kourgane“. Fl. 24—27. Pl.X. 9, 10.

8. Plaque de métal de forme ovale, grandeur 0<sup>m</sup>055 × 0<sup>m</sup>045, représentant en relief trois poissons(?) gisant parallèlement. Trouvée dans „l'ancien fort“. Fl. 12. Pl.XI. 10.

9. Figure de bronze, ressemblant à une tortue? Long. 0<sup>m</sup>045, h. 0<sup>m</sup>035, et larg. 0<sup>m</sup>015.

Au dos et des deux côtés il y a un trou. En dessous, les deux côtés sont reliés par deux tringles ou brochettes. Fl. 666. Pl.IX. 7.

10. Fragment d'une figure de bronze „paraissant endommagée par le feu“ Fl. 668.

### III. Autres bijoux, garnitures etc.

1. Boucle d'oreille en bronze, à laquelle pend une perle faite d'une plaque de bronze, au travers de laquelle le fil est passé. Fl. 661. Pl.IX. 18.

Pendant d'oreille en? Long. 0<sup>m</sup>04 et larg. 0<sup>m</sup>04. Fl. 690. Pl.XI. 12.

Treize anneaux ouverts et un fermé, de 0<sup>m</sup>06 à 0<sup>m</sup>14 de diamètre, forgés d'un alliage métallique élastique; une partie sont en cuivre. Les plus grands ont dû servir de colliers, les plus petits de boucles d'oreille. Une partie des plus grands ont des stries transversales. Ils sont ordinairement amincis vers les bouts, et ils ont au milieu l'épaisseur d'une plume d'oie. Fl. 673—684. Pl.XI. 15—17.

2. Bracelet en bronze, une extrémité est brisée; orné en deux endroits de cannelures transversales. „Trouvé dans un kourgane“. Fl. 13. Pl.X. 12.

Fragment de 0<sup>m</sup>08 de long., provenant sans doute d'un bracelet; forgé d'un ruban de cuivre large de 0<sup>m</sup>01, terminé à une extrémité par une tige transversale, l'autre est cassée; deux dents sur le côté. Fl. 686.

Un autre fragment, 0<sup>m</sup>05 de long., fait d'un ruban de bronze

coulé, de l'épaisseur d'une plume d'oie. Trois dents sur un côté. Fl. 687.

3. Bijou en bronze, consistant en deux plaques juxtaposées ayant chacune la forme d'une croix, et entre lesquelles sortent deux têtes de lion. Les plaques elles-mêmes ont 0<sup>m</sup>035 de diamètre; elles sont lisses et convexes au milieu. Autour des convexités courent deux cercles concentriques, et entre ceux-ci est une croix de points semblables à des perles. Derrière les plaques il y a de la peau et de l'écorce entre lesquelles se trouve de la laine noire, comme on peut le voir à la partie supérieure des plaques. De cette même partie du bijou, sort, des deux côtés, une courroie toute couverte de petits anneaux de bronze. On a trouvé plusieurs morceaux de cette courroie, formant en tout une longueur de 0<sup>m</sup>50. Fl. 656. Pl.X. 3.

4. Bijou en bronze blanc, composé de deux plaques ressemblant quelque peu aux précédentes. Long. totale 0<sup>m</sup>07, et largeur 0<sup>m</sup>05. Forme légèrement ovale, et au milieu, des proéminences ressemblant à des boutons. Au lieu de têtes de lion, nous avons ici, entre les plaques, des appendices en forme d'arc. De plus, d'un seul côté, font saillie deux pièces de même poids, mais d'inégales grandeurs, dont l'une est ornée de 3 points en relief, et l'autre de 5. Derrière il y avait aussi de la peau. Fl. 659.

5. Parure de pendant en forme de patte d'oie, long. 0<sup>m</sup>0625 et larg. 0<sup>m</sup>05. Ornée d'une rangée de points proéminents. Fl. 657. Pl.IX. 30.

Autre objet semblable, mais de moindre dimension et avec un autre genre d'ornement. Cassé à la partie supérieure. Fl. 658.

6. Les deux derniers chaînons d'une pendeloque en bronze. Fl. 29. Pl.IX. 19.

7. Fibule faite d'un alliage blanc de métaux et représentant deux animaux debout museau contre museau, formant à eux deux une croix. L'un de ces animaux doit représenter un ours, à en juger par la tête. Long. de la croix 0<sup>m</sup>06, et larg. 0<sup>m</sup>05. L'épingle manque Fl. 669. Pl.X. 6.

8. Fibule(?) d'alliage métallique blanc, formée de deux animaux placés l'un contre l'autre et dont les museaux, les pieds et la queue sont enchevêtrés. Long. 0<sup>m</sup>06, larg. 0<sup>m</sup>0225. Fl. 670. Pl.X. 7.

9. Deux boucles de ceinture, en laiton, longues chacune de 0<sup>m</sup>035 et larges de 0<sup>m</sup>02; sans ardillon. Fl. 671 et 672. Pl.IX. 8, 9.

10. Boucle et garniture de ceinture. La boucle est en bronze et l'anneau mesure 0<sup>m</sup>04 de larg. Dans celui-ci on voit une garniture de la ceinture et un morceau de courroie. Une autre garniture rectangulaire appartient aussi à cette boucle. Cette garniture métallique a 0<sup>m</sup>02 de longueur et 0<sup>m</sup>015 de largeur; elle est ornée de filigrane d'or et de quatre pierres incrustées (sans doute du cristal de roche), dont 2 pourtant sont tombées. Sous la plaque métallique, il y a de la fine écorce de bouleau et une bande de cuir sous laquelle il y a encore de l'écorce. „Trouvées dans un kourgane“. Fl. 22 et 23. Pl.XI, 9, 14.

11. Boucle en cuivre ou en bronze avec la garniture du bout, long. totale 0<sup>m</sup>085. Fl. 685. Pl.IX. 28.

12. Garniture en alliage métallique blanc. Long. et larg. 0<sup>m</sup>06. En forme d'anneau avec 4 grandes saillies semblables à des coeurs. „Trouvée dans l'ancien fort“. Fl. 18.

13. Deux garnitures de courroie en bronze blanc, consistant en deux plaques rondes réunies l'une à l'autre. Chaque plaque a 0<sup>m</sup>025 de diamètre et est ornée de bandes concentriques. Elles sont d'un type qui ressemble à celles trouvées dans le tombeau d'Anagnino, mais elles en diffèrent par l'ornementation et en ce qu'elles manquent d'oeillet à la partie inférieure.

„Trouvées dans un kourgane“ Fl. 20 et 21. Pl.XI. 11.

14. Plaque ronde en métal, de 0<sup>m</sup>02 de diamètre; ornée de cercles concentriques et d'une auréole au milieu. „Trouvée dans un kourgane“. Fl. 14. Pl.IX. 38.

15. Trois plaques de métal, de forme rectangulaire. Deux ont 0<sup>m</sup>06 sur 0<sup>m</sup>025, et la troisième 0<sup>m</sup>045 sur 0<sup>m</sup>03. „Trouvées dans un kourgane“. Fl. 15, 17 et 19. Pl.X. 8, IX. 10.

16. Garniture métallique en forme de chapeau. D'après le catalogue, trouvée dans „l'ancien fort“, mais d'après les notes de la carte, „dans un kourgane de la presqu'île de Tchouvass“. Fl. 7. On connaît de pareilles garnitures, qui proviennent du tombeau d'Anagnino.

17. Quinze garnitures de ceinture en métal (bronze?). Sous quelques-unes on a trouvé des fragments de courroie. Fl. 667. Pl. IX. 12—16.

18. Petites garnitures (de ceintures, etc.) en bronze ou même en argent; quelques-unes sont dorées. „Trouvées dans un kourgane“. Fl. 30—42. Pl. IX. 27, XI. 13.

19. Garniture ronde en alliage, diamètre 0<sup>m</sup>06. Fl. 8. Pl. X. 13.

20. Trois tuyaux métalliques, dentés, en forme d'anneau. Long. 0<sup>m</sup>045, 0<sup>m</sup>06 et 0<sup>m</sup>09. Fl. 9, 11 et 16. Pl. X. 14. Deux renfermaient des restes de courroie. Il y avait un oeillet à l'un des bouts d'une courroie. Un seul (le n° 16) est désigné comme provenant d'un kourgane.

21. Onze tuyaux en métal blanc grisâtre, de 0<sup>m</sup>0075 à 0<sup>m</sup>01 de diamètre et formant ensemble une longueur de 0<sup>m</sup>45. Les tuyaux étaient enfilés sur une courroie, dont il reste encore une partie. Ces tuyaux faisaient peut-être partie de la parure ci-dessus, n° 4. Fl. 660. Pl. IX. 20.

22. Trois tiges de bronze, dont deux sont réunies par une lanière de cuir. Ces dernières ont chacune 0<sup>m</sup>07 de longueur, et ont ensemble 0<sup>m</sup>01 de largeur; la troisième est séparée, et a 0<sup>m</sup>055 de longueur. Fl. 693. Pl. IX. 21.

23. Courroie; couverte sur tout un côté de petites rangées régulières d'anneaux en fil de bronze ténu. „Trouvée dans un kourgane“. Fl. 28.

24. Fragment d'objet en bronze. Fl. 1070.

---

Comme le catalogue composé par Zn. sur ses trouvailles de la presqu'île de Tchouvass ne mentionne pas, à quelques rares exceptions près, les objets que l'on vient de décrire, nous devons bien admettre que dans leur ensemble ils ne proviennent pas non plus de cet endroit. Nous devons peut-être remercier le hasard de nous avoir appris qu'au moins quelques antiquités de la collection Zn. à Tomsk ont été trouvées dans un kourgane près de Savini. Même si l'on



pouvait savoir exactement quels „kourganes des environs de Tobolsk“ ont été fouillés par Zn., nous n'y gagnerions pas grand'chose, puisque nous ne saurons jamais d'où proviennent les objets respectifs, ni dans quelles circonstances a été trouvée chaque antiquité. Cependant, puisqu' une bonne partie de la dite collection provient effectivement de la presqu'île de Tchouvass, nous avons trouvé non-seulement convenable, mais même nécessaire, de réunir en une suite tous les objets qui, dans le catalogue de Florinsky, se rapportent à cette collection. Par suite de l'incertitude qui règne sur les lieux où ces antiquités ont été trouvées, elles ne pourraient nous servir à caractériser le degré de civilisation qui existait chez les habitants de la presqu'île de Tchouvass.

## II. Trouvailles éparses.

Il y a quelque vingt ans, on fit dans la Sibérie occidentale, de nombreuses trouvailles qui dénotent qu'il y a eu aussi un âge de la pierre dans ce pays. Les explorations et les découvertes les plus remarquables à cet égard on été faites surtout dans les environs d'Ekatérinebourg et de Tumen. Un aperçu des plus intéressants sur de nombreux ustensiles anciens, en pierre, provenant spécialement du *district de Kourgansk*, gouv. de Tobolsk, nous est donné par le célèbre voyageur et savant M. I. S. *Poliakoff* dans la „Антропологическая Выставка, 1879 года“, publiée par la Société d'histoire naturelle, d'anthropologie et d'ethnographie, à Moscou, dans son Изв. Т. XXX ч. I, вып. 2 Москва 1879, p. 87—94. La description est suivie de nombreuses figures d'ustensiles de pierre et contient plusieurs exemples sur la civilisation de l'âge de la pierre, dans laquelle vivent encore une partie des Ostiaques. L'origine des recherches dans le premier de ces lieux, fut la découverte d'une *hache en pierre*, trouvée par un élève de l'école réale, I. *Brukhanoff*, en 1873, sur le bord du lac Karas. Cela donna lieu a des recherches ultérieures, auxquelles MM. O. E. *Kler*, M. V. *Malakhoff*, *Rauner*, *Sarri* et d'autres prirent une part active, et qui conduisirent, entre autres, à la découverte de l'important:

### Lieu de fouilles de Palkino,

où il y aurait eu autrefois aussi un fort. Catalogue du musée de la Société Oraliennne à Ekatérinebourg. Section II. Rédigée par D.

I. Lobanoff, 1889, n° 19, et Bulletin de la Société Ouralienne (Записки) T. VII, livre 4. On a trouvé en cet endroit les objets suivants :

1. Un nombre considérable d'ustensiles non polis, en silex et en d'autres espèces de pierres. Cat. de Lab. N°s 2, 8, 15, 19, 20.

2. Fragments de vases d'argile, classés par O. J. Kler et d'autres. Bulletin (Записки) T. XII. livre I, p. 61.<sup>1)</sup>

A Tumen, c'est le directeur I. J. Sloftsoff qui a opéré des recherches fécondes en résultats, et fait de précieuses trouvailles. Je ne suis pas en état d'en faire un exposé détaillé. Les fouilles les plus importantes doivent être celles qu'il a entreprises en 1883, sur

### les bords des lacs Andréiefsk et Boutourline

à 20 kil. environ au sud de Tumen. Il y a trouvé, entre autres, des éclats et des pointes de flèche en silex, quelques ustensiles entiers en pierre polie et des fragments, des poids de filets ressemblant à des fusaiotes ou pesons de fuseaux, et quelques vases d'argile ainsi qu'un grand nombre de fragments. On a trouvé aussi au moins un squelette humain dans la position assise, qui, à en juger par les objets trouvés à côté, appartient à l'âge de la pierre de ce pays. Au total, Sloftsoff a recueilli en cet endroit 400 objets en pierre, 10 pièces en os, et seulement 3 objets en cuivre et en fer. (Записки. Зап. Сиб. Орд. II. Р. Георг. Общ. III кн. V. aussi J. R. Aspelin, Lettres de voyage adressées au journal Uusi Suometar, 1887, n° 240).

---

<sup>1)</sup> On y décrit d'abord la technique, puis on divise les ornements en 15 types. Dans le cat. de Lobanoff, p. 9, n° 13, la collection, qui se compose de 195 exemplaires, est rangée d'après un autre système, basé sur le nombre de dents qu'avait l'instrument avec lequel ont été faits les ornements des vases. Il est possible que ce ne soit pas la collection de Kler qui est comprise sous ce numéro, mais quelque autre collection. Celle de Kler doit être à Moscou. On peut dire à ce propos, que M. A. E. Teploukhoff a aussi classé les ornements des vases d'argile permians et ouraliens. V. Bulletin (Записки) de la Société Our. T. VII, l. 4, p. 177—188. Mais, ni le système de Kler, ni celui de Teploukhoff ne sont éclaircis par des dessins (du moins dans les exemplaires du Bulletin dont je dispose).

### Les laveries d'or de l'Oural

ont été particulièrement fécondes au point de vue archéologique. Elles font voir surtout une époque où la pierre, l'os et le bois étaient presque les seules matières employées pour la fabrication des armes et des ustensiles.

A. *A la laverie d'or de Kourinsk* (Verkh-Issets), on a trouvé:

1. Un crâne humain à 3<sup>m</sup>50 de profondeur. Cat. de Lobanoff, n° 1.

2. Une pointe de lance en os, avec un manche rond et une barbe; sur les deux côtés sont creusés des sillons où des morceaux de silex ont été incrustés. Long. 0<sup>m</sup>25 environ. Lob. 21. Pl.XII. 6.

Un objet semblable, mais originairement plus long; à pointe cassée. Il reste d'un côté 4 éclats de silex. Surface polie et ornée. Lob. 23. Pl.XII. 7.

3. Un objet en os en forme d'aiguille. Lob. 22.

Tous ces objets en os ont été trouvés dans le sable à 3<sup>m</sup>50 de profond.; il n'est pas dit si c'est ensemble ou séparément.

De plus, nous pouvons ajouter ici:

4. Un vase en bois de peuplier, trouvé à 5 archines  $\frac{1}{2}$ , c'est-à-dire à 3<sup>m</sup>91, dans de la terre noire tourbeuse, près de la deuxième laverie d'or de Kourinsk sur la rive nord-est du lac Schigir dans le district de Verkh-Issetsk, Oural. Reproduit d'après le dessin laissé au musée de Tomsk par le prof. A. M. Zaitseff. Le cat. de Fl. ne dit pas où est conservé l'original, 2595. Pl.XVI. 9.

B. *A la laverie d'or de Jasefski* (Verkh-Issets) on a trouvé:

1. Un vase d'argile entier à fond rond, et orné. Malheureusement non reproduit.

Plusieurs fragments de vases d'argile. Lob. 2—6.

2. Hache en pierre, à 7<sup>m</sup>80 de profondeur. Long. 0<sup>m</sup>12. Lob. 17. Pl.XII. 1. Un autre ustensile en pierre de forme indéterminée, presque à la même profondeur. Lob. 31.

3. Pointe de lance(?) en os, à 8<sup>m</sup>50 de profondeur. Lob. 29. Pl.XII. 8.

4. Pointe de lance en bois. Long. 0<sup>m</sup>39. A 7<sup>m</sup>80 de profondeur. Lob. 34. Pl.XII. 11.

5. Flotteur en écorce. Long. 0<sup>m</sup>20. A la même profondeur que le précédent n°. Lob. 35. Il a certainement fait partie d'un filet. On a trouvé aussi comme restes d'un semblable flotteur, deux pierres que l'écorce avait entourées. Lob. 36.

6. Trois rames en bois, non entières. A 7<sup>m</sup>80 de profondeur. Lob. 37—39. Pl.XII. 13.

C. *La laverie d'or de Iasvinski*, se trouve sur le domaine de l'usine de Verkh-Nevinsk, à 70 verstes d'Ekatérinebourg, près du lac Schigir:

1. Trois cuillers en bois, dont l'une a le manche sculpté en tête de canard. Et:

2. La tête d'une idole en bois, 0<sup>m</sup>21 de hauteur. Trouvée à 4<sup>m</sup>25 de profondeur. Pl.XVI. 3.

3. *Une idole de bois entière*, au moins deux fois plus haute qu'un homme de taille ordinaire, était récemment arrivée au musée. Malheureusement le lieu des fouilles n'était pas indiqué sur l'objet. Elle a certainement été déterrée dans les sables profonds de quelque laverie d'or. Pl.XVI. 4.

D. *De la laverie d'or de Schigirsk* proviennent:

1. Un vase d'argile bas et plat, presque entier, très peu orné. Trouvé à 4<sup>m</sup>25 de profondeur. Lob. 14.

2. Trois fragments de pierres à moules. On ne peut pourtant voir quel objet a été coulé, car les pierres ne présentent que des rigoles. Une pièce est ornée d'une figure humaine gravée. Trouvés à 3<sup>m</sup>50 de profondeur. Lob. 19, 20.

3. Pointe de lance(?) en os. Long. 0<sup>m</sup>16. Trouvée à 3<sup>m</sup>80 de profondeur. Lob. 24. Pl.XII. 9. Il paraît qu'on en a trouvé postérieurement une semblable.

4. Instrument en forme d'aiguille, en os, avec une pointe cassée. Long. 0<sup>m</sup>17. Lob. 25. Trouvé comme le n° ci-dessus.

Un semblable, entier. Long. 0<sup>m</sup>28. Lob. 28.

5. Pointe de harpon dentelée, en os; cassée. Long. 0<sup>m</sup>16. Lob. 26. Pl.XII. 10. Trouvée comme le n° 3.

6. Pointe de lance en os, pareille à celle de la laverie d'or de Kourinsk. Lob. 27. Trouvée à plus de 3<sup>m</sup> de profondeur.

7. Instrument en os en forme de couteau. Long. 0<sup>m</sup>345. Trouvé à 4<sup>m</sup> de profondeur. Lob. 30.

Postérieurement on a trouvé un autre couteau de 0<sup>m</sup>30 de longueur, mais un peu plus étroit. Pl.XII. 12.

8. Marteau en corne d'élan. A 4<sup>m</sup>25 de profondeur. Lob. 32.

9. Côte d'animal, façonnée. Lob. 33.

10. Arc en bois. Long. 1<sup>m</sup>35. Trouvé à 4<sup>m</sup>25 de profondeur. Lob. 40.

E. A la *laverie d'or d'Oust-Moursinsk*, près de la fonderie de Bérézofsky, à 12 verstes d'Ekatérinebourg, à 4<sup>m</sup>50 de profondeur, on a trouvé:

Une aiguille angulaire et un petit hameçon, tous les deux en cuivre.

Ils sont au musée d'Ekatérinebourg.

Trouvailles séparées consistant en

### Ustensiles de pierre.

1. Poinçon en pierre, à dos élevé, long. 0<sup>m</sup>12. Trouvé sur le bord de l'Yset, en face du village de Gratcheva, canton de Mekhonsk, district de Schadrinsk. L'original est à Tomsk. Fl. 2794. Il y a au musée d'Ekatérinebourg 7 fragments de vases d'argile trouvés sur le bord de la même rivière, près de la ferme de Zlokasoff. Lob. 6, 5, 7.

2. Hache en pierre, au musée d'Ekatérinebourg. Sans indication du lieu où elle a été trouvée. Lob. 14.

3. Ustensile en forme de ciseau provenant du Tagil supérieur. Lob. 18.

4. Deux pièces dites *nucleus*; l'une, trouvée la laverie d'or d'Alexandrofsk, à 0<sup>m</sup>50 environ de profondeur. Lob. 16. L'autre, sur le cours supérieur de l'Ouï (affluent du Tobol). Lob. 17.

Il n'est pas certain que se rattachent ici:

5. Douze fragments de vases d'argile et 3 morceaux de silex, d'un ancien fort sur le bord de la *Bolda*, près du village de Malaïa Bolda, dans le district de Tumen. Lob. 4.

### Trouvailles du bord du lac Irbit.

On a trouvé ici notamment un grand nombre de quenouilles, de pointes de flèches, de ciseaux, de pointes de lances, et d'autres objets en pierre, de l'argile séchée ou cuite, ainsi que des restes d'ossements humains ou d'animaux, des fragments de crânes et des dents de cheval. Mais les objets en cuivre, en bronze et en fer n'y sont pas non plus très rares. Parmi ces derniers, j'ai remarqué les suivants au musée d'Ekaterinebourg (sans compter un anneau en fer peu remarquable et des scories):

1. Miroir en cuivre; diam. 0<sup>m</sup>09. Il est d'un type commun en Sibérie. Pl.XII. 3.

2. Celt à douille en cuivre, 0<sup>m</sup>075 de long., orné de lignes en relief. Comp. Pl.XII, 19.

3. Trois pointes de lances, en cuivre; la première a une long. de 0<sup>m</sup>155 et la deuxième, de 0<sup>m</sup>26. Pl.XII. 15, 21. La troisième a la même forme que celle de la Pl.XII. 4, mais elle n'a que 0<sup>m</sup>10 de long. et la pointe en est cassée.

4. Poignard, dont la lame est en bronze et la poignée en cuivre. Long. 0<sup>m</sup>225. Pl.XII. 18. C'est le village de Tovkanchtchik qui est désigné comme le lieu où l'on a trouvé les pointes de lances et le poignard. Le musée n'en possède que des reproductions en plâtre; les originaux ont été envoyés à la Commission Archéologique de St. Pétersbourg.

On voit, au musée de Tomsk, les objets suivants, provenant d'*Irbit*, sans indications précises du lieu des fouilles:

5. Un celt à douille en cuivre, long. 0<sup>m</sup>09, larg. 0<sup>m</sup>07. La longueur du trou du manche est de 0<sup>m</sup>055, la larg. 0<sup>m</sup>025. Orné de deux bandes, dont l'une est décorée de chevrons et l'autre de boutons. Il

y a de chaque côté un bouton conique. Sans ouverture pour les clous. Fl. 2605. Pl. XII. 17.

Celt en cuivre, long. 0<sup>m</sup>075, larg. 0<sup>m</sup>045, avec une ouverture rectangulaire pour les clous, de chaque côté. Sans anneau. Orné de filets. Fl. 2606. Pl. XII, 20.

Celt en cuivre, long. 0<sup>m</sup>075, larg. 0<sup>m</sup>045, sans anneaux, avec une ouverture ronde pour les clous. Orné de filets et de triangles. Fl. 2607. Pl. XII, 14.

Celt de bronze, long. 0<sup>m</sup>10, larg. 0<sup>m</sup>065. Pareillement orné sur les deux faces de 4 nervures longitudinales et de 2 transversales, formant par leurs intersections six carreaux. Un trou à clous sur chaque côté. Dimensions de l'ouverture ovale du manche: 0<sup>m</sup>055 × 0<sup>m</sup>025. Fl. 2604. Pl. XII, 19.

6. Vingt-et-un morceaux de vases d'argile, en partie ornés (l'un d'eux est percé d'un trou rond); trouvés avec les celts précédents. Fl. 2608—9.

On a aussi trouvé en plusieurs autres lieux

### des environs d'Ekatérinebourg,

des traces d'une civilisation reculée, qui a commencé à l'époque de la pierre, mais pendant laquelle on s'est mis peu à peu à travailler les métaux.

1. Ainsi on a trouvé, en 1888, dans une île du lac Karas, à 12 verstes d'Ekatérinebourg, diverses armes en pierre et en os ainsi qu'un grand nombre de fragments de vases d'argile. Lob. 1. pag. 6.

2. Sur une autre partie de la rive du même lac, on a trouvé des morceaux de silex, des armes en silex, des moules en pierre pour couler le bronze, et des fragments de vases d'argile. Lob. 7.

3. Dans une île marécageuse, à 9 verstes du village de Schabra, on a trouvé des vestiges d'un fourneau à cuire les vases d'argile et à fondre les métaux. Lob. 3.

4. Morceaux de vases d'argile, trouvés sur le bord du lac Aiat. Lob. 9.



### Des environs de Mias,

gouvernement d'Orenbourg, on a envoyé au musée d'Ekatérinebourg des antiquités pour lesquelles j'ignore circonstances où elles furent trouvées. Elles se composent de:

1. Un crâne, petit et allongé.
2. Pointe de lance en cuivre, avec une ouverture de chaque côté du bas de la douille. Long. 0<sup>m</sup>22. Pl.XII. 4. Comp. J. R. Aspelin. Antiquités etc. fig. 250.
3. Pointe de flèche a trois arêtes, en cuivre, de 0<sup>m</sup>03 de longueur.
4. Tasse en pierre, d'un diam. de 0<sup>m</sup>10 environ. Pl.XII. 22.

### Les Trouvailles de Kloutchefsky,

au musée de Tobolsk, se composent de plusieurs objets qui n'ont probablement pas été trouvés ensemble.

1. Cent dix-huit perles de pierre et de verre, différentes de forme, de volume et de couleur. Parmi celles-ci on peut citer: une perle cylindrique en cornaline, trois pareilles noires, une perle ronde bleue avec des yeux blancs et un point rouge dans chaque oeil, une verte à facettes, plusieurs bleues cubiques, quelques vertes s'aplatissant aux deux bouts, etc. Une parure de pendant en verre bleu, ressemblant à un oiseau, en fait aussi partie. Trouvées par des paysans, pendant les fouilles d'un kourgane près du village de Kloutchefsky, canton de Kamychefsky, district de Kourgansk, gouv. de Tobolsk. Lyt. 12—229. Pl.XIV. 7—16.

2. Trente pointes de flèches triangulaires en cuivre; long. 0<sup>m</sup>03 à 0<sup>m</sup>04. Toutes ont la pointe cassée. Lyt. 230—260. Pl.XIV. 6. Trouvées avec les perles ci-dessus.

3. Chaudron scythique, en cuivre coulé, dont le pied est cassé. Diamètre 0<sup>m</sup>31, profondeur 0<sup>m</sup>22. Les anses, au nombre de deux, sont verticales et en forme d'arc surmontées d'un bouton en leur milieu. Entouré d'un ornement ressemblant à une corde. Lyt. 606.

Chaudron scythique en cuivre avec des anses demi-circulaires inclinées vers le bas. Diam. 0<sup>m</sup>195; profondeur 0<sup>m</sup>15. Hauteur du pied 0<sup>m</sup>09, larg. 0<sup>m</sup>10. Lyt. 607. Pl.XIV. 5. Le pied est en pointillé sur la figure, car il n'est pas distinct sur la photographie.

Chaudron scythique en cuivre avec deux anses verticales, comme celui de Lyt. 608. Diam. 0<sup>m</sup>20, profondeur 0<sup>m</sup>19. Le pied, qui se rétrécit vers le haut, a 0<sup>m</sup>07 de hauteur et 0<sup>m</sup>105 de largeur. Orné à l'extérieur de trois bandes horizontales parallèles. Pl.XIV. 4.

Tous ces chaudrons ont été trouvés *près* du village de Kloutchefsky. Il n'est pas dit, par conséquent, s'ils ont été trouvés dans le même kourgane ou dans un kourgane différent de celui où étaient les perles et les pointes de flèches ci-dessus.

4. Mors en bronze, „trouvé dans le village de Kloutchefsky“. Par conséquent même incertitude que pour le précédent n<sup>o</sup> relativement au lieu des fouilles. Lyt. 362. Pl.XIV. 18.

#### **Près de la rivière Istok,**

on a trouvé dans une couche de tourbe de 1<sup>m</sup>60 d'épaisseur:

Deux celts de bronze, de 0<sup>m</sup>08 et 0<sup>m</sup>09 de hauteur, ornés de rangs de côtes parallèles. L'un a, de plus, deux côtes en demi-cercle. Au musée d'Ekaterinebourg. Cat. de Lob. n<sup>os</sup> 15, 16. Pl. XV, 1, 2.

#### **Trouvailles séparées d'objets de l'âge du cuivre et de l'âge du bronze.**

1. Celt à douille en bronze, long. 0<sup>m</sup>09. Ornaments pareils sur les deux faces. Trouvé dans le voisinage du couvent de femmes d'Ivanofsky, non loin de Tobolsk. Au musée de Tobolsk. Lyt. Pl.XIII, 6.

2. Celt de bronze, 0<sup>m</sup>115 de long. et 0<sup>m</sup>05 de larg. Sur le côté non visible, il y a 3 trous pour les clous destinés à fixer le manche. Trouvé dans le district de Tourinsk. Au musée de Tobolsk. Lyt. 8. Pl.XIII, 14.

3. Chaudron scythique, en cuivre coulé; diam. 0<sup>m</sup>135; profondeur 0<sup>m</sup>13. Le pied est conservé en partie, long. 0<sup>m</sup>04 à 0<sup>m</sup>05. Les poignées sont placées comme celles du n° 607. (Pl.XIV. 5). Trouvé dans le district de Sourgout, gouv. de Tobolsk. Au musée de Tobolsk. Lyt. 609.

4. Lame en cuivre, long. 0<sup>m</sup>17 environ, trouvée près du village de Voskrecensk, district d'Ekatérinebourg. Au musée d'Ekatérinebourg. Lob. 55. Pl.XII. 16.

5. Miroir de cuivre, portant le n° 267 au musée d'Ekatérinebourg. Sans indication de l'endroit où il fut trouvé.

6. Celt à douille de bronze, avec une ouverture sur une seule face; porte le n° 648 au même musée; d'un lieu inconnu.

7. Deux pioches en bronze à douilles courtes. L'une a 0<sup>m</sup>28 de longueur, l'autre en a 0<sup>m</sup>21. D'un lieu inconnu. Au musée de Tobolsk. Pl.XIV. 3, 17.

8. „Hameçon, trouvé près de la rivière Bagariak, dans les domaines de Kamensk, à la profondeur de 3 à 4 mètres dans les alluvions mêlées aux sables aurifères. Par la suite M. Malakhoff a découvert, près de cette même rivière Bagariak, des tombeaux et une foule d'objets de l'âge du bronze (plus exactement du cuivre).“ Записки. Bulletin de la Soc. oural. T. VII, livre 4, p. 151. Musée d'Ekatérinebourg. Lob. 90. Pl.XV. 3.

9. Pointe de flèche triangulaire, en bronze, trouvée près du village d'Oust-Miask, district de Schadrinsk. Au musée de Tomsk. F. 2795.

### **Trouvailles de Borovaïa.**

Comme je n'ai malheureusement pas visité l'endroit où elles furent recueillies, et que les données relatives à ces trouvailles sont contradictoires, je ne puis faire une description exacte du lieu des fouilles, ni contrôler les renseignements qui s'y rapportent. Pour cette raison, j'ai placé ces derniers après chaque objet auquel ils ont trait.

1. Hache d'arme à tranchant large; la douille du manche est en bronze et le tranchant en fer. Pl.XIII. 1. La douille, cylindrique, a 0<sup>m</sup>085 de longueur; elle est percée d'un trou à la partie inférieure. Le tranchant a 0<sup>m</sup>23 de longueur. „Trouvée sur la rive droite du Tobol, en aval du confluent de la Toura, près du village de Borovaïa. A une demi-verste de ce village, il y a des monticules de sable, qui occupent un espace de 200 sagènes (1 sagène = 2<sup>m</sup>13), et qui ont jusqu'à une sagène et demie de hauteur. Les tertres situés près de la rive droite se sont éboulés dans le fleuve. Sur la coupe de cette berge on aperçoit des couches de terre noire qui avaient formé des fossés, ou rempli des tombeaux. C'est dans une pareille couche de terre noire que l'on a trouvé cette hache d'arme. A 150 sagènes de cet endroit il y a trois grands kourganes de terre noire.“ L'original est au musée de Toms. Fl. 2767.

2. Poignard en cuivre, long. 0<sup>m</sup>21; la lame porte une arête saillante en son milieu. Pl.XIII. 7. Il ne reste de la monture qu'une étroite languette du même métal. „Trouvé dans un ancien fort, sur la rive gauche du ruisseau Varvarka, qui se jette dans le Tobol près des yourtes de Varvarinsk, non loin de la grand'route de Tumeñ à Tobolsk. L'ancien fort a une forme ovale et un diamètre de 150 sagènes dans la longueur; il est entouré d'un rempart qui a de 1 sagène à 1 sag. 1/2 de hauteur, et d'un fossé qui a de 1 à 3 archines de profondeur. D'autres remparts semblables viennent s'appuyer sur le milieu du premier et forment deux cercles de 40 sagènes de diamètre.“ Fl. 2768.

Dans son catalogue<sup>1)</sup> des kourganes et des anciens forts du gouvernement de Tobolsk, Sloftsoff dit ce qui suit en parlant de la même localité: „Au sud-ouest du village de Borovaïa (près de la Iasefka, affluent du Tobol), et touchant à ce village, s'étendent des monticules de sable qui occupent une étendue d'au moins une demi-verste; au-delà de ces monticules, dans une forêt de pins, il y a un ancien fort qui mesure un diamètre de 26 sagènes. Ce fort est entouré d'un rempart peu élevé, qui a 1 1/2 archine de hautanr. Les monticules de sable sont jonchés de débris de vases d'argile et le

---

<sup>1)</sup> Матеріалы etc. Томскъ, 1890, р. 7, № 137.

vent met à découvert différents ustensiles. On y a trouvé entre autres, outre la hache de combat et le poignard en cuivre déjà cités, qui ont été envoyées à l'université de Tomsk, quatre autres figures de bronze.<sup>4</sup> Les dernières de ces figures se trouvent aussi dans la collection recueillie par le directeur Sloftsoff et sont conservées au musée de la superbe école réale de Tumeń. Lors de ma dernière expédition, dans l'été de 1893, je les ai photographiées avec l'aimable autorisation de M. Sloftsoff. Ce sont:

3. Une hache en bronze, de 0<sup>m</sup>24 de long. Pl.XIII. 5. Le bout du marteau est aplati et représente à l'extrémité supérieure une tête de dragon, qui paraît saisir avec sa gueule la douille du manche <sup>1)</sup>).

4. Quatre figures d'animaux, en bronze, représentant probablement deux ours, un cheval et un castor. Elles sont longues de 0<sup>m</sup>055 à 0<sup>m</sup>065. Pl.XIII. 2, 3, 4 et 8. Elles ont toutes, comme à l'ordinaire, un oeillet derrière pour les suspendre à l'aide d'une lanière. Une des figures a un bouton mobile autour de l'oeillet. On voit sur les jambes de cette même figure des lignes pointillées qui sont l'ornement si caractéristique des figures d'animaux permienues.

C'est certainement tout près du village de Borovaïa qu'est situé le lieu des fouilles et

### **l'Ancien fort d'Aktsibar-Kala,**

n° 140 du catalogue de Sloftsoff, près du bord de la Varvarinka, qui se jette dans le Tobol entre le confluent de la Toura et Tobolsk. Le fort est entouré d'un parapet élevé d'environ 1<sup>m</sup>40, et forme un cercle qui mesure près de 81 mètres de diamètre. Au nord et au sud, deux forts plus petits se rattachent au fort principal et sont également entourés de parapets et de fossés. A l'intérieur et à l'extérieur de ces anciens forts, on peut voir un grand nombre de fos-

---

<sup>1)</sup> J. R. Aspelin fait déjà cette remarque dans une lettre de voyage, lors de sa première expédition en Sibérie, en 1887, ayant eu l'occasion, à son retour, d'examiner la collection Sloftsoff. *Uusi Suometar*, 1887, n° 240 (en finnois).

sés profonds, sans doute les traces des travaux des pillards. En ce lieu on a trouvé aussi des débris de vases d'argile, des poids de filets en grès et :

1. Une cuiller à fondre, certainement aussi en grès. Pl. XIII. 13.<sup>1)</sup>

2. Quatre morceaux de vase de cuivre et une tête coulée en bronze(?) L'original est au musée de Tumen.

Citons à ce propos *six celts*, qui appartiennent aussi à la collection de Sloftsoff; j'ai été à même de reproduire trois de ceux-ci. (Pl.XIII. 10, 11 et 12). Je ne puis cependant affirmer que quelqu'un d'entre deux ait été trouvé à Borovaïa, car les renseignements donnés par M. Sloftsoff me paraissent peu sûrs. Dans sa lettre de voyage, que l'on vient de citer, M. Aspelin parle bien d'un de ces celts, celui qui est orné de losanges, Pl.XIII. 10, en même temps que de la hache de bronze à large tranchant citée plus haut; il dit que ces deux objets ainsi que d'autres en bronze ont été trouvés en labourant, dans des tumulus. Il ne ressort pourtant pas de là qu'ils aient été trouvés ensemble. J. R. Aspelin raconte dans sa lettre de voyage (au journal Uusi Suometar, 1887, n° 240) que, deux ans auparavant, Sloftsoff avait envoyé à l'académie des sciences de Russie des antiquités consistant en: un celt, une figure d'homme, un visage humain, une parure de perles, le tout en bronze, et une pièce d'argent rappelant un „pesk“ avec des bras (comp. Pl.II. 6). Les figures humaines, en particulier, paraissent avoir un caractère permien bien tranché.

D'après la même source, un frère de Sloftsoff aurait déjà envoyé en 1878, à l'académie des sciences, d'autres antiquités parmi lesquelles il y avait une pointe de flèche à trois arêtes, en bronze, une garniture de ceinture, en bronze, ornée de „méandres“, etc.

Ces antiquités doivent par conséquent servir, en partie, de pendant aux objets trouvés dans le 15<sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass.

---

<sup>1)</sup> Il y a plusieurs exemplaires pareils de cuillers à fondre dans la collection Znamensky à Tobolsk; elles ont toutes été trouvées dans l'ancien fort d'Isker ou Sibir, qui a été pris par Ermak en 1581. Cette ressemblance ne pourrait guère permettre de déterminer l'époque du premier fort.

### Trouvailles de la Lozva.

Idoles vogoules, coulées en quelque alliage de cuivre. Paraissent avoir été trouvées sur le cours supérieur de la Lozva, affluent de la Tafda, dans le voisinage d'un ancien fort vogoule remontant à une époque éloignée. Musée d'Ekatérin. Lob. n° 92—121, p. 16 <sup>1)</sup>. Pl.XVI. 1, 2, 5—8.

### Trouvailles de la Baldinka.

1. Vase d'argile noire, à fond plat; haut. 0<sup>m</sup>05, larg. au col 0<sup>m</sup>03. Au milieu, un rang de gros boutons. Beau travail. Pl.XXII. 18. Dans ce vase il y avait:

2. Une idole d'argile grise, de forme conique, haute de 0<sup>m</sup>04; à la base se trouve la tête, dont le visage est distinct. P.XXII. 20.

Trouvés dans un ancien fort situé sur la Baldinka, affluent du Tobol, dans les environs de l'usine de Tschernoretschinsky, dans le district de Tumeń. — Une figure pareille a été comprise ultérieurement dans le catalogue de Fl. (n° 2771), et déposée comme les deux objets précédents, au musée de Tomsk, par I. J. Sloftsoff, directeur à Tumeń, où elle a été trouvée, pourtant sans indication précise du lieu. Fl. 1074 et 1075. Une idole semblable est aussi conservée au musée historique de Helsingfors (catal. n° 2599, 41); trouvée sur la rivière Taschtyp, près du village d'Oust-Ies, district de Minousinsk.

### Trouvailles de Salaiska.

Peigne en laiton, long. 0<sup>m</sup>07, larg. 0<sup>m</sup>04, semblables à ceux qu'on peut encore voir dans certaines parties de la Russie. Pl.XXIII. 20. Florinsky est d'avis que l'ornement circulaire parlerait en fa-

---

<sup>1)</sup> Lobanoff les donne comme faisant partie des collections de Malakhoff; ce qui doit être inexact, puisqu'elles auraient été données par un certain Nosiloff.

veur de l'ancienneté de ce peigne. Mais ce n'est nullement le cas, car par ex., j'ai rapporté au musée de Helsingfors un peigne de même forme et avec des ornements semblables appartenant à un costume votiaque moderne. Celui-ci paraît pourtant avoir été trouvé dans un kourgane du village de Salaiska, sur la Toura (à 40 verstes en amont de Tumeń), dont les paysans ont déblayé la terre et où l'on aurait aussi trouvé des pointes de flèches en cuivre. Cat. de Sloftsoff, n° 89. Musée de Tomsk. Fl. 2770.

Comme il n'y avait aucune personne compétente pour noter les circonstances des fouilles, ces données n'offrent aucune garantie que les objets trouvés dans ce kourgane aient été enterrés en même temps.

### Trouvailles isolées d'objets en argile.

1. „Dans les *kourganes* du district de *Kourgansk* D-M. a aussi trouvé“ 18 morceaux de vases d'argile, conservés au musée de Tomsk. Ils sont d'un travail grossier et pauvres d'ornements. Le caractère de l'ornementation a pourtant des traits de ressemblance avec celui des fragments des vases d'argile que j'ai trouvés dans le même pays (v. plus loin). Au musée de Tomsk. Fl. 1101—1118.

2. D-M. a envoyé au musée de Tomsk, provenant de l'ancien fort de *Sousgoun*, situé au-dessous de Tobolsk, 23 fragments de vases d'argile, dont les ornements ressemblent beaucoup à ceux des vases de la presqu'île de Tchouvass. Fl. 882—904. D-M. a encore envoyé, provenant (des environs?) de la ville de *Sourgout*, 21 fragments de vases d'argile avec de beaux ornements bien dessinés et d'un même caractère. A Tomsk. Fl. 1036—1056.

3. On peut citer à ce propos:

La moitié d'un peson de quenouille, en argile, diam. 0<sup>m</sup>05, épaisseur 0<sup>m</sup>01; orné comme celui de la Pl.VII. 14 (Fl. 491), seulement au lieu de 3 trous, il y en a 8. Trouvée près de Tumeń. Musée de Tomsk. Fl. 531.

4. Onze fragments de vases d'argile et un os brûlé, provenant du district de Kamyschloffsky, sont au musée d'Ekatérinebourg. Lob. 5.



### Trouvailles de Tchélabinsk.

Lorsqu'on entreprit la construction d'une ligne de chemin de fer en Sibérie, de Tchélabinsk vers l'est, on fit, en enlevant un kourgan, des trouvailles qui furent envoyées au musée d'Ekatérinebourg. Elles consistaient en :

1. Deux crânes, d'aspect semblable à ceux que j'ai trouvés à Kourgan (voir plus loin), et d'autres ossements séparés provenant de jusqu' à quatre squelettes humains. Dans un os de la hanche il est resté une pointe de flèche à trois arêtes, en bronze, qui l'a perforée.
2. Cinq autres pointes de flèches triangulaires en bronze.
3. Petite plaque de bronze de 0<sup>m</sup>055 seulement de long. et de 0<sup>m</sup>035 de larg. représentant deux animaux combattant, dont l'un est peut-être un lynx ; l'autre est couché sur le dos. PLXV. 4.
4. Un fragment en bronze d'un objet inconnu.
5. Morceaux d'un couteau de fer ou de poignard.
6. Morceaux de vases d'argile, ornés pour la plupart ; quelques-uns seulement ont le bord de l'ouverture dentelé et sont ornés de trois traits parallèles très courts.

### L'ancien fort tchoude de la Kunara

(affluent de la Pichma), près du village de Kachino, district de Kamichloffsky, a été exploré en 1884 par F. Gebauer, dont la relation a été publiée dans le Bulletin de la Société ouralienne à Ekatérinebourg. T. XI, l. I, p. 103—108, en russe et en allemand. Le fort était défendu par trois doubles parapets et par un fossé. Dans la partie nord de la plate-forme intérieure, on découvrit deux poteaux de 0<sup>m</sup>16 d'épaisseur et de 1<sup>m</sup>25 de hauteur, distants d'1<sup>m</sup>. L'extrémité inférieure des poteaux était coupée droite. Les débris d'os, restes de repas, provenaient exclusivement de chevaux, de boeufs et de chèvres. On trouva les objets suivants, qui ont été reproduits par le dessin : 10 fragments de vases d'argile, une perle et un peson de quenouille en grès, cinq pointes de flèches en os, en partie fragmentaires ; un couteau de fer et deux morceaux de cuivre.

### Le lieu de fouilles du village de Krivoloutska,

situé en-delà du Tobol, en face du village de Tomilovo, consiste en une petite croupe de sable boisée. J'aperçus au pied de la croupe, lorsque je visitai ce lieu, des fragments de vases d'argile dispersés sur le sable. On y aurait aussi trouvé des anneaux (de métal?) et des pointes de flèches en métal et en os. (V. le cat. de Sloftsoff, n° 661.) Il y a dix pointes de flèches pareilles en cuivre ou en bronze au musée de Tumeñ, qui sont du même type que celles de la Pl.XXIX. Il y a aussi, dans cette collection, une pointe de flèche émoussée, à deux faces, en fer, du type qui est si commun sur l'Ienisseï supérieur, et qui est représenté par des milliers d'exemplaires dans les musées de Minousinsk, de Tomsk et de Moscou (Roumiantsoff). Pl.XXIII, 13. Les peuples altaïques se sont servi de pareilles flèches jusqu' à ces derniers temps. Il y a, en outre, dans la même collection, une paire de pendeloques rondes, en bronze, de peu d'importance, provenant du même lieu. On y a encore trouvé une figure de cuivre, qui est conservée au musée de Tomsk. Cette pièce, de 0<sup>m</sup>08 de long. et de 0<sup>m</sup>03 de larg., représente en relief le visage et le buste d'un homme. Les mains reposent sur la poitrine, où l'on voit une figure qui ressemble à un oiseau. Pl.XXIII, 18. Fl. 2769.

### Le lieu de fouilles de Lisounoff.

est situé non loin du village de Krasnogorsk (chez Florinsky Krasnoyarsk), dont les environs sont particulièrement riches en antiquités de tumulus et de forts. A part plusieurs grands kourganes, il y a ici un ancien fort sur la rive droite de l'Isets, et qui porte le nom de Lisounoff. (V. le cat. de Sloftsoff, n° 241). C'est à 1 kilom.  $\frac{1}{2}$  de ce fort que se trouve le lieu de trouvailles dont il est question ici. Il consiste en une place élevée couverte en partie de nombreux monticules, qui s'étend depuis l'Isets sur un espace de 320 mètres. Il paraît que le vent met quelquefois à découvert dans le sable des pointes de flèches en cuivre et en pierre ainsi que des morceaux de vases d'argile décorés d'ornements remarquables. C'est ainsi qu' on

a sans doute découvert d'autres objets, parmi lesquels un soc de charrue, en fer, qui est conservé au musée de Tomsk (n° 4153 du cat. de Florinsky) et les suivants conservés au musée de l'école réale de Tumeń;

1. Tête d'élan en pierre sculptée, de même forme que celle du n° 1515 au musée de Tomsk. C'est d'après cette dernière, provenant du district de Berezoffsky où elle passait pour une idole samoyède, qu' à été fait le dessin Pl.XXIII, 14.

Lorsque J. R. Aspelin séjourna à Tumeń, en 1887, et examina la collection Sloftsoff, il y avait aussi de semblables pièces en pierre; la plus longue avait 0<sup>m</sup>32, la plus courte 0<sup>m</sup>22. L'exemplaire qui se trouve au musée de Tomsk a aussi 0<sup>m</sup>22 de longueur.

2. Double tube en bronze qui paraît avoir servi d'etui à aiguilles. Cet exemplaire manque de couvercle. Au musée d'Ekatérinebourg, il y en a un exemplaire complet, provenant du district de Tcherdinsk, gouv. de Perm. Lob. 29. Pl. XXIII, 19.

3. Deux fourchettes, un fragment de miroir et un bijou d'un travail inachevé. Tous ces objets sont en bronze et probablement d'un travail chinois. Pl.XXIII, 15--17.

### **Tumulus et forts du district de Chadrinsk.**

A. N. Zyrianoff. Bulletin (Занески) de la Soc. oural. 1883, T. VII, liv. 3, p. 73—85.

On fouilla, dans les années 1866, 1867 et 1870, trois groupes de kourganes autour du village de Zamaraefskoë, à 29 verstes à l'ouest de Chadrinsk. Le plus grand de ces groupes comprenait jusqu' à 50 tumulus et se rattachait à un ancien fort maintenant détruit. Il est dit, entre autres, à propos du kourgane n° 5, du groupe I, (p. 77): „Au milieu du tumulus, à la profondeur de 1<sup>m</sup>40, dans du sable jaune, était un tombeau, dont les parties furent dispersées par les ouvriers et mélangées au tchernozème (terre noire), lequel par places contenait beaucoup de cendre, de tessons d'argile, de charbon de bois et d'os de cheval“. <sup>1)</sup>

<sup>1)</sup> Cette citation est tirée du dit mémoire de Zyrianoff, publié dans le Bulletin (Занески).

Outre des os d'animaux et des tessons d'argile, on a encore trouvé dans ce tumulus plusieurs morceaux de fer de couteaux et de pointes de flèches, ainsi qu' „une figure en cuivre avec des yeux, des oreilles, une bouche et deux cornes de chèvre, représentant quelque divinité païenne, mais par malheur cet objet s'est perdu“. Enfin des ossements humains et un squelette, la tête tournée à l'est et les pieds à l'ouest. Cat. de Lob. n° 122, 1—11. Les différentes trouvailles de ces kourganes ne sont pas non plus indiquées dans le catalogue. Dans le catalogue il n'y a même pas de renvoi à la relation sur les trouvailles, imprimée 6 ans auparavant, quoiqu' il y ait un plan des kourganes, mais aucun dessin des objets n'y est annexé (du moins dans l'exemplaire du Bulletin (Зaписки) dont je dispose).

Dans deux kourganes (p. 80) le squelette était dans une position assise, le visage tourné vers le sud. Aucun autre objet. Dans le troisième, le squelette était couché, le visage tourné au sud. Le crâne de ce dernier fut envoyé à l'Académie des sciences de St Pétersbourg. Aucun autre objet.

Dans le kourgame n° 20 du groupe I (p. 84) on ne trouva pas de squelette, mais les objets suivants:

1. Garniture de bout de ceinture, en cuivre, avec un trou au milieu et cinq bosses en-dessous. Lob. 122, 12. Largeur 0<sup>m</sup>03 environ. Pl.XV. 13.

2. „Une cheville ronde en fer, avec un trou au gros bout; d'un travail assez soigné“. Lob. 122, 13. Longueur 0<sup>m</sup>055 Pl. XV. 10.

3. „Trois plaques en os, brisées, avec des trous ronds près des bords“. Lob. 122, 14. Pl.XV. 5. La longueur de la plus grande pièce est de 0<sup>m</sup>0675; la largeur, de 0<sup>m</sup>04. Elles ont sans aucun doute appartenu à des cuirasses en os.

4. „Fragment d'une pointe de flèche à trois arêtes“. Lob. 122, 15. Malheureusement ni le catalogue, ni la relation, ne disent de quelle matière est cette arme.

Dans le kourgame n° 5 du groupe II, on fit les trouvailles suivantes:

1. „A 0<sup>m</sup>70 de profondeur, au sein du tchernozème, un anneau d'oreille en bronze, ancien de forme et de fabrication avec

deux petites pierres et un pendant tordu; — probablement perdu par hasard à l'époque de la construction du tumulus, puisqu'il était presque à la surface". Lob. 122, 16. Pl.XV. 7.

Au milieu du kourgane, à 4<sup>m</sup>60 au-dessous de la surface du kourgane, ou à 1<sup>m</sup>60 au-dessous du sol, on trouva sous un madrier de bois pourri qui était dans la terre noire:

2. Un „poignard“ en fer „avec poignée, brisé par les ouvriers, il était autrefois dans un fourreau, dont il ne reste que quelques vestiges“. Lob. 122, 17. Pl.XV. 15. Longueur totale 0<sup>m</sup>93. La garde courte et droite est caractéristique pour les épées de la migration des peuples et des Vikings. Malheureusement le pommeau manque.

3. „Le bout recourbé de la poignée soit de ce même poignard soit de quelque autre objet“. Lob. 122, 18. *Fragm.* La dernière alternative est la seule admissible, car un pareil appendice à la poignée d'une épée du type auquel nous avons à faire, est une absurdité.

4. „Un fer de pique dont la hampe a pourri“. Lob. 122, 19. *Fragment insignifiant.*

5. „Un fer de lance, aussi avec le manche pourri“. Lob. 122 20. Pl.XV. 6.

6. „Un couteau difforme, qui était aussi dans un fourreau, et qui est entouré assez visiblement d'un treillis métallique. Le manche est brisé“. Lob. 122, 21.

7. „Trois anneaux semblables (en fer), servant à fixer les ham-pes de la lance et de la pique“. Lob. 122, 22.

8. „Un mors de cheval“. Lob. 122, 27. Pl.XV. 9.

9. „Trois pointes de flèches en fer“. Lob. 122, 24. Très rouillées.

10. „Une cruche ventrue en terre glaise, brisée par les ouvriers, il ne s'en est conservé qu'un fragment de la partie supérieure à haut cou et à flancs ornementés“. Lob. 122, 25. Pl.XV. 12.

11. „Un grand pot de terre à fond rond, qui était posé l'ouverture en bas, plein de cendre, d'herbes brûlées et de terre fine aussi brûlée. Ce pot fut extrait entier, mais pendant le transport à St Pétersbourg à la Commission Impériale d'Archéologie, il se brisa,

de sorte qu' il ne s'en est conservé que cinq fragments consécutifs, qui montrent la forme et la grandeur de l'orifice". Lob. 122, 26. Pl. XV. 8.

12. „Un petit pot de la même forme, plein de cendres d'herbes, était à l'intérieur du grand, avec l'orifice dirigé en bas". Lob. 122, 27. Pl. XV. 11.

Les objets ci-dessus trouvés par Zyrianoff et décrits par lui-même sont conservés au musée d'Ekaterinebourg fixés sur trois cartons. Sur le troisième on voit encore un *celt à douille en fer* (Pl.XV, 14) qui paraît appartenir à la même collection, mais qui n'est compris ni dans la relation de Zyrianoff ni dans le catalogue de Lobanoff?

### Trouvailles d'Istietsk.

L'endroit où l'on fit ces trouvailles, aussi nombreuses que remarquables, est situé à 10 verstes des yourtes d'Istietsk et à 180 verstes de Tobolsk, près de la route postale qui conduit de cette ville à Omsk, district de Tobolsk. Ce lieu, qui n'offre ni forts, ni kourganes connus, est situé au milieu de bois de sapins. Ce fut un paysan qui fit cette trouvaille pendant l'été de 1886. Pendant qu'il creusait un fossé près de la grande route, sa pelle heurta un grand chaudron de cuivre, qui a été perdu depuis. Près du chaudron gisaient :

1. Deux casques en fer avec des restes de feuilles d'or dont ils étaient revêtus, ressemblant pour la forme aux casques normands du 11<sup>e</sup> siècle. Près des casques gisait un fer de lance rouillé, qui a été perdu. Les casques ont une forme conique ; le plus grand a 0<sup>m</sup>27 de hauteur. Ils sont munis de la languette destinée à protéger le visage, et qui a 0<sup>m</sup>10 de longueur. Pl.XVII, 1 et 2. Cat. de Lytkin, 612 et 613.<sup>1)</sup> On a trouvé dans ces casques les pièces suivantes :

2. 78 miroirs ronds légèrement convexes, faits de minces plaques de cuivre ; pour la plupart entiers. Beaucoup d'entre eux portent

---

<sup>1)</sup> Une grande partie des figures données ici ont été faites d'après les photographies annexées à ce catalogue.

les simples contours d'hommes et d'animaux. Quelques-uns de ceux-ci ont cependant un caractère mythologique. Sur la Pl.XVIII, fig. 1, on voit six visages humains. La fig. 2 représente un animal qui doit être un ours; la fig. 3 représente peut être un élan; la fig. 4, trois castors; la fig. 5, un cavalier; la fig. 6, un oiseau mythologique avec un visage humain sur la poitrine, et au-dessous de celui-ci, un petit castor; la fig. 7, un oiseau semblable; la fig. 8, un cheval; la fig. 9 une bête de proie dévorant la lune; la fig. 10, un cavalier; la fig. 11 des sapins et un cavalier en bonnet pointu tenant un arc; et enfin la fig. 12, un oiseau mythologique avec trois têtes d'homme; contre son aile droite s'appuie un castor, et contre son aile gauche, deux animaux ressemblant à des lièvres. En outre, il y a sur les autres miroirs non dessinés, des figures de poissons, un homme avec une longue tresse etc. etc. Cat. de Lyt., 367—439, 441—446.

3. Deux miroirs, peut-être chinois, en tombac, de 0<sup>m</sup>12 et de 0<sup>m</sup>175 de diamètre, avec un oeillet hémisphérique sur le milieu d'un des côtés. Sur l'un des miroirs, pl. XVII, 5, sont gravées les images de trois oiseaux, sur le deuxième, Pl.XVII, 6, est un castor et les contours de deux autres animaux. De l'autre côté de ce dernier miroir, on voit les contours indécis d'arbres et d'animaux. Lyt. 440 et 447.

Fragment d'un miroir semblable. Lyt. 483.

4. Figure ronde en relief, en argent repoussé, de 0<sup>m</sup>095 de diamètre, dorée en partie, représentant Diane. Beau travail. Lyt. 448, Pl.XVII, 4.

5. Figure mythologique d'oiseau, en bronze, avec trois têtes d'oiseaux; hauteur 0<sup>m</sup>10. Derrière il y a un oeillet. Lyt. 449. Pl.XIX, 5.

— D<sup>o</sup> — avec une tête représentant peut-être un hibou. Hauteur 0<sup>m</sup>10. Non polie après la fonte, car il reste, entre autres, une bavure du moule qui forme comme une couronne sur la tête. La figure est brisée au-dessous des pieds. La queue brisée n'est pas dessinée. Lyt. 456. Pl. XIX, 2.

— D<sup>o</sup> — avec une tête d'oiseau. Hauteur 0<sup>m</sup>07. Non polie. Lyt. 461, Pl.XIX, 1. Figure mythologique en bronze avec une tête d'homme. Par contre, il y a sur chaque épaule une tête de bête fauve. La partie inférieure, qui est mutilée, paraît représenter les

pattes, les ailes et la queue d'un oiseau. Sur la tête est restée la couronne produite par la bavure du moule. Lyt. 450. Pl.XIX, 3.

Figure mythologique en bronze, représentant un oiseau avec une aile (il n'a eu qu'une aile même à l'origine) et deux têtes d'homme. Hauteur 0<sup>m</sup>095. Derrière il y a un oeillet placé au-dessous de la tête de la figure principale. Lyt. 452. Pl.XIX, 4.

6. Cinq figures de bronze représentant un cavalier à cheval; en partie endommagées. Hauteur 0<sup>m</sup>08 à 0<sup>m</sup>10. Sur la fig. XIV, 7, on voit la bavure du moule restée au-dessus de la tête du cavalier. Les autres n'ont pas été polies non plus. Lyt. 451, 457—460. Pl.XIX, 6—9.

7. Douze figures de bronze plus ou moins entières et 10 fragments. Elles représentent sans doute des loups qui fuient. Non polies. Une partie ont été coulées par l'extrémité de la queue, les autres par la tête. Lyt. 453—455, 462—480. Pl.XIX, 10—17.

8. Deux plaques de bronze de 0<sup>m</sup>065 de longueur, avec des ornements d'animaux brisés. L'une des deux est dessinée. Lyt. 481—482. Pl.XVII, 3.

9. Lame d'argent arquée, long. 0<sup>m</sup>25, larg. 0<sup>m</sup>03. L'un des bords est orné de bosselures. Lyt. 484.

### Dans un ancien fort de la Sosva,

près d'Obdorsk, on a trouvé les objets en argent ci-dessous:

1. Aiguière à col étroit et allongé, dont l'anse est tombée. Haut. 0<sup>m</sup>21, circonférence à la partie renflée 0<sup>m</sup>35. Le col et la panse portent des inscriptions arabes. La panse est en outre ornée de trois figures d'animaux dans des médaillons de forme ronde. L'original est au musée de Tumeñ. Pl.XX, 3, 6, 7; XXI, 1, 5.

2. Plaque ronde, diamètre 0<sup>m</sup>17; le long du bord, cercle de points martelés. Dans ce cercle sont gravées trois figures humaines; celle du milieu, qui est la plus grande, est surmontée d'une couronne trilobée, les autres ont la tête nue. Pl. XX, 1. Les trois pointes de la couronne, les yeux, la bouche, le coeur, les mains et les pieds sont dorés; celle du milieu a en outre la ceinture et le pénis dorés.



3. Plat, 0<sup>m</sup>04 de hauteur, 0<sup>m</sup>23 de diam. Sur le fonds ont gravées 7 images, représentant un homme, 3 quadrupèdes (peut-être des chiens), 2 oiseaux et un phoque. L'un des quadrupèdes soutient la guirlande que forme le pied rond du plat. Pl.XX, 2.

### **L'ancien fort de Sek-Telek-Ouch,**

ou ancien fort de Youlsk, est situé sur le cours supérieur de la Sygva, que reçoit la Sosva au NE. (cat. de Sloftsoff, n° 178). On y a trouvé une grande coupe hémisphérique, dont le fond est décoré d'ornements niellés. Pl.XXI, 11. Le diamètre à l'ouverture est de 0<sup>m</sup>29 et la hauteur de 0<sup>m</sup>11. Cette coupe est conservée au musée de Tumeń.

J'ai vu aussi, dans ce musée, un collier en argent du type permien, orné de boutons à facettes, mais poli. D'après les indications, ce collier aurait des rapports avec la coupe ci-dessus.

### **D'un lieu inconnu des environs de Bérésoff.**

1. Plat rond ovale, coulé en bronze blanc, représentant en relief trois idoles ressemblant à des hommes, les bras étendus et un poignard dans chaque main. Elles portent sur la tête des couronnes à trois pointes. Dimensions: 0<sup>m</sup>145X0<sup>m</sup>135. Cédé par un Ostiaque du district de Bérésoff, qui le regardait comme un objet sacré et le conservait parmi ses autres idoles. Musée de Tobolsk. Lyt. 1. Pl.XXI, 10.

2. Plat en bronze, représentant un visage humain; 0<sup>m</sup>045 de diam. Le visage est entouré d'ornements en zigzags. Le plat est muni de 4 lobes. De même provenance que le précédent. Musée de Tobolsk. Lyt. 2. Pl.XX, 4.

### **Village de Yésaoul sur la Konda.**

Figure en bas-relief, coulée en bronze, représentant trois personnes: une femme et deux hommes, à l'ombre d'un palmier et peut-

être d'un sycomore. Pl.XX, 8. La femme porte le vêtement des matrones grecques, les hommes paraissent être des barbares. L'un d'eux fléchit les genoux; ses pantalons sont retroussés et il a les jambes nues. Par-dessus l'épaule gauche et la poitrine paraît passer un cordon qui se rattache sur le dos à une besace; mais cette dernière ne semblerait être qu' un appendice ajouté par le fondeur, pour servir d'appui à la figure. L'autre homme est debout; il porte des pantalons longs. Tous ont des bonnets. La femme donne à boire dans une coupe à l'homme qui plie les genoux. Les deux hommes ont des fruits sur les bras, venant sans doute de l'arbre et donnés par la femme. Le tout représente probablement des mendiants ou d'autres nécessiteux à qui l'on donne à manger. De la partie postérieure de la table, sur laquelle sont posés un plat et une bouteille, pend une nappe plissée. Sous la table est un panier tressé.

Il paraît que les Ostiaques regardaient cette figure comme un „schaïtan“, parce qu' elle était suspendue à un cèdre sacré sur le bord de la Konda, près du village de Yésaoul, canton de Zakhartchinsky, district de Tobolsk. Musée de Tobolsk. Lyt. 10.

### **Yourtes d'Aremyiansk, district de Tobolsk.**

Coupe d'argent, décorée d'ornements repoussés et dorés. Larg. 0<sup>m</sup>155, haut. 0<sup>m</sup>065. A l'intérieur est vissée au fond une rondelle ornée d'une belle étoile. La Pl.XXI, 8, montre cette rondelle de côté. Trouvée en 1873 sur la rive droite de l'Irtich, en aval de Tobolsk, non loin des yourtes d'Aremyiansk, canton de Bronnikoffsky, district de Tobolsk. Musée de Tobolsk. Lyt. 312. Pl.XXI, 3, 4, 8.

### **Iohim-Chadrinsk.**

Aiguière d'argent, dont l'anse est tombée; hauteur 0<sup>m</sup>13; la pause a 0<sup>m</sup>35 de tour et le col 0<sup>m</sup>23. Autour du col il y a une inscription arabe. Trouvée entre Ichim et Chadrinsk! Musée de Tumeń. Pl.XX, 5; XXI, 2.

### **Trouvailles de Firsovo.**

15 bijoux de ceinture en or repoussé, trouvés en 1890 en labourant un kourgane près du village de Firsovo, district d'Ichim. Les originaux sont conservés d'après une décision de la Commission archéologique de St Pétersbourg à l'Ermitage impérial, et le musée de Tobolsk a reçu une copie en plâtre doré de 6 espèces différentes de ces pièces. L'une d'elles aurait une inscription en chinois. Il est parlé de cette trouvaille dans le Compte-rendu („Отчетъ“) de la Commission archéologique russe pour l'année 1890, p. 122. V. aussi le Тоб. рыб. Вѣд. 1893. № 23. Pl.XXI. 7 et 9.

### **Collection recueillie à Filinsk.**

1. Poignée en bronze, décorée de divers ornements et d'une figure d'animal sur l'extrémité du manche. Long. 0<sup>m</sup>145. Trouvée dans le canton de Filinsk, district de Tobolsk. On aurait trouvé à l'origine des restes de bois dans le manche. Musée de Tobolsk. Lyt. 4. Pl.XXII, 2.

2. Figure de cheval, en bronze. Dimensions 0<sup>m</sup>055 × 0<sup>m</sup>035. Trouvé comme le n° précédent. Lyt. 5. Pl.XXII, 3.

3. Figure de cygne en bronze. Dimens. 0<sup>m</sup>05 × 0<sup>m</sup>045. Trouvée comme le n° ci-dessus. Lyt. 6. Pl.XXII, 4.

4. Fibule en bronze avec des figures d'animaux. Long. 0<sup>m</sup>12, larg. 0<sup>m</sup>04. Trouvée comme les précédents. Lyt. 7. Pl.XXII, 6. Ces objets ne doivent pourtant pas avoir été trouvés ensemble quoiqu' il soit dit dans le cat. qu' ils ont été „collectionnés“ par une seule et même personne.

### **Dans le village de Samarova, près du confluent de l'Irtich,**

on a trouvé, en jardinant, les antiquités suivantes, qui sont conservées au musée de Tomsk.

1. Quatre grosses perles d'une espèce de pierre jaune ou en verre bleu clair. Fl. 2424—2426.

2. Plaque de pierre triangulaire et polie, percée d'un trou dans le plus petit angle. Long. 0<sup>m</sup>06, larg. 0<sup>m</sup>035 × 0<sup>m</sup>015. Fl. 2427.

3. Bague en cuivre sur le chaton de laquelle est gravée une figure d'homme avec une tête d'oiseau et 2 flèches sur les côtés. Fl. 2428. Pl.XXII, 21.

4. Fragments de vases d'argile et un objet émaillé, en argile, ressemblant à la virole d'une canne. Un fragment d'un vase d'argile indique que ce vase a dû avoir la même forme que les chaudrons dits scythiques. Fl. 2429—2431.

5. Huit morceaux craquelés d'une pointe de flèche en silex le dernier cité a 0<sup>m</sup>02 de longueur. Fl. 2432.

#### Dans un ancien fort de la rive gauche de l'Ob,

à 30 verstes du village de Samarova, on a trouvé les objets suivants qui sont conservés au musée de Tobolsk.

1. Quatre tubes faits d'une plaque de bronze, ornés d'anneaux en relief. Larg. 0<sup>m</sup>005, long. 0<sup>m</sup>03. Lyt. 261—264.

2. Pendant conique, formé d'une plaque de bronze repliée, avec un oeillet rapporté à l'extrémité pointue. Orné. Lyt. 265.

3. Parure en bronze en forme de croix. Lyt. 266.

4. Deux grosses perles, l'une en cuivre, l'autre de quelque alliage d'argent, ayant de chaque côté un grand aiguillon recourbé. Lyt. 267—268. Pl.XXII, 5, 7.

5. Seize parures de pendants en bronze; longueur de 0<sup>m</sup>04 à 0<sup>m</sup>16, ressemblant en partie à de grandes pattes d'oie; quatre sont en forme de croissant. Lyt. 269—284. Pl.XXII, 8—10, 17, 19.

6. Quatre parures de pendants, en bronze, ressemblant à des oiseaux. L'un a la tête cassée, un autre l'a penchée en avant, et les deux autres, tournée en arrière. Lyt. 285—288. Pl.XXII, 11.

7. Sept parures de pendants demi-circulaires, en bronze. Lyt. 289—295. Pl.XXII, 14.

8. Trois parures permiennees de pendants en bronze. Les anneaux de celle qui est représentée sont formés d'un fil tordu en

spirale auquel sont articulées des clochettes. Une autre est pareille; la troisième a des chaînons en forme de 8. *Lyt.* 296—298. *Pl.* XXII, 13.

9. Pendants d'oreille, consistant en un fil de bronze sur lequel sont enfilées 7 perles de bronze. Ces dernières se sont rompues chacune en deux moitiés. *Lyt.* 299. *Pl.* XXII, 12.

10. Trois parures de pendants en bronze, en forme de croix. *Lyt.* 300, 302. *Pl.* XXII, 15.

11. Six tubes en bronze de 0<sup>m</sup>025 à 0<sup>m</sup>09 de longueur. Dans un des tubes il y a des restes de courroie. *Lyt.* 303—308. *Pl.* XXII, 16.

12. Un bouton ovale en cuivre et un autre pareil en argent avec un ornement en fil tordu. *Lyt.* 309—310.

### **Trouvailles de Kondisoffsky,**

provenant des environs des yourtes de Kondyssofsky, canton de Narymsk, gouv. de Tobolsk. Les objets sont au musée de Tobolsk.

1. Collier en alliage de cuivre et d'argent, mesurant environ 1 mètre de tour. Le milieu de l'anneau est uni, mais il se divise ensuite en deux parties tordues en spirale. Vers les extrémités qui se terminent par des boutons à facettes les deux branches se réunissent de nouveau en une seule. *Lyt.* 11. *Pl.* XXIII. 2.

2. Bracelet d'argent sans ornement. *Lyt.* 313. *Pl.* XXIII. 3.

3. Deux anneaux d'oreilles en fil de cuivre, du diamètre de 0<sup>m</sup>095 et de 0<sup>m</sup>11; ornés chacun de 5 perles faites d'une mince plaque d'argent. Dans les intervalles qui séparent les perles et à l'extérieur de chaque perle extrême le fil de cuivre est entouré de tubes d'argent doré. Il y a de plus, au milieu de chaque perle, un filet d'argent doré. De chaque côté de ce filet part un fil d'argent et une rangée de perles de la grosseur d'un grain de sable, qui sont ornées en leur milieu de figures disposées en forme de triangle comme c'est souvent le cas dans les bijoux permien en filigrane. *Lyt.* 314, 315.

4. Deux pendants d'oreille en argent d'un type semblable au précédent. Ici, les perles ont l'air d'avoir été entièrement dorées et

le fil d'argent même ou anneau qui est entre les perles n'est pas entouré de tubes. Diam. 0<sup>m</sup>07. Lyt. 316, 317. Pl.XXIII, 8.

5. Anneau d'oreille en argent; diam. 0<sup>m</sup>04. Du même type que les précédents. N'a qu'un fil d'argent, sans petites perles d'argent. Fort usé. Lyt. 318.

6. Fibule, coulée en fer, long. 0<sup>m</sup>145, avec des figures consistant en têtes d'ours, d'élan et d'autres animaux et en 2 lièvres mordant un ours à l'oreille. Lyt. 319. Pl.XXIII, 10.

7. Boucle en bronze clair, long. 0<sup>m</sup>125, larg. 0<sup>m</sup>025, ornée de figures consistant en têtes d'ours, d'élan et d'autres animaux. Lyt. 320. Pl.XXIII, 6.

8. Boucle en cuivre ressemblant à un disque de 0<sup>m</sup>023 de longueur; on ne peut distinguer l'ornementation. Lyt. 321.

9. Deux parures de pendants en cuivre, ressemblant à des pattes d'oie. Lyt. 322, 323. Conf. Pl.XXII, 8 et 10.

10. Deux parures de pendants en cuivre, en forme de poisson long. 0<sup>m</sup>07. Lyt. 324, 325. Pl.XXIII, 7.

11. Manche de bronze, probablement d'un couteau de fer, long. 0<sup>m</sup>85, larg. 0<sup>m</sup>01. La soie de la lame est restée dans le manche. Lyt. 326. Pl.XXIII, 5.

12. Tube en cuivre, long. 0<sup>m</sup>10 et diam. 0<sup>m</sup>008. Lyt. 327. Pl.XXIII, 9.

13. Trois tubes de bronze, long. 0<sup>m</sup>03 à 0<sup>m</sup>04, de forme hexagonale; le milieu qui est plus épais porte 3 saillies percées d'un trou. Lyt. 328—330.

14. Tube de bronze ressemblant à un cône tronqué. Lyt. 331.

15. Bracelet fait d'un ruban de bronze de 0<sup>m</sup>035. Une extrémité est brisée. Lyt. 332. Pl.XXIII, 11, 12.

16. Perles de bronze d'environ 0<sup>m</sup>03, de longueur. Lyt. 333, 334. Pl.XXIII, 4.

17. Parures de pendants permien en bronze. Lyt. 335—339. Pl.XXIII, 1.

### Les trouvailles de Sosnova

consistent en plusieurs bijoux „permien“ en filigrane d'argent, il n'est pas dit combien, mais ils pèsent ensemble 2 livres, 10 zolotniks; trouvés par un paysan du nom de Tertschieff lorsqu'il labourait un champ. Ces pièces appartiennent à la collection Znamensky à Tobolsk. Il y avait aussi, dans la même collection, un bijou qui a été porté jusque dans ces derniers temps par les femmes tatares des environs de Tobolsk. Il se compose d'un collier auquel pendent des parures qui sont pour la plupart d'une forme et d'une nature identiques à celles des bijoux qui font partie des trouvailles de Sosnova. Pl.XXV. 5. M. Zn. a représenté tous ces objets, et c'est d'après ses dessins que nos figures ont été faites. Pl.XXV. 5.

### Diverses trouvailles.

1. Figure mythologique d'oiseau, en bronze, avec un visage humain gravé sur la poitrine, et une tête d'homme coulée, sur chaque épaule. Au musée de Tobolsk. D'un lieu inconnu. Pl.XIV. 1.

2. Idole en bronze coulé, en forme de disque, avec un oeillet sur le bord. Long. 0<sup>m</sup>045, larg. 0<sup>m</sup>04. Visage en relief très bas: les yeux et la bouche sont représentés par des cercles; le nez ne se distingue pas. Trouvée dans les environs de Tumeń, sans indication du lieu. Déposée par Sloftsoff au musée de Toms. Fl. 1076. Pl. XXII, 22.

3. Ornement de bronze représentant un visage d'homme. Trouvé dans un kourgane du gouv. d'Orenbourg. Musée d'Ekatér. Lob. 81. Pl.XVI, 10.

4. Figure de hibou, en bronze, avec une aile; l'autre est cassée. Porte un oeillet à la partie postérieure. Trouvée à 30 verstes de Tobolsk, près du cours inférieur de l'Irtich. Musée de Tobolsk. Lyt. 3. Pl.XXII, 1.

5. Figure de bronze, qui en rappelle une pareille trouvée dans le 15<sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass, reproduite Pl.II, 6. Au musée de Tobolsk. Lieu inconnu. Pl.XIV, 2.

6. Figure de loup en bronze, PLXIV, 19, appartenant au même groupe d'objets qu'une partie de ceux de la Pl. XIX. La posture de l'animal s'écarte pourtant de ceux-ci. On voit encore sur le dos, le jet de coulée partagé en deux. Musée de Tobolsk. Lieu inconnu.

7. Idole bouddhique, trouvée à plus de 14 mètres de profondeur dans une laverie d'or près de la ville de Troitsk, gouv. „d'Orenbourg. Décrite et reproduite par O. E. Kler dans le Bulletin (Занеки) de la Société ouraliennne, T. VII, livre 4. Musée d'Ekat. Lob. 78.

8. Passoire en bronze doré, de forme classique, portant une inscription en arabe le long du bord, qui signifie en traduction: „Le propriétaire de cet objet est Melika Mahomed.“ Diam. 0<sup>m</sup>17, profondeur 0<sup>m</sup>18. Trouvée dans la rivière Tavda du district de Tourinsk, gouv. de Tobolsk. L'original est au musée de Tobolsk. Lyt. 610.

9. Marteau d'armes en bronze; l'autre bout, en fer, est pointu, et ajusté dans la gueule d'une bête de proie. La douille a 0<sup>m</sup>0375 de longueur. L'original est au musée de Tomsk. Lyt. 311. Pl. XXI, 6.

10. Une pointe de lance ou de poignard, en os, dont une extrémité est percée d'un trou. Trouvée en 1889 dans un éboulement de la rive de l'Irtich, près du village de Tchérédovo, canton de Boutakoffsky, district de Tara. L'original est au musée de Tobolsk. Lyt. 526.

### Trouvailles de Tara. Pl.XXIV.

En 1867, un commerçant nommé J. N. Malakhoff, de la ville de Tara, a fait fouiller 24 kourganes situés entre les villages de Reschnetikoff et de Krasnoyarsk, district de Tara, non loin de l'Irtich.

Il a envoyé ses trouvailles avec le procès-verbal des fouilles à la Société des naturalistes, à Moscou. Cette collection, actuellement conservée au Musée historique de Moscou, possédait aussi 5 crânes de race mongolique dans un état de conservation qui a permis au professeur A. P. Bogdanoff de les mesurer et de les décrire. En même temps que la publication du résultat de ces mesures on a



donné la description de 15 kourganes seulement et des objets qu'ils renfermaient.<sup>1)</sup>

Pour plus de clarté, nous avons réuni en un seul tableau toutes les données relatives aux dimensions des kourganes et à la profondeur des fosses qu'on y a creusées.<sup>2)</sup>

Nos des kourganes	Diamètre en mètres.	Hauteur au-dessus du sol.	Profondeur de la fosse au-dessous du sol.	Profondeur absolue de la fosse.
1	6,39	6,71	0,71	1,42
2	9,94	1,06	1,42	2,48
4	7,10	0,71	0,71	1,42
5	8,52	0,89	0,81	1,70
6	9,23	0,98	1,33	2,31
12	6,39	0,41	0,66	1,07
13	7,10	0,53	0,89	1,42
14	7,10	0,35	1,07	1,42
15	8,52	0,63	0,81	1,24
16	5,68	0,35	0,71	1,06
17	6,39	0,53	0,53	1,06
18	8,52	0,53	0,62	1,15
19	6,39	0,71	0,71	1,42
22	5,68	0,53	0,71	1,24
23	5,68	0,35	0,71	1,06

Dans quatre cas (kourg. nos 1, 4, 5, 6), le squelette gisait la tête tournée vers le SSO. et les pieds vers le NNE. Dans deux cas (nos 18, 19), la position était NO—SE. Dans le dernier de ces deux tombeaux (n° 19), on ne trouva pourtant que la tête au NO. Dans un tombeau (n° 15), le squelette gisait la tête tournée au NE. et les pieds au SO. Dans les autres, les ossements étaient en désordre.

<sup>1)</sup> Антропологическая Выставка, 1879 года. Т. II, p. 263, 264 dans le Изв. И. Общ. люб. Ест. Антр. и Этн. Т. XXXI.

<sup>2)</sup> Nous avons converti les mesures russes en mesures internationales. Les données qui se rapportent à la profondeur des fosses au-dessous du sol ont été ajoutées par nous.

Dans le n° 14 le crâne était même brisé. Il était visible que deux corps avaient été enterrés dans le kourgane n° 2.

Le tableau synoptique ci-dessous nous donnera une idée des objets trouvés dans ces kourganes:

Nos des kourganes.	Couteau.	Pointes de flèches. <sup>1)</sup>	Charbon, terre brûlée.	Tessons de vases d'argile.	Cercueil en écorce.	Cercueil en bois.	Figure en os.	Morceaux de fer.	Morts.	Étrier en fer.	Anneau.	Bouton de fer.	Ptèle en fer.
1	—	1						1	—	—	—	—	—
2	—	—						1	—	—	—	—	—
4													
5	—	1				1	1	—	—	—	—	—	—
6													
12	1	2+	1	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—
13													
14	—	1		1+	—	—	—	—	—	—	1	1	—
15	—	1		1+	1	—	—	—	—	—	—	—	—
16	—	—							1				
17													
18													
19													
22													
23													

<sup>1)</sup> Il n'est pas toujours dit si elles sont en fer ou en os.

Ce tableau donne lieu aux remarques suivantes:

Dans le kourgane 1, la pointe de flèche et le morceau de fer gisaient au pied du squelette.

Le morceau de fer du kourgane 2 gisait parmi les os dispersés du squelette.

Le cercueil du kourgane 5 fut trouvé à une profondeur de 1<sup>m</sup>70 au-dessous du sommet du kourgane et il était creusé dans un seul tronc d'arbre.

Le squelette avait été dérangé dans le kourgane. Au niveau du cercueil, et au NNO. de celui-ci, on trouva des figures d'os et des pointes de flèches.

Dans le kourgane 12, au-dessus du squelette, qui était disloqué, et à 0<sup>m</sup>44 seulement de profondeur, on trouva du charbon et de la terre brûlée. Au nord du milieu de la fosse on trouva des étriers et un mors. Au milieu de la fosse et parmi les ossements, gisaient des pointes de flèches en os et en fer, ainsi que des morceaux d'une fibule en fer et d'un couteau.

Il est dit à propos du kourgane 14, qu'il n'avait qu'une hauteur de 0<sup>m</sup>35, mais que le squelette disloqué gisait à 1<sup>m</sup>42 de profondeur, mais pourtant au niveau du sol!

Dans le kourgane 15, un madrier gisait à une profondeur de 1<sup>m</sup>24 dans la direction NE—SO. Sur le madrier était un squelette entouré d'écorce, la tête vers le NE. Les extrémités du madrier étaient légèrement comprimées et arqués vers le haut. Le mâchoire inférieure avait été inclinée sur le côté et une partie des os du squelette avaient du reste été aussi dérangés. Les pieds avaient pourtant conservé leur place, dans la direction du SO. A gauche du milieu du squelette se trouvaient une pointe de flèche en os et des morceaux de vases d'argile.

Dans le kourgane 16, gisaient en désordre un petit crâne et des os d'enfants. Parmi les os, on trouva une partie d'un mors en fer.

Dans le kourgane 17, on trouva mêlés des os d'homme et d'animaux.

Comme cette description n'a été certainement faite qu'au seul point de vue anthropologique, on s'expliquera peut-être pourquoi l'on s'est borné à 15 kourganes, bien qu'au point de vue archéologique elle soit insuffisante. Dans le catalogue du musée historique de Moscou <sup>1)</sup>, nous avons aussi une liste plus complète des objets trouvés dans ces kourganes, et qui consistent, d'après ce catalogue, en:

---

<sup>1)</sup> Императорскій Россійскій Историческій Музей. Москва. 1893. p. 343.

1. Restes d'une selle de cuir et de brides, ornés de garnitures d'argent et de bronze. „Parmi ces restes, les suivants nous offrent de l'intérêt“ :

2. Morceau de peau, rectangulaire, ayant une garniture d'argent. Le long des bords s'étend une ligne de garnitures qui ressemblent à des cornes. Au milieu se trouve une pièce en forme de croix, dont la partie centrale est ronde (et non rectangulaire comme il est dit dans le catalogue); cette pièce est entourée de 4 figures d'oiseaux fantastiques. Cat. 346. Pl.XXIV. 10.

3. Fragment de peau, à l'envers de laquelle on voit des restes de bois; à l'endroit, 3 figures en argent : un oiseau et deux cavaliers ayant chacun leur faucon sur le poing. Cat. 347. Pl.XXIV. 2.

4. Fragment de peau avec une figure d'argent représentant un cavalier avec un faucon, comme au n° précédent. Cat. 348.

5. D° D° avec une figure d'oiseau comme au n° ci-dessus. Cat. 349.

6. D° D° avec des garnitures ajourées en argent, en forme de coeurs, disposées sur deux rangs le long du bord. Cat. 350. Pl. XXIV. 17.

7. Huit fragments de courroies de selle avec boucles et garnitures. Cat. 351. Pl.XXIV. 1, 3, 4, 5, 11.

8. Garnitures de harnachement, séparées, en argent et en bronze, avec des fragments insignifiants de peau. Cat. 352. Pl.XXIV, 6—9, 12, 13, 16.

9. Quatre pointes de flèches, en os. Cat. 353. Pl.XXIV. 20.

10. Vingt pointes de flèches, en fer, en partie fort endommagées. Cat. 354. Pl.XXIV. 21—23.

11. Fragments de deux couteaux en fer. Cat. 355.

12. Deux boucles en fer, l'une rectangulaire, l'autre ronde. Cat. 356. Pl. XXIV. 27, 28.

13. Trois petits anneaux en fer. Cat. 357, 358.

14. Cinq petites garnitures rondes, en fer. Cat. 359. Deux anneaux sont passés l'un dans l'autre (non mentionnés en particulier dans le catalogue). Pl.XXIV. 74.

15. Tesson de vase, en argile grise. Cat. 360.

16. Fragment de cordon entouré d'un fil de bronze tordu en spirale. Cat. 361.

17. Fragment de mors en fer. Cat. 362. Pl.XXIV, 18, 19, 24, 25.

18. Etriers en fer, en partie fragmentaires. Cat. 366.

19. Sept ciseaux en fer, de différentes grandeurs. Cat. 363. Pl.XXIV. 26.

20. Restes de vêtements de peau. Cat. 364.

21. Bonnet, probablement de soie, qui avait une doublure de toile. Bordé d'étoffe de couleur, sur laquelle on a cousu des ornements de peau en forme de coeurs. Cat. 365. Pl.XXIV. 15.

Comme on le voit, ces objets du catalogue du musée historique de Moscou sont énumérés sans tenir compte des kourganes respectifs d'où ils proviennent et de la manière dont ils ont été trouvés. Cette énumération est donc, en principe, plus incomplète que celle faite par Bogdanoff. Aucune des deux listes ne nous donne pourtant des renseignements complets sur le contenu de chaque kourgane et sur la connexité qu'avaient eue les objets entre eux. Il serait intéressant et d'importance capitale de savoir par ex. de quel kourgane provient et avec quels objets a été trouvée la peau sur laquelle étaient cousues les figures de cavalier et d'oiseau. Comme Bogdanoff ne parle pas de ces objets, nous devons en conclure que dans le kourgane où ils furent trouvés il n'y avait aucun reste de squelette. Nous pouvons déduire de la composition du catalogue que les groupes 1—8 ont été trouvés tous ensemble? Dans ce cas, ces objets ont du appartenir à un prince ou à un homme riche et illustre. A-t-on trouvé le bonnet dans le même kourgane ou dans un autre? Il aurait été nécessaire d'examiner le procès-verbal des fouilles, car les deux descriptions ne donnent pas les éclaircissements nécessaires sur les circonstances qui ont accompagné les fouilles, premier principe de toute étude archéologique. De plus, nous pouvons trouver quelques contradictions entre les données de Bogdanoff et le catalogue du musée historique. Ainsi Bogdanoff attribue plusieurs morceaux de vases d'argile aux kourganes 14 et 15. Le catalogue n'en

donne qu'un seul (le n° 360). B. parle d'une figure d'argile trouvée parmi les antiquités du 5<sup>e</sup> kourgane. Le catalogue ne dit absolument rien de celle-ci. Le charbon et la terre brûlée ne sont pas non plus portés au catalogue. Je ne sais pas non plus en quel état sont arrivés les objets au musée historique.

Quant à l'époque des kourganes, on peut dire du moins qu'ils remontent à la deuxième moitié du moyen-âge. Les pointes de flèches en fer sont du même type que celles trouvées à Bolgar, près du confluent de la Kama, et que celles d'Isker ou Sibir, dont on a déjà parlé plus haut, conquis en 1581 par Ermak. La chasse au faucon est encore de nos jours une des occupations favorites des peuples de la steppe. Les figures mythologiques d'oiseaux indiquent pourtant une époque plus ancienne, et les crânes mongols reportent plutôt notre pensée vers le temps de la domination mongole en Russie et en Sibérie.

### III. Fouilles faites par l'auteur dans l'été de 1893.

#### A.

A 80 verstes environ au sud de Tumen est située la petite ville de Yaloutorovsk, près de la rivière Tobol. A 2 verstes de cette dernière ville se trouve le village de Tomilova, qui est entouré de 44 kourganes ou tumulus, pour la plupart très rapprochés les uns des autres et formant un vaste champ funéraire au milieu duquel est le village. Il est à supposer qu'on a aussi trouvé des kourganes dans le village même. Par places la grand'route passe par-dessus plusieurs tertres. La circonférence et la hauteur de ces tertres sont indiquées, sous les n<sup>os</sup> 617—660, dans le Catalogue des kourganes et anciennes forteresses du gouvernement de Tobolsk, dressé par M. le directeur I. J. Sloftsoff, à Tumen<sup>1)</sup>; mais comme ce catalogue n'est accompagné d'aucune carte, il est impossible de déterminer à quel kourgane se rapportent les numéros du catalogue. J'ai fait des fouilles dans 4 des kourganes situés des deux côtés de la route qui conduit de Yaloutorovsk à Tomilova. Au-delà de Tomilova, c'est-à-dire au nord-est de ce village, j'en ai fait fouiller trois. Tous ces kourganes avaient déjà été pillés par des chercheurs de trésors, aussi mes trouvailles se sont-elles bornées aux objets qui leur avaient échappé ou dont ils n'avaient pas voulu. Ces trouvailles, de même que la construction intérieure des tertres, offrent pourtant de l'intérêt et sont d'une grande valeur pour la science.

---

<sup>1)</sup> Матеріали о распределеніи кургановъ и городищъ въ Тобольской губерніи. Изв. Ян. Словцова. Томскъ. 1890.

### Le premier kourgane

était un tertre bas et uni à travers lequel on creusa un canal ou fossé, dans la direction nord-sud, long de 15<sup>m</sup>50, large de 1<sup>m</sup>50 et profond de 0<sup>m</sup>75 à 1<sup>m</sup> au-dessous de la surface du sol non remué. On trouva des os humains dispersés çà et là; près de l'extrémité sud du canal, un os pelvien; et non loin de celui-ci, un fémur et un tibia à 0<sup>m</sup>20—0<sup>m</sup>25 de profondeur. On trouva aussi des restes d'ossements humains, presque au milieu du kourgane, à environ 30 centimètres au-dessous de la surface du kourgane, et à quelques centimètres plus bas, un autre os.

On a recueilli les objets suivants:

1. Fragment d'un bec de cruche en argile. Le bord de l'ouverture en est dentelé à l'intérieur.

Il a été trouvé à 0<sup>m</sup>50 de profondeur, au milieu du kourgane, Pl. XXVII. 1. Musée historique de Helsingfors N° 2940. 1.

2. Un fragment de cruche d'argile, sans ornements, plus petit que le précédent. Trouvé au milieu du kourgane près des restes d'ossements humains dont on a parlé ci-dessus. 2940. 2.

3. Peson en pierre, non décoré d'ornements. Diamètre 0<sup>m</sup>040 à 0<sup>m</sup>041; épaisseur de 0<sup>m</sup>005 à 0<sup>m</sup>008. Trouvé à 0<sup>m</sup>25 de profondeur à l'extrémité nord du fossé. Pl. XXVII. 3. — 2940. 3.

4. Charbon, au milieu du kourgane, près du tesson de cruche n° 2. — 2940. 4.

5. Cachet en laiton où est gravé un monogramme en lettres russes **МВІ** (MVL) surmonté d'un oiseau.

Trouvé à 0<sup>m</sup>80 de profondeur vers le milieu du kourgane.

Ce cachet a probablement appartenu à des pilliers de tombeaux du 17<sup>e</sup> ou du 18<sup>e</sup> siècle. 2940. 5.

### Le deuxième kourgane

que nous avons fouillé, se trouve près du premier. On voyait à sa surface unie et aussi basse que celle du premier, qu'il avait déjà été



pillé. Cette fois le canal fut creusé dans la direction de l'est à l'ouest, sur une longueur de 13<sup>m</sup>35, une largeur de 1<sup>m</sup>50, et une profondeur de 0<sup>m</sup>75, à compter de la surface de la terre non remuée. On n'a découvert dans ce kourgane ni dans le précédent aucun tombeau particulier creusé au-dessous de la surface du sol.

### *Trouvailles.*

1. Fragment de couteau en fer. Longueur 0<sup>m</sup>065, largeur 0<sup>m</sup>019, et épaisseur 0<sup>m</sup>009. Trouvé à 0<sup>m</sup>30 de profondeur vers le milieu du kourgane. 2940. 6. Près du fragment de couteau il y avait une seule côte humaine et des morceaux de bois pourris. Non loin de là, mais pourtant dans d'autres parties du canal, on trouva, à différentes profondeurs, variant entre 0<sup>m</sup>25 et 0<sup>m</sup>45, d'autres ossements humains, tels que les deux fémurs d'un squelette, des tibias, des os iliaques, des dents et des morceaux de crâne, n'occupant plus leur place originelle et n'ayant aucun rapport entre eux.

2. Morceaux d'écorce carbonisés recueillis à l'extrémité est du canal. 2940. 7.

### **Troisième kourgane. Pl.XXX. 1. <sup>1)</sup>**

Le canal I a 20<sup>m</sup>40 de longueur et 1<sup>m</sup>40 de largeur. Déjà à 0<sup>m</sup>35 de profondeur on trouva de l'écorce carbonisée et du charbon. Ce charbon et la couche d'écorce s'étendaient sur plusieurs mètres, et au-dessous, reposant sur de la terre glaise mélangée de sable, il y avait du bois non brûlé et pourri. Mais au-dessus de la couche, c'était de la terre noire. Il en était de même dans le canal II, car ici, on avait creusé deux canaux en croix. Ce n'est qu'au milieu du kourgane qu'on vit, au-dessous de la couche d'écorce, une terre mélangée à du terreau. On découvrit ici un tombeau isolé, n° III. On peut conclure de ce qui précède, que la couche de bois et d'é-

---

<sup>1)</sup> Les plans des kourganés que j'ai explorés et dessinés sont tous exécutés à la même échelle.

corce formait à l'origine le toit du tombeau, dont la partie supérieure a été ensuite brûlée pour une cause inconnue. La profondeur des canaux n'est que de 0<sup>m</sup>75 à 1<sup>m</sup>, mesure qui indique aussi la hauteur du kourgane au-dessus de la surface du sol. Les dimensions du tombeau III sont: longueur 2<sup>m</sup>60, largeur 1<sup>m</sup>40, et profondeur 2<sup>m</sup>20 depuis la surface du kourgane. Le fond du tombeau était donc à 1<sup>m</sup>20 au-dessous du niveau du sol environnant. La plus longue dimension est orientée du NO au SE.

### *Trouvailles.*

1. Moitié de mors en fer, avec un oeillet à l'extrémité *Longueur* 0<sup>m</sup>075. Trouvé en *a* dans le grand canal, à 0<sup>m</sup>85 de profondeur, dans de la terre mélangée à du charbon (Pl.XXVII. 4. — 2940. 8.

2. Pointe triangulaire de flèche, en os. *Longueur* 0<sup>m</sup>092. Trouvée en *d*, à 0<sup>m</sup>60 de profondeur. 2940. 9.

3. Objet en forme de poinçon, fait d'un morceau d'os, et dont la pointe est cassée. *Longueur* 0<sup>m</sup>074. On n'a pas indiqué la place exacte où il fut trouvé. Pl.XXVII. 6. — 2940. 10.

4. Sept morceaux de cuirasse en os, trouvés aux points *b* et *c* vers le fond du tombeau. Trois morceaux sont reliés ensemble, d'où l'on peut juger que toute la longueur de la pièce était de 0<sup>m</sup>082, et la largeur de 0<sup>m</sup>040. A l'un des bouts de la pièce il y a 4 trous dans un même angle et à l'autre bout deux trous Pl.XXVII. 7. — 2940. 11.

5. Morceau de bois pourri, dont un endroit de la surface paraît avoir été façonné au couteau ou à la hache. *Longueur* 0<sup>m</sup>048. — 2940. 12.

6. Charbon et écorce carbonisée. 2940. 13.

7. Morceaux de 3 crânes, trouvés aux points *e* et *f*, à deux mètres de profondeur, près du fond du tombeau. Deux frontaux assez grands étaient placés l'un dans l'autre, comme deux coupes. Quelques-uns de ces os avaient été éprouvés par le feu. 2940. 14.

8. Près de ces derniers fragments de crâne, on a trouvé, surtout près du point *g*, de nombreux ossements de chevaux. Mais on

en avait déjà trouvé un peu plus haut, au fond du canal II, près du point *h*. On a recueilli aussi d'autres os d'animaux en différents endroits des canaux. 2940. 15.

9. Cruche d'argile, reconstituée de 35 morceaux environ. Le fond en est rond et le col décoré d'un simple ornement en pointillé. La hauteur est de près de 0<sup>m</sup>13, la largeur au milieu de 0<sup>m</sup>155, et à l'ouverture de 0<sup>m</sup>125. Pl.XXVII, 11. — 2940. 16.

10. Dix fragments de cruche d'argile, sans ornement. 2940. 17.

#### Quatrième kourgane. Pl.XXX. 2.

Le canal I, allant du nord au sud, a 14<sup>m</sup>90 de longueur, et, à chaque extrémité, 1<sup>m</sup>30 de largeur; au milieu, la largeur est de 2<sup>m</sup>30. Le canal II, large de 1<sup>m</sup>10 et long de 5<sup>m</sup>80, est par conséquent relativement court; cela tient à ce que la route de Yaloutovsk à Tomilova effleure le bord de ce kourgane et en a diminué la hauteur. Après avoir creusé le canal I au niveau du sol — la plus grande hauteur du kourgane au-dessus du sol était de 1<sup>m</sup>60 — on découvrit, de chaque côté du milieu, deux tombeaux. Pour les mettre à découvert on élargit le canal à l'endroit où ils se trouvaient (III et IV). Le tombeau V a près de 1<sup>m</sup>70 de longueur et 1<sup>m</sup> de largeur. Le fond n'en est qu'à 0<sup>m</sup>35 au-dessous du sol. Les dimensions du tombeau VI sont: longueur 2<sup>m</sup>10, et largeur 0<sup>m</sup>90; la profondeur est encore moindre que celle du tombeau précédent. Au-dessus du tombeau V, à peu près à égale distance du fond de celui-ci et de la surface du kourgane, s'étendait une longue couche d'argile, sur laquelle reposaient des débris de bois pourris mélangés à de l'écorce. Cette argile et les débris de bois avaient apparemment appartenu à un toit qui protégeait du moins ce tombeau.

#### *Trouvailles.*

1. Cruche d'argile, entière, à fond bombé. Au-dessous du col ornée d'une ligne de gros points. Hauteur 0<sup>m</sup>097, largeur au milieu,

environ 0<sup>m</sup>100 et à l'ouverture 0<sup>m</sup>080. Trouvée dans la couche d'argile au-dessus du tombeau V (point *a*). Pl.XXVII. 12. — 2940. 18.

2. Trente-cinq fragments de vase d'argile provenant de différentes parties du kourgane; quelques-uns sont décorés d'ornements. Pl.XXVII. 14, 15, 18. — 2940. 19.

3. Pointe de flèche en os, dont la tige est brisée; quadrangulaire. Longueur 0<sup>m</sup>07. Trouvée au point *b*, à environ 1<sup>m</sup> de profondeur. Une tige d'os, trouvée à un autre endroit, appartient certainement à cette flèche ou à une autre pareille Pl. XXVII. 9. — 2940. 20.

4. Pointe de flèche en os, en assez bon état, aussi quadrangulaire, mais avec des barbes. Longueur 0<sup>m</sup>085, dont 0<sup>m</sup>03 pour la tige. Trouvée au fond du tombeau VI (*c*) sous des ossements de chevaux. Pl.XXVII. 8. — 2940. 21.

5. Plaque fragmentaire d'une cuirasse en os. Longueur 0<sup>m</sup>065, largeur 0<sup>m</sup>022 × 0<sup>m</sup>018 et épaisseur 0<sup>m</sup>003. Une extrémité est percée de 2 trous. Trouvée au fond du tombeau VI. Pl.XXVII. 10. — 2940. 22.

6. Perle de verre bleu, avec de profondes cannelures, mais légèrement irrégulière; 0<sup>m</sup>020 × 0<sup>m</sup>025 de tour. Trouvée au point *d*; à 0<sup>m</sup>35 seulement au-dessous de la surface supérieure du kourgane. Pl.XXVII. 16. — 2940. 23.

7. Couteau de fer très rouillé, sans manche. Longueur 0<sup>m</sup>109. Trouvé au point *e*, à environ 1<sup>m</sup> de profondeur. A l'endroit où la virole est brisée on voit des restes d'un manche de bois. Pl.XXVII. — 2940. 24 (Comp. Pl.XXVII, 17, un exemplaire complet de ce type des environs de Minousinsk).

8. Deux fragments de poignard en fer Pl.XXVIII. 1. L'un des fragments se compose d'une pièce à deux branches, qui formait l'extrémité supérieure de la poignée. L'autre se compose de la partie inférieure de la poignée et de la partie supérieure de la lame; entre celles-ci se trouve une courte croisière qui est caractéristique pour une partie des poignards de fer dont il faut rechercher les modèles typiques dans l'âge du bronze pur. Il est vrai qu'on ne voit pas cette croisière de l'autre côté du fragment, mais cette partie doit

avoir été détruite par la rouille. Sur chaque fragment on voit des restes de bois. Trouvés au point *f*, à 1<sup>m</sup> de profondeur. 2940. 25.

9. Fragment de mors de bridon, 2 moitiés d'anneau et 4 autres fragments rouillés, le tout en fer. L'un des fragments appartient probablement à la soie du couteau n° 24, et les moitiés d'anneau devaient en être la virole, comme on en voit souvent dans les couteaux sibériens dont il faut chercher la représentation typique dans l'âge du bronze. Pl. XXVIII. 2. — 2940. 26.

10. Fragments d'os de 2 crânes et autres ossements d'hommes et d'animaux. Un frontal humain, où était percé un trou circulaire, se trouvait au point *g*, à 1<sup>m</sup>40 de profondeur. Deux autres os, qui, selon toute apparence, ont aussi appartenu au même crâne, ont été trouvés dans le tombeau V, à 1<sup>m</sup>80 de la surface du kourgane. Il y avait aussi d'autres ossements dispersés provenant d'un squelette humain. Un fragment d'un autre crâne privé d'occipital et d'os facial a été retiré du tombeau VI, où il gisait parmi d'autres ossements d'homme et d'animaux. 2920. 27.

11. Morceaux de bois pourris. 2940. 28.

### Cinquième kourgane. Pl. XXX. 3.

Il était situé en-delà du village de Tomilova, dans une belle forêt de bouleaux. On creusa d'abord le canal I, du N. au S.: longueur 17<sup>m</sup>60, largeur 2<sup>m</sup>40. Puis on creusa vers l'est le canal II, s'embranchant sur le premier: longueur 0<sup>m</sup>70, largeur 2<sup>m</sup>10. Aucune de ces deux excavations n'allait jusqu'à la périphérie du kourgane. Comme le long du bord sud du grand canal on découvrait plus de charbon qu'à l'ordinaire, et que la terre était plus molle que de coutume, on élargit le fossé de ce côté-là (III). On trouva çà et là des ossements d'animaux, mais on ne découvrit pas d'ossements humains. Au fond du grand canal I, on remarqua de la terre brûlée, surtout au point *c*, mais on ne put découvrir le moindre tombeau; on rencontra la terre dure à 2<sup>m</sup>25 de profondeur, mesure qui indique également la hauteur du kourgane au-dessus du sol.

*Trouvailles.*

1. Pointe de flèche en cuivre, triangulaire, avec sa tige. Longueur 0<sup>m</sup>04. Trouvée à 1<sup>m</sup> de profondeur près du milieu du kourgane (a). Pl.XXVIII. 4. — 2940. 29.

2. Pointe de flèche du même type que la précédente, mais en fer. Trouvée à 0<sup>m</sup>45 de profondeur près de l'extrémité sud du canal (b). Longueur 0<sup>m</sup>042. A la tige on remarque des restes de bois. Pl.XXVIII. 5. — 2940. 30.

3. Fragment de pointe de flèche, triangulaire, en fer. Celle-ci a été plus grande que la précédente. Le morceau est long de 0<sup>m</sup>029 et a été trouvé à une profondeur sensiblement plus grande que l'exemplaire précédent (point c). Pl.XXVIII. 6. — 2920. 31.

4. Vingt-deux fragments en fer provenant sans doute de couteaux, mors, fibules etc., recueillis au point c à une profondeur de 1<sup>m</sup>50 à 2<sup>m</sup>. Pl.XXVIII. 3. — 2940. 32.

5. Pièce plate en os, peut-être un fragment de plaque de cuirasse. Il paraît y avoir eu un trou à l'une des extrémités. Longueur 0<sup>m</sup>106, largeur 0<sup>m</sup>017 et épaisseur 0<sup>m</sup>003. Trouvée en même temps que les fragments cités sous le n° précédent. 2940. 33.

6. Assez grand fragment de cruche d'argile, à 1<sup>m</sup> de profondeur, au point d. Le bord de l'ouverture est intact sur une longueur de 0<sup>m</sup>21, on peut en déduire que la largeur ou diamètre de l'ouverture était d'environ 0<sup>m</sup>28. Pl.XXVIII. 7, 8, 10, 13—15. — 2940. 34.

7. Du reste on a recueilli des morceaux de cruches d'argile dans presque toutes les parties des canaux, surtout dans la couche supérieure médiane du kourgane.

**Sixième kourgane.**

Il est plus petit que le précédent, dont il est très rapproché, et il se trouve tout au bord d'un escarpement qui descend du plateau assez élevé, où sont groupés la forêt de bouleaux, les kourganes et le village de Tomilova, et s'abaisse vers une prairie basse où l'on

entrevoit au loin, peut-être à un kilomètre, la ville de Tobol. La planche représente le cinquième kourgane du côté nord, mais il masque le septième, et nous ne voyons au fond à droite que le village de Tomilova. On n'a pratiqué qu'une longue tranchée du nord au sud, de 11<sup>m</sup>10 de longueur et de 1<sup>m</sup>50 de largeur. Cette tranchée n'allait pourtant pas jusqu'à la périphérie du kourgane, mais elle était interrompue à environ 6 pas de celle-ci. Au milieu du fossé on rencontra la terre dure à 2<sup>m</sup> de profondeur, mesure qui indique également la hauteur du tertre au-dessus du niveau du sol. A partir du centre, on creusa un bras de canal vers l'est, sur 1<sup>m</sup>50 de longueur et 1<sup>m</sup>25 de largeur. Au fond de ce canal se trouvait une excavation de 0<sup>m</sup>30 de profondeur, dans laquelle on ne fit pourtant aucune trouvaille.

#### *Trouvailles.*

1. Perle (de quelque sorte de verre blanc) cassée en deux parties. La longueur du trou n'est que de 0<sup>m</sup>0075. Trouvée au fond et au milieu du kourgane. 2940. 35.

2. Restes de crâne, trouvés à 0<sup>m</sup>75 de profondeur près de l'extrémité sud du canal. On trouva ensuite aussi des morceaux de mâchoire inférieure ainsi que d'autres ossements d'homme et d'animaux. 2940. 36.

3. Plus de 100 fragments de vases d'argile provenant de différentes parties du kourgane. Plusieurs morceaux sont décorés d'ornements dessinés de la façon la plus remarquable. Pl.XXVIII, 9, 10, 16, 17, 21. — 2940. 37.

#### **Septième kourgane.**

Il était très bas et situé près du précédent. On pratiqua une tranchée de 6<sup>m</sup>10 de longueur et de 1<sup>m</sup>30 de largeur. A 0<sup>m</sup>30 de profondeur on atteignait déjà le fond, qui était au même niveau que la surface du sol.

*Trouvailles.*

1. Quarante-quatre tessons de vases d'argile. Pl.XXVIII. 12.  
— 2940. 38.

**B.**

Pendant le trajet de Yaloutorovsk au village de Kourganskaïa, le long du Tobol, je vis au sud-ouest un grand nombre de kourganés, parmi lesquels plusieurs doivent être les plus grands du gouvernement de Tobolsk.

Aux n<sup>os</sup> 369—492 du catalogue de Sloftsoff, cité ci-dessous p. 87 il raconte ce qui suit: „Au-dessous du confluent du Souïer et du Tobol, s'étend une bande de terrain de 3 verstes, appartenant au village de Vagina. En cet endroit, toute la rive gauche (du Tobol?) est couverte de kourganés, qui forment tout un champ funéraire. Il est facile d'en compter 84 petits, séparés les uns des autres par des intervalles variant entre 3, 5, 7, 10, 15, 32, 50 et 175 sagènes, et n'ayant tous qu'une archine de hauteur, mais dont le tour ou périphérie varie entre 12, 24, 36 ou 45 archines“ (1 archine = 0<sup>m</sup>71, 1 sagène = 3 archines ou 2<sup>m</sup>13). „Outre ceux-ci, on peut compter près de 40 tertres entièrement détruits (aplanis?). Au sommet de plusieurs kourganés on a dressé de grandes pierres formant une figure quadrangulaire, une sur chaque côté.“

Je ne suis malheureusement pas en état de confirmer ces intéressants renseignements, car il m'a été impossible de retrouver ces tumulus, quoique j'eusse exploré, en compagnie d'un fonctionnaire de la commune, tous les environs du village d'Oust-Souïersk (à l'embouchure du Souïer). Il y avait, en effet, des tertres, comme on en avait déjà trouvé en beaucoup d'endroits près de la route, et le nombre en était grand au nord du village. Mais ces kourganés étaient en général de grande dimension (un ou deux mètres de hauteur) et ils n'étaient pas aussi bas que ceux décrits par Sloftsoff, qui avaient moins d'un mètre. Je n'ai pu également avoir connaissance des ces kourganés surmontés de pierres, qui paraissent ne pas exister dans toute cette région. Lorsque plus tard



j'arrivai à Tumeñ, j'eus l'occasion de voir M. Sloftsoff, qui m'apprit que les kourganes en question étaient situés près du village de Vagina et à une vingtaine de verstes de Tobol. Quant aux pierres dressées sur les tumulus, je continuai à rester dans l'incertitude. En continuant ma route au sud-ouest du village de Oust-Souïersk, je fis quelques petits détours, afin de pouvoir visiter plusieurs kourganes fort grands, dont je veux donner ici les dimensions, d'après les renseignements qui se trouvent dans le catalogue de Sloftsoff déjà cité. Les numéros d'ordre renvoient aussi au même catalogue. Le n° 343 est situé sur un plateau, près du village de Slodki-Log, aussi le découvre-t-on au loin, à plusieurs dizaines de kilomètres des villages situés en deçà et en delà de Tobol. La hauteur en serait de 9<sup>m</sup>20, et il aurait à la base un peu plus de 183<sup>m</sup> de pourtour. — Le n° 333, près du village Domochiroff a une hauteur de 10<sup>m</sup>6 et un pourtour de 170<sup>m</sup>40.

Le kourgane le plus colossal est cependant celui qui se trouve près du village de Garievo, inscrit dans le même catalogue sous le n° 306. Sa hauteur ne serait, il est vrai, que de 8<sup>m</sup>50, mais il n'a pas moins de 266 mètres de pourtour. Il est entouré d'un fossé large de 2<sup>m</sup>10, et de 1<sup>m</sup>50 de profondeur, à l'extérieur duquel s'élève un parapet. De vieux bouleaux embellissent beaucoup ce kourgane.

Tous ces kourganes géants ont été certainement pillés par les Russes, comme l'attestent plusieurs fosses larges et profondes creusées dans le milieu, ainsi que plus de dix autres de moindre dimension creusées sur les côtés.

### C.

J'ai encore été à même de voir un autre kourgane géant, dit le „kourgane-tsar“, situé à environ 7 kilomètres au sud-ouest de la ville de Kourgan. Il est près du village de Kourganskaïa, sur la rive gauche élevée du Tobol (Voir Pl. XXX. 5 et le plan schématique. Pl. XXX. 4). Dans le catalogue souvent cité de Sloftsoff il porte le n° 295. D'après cette source, il a une hauteur de 8<sup>m</sup>50, mais la circonférence n'en est que de 170<sup>m</sup>50; par contre, le parapet aurait

une longueur de 362 mètres. Cependant, comme ce n'est pas seulement un seul parapet, comme le dit Sloftsoff, mais deux parapets séparés par un fossé, qui entourent le kourgane-tsar ou „forteresse“, il faut évidemment admettre que la longueur donnée pour le parapet se rapporte au parapet extérieur. La surface de ce kourgane est plate et présente au milieu de la partie supérieure une excavation relativement basse, mais régulièrement arrondie. Il paraît qu'on célèbre sur ce kourgane les fêtes populaires et qu'on l'aurait égalisé dans ce but. La surface unie de ce magnifique kourgane n'est donc pas ici une preuve qu' il n'ait pas été aussi pillé par les chercheurs de trésors. On peut bien voir au premier coup d'oeil que ceux-ci ont passé par ces contrées, par ex. aux deux kourganes situés à 2 kilomètres à l'ouest du village et que j'ai été à même de visiter. Ils sont aussi assez grands (nos 292 et 293 dans Sloftsoff) et on peut voir à leur surface plusieurs fosses plus ou moins grandes. Citons à ce propos un kourgane encore plus grand, à environ 6 kilom. plus loin dans la même direction, et qui était aussi dans le même cas. (Sloftsoff n° 294?).

### Huitième kourgane.

Ce kourgane, que j'ai fouillé lors de mon voyage d'explorations, se trouve au sud-est du kourgane-tsar, de l'autre côté de la route. D'après le catalogue de Sloftsoff (n° 296), il a 2<sup>m</sup>80 de hauteur<sup>1)</sup> et il est situé sur la rive droite du Tobol, près d'une berge élevée que les eaux minent à chaque printemps, et celles-ci ont déjà emporté une partie du tumulus (v. Pl.XXVI). On peut se faire une idée de l'énorme quantité de berge que le fleuve a déjà détruite, si l'on se rend compte qu'il y a quelques dizaines d'années, la route passait entre ce kourgane et la rive, c'est-à-dire à l'endroit où coule maintenant la rivière. Il n'y a donc rien d'étonnant que l'on ait vu de différents points de la rive des squelettes rouler dans le fleuve et entraînés par ses eaux. On peut conclure de ce qui précède, ainsi que des observations que j'ai faites et des trouvailles que j'ai

---

<sup>1)</sup> Cette hauteur paraît exagérée, car, en aucun point du kourgane, la distance au fond ou à la terre dure n'atteignait cette mesure.

recueillies, dont on verra ci-dessous la description détaillée, que cette rive du Tobol et les parties les plus voisines du kourgane-tsar, sur un espace dépassant sûrement  $\frac{1}{3}$  de kilomètre, n'ont formé qu'un seul lieu de sépulture.

Les fouilles de ce kourgane, déjà légèrement endommagé par le fleuve, ont commencé le 17 août (nouveau style) avec l'aide de 8 hommes, et ont duré jusqu' au 29 du même mois avec une interruption de 2 jours seulement causée par des pluies. Vers la fin, on travailla aux fouilles avec un nombre d'hommes deux fois plus grand. On procéda immédiatement aux fouilles en creusant deux tranchées en croix (Pl.XXX. 5). La tranchée I, dans la direction du nord-ouest au sud-est va de la berge de la rivière à la route, et a 19<sup>m</sup>10 de longueur et 1<sup>m</sup>80 de largeur. La tranchée II formant une croix avec la première, lui est semblable quant à la longueur et à la largeur. Dès le commencement des travaux, on creusa le long de la berge un chemin étroit (III) jusqu'à la surface de la terre non remuée. Après avoir creusé les tranchées jusqu'à la terre dure, on enleva toute la terre qui était entre la tranchée II et le chemin de la berge, c'est-à-dire les parties du kourgane désignées sur le plan par les lettres A et B. Les parties C et D du kourgane, au contraire, restèrent intactes et ne furent pas fouillées. Pendant les fouilles, qui se firent par couches, surtout dans les tranchées, en ayant soin de faire examiner chaque pelletée de terre par un ouvrier spécial avant de la rejeter, on a observé ce qui suit.

#### *Observations.*

Aux points *a*, *b* et *c*, des poteaux de bois pourri étaient enfoncés dans la terre; c'était sans doute des restes d'une clôture assez moderne. Le point *d* indique l'emplacement où fut trouvé un crâne humain, à 1<sup>m</sup>20 de profondeur. En *e*, fémur, à la même profondeur. Les points *h*<sup>I</sup>, *h*<sup>II</sup>, *h*<sup>III</sup>, et *h*<sup>IV</sup> se rapportent à quatre gros poteaux qui ont certainement été enfoncés en terre lors de l'installation du kourgane. On découvrit d'abord le poteau *h*<sup>I</sup>, qui mesurait 0<sup>m</sup>90 de tour et était enterré dans une terre sablonneuse au-dessous du fond du kourgane, c'est-à-dire de la surface de la terre, à une profondeur de

0<sup>m</sup>60. La hauteur du kourgane au-dessus de la surface du sol s'élevait en cet endroit à 2<sup>m</sup>10. On trouva ensuite l'un après l'autre les autres poteaux dont les extrémités supérieures atteignaient presque la surface du kourgane. On remarqua en outre qu'ils étaient disposés symétriquement et que la distance entre les deux plus proches était toujours la même, soit en chiffres 4<sup>m</sup>70. Que pouvaient signifier ces poteaux? Si l'on admet que les parties non creusées du kourgane (C et D) renferment des poteaux placés de la même façon symétrique, ils doivent être au nombre de trois et se trouver aux points *h*, de sorte que le nombre total des poteaux a dû être de 7 (v. la fig. à côté du plan). Ces poteaux ont certainement supporté un large toit commun qui couvrait les tombeaux les plus célèbres du kourgane. Le toit reposant sur des poteaux a déjà été observé auparavant aussi bien dans les tombeaux sibériens que dans les scythiques. Le nombre des poteaux dont il s'agit ici pourrait être digne de remarque, quoique l'intention probable de donner au séjour des morts la forme d'une tente, paraisse sembler toute naturelle. Si l'on a eu en vue la forme d'une tente, nous pouvons fort bien admettre que l'entrée en ait été entre les poteaux du sud-ouest. Il y aurait alors une singularité d'autant plus grande qu'on a trouvé ici un squelette non déplacé *en dehors* de la figure formée par les poteaux disposés probablement dans un ordre symétrique. Nous nous étendrons plus loin sur cette trouvaille.

En *i*, deux tibias humains à 1<sup>m</sup>45 de profondeur, et deux fémurs à 0<sup>m</sup>15 plus bas.

IV. En cet endroit on a trouvé un tombeau quadrangulaire formé de poutres assez minces et dont la longueur était de 2<sup>m</sup>60, la largeur 1<sup>m</sup>80, et la profondeur au-dessous de la surface du sol de 0<sup>m</sup>30 seulement. Ce tombeau paraît avoir été couvert, à l'origine, d'un toit de bois, et il avait déjà été pillé sans aucun doute, car on n'y trouva que quelques débris de squelette humain, comme une rotule et quelques restes de mains et de pieds. On y trouva en outre quelques tessons de vases d'argile.

V, VI, VII et VIII. En ces endroits on trouva des fosses irrégulières et différant entre elles de forme et de grandeur. La V<sup>e</sup> était la moins profonde, les autres un peu plus, soit environ 0<sup>m</sup>50

au-dessous de la surface du sol. La fosse VI mesurait sur chaque côté près de 1<sup>m</sup>40, et de son fond à la surface du kourgane, il y avait 2<sup>m</sup>75. Dans la fosse VIII gisait un frontal de crâne humain. Les objets ci-dessous énumérés sous les n<sup>os</sup> 4—7 ont été recueillis dans la fosse V. Toutes les fosses étaient remplies de terre noire.

*Trouvailles.*

1. Deux éclats de pierres brisées, l'un de silex clair, l'autre de silex vert brunâtre. 2940. 39.

2. Pointe de flèche, triangulaire, du type général scythique, à trois barbes et à douille. Longueur 0<sup>m</sup>028. Trouvée au point *f* à 0<sup>m</sup>35 de profondeur. Pl.XXIX. 1. — 2940. 40.

3. Assez grand nombre d'os calcinés, sur un espace d'environ deux mètres de longueur et à environ 0<sup>m</sup>50 de profondeur. Cette couche se trouvait au point *g* et commençait à environ 1<sup>m</sup>65 au-dessous de la surface du kourgane. 2940. 41.

4. Restes d'ossements d'un crâne d'enfant et d'autres parties du corps. Quoique ces ossements parussent avoir été légèrement déplacés, il se trouvait pourtant que ce squelette gisait en quelque sorte dans le tombeau V, la tête au nord-est et les pieds au sud-ouest. 2940. 42.

5. Un vase presque entier et complet (légèrement endommagé pendant le voyage) se trouvait à l'est du squelette dont on vient de parler. Presque toute la surface du vase est ornée. Hauteur 0<sup>m</sup>128. L'ouverture mesure 0<sup>m</sup>122 et le diamètre au milieu 0<sup>m</sup>143. Pl.XXIX. 8. — 2940. 43.

6. Moitié de vase d'argile en un grand nombre de morceaux. Se trouvait à côté du premier, et était décoré d'ornements plus jolis que celui-ci. Hauteur 0<sup>m</sup>107. Pl.XXIX. 6. — 2940. 44.

7. Vase d'argile, qui était à côté et au sud-ouest du squelette d'enfant désigné ci-dessus. Pl.XXIX. 5. Rares ornements sur toute la surface. Hauteur 0<sup>m</sup>142 et largeur au milieu 0<sup>m</sup>172. — 1940. 45.

Les objets n<sup>os</sup> 4—7 se trouvaient tous à 2<sup>m</sup> de profondeur au-dessous de la surface du kourgane dans la fosse V, qui, comme on l'a déjà dit, avait été creusée à une faible profondeur dans une terre mélangée d'argile et de sable, et qui était comblée de terre noire.

8. Environ cent cinquante morceaux de vases d'argile provenant certainement d'un grand nombre de vases différents. Une partie seulement de ceux-ci fut trouvée le long de la berge du fleuve, mais la plupart des autres étaient pourtant dans le kourgane même. Pl. XXIX. 7, 9—18, 20.

9. 2940. 46. Un grand nombre d'ossements humains et d'animaux trouvés en différents endroits du tumulus. 2940. 47.

10. Un squelette humain entier et non déplacé fut trouvé au point *k*, à l'extrémité sud-ouest du canal II. Au-dessus on remarqua du bois plus pourri qu'à l'ordinaire, provenant peut-être du toit du tombeau du mort. Des restes de planches reconnaissables se trouvaient seulement de chaque côté du lieu de sépulture du squelette, ou en travers, au-delà de la tête et des pieds. La distance entre ces planches était de 2<sup>m</sup>05. Le cadavre avait évidemment été placé dans un cercueil, ou au moins entouré de planches de tous les côtés. La longueur du squelette, des pieds à la tête, était de 1<sup>m</sup>67. La tête reposait dans la direction ONO. et était tournée à gauche, c'est-à-dire vers le NE., les pieds dirigés par conséquent vers l'ESE., les mains croisées sur l'abdomen. Le front du squelette n'était qu'à 1<sup>m</sup>05 de la surface du kourgane, et le corps était entouré de terre meuble, d'où il ressort qu'aucune fosse n'avait été creusée en terre dure pour recevoir le cadavre, mais qu'il avait été enterré dans le kourgane même, un peu *au-dessus de la surface du sol*. Cette circonstance dénote que le cadavre a été enterré à une époque postérieure à l'élévation du kourgane, puisqu'il est admissible que les premiers squelettes reposaient dans les tombeaux ou les fosses qui, comme nous l'avons déjà dit, se trouvent dans le kourgane. De plus, nous avons déjà fait remarquer que ce squelette gisait en dehors de la figure formée par les poteaux trouvés dans ce tumulus. Cette circonstance pourrait peut-être se rattacher au fait qu'aucun objet ne fut trouvé près de ce squelette, et en conclure qu'il avait appartenu à quelque serf et n'était pas digne de prendre place dans le tombeau principal. On pourrait objecter d'autre part que les planches entourant le squelette parlent en faveur d'une sépulture convenable. On voit pourtant déjà que ce mode de sépulture au-dessus de la surface du sol, et que nous avons trouvé caractéristique pour le 15<sup>e</sup> kour-

gane de la presqu'île de Tchouvass, ne s'est guère rencontré dans les kourganes que j'ai fouillés, car ils avaient en général des fosses distinctes au-dessous du niveau du sol. Mus. de Hels. 2940. 48.

11. On vient de dire qu'on avait aussi trouvé au milieu du kourgane des ossements humains dispersés. On recueillit parmi ceux-ci deux crânes; l'un, trouvé au point *l* à 1<sup>m</sup>67 de profondeur, était privé de dents et de la mâchoire inférieure, et l'autre, trouvé au point *m* à 1<sup>m</sup>82 de profondeur, était plus complet. 2940. 49—50.

---

1. Tout près du kourgane, au nord-est, on avait déjà remarqué, lors du premier examen de la rive escarpée, qui était devenue telle par suite des éboulements annuels dans le fleuve, que des ossements humains sortaient de terre au bas de cette rive, à 0<sup>m</sup>60 au-dessous du sol (V. le plan schématique, Pl.XXX. 4). A une très faible profondeur on mit aussi à découvert la partie supérieure d'un squelette dont la partie inférieure jusqu'au milieu du corps était déjà tombée dans le fleuve. Le crâne que l'on recueillit est beau et entier à l'exception de quelques dents. Le corps occupait à peu près la même position que les squelette (k) trouvé dans le même kourgane et que nous venons de décrire. Mus. de Hels. 2940. 51.

2. En continuant de prolonger la tranchée III vers le nord-est le long du bord, on trouva à 20<sup>m</sup> environ du dernier squelette et à environ 1<sup>m</sup> de la berge, un autre squelette complet et non déplacé, ayant la tête au NO. et les pieds au SE., dans une tombe basse qui n'était qu'à 0<sup>m</sup>70 de profondeur au-dessous de la surface du sol, unie en cet endroit. Le squelette mesurait 1<sup>m</sup>72. Les bras étaient étendus le long des côtés. A l'est des pieds, et à 0<sup>m</sup>45 de ceux-ci, était un tronc d'arbre vertical de 0<sup>m</sup>30 de diamètre, coupé droit à chaque extrémité. Les ouvriers émirent, à ce sujet l'opinion que le défunt avait été attaché à un poteau. Cette opinion existe aussi dans d'autres endroits. Aucun objet non plus n'a été trouvé auprès de ce squelette. Le cadavre a évidemment été couvert à l'origine par des planches ou quelque autre bois de charpente. Si l'on en croit les habitants du village, il y aurait eu, à l'endroit où fut trouvé ce squelette, un kourgane que ceux-ci auraient aplani pour

en faire une aire à battre le blé, et quelques squelettes auraient alors été jetés à l'eau. 2940. 52.

3. A mi-chemin du 8<sup>e</sup> kourgane, qui a été fouillé, et du village de Kourganskaïa, se trouve une forge. (Voir la carte schématique, Pl.XXX. 4). Entre cette forge et le village, un squelette humain faisait saillie en-dessous du bord supérieur de la berge; pourtant toute la partie inférieure, depuis la ceinture, était déjà tombée dans le Tobol. On en recueillit le crâne, qui avait le sinciput tourné vers l'ouest et le visage vers le sud. On ne trouva non plus aucun objet en cet endroit. 2940. 53.

Parmi les crânes énumérés, ce sont les n<sup>os</sup> 48, 51 et 52 (Mus. de Hel.) qui sont les mieux conservés. M. K. Hällsten, professeur d'anatomie à l'Université Impériale Alexandre, à Helsingfors, les a mesurés, et les résultats de ces mesures seront publiés dans le „Bi-drag“ de la Société des Sciences finlandaise.

#### **Neuvième kourgane Pl.XXX. 6.**

Il se trouve à 128 mètres au nord-est du précédent et à 1<sup>m</sup>50 de la berge du fleuve (Voir la carte schématique, Pl.XXX. 4). Ces kourganes sont séparés par un profond ravin creusé par les eaux de pluie qui se sont écoulées de la route à la rivière. Ces deux kourganes ainsi que quelques autres de moindre dimension, voisins du kourgane-tsar, ne sont pas mentionnés dans le catalogue de Sjöström.

La longueur du canal I est de 12<sup>m</sup>16, sa largeur de 1<sup>m</sup>. Le canal II a une longueur de 11<sup>m</sup>86 et une largeur de 1<sup>m</sup>60. La fosse III était entourée d'une caisse de bois déjà visible à 1<sup>m</sup>10 de profondeur. Cette mesure indique aussi la hauteur du kourgane au-dessus du sol et la profondeur des canaux creusés sur les côtés extérieurs de la fosse. Du côté sud-est seulement, on ne voyait rien de la caisse de bois, tant elle était pourrie sans doute en cet endroit. Son grand côté avait 3<sup>m</sup>20 et le plus petit environ 1<sup>m</sup>68. Elle n'atteignait qu'une hauteur de 0<sup>m</sup>49 et avait été protégée par un toit de bois ou d'écorce, dont les traces étaient visibles, surtout aux points *a* et *b*, car en ces endroits il était à environ 0<sup>m</sup>60 au-dessous



de la surface du sol, et de là il paraissait ensuite s'incliner dans le tombeau. Pourtant je n'ai pu remarquer nulle part que les parois de la caisse de bois eussent atteint cette hauteur. Au fond du tombeau, dans le coin nord *c*, et à 1<sup>m</sup>84 au-dessous de la surface supérieure du kourgane on trouva des fragments d'un crâne humain brisé et en partie pourri. La profondeur de la fosse, mesurée de la surface du sol, n'était que de 0<sup>m</sup>75. Quelques os de pied humain gisaient en d'autres endroits de la fosse. Traces visibles de pillage.

---

De l'autre côté, c'est-à-dire au nord-est du 9<sup>e</sup> kourgane, on voyait près de la rive, une excavation d'où l'on avait tiré de l'argile pour faire des briques. Un peu plus loin, toujours dans la même direction, à 2 ou 300 mètres, le bord du fleuve élevé et uni forme une presqu'île que contourne le Tobol au nord-ouest. Cet emplacement était autrefois occupé par une partie du village, mais comme le Tobol commençait à miner le bord qui s'éboulait de plus en plus, on fut obligé de transporter les bâtiments plus loin. Quelques briques seulement, des décombres, des fragments de vases d'argile, témoignent qu'une partie du village de Kourganskaïa s'élevait en cet endroit il y a à peine quelques dizaines d'années. Au dessous de cette même presqu'île, le long de la rive du Tobol, on a aussi trouvé quelques objets attestant d'une occupation beaucoup plus ancienne que celle du village russe. Ces objets ont sans doute été entraînés dans le fleuve par l'éboulement des terres, et les garçons du village les auront ramassés sur le rivage à la baisse des eaux du printemps.

Parmi ces objets, je n'ai réussi à conserver que les suivants:

1. Une pointe de flèche en cuivre, du même type que le n<sup>o</sup> 40. Longueur: 0<sup>m</sup>032. Musée de Hels. 2940. 54.

2. D<sup>o</sup> D<sup>o</sup> Pl.XXIX. 2. Moins belle que la précédente. Longueur 0<sup>m</sup>033. 2940. 55.

3. D<sup>o</sup> Pl.XXIX. 3. Munie d'une longue donille; triangulaire de même que les premières. Longueur: près de 0<sup>m</sup>034. 2945. 56.  
— et

4. Fragment d'une broche de cuivre en deux morceaux, dont l'un

a 0<sup>m</sup>61 de longueur, 0<sup>m</sup>16 de largeur et 0<sup>m</sup>005 à 0<sup>m</sup>006 d'épaisseur; l'autre a la même largeur, mais seulement 0<sup>m</sup>09 de longueur. 2940. 57.

On voyait saillir dans le bord éboulé, à 0<sup>m</sup>60 de la surface du sol, des ossements d'un cheval dont une partie était déjà tombée dans le Tobol. On fit toutefois la supposition que cette carcasse pouvait appartenir à une époque récente, car on déterra en quelque point de cet endroit deux squelettes de chevaux. On les trouva cependant en relation étroite avec ces ossements:

5. Quatre aiguilles en os (Pl.XXIX. 4) qui remontent certainement à une époque ancienne. Leur longueur respective est de 0<sup>m</sup>138, 0<sup>m</sup>110, 0<sup>m</sup>092 et 0<sup>m</sup>080. — 2940. 58.

Au même endroit on trouva sur le sol:

6. Un fragment de vase d'argile, décoré en partie d'ornements particuliers ainsi que quelques autres fragments identiques, qui, malheureusement ont été mélangés aux morceaux désignés sous le n° 46. Pl.XXIX. 19. — 2940. 59.

## D.

### Le dixième kourgane

fouillé était dans les environs de Tumeñ. Pl.XXX. 7.

Immédiatement au-delà de cette ville, sur la rive droite élevée de la Toura, derrière les baraques d'émigrants, on voit quelques kourganés. Parmi ceux-ci, trois des plus rapprochés sont très voisins les uns des autres et forment ainsi un groupe à eux seuls. (Probablement ceux désignés sous les n°s 93—95 dans le catalogue de Sloftsoff). A 500 m. plus loin, sur la même rive, se trouve un autre groupe séparé du premier par un profond ravin. A ce groupe appartiennent aussi au moins trois kourganés assez grands qui ne sont pas nommés dans le même catalogue de Sloftsoff.

Pendant l'été de 1892, le directeur Sloftsoff a fouillé un des kourganés du premier groupe, celui qui est le plus près des baraques, à côté de l'infirmerie de celles-ci. Il a trouvé dans ce tumulus un grand nombre de pointes de flèches triangulaires, en cuivre ou en bronze (type scythique ordinaire), du fil de bronze, et en outre du

fer et des morceaux de silex. Près du tombeau même, un boeuf avait été enterré dans une fosse distincte. Un toit d'écorce avait couvert ce tombeau déjà pillé antérieurement.

C'est le kourgane qui est au centre du premier groupe, que j'ai fouillé, et il est situé à 70 pas à l'ENE. du précédent creusé par Sloftsoff. Au milieu de ce tumulus on voyait une dépression déjà ancienne (A) qui pouvait avoir 0<sup>m</sup>50 de profondeur. Près de cette dernière on en voyait une semblable au NO.(B). On a enlevé de la terre à la partie NE. du kourgane, ce qui a formé une fosse dont le fond est même au-dessous de la surface du sol environnant. La longueur du canal I est de 23<sup>m</sup>50, celle du canal II 19<sup>m</sup>20; leur largeur est de 1<sup>m</sup>29. La terre enlevée a été passée au crible.

Dans chacun des canaux, on remarqua, à environ 1<sup>m</sup> de profondeur, une légère couche d'écorce, et au-dessous, des arbres pourris de la grosseur du bras; ils avaient à peu près la même direction que les canaux, de sorte qu'ils convergeaient vers un même point central. Les arbres étaient rangés les uns auprès des autres à la place qu'ils occupaient, et ils avaient été aplatis par la pression des terres qui les couvraient (grosseur 0<sup>m</sup>07 × 0<sup>m</sup>13). Près des bords de la fosse du milieu, les arbres s'inclinaient vers le bas, c'est-à-dire dans l'intérieur du tombeau. Sous ces arbres, non déplacés, se trouvait une couche de glaise de quelques pouces d'épaisseur, au-dessous de laquelle il y avait, dans les canaux du sud, des pieux rangés en travers, puis encore plus bas, une nouvelle couche de glaise, après quoi commençait le sol non remué. Ces couches de glaise avaient été sans doute formées par la glaise qui avait été rejetée du fond de la fosse. La distance de l'endroit où ce toit commençait jusqu' à celui où il se terminait dans le canal EO. était de 10<sup>m</sup>60.

Au-dessous de la tranchée B on aperçut, dans une terre noire, du charbon en assez grande quantité, déjà à une profondeur de 0<sup>m</sup>60. On commença à rencontrer de la terre mélangée de sable à 1<sup>m</sup>63 au-dessous de la surface du kourgane; mais la terre dure, à 2<sup>m</sup> de profondeur. Du reste on n'y trouva rien.

La longueur des tranchées III—IV est de 4<sup>m</sup>27, leur largeur de 2<sup>m</sup>74; mais leur profondeur est variable en différents endroits. Le fond de la section III est à 3<sup>m</sup>05 au-dessous de la surface du

kourgane, mais celui de la section IV, qui a la forme d'un trapèze, est à 3<sup>m</sup>65 de profondeur; sur 1<sup>m</sup>80 on rencontre du sable et de la terre glaise. La hauteur du kourgane au-dessus du sol ne dépasse guère 1<sup>m</sup>; aussi la profondeur de la section IV au-dessous du sol est-elle de 2<sup>m</sup>50 environ. Au milieu du kourgane, à 0<sup>m</sup>60 de profondeur, on commença à déterrer un grand nombre d'os de cheval et d'autres animaux.

Ce tombeau avait déjà été bouleversé par les pillards.

### *Trouvailles.*

1. Pièce de fer ayant appartenu au taillant de quelque instrument tranchant, fort rouillée et endommagée. Longueur 0<sup>m</sup>106, et largeur 0<sup>m</sup>22. Trouvée au milieu du kourgane à 0<sup>m</sup>15 de profondeur. — 2940. 60.

2. Six morceaux de fer rouillés ayant appartenu à quelque tuyau (une douille de lance, par ex.); peut-être ont-ils appartenu au même objet que la pièce de fer n° 60, car ils ont été trouvés ensemble. 2940. 61.

3. Moitié d'un mors de bridon. Une extrémité de la pièce est percée d'un oeil, l'autre est courbée. Comparez avec le n° 8. Trouvée près des objets ci-dessus. Pl.XXVIII. 18. — 2720. 62.

4. Un mors de bride, en fer, du type de ceux déjà trouvés dans le tumulus d'Anagnino. *J. R. Aspelin. Antiquités etc. fig. 461.* Percé de deux trous au milieu, mais aplati aux extrémités. Longueur 0<sup>m</sup>83. Trouvé au point *t* à 2<sup>m</sup>30 de profondeur. Pl.XXVIII.22 — 2940.63.

5. Une trentaine de fragments de vases d'argile. Pl.XXVII. 19, 20, 23, 24. — 2940. 64.

6. Os d'animaux, du milieu du kourgane. 29. 65.



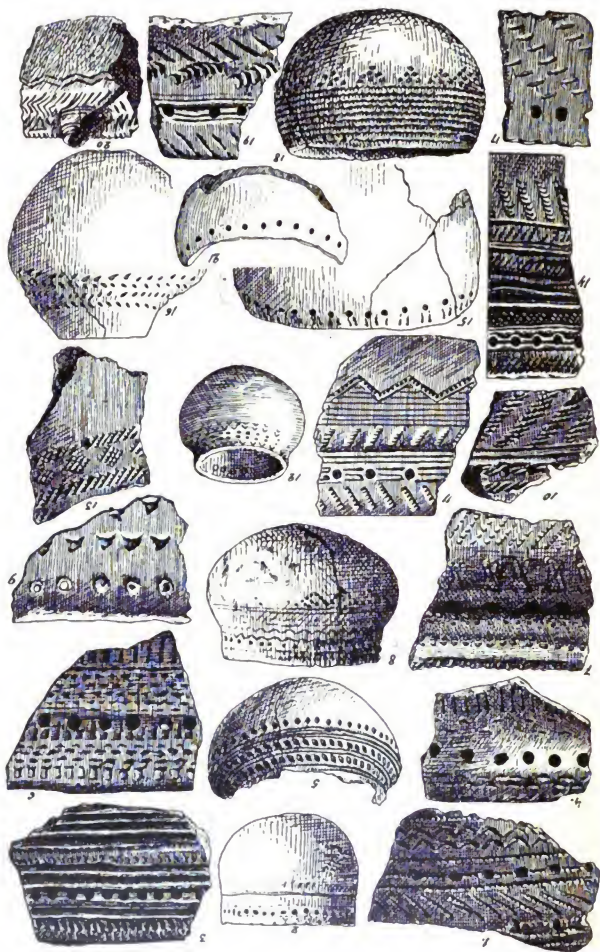
## Table des Planches.

Planches.	
I.	Plans et vues de la presqu'île de Tchouvass.
II—III.	Plan du 15 <sup>e</sup> kourgane de la presqu'île de Tchouvass et trouvailles de ce kourgane.
IV—V.	Trouvailles des kourganes 3—14 de la presqu'île de Tchouvass.
VI—X.	Trouvailles de la presqu'île de Tchouvass.
XI.	Fig. 1, 3 et 4, trouvailles de Savini, pag. 36.
	„ 2 et 5—8, „ „de la rive gauche de l'Irtich“, pag. 37.
	„ 9—17, „ de la presqu'île de Tchouvass.
XII.	„ 1, 2, 8, 11 et 13, trouvailles de la laverie d'or de Jasefski.
	„ 5—7, „ „ de Kourinsk.
	„ 9, 10 et 12, „ „ Schigirsk.
	„ 3, 15, 18 et 21, „ du bord de l'Irbit.
	„ 4 et 22, „ de Mias.
	„ 16, „ du village de Voskrecensk, pag. 59.
	„ 14, 17, 19 et 20 „ d'Irbit „de la collection Perfitieff“.
XIII.	„ 1—5, 7, 8 et 10—12, „ de Borovaia.
	„ 6, „ du district de Tobolsk, pag. 53.
	„ 9 et 13, „ d'Aktsibar-Kala.
	„ 14, „ du district de Tourinsk, pag. 58.
XIV.	„ 1—3, 17 et 19, „ d'un lieu inconnu, pag. 79, 80 et 59.
	„ 4—16 et 18, „ de Kloutchefsky.
XV.	„ 1 et 2, „ d'Istok.
	„ 3, „ de Bagariak, pag. 59.
	„ 4, „ de Tchélabinsk.
	„ 5—15, „ du district de Chadrinsk.
XVI.	„ 1, 2, et 5—8, „ de Lozva.
	„ 3 et 11, „ de la laverie d'or de Iasvinski.
	„ 9, „ „ Kourinsk.
	„ 10, „ du village de Pétroff (gouv. d'Orenbourg), pag. 79.
	„ 4, „ d'un lieu non indiqué, pag. 53.
XVII—XIX.	„ „ d'Istietsk.
XX.	„ 1—3, 6 et 7, „ d'un ancien fort de la Sosva.
	„ 4, „ des environs de Bérézoff.

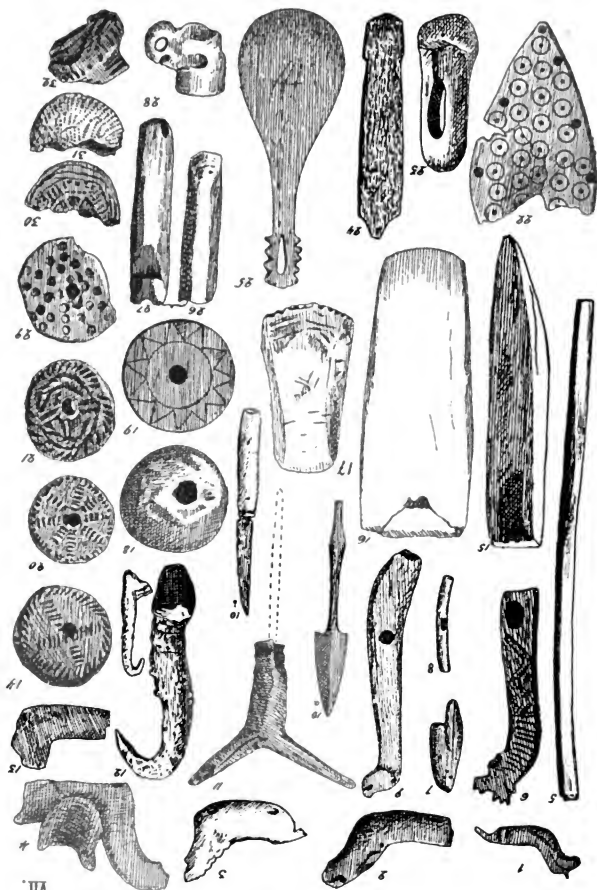
Planches.	Fig. 5,	trouvailles d'un lieu situé entre Ichim et Chadrinsk.
	" 8,	" de la Konda.
XXI.	" 1 et 5,	appartiennent à la fig. 3, Pl. XX.
	" 2,	" " 5, "
	" 3 et 4,	trouvailles d'Aremyiansk.
	" 6,	" d'un lieu inconnu, pag. 80.
	" 7 et 9,	" de Firsovo.
	" 8,	appartient à la fig. 4, Pl. XXI.
	" 10,	trouvailles des environs de Bérézoff.
	" 11,	" de Sek-Telek-Ouch.
XXII.	" 1,	" des environs de Tobolsk, pag. 79.
	" 2-4 et 6,	" du district de Filinsk.
	" 5, 7-17, 19 et 21,	" de Samarova et d'un ancien fort de la rive gauche de l'Ob.
	" 18 et 20,	" de Baldinka.
	" 22,	" des environs de Tumené, pag. 79.
XXIII.	" 1-12,	" de Kondisoffsky.
	" 13 et 18,	" de Krivoloutska.
	" 14,	" des district de Bérézoff, pag. 67.
	" 15-17 et 19,	" de Lisounoff.
	" 20,	" de Salaiska.
XXIV.	Trouvailles de Tara.	
XXV.	" " Sosnova.	
XXVI.	Vue de la rive du Tobol avec le kourgane-tsar à droite, et le village de Kourganskaïa à gauche. Au milieu, on voit le 8 <sup>e</sup> et le 9 <sup>e</sup> kourganes, que j'ai fouillés.	
XXVII.	Fig. 1 et 2,	trouvailles du 1 <sup>er</sup> kourgane (fouillé par moi).
	" 3,	" 2 <sup>e</sup> "
	" 4-7 et 11	" 3 <sup>e</sup> "
	" 8-10, 12-16 et 18,	" 4 <sup>e</sup> "
	" 17,	" des environs de Minousinsk.
XXVIII.	" 1 et 2,	" du 4 <sup>e</sup> kourgane.
	" 3-8, 11 et 13-15,	" 5 <sup>e</sup> "
	" 9, 10, 16, 17 et 21,	" 6 <sup>e</sup> "
	" 12,	" 7 <sup>e</sup> "
	" 18-20 et 22-24,	" 10 <sup>e</sup> "
XXIX.	" 1, 5-18 et 20,	" 8 <sup>e</sup> "
	" 2-4 et 19	" de la rive du Tobol (près de Kourganskaïa).
XXX.	Plans des kourganes (fouillés par moi).	

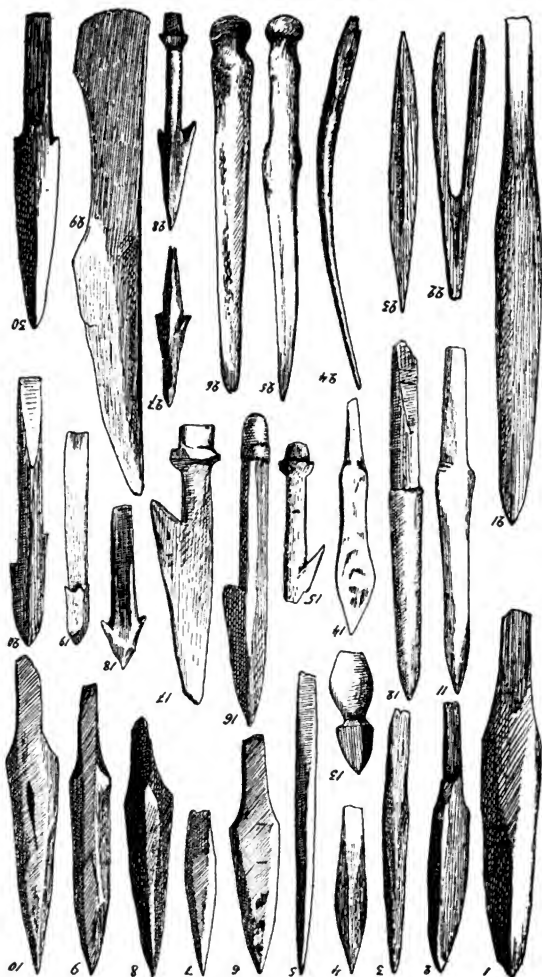
## Errata et additions.

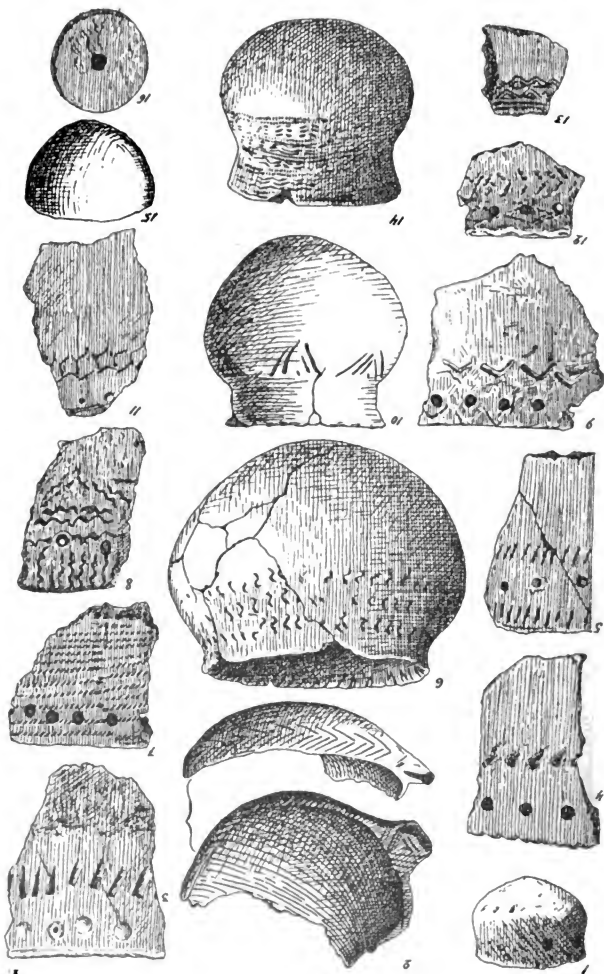
Page 6 ligne 7 du bas, au lieu de Le tome 719				lisez Le N:o 719.	
"	31	"	2 du haut "	ouvrages	" ouvrages.
"	"	"	8 " "	contre	" contre.
"	"	"	10 " "	renues	" rennes.
"	"	"	21 " "	maches	" manches.
"	32	"	10 " "	qu'élbauchée	" qu'ébanchée.
"	"	"	18 " "	en les	" en les.
"	"	"	21 " "	celle	" selle.
"	36	"	4 " "	n'eu	" n'en.
"	37	"	15 du bas "	à duille	" à donille.
"	39	"	19 du haut "	homme on	" homme on.
"	40	"	5 " "	fibules	" des fibules.
"	51	"	10 " "	d'on	" d'en.
"	52	"	15 " "	après Lob. 22.	ajoutez Pl. XII. 5.
"	53	"	3 " "	Long. 0 <sup>m</sup> 20	" Pl. XII. 2.
"	"	"	13 " "	tête de canard.	" Pl. XVI. 11.
"	55	"	4 du bas "	d'Irbit,	" „de la collection Perfilieff“.
"	56	"	4 " "	au lieu de fourneau	lisez four.
"	57	"	3 du haut "	circonstances	" les circonstances.
"	62	"	7 " "	après Tumeń	ajoutez Pl. XIII. 9.
"	66	"	6 du bas, au lieu de troune		lisez trouve.
"	72	"	8 du haut "	fig. XIV, 7,	" fig. XIX, 7.
"	83	"	8 " "	morceaux	" morceaux.
"	"	"	9 " "	conteau	" conteau.
"	"	"	16 " "	argués	" arquées.
"	88	"	11 du bas "	Pl. XXVII. 2.	" Pl. XXVII. 2.
"	89	"	7 du haut après conteau en fer	ajoutez	Pl. XXVII. 3.
"	90	"	14 " "	flèche, en os.	" Pl. XXVII. 5.
"	92	"	11 du bas, au lieu de Pl. XXVII.		lisez Pl. XXVII. 13.
"	94	"	10 " "	Pl. XXVIII. 7, 8, 10, 13—15	" Pl. XXVIII. 11.
"	"	"	6 " "	après kourgane	ajoutez Pl. XXVIII. 7, 8, 13—15.



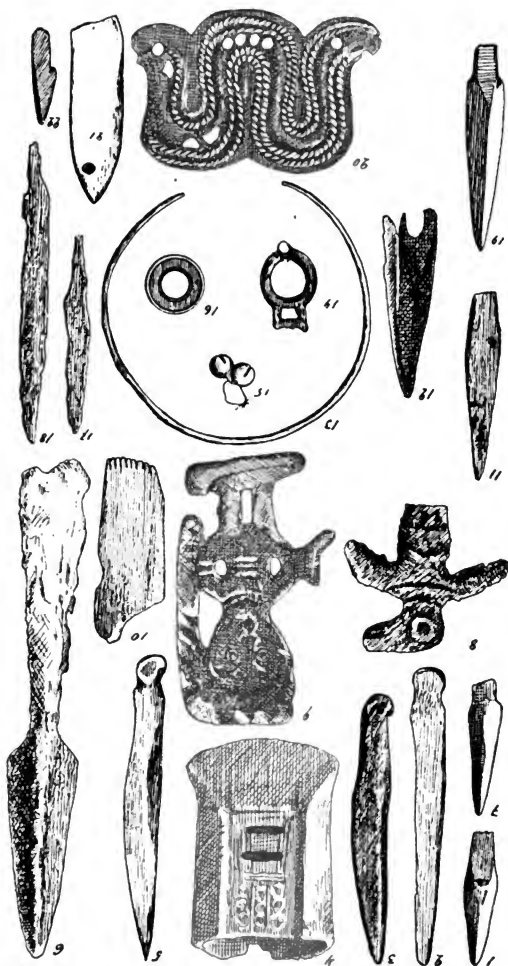


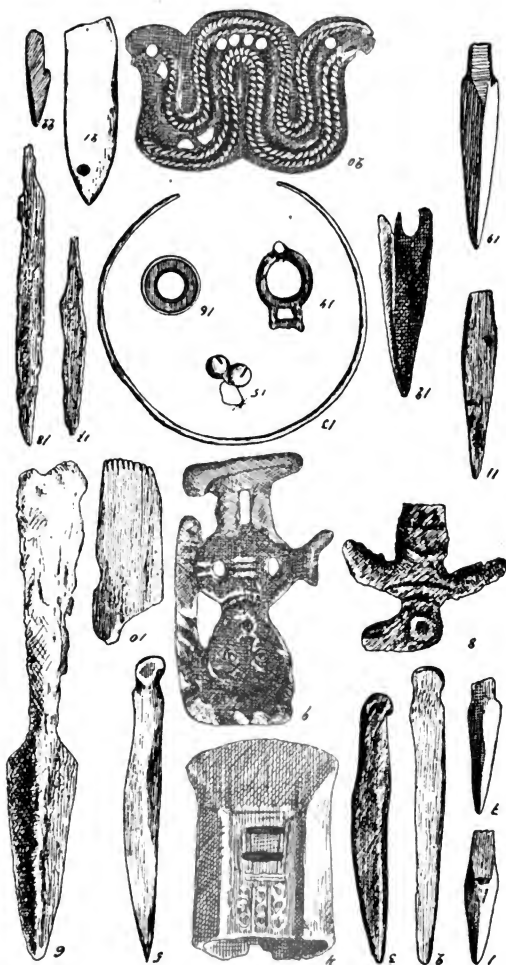


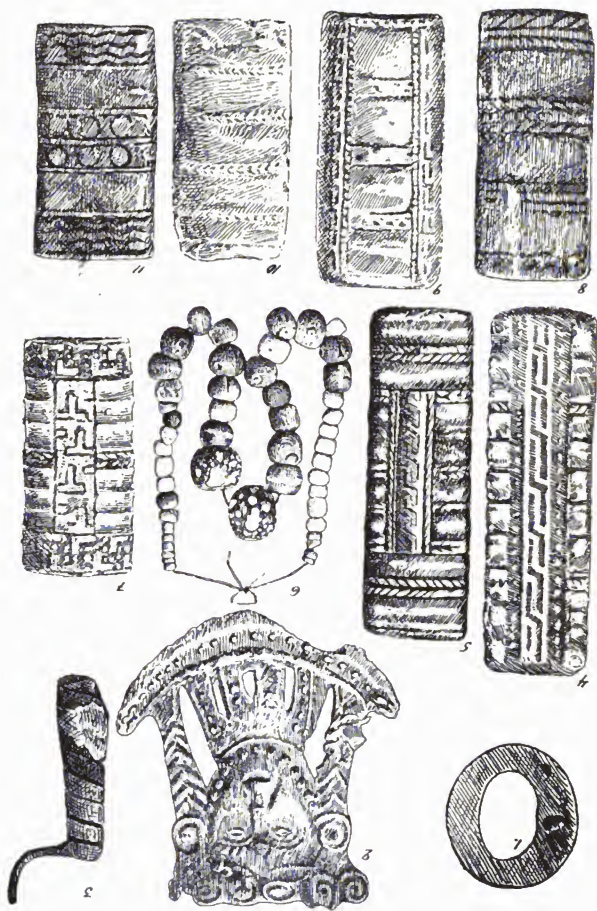




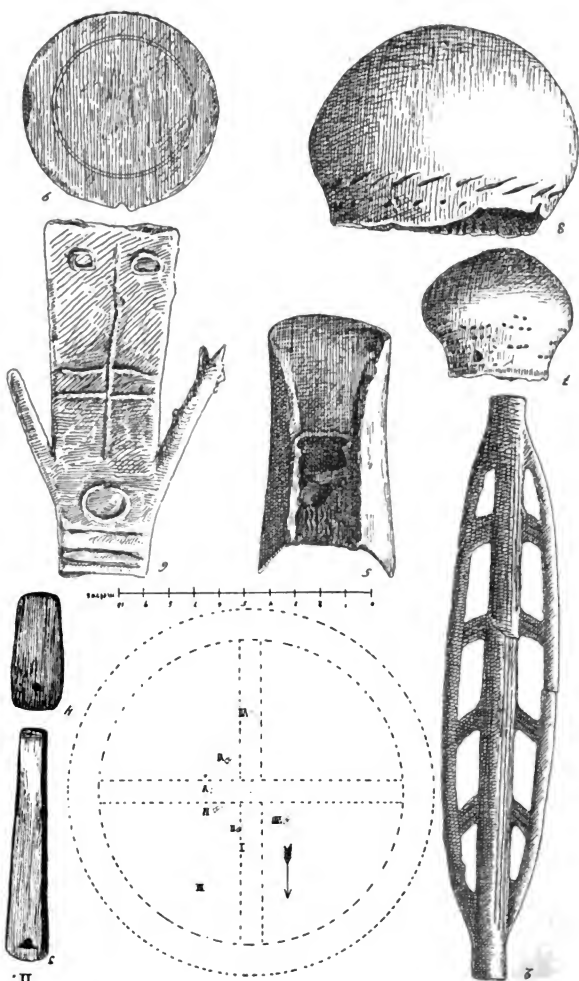
Λ



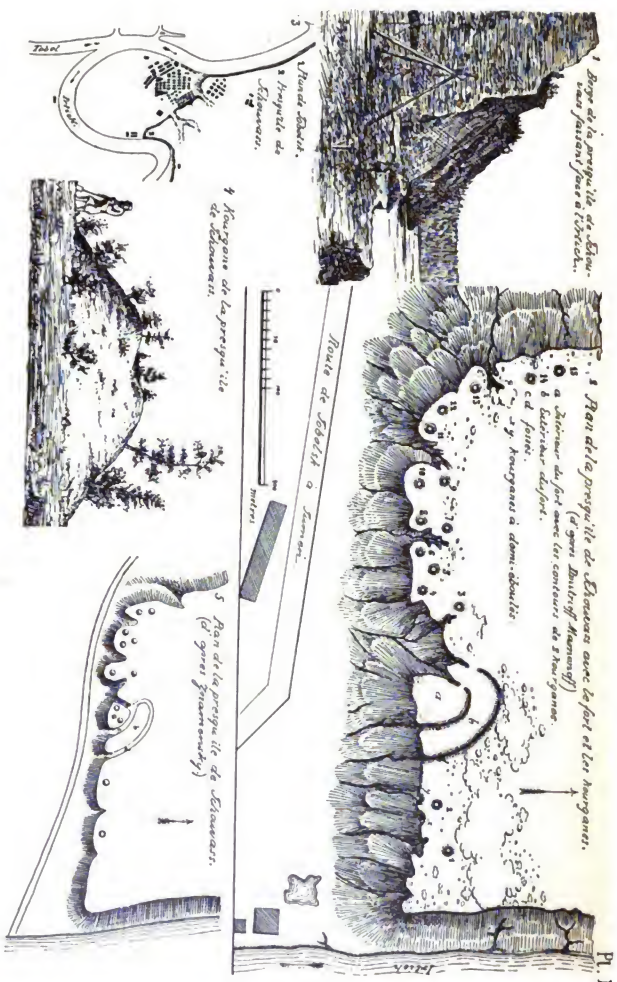






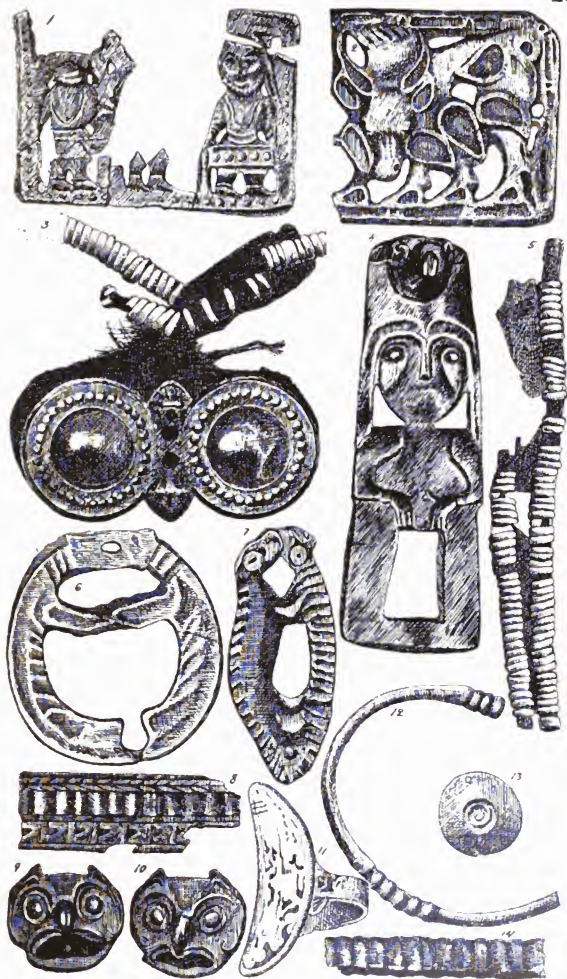






IX.



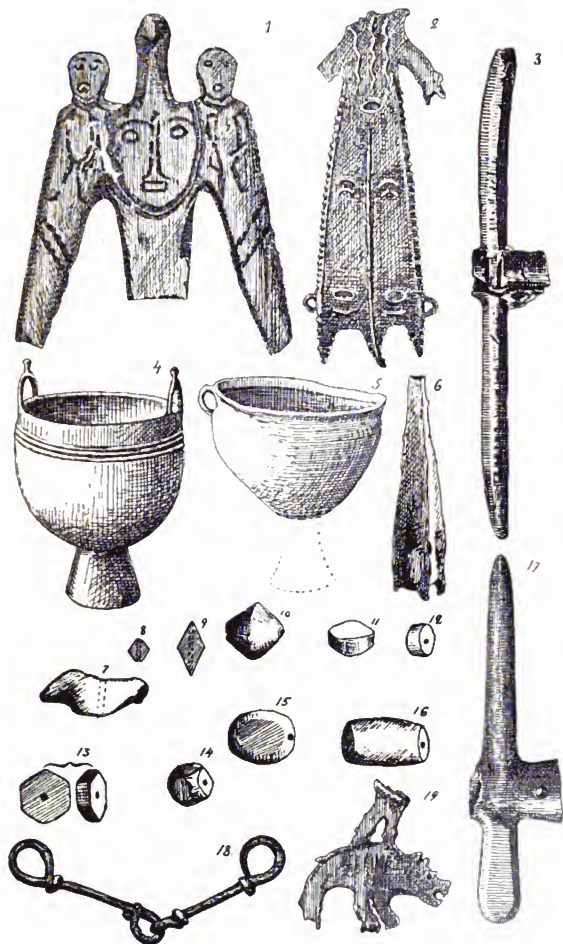








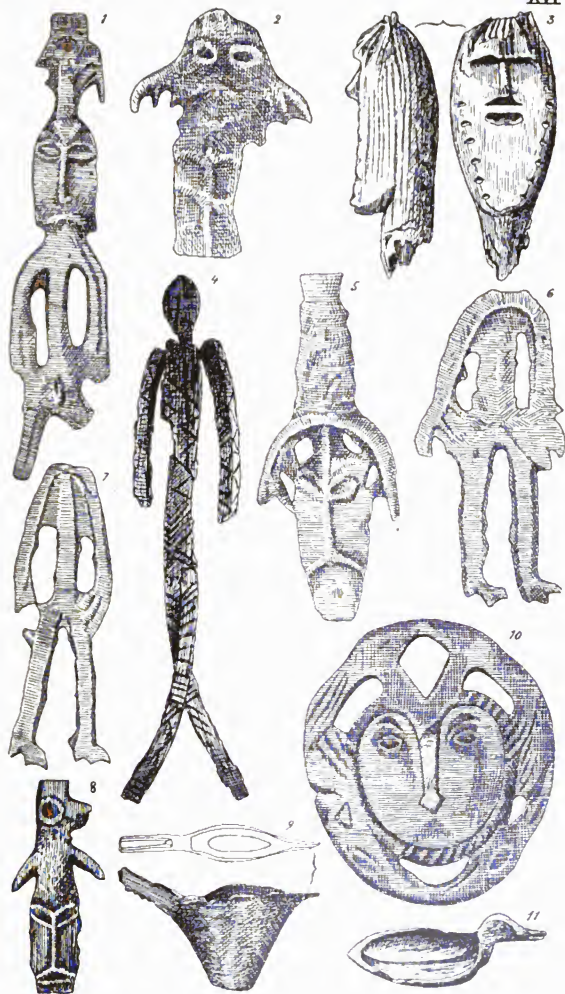


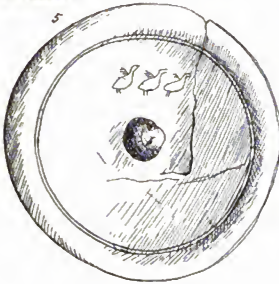
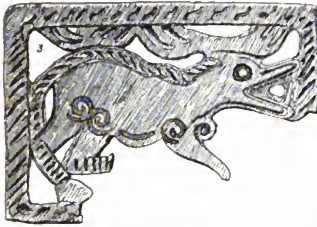
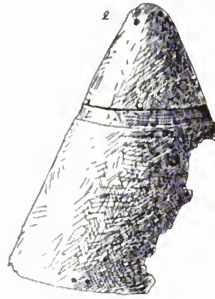
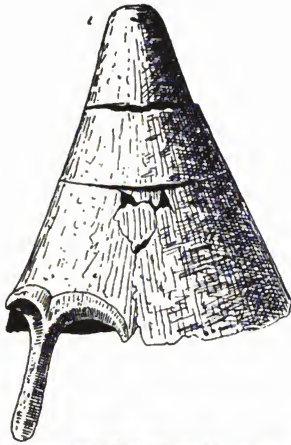


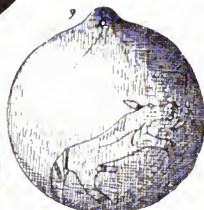
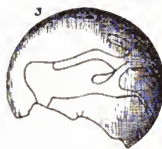
XV

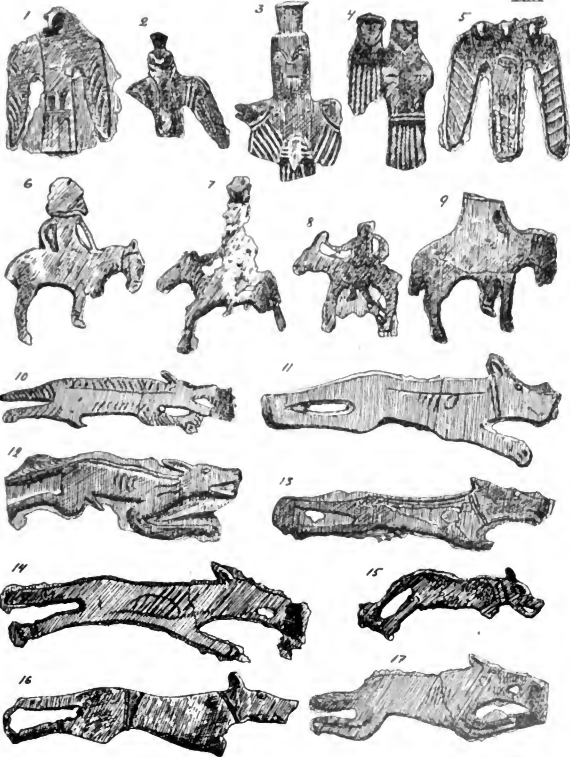






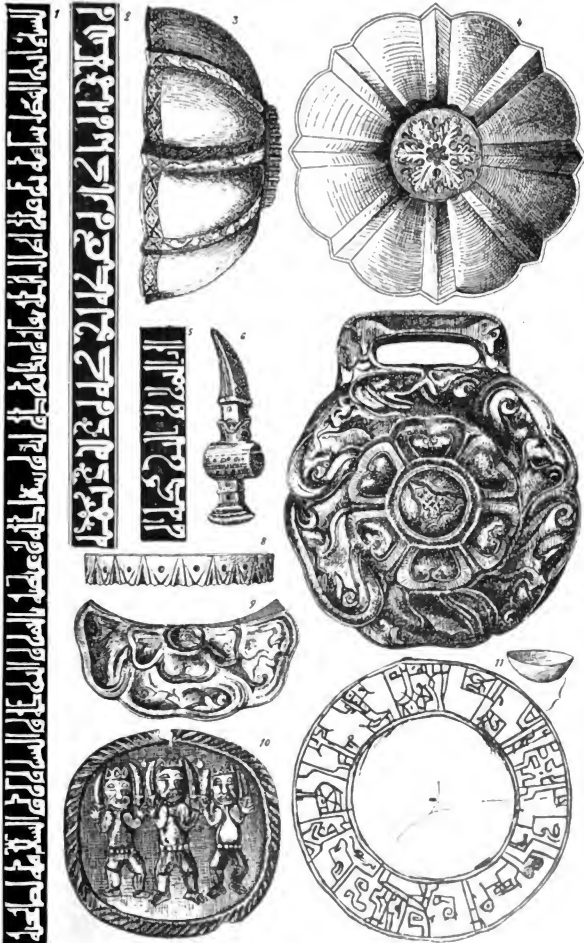


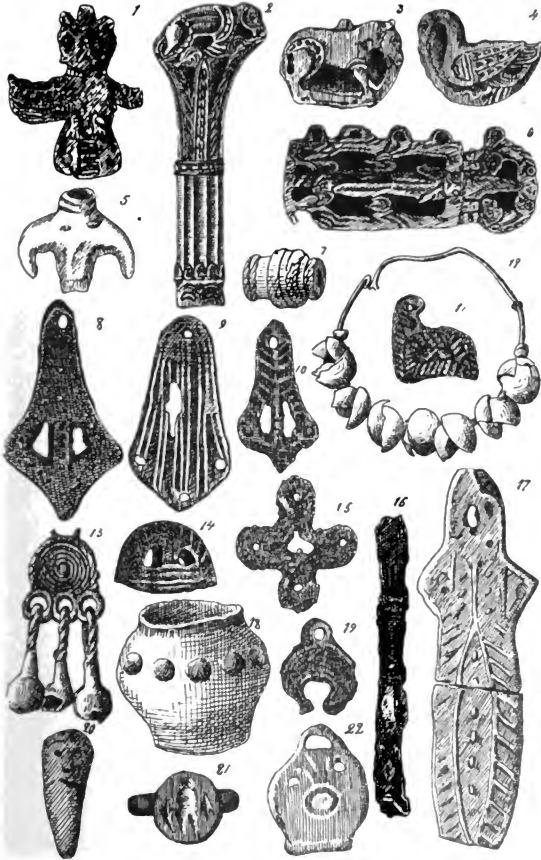










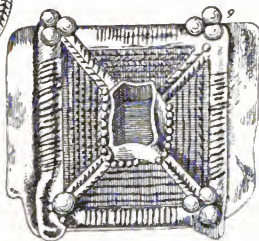
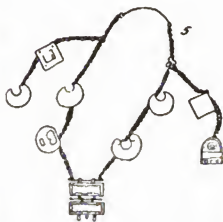
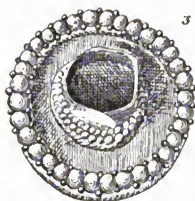
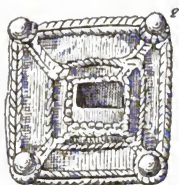






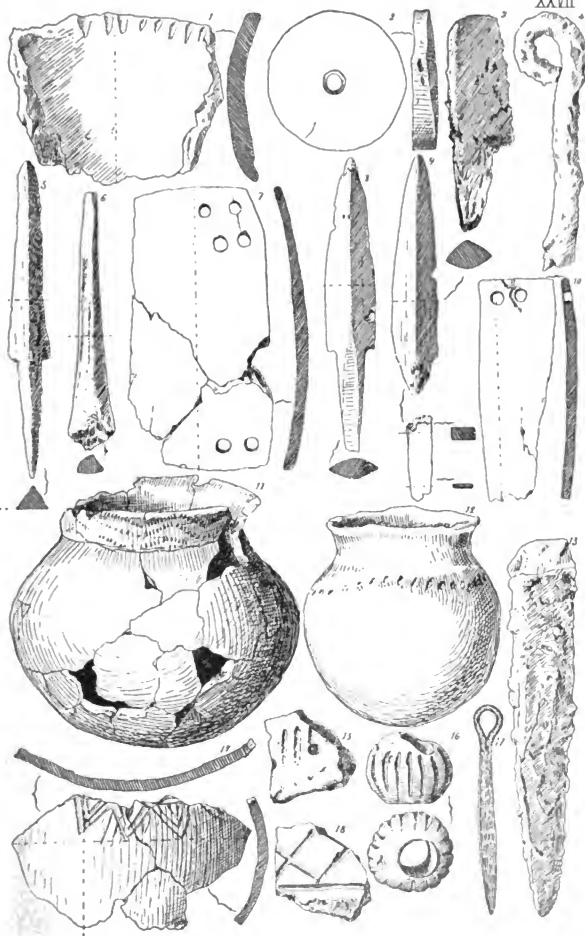


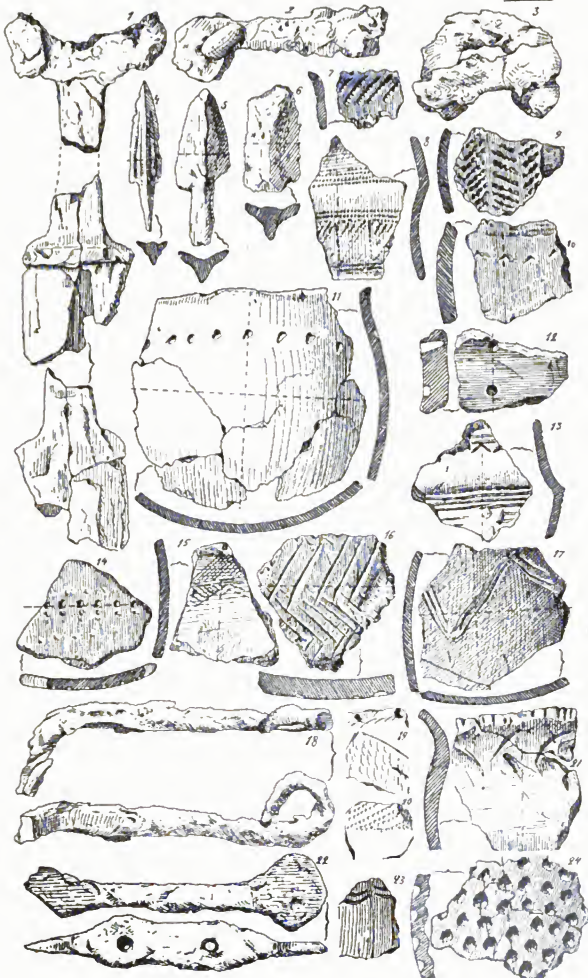












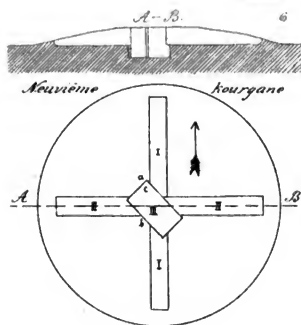




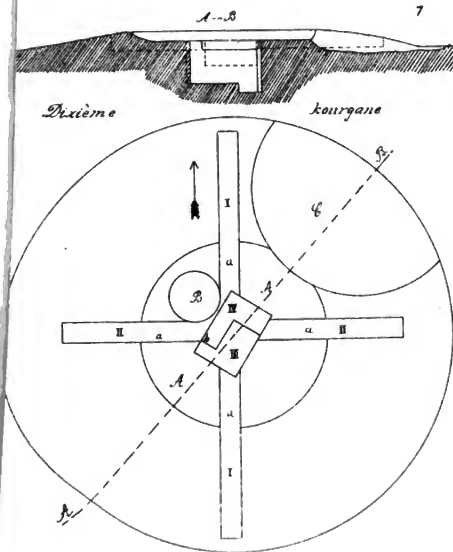


4

XXX



7





FORSCHUNGEN  
AUF DEM GEBIETE DER  
**URAL-ALTAISCHEN SPRACHEN**

VON  
**AUGUST AHLQVIST.**

---

VIERTER THEIL.  
**UEBER DIE SPRACHE DER WOGULEN.**  
**II. ABTHEILUNG.**

---

HELSINGFORS,  
DRUCKEREI DER FINNISCHEN LITTERATURGESELLSCHAFT,  
1894.

AUGUST AHLQVIST'S  
WOGULISCHE SPRACHTEXTE  
NEBST  
ENTWURF  
EINER  
WOGULISCHEN GRAMMATIK

AUS DEM NACHLASSE DES VERFASSERS

HERAUSGEGEBEN

VON

YRJÖ WICHMANN.



HELSINGISSÄ,  
SUOMALAISEN KIRJALLISUUDEN SEURAN KIRJAPAINOSSA,  
1894.

## Vorwort.

Von den finnisch-ugrischen sprachen scheint die ob-ugrische oder wogulisch-ostjakische gruppe sich am längsten einer genaueren kenntnis weiterer kreise entzogen zu haben, während die übrigen sprachgruppen besonders in den letzten zeiten einer immer genaueren und vielseitigeren wissenschaftlichen prüfung unterworfen wurden. AHLQVIST hatte freilich aus den sammlungen seiner forschungsreisen unter den ob-ugrischen völkern einen teil veröffentlicht, nämlich ostjakische sprachproben nebst wörterbuch, ebenso wie eine revidierte wogulische übersetzung der evangelien Matthei und Marci; den grössten und wichtigsten teil aber wurde es ihm leider nicht vergönnt herauszugeben. Es ist also eine pflicht dem andenkens des berühmten forschers, wie auch der wissenschaft gegenüber, das schon gesammelte material der vergessenheit zu entreissen. In dieser hinsicht sind auch schon anstalten getroffen worden, indem professor D:r ARVID GENETZ auf grund der von AHLQVIST herausgegebenen ostjakischen texte und seiner hinterlassenen grammatikalischen materialien eine ostjakische grammatik zu veröffentlichen gedenkt. In bezug auf das wogulische ist das beim tode AHLQVISTS fast druckfertige wörterverzeichnis schon bekannt gemacht worden in den memoiren der Finnisch-Ugrischen Gesellschaft: *Mémoires de la Société Finno-Ougrienne II. Wogulisches Wörterverzeichnis von August Ahlqvist. Helsingfors 1891*, worin es die erste abteilung des vierten teils in der serie: *Forschungen auf dem Gebiete der Ural-Altaischen Sprachen* bildet. Als zweite abteilung dieses vierten teils erscheint jetzt die nachfolgende arbeit.

In einem brieфе, datiert: Pelym d. 27 juli 1858, sagt AHLQVIST, dass „der grammatische Bau des Wogulischen aller Welt, ausser Hrn Reguly, vollkommen unbekannt ist.“ Die ersten mitteilungen, welche sich vorzugsweise auf die Pelym-mundart beziehen, giebt AHLQVIST in dem genannten brieфе,

der später in den *Mélanges Russes*, III. St. Ptb. 1859: *Eine kurze Nachricht über das Wogulische. Aus einem Briefe des Hrn Mag. A. Ahlqvist an A. Schiefner* aufgenommen worden ist. Bekanntlich war es auch nicht dem ungarischen reisenden und sprachforscher REGULY vergönnt, selbst die resultate seiner untersuchungen zu veröffentlichen. Seine wogulischen sammlungen wurden jedoch teilweise durch PAUL HUNFALVY veröffentlicht, zuerst in der publikation *Egy vogul monda* (eine wogulische schöpfungssage mit einleitung, überetzung und wörterverzeichnis, Acad. Értesítő 1859, I. s. 285; Uj Magy. Muzeum, 1859, II. s. 285) und dann in einem umfangreicheren werke: *A vogul föld és nép, Pest 1864* (Das land und die sprache der wogulen), die den ersten teil der serie: *Reguly Antal hagyományai* (A. Regulys hinterlassene werke) bildet. Diese arbeit enthält eine menge nordwogulischer texte wie auch eine von HUNFALVY ausgearbeitete darstellung des grammatischen baues der sprache. Die erste umfassendere, wenn auch äusserst mangelhafte kenntnis der Konda-mundart erhielt man durch die von WIEDEMANN auf veranstaltung des prinzen LOUIS LUCIEN BONAPARTE durchgesehene und veröffentlichte auflage des evangeliums Matthei, das ursprünglich von den brüdern POPOV ins wogulische übersetzt wurde und unter dem titel: *Das Evangelium Matthäi, in den Dialekt der Kondischen Wogulen im Gouvernement Tobolsk übersetzt von G. Popov* in London 1868 erschien. Wie wir bereits sehen werden, hat auch AHLQVIST, im verlage der brittischen bibelgesellschaft, in russischer schrift eine an ort und stelle revidierte auflage der evangelien Matthei und Marci herausgegeben: *Маттїеуа и Маркїа Евангїи Маньсиньини, Гельсингфорс 1882* (die heiligen evangelien Matthei und Marci auf wogulisch). Dasselbe material ist noch von HUNFALVY bearbeitet worden, der in den jahren 1872 und 1873, in *Nyelvtudományi Közlemények* IX und X, die evangelien nebst einer auf dieselben gebauten grammatik und einem wörterverzeichnis veröffentlichte unter dem titel: *A kondai vogul nyelve a Popov G. fordításának alapján* (NyK. IX); *A kondai vogul nyelve (Márk evangéliuma.)* (NyK. X).

Die gesammte obenerwähnte wogulische litteratur war jedoch bei weitem nicht hinreichend um die nötigen aufschlüsse über das wogulische zu geben. So erwähnt auch der bekannte ungarische reisende und sprachforscher DR. BERNH. MUNKÁCSI, welcher im jahre 1888 eine überaus er-

folgreiche reise unter den wogulen vorgenommen hatte, „dass die Literatur der Ostjaken- und Wogulen-Sprachen — so mangelhaft, zum Umfang des Stoffes gemessen so unbedeutend ist, dass wir unter anderem nicht einmal im Stande sind, aus ihr ein vollständiges Schema der Nominal- und Verbal-Suffixe aufzustellen. Vom ganzen südlichen Ostjakentum, das sich noch dazu in mehrere Dialekte teilt, haben wir kein Blättchen zusammenhängender Lecture; und auch das wenige, was sich auf die nördlichen Ostjaken und von den fünf südlichen Wogulen-Dialecten auf den einzigen Konda'schen bezieht, ist (mit Ausnahme von einigen Blättern der ostjakischen Texte bei Ahlqvist) die durch unbrauchbare Orthographie verderbte Uebersetzung russischer Geistlichen, welche die Wissenschaft nur notgedrungen benutzt, weil ihr vorderhand keine besseren Quellen zur Verfügung stehen“.<sup>1</sup> Dies schrieb MUNKÁCSI im herbst 1889, ehe er noch die veröffentlichung seiner eigenen wogulischen sammlungen angefangen hatte. Diese letzteren sind nunmehr zum teil erschienen und scheinen dem forschner ein ausserordentlich reiches material sowohl in sprachwissenschaftlicher als besonders in folkloristischer hinsicht darzubieten. So sind drei dicke bände der serie: *Vogul Népköltési Gyűjteményi* (Sammlungen wogulischer volksdichtung) veröffentlicht worden (1892—93), welche sagen und gedichte über die schöpfung der welt nebst göttergesängen und bärenliedern enthalten. Von dem rein sprachwissenschaftlichen material sind kürzere deskriptive dialekt-grammatiken in Nyelvt. Közl. XXI, XXII, XXIII und XXIV veröffentlicht worden: *A vogul nyelvjárások* (Die wogulischen mundarten).

Nach AHLQVIST kann man das wogulische in drei hauptdialekte, nämlich die von Soswa, Pelym und Konda, teilen. MUNKÁCSI hat eine vielgliedrigere einteilung. Er unterscheidet zwei hauptdialekte, einen nördlichen und einen südlichen, von welchen der letztere in fünf gruppen zerfällt: Mittel-Soswa, Unter-Soswa, Pelym, Konda und Tawda. Die Soswa-mundart bei AHLQVIST entspricht dem nördlichen dialekt MUNKÁCSIS, während die Pelym- und Konda-mundarten des ersteren sich mit den südlichen dialekten des letzteren decken.

Wie aus dem gesagten hervorgeht, sind sämtliche bis auf heute erschienenen grösseren arbeiten, welche das wogulische grammatikalisch behandeln, in ungarischer sprache verfasst. Hierauf gründet sich auch

---

<sup>1</sup> Ungarische Revue 1890, s. 372 anm.

zum teil unsere oben gemachte bemerkung, dass die wogulische sprache bis zur letzten zeit weiteren kreisen verhältnismässig unbekannt geblieben ist.

Das land der wogulen und ostjaken besuchte AHLQVIST dreimal, nämlich in den jahren 1858, 1877 und 1880. Er hat selbst eine interessante ethnographische schilderung dieser völker in einer umfassenden reisebeschreibung: *Unter Wogulen und Ostjaken* (Acta Soc. Scient. Fenn. XIV) gegeben. Auf seiner ersten reise studierte AHLQVIST hauptsächlich die Pelym-mundart, „welche die Sprache aller, an der Tawda und deren Nebenflüssen wohnenden Wogulen umfasst“, teils in Pelym mit hülfe eines sprachmeisters aus Loswa, teils in Ober-Pelym. Während seines dortigen aufenthaltes hatte er auch gelegenheit die Konda-mundart mit einem sprachmeister aus Satyga zu studieren. Von Ober-Pelym begab sich AHLQVIST gerade nach dem kirchdorfe Sortingje, wo er während einer kürzeren zeit sich mit der nördlichen oder Soswa-mundart beschäftigte. Diese letztgenannten studien konnte er auf der zweiten reise, als er sich wieder in Sortingje für eine kürzere zeit niederliess, vervollständigen. Zugleich war es seine absicht auch die Konda-sprache kennen zu lernen, woran er jedoch verhindert wurde, so dass er es bis auf 1880 verschieben musste, in welchem jahre er seine dritte und letzte reise unternahm. Diesmal studierte er das Konda-wogulische im dorfe Leusch mit hülfe eines wogulen, Maksim Purtschin, welcher ihm auch beim durchsehen der popovschen evangelienübersetzungen behülflich war.

Diese letzteren haben ihre eigene geschichte. Die ursprüngliche von den brüdern GRIGORIJ und GEORG POPOV gemachte übersetzung wurde im archiv der heiligen synode aufbewahrt, von wo sie später aber verschwand. Ehedem hatte jedoch der akademiker SJÖGREN dieselbe für die Wissenschaftsakademie abgeschrieben. Diese abschrift hat darnach den von WIEDEMANN, HUNFALVY und AHLQVIST herausgegebenen wogulischen evangelieneditionen als grundlage gedient. Nach seiner ersten reise scheint AHLQVIST die handschrift von SJÖGREN abgeschrieben zu haben. Offenbar hatte er diese kondasche übersetzung mit hülfe der kenntnisse korrigiert, die er auf seiner ersten reise im Pelym- und Satyga-wogulischen erworben. Diese revidierte auflage der evangelien Matthei und Marci beabsichtigte er jetzt als sprachtexte in sein werk über das wogulische aufzunehmen. Der druck war schon angefangen und, wie aus den rechnenschaftsbüchern der druckerei hervorgeht, bis inclusive den sechsten bogen weitergeführt, als die



arbeit aus unbekannten gründen unterbrochen wurde. Ein einziges exemplar dieser auflage hat sich unter den nachgelassenen papieren AHLQVISTS gefunden; das übrige ist und bleibt trotz nachforschungen sowohl in der privaten bibliothek AHLQVISTS, wie in dem archiv der universität und der druckerei, spurlos verschwunden. Später scheint AHLQVIST, gemäss den rechnenschaftsbüchern der druckerei für's jahr 1880, die schon begonnene arbeit bis zum ende des evangeliums Marci weitergeführt zu haben. Dieser teil, anderthalb bogen, ist auch nirgends gefunden worden. Wie wir eben genannt haben, revidierte AHLQVIST auf seiner letzten reise die evangelien auf's neue. Das resultat dieser arbeit ist die schon genannte evangelienedition in russischer schrift vom jahre 1882.

Die vorliegende arbeit, mit deren veröfentlichung die Finnisch-Ugrische Gesellschaft den unterzeichneten beauftragt hat, umfasst sprachtexte, welche aus den von AHLQVIST durchgesehenen evangelienübersetzungen, einer geringen anzahl rätsel und phrasen bestehen. Den texten ist ein entwurf zu einer wogulischen grammatik beigelegt.

Es dürfte wohl einem jeden ohne weiteres klar sein, dass die veröfentlichung der arbeiten eines anderen immer mit mancherlei schwierigkeiten verbunden ist. Die leichteste und zugleich die richtigste art und weise diesen so weit als möglich auszuweichen ist natürlich dem verfasser genau, mit vermeiden eigener zusätze, zu folgen. Im vorstehenden werke ist meine arbeit hauptsächlich nur diejenige des ordners und des herausgebers gewesen. Was ausser AHLQVISTS eigener arbeit hinzugekommen ist, hat seinen grund in dem streben nach einer wenigstens annähernden vollständigkeit, und fusst ausschliesslich auf dem schon gesammelten material des verfassers. Und immer noch muss die arbeit, auch wie sie jetzt vorliegt, hauptsächlich als eine materialsammlung betrachtet werden.

Was erstens die texte betrifft, so ist die frühere revision der evangelien als haupttext benutzt worden. Dieser aber wird durch die unterhalb des textes stehenden bemerkungen vervollständigt, welche die abweichungen der in russischer schrift 1882 erschienenen auflage enthalten. Von einem näheren eingehen auf die verschiedenheiten der beiden texte kann hier nicht die rede sein. Es kann nur erwähnt werden, dass sie hauptsächlich auf mundartlichen verschiedenheiten, weniger auf sprachfehlern beruhen. Wo wörter vorkommen, welche in den beiden texten von der im wörterverzeichnis angegebenen bezeichnungsweise abweichen, ist auch

diese letztere in den bemerkungen erwähnt. Da der schluss — anderthalb druckbogen — der früheren auflage nicht gefunden werden kann, ist es vom herausgeber, mit hülfe der späteren auflage (von 1882) und des wörterverzeichnisses, transskribiert worden. Hinsichtlich der bezeichnungsweise in der russischen transskription sei bemerkt, dass die länge der vokale nirgends angegeben worden ist. Mögliche verschiedenheiten derselben können also nicht in den bemerkungen erwähnt werden.

Die zweite abteilung des textes besteht aus 35 wogulischen rätseln, die dritte aus 70 phrasen. Abweichungen von dem wörterverzeichnis sind auch hier in den bemerkungen angegeben worden. Die rätsel und phrasen waren bereits fertig von AHLQVIST in's finnische übersetzt.

Den grammatikalischen stoff hatte AHLQVIST auf drei hefte verteilt, je nach den dialekten. Da diese von einander in bedeutenderem grade nicht abweichen, sind sie jetzt in dieser darstellung parallel behandelt worden, besonders weil das studium der grammatik dadurch interessanter und der überblick über das ganze erleichtert werden kann. Was die anordnung des stoffes betrifft, so ist die alte einteilung und folge beibehalten worden, welche AHLQVIST selbst sowohl in seiner grammatik der Mordwa-sprache wie in diesen aufzeichnungen angewandt hat. Wo der verfasser selbst die regeln formuliert hat, sind sie womöglich wörtlich wiedergegeben. Hier und da hat jedoch die darstellungsweise eine mehr deskriptive form erhalten und einige altertümliche ausdrücke sind gegen modernere ausgetauscht worden.

Am mangelhaftesten waren die aufzeichnungen, welche sich direkt auf die lautlehre beziehen. Sie beschränken sich auf die Pelym-mundart, und auch hier nur auf fälle, welche die deklination der nomina berühren. Da das ganze vorliegende material, für das herstellen einer zuverlässigen lautlehre, an ort und stelle hätte durchgesehen und vervollständigt werden müssen, konnte eine solche jetzt natürlich nicht zu stande gebracht werden. Deswegen hat der herausgeber die vorhandenen aufzeichnungen über die lautlehre nur in einer beilage zur kasuslehre sammeln können. In derselben weise und aus denselben gründen sind die aufzeichnungen behandelt worden, welche richtiger in die syntax gehört hätten.

Den ersten teil der verbalbildungslehre — die ableitung des verbums — hatte AHLQVIST ausgearbeitet, der letztere teil — über die bildung der zusammengesetzten verba — ist dagegen von dem herausgeber

nach dem wörterverzeichnis AHLQVISTS zusammengestellt worden. Dem erwähnten verzeichnis entnommen sind auch alle beispiele der nominalbildung; die ableitungsendungen sind grösstenteils von AHLQVIST in seinen aufzeichnungen angedeutet. — Um einen überblick über die possessivsuffixe so wie über die konjugationsendungen zu erleichtern, hat der herausgeber sie in alle drei mundarten umfassenden tabellen aufgestellt. In den ziemlich zahlreichen paradigmata sind, der vollständigkeit wegen, die formen hergestellt, welche AHLQVIST als regelmässig durch ein „u. s. w.“ angegeben hat, wobei sie jedoch in klammern [ - - ] eingeschlossen worden sind. — Die partikeln sind beim durchgehen der wörterverzeichnisse, evangelien, rätsel und phrasen komplettiert worden.

In bezug auf die lautbezeichnung hat AHLQVIST gewissermassen verschiedene bezeichnungsweisen auf seinen verschiedenen reisen angewandt. In den aufzeichnungen von 1859 wird nach dem system von Lepsius das ü und ä mit u, a, x mit h', j mit y, wiedergegeben. Im jahre 1877 entspricht dem jetzigen x ein h. Auf seiner letzten reise scheint AHLQVIST sich für die zeichen entschlossen zu haben, welcher er sich später in seinem wörterverzeichnis wie auch in den ostjakischen sprachproben nebst wörterbuch bediente. Da AHLQVIST nirgends seine zeichen erklärt hat, ist es ja auch dem herausgeber unmöglich es mit genauigkeit zu thun. Die gewöhnlichen buchstaben mögen wohl hauptsächlich den in ähnlicher weise bezeichneten lauten der finnischen sprache entsprechen; solche sind: a, b, d, e, i, j, k, l m, n, o, p, r, s, t, u, v (deutsches: w), ä, ö. Die übrigen zeichen sind: ɟ, g, j, ʃ, ɲ, q, ʂ, ʃ, ʈ, ʈ, ü, x, z, ž.

Von diesen bezeichnen diejenigen, welche mit einem komma (') versehen sind, palatalisierte konsonanten;

z = russisches з;

ž = „ ж;

š = „ ш;

ɟ = dž;

ʈ = tš;

ɲ, der mediopalatale nasal (MUNK. ɲ);

x entspricht MUNK. ɣ, welches eine „gutturale spirans“ ist.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Nyelvt. Köz. XXI, ss. 324.

g entspricht sowohl MUNK. *γ* wie auch *ʼ*, welches letztere „in auslaut eine aspiration bezeichnet, die stärker als h, aber schwächer als *χ* aspiriert wird.“ (Im inlaut dagegen bezeichnet MUNKÁCSI mit *ʼ* den entsprechenden stimmhaften laut.)<sup>1</sup> In seinen aufzeichnungen über die Soswa-mundart sagt AHLQVIST in einer anmerkung: „g lautet manchmal fast wie ein *j*; also z, b, luvýt, luvjýt oder luvjýt (lokat. dual von luv = pferd).“

q entspricht MUNK. kh;

j (MUNK. *î*) bezeichnet einen *ɥ*-artigen laut;

ü mag wohl dem schwedischen u und MUNK. *u* entsprechen, welches „ein gemischter selbstlaut ist, der den eindruck eines überganges zwischen u und ü auf das ohr macht.“ In fällen wie küäl, küän etc. steht ü offenbar in unsilbiger funktion und ihm entspricht dann bei MUNKÁCSI „die interlabiale spirans w.“

Was *ś* betrifft, so ist es, nach MUNKÁCSI „nicht das gewöhnliche s (magy. sz), welches palatalisiert worden ist, sondern ein *š*-artiger laut“; der unterschied würde nur darin bestehen, dass bei *ś* nur die zungenspitze „den harten gaumen berührt“, bei *š* wiederum ein grösserer teil der zungenfläche.

Aus dem obenerwähnten geht schon hervor, dass AHLQVIST wie gewöhnlich sich mit einer gröberen transskription zufrieden gegeben hat, wogegen MUNKÁCSI, nach den erfordernissen einer neueren zeit, auch feinere lautunterschiede aufgenommen hat. Nichts desto weniger scheint es mir jedoch, als ob sich die beiden transskriptionen gewissermassen vervollständigen könnten.

In bezug auf die bezeichnungsart, welche AHLQVIST in seiner mit russischen typen gedruckten evangelienübersetzung benutzte, mögen einige kurze bemerkungen genügen, um sie zu erklären. Besonders sei bemerkt, dass die länge der vokale aus praktischen gründen nicht bezeichnet worden ist. Das e wird mit *э* wiedergegeben, weil das russische *е* (je) immer die palatalisierung des vorhergehenden konsonanten bezeichnet. Ebenso steht *я* nur nach palatalisiertem konsonant; sonst wird *и* mit *и* bezeichnet. *ÿ* ist = *ü*; *я* = ja (nicht jä). Im übrigen erklären sich die zeichen von selbst.

<sup>1</sup> Nyelvt. Közl. XXI, s. 324.

In den aufzeichnungen AHLQVISTS ist nichts von dem accent im wogulischen gesagt. Nach MUNKÁCSI fällt die hauptbetonung im allgemeinen auf die erste, die nebenbetonung auf die dritte silbe. In der Tawda-mundart ist der accent jedoch veränderlich, „indem er auf die letzte und vorletzte wortsilbe fallen kann“ (Nyelv. Közl. XXI, ss. 325, 326; Ung. Rev. 1890, s. 590).

Ich habe kaum nötig zu bemerken, dass dieser stoff zur kenntnis des wogulischen natürlich in einer weit vollständigeren und würdigeren form hervorgetreten wäre, wenn der hingschiedene forscher selbst zeit gehabt hätte denselben zu veröffentlichen. Trotzdem wage ich doch zu hoffen, dass die arbeit, auch wie sie jetzt vorliegt, zu einer näheren kenntnis der wogulischen sprache beitragen wird.

Schliesslich ist es mir eine angenehme pflicht dem herrn professor Dr E. N. SETÄLA meinen tiefgefühlten dank für die wertvollen ratschläge auszusprechen, die er mir während der redaktion der arbeit mitgeteilt hat.

Helsingfors, Oktober 1894.

Der herausgeber.

---

# Inhaltsverzeichnis.

	Seite.
Vorwort . . . . .	V.
<b>I. Wogullische texte.</b>	
I. Die evangelien Matthæi und Marci in wogulischer übersetzung . . .	3.
Elpal L'ax. — Vorwort . . . . .	„
Das Evangelium Matthæi . . . . .	5.
Das Evangelium Marci . . . . .	81.
II. Rätsel . . . . .	126.
III. Phrasen . . . . .	130.
<b>II. Entwurf einer wogullischen grammatik . . . . .</b>	<b>135.</b>
I. Das nomen . . . . .	137.
A. <i>Das substantiv und adjektiv</i> . . . . .	„
1. Substantiv- und adjektiv-bildung §§ 1—11 . . .	„
2. Deklination §§ 12—17 . . . . .	139.
Anmerkungen § 18 . . . . .	141.
Vokalharmonie . . . . .	143.
Paradigmen § 19 . . . . .	144.
Anmerkungen § 20 . . . . .	147.
B. <i>Das zahlwort</i> §§ 21—29 . . . . .	148.
C. <i>Das pronomem</i> . . . . .	151.
II. Das verbum . . . . .	173.
A. <i>Bildung des verbums</i> §§ 39—42 . . . . .	„
B. <i>Flexion des verbums</i> §§ 43—55 . . . . .	178.
1. Die unbestimmte konjugation §§ 51—53 . . . . .	179.
2. Die bestimmte konjugation § 54 . . . . .	209.
3. Die passive konjugation § 55 . . . . .	226.
III. Die partikel . . . . .	230.
A. <i>Postpositionen</i> . . . . .	„
B. <i>Adverbien und adverbiale redensarten</i> . . . . .	235.
C. <i>Konjugationen</i> . . . . .	243.
D. <i>Interjektionen</i> . . . . .	„

I.

## Wogulische Texte.

# I. Die evangelien Matthæi und Marci in wogulischer übersetzung.

## Elpal L'ax.

Jomas samoderžavneiši jani naer, man Imperatorou Aleksandr Pavlovit, šoqin Rossine šotin naerlax keurt talmišlaxtsag te kit Jevangelistag Matpi i Marko, Tupil ruš bibleiskoi pänket lavim-äš qošetäq, tättanä kašil etgelap liletme jältiptap nánel, qotiqar vailles avjlnel, Tupil üš kitpalt oljp Mañs atim kašil Qondin mänt.

Te talmišlanä-äš jot nergeseši, jolel Tupil kafedrañnago sobora blagoťinnago klutarja protoiereja Petra Felitsina, Tupil jolpal Motuš troitskoi i Leñš duxosošestvievskoi törim-küälnel priťetnikag Grigori i Georgi Popovj.

---

In deutscher übersetzung.

## Vorwort.

Während der für das ganze Russland glücklichen herrschaft des frommen selbstherrschenden grossen herrn, unseres kaisers Alexander Paulowitsch, wurden diese zwei evangelisten Matthäus und Marcus, im auftrage der haupter der tobolskischen russischen bibelgesellschaft, übersetzt, um hungernde seelen mit dem heilbringenden brote zu sättigen, welches vom himmel herabgestiegen ist, für das um die stadt Tobolsk längs der Chonda wohnende volk der Wogulen.



Mit dieser übersetzungsarbeit haben, unter dem ehrwürdigen kirchener-oberpriester der tobolskischen kathedralkirche Peter Felitzin, die kirchendiener von den gotteshäusern des tobolskischen bezirkes, der dreifaltigkeitskirche in Motusch und der kirche zum heiligen geiste in Leusch, Gregorius und Georg Popov sich beschäftigt.

---

## Das Evangelium Matthæi.

### Matpīnel Jelpīn Jomas-l'aqil.

---

#### Elol (I) Pānk.

1. Qōrīn Isus Xristos tēlīm-āš mos, qotiḡar pūv Davidne, os David pūv Avraamne.

2. Avraam ponštestā Isaakme, Isaak ponštestā Iakovme, Iakov ponštestā Iudame i tāu kāšān;

3. Iuda ponštestā Faresme i Zarme Famarnel, Fares ponštestā Esromme, Esrom ponštestā Aramme;

4. Aram ponštestā Aminadavme; Aminadav ponštestā Naassonne, Naasson ponštestā Salmonne;

5. Salmon ponštestā Voozme Raxavnel; Vooz ponštestā Ovidme Rufnel; Ovid ponštestā Iesseime;

6. Iessei ponštestā David naerme, David ponštestā Solomonme nenel Urī;

7. Solomon ponštestā Rovoamme; Rovoam ponštestā Avīme, Avī ponštestā Asame;

8. Asa ponštestā Iosafatme, Iosafat ponštestā Ioramne, Ioram ponštestā Ozime;

9. Ozi ponštestā Ioafamme, Ioafam ponštestā Axazme, Axaz ponštestā Jezekime;

10. Jezekī ponštestā Manassīme, Manassī ponštestā Amonme, Amon ponštestā Iossime;

---

I, 1: куоринг; Исус; tēlīm-āš; котыхкар. 3: unrichtig поинштэттā pro поинштэттā; 4: Наассоннэ; Салмонне. 6: наернэ. 8: Иорамнэ.

11. Iossi ponštestä Ioakimme, Ioakim ponštestä Iexonime i tâu kāsān, olmijamānjl elpalt Vavilonne.

12. Os olmijamānjl jipalt Vavilonne: Iexonī ponštestä Salafilme, Salafil ponštestä Zorovavefme;

13. Zorovavef ponštestä Aviudme, Aviud ponštestä Eliakinme, Eliakim ponštestä Azorme;

14. Azor ponštestä Sadokme, Sadok ponštestä Aximme, Axim ponštestä Eliudme;

15. Eliud ponštestä Eleazarme, Eleazar ponštestä Matfanme, Matfan ponštestä Iakovme;

16. Iakov ponštestä Iosifme, qumme Mari, qotiқarnel šāme pātes Isus, lavjltanā Xristos.

17. I tont šoqjn toxjm Avraamnel David moše nīlāquiplou toxjm, i Davidnel Vavilonne olmijamānjl moše nīlāquiplou toxjm, i olmijamānjl jipalt Vavilonne Xristos moše nīlāquiplou toxjm.

18. Tēljm-āš Isus Xristos oles femif amelel: tufāl peltaxtjmat jipalt tâu šökā Marie Iosif jot, ton elpalt ati-pjl tin olmijesi āküāne, njgles, išto tâu oñdi kāxrāt jelpjn ljlnel.

19. Os Iosif, tâu qumtā, oles jomas, i at nōrijm palimtax tävāme, numjmates pali-kūālqtux tävātel tūlmexag.

20. Qun tâu toqo numses, tonšjuvt aņgel tōrijmnel ulmjaxtes tävāne, i lattes: Iosif, pūv Davidne, ul pelen vjx nāņk vantjn Marime; tonmos šinklamqar tâu keuretāt oli jelpjn ljlnel.

21. Oñditā pūvme, i namtiljn tävāne nam Isus; tonmos išto tâu kirākānjlnel multitā tāuk merāme.

22. Tonmos toqo jimtes, tak šarme lattjlp tōrijmnel nait xoņxo, qotiқar latti:

23. Äkü latt ā kāxrāt šinkli, i oñditā pūvme, namtigānjl tävāme namel Emmanuil, nar qašxti „man jotou tōrijm“.

24. Kintjm uljmmnel Iosif vares toqo, qumle laves tävāne aņgel tōrijmnel, i vjstā tāuk netāme.

25. I at qaņđestā tävāme, qumle voš jivolt tâu oñdes pūvme, tāuknane elolqar, i tâu namtes tävāne nam Isus.

---

16: котыхкарнэл. 18: тэміль: Марин. 19: палимтахв; пали күйлектухв. 20: тонсијвт; ањхв. 21: намтилән; тәку. 22: таку; нийт; котыхкар. 23: әкүй; лат; ба; Әммануиль: јотлоу. 24: кинчим; тәку. 25: каньдјестә; тәкунаиә.

### Motet (II) Pänk.

1. Os qun Isus teles Iudeiskoi Vifleemt, ton latt oles naer Irod, joxtsjt Ierusalimne volxvet qódel pakepanā pannel, i lattat:

2. Qót jelpjl teljm naer Iudeiski? Man uslou táu sovā qódel pakepanā palt, tont jisve pánk qódjltux tāvāne.

3. Tonme qóljm naer Irod oŕtes i ŕoqo Ierusalim táu jotā.

4. I axtjm ŕoqo arkjpet i nepāk-qaŕpet mer keurnel, kitiles tannanel: qót qāreli tēlux Xristosne?

5. Tan lausjt tāvāne: Iudeiskoi Vifleemt; voiljn nāit qanŕi toqo:

6. I nag, Vifleem, ma Iudine, ati-narel viŕ at olsjn Iudeiskoi ūŕetnel; voiljn nagnanel kūalli pánk, qotiŕar ūritā am merjm, Izrailme.

7. Tonŕiuvt Irod, tūmexag vōvelam volxvet, kaljmtes tannanel, qun njgles sou.

8. I kietjm tananme Vifleemne, laves: menān, i lani kaljmtelān ā-pŭvme; i qun qōntilān tāvāme, sui pāttān amnane, am pjl jisjm pánk qódjltux tāvāne.

9. Tan, naerme qontlam, jotesesjt; tonŕiuvt sou, qotiŕarme usānjl tan qódel pakepanā palt, laques tan elānjl-palt, voŕ jivolt joxtes, tūndpes ton mat, qót oles ā-pŭv.

10. Os soume qōutjm tūndpamatā, tan ŕagtsjt ŕak jāni ŕagtjlpel.

11. Kūālne tun, qōtsānjl ā-pŭvme, táu ŕóktā Marie jot, i pā-tjm pánk qódjltesjt tāvāne, i tānk poilaqānjl punŕjm, narjmtesānjl tāvāne sait: ŕŕrin, ladan i smirna.

12. Lavvisjt uljm patit, at jonqux Irod pokne, mot ŕonqel menux tānk magānjlne.

13. Tan menjmānjl jipalt tonŕiuvt āngel tōrijmnel ulmiaxtes Iosifne, i latti: kūāllen, vajalen ā-pŭvme i táu ŕóktā, i tulen Jegi-

---

II, 1: naer; joxtsēt; pakēpanā. 2: naer; kodyltax. 3: naer; oŕtes. 4: nēpāk-kaŕpet; karilj; tēlux. 5: lausēt; voiljn; nāit. 6: olŕen; voiljn; kūāl; kotyxkar. 8: ā-pŭvme; jivm; kodyltax. 9: naerme; jot-mēnēsēt; kotyxkarime; usānjl; pakēpanā; elānjl palt; ā-pŭv. 10: tundjpamatā; ŕagttsēt; ŕagtlyl. 11: kotŕsānjl; ā-pŭvme; Marie; kodyltēsēt; poilaqānjl; pundjim; narjmtēsānjl; ŕoit. 12: lavvēsēt; patēt; jonqux; mēnux. 13: kūālēn; ā-pŭvme.

petne, i olen tat, qun at lattam nagnane, tonmos souleti Irod kijn-  
šux ā-pūvme, ištōp ālux tāvāme.

14. Tāu kūalles, vjstā ā-pūvme i tāu šōktā ji, i menes Je-  
gipetne.

15. I oles tat Irod loxšne moše; tak šarme lattilp tōrijmnel,  
nāit xoñxo, qotiḡar lattes: Jegipetnel vōvjslīm am-amk pūvjḡm.

16. Tonšiuvt Irod, kaṡelam, ištō tāu peritovjs volxvetne (volx-  
vetnel?), šak oṡtes, i kietes ālux Vifleemne i ton ma kitpalt šoqo  
ā-pūvet qum-sjrqaret, kit elnel i joljx, ton mos, kitiles volxvetnel.

17. Tonšiuvt šarmes Ieremei nāit lattilp, qotiḡar latti:

18. Sui numjḡn qōlvjs, lūš i oxter jāni; Raxil lūṡḡi tāuk pū-  
vānne i at nōri tarjmtaptjxtux; tonmos tan atimet.

19. Os Irod loxtjḡm jipalt, tonšiuvt aṡgel tōrijmnel ulmiauxtes  
Iosifne Jegipett;

20. I latti: kūallen, vajalen ā-pūvme i tāu šōktā, i jomen  
Izrail mane, tonmos ā-pūv ljl kīšpqaret loxṡesit.

21. Tāu kūalles, vjstā ā-pūvme i tāu šōktā, i joxtes Izrail  
mane.

22. Os qōlestā, ištō Arxelai naerag oli Iudeit, tāuk jegā jolt,  
pelmes tou menux; os uljḡm patit lavvjs, menux Galileiskoi kepletne.

23. I tou joxtjḡm olmijes ūšne, lavjltanā Nazoretne; tak šarme  
nāitet lattilp, ištō tāu Nazorejag namtaxti.

### **Qurmet (III) Pānk.**

1. Ton qōdelet joxtes Ioan pernā-punjḡp, i nāitexli Iudeiskoi  
xar mat.

2. I latti: ḡultān, tonmos ištō vaṡmes avjl naerlax.

---

13: киншухв; āluxv. 14: кўāлēs, ā-пўvmē. 15: šārm-; нāйт; котыхкар;  
вовислēm; ам амк. 16: пэринтовес; волхвэтинэ; оштес; āluxv; ā-п.; јалых. 17: нāйт;  
котыхкар. 18: коlvēs; лўнджī; тāку; тарымтаптыхтухв. 19: Египетит. 20: куā-  
лән; ā-п.; лохчәсәт. 21: кўāлēs; ā-п. 22: наераг; тāку; мәнухв; патәт; лаввәс.  
23: Назоретнэ; таку; пāйтәт.

III, 1: joxti; нāйтәхлī; кар. 2: avjl.

3. Voilīn tāu ton, qotiқarme laviltestā Isai nāit, lattīm: sui ergip xar mat: laiptān loix poirixšne, varān loix tāvāne.

4. Os ton Ioan oñdes mašnā verblud šaretnel, entepalixtes nor entepel; tēnāqarā tāu oles akridet i xar ma mag.

5. Tonšiuvt Ierusalim, Iudei šoqo i šoqo Iordan kitpalt olip-qaret kūallesit tāu pokāne.

6. I pernāl-punixtesit tāvnanel Iordan keurt, nultiptaxtīm.

7. Os Ioan, qōntīm šau Fariseit i Saddukeitme jomantat tāu pokāne pernāl-puniltaxtux, laves tanane: pupiqor toxīm! Qon latties nanane, isto nan tulinā jimtux norip oñinel?

8. Tatān jomas urlex laiptam-ašnel.

9. Ul sovetaxtān lattux: man jeg oñdou Avraam; voilīn lat-tam nanane, isto vatā joxti tōrijm te kavetnel pil pūvet peltax Avraamme.

10. Āñ i šagrip jiv porxt qui: šoqin jiv, at-teflap jomas urlex, šagrve i rasve tavjtne.

11. Am pernāl-punģānīm nanin vifel nultjnkūān kašil; jejen-tap am jim-palt amnanel nōgre: am at tajaм tāvāne pofexs ālentux. Tāu nanin šouleti pernāl-punux jelpjū lilel i tavjtne.

12. Qōrtip tāu katāt; i tāu lištā tāuk artenatā, i axtitā tāuk putiatā purane, os solomme teltitā qariletal tautel.

13. Tonšiuvt joxtes Isus Galileinel Iordanne Ioan pokne pernāl-puniltaxtux.

14. Os Ioan, tāu vatģe joxtnāt elpalt, lattes: amnane qāreli pernāl-puniltaxtux nagnanel, nag os jisjn am pokimne.

15. Isus laves tāvāne pāri: taretalen, tonmos toqo qārex minane varux šoqin šar āšme. Tonšiuvt Ioan rovelantitā tāvāne.

16. I pernāl-punjxtam Isus kūalles ākū ton latt vifnel, tonšiuvt pušixtesit tāu numā-palt aulet, i Ioan qōntestā ljl tōrijmnel vai-lantīm, jormānt kapter, soxti tāu tarmjletāne.

---

3: войлэн; котыхкармэ; Исая; нийт; кар; var. 4: шоарэтиэл; нер-эн-тэнэл; кар. 5: күйлэсэт. 6: п.-пуныхтэсэт. 7: Саддукейт; п.-пуныхтахтух; јим-тухв. 9: совэяхтјн; латтухв; войлэн; тэ; пэлтахв; pelt.; Авраамиз. 10: поркат; аттэлал; шагрва; расва. 11: п.-пунģанэм; вјтэл; јәјентап; јјтэм-паат; полэхс; алектыхв; п.-пуных. 12: лјститā; тјку. 13: п.-пунилахтухв. 14: карых; п.-пунилахтухв; јјсән. 15: карых; варухв; сјг. 16: күйлэс; вјтнэл; пуныхтэсэт.

17. I tonsiuvt laqil aulnel suiti: tit-tenanki am eriptanā pūvjim, qotiqaṛ keurt am ērpjim.

#### N'ilet (IV) Pānk.

1. Tonsiuvt Isus tatjim oles lijel xar mane, qašnā kašil asrainel.

2. I piṭeles nālmen qōdel i nālmen je, voš jivolt tēx jimtes.

3. Vafge tuṇḍelmantim tāu pokāne, asrai laves: qun nag pūv tōrijmnel, laven, ištobi te kavet jimtsit nani.

4. Os tāu laves pāri: qōrijū palt qanšim oli: ati nānnel ākūā liliṇag jimti elimqoles, os šoqijū faxnel, kuāllip tōrijm tusnel.

5. Tonsiuvt vjstā tāvāne asrai jelpjū āšne, i tuštestā tāvāne tōrijm-kuāl lep tārmjilne;

6. I latti tāvāne: qun nag pūv tōrijmnel, rastqaten jolaṭ; voi-lin qōrijū latti: tāuk aṅgeletne latti nag mošin, i katel vjgānīl nagnime, tont at taxnan kav ali nānk lailintel.

7. Isus laves tāvāne: qōrijū palt ākū toqo qanšim oli: ul peritalen nānk poirixš tōrijmjin.

8. Os vjstā tāvāne asrai šak toṇḍjū axne, i šunštijān tāvāne šar laxve olip ūšet i tan suiānīl;

9. I latti tāvāne: tefet šoqo mīgānīm nagnane, qun pātjim qošgan amnane.

10. Tonsiuvt latti tāvāne Isus: ele-menen amnanel, satana; voiljū qanšim oli: nānk tōrijmjinne qošgen, i ākū tāvāne služitlen.

11. Tonsiuvt qūltiptestā tāvāne asrai, i ākū ton latt aṅgelet joxtim pūmtsīt služitlux tāvāne.

12. Os qōlestā Isus, išto Ioan maivjs ūrexetne, menes Galileine.

---

17: лехыл; tit-тэнанки; котыхкар.

IV, 1: кар. 2: тэхв. 3: туңдҗыматим; поканэ; іштоп; тэ; јимтсэт. 4: куорим; лехил. кўайил. 5: торим-кўай тәрмилэ; Г'ер, ляр. 6: воилэн; тәку; вигәнэл. 7: куорим. 9: тэтэт; мигәнәм. 10: воилэн. 11: пўмтсэт; служитлукх 12: майвэс.

13. I qũłtıptam Nazaretne jis, i sũletes olux sarıř vate Kaper-naum ařt, Zavulon i Neffalim keplet keurt;

14. Tak řarme Isai nait lattıļ, qotıqar latti:

15. Zavulon ma i Neffalim ma İonx ařt sarıřne İordan miant, pupine-řuřpqaret Galilei;

16. Xolox, unlıpqaret jıpiř mat qõtsanıļ jani pāsme, i unlıp-qaretne aťelıñ mat pāstes pās.

17. Ton latnel sũletes Isus qanıđtax i lattux: nũltān, tonmos vařmes avıl naerlax.

18. Os Isus, Galileiskoi sarıř vati jomantanāt uil, qõtsā kit jege-pũventagme, Simonme lavıltanā Petr, i Andreime tāu kāsāme, māxtanta qulpet sarıřne, voilıñ tin olsag qul-kıřpi;

19. I latti tinane: jejān am jim-palt, am vargām ninen ālis-lax elimqoleset.

20. Tin ton latt qulpet qũłtıptam jomesesi tāu jıpalt.

21. Tovul ele-pātımānıļ jıpalt qõntes mot kit jege-pũventagme, İakov Zevedeievme i İoan tāu kāsāme, qapt Zevedei tiñk jegānıļ jot, qotıqaret jontsesıť tāñk qulpānıļ; i võvelestā tinenme.

22. Os tin ton latt qũłtıptestān qāpme i tiñk jegān, i mene-sag tāu jıpalt.

23. I multestā Isus Galileime jāntetātel, qanıđtam tāñk qanıđ-taxtnā-magānıļt i lavıltestā lattıļpme naerlaxnel, i jāłtıptes řoqıñ agim i řoqıñ moř xolox qalt.

24. I tatıxtes tāu suıā Siri laxve, i tatılovıřıť tāu pokāne řoqo agmeltapqaret, ořpqaret řau-sır agmet i jetteket, asrai ořpqaret luna-tiket i pāřtalqaret; i tāu jāłtıptalsān tananme.

25. I jisıť tāu jotā řau atım Galileinel i lou uřnel i İerusa-limnel i İudeinel i İordan alım palnel.

---

13: oluxv. 14: taku; nait; kottıxkar. 15: ľ-ıřt (ľ-ıř); mant. 16: koltıx; kotsānıñ. 17: kanıđđtaxv; lattıxv; naerlax. 18: mařtanta; voılān. 19 jıťım-palt; vargam; ālislahv. 20: jomasy. 21: kottıxkarėt; jontsesėt. 23: naerlahnıñ; koltıx. 24: tatılovėsėt; pokanė. 25: jısėt.



### Ätet (V) Pänk.

1. Os merme qōntjīm, tāu xoñqes axne; i qun untes, tonsiuvt laquesesjīt tāu pokāne qāñdtaxtipet.

2. I tāu pušsā tāuk pifmān, šouletes qāñdtax tananme, lattjīm:

3. Šotjīnet jorlīt ljlēl; tanane oli ault naerlax.

4. Šotjīnet lūšpqaret; voiljīn tan šagtat.

5. Šotjīnet soutqaret; tan qōtgānjīl mame.

6. Šotjīnet ņoripqaret šar āšne; voiljīn tan tantat.

7. Šotjīnet jomas varipqaret; tanan jimti jomas.

8. Šotjīnet šar-šimjīnqaret; tan tōrijmme qōtgānjīl.

9. Šotjīnet mir ponštapjīt; tan tōrijm pūvettel lavjīqtat.

10. Šotjīnet vojentapqaret šar āšme; tanane oli ault naerlax.

11. Šotjīnet nan, qun pūmtvān rušgeltax, kietux i šau-sjrijntjī šoritax narinjīxtal, am mošjīm.

12. Š'agtān i šurčimlān; voiljīn jāni nanane justjīl ault. (*Der schluss fehlt*).

13. Nan šex mane; os qun šex āttal pāti, tonsiuvt narel variljīn šeqjīnag? Tāu vuš atiqōdāl tonsiuvt at tai, māntim rastux kūāne, qoles lail jolpalne.

14. Nan pās merne; at tai ūšne tuitqatux, unljip toñdjīn ax tārmjīt.

15. I peljīntam šamme, at uttelalgānjīl tāvāme āne jolpalne, ākū ton pjl pute tārmjīlne, i pāsti kūālt oljip šavetne.

16. Ākū toqo pāste nan pāsān atjīm elpalt, ištobi tan qōtsānjīl nan jomas ātetme, i suitjīltesānjīl ault nan jegme.

17. Ul nomsān, ištō am jisjīm poštlax zakon amne nāitet: am poštlax at jisjīm, a varux.

18. Voiljīn šariš lattam nanan: joñqi avjīl i ma-kān; os ākū jota amne jāsmjīl zakonnei at muli, tontaļ qun šarmi šoqo.

V, 1: конес; закуэсэсэт. 2: тәку; нитмән; каньдэтахв, латтым. 3: авыл 4: вайлән; шagtat. 5: котгәнэл. 6: вайлән. 7: танан. 8: сяр-шимjīn; котгәнэл. 9: м.-поиштанэт; пұвы. 10: Шотынгэт сэримкарэт сяр ām мос; авыл; наерлах. 11: румгэлтахв; кietухв; сьоритахв. 12: шagtān; шурчимайн; вайлән; авылт. *Der zweite satz lautet in der russ. transskription so:* Токo i сэрвэсэт найтэт, нан элтйв-палт олымкарэт. 13: сыях; āttal; варилән; сыякынгаг; уш; мāнтим; растухв. 14: туйткатухв. 15: уттэлалгāнэл. 16: iштoп; суйтылтэсэнэл; авылт. 17: jicэм; котгиллахв pro poštlax; i pro amne; найтет; ам котгиллахв; jicэм; варухв. 18: вайлән; нананэ; макāн; iota.

19. I tont, qon pelti äkü lax i fe lattilpetnel, i qandtigān toqo climqolesetme, tonqar viši lavijqti avil naerlax keurt; os qon laſpti i qandti, ton jāngi lavijqti avil naerlaxt.

20. Voiljn lattam nanane: qun nan šar-äšme noſxaſ at pätilān nepäkiñet i Fariseit laſx, tonšiuvt at tuvnä avil naerlaxne.

21. Nan qöleslān, išto elnjn qandjim oli: ul älen; qon äli, ton sutne päti.

22. Os am lattam nanane: šoqjn, küxštap täuk jortä täri qajerel, joreli sutne; os qon jortetäme lavitā „raka“, joreli num sutne; os qon lavi „esäremtal“, joreli qariletal tavitne.

23. I tont, qun tatiljn nānk sain törjm elpalne, ton mat numjimatjn, išto nag jortjn šimti nagnane;

24. Qūltiptalen nānk sain tatjm-matetät, i menen, elolt šopil-taxten nānk jortjn jot, i tonšiuvt jim vintit punalen sain törjmne.

25. Šopiltaxten jerte jaxsitamqarintel äkü-šām-qalt olnān mānt ſoñxt, ištobi täu nagjn at mjtä sutjn qumne, ton jipalt sutjn qumne (qumnel?) ul mjmkun furma üripne, qotiſar ale nagjn tatitā furmane.

26. Šariš lattam nagnanē, at küälljn tovul, ton moše qun elaf ligjn päſ-pal küäne migljn.

27. Nan qöleslān, išto elnjn lattjm oli: mot ne jot ul qajerlen.

28. Os am lattam nanane: šoqjnqar, qon qajer numtel šunšpi nene, tonqar jormānt qajerles tävätel šimä keurt.

29. Qun jomas-pal šāmjn nagjn quititā, küäne-manjmtam ras-talen ele; tonmos nagnane jomasnūv, qun qolili nagnanel äkü lomjt, ati-pil šoqo nānk ſouljn rastqati qariletal tautne.

30. Qun jomas-pal katjn quititā nagjn, šagrepalen ele i ras-talen; tonmos nagnane jomasnūv, qun qolili nagnanel äkü lomjt, ati-pil šoqo nānk ſouljn rastqati qariletal tautne.

31. Lattjm oli äkü toqo: qon pali-küälleqti täuk netätel, tonqar maje täväne nepäk.

---

19: lex te pro ax i fe; канджтигән; наерлах. 20: войлән; сяр-äчән; поикаль; ат пәти: лалъх; тувнә. 21: элнп. 22: тәку. 23: татилән; нунылматгән. 24: сыопылтахтән; вйншт. 25: järtә; льонкт; iштоні; кумнә; мымкун; котыхкар. 26: күәлән; лыгн; мыглән. 27: элнп. 29: куйтитә нагын; колнл (vgl. auch 30), qöhl-; 31: п.-күәләкті; тәу; нәпәк.

32. Os am lattam nanane: qon pali-küälleqti netätel narmixtal, tonqar quititā täväme qajerlax, i qon vanti vigtä küälleqtamqarme, tonqar qajerli.

33. Äkü toqo qöleslän, nar lattim oli: nülme ul unšalen, šarmelalen, narmos nültsjn törim elpalt.

34. Os am lattam nanane: inramoš ul nültän, at avilel, tonmos täu törimne jelpjn päsen;

35. Ati mal, tonmos täu lailä tušnā-ma; ati pjl Ierusalimel, tonmos išto täu jäni naer üšä.

36. Nänk pänkinel pjl ul nulten; tonmos išto äkü pänk-ët varnä ameljn atim ati sairjnag ati šemelag.

37. Os nültän toqo: fi, fi, toma, toma; tilel ärine oleske, tonqar asrainel.

38. Nan qöleslän, lattim oli: šäm mos šäm, tus keur peñk mos äkü ton-voip peñk.

39. Os am nanane lattam: neripqar tärä ul neren; mäntim qon jönititā naginme jomas-pal votmjinne, taxtalen täväne motpalijn.

40. I nöripqarne periqtax nag jotjn, i vix nagnanel küärtme, majalen täväne i quljn.

41. I qon joselitā naginme jomux täu jotä äkü aigjl, jomen täu jotä kitag.

42. Nagnanel vövipqarne majen, nagnanel etšlax nöripqarnel ul tulen.

43. Nan qöleslän, išto lattim oli: ereptalen nänk vaf-qolesjn, jaxsitalen nag tärgjn neripqarme.

44. Os am lattam nanane: ereptän nan tärgän neripqaretme, jomas varän nanjn jaxsitapqaretme, i qošgän nanjn obiditlapqaret i nurelapqaret mos.

45. Toqo varsänke, jimtinä püvettel ault oljp jegänne; tonmos išto täu lavi pakepax täuk qödelne lulet i jomaset tärmjlne, i kietsi rax šarqaret i qajerqaret tärmjlne.

---

32: п.-күәләкти; каерлахъ. 33: нар мос; нкәтсән. 34: инрамош. 35: наер. 37: те; тыгя әринә оләскә. 38: тус-кәур-пәнк. 39: мәнтим кун кон. 40: пәрыктахъ; ыыхъ; күлән. (? күлән). 41: јомухъ. 42: әтшлахъ. 44: unrichtig лхсцтан-карәтнә pro лхсцтанкарәтмә. 45: пүвы; пакәлахъ; тәку; рәхъ.

46. Mäntim nan ëreptax pümtinā nanjn ërepqaretine; ne-voip-justilne nan urxatinā? i pariš-varpet pīl ākū toqo varat.

47. Mäntim os lattinā naxke niľmĩntam nāńk jortetne, nar ārine varinā? i pupine-šus̄p̄qaret āku toqo varat.

48. Jimtān nan šari, qumle šar ault olip nan jegān.

### Qotet (VI) Pāńk.

1. Ūrqatān mĩx tōrĩm mos xolox šām-qalt, tonmos ištobi tan nanjnme usāńil; motĩńti oleske, at jimti navane justil ault olip jegānnel.

2. I tont qun migĩn tōrĩm mos, ul vĩtmelen nāńküentel, qumle vĩtmelapet varat sinagoget keurt i paul-kāńt, ištobi ešgĩńkuĩt tan qolesetne. S'ariš lattam nanane: tan justilme nox pīl vīsāńil.

3. Nag os majen tōrĩm mos toqo, ištobi nāńk olmĩx katĩn ul qańdate, nar vari jomas-pal.

4. Tak jimte tōrĩm mos mĩnāqarĩn tulmexag; i ault olip jegĩn vaitā tulmexag, mĩnāqarĩn jońxtitā šām-qalt.

5. I qun qošgan, ul jimten vĩtmelapet qoitel, qotiqaret ėrptat mer qalt i paul-kāńt tuńdpam qošgux, ištobi tan uńkvĩt qolesetne. S'ariš lattam nanane: tan nox pīl vīsāńil justilme.

6. Os nag qun qošgan, tujen nāńk xušepĩnne, i jitĩn-palĩnt au tou pańtĩm, qošgen nāńk jegĩnne, qaštal mat olipqarne, i nāńk jegĩn, uťintalip tulmexag qošgenĩn, justitā nagĩn šām-qalt.

7. Qošgenĩn siuvt šau ul satixten, qumle pupine-šus̄p̄qaret varlalgiť; voilĩn ton numsat, išto tan šau latnāńil mos qōlvĩt.

8. Tanane ul šunšān; tonmos nan jegĩn qańđitā, narne mońđĩm olinā, nan tāvāme jolesanān elpalt.

46: эрептаха. 58: сары.

VI, 1: михв; колах: іштоп; усāńēł; мотынгыш. 2: мыгэн; вышмэлэн; іштоп; эшгынкуйт; высāńēł. 3: іштоп; канджитэ. 4: таку. 5: вышмэланет; котыхкарэт; кошгух; ункуйт; uńkvēť, Würtēv. 63 а; высāńēł. 6: кошэпэніэ; учынталып. 7: siuvt; варлалгэт; войлэн; колуйт.

9. Os qoşgān nan toqo: man jegou, olip ault! tak jelpinlaxte nag namjn;

10. Tak jimte nag naerlaqin; tak jimte erqin, šemel: mat qumle ault;

11. Man šoqin lat ūaŋou majalen manan ŋe-qōdel kaštil;

12. I qūftipten manane man ārintenou, qumle i man qūftiptalou man ārintinqarīnoune.

13. I ul tulen manou kirākne; os ūren manou asrainel. Tonmos nag naerlaqin, i van, i suin inra oli. Amin.

14. Os qun pūmtinā taretax qolesetne tan kirākānīl, tonsiuvt tareti i nanane aul jeg.

15. Os qun at pūmtinā taretax qolesetne kirāket, i nan jegān at taretigān nan kirākān.

16. Os qun piṭelinā, ul tuštān, qumle vitmelapet; voilīn tan tānk xorānīltel pīl peltaxtat, ištobi šunštaxtux qolesetne piṭelat. Šariš lattam nanane: tan voš justilme vīsānīl tānknane.

17. Os nag, piṭelanīn mānt, pānkīn sārtalen, i ŋol-šāmīn loutalen;

18. Ištobi qolesetne ul qānḍīnkuīn piṭelapi, os nag jegīn elpalt, qoti qar tulmex mat; i nag jegīn vaitā tulmexag piṭelanīn, joixtitā nagnane šām-qalt.

19. Ul axtān nānknane jomaslax ma tārmjlt, qōt xortetnel i simelnel qoltve, i qōt tulpet xalixtat i tulmentat.

20. Os axtān nānknane jomaslax ault, qōt at xortetnel ati simelnel at qoltve, i qōt tulpet at xalixtat i at tulmentat.

21. Voilīn qōt olat jomaslaqān, nan šimān pīl tou meni.

22. Pās ŋoulne oli šām. I tont qun nag šāmīn pāsīn, ŋoulīn pīl šoqo pāsīnag jimti.

23. Os qun nag šāmīn lūl, tonsiuvt pīl ŋoulīn šoqo jipīšag jimti. I tont qun pās, keurjnt olipqar, jipīš, ton jipīš šak moše.

---

9: таку. 10: таку; наерлакын. 11: каштэл. 13: наерлакын; ипра. 14: тарэтах; аульт олып јег. 15: тарэтахв. 16: вышмэлапэт; вoйлэн: іштоп; шунштах-тухв; высінэл. 18: іштоп (unrichtig: іштон); котыккар. 19: хортэтнэ; сямэлнэ; колтуа: тулмэбат; калыктат. 20: хортэтнэ; сямэлнэ; колтуа; тулмэбат; калыктат. 21: вoйлэн. 22: пасынгаг.

24. Ati-qon vatā at joxti služitlux kit pojerne; tonmos ale elolqarme jaxstax pūmtitā, os motetqarme ēreptax; amne elolqarne jomas šimel olmī, os motetqarne šivelax pūmti. At tainā šāšt ēreptax tōrimme i mamonme.

25. Tonmos lattam nanane: ul tuštān nānk šimenāntel, nar tēx i nar ājux, at noulān eseplān, narel maštax. Līl tēnāqarnel jāniūuv, i noul mašnānel.

26. Šunšpāu tiplelap-uitne: tan at routat, at urelat, at axtat tēp-kūāletne; i ault nan jegiṇ titgān tananme. Nan voip toul jomasetnūv olnā?

27. I qon nannanel tuštīm jānimax nōri kaš-pīl ākū lokotne?

28. I mašnāne pīl nar tuštīnā? Šunšpān xar ma šouretne, qumle tan jānimat; at nergesat, at taxtat.

29. Os am nanane lattam, išto i Solomon šoqjū slavetāt togo at mašqatiles, qumle šoqjūqar tonqaretnel.

30. Os qun oit-kān pumme, qotiqar tē-qōdel jānīmi, os qōlt rastove kūōr keurne, tōrijm togo mašti, toul kūmīn nanīnme, agtālqaret.

31. Ul tuštān, togo lattīm: nar nan tēvve, nar ājou? amne: nar mašou?

32. Tonmos išto šoqo tē-amelet kišvīt pupine-šušjīpquaretnel; i tonme šoqo qānđitā nan aul jegiṇ, išto nan tonme šoqo qārexlilān.

33. Kīnšān voš elolt tōrijm naerlax i tāu šar ātētnē, i tē āš šoqo punexti nanane.

34. I tonmos ul numselān qōlt-qōdelme. Tont qōlt-qōdel tuštux pūmti tāuk ātētnē. Šoqjū qōdel taulelaule tāuk ātētnē.

### Sātet (VII) Pānk.

1. Ul luptaxtān, ištobi nānk ul luptānkuān.

2. Tonmos qumle luptaxtinā, ākū togo luptovān; i qumle mortinā, ākū togo nānk mortvān.

24: служитлух; яхстах; эрэнтах; шівэлах; тиннā эрэнтах. 25: тэхв; āюхв; маштахв. 26: аулт олимп нан; тоувул. 27: нананел; jānīмахв. 28: кар; шоурэтнэ. 30: котыхкар; растуа; тоувул. 32: кишвэт; п.-шушикарэтнэ; канд-житā. 33: наерлах. 34: туштухв; тāку.

VII, 1: иштон.

3. I nar nag šunšan kāsīn šāmt olip lexne, nānk šāmīnt norme at vaiļin.

4. Amne qumle lavan nānk kāsīnne: tig, am viglīm kūāne nag šāmīnt olip lexme, tonsiuvt oli nānk šāmīnt nor.

5. Vitmelap, vajalen elolt nānk šāmīnt olip norme; i tonsiuvt qōntilen, qumle vix lex nānk kāsīn šānnel.

6. Ul miglān jelpjīn mater āmpetne; i ul rastān nānk tinjīn sakān puriset elpalne, ištobi tan lailel ul nākanjīl, amne pāri-joņqīm nanjīnne ul manitānīl.

7. Vōvān, i mīqti nanane; kīnšān, i qōntinā; puvtān, i pušxti nanane.

8. Tonmos šoqjīn vōvipqar vig, i kīšpqar qōnti, i loqtapqarne pušxti.

9. Qon nan qalānt oli femīf qoles, qotiqr, qun tāuk pūvā vōveli tāvānel nān, majepitā tāvāme kavel?

10. I qun vōveli qul, mīgtā tāvāme pupixorel?

11. I tont qun nan, kūxtīt olnā, qānqīnā jomas mater mīx nānk pūvenānne; toul kūmīn nan avīl jegān mīg jomas vōvipqaretne tāvānel.

12. I tont šoqjīn āšt, qumle nōrinā ištobi olsjt nan jortilān qoleset, ākū toqo olān i nan tan jortilān. Tonmos tušgīt zakon i nāitet.

13. Tuttelān mārīm avettel, tonmos išto lajt avet i paņquh loņqet tatāt aļelne, i šauqar jomat toul.

14. Qumle assia au i mārīm loņx, tatipqaret līlīn tōrīmne, i qumle šaune at qōtvut tan!

15. Urqatān qajer nāitetnel, qotiqaret jivīt nan palānne oš xōrel, os keurānīlt tan kūxtī šešet.

16. Tan ātetnel qašlilān tanme. Axtat amne ati ininel vino-grad, amne xanelaxnel smokvet?

17. Tont šoqjīn jomas jivnel tēli jomas urlex, os lūl jivnel tēli lūl urlex.

---

3: kāčyn; пайлэн. 4: kāčynne; выглэм. 5: вышмелан; вйјалэн; вых; кāčyn. 6: порашэт; iштоп; пјаканэл; манітāнэл. 7: kīnšān, kīus-, kīnš-. 8: kīmīkar. 9: kotīxkar; тйху. 10: пūvīkuorēl. 11: mīxh; тоувул. 12: iштоп; олес; тумгэт. 13: авэтнэл; тоу. 14: асье. 15: пāйтэтнэл; kotīxkarēt; jīvēt; куорм; сјосјэт, suš, sūš, seš. 16: 17:

18. At tai jomas jivne tēlax lūl urlex, os lūl jivne jomas urlex.

19. Šoqjū jiv, at tēllap jomas urlex, šagrovu i tautne rastovu.

20. I tont urlexnel qašlilān tanjme.

21. Ati pīl šoqjūqar, lattjīp amnane: poirjxš, poirjxš, tuv avjī naerlaxne; os ton, qotiqr vari am jegjīm erx, qotiqr oli avjīl.

22. Ton qōdelt šauqar latti amnane: poirjxš nag namjntel erjīn man nāitexlesvu? i nag namjntel erjīn asraitme ele-pošjīlesenou? i nag namjntel erjīn šau amel varsou?

23. I tonšiuvt qōtiljīm tanane: am ati-qun qašsānjīm nanjīnme; ele-menān amnanel, lūl varjīmqaret.

24. I tont šoqjūqarme, qon qontli tefe am ļaŋqām, i ton qoitel vargān, joltijīm nomtjīn qumi, qotiqr uttes tāuk kūālā kau tārmjīl.

25. I pūmtes rāūgūx, i vīf kūālles, i pīšgemesjīt votet i tareresjīt kaljīn ton kūālne, i tāu at rāgetes; tonmos išto uttjīm oles kau tārmjīl.

26. I šoqjū, qontlap am te ļaŋqānjīm, i ton qoitel at varp, joltijīm numt-saittal qolesi, qotiqr uttestā tāuk kūāletāme šopoxť tārmjīl.

27. I pūmtes rāūgūx, i vīf kūālles, i pīšgemesjīt votet, i vortpesjīt ton kūālne, i ton kūāl pātes, i tāu pātjīm oles jāni.

28. Qun Isās ponšlesān te ļaŋqet, xolox paksesjīt tāu qaūd-tanā-ātetne;

29. Tonmos tāu qaūdtesān tanme, jormānt erx ošp, ati pīl nepākjīnet i Fariseit qoitel.

---

18: тѣлахв. 19: тѣллап; шагрова; растова. 21: котыхкар. 23: колтылѣм; кажсѣлѣм. 24: лѣнкѣм; жалтылѣм; кумы; котыхкар; тѣрмылнѣ. 25: рѣкухв; кўѣлѣс; пышгѣмѣсѣт; тарѣтѣсѣт; тѣрмылнѣ. 26: лѣнкѣнѣм; жалтылѣм; нумѣт-с.; колѣсѣм; котыхкар. 27: рѣкухв; кўѣлѣс; пышгѣмѣсѣт; вортѣсѣт. 28: лѣнкѣт; пакѣсѣт. 29: канджтѣсѣн.



### N'olouvt (VIII) Pänk.

1. Qun täu axnel jole-vailes, täu jitä-palt jomeses šau atjm.
2. Tat täu pokäne jomeses noltjñ, i qoşgjm täväne laves: poirixš, qun nórşinke, van joxti anjm lištux.
3. Isus kat naritam puvestä täväne i laves: nórām lištixaten. I täu ton latt lištixates noltetnel.
4. I latti täväne Isus: šunšen, ati-qonne latten; äñ menen, qoltqaten popne i taten jor, ne-voip lavjm oli Moisei zakont, por qaret šušnä mos.
5. Os qun tus Isus Kapernaumne, jomeses täu eltä-palne šät-pänk i joljntestä täväne,
6. Lattjm: poirixš, quš am paltjm jon qui agmeftam, i šak muřtaxti.
7. Isus latti täväne: am jivjm, pušmeliljm täväne.
8. Os šät-pänk päri täväne laves: poirixš, at jorelam, ištobi nag tusjn am küäljmne; os naxke laven lax, i jälti am qušjm.
9. Kaš am pjl erx jolpal clinqoles, os, oşgjm joljm-palt xont-qumet, lavam elolqarne: menen, i meni, i motetqarne: jejen, i joxti; i amk qušjmne: varalen tonme, i vari.
10. Tonme qoljm Isus pakses, i täuk jitä-palät jompqaretne laves: šariš lattam nanane: Izrailt pjl fe-šiuu agnä-äš am at qoťşjm;
11. I lattam nanane, išto šavet jivjt qođel pakepap i matjp jurxetnel, i olmijat Avraam, Isaak i Iakov jot aul naerlaxt.
12. Os šemel ma püvet rastvjť jipjš mane; tat jimti lüš i peñk jaxštanä.
13. I laves Isus šät-pänkne: jomen, i qumle nag agtsjn, ton qoitel jimte nagnane. I täu qušä jältes äkü ton latt.
14. I joxtjm Isus Petr küälne qoťntestä täu äktäme qolel quitnät.
15. I vjštä täväne katetänel, i agjm qũľtptestä täväne. Täu küälles i pũntes služitlax täväne.

VIII, 2: покаи; шолтнн; нюрсәнкә; аштух. 3: шолтәтнәл. 4: аті-вонне ул латтән. 5: јолјнтәстә. 7: јівәм; пушмәлilәм. 8: иштә; тусә; ләх; кушәм. 9: јәјән; кушәмә. 10: сарыш; котәм. 11: јівәт; unrichtig: пакәшат про пакәшәп, пәкер-; мәхтәп, мәт-; наәрләхт. 12: раствәт; пәнк-я. 13: агтәш. 15: әгјм; күәләс; служитлух.

16. Et-pala tatvjsjt tšu pokäne šau saittal; i tšu sirsän as-raitne äkü ľaŋgel, i šoqo quitipqaretne jältiptesän.

17. Tak šarme Isai näit lattijp, qotiqar latti: tšu vjsän man agmenou, i permelesän tanjme.

18. Isus, tšuk kitä-paletät šau atjm űm jipalt, laves qanđtax-tiptne unšux mot palne.

19. I vatge jomjm, äkü nepäk-qašpqar laves täväne: qanđtap, menam am jitä-paljnt, kaš qöte menen.

20. Isus latti täväne: oxšeret onđat voŋqeset, i tiglelap uixu-let pitit; elimqoles pűv qumle at qönti olnä-ma.

21. Motetqar tšu qanđtaxtiptetnel laves täväne: poirjxš, lavalen anjm elolt jalux i šäptax am jegjm.

22. Os Isus päri laves täväne: jomen am jortijljm, qultipten aťeljŋqaretne šäptax täŋk motavän.

23. I qun tšu tus kerepne, qanđtaxtiptet pij tšu jortijlät jisjt.

24. Ratgjn sarišt votjmles jáni isgen fe-šiuvc, isto kerep amertalvus qumpetnel; os tšu uljm qujes.

25. Tšu qanđtaxtipän, tšu pokäne menjm, pűmtsjt kintiltax täväme, lattjm: poirjxš, akilimľalen manou; te qolou.

26. Tonšiuvt laves tanane: narne pelmesnä, agttalet? Tonšiuvt küälljm, jole-erqelesän votetne i sarišme, i jerte taventes.

27. Elimqoleset paksam lattesjt: qon tit, isto votet i sariš qontlat täväne?

28. I qun unšes tšu sariš aljm palne Gergesinskoi mane, qai-xatsjt tšu ľaltä kit saittal, xoŋgeletnel küäne-küälljmqari, fe-šiuvc šimjŋag, isto äkü qoles peljm ton ľaŋgel at jales.

29. I ratgjn aijemessi tin, toqo lattjm: ne ätjn oli päťjm mi-nane, Isus törjm pűv? pos elpalt jisjn muťtax minjm.

30. Qošätŋuv ton manel jáni purjs-anä űrjxtes.

---

16: it-pala: tatvšeset; pokanö; lenköl. 17: njät; kotyxkar. 18: unšuxv. 20: tiglelap-uŷ-xuľot. 21: jaluxv; šäntaxv. 22: jortijľem; aťeljmŋkarotne; šäp-taxv. 23: jisť. 24: tet-šiuvc. 25: pokanö; pűmťeset; kŷnčľitaxv; ti-kolou. 26: küälljm; jäťtö. 27: lattšeset; tet. 28: koiľatšam; ľaľxtä; xoŋgöľtŋal (komö-ľajŋm) küäŋö-küälljmqari; tet.-s; šimľag. 29: aľgšesť; jisť; muťtaxv; minjm.

31. I asrait qošgesit täväne, toqo lattim: qun kietgān manou küäne, tonsiut laven manoume tux puris-anäne.

32. I laves tanane: menān. Tan küäne-küällim tusit puris-anäne. I ratgjin šumim puris-anā rastqates sarjšne, i šarkepes vifet.

33. Ūripqaret qaitimlesit, i ušne joxtim lattēsān pali sait-taletme.

34. I ratgjin uš juntetätel küälles Isus lalx; i täväme qōntim qošgesit, ištobi täu ele-menes tan magā-kännel.

### Ontolouvt (IX) Pānk.

1. Tonšiuvt täu tus kerepne, i päri unšim joxtes täuk ušetāne.

2. Ton mat tatsānīl täu eltā-paletāne quitim-palkānt quip-qarme. I tan agtnā-āšme qontim, Isus laves quitipqarne: küällen pūv, taretaxtat nag kirākān.

3. I tat ākū-materet nepāk-qašpetnel lavesit tulmīxag: täu tōrimme lūlimititā.

4. Os Isus, tan nomtān qāndim, laves: narmos nan keurt lul nomsinā?

5. Tonmos nar kignānūv, lavux: taretaxtat nag kirākān, amue lavux: küällen i jomiten?

6. Tonmos nan qāndelān, išto elimqoles pūv oūdi va šemel mat tartelax kiraket (tonšiuvt latti quitipqarne): küällen, vajalen quinä-man i menen nānk küālīnne.

7. I täu küälles, vjstā quinä-matetāme, i jomeses täuk küäletāne.

8. Os mer, titme qōntim, pakses i ešgestā tōrimme, mīpme te-šiuv va qolesetne.

9. Toul jomim Isus qōntes attix axtnā-mat unlip qolesme, nametätel Matpime, i laves täväne: jomen am jortilim. I täu küällim jomeses täu jitā-paletāt.

---

31: кошгәсәт; манһи; тухв. 32: танһи; к.-күәлим; тусәт; вѣтэг. 33: кайтмәәсәт. 34: күәләс; кошгәсәт; іштои; мағанзылһәл.

IX, 1: тәку. 2: татсәнәл; күәлән. 3: нәпәк-к.; лавәсәт. 4: кәуронант. 5: лавух; күәлән. 6: каньдәлән; тартәлах; күәлән. 7: күәләс; к.-матәмә; тәку; күәләтәнә. 8: тәтмә; тәт-с. 9: күәлим; ј.-пәләтәт.

10. I qun Isus unles päsent täu küäletät, ton mat jisjt šau attix axtpet i kiräkijnqaret, i utsjt Isus jot i qandtaxtipqaräntel äküäne.

11. Fariseit, tonme qöntim, lavesjt qandtaxtipet täri: narmos nan qandtapän tög i äi oslijm varpet i kiräkijnqaret jot.

12. Os Isus, tonme kațelam, tanane laves: ati pjl pușqaret qarexlat lekarme, os agmeltapqaret.

13. Meuän, qandtaxtän, nar onđi keurt lax: milosfne noram, ati pjl jorne. Voiljn am jisjm at šaretme, os kiräkijnqaretme vövux iultiptax.

14. Tonsiuvt jisjt täu palne Ioan qandtaxtipet, i lattat: narmos man i Fariseit šau kes pjetlou, os nag qandtaxtipän at pjetlat.

15. Isus laves tanane: tajat amne ati muit tuštux, qun tan jortilän pañk? Os jimat qödelet, qun nirjmtaxti tan palännel pañk, i tonsiuvt püntat pjetlax.

16. Ati-qon at lalsali jelpjl lomtme peš mašnäqarne: tonmos jelpjl laltä manjmtaxti mašnäqarnel, i äs jimti alpjlnel jängag.

17. At puntlavu äkü togo jelpjl orox peš terjmne; os motiñti oleske, manjmtaxtat šamperet, küäne-šoșxti orox, i terjmet qolilat. Tonmos jelpjl oxox puntlavu jelpjl terjmne, i pușmelaxti i ton i motqar.

18. Qun täu lattes titme tanane, äkü-mater pänketnel jis, i qoșgjm täväne lattes: am cam äñ qolenti; jejen, punalen nag katjn täu tärmjlne, i täu lilei.

19. I küäljlm Isus jomeses täu jortilät, i täu qandtaxtipän.

20. Ton qalt äkü quitip ne kelp-nigljnā-agmel kitquiplou tal, jipaluel jomlitam, sartitaxtes täu mašnäne.

21. I tonsiuvt lattes täu täuk keuretät: qun am sartitaxtam täu mašnäne, jältam.

22. Isus, päri-joñqim i qöntim täväme, laves: noxrijmtaxten, ea; agnä-ätjn jältiptestä nagn. I ne jältes äkü ton šast.

---

10: küälätät; jisjt; utsjt. 11: lavesjt. 12: lekarjē; agmeltapqaret. 13: nar onđi lex: akilimn n̄oram; voiljn; jisjm; vövux; iultiptax. 14: jisjt. 15: tuštux; jortylän vane; palännel vane; pjetlax. 16: lomjtē; mašnäqarnē; mašnā; jävigar. 18: oam. 19: küäljm. 20: äkü n̄, kuitip kälj-agmē; 21: täku; kaurätär. 22: oa.

23. I qun joxtes Isus ton pānk kūalne, i qōntes porixarpetme i qoleset, šorne pātjmetme.

24. Tont laves tanane: kūāne-menān; voiljñ fe ea at qoles, os qui. I mājintesjt tävāne.

25. Os qun elimqoleset kūāne-kietvusjt, tāu, jomlitam, vjstā tävāme katetānel, i viš-ne jāltes.

26. I te lax kūālles ton šar laxvu.

27. Qun Isus jomes toul toqo, kit šāmpaltal tāu jitā-palt šiš-gesjt i lattesjt: akilimlen minmjñ, Isus David pūv!

28. Os qun tāu joxtes kūalne, tonsiuvt japištesjt tävāne ton šāmpaltalet; i latti tanane Isus: agtlaxtinā, išto am va oņdam titme varux? Tin latta tävāne: agtimen, poirjxš.

29. Tonsiuvt tāu, tin šāmi sartitam, laves: agtnā-ātān qoitel jimte ninane.

30. I pušxtesjt tin šāmānjļ. I ņoxrijš pjmjntesān tinme Isus: šunšān, ati-qonne qāņdjñkve fe āš.

31. Os tin, kūāne-kūālļjm, suimtesānjļ tävāme ton šar laxvu.

32. Tin kūāne-kūāllentam šiuvt tatvus tāu eltā-palne asrai ošp tus-ñilemtal qoles.

33. I asraime kūāne-kietjm jipalt tus-ñilemtal lattjmtes. I mer paksam lattes: ati-qun titme usintoves Izraitl.

34. Os Fariseit lattesjt: tāu asraitme kietgān asrai ōter jolel.

35. I multesān Isus šoqo ūšetme i pailetme, qāņdtam mer axt-qatnā-kūālt tanjume, i lattjm naerlax lattjļp, i pušmelam šoqjñ agjñ i šoqjñ moš elimqoleset keurt.

36. Atjmet qōntjm jipalt akilimlesān tanme, išto tan, muťtaxtjm i laxvu kūālļjm, ūrjļp oštal ošet qoitel, olat.

37. Tonsiuvt latti tāuk qāņdtaxtjpan tāri: urlex šau, os urelap morše.

38. I tonmos joljntelān tēp-kān pānkme, ištobi kietsān urelapqaretme tāuk kānetāne.

---

24: војлән; тәт; оа; мājintēsāt. 25: к.-кietvūsāt. 26: тет; куйлēs. 27: шišgēsām; латсам; мөнмән. 28: japištēsām; шāmnalталām; тәтмә; варух. 30: пушхтēsāt; аті-қоннә ул қанджнқуа тет āш. 31: к.-куāļjm. 32: к.-куāļlentām. 33: аті-қун тәт ат. 34: латтēsāt. 35: танмә; наерлах. 36: куйļjm. 37: тәку. 38: јолјнтәлән; иштәби; тәку.

### Louvt (X) Pänk.

1. I vövelam täuk palne kitquiplou qanđtaxtipän, mis tanane va läl asrait tärmjine, ištobi kiettux tanme, i jältiptax šoqjñ agim i šoqjñ moš.

2. Os kitquiplou kietjm namänj oli toqo: elolqar Šimon, namtam Petrag, i Andrei tau kāsā, Iakov Zevedeiev, i Ioan tau kāsā,

3. Filip i Varfolmei, Foma i Matpi pariš-varp, Iakov Alfeiev i Levvei, namtam Faddei,

4. Šimon Kananit i Iuda Iskariot, qotiqr i pertestā täväme.

5. T'e kitquiplou kietsän Isus i pimiñtesän tanjñme, lattjm: pupine-šušpqaret palne ul jälän, i Samafanskī ūšne ul tujän;

6. Os menän qoljm ošet palne Izrail küält.

7. I qödäl joxtinā, suitjltän lattjm: vafmes avil naerlax.

8. Quitpqaretme pušmelän, noltjñet lištän, loxtjmet jältiptän, asrait ele-kietän; narmjxtal vjñnā, narmjxtal i majän.

9. Ul vajän jot ati šurin, ati aljn, ati ärgin entepän keurne,

10. Ati quri Ioñxne jot, at kit mašnā, at połkes, at sui-jiv. Äkü ton pjl nergesapqar tēnāne qoi.

11. Kaš ne-voip ūšne amne paulne nan tuvnā, kaljmtän, qon tau keurät jomas, i tat olän mennän moš.

12. Os küälne tunän šiuvt päše varän, lattjm: jomas te küälne jimte.

13. Ameljñ küäl jimte lañ, nan satnā-jomasän joxte täväne; ameljn naleval, tont satilam-jomasän nāñknane joñqi.

14. Ameljñ qon at tulgän nanjñme, i at qontli nan lañqänne, tonsiuvt, küäne-küälljm ton küälne amne ton ūšnel, eleparketän lailne xanjñ porjšme.

15. Š'ariš lattam nanane: Sodomscoi i Gomorscoi mane kig-nāñuv jimti sut-varnā qödelt ati-pjl ton ūšne.

16. An, am kietgänjm nanjñme, jormänt ošet šešet qalne; i tont jimtän ameljnag pupixor qoitel, i souti äkü tont kapteret.

---

X, 1: гäky: ištöñi; kietux; jältiptax. 4: Канант; котихкар. 5: тэт. 7: наерлах. 8: куйтыкарэт; нютынгэт; вьстän. 9: äргин. 10: льонквэ. 12: сиувт; тэт. 13: jимтi; тон. 14: ленкänñ; к.-күälñ. 16: кiэтгänñ; пупикур.

17. Urqatān qolesetnel: tan pūmtat mīx nanjime sut-kuāletne, i tānk mer-kuālt voigux nanne.

16. I tatgānīl nanjime sutetne i naerān pokne, am mosīm, tonuxlax tan elān-palt i pupine-šūšpet elpalt.

19. Qun jimat mīx nanjime, ul tuštān, qumle i nar lattux; ton latt mīqti nanane, nar lattux.

20. Ati pīl nan lattux pūmtinā, os nan jegān līl pūmti lattux nan keurānt.

21. Migtā ālux jege-pūv kāsāme, i jeg pūvāme; i falx kūāllat pūvet jegānīl tāri, i šouletat ālux.

22. I jimtinā ereptal šoqīnqarne, am namīm mos; permīp qar pāttane jālti.

23. Os qun šouletat jaxstax nanjime ākū āšt, tulān mot āšne. Šariš lattam nanane: at āštīnā multax Izrail āšetme, tonšiuvt elim- qoles pūv joxti.

24. Qaūd̄taxtīp jāni ati qaūd̄tapnel, i quš jāni ati tāuk po- jeretānel.

25. Tauli qaūd̄taxtīp kašīl, ištobi tāu oles qumle tāu qaūd̄- tapā, i quš kašīl, ištobi tāu oles qumle tāu pojerā. Qun kūāliñ qumme namtesānīl Veelzevuli, toul kūmīn tāu kūāliñqarān.

26. I tonmos ul pelān tannanel; ati-nar ati jole-šāptam, ištobi pali ul pāte, i tuitīm, ištobi ul kačelan̄kve.

27. Nar lattam am nanane jipīš mat, tonime lattelān pāsīñ mat; i ton, nar lattam nanane pāhne, nan suitīltelān lep tārmīlt.

28. Ul pelān ālpetnel űovīlān, qotiqalet vagānīl at joxti līl ālux; os pelān tonnel, qotiqalet līl i űovīl teltitā oñx-pūtet.

29. Erīn kit šāngīš pertqata ākū assari mos? i tonetnel ākū pīl at pāti ma tārmīlne nan jegāntal.

30. Os nan pānk-ētet pīl šoqo lovjintam olat.

31. Ul pelān ākū toqo; nan tinīñet oluā šau šāngīšetnel.

---

17: мыхв; вонгухв. 18: наерāн; тонухлахв. 19: мыхв; латтухв. 20: латтухв. 21: āluxв; куāлат. 23: jaxстахв; мултахв. 25: ištob; die wörter: ištobi tāu — quš kašīl (? kašīl, кашіл) fehlen in der russ. transskription. 26: im- ton; качелан̄куа. 28: котыхкарот; āluxв. 29: сыангш. 31: сыангшотгол.

32. I tonmos šoqinqarme, qon lavilitā anjimme qoleset elpalt, i am lattiljūn tāvāme jegim elpalt, qotiḡar avilt oli.

33. Os qon ele-kūālli amnanel qoleset elpalt, i am pil tāmanel ele-vortpaxtam avilt olip jegim elpalt.

34. Ul numsān, isto am jisim olmij tatim ma tarmijne. Am jisim ati olmij tatim, os širi.

35. Voilim am jisim pali-urtux elimqolesme tāuk jegātel, i came tāuk šökātel, i mānme tāuk ākutātel.

36. Qajeret elimqolesne tāuk kūāljinqarān.

37. Ērptap tāuk jegme amne šökāme amnanel jāngis at qoi amnane; i ērptap pūvāme amne came amnanel jāngis at qoi amnane.

38. I qon at vigtā tāuk pernātāme, i at meni am jitimpaljunt, ton at qoi amnane.

39. Tāuk liletāme ūrpqar qoltilitā tāvāme; os am mosim ljlā qoltilapqar qōntitā tāvāme.

40. Nanimme tulilapqar anjūn tulilitā; os anjūn tulilapqar anjūn kietijmqarme tulilitā.

41. Nāitme tulilapqar, nāit namel, qōntitā justil nāitne; šarqarme tulilapqar, šar namel, qōntitā justil šarne.

42. I qon āititā te višetnel ākū āne āšerem vifel, qānḡtaxtjip namel, šariš lattam nanane, at qolti tāuk justiletānel.

### Akquiplouv (XI) Pānk.

1. I qun Isus multesān laṅqet tāuk kitpuiplou qānḡtaxtjipān tāri, mences toul toḡo, qānḡtax i lattux tan nšetne.

2. Os Ioan, furmat kaḡelam Kristos varnā-ātet, kiettes kitqar tāuk qānḡtaxtjipetnel.

---

32: аним; латтылэм; јегым; вотыхкар. 33: э.-күәлі. 34: јисәм. 35: вой-лән; јисәм; п.-уртухв; тәку; оамә. 36: тәку. 37: тәку; оамә. 38: тәку. 39: тәку; лылатәмә. 40: наным. 41: нәйтәмә. 42: тәт; сарым; тәку; вәстмәйтәнәл.

XI, 1: ләнкәг; тәку; каньдјтахв; латтухв. 2: тәку.



3. I laves täväne: nag erin ton, qotiqar jix nõrsin, amne mot-qar manane urux qārex?

4. Isus laves tanane päri: menān, lattān Ioan tāri, nar qolinā i vainā.

5. Šāmtalet šušpi jimat, lailpalet jomitat, noltjnet listqatat, pāлтаlet qolat, qolimqaret jāltentat, i jorlit lani-lattat.

6. I jomas, qon at telili am mošim.

7. Tan sare menimān jipalt pūntes Isus lattux Ioan mos merne: nar šunšux jālsān nan xar mane? māntim niret votel noultanā?

8. Os nar šunšux nan jālsān? māntim tinin mašnāl mašqatim qolesme? Tinin mašnā ošpqaret olat naer kūālt.

9. Os nar nan šunšux jālsān? naitme? Toqo, lattam am nanane, naitnel pil jāni.

10. Tonmos tit kalin ton, qotiqarime qorin lavilitā: an, am kiettam amk lattipim nag eltin-palint, qotiqar lafptitā loix nagnane joxtnin elpalt.

11. S'ariš lattam nanane: net ponštamqaretuel jāni atim oles Ioan pernā-punipnel, os višnuv avil naerlaxt tävānel jāni.

12. Ioan pernā-punip qōdeletuel ān moš avil naerlax val vijti, i šimjijš kišpet qōntilalgānīl tonme.

13. Tonmos šoqo naitet i zakon Ioan elpalt lattesit.

14. I qun nan norinā qanđux, tāu Ilija, qarexlap joxtux.

15. Pāl ošpqar qontlax tak qontle.

16. Os qonne esepilim am fe toximme? Tāu jormānt višqaret, qotiqaret posert unlenānīl uil vōvat tānk jortetme,

17. I lattat: man porixarsou nan mosān, i nan at jequsān; man ergesou nan mosān lūš-erit, i nan at lūšsān.

18. Ioan jinnāt jipalt at tēs, at āijes; i lattat: tāu keurāt asrai.

19. Jis elimqoles pūv, tēg i āi; i lattat: tit elimqoles, qotiqar erpti tēx ājux, jort oxše axtpetne i kirex varpetne. Os amel pūvet mjsit täväne šar āšme.

---

3: котыхкар: жіхв; ньорсін; урухв. 4: тәнанә. 5: нолтынгәт; јәлтәнтәт; 6: I шотынг, кон. 7: латтухв; шуншухв; кар. 8: шуншухв; наер. 9: шуншухв; нәйтмә. 10: калынг; котыхкармә; куорынг; ань; кіотам. 11: сарыш; наерлахт. 12: наерлах; кішіңәт; қонтілалгәнәл. 13: нәйтәт; ләттәсәт. 14: каньдужух; јохтухв. 15: қонглахв; таку. 16: әсәпәләм; тә; котыхкарәт. 19: котыхкар; тәхв; әйухв; мисәт.

20. Tonšiuvt pūmtes tāu lūlimtax ūšetme, qotiḡaret keurt kūmjūš qōltīm oles tāu erqā, tonmos išto tan at joxtsīt tōrjīme.

21. Tuš nagnane, Xorazin! tuš nagnane, Vifsaida! qun Tirt i Sidout qōltīm olxanīl erqet, qōltīlālmqaret nanane, tont qōšātūv tan lāūdīketel mašqatīm i quľmel puņqtam joxtnat tōrjīme.

22. Ose pīl lattam nanane: Tirne i Sidonne kignānūv jimti sut-varnā qōdelt, ati-pīl nanane.

23. I nag Kapernaum, kaltqatīm avīl moš, pātḡin jol naerlax-ne; tonmos qun Sodomne qōltīm olxanīl erqet, qōltīlālmqaret nag keurjūt, tāu olni an-fe qōdel moš.

24. Ose pīl lattam nanane: Sodōm šarne kignānūv jimti sut-varnā qōdel šiuvt, ati-pīl nagnane.

25. Ton ront, lattentam lax, Isus laves: suitīltīlīm nagin, fat, pōirīš avīlne i šēmel mane, išto nag tutīsljū fetme amelīn i nomtjū-saitjūqaretnel i qōlteslīn tonme ea-pūvetne.

26. Šariš fat! nag jomas ērptanjn toqo oles.

27. Šoqo mīm oli jēḡnel amnane; i ati-qonne qašvu pūv, jēḡnel tārḡe; i ati-qonne qašvu jeḡe, pūvnel tārḡe, i qonne pūv palīlattux numīlmatitā.

28. Jejān am paltīm, šoqo muḡtaxtipet i tarvītne pātīmqaret; i am saimelijānīm nanme.

29. Vajelān amnanel igo nānknane, i qaūdḡtaxtān amnanel; am sout kameľt-šimp olīm; i qōntīlān nānķ ljlān tavetme.

30. I tont am igo jomas, i tarvītīm kignā.

## Kitquiplouvt (XII) Pānķ.

1. Kaļin ton ront jomites Isus routīm tēp-kānet laxvu subote qōdelt; tonšiuvt tāu qaūdḡtaxtipān tēx jimtsīt, i pūmtsīt manitax tēp-pānķetme, i tēx.

20: пумтэс; лūлмтахв; котыхкарет; жохтсэт. 21: Сидонт олķāнāл эркэз; нуныктам. 22: fehlerhaft Содомнэ про Сидоннэ. 23: fehlerhaft Капернаум про Капернаум; к āлткатым; пātḡin; j.-наерлахнэ; олķāнāл; ань тэ. 24: cūvt. 25: лех; сūйтылāлэм; татэ; туйтыслэ; оа-п. 26: татэ. 27: атī-кonnэ ат кашву; и.-лат-тухв. 28: ам покымнэ; саймelijāнэм. 29: олам; лылчāнāнэ; таувэтмэ.

XII, 1: тэх; jīmтсэт; пūмтсэт; манітахв.

2. Fariseit, tonme qöntim, lausit täväne: šunšen, nag qañd-taxtjipän varat ton, nar varux at tai subote qödelt.

3. Täu päri laves tanane: äñ moš nan at lovuntaleslän, nar vares David, qun tēx jimtes, täuk tävātel olīmqaret?

4. Äkü-mat qalt täu tus törim-küälne, i tēs jorjūn nāñet, qoti-qaret at taisit tēx ati täväne, ati täu jortjlät olīmqaretne, šoqin äkü popetne tainat.

5. Amne at lovunteslän zakont, isto popet törim-küält subote qödelt at ürgänjil subotame, tonmos voip vinovat at oñdat?

6. Os lattam nanane, isto tit ton, qoti qar törim-küälnel jäni.

7. Os qun nan qašgelän, nar oñdi keurt fax: akilimne nōram, ati pjl jorne, tont at pūmtuinä luptaxtux oxtalqaret tări.

8. I tont elimqoles pāv pānk i subotane.

9. I toul ele-menim tus sinagogne.

10. Tat oles tōšim-katip qoles; i kitepesänjil Isusme: kaš qon tai pušmelaptux subotat? ištobi täväne mater keurt vinovatne pättux.

11. Täu laves tanane: qon namanel, oñdijm äku ošā, qun ton oš subote qödelt päti voñqane, qumle at vigtä noñxo?

12. Os ošnel elimqoles ne-šiuvene jomas? I tonmos subotat pjl jomas varux tai.

13. Tonšiuvt latti ton qolesne: naritalen nāñk katjñ; i täu naritestā; i jältes katā, mot-pal kat qoitel.

14. Fariseit, küäne-küällim, varsit täu laltä oi, mat-sjr amelel qoltilax täväne. Os Isus kačelam, menes toul toqo.

15. I nāulqates täu jitä-palt šau atjm, i täu tanme jältiptesän.

16. I jole-erqelesän täuktāme pali-lattux;

17. Tak jinte Isai näit lattilp, qoti qar latti:

18. Tit am pūvjim, qoti qarine am perieslīm; ērptax pūmtim-qarim, qoti qar keurt am šimimnel šoqjñ jomas erx; punilim amk lilm täu tärmilne, i tarjmtitā atjimefne sutme.

2: лаусет; варух. 3: ловынталеслән; тәхв; тәку. 4: äky-mot; котыхкарет; тайсәт; тәхв. 5: ловынтәслән; үргәнәл; тонмос виноват. 6: котыхкар. 7: лех; луптахтухв. 10: китепәсәнәл; пушмелантухв; пәттухв. 11: нанәнәл; пәтти (? пәтти). 12: не-сиуве; варухв. 14: к.-күәллим; вәрсәт; ләйләхтә; колтләхв. 15: jältiptesän. 16: тәкутәмә; п.-латтухв. 17: пәйт; котыхкар. 18: котыхкармә; пәриәслә; әрпәтәх; пүнүләм.

19. Pəri at lattimti, at šişgemi, i ati-qonne at qolvu tâu fañqä Ionx laxvu-toxim-mat.

20. Nurim sui-jivme at šaintitā, i peljintam ponlame at qaritā, tâu šar ätā noñxał pātnāt elpalt.

21. I tâu nametäne šunšux pūmtat šar atimet.

22. Tonšiuvt tatvus tâu palne asrai ošpqar, šämtal i tusñilemtalqar; i pušmelaptestā täväme, toqo isto ton šämtal i tusñilemtalqar pūmtes i lattux i šunšilax.

23. I pakses mer jäntetätel, i lattes: tit erin atim Kristos, David puv?

24. Os Fariseit, titme katelam, lausjt: tâu asraitme küänekietgän asrait öter Veelzevul jolel.

25. Os Isus, tan numtän qandjım, laves tanane: šoqjın naerlax, täuk note pali-urtqatıp, tatlanā jimti; i šoqjın üš amne küäl, täuk note urtqatıpqar, pušne at unli.

26. Qun asrai asraime jaxstitā, tonšiuvt tâu urtqates täuk jortjilāt; ton jipalt os qumle tuñdı tâu naerlax?

27. I qun am Veelzevul val asraitme kietgänim, os nan puvān qon val kietat? ton qōsetag tan jimtat nanane suti.

28. Os qun am törjım lilel kietgänim asraitme, tont äkü ton pıl kišmovnsān nan törjım naerlaxnel.

29. Mäntim qumle qon tuv vagjın qum küälne, i pūmti nirišlax tâu jomaslax, alpıl at persestāke ton vagjınqarme? tonšiuvt šoqjın tulmentitā tâu küälä.

30. Qon am jortjilım atim, tonqar am faltjım; i qon am jortjiljın at axti, tonqar qoltılı.

31. Ton qōsetag lattam nanane: šoqjın kirex i lül taretaxtat qolesetne; os lül jelpjın lıl tări at taretaxti qolesetne.

32. I qun äkü-mater luptaxti elimqoles puv tări, taretaxti täväne; os qon luptaxti jelpjın lıl tări, at taretaxti täväne, ati päsjın mat, ati jol mat.

---

19: латтїмтї; колїуа; лешкә. 20: сї-їївмє; тәку; понгскаль. 21: намәтәнї; мушїухї. 22: латтїух; мушїїлахв. 24: лаусәт. 25: наерлах; тәку; пушїй. 26: тәку; наерлах; Веельзевул; кїтгәнїм; косьятат. 28: кїтгәнїм; кїшїмовнсәї; наерлахнә. 29: нїрїшлахв. 30: алатїым. 31: косьятат.

33. Mäntim numtänne nan pāti, isto jiv jomaske, tont i urleqāt jomas; mäntim os täu lül tonsiuvt i urleqāt täu lül; tonmos jiv qašxti urlexnel.

34. Pupiḡor toxjm! qumle tainā lattux jomasme oipijiet osnā (olnā?)? šim keurt numsanāqar tus latti.

35. Jomas qoles jomaslaxnel neltitā jomasme; os lül qoles lüllaxnel neltitā lülme.

36. Am lattam nanane, isto šoḡin narmixtal fax mos, qoles lattijnā, kitilovut sut-qōdel šiuvt.

37. Tont tāk laṅqātel sarmelaxti, i tāk laṅqātel sutne pāti.

38. Tonsiuvt ākü-materet nepāk-qašpetnel i Fariseitnel, laḡilnetum, lausjt; qaṅḡtap, man norou nagnanel ux mat-sjr pos.

39. Os täu pāri laves tanane: qajer pux kijnši amuanel pos, i pos täväne at mḡti; Iona näit numpal posnel.

40. Tonmos isto Iona qul kaxter keurt oles qurum qōdel i qurum ji, ākü toḡo i elimqoles puv šemel mat oli qurum qōdel i qurum ji.

41. Ninevitanet tuṅḡpat sutne fefe pux jot, i jolxag pättijān täväme; tonmos tan Ionanel fax qōljm jipalt joxtsjt törjmne; a tit Ionanel jāni.

42. Qōdel-pal naer-vant tuṅḡpi sut elpalt fe pux jot, tonmos isto täu jis el manel qontlax Solomon amelet; a tit Solomonnēl jāni.

43. Qun asrai elimqolesnel küāne-küālli, tonsiuvt jali vittal mat, olnā-ma kijnšjm, i at qōnti.

44. Tonsiuvt latti: menam amk küāljmne; i jiu joxtjm qōntestā täväme tatlanā, lištjm i laḡptam.

45. Ton jipalt meni, i vḡ tāk jortjlāt sāt mot asrai, tākuanēl kuxtjme, i jiu tum, olmijat tou; i jimti ton qolesne alpjlnel jol aš luli. Äkü toḡo jimti i fe qajer puxne.

46. Täu ākü toḡo merne lattentanāt mänt täu šökā i kāsān tušsjt quān, norjm täu jortjlāt lattux.

---

33: тонмос кашхтi. 34: латтух; ойпингэт ознā; нумсанāкармэ. 36: лех; китiловут; сiувт. 37: тākу; лeнкāтэл. 38: нeпāk-кaшпeтнeл (? нeпeж-к.); лeкyэлнe; лaу-сэт; ухв. 39: латтэс; нāйт. 40: вoйлāн кумлэ Ионa. 41: тэтэ; jолxаг; лeх; joxтсэт. 42: нaeр-в.; тэ; кoнтлaxв. 43: кyāли. 44: i jув. 45: тākу; jув; тā. 46: тушсэт; латтух.

47. I äkü-mater laves täväne: tit, nag sökän i käsän tuñdpat paul-känt i norat lattux nag jortiljñ.

48. Os täu fe lattipqarne päri laves: qon am sökäm, i qon am käsäm?

49. I katel qoltpam täuk qañdtaxtipän, laves: tit am sökäm i am käsäm; tonmos qon pümti varux avilt olip am jegim erx, ton am käsäm, i jitim, i sökäm.

### Qurumquiplouvt (XIII) Pänk.

1. Küähnel küäne-küällim ton qödelt, Isus untes sariš vātane.

2. I axtqates tñ paltä šau atim, toqo išto täu, kerepne küällim, untes tou; os mer šogo tuñdes sariš vātat.

3. I qañdtesän tanme šau sijel, lattim: tit, küälles routipqar routux.

4. I täu routimāt siuvt to šām pātes loñx vātane, i touljñ uit joxtim täväne naxvsänil.

5. To pātes kavjñ mane, qöt šemel ma oles morše, i jerte küälles; tonmos išto ma oštñuv oles.

6. Os sax išim ñuvnel šarlovus, i tärne at telimāt mos tōšes.

7. To pātes ini-saune, i jänimešjt inget; i šetesänil täväne.

8. Toqar pātes jomas ma tärmiñle, i tēlles oslijm: toqar šāt, to qōtpen, os to vāt latne.

9. Pāļ ošpqar qontlax tak qontle.

10. I vaŋge jomim qañdtaxtipet lausjt täväne: narmos prittel tanane lattan?

11. Täu päri laves tanane: tonmos, išto nanane maivus qañdux naerlax tuitim ātet, os tanane at maivus.

---

47: lattux. 48: to. 49: täku; каньджахтыпән (? каньджтахтыпән); варух; кәсым (? кәсым).

XIII, 1: к.-күйәлим; сарыш. 2: күйәлим; сарыш. 3: күйләс; роутух. 4: сиувт; нахвсәнәл. 5: күйләс. 6: нәвнә; шәрјовәс. 7: јини-саувиә, ini-sauv; јәнимәсәт; јингәт; шәтәсәнәл. 8: тәләс; ват (выәт). 9: таку. 10: лаусәт. 11: майвәс; каньд-жух; наерлах.

12. Qon oŋdi, tonqarne miqti, i šaumelaxti; os qon at oŋdi, tonqarnel ele-nirjuntaxti i ton, nar oŋdi.

13. Tonmos am tanane kalin at lattam, isto tan um at vagānjl, i qōlīm at qōlgānjl, i at numsiĵān.

14. I šarmelaxti tan tārmilānt Isai lattijp, qotiqar latti: pāfel qōlilān, i at qašlilān, i šāmel šunšinā, i at vailān.

15. Tonmos isto ŋoxrimes te elimqoleset šim, i pāfel vane qontlat, i tāŋk šāmānjl pātsānjl, ištobi ul uĵānjl šāmel, i ul qōlānjl pāfel, šimel pjl at nomjimatat, i ul pjl joŋxtaxtet, ištobi am tanme jāltiptesānīm.

16. Os nan šāmānān jomaset, nar šunšat, i nan pāfānān, nar qontlat.

17. Šariš lattam nanaue: šau nait i jelpjū ŋorsjt šunšux, nar nan vainā, i at usānjl, i qontlax, nar qontlinā, i at qōlsānjl.

18. Os nan qontlelān prittame routipqar mos.

19. Šoqjū qontlapqar pokne naerlax lax, i at nomsap, jiv asrai i tulmentitā routīm taim tāu šimenāt; tit ton, qotiqar keurne routvus loŋx vatat.

20. Os kavjū mat routīm taim qašxti lax qontlapme i āku latt agtīm vjpmē tāvāme šagtīm;

21. Os ton at tēlvus tārne, tonmos ŋoxre at oŋdi; os qun jimti lūš i variš lax mos, jerte telili.

22. Os routīmqar iŋgetne qašxti qontlap laxme, qotiqar keurt tuš olnālxnel i ērp poilaxne qarititā laxme, i tāu jimti urlextal.

23. Os routīmqar jomas ma-kānt qašxti qontlap laxme i nomsap, qotiqar i jimti urlex jot, toqo isto tonqar tati oslīm šāt latne, to qōtpen, to vāt.

24. Mot pritteme mīs tanane, lattīm: avil naerlax jorti qolesne, routip jomas taim tāuk kānetāt.

---

12: тонқарне. 13: вағанәл; колғанәл; нумсәнәл. 14: тәрмиләпәт; Исаиә; котыхқар; пәләл (? җәләл). 15: тә; нәтсәнәл; іштоп; ујәнәл; коләнәл; җәлтштә-сәнәл. 16: ішто шуншат; ішто қонтлат. 17: сяршт; нәйт; ньорсәт; шуншух; усәвәл; қонтлах; колсәнәл. 19: наерлах; лех; котыхқар; роутәс; ватанә. 20: манә; лех. 21: тәлвәс; ат тоньджі; лех; җәртә. 22: јингәтнә; қонтлапмә лехмә; котыхқар. 23: ма-кәннә; қонтлапмә; лехмә; номсапмә; котыхқар; ват (виәт). 24: притчәмә; наерлах; тәку; кәнетәл.

25. Os elimqoleset quinā mānt joxtes tāvāme nurmiltamqar, i routes takenaket putit qalne, i menes.

26. Qun tēp kuāles, i oit jis, tonsiuvt niglepesit i takenaket.

27. Os qušet jiu joxtim lattesit kozāinne: aņdux, jomas erin taim routsin nag nānk kānjnt? qōdāl jisit takenaket?

28. Tāu laves tanane: nurmiltaxtipqar vares titme. Os qušet pāri lausit tāvāne: nōran erin, man tou menim lištsenou?

29. Os tāu laves: tomo, ištobi takenaket nirim ul nirqtet tan jortilān i putit.

30. Qūftiptān ākuāt jānimax urelanānīl moš; i tonsiuvt am lat-tam urelapqaretne: axtān elolt takenaket i neglān tanme puxsag, teltnānīl kašil; os putit šaptān am tēp-kuālijmne.

31. Mot amel mīs tanane, lattim: avil naerlax jorti gortitnoi taimne, qotiqarne elimqoles vīm routestā tāuk kānetāt.

32. Qotiqar kaš viš šoqin taimnel, os qun tēli, tonsiuvt jimti šoqin telnāqarnel jāngag, i jimti jivi, toqo išto toulin uit tiglemlalgit, i tuitqatilat ton jiv tajt qalt.

33. Mot pritte laves tanane: avil naerlax jorti kuššane, qotiqarme ne vīm punestā qūrum mortes tolxen keurne, i qūftiptestā šoqo pajeltanāt moš.

34. Šoqinqarme lattes Isus pritTEL, i pritTetal ati-nar at lattes tanane.

35. Tak jimte nait lattilp, qotiqar latti: punšilim pritTet keurt am tusjm, suitjiltilim tuitjmqarme šar joltim jipalnel.

36. Tonsiuvt Isus, atimetme taretam, tus kuāalne; i tāu pokāne jomlitam tāuk qandtaxtipān lausit: punšalen manan amelme, nar tēp-kānt takenaket.

37. Tāu pāri laves tanane: jomas taim routipqar elimqoles pūv;

38. Voiljn tēp-kān šar; os jomas taim naerlax pūvet; os takenaket asrai pūvet;

---

26: күйлэс; ойтјэс; ниглэнэсэт. 27: јув; латтэсэт; козлийнэ; роутсэн; јисэт; 28: тэтмэ; лаусэт; лиштгэноу. 29: тома; iштон; fehlerhaft нахэнакэт про тахэна-кэт. 30: јāнимахв. 31: амэлмэ; наерлах; котыхкармэ; тākу; кāнтāнэ. 32: котых-кар; тилгэмлалгэт; калнэ. 33: наерлах; котыхкармэ. 35: таку; нāйт; котыхкар; пуншлэм; суйтилтлэм. 36: тākу; лаусэт. 38: воилэн; наерлах: fehlerhaft пувэт про пūвэт.



39. Os nurmiltaxtjın, tonet routjın, kaljın asrai; os urelanä pos oxırsom joxtnä; os urelapqaret ängelet.

40. Qumle axtqatat takenaket, i tautel teltqatat, ton qoitel jimti i oxırsom joxtnä şıuvt.

41. Kieti elimqoles püv täuk ängelän, i axtijän täu naerlaxnel şoqo lül nomtet i qajer-varımqaretme.

42. I rastgänıl tanme tautjın küörne: tat jimti lüş i peñket jaxştanä.

43. Tonşıuvt şarqaret qötlat jormänt qödel, tan jegänıl naerlaxt. Päl öşpqar qontlax tak qontle.

44. Os avıl naerlax jorti tēp-känt şäptam tottımne, qotıqarme elimqoles qöntjın tuitestä, i tonne şagtjın menes, i şoqo, nar ondes, perssän i joutestä ton känme.

45. Os avıl naerlax jorti tin-qumme, nörpqarne tinjın sakne;

46. Qotıqar äkü tinjın sak qöntjın, menes i perssän şoqo, nar ondes, i joutestä tonqarme.

47. Os jorti avıl naerlax jolımne, sarişne rastjımqarne, aşırtamqarne şojın-şır qulme,

48. Qotıqarme, qun tantes, vātan tatsänıl, i jomas qulet axtsänil terimetne, os lütet rastsänıl küäne.

49. Toqo jimti i oxırsom joxtnä şıuvt: küälgiť ängelet, i paliurtgänıl jomaset lületnel.

50. I rastgänıl tanme tautjın küörne: tat jimti lüş i peñk jaxştanä.

51. Jolt kitepesän tanme Isus: qaşleslän erjın titme? Lattat tävāne: qaşleslou, poirjış.

52. Os täu laves tanane: fe äş qösetag şojın nepäkjın, qandtam qörjinetnel avıl naerlaxme, jorti kozäinne, qotıqar nelti täuk oxşe-moletänel jelpılqarme i jisqarme.

---

39: калынг, 40: сїуvt, 41: тәку; ахтгәнәл; наерлахпәл. 42: растгәнәл; пәнкәт. 43: наерлахт; контлахв; таку. 44: наерлах; котыхкармә; пәртәстә (? пәртәстә). 45: наерлах. 46: котыхкар; пәртәстә. 47: наерлах; ашыртамкарнә. 48: котыхкармә; татейпәл; ахтейпәл; растейпәл. 49: сїуvt; күәлгит; пәли-уртгәнәл әлүләтмә; јомасәтнәл. 50: растгәнәл; пәнк. 51: лїволт; каньдәжәслән; тәтмә. 52 тә; нәләкынг; куорынгәтнәл; наерлахмә (? наерлахмә); козәлїннә; котыхкар; тәку; пәшкармә pro jisqarme.

53. I qun multesän prittet Isus, menes tonl toqo.

54. I täuk tēljm-matetāne joxtjm, qānqtesän tanme tan mer-  
küälēnānt, toqo išto tan paksesjt, i latsjt: qōte? täu vjs femi? amel  
i va?

55. Täu erjn jiv-mašterlap pūv? i täu šökā Mariag erjn lavjqtj,  
i täu kāsān Iakov i Iosi i Simon i Iuda?

56. I täu jītān šoqo mañk qalovat erjn? Os qōte? täu vīsān  
tititme?

57. I šoxtelaxtsjt ņote täu mosā. Os Isus laves tanane: ati-  
qōt fē-šiuв morsane nāit at jorlovu, qumle täuk tēljm-matāt i täuk  
küälāt.

58. I at vares tat šau amel, tan at-agtnāñl mos.

#### N'iläquiplouvt (XIV) Pānk.

1. Ton latt qōlestā Irod nīlā-vlastnik faqjl Isus mos.

2. I laves täuk qušetne: tit Ioan pernā-punjp; täu ljlies qo-  
ljmqaretnel, i tonmos amelet varqtat tävänel.

3. Äkñ mat qalt Irod, Ioanme vjm, persaptestā i uttestā fur-  
mane, jege-pūv vant Irodiade mos.

4. Tonmos išto Ioan lattes täväne: nag at tajan oñdux täväme.

5. I älux täväme ņorjm matānel, pelmes mernel, tonmos išto  
täväme eseplesān nāiti.

6. Os Irod namjn qōdel šiuvt jeques Irodiade ā xolox elpalt,  
i ėrmiles Irodne.

7. Tont tñn ņultjm laves mĭx täväme, kaš nar kĭšme.

8. Os täu, šökātānel qānqtamatā qoitel, laves: majalen am-  
nane āñ pat-ānane punjm pernā-punjp Ioan pāñkme.

9. Naer tušne pātes; os ņul-ātā mos, i āip jortet olnā uil, la-  
ves mĭx täväne.

54: täky; т.-матїя; паксэсэ; латсэ; кодаль: тэміль. 56: кодаль: тэтэтмэ.  
57: шохтэлахтсэ; тэ; нїйт; јорлова; тәкү.

XIV, 1: лекыл. 3: йкү-мот. 4: оньджухв. 5: йлухв; эсэллэсйнэл; нїйтї. 6:  
тэмим-кодл; эа. 7: мыхв. 8: каньджтїмїтї. 9: наер; мыхв.

10. I kiettes furmane, šagrepax Ioannel pānkme.
11. I tatsānīl tāu pānkā pat-āne tārmīlt, i narīmtēsānīl āne; os tāu tatestā sōkātāne.
12. Os tāu qānđtaxtīpān jīm vīsānīl nōuletāme, i ramsānīl tāvāme; i menesīt, latsīt Isusne.
13. I ton qōlīm jīpalt Isus ele-menes toul toqo kerep tārmīlt qolestal mane naxkat. Mer, tonme kačelam, jomesesīt tāu jītā-palt ūšetnel lailel.
14. I kūāne-kūāllīm Isus qōntes šau atīm, akilīmēsān tanme, i jāltīptesān tan agmīltapqaretme.
15. Eč-pala tāu qānđtaxtīpān laquesesīt tāu pokāne, lausīt: ma tit tādel, i tou eflaltes; taretalen merme, ištobi tan menesīt poiletne, i joutsīt tānknane tēnāqar.
16. Isus laves tanane: nar kīnšux tan mengīt? majān nan tanane tēnāqar.
17. Os tan lattat tāvāne: man naxke tit oņđou āt nān i kit qul.
18. Tāu laves: tonet tatān tīg am pokīmne.
19. I laves merne untux pum tārmīlne; i vīs āt nān i kit qulme, i šunšpes avīlne, satqtam, i šaimtam mīsān nānēt qānđtaxtīpetne, os qānđtaxtīpet merne.
20. I tēsīt šoqo, i tantesīt; i axtsīt toul āritam šulet kitquiplou tupīl tagle.
21. Os tēm qoles oles āt šōter vati, nenel višqarnel tārge.
22. I ākū ton lātt ergelesān Isus tāuk qānđtaxtīpān tux kerepe i menux tāu eltā-palt tat palne, tāu merme taretanāt mānt.
23. Mer taretam jīpalt kūālles axne, qošgux naxkat. I eti tāu qūltes tat naxkat.
24. Ton mānt vuš joxtes kerep sariš jātnē, i šintintovus qumpetnel, tonmos ištō fālx vot oles.

---

10: kietēs; šagrepax. 11: tatsānāl; narīmtēsānāl; ānē. 12: vīsīnāl; nōulētāme; ramsānāl; mēnēsīt; latsīt. 13: naxkāt; jomēsēsīt. 14: k.-kūāllīm. 15: laquēsēsīt; dauēsīt; ištōp; joutsīt. 16: kīnšux; mēnēt. 19: untux. 20: tēsīt; tantēsīt; axtēsīt; lomtēt (šulēt). 22: tāku; tux; mēnux. 23: kūālēs; košgux; naxkāt. 24: sarīš; jētne; šintintovēs; kumpetne.

25. Jei jāt šiuvt Isus vīnt jomeses tan paltānīl sariš māt.

26. Qaņdtaxtipet, tāvāme qōntīm sariš māt jomnāt, telilesjt i lattat: tit peiqtovu; i pelmam šišgeltesjt.

27. Os Isus ton latt sui vares tanane, i laves: nōxrimtaxtān, tit am, ul pelān.

28. Os Petr laves tāvāne pāri: poirjxš! qun tit nag, laven amnane jomux vif tārmiļt nag pokinne.

29. Tāu laves: jejen. I Petr, kerepnel vailīm, jomeses vif ošnel, ištobi joxtux Isus pokne.

30. Votme nōxrag kaţelam pelmes, šarkepaleļtes, i šišgaltes: poirjxš! jāļtjptalen aņīm.

31. Isus ton latt narjmtestā katetāme, puvestā tāvāme, i latti tāvāne: agttal, nar mos telilesjīn?

32. I qun tusi tin kerepne, tonšiuvt vot lašqetes.

33. Os kerept oļimqaret, vaŗe jomlitam, qoŗģemesjt tāvāne, i lausjt: šariš nag tōrīm pūv oļin.

34. I unšīm joxtsjt Gennisaretskoi mane.

35. I kaţelam tāvāme, tat oļipqaret kietsjt suitux kitpalqaretme, i tatsānīl tāu pokāne agmeltapqaretme ņoŗo.

36. I joljntesānīl tāvāme, ištobi ņoŗin laves sartitaxtux tāuk maŗnāne; i tonet, qotiŗaret sartitalxtesjt, jāļtsjt.

### Atquiplouvt (XV) Pānk.

1. Tonšiuvt Ierusalim nepāk-qaŗp̄qaret i Fariseit, Isus elpalne jomlitam, lattat:

2. Narmos nag qaņdtaxtipān peltat peŗ tasteret? voilīn ņaņ tēnānīl šiuvt tānk katān at loutat.

---

25: jei; vīnt; sarīm. 26: sarīm; tālīlēst; pāiktova; šīņģēltēst. 28: jomux. 29: jāļē; ištobi; joxtux. 31: tālīlēsi. 33: koŗģēmēst; lausēt; oļin. 34: joxts. 35: kietsēt; sūitux; tatsana. 36: joljntēsānā; ištov; saritaxtux; tāku; kotyxkarēt; saritaxtēst; jāļts. XV, 1: nēpēk-k. 2: voilē; katānā.

3. Os tâu pəri laves tanane: os nan narmos peftilän törjm lavjm-äšme näñk tasterän kašil?

4. Voiljn törjm elnjn pjmjntam lattes: jorlalen jegjn i šökän, tonmos išto jaxstap jegme amne šökäme ačelel qoli.

5. Os nan lattinä: mäntim qon lavi jegne amne šökäne: tonme, narel nag amnanel justqatgjn, am majantiljm saii törjimme,

6. Tonqarne tai at jorlax täuk jegme amne šökäme. Ton qoi-tel nan rasteslän törjm lavjm-äšme näñk tasterän kašil.

7. Vjtmelapet! šariš näitexles nan mosän Isai, lattjm:

8. Laxquatat am pokjimme te elimqoleset täñk tusäñiltel, i jorlijänjl anjm nilmel, os tan šimäñjl amnanel qošät oli.

9. Os qajerag eseplijän anjm xoloxme joxt-äšne qañđtanä-njl šiuvt.

10. I mer vövelam laves tanane: qontlän i numselän.

11. Ati pjl ton, nar tuv tusne, lülimitä qolesme; os nar tus-nel küäne-küälli, ton lülimitä qolesme.

12. Tonsiuvt tâu pokne jim qañđtaxtipet lausjt täväne: qañ-điljn erjn, išto Fariseit, te lax qöljm, telilesjt?

13. Os tâu pəri laves: šoqjn jänimap, qotiқarme ati pjl am avjl jegjm routestä, ose qolili.

14. Qältiptän tanme; tan täñk šämtalet, os šämtalqaretme tatiljän; os qun šämtal vantjmlitä šämtalme, tonsiuvt äkü-jot pāta voñqane.

15. Os Petr, qontlam, laves täväne: pali-lattalen manan te prittame.

16. Isus laves: nan pjl os inat qañđilän?

17. Os pjl inat qañđilän, išto šoqjn tusne tunäqar meni kax-rane, i rastqati toul küäne?

18. Os tusnel küäne-küälñaqar šimuel küälli; i ton lülimitä qolesme.

19. Voiljn šimnel küällat lül nomtet, älnä-ätet, ne jot qajer-lanä-ätet, qajerel tonuxlanä-ätet, i lülimtanä-ätet.

---

4: войлән; сёкын. 5: юсткәтәгән; маҗантәләм; сайы. 6: јорлахы; тәку. 7: вышмодавәт; нийтәхләс; Исая. 8: тә; јорлијәнәл. 9: эсеплијәнәл; колыхмә; сохт-әшнә. 11: күәл. 12: лаусәт; каньдјилән; тә; лех; тәлиәсәт. 13: котыхкармә. 14: тәлијәнәл. 15: тә. 16: инат (ныгат). 18: күәл. 19: войлән; күәләт.

20. Titnel lülimtovu goles; os tenä-äš louttal katel at lülim-titä golesme.

21. I toul toqo küäne-küällim Isus menes Tirscoi i Sidonscoi paletne.

22. Tat Xananeiskoi ne, küäne-küällim ton matnel, oiges täväne, lattim: akilimlalen anim, poirixš, David puv; am eam asrainel šak muŧtove.

23. Os tâu at lattes äkü lax täväne. I jomlitam tâu pokäne, qandtaxtipän jolesesjt täväme, lattim: taretalen täväme, tonmos isto oigi mank jita-palout.

24. Os tâu pari laves: am kietvusim naxke qolim ošet palne Izrail küälnel.

25. Os tâu jomlitam qošges täväne, lattim: poirixš! notalen anim.

26. Os tâu laves pari: ati jomas, nirjntax ä-püvetnel naime, i rastux ämpetne.

27. Os tâu laves: toqo, poirixš! ämpet pil tet päsenne! pätim jovet tänk küällinqaretne.

28. Tonšiuvt Isus laves täväne pari: jomas ne, jani nag agtnä-ätin; jimte nagnane hörnin qoitel. I jältes tâu eatä äkü ton šast.

29. Toul menim Isus joxtes Galileiskoi sariš vātane; i axne küällim tou untes.

30. I laquesesjt tâu pokäne šau atimet, qotiqaret ondat tänk jortjlan lailpalet, šämtalet, tus-nilemtalet i šoqin-sir agmin- i mošin-qaretme; i punšanil taume Isus laili pokne, i tâu pušmelesän tanme.

31. Toqo isto mer pakses, qontim tus-nilemtalqaretme lattipag, mošin-qaretme puši, lailpaletme jomitapi i šämtaletme šunšilapi; i suitiltesänil Izrail törimme.

32. Os Isus, vövelam täuk qandtaxtipän, laves: fe mer am-nane akilmi oli, isto qurum qodelag olänil jimtes am pokim, i at ondat, nar tēx: os tētal taretax at norgänim, istobi loixt paštal ul jimtet.

---

20: титнэ; дүлїтгова. 21: кўалым. 22: кўалым; асрайнэ; мучтова. 23: лех; јолесесјт. 24: кїятвусам. 26: нїрымтах; за-я.; растуха. 29: сарым; кўалым. 30: лакузесесјт; котыхкарот ошесјт; јортнїланал; пунсїнал. 31: суйтїлтесїнал. 32: тәку; тә; акїлмаг; тәх; тарөтах; ньоргәнэм; їмтөпї.

33. Täu qandtaxtipän lattat täväne: qötef vix xar mat te-siuv  
ñañ, ištobi tettux fe šautqar (šauqaretme?).

34. I latti tanane Isus: ne-siuv ñañ nan paltän? Tan lausjt:  
sät i ale-nešiuu qul.

35. I laves merne untux ma tärmilne.

36. I vjm sät ñañ i quletme, satqtam šaimtesän i mjsän täuk  
qandtaxtipänne, os qandtaxtipet merne.

37. I tēsjt šoqo i tantesjt; i ton jipalt sät paip lomttel axt-  
vusjt tagle moš.

38. Os tem qoles oles ñilä šöter, netnel i višqaretnel tärge.

39. I mer taretam, Isus tus kerepne, i joxtes Magdałskoi  
matne.

### Qötquiplouvt (XVI) Pänk.

1. I vatge jomim Fariseit i Saddukeit rettetalim qošgesjt tä-  
väne, avjlnel šunštax tanane pos.

2. Os täu päri laves tanane: eti lavinä: jimti jomas qödel,  
tonmos išto avjl kelpi oli;

3. I qolge-pala: fe qödel lül-törim, tonmos išto avjl šemelag  
oli. Vjtmelapet! nan mašteret qandux avjlme; os poset maretnel  
qandux va at onđinä.

4. Qajer i taital pux pos kjši; i pos at mįqti täväne, tärge  
posnel Iona näit. I qultiptam tanme, jomeses toul toqo.

5. I täu qandtaxtipän, mot palne unšimänjl šiuvt, ñañ vix  
jarilesjt.

6. Isus laves tanane: šunšän, urqatän Fariseiskoi i Saddu-  
keiskoi kuššanel.

7. Os tan nomsesjt keuränjlt, lattjm: tit qašxti ton, išto man  
ñañ at vjsvu.

---

33: кодаль: выхв; кар; тә-сіув; іштоп; тәттухв; тә. 34: не-сіув; лаусәт.  
35: унтухв. 36: тәку. 37: тәсәт; тәнтәсәт; ломтәл; ахтвусәт.

XVI, 1: кошгәсәт; шунистахв. 3: тә; вышмәланәт; каньджухв. 4: нәйт.  
5: сіувт; выхв; жаруләсәт. 7: номсәсәт; высоу.

8. Tonme kaṭelan, Isus laves tanane: nar numsinā keurenānt, agttalet, isto nañ at viśnā?

9. Os pīl inat eṛin at qaṇḍilān i at numsilān āt nañetme i āt šoter qolesme, i ne-šiuṽ tupīl nan axtsān?

10. At pīl sāt nañme nīlā šoter qolesne, i ne-šiuṽ paip nan axtsān?

11. Qumle numtne at viglān, isto am ati pīl nañ mos lausjīm nanane, ištobi ūrqatux Fariseiskoi i Saddukeiskoi kuššanel?

12. Tonšiuṽt nomlīxtesānīl, nar tāu lattes tanane, ištobi ūrqatux ati pīl nañ kuššanel, os Fariseiskoi i Saddukeiskoi qaṇḍtanā-āšnel.

13. Os Isus, joxtīm Kesarija Filip matne, kitilesān tāuk qaṇḍtaxtīpān, lattīm: qonag eseplijān elimqoleset anīm, elimqoles pūvme?

14. Tan lausīt: ākū-materet Ioan pernāpunjipi; motqaret Ilii, os toqaret Ieremii amne ākū-materag nāitetnel.

15. Isus latti tanane: os nan qonag anīm eseplilān?

16. Simon Petr, pāri lattīm, laves: nag Kristos, lijīn tōrijm pūv.

17. Tonšiuṽt Isus laves tāvāne pāri: šotjīn nag, Simon Iona pūv! tonmos isto ati noul ati kelp tonme qōltsīt nagnane, os avjlt olip am jegīm.

18. Lattam i am nagnane: nag Petr, i ʽe kau tārmīlne am uttīlīm amk tōrijm-kūālīm, i jol-naer au jolxag at pāttitā tonme.

19. I nagnane migānīm avjlt naerlax ošmišet; i nar negan šēmel mat, ton maunetātel jimti tonqarne i avjlt; os nar oitilan šēmel mat, ton oitaxti i avjlt.

20. Tonšiuṽt Isus jole-erqelesān tāuk qaṇḍtaxtīpān, ištobi ati qonne ul lattet, isto tāu Isus Kristos.

21. Tigjīl elaf pūmtes Isus qōltux tāuk qaṇḍtaxtīpetne, isto tāvāne qārex menux Ierusalimne, i šau pakux pānketnel i arkipetnel i nepākīnqaretnel, i jimtux ālīmag, i qurmet qōdelt jāltux.

---

9: инат (ныгат) эрн каньджилан; няльмэ; нэ-сиув. 10: нэ-сиув. 11: лаусэм; иштопи; уркатухв. 12: номлхтэсэньл; иштопи; уркатухв. 13: тэку; эсеплиж-нал. 14: лаусэт; пийтэтиэл. 17: колтсэт. 18: тэ; уттылэм; јол-наер. 19: мыг-нэм; наерлах; ойтілэн. 20: тэку; иштопи. 21: колтухв; тэку; мэнухв; пакухв; нэпэ-кынкэретнэл; јимтухв; јэльтухв.



22. I elenuv vövelam täväme, Petr püntes lalx lattux täväne, lattij: törjüm üre, te äš nagnane at jimti, poirixš.

23. Os täu, päri-joiqim, laves Peterne: menen ammanel, asrai; nag anjim quitiljū per äšne; tonmos išto nag nomsan ati ton, nar törjmqar, os nar elimqolesqar.

24. Tonšiuvt Isus laves täuk qaidtaxtipetne: qun qon nōri menux am jortiljū, tākūtag (täu-täuk?) pjl ul lavjqtē, vajalen nānk pernju, i jomen am jortiljū.

25. Tonmos, qon nōri täuk ljetāme jältiptax, tongar qoltilitā täväme; os qon qoltilitā ljetāme am mosjū, ton qōntitā täväme.

26. Tonmos ne-sjir jol qolesne, qun täu i puš šar tauti, os ljetāme qoltilitā? amne ne-sjir elimqoles tākū ljetāme päri joutitā?

27. Qun jiv elimqoles pūv täuk jegū namel täuk aṅgelān jot, tonsiuvt mǝ šoqjūqarne täuk ātān mos.

28. Š'ariš lattam nananc, ākū-materet tit tušpetnel at vagānjil aṭelme elimqoles pūvme unānjil elpalt mennāt täuk naerlax keurt.

### Satquiplouvt (XVII) Pānk.

1. I qōt qodel tuljū jipalt vjs Isus Peterme i lakovme i Ioanne täu kāšetāme, i tatsān tuṅdjū axne tanme.

2. I peltaxtes tan eltā-palānt, i qōtles täu veṭā jormānt qodel; os täu mašnānjil jimtsjt sairjūnag jormānt pās.

3. I tat qōltqatsag tanane Moisei i Ilija, täu jortilāt unlipag.

4. Ton mat Petr laves Isusne: poirixš, jomas manan tit; qun nōran, varou qūrum seṅ, ākū nagnan, i ākū Moiseine, i ākū Ilijane.

5. Qun tān lattēs titme, ratgjn pāsijū tul njgles tan numtā-palānt; i tat sui tulnel, lattij: tit am ērptanā pūvjū, qotiṭar keurt am šoqjū jomas erqjū; täväme qontlān.

---

22: латгухв; тэ, 23: куйтылэи. 24: fehlerhaft Исус pro Исус; тэку; мө-  
нухв; тэу тэку. 25: тэку; јалтыштахв. 26: тэку. 27: тэку. 28: сярш; ваганэл;  
тэку; наерлах.

XVII, 1: кэсьятэмэ. 2: э.-паләнэлт. 3: колткэсг. 5: котыхвар. 6: пәтсэт;  
пәлмэсэт.

6. Tonme katelam, qandtaxtipet qomi pätsjt, i šakñuv pelmesjt.

7. Os Isus, vaŋge jomjm, xolitalxtes tanane i laves: küällän i ul pelän.

8. Os šämänjl pali-punšjm, tan ati-qonme at qötsänjl, Isusnel tärge.

9. I axnel jolaŋ vailenänjl uil erqelesän tanme Isus, lattjm: ati-qonne ul lattän, nar nan usnä, elimqoles puv ačelnel noñxaŋ jält-nät elpalt.

10. I kitepesän täväme täu qandtaxtipän, lattjm: narmos nepäk-qašpqaret lattat, išto Ilijane alpjl jix qärex?

11. Isus laves tanane päri: kert, Ilijane alpjl jix qärex, i šoqo laŋptax.

12. Os am nanane lattam, išto Ilija joxtjm oli, i at qašsänjl täväme, os varsjt täu jortjlät qumle nörsjt; toqo i elimqoles puv muťtaxti tannanel.

13. Tonšiuvt qandtaxtipet nomissänjl, išto täu lattes tanane Ioan pernä-punjpme.

14. I qun tan joxtsjt mer pokne, tonšiuvt äkü qoles, vaŋge jomlitam täu pokne i šanši päťjm täu eltä-palne,

15. Laves: poirixš! akilimfalen am puvjm; täu jelpjl joñqjp päñk ošxti asrail, i tarvitjñiš muťtaxti: tot rastelaxti tautne i vaf-qal viŋne.

16. Am tatilesjm täväme nag qandtaxtipän pokne, os tan va-gänjl at joxtes täväme jältiptax.

17. Isus, päri lattjm, laves: qajer pux! qun moš nan jortjlän olam? qun moš permam nannanel? Tatelän amnane tğ täväme.

18. I erqelestä täväme Isus; i asrai küälles tävänel; i višqum jältes äkü ton latt.

19. Tonšiuvt qandtaxtipet, vaŋge jomjm Isus elpalne naxke mat, lausjt: narmos, man vaou at joxtes kiettux küäne asraime?

---

7: кудялн. 8: котсйнэл. 10: китэпэсйнэл; нэпэк-к. 11: јихв; лалыптахв. 12: кашсйнэл; варсэт; вьорсэт; тананэл. 13: номиссэйнэл. 14: јохтсэт. 15: акилмалэн, akilim'lam; тарвытннгш, tarvitjñ. 16: татылэсэм; јалтыптахв. 17: нананэл. 18: кудялэс. 19: лаусэт; вагоу; кистухв.

20. Isus laves tanane: nānk at-agtnān mos. Šariš lattam nanane: qun nan pūmtinā onđux agtnā-āšne gorđitnoi taim jāntne, i lavinā fe axne: laquen tigil mot mane, tonsiuvt tāu meni; i atinar at jimti nanane va-joxttal.

21. Os fe toxim kietxti šoqin piitel i qošgenā-ātel.

22. Tan Galileit olnānīl mānt laves tanane Isus: elimqoles pūv pertqti elimqoles katne;

23. I ālgānīl tāvāme, i qurmet qōdelt jālti. I tušne pāt-sjt šak.

24. Os joxtsjt tan Kapernaumne; tonsiuvt torim-kūālne oxše-axtpet jomlitesjt Petr elpalne, i lausjt: nan qānđtapāu at mig erin kit draxmme?

25. Petr latti mig. I qun tāu tus kūālne, tāu eltā-palāt laves Isus: nag nomtjn qumle, Simon: šēmel ma naeret qonnel vigjt josex amne attjx, tānk pūvetnel amne motqaretnel?

26. Petr latti tāvāne: motqaretnel. Isus laves tāvāne: i ton-mos pūvet pāljn.

27. Os ištobi manan at telitax tanme, menen sarišne, rastalen vōnjp, i elol qulme, qotiqr ņopesi, vajalen; i tāu tusā pali-pun-šjm qōntan statirme; tonqar vjm majalen tanane am mošjm i nānk mošjn.

### N'olouquiplouvt (XVIII) Pānk.

1. Ton latt vaŋge jomjm qānđtaxtjpet Isus elpalne lattesjt: qon jāni avjl naerlaxt?

2. I vōvelam Isus viš ā-pūvme, tuštestā tāvāme tan qalenānne.

3. I laves: šariš lattam nanane, qun at joŋqinā i at jimtinā viš ā-pūvet qoitel, at tuvnā avjl naerlaxne.

---

20: сярш; онѣдужа; тэ. 21: тэ; пічэл. 23: ālgānā; pātсэт. 24: joxтсэт; jomlītсэт; лаусэт; кіт-драхмэ (аттх). 25: наерэт; вигт. 27: ištōnī; тэлі-тах; сарыннэ; вониннэ; котихеар.

XVIII, 1: lattсэт; jānīnōv; наерлахт. 2: за-п.; калінізілэ. 3: сярш; за-п.; наерлахнэ.

4. I tonmos qon viši varqti, fe viš ā-pūv qoitel, ton i jāniūv avīl naerlaxt.

5. I qon tulitā ākū femīf viš ā-pūv am namīm mos, tonqar anīm tulitā.

6. Os qon tīplitā ākūqarme fe višqaretnel, anīm šušpetnel, tonqarne jomasūv olni, qun taketagat melnitse kavel šiplutānjīl, i rastgat tāvāme sariš milne.

7. Tuš šarne tīplanā-ātetnel; voiļin qārex jimtux i tīplanā-ātetne; os tuš ton qolesne, qotiqaanel tīplanā-āš jimti.

8. Os qun nag katīn amne nag laiļin quititā nagin, šagrepa-len tāvāme, i rastalen nānkanel; jomasūv nagnane tux liļne laiļpali amne katpali, ati-pīl kit kat jot, amne kit laiļ jot rastnāg jimtux inra tēp tautne.

9. I qun nag šāmīn quititā nagin, maņimtalēn tāvāme i nānkanel ele-rastalen; jomasūv nagnane tux liļne šāmpali, atipīl kit šām jot rastnāg jimtux qarilatal tautne.

10. Ūrqatān jaxstax ākū-materme fefe višetnel; tonmos lat-tam nanane, išto tan āngelān avīlt šoqīn latt vagānjīl am avīl jegīm vešme.

11. Tonmos elimqoles pūv jis kīnšux i jāltiptax qolilamqarme.

12. Nan esepānt qumle? Qun āku-mater oņdes šāt oš, i tonqaretnel ākū qoliltipes; at qūltiptijān erīn tāu ontolšāt ontolou axt, i at meni erīn kīnšux qolilam ošme?

13. I qun jolīxti qōntux tāvāme, tont, šariš lattam nanane, šagti tāu mosā āriūv ati-pīl ontolšāt ontolou tīplaxtalqaret mos.

14. Tēmīf erx ati avīlt olīp nan jegnel, ištobi qoliles i āku fefe višetnel.

15. Māntīm kirex vari nag faltīn nānk kāsīn, menen i latqaten nōte por qolestal; qun qontīmli nagnane, tonšiuvt nag qōnteslīn nānk kāsīn.

16. Os qun at qontīmli, vajeñ jortīlīn os ākū amne kitqar, ištobi tuseñ kitag amne qūrum tonux nōxrijtaxtes šoqīn āš.

4: тэ; за-и; наерлахт. 5: тэміль; за-и. 6: тэ; шэлынцэ; сарыш. 7: войлэн; јимтух; котыхкарнэл. 8: тух; јимтух; ивра. 9: тух; јимтух. 10: јахстах; тэ; вагәнэл. 11: кіншух; јалтыптах. 12: коллалэс, qolilar; кіншух. 13: контух; сяршц. 14: тэміль; иштоп; āку; тэ; 15: кәсн; контәсән. 16: иштоп.

17. Os qun at qontimli tanane, qōltalen i torim-kūāle; at qontimleske, tonšiuvt tak jimte nag eltūn-palūt jormānt pupine-šušp amne mītar.

18. S'ariš lattam nanane: nar nan neginā šemel mat, negim jimti i ault; i nar taretinā šemel mat, ton taretaxti i ault.

19. Äkü toqo šariš lattam nanane: qun nannanel kitqar šemel mat latqata vōvux materme, ton šoqo mīqti tanane avīlt olip am jegimnel.

20. Qun äküāne axtqatat am namimne kitag amne qūrum, ton mat i am nan qalenānt.

21. Tonšiuvt tāu pokāne jomim, Petr laves: poirixš! ne-šiuvt kes amnane qārex taretax amk kāšimne, qun tāu kirex vari am laltim; taretax amne ati sāt kes?

22. Isus latti tāvāne: at lattam nagnane, sāt kes, os sāt sāt-lou kes.

23. Tonmos avil naerlax jorti naerne, qotiqrar jimtes tāuk xoloqān jot lountaxtux.

24. Os qun pūmtes tāu lountaxtux, tāu eltā-palne tatim oles äkü-mater, qotiqrar ārint oūdes tāvāne sāt quri talant.

25. Os tonšiuvt tāu at oūdes, narel teletax; tont naer laves tāvāme pertux i tāu vantā i ā-pūvān i šoqo, nar tāu oūdes, i teletax ārint.

26. Os tonqar pātes, i qošgim tāvāne lattes: naer, morse uren, i šoqo teletijānim nagnane.

27. Naer, akilimlam ton qolesme, taretestā tāvāme, i ārintān šoqo rastsān.

28. Kūāne-kūāllim, tonqar qōntes äküqarme tāuk jortetnel, qotiqrar tāvāne ārint oūdes sāt dinari; i kūān-mitam tāvāme šetelam laves: am ārintim majalen.

29. Tāu jortā, tāu lailetāne pātīm, joleses tāvāne i lattes: morse urqaten, i šoqo teletijim nagnane.

---

17: таку. 18: сярш. 19: сярш; нананал; вовух. 20: ахткат; тан; калйналт. 21: не-сiув; таретах, кәсччнә. 23: наерлах; котыхкар; тйку; лоун-тахтух. 24: лоунтахтух; котыхкар. 25: тәләтах; наер; нәртух; эа-п. 26: наер; тәләтјјәнәм. 27: наер. 28: кўāлим; тйку; котыхкар; кўāншiтам; шәталстй. латтш. 29: тәләтјјәм.

30. Os tãu toqo at künim menes, i uttestä täväme furmane, ärintät teletanät moš.

31. Tãu jortän, fe ätet um, šaküuv ottesit; i joxtim latsit šoqo tänk naeränne, nar oles.

32. Tonsiuvt tãu naerät vövelestä täväme, i latti täväne: qajer quš, am amk ärintim nagnane rasteslim šoqo, tonmos isto nag joleseslin anjm.

33. At erin qärex oles i nagnane taretax nänk jortin, qumle i am nagin tareteslim?

34. I ton jipalt naer ottam mistä täväme muttapqaretne, šoqo teletanät moš, nar onđi täväne.

35. Toqo i am avil jegim vari nan jortilän, qun šoqinqar at taret i šimetätel täuk jortetäne lül ätetme.

### Ontolouquiplouv (XIX) Pänk.

1. Qun multesän Isus fe lanqet, tonsiuvt menes Galileinel, i joxtes Iudeiskoi mane Iordan alim palt.

2. Tãu jitä-palät šau atim jomes; i tat jältiptalsän taume.

3. I jomim tãu eltä-palne, Fariseit tiplalsänl täväme i latesit täväne: šoqin äš mos erin tai elimqolesne küältqtax täuk netätel?

4. Tãu laves tanaue päri: qumle äñ moš nan at lountalilän, isto elolt elimqolesme tēllamqar qumme i neme joltes tãu (tinme?).

5. I laves: tit mos qültiptitä elimqoles jegme i sökäme, i varqi täuk netä üopil, i jimta kitag äkü üoul.

6. Os tonmos tin ati pil kitag, os äkü üoul. I tont, törim äküäne nar neges, tonme elimqoles pali ul manitate.

7. Lattat täväne: narmos Moisei elnin lattes, mix taretanä-nepäk i küältqtax tãu jortilät?

31: тэ; очтэсэт; латэсэт; наеряньэ. 32: наерят; растэслэм; јолесэслн. 33: тарэтэслэм. 34: наер. 35: тәку.

XIX, 1: тэ; денкэт. 3: тышлалсәнл; к йәлтәтәх; тәку. 4: тинмә. 5: тәку. 7: мых; т.-нонок; күәлтәтәх.

8. Latti tanane: Moisei nan šimān oti-olnā qoitel laves nanan kūāltqtax nānk nenāntel; os ouletāt togo at oles.

9. Os am lattam nanane: qon pali-kūāltqi tāuk netātel, ati qajerūt mos, i motqarme vanti vigtā, tonqar qajerli; i kūāllim neme vanti vīmqar, ton pīl qajerli.

10. Tāu qāndtaxtipān lausjt tāvāne: qun femīl āš qum netātel, togo moš vant at vix.

11. Os tāu laves tanane: šoqjñqar vatā at joxti permelax titme, os tonet, qotiqaretne maivus.

12. Voiljñ olat skoptset, qotiqaret šökā köhrānel jimtsjt togo; i olat skoptset, qotiqaret jimtsjt skoptsag qolesnel; i olat skoptset, qotiqaret tānkme tānk varsāñil skoptsag, avīl naerlax mos. Qon vatā joqti permelax, ton perme.

13. Tonsiuvt tatjñ olsjt tāu eltā-palne ā-pūvet, ištobi tāu tan tarmilān punes kat i qošges; os qāndtaxtipet jole-erqesān tanme.

14. Os Isus laves: ā-pūvetme taretān, i ul erqesān tanme at jix am pokimne; tonmos išto avīl naerlax tanane oli.

15. I tan tarmilān kat punjñ, menes toul togo.

16. Tat ākü-mater vafge jomjñ, laves tāvāne: šim qāndtap, ne-sjr jomas am varjñ, ištobi qōntux jelpjñ qōdel?

17. Tāu laves tāvāne; narmos nag anjñ jomasag laviljñ? Atiqon jomas, tōrjñmel targe. Os qun nōran tux jelpjñ qōdelne, ūren zakonet.

18. Latti tāvāne: ne-sjr zakonet? Isus laves: ul ālen, ul qajerlen, ul tulmenten, i qajerel ul tonuxlen.

19. Erpten nānk jegjñ šökān, i ėrpten vaf-qolesjñ qumle nāñ-kjñme.

20. Qum latti tāvāne: višnā moñdel am ė ātētnel ūrqatsjñ; os nar at tauli amnane?

---

8: кудлаттахв. 9: таку; кудлым. 10: лаусет; темиль; вихв. 11: пермелахв; котыхкаротнэ; майвэс. 12: воилжн; котыхкарот; кэхрәнэл; fehlerhaft köhrānel pro köhrānel; jīmтсэт; варсанэл; наерлах; пермелахв. 13: олсэт; да-п.; ištōñi; тәрмиләнәне. 14: да п.; эркәлән; jixv; наерлах. 15: тәрмиләнәне. 16: варам; ištōñi; контух; 17: лавилжн; тухв. 19: j.-сәбкын; в.-кодәсән. 20: т.; үрәтсәм.

21. Isus laves täväne: qun nōran jimtux qoipi, menen, perten šoqjū ošnāqarān, i majen jorlītne; i qōntan jomaslax avilt; i jejen, jomen am jītā-palimt.

22. Te lax qōlīm, ton qum tuštīm ele-menes; tonmos išto oñdes jāni poilax.

23. Os Isus laves tāuk qāñdtaxtipetne: šariš nanane lattam: va tux poine avil naerlaxne.

24. I os nanane lattam: kignāñuv puptax jontjpne veľbľudne, ati-pjl tux poine tōrijm naerlaxne.

25. Tonme kaťelam, tāu qāñdtaxtipān šak paksesjt i latsjt: os qonne vjñtt tux avil naerlaxne?

26. Isus, šunšpam tanane, laves: elimqoles vatā at joxti, os tōrijmne šoqo tai.

27. Tonšjuvt Petr, pāri lattīm, laves täväne: man an qūľtip-teslou šoqo, i jomesesvu nag jītā-palimt; nar vjñtt nanane jimti?

28. Isus laves tanane: šariš lattam nanane: nan am jortilīm jimqaret jelk-torjimt, qun unti elimqoles pūv tāuk suip jelpjñ pāse-netāt, untinā i nan kitquiplou jelpjñ pāsent, suditlax kitquiplou Izrail toxjmme.

29. I šoqjñqar, qon qūľtipťijān kūāletme amne kāsān amne itān amne jegme amne šōkāme amne vantetāme amne ā-pūvān amne maān am namjīm mos, jōñxtovu šāt pjšel, i inra ľilme qōntitā.

30. Os jāñgetnel šauqar jimat viši, i višetnel jāngag.

### Quset (XX) Pānk.

1. Avil naerlax jorti kozāinne, qotiqar, alpjl kūāľlīm, menes metelax met-qum tāuk vinogradnik keurt varux.

---

21: jįmtux; jājen. 22: lex. 23: tāku; sярш; тух; наерлахне. 24: пуп-тах; тух; наерлахнэ. 25: паксэсјт; латсјт; тух; наерлахнэ. 27: јомэсоу; ма-нанэ. 28: сярш; tāku; нэсэпјтјт; судитлах. 29: эа-п.; магјн; јоңхтова; іпра. 30: јімті.

XX, 1: Войлэн авыл наерлах; козлининэ; котыхкар; кудым; мотлах; tāku; виноградиик; варух.



2. Os latqatim metqaret jot teletax tanane qōdel pānkne denaril, kietsān tanme tāuk vinogradniketāne.

3. I kūāne-kūāllim qurmet šas xanett, qōtsān motqaretme vā-telanā-mat pāljin tuñđat.

4. I laves tanane: menān i nan am vinogradnikimne; i nar qārex jimti, am miğlim nanane.

5. Tan menesit. Os tāu kūāne-kūāllim qōtet i ontolouvt šas xanett, ākū ton vares.

6. Jolt kūāne-kūāllim ākūquiplouvt šas xanett, qōntes motqaret āštal tušpet, i tanane: nar nan tit puš qōdel tuñđinā āštal?

7. Pāri lattesit tāvāne: man ati-qonne at metelovusou. Latti tanane: menān i nan am vinogradnik kevrne, i nar qārex jimti, vajelān.

8. Os qun efmes, latti kozāin vinogradnikne tāuk kūāl-urpetāne: vōven metqaretme, i majen tanane met, jovetam jolqaretnel elolqaret moš.

9. I joxtim metelamqaret ākūquiplou šas xanett višit osqar dinari.

10. Os joxtim elolqaret numsesit, išto tan miyvut šavelnūv; os maivusit i tan ākū ton šiuvel.

11. I vīm pūmtsit luptaxtux kozāin tāri,

12. Lattim: fefe jolt jimqaret varsit ākū šas, i nag tuštsān tanme ākū esepne man jortjlou, qotiqalet varsou puš qōdel, i perme-sou reñ.

13. Os tāu, pari lattim, laves ākūqarne tonqaretnel: šim jort, am nāgin at obiditlilim; denarine eñin latqatsin nag am jortjim?

14. Vajalen nānkqarjin, i menen; os am nōram fefe jolqarne miğ ton šiu, nar i nagnane.

15. Māntim at tajam varux amkqarimtel, nar nōram? amne tonmos nag šāmjin ušmjin, išto am jomas olim?

---

2: талтахв; динария; тѣку. 3: куйлим; ханѣт. 4: мыглѣм. 5: мѣнѣсѣт; куйлим; онтолоут; ханѣт. 6: куйлим; ѣкѣкуйлоут; ханѣт. 7: латтѣсѣт; мѣтѣ-ловѣсоу; кѣурнѣ. 8: козыни; тѣку: сѣоудѣтам јолкарѣнем. 9: ѣкѣкуйлоут; ханѣт; мысѣт. 10: нумсѣсѣт; майвѣт; майвѣсѣт; сѣуел. 11: п'мтѣсѣт; луптахтѣхѣ; козыни. 12: тѣтѣ; варсѣт; котыхкарѣт; пармѣсоу рыг; rɔg, rɨg, rj. 13: обидитлѣлѣм; динаринѣ; латкѣтсѣн. 14: тѣтѣ; мыхѣ; сѣуѣ. 15: варухѣ; олам.

16. Toqo jimatat jolqaret elolqari, i elolqaret jolqari; voiljn vövijnqar šau, os periamqar morše.

17. I jomentam Isus Ierusalimne i qalt tärge vövelam kitquiplou qanđtaxtipän toqaretnel, laves tanane:

18. An tuvvu Ierusalimne, i elimqoles puv pertjm jimti arkipetne i nepäkinqaretne; i sut punat täväme älux;

19. I mığänjl täväme jazitniketne ämplax i voñqux i pernauc taketax; i qurmet qödelt jälti.

20. Tat vatge jomes täu poketäne šökä Zevedei püvetnel, täuk püvän jortjl, qoşgjm i ale-nar vövjm tävänel.

21. Täu laves täväne: narne nag noran? Täu latti täväne: laven, ištobi fefe am kit püväm utsjt nag pokjnt, äkü jomaske palne, os motjn olmjx palne nag naerlaxjnt.

22. Isus päri tit täri laves: at qanđilän, nar vövinä; vaän joxti amne ati äjelax äne, qotiqarme am äjux pümtiljm, i puñqtax pernä, qotiqarel am puñqtam? Tin latta täväne: joxti.

23. I latti tinane: am äinä-änjm äilän, i pernäpunnä-ätel, qotiqarel am puñqtam, pümtinä puñqtax; os ištobi untux am pokimne jomaske-pal i olmjx-pal katne, ati amnanel oli mjx titme nanane, os qonne taštjm oli am jegjimmel.

24. Kačelam titme, äritam lou qanđtaxtip ottesjt kit jegepüvent täri.

25. Os Isus, vatge vövelam tanme, laves: nan qanđilän, išto elimqoles öteret ürat atimetme, i jäniqaret oşgänjl taume.

26. Os nan qalenänt at tai toqo olux; os qon nannanel nori jäugi olux, tonqar nanane quşle;

27. I qon nori nannanel päñki olux, ton jimte nanane quş;

28. Äkü ton qoitel, qumle elimqoles puv jis ati tonmos, ištobi täväne služitlesjt, os tonmos, ištobi služitlax i mjx täuk liletäme šauqar jounä mos.

---

16: войлжн. 18: тува; нонэкынгаретнэ; älux. 19: мыгәнл; лэвичникетнэ; амплax; перийнэ; такетax. 20: нүваынэл; täku püva. 21: ištobi; тэтэ; утсәм; jomaske; палт; олмьх; палт. 22: вагән; äjelax; котыхкармэ; äjux; пүмтилэм; пуñктах; котыхкарл. 23: котыхкарл; пуñктах; унтух; мьх. 24: очтэсат. 25: ошгәнл. 26: каләннт; олух. 27: нананэл; олух. 28: ištobi; служитлэс; служитлах; täku.

29. I qun jomesesjt tan Ierixonnel, tãu jitã-palt jomes šau atjm.

30. Tat kit šãmtal, foũx jãtt unljm i kaŕelam išto Isus jomi ton ma mãnt, pũmtsag aigux lattjm: akilimfen minmjn, poirjxš, David pũv!

31. Os atimetnel erqelovusag tin, ištobi ul šišgag; os tin toul kũmjn pũmtsag oigux, lattjm: akilimfen minmjn, poirjxš, David pũv!

32. I jole tuũdpam, Isus vovelesãn tinme i laves: narne nin amnanel norinã?

33. Latta tãvãue: poirjxš, ištobi min šãmenãmjn pušxtessi.

34. Os Isus, akilmãt jim, sartitesã tin šãmenãn; i ãkũ ton latt šunšpesjt tin šãmet, i tin jomesessi tãu jitã-palt.

### Qus-elol (XXI) Pãnk.

1. Qun vafmesjt Ierusalimne, i joxtsjt Viffagĩne Eleonskoi ax xanetue, tonšjuvt Isus kiettes kit qãũdtaxtjþ,

2. Lattjm tinane: menãn paulne, qotiþar unli nin eltjnpaljnt; i ãkũ ton kãnt qõntinã negjm oslitsame i tãu jortjĩlãt pũvã; ele-peše-tam tatelãn am pokjmne.

3. I qun qon ninane mater laveske, pãri lattãn, išto ŕeqari qãrexlovag poirjxšne; i ãkũ ton latt tin taretovag.

4. Tit šoþo oles tonmos, ištobi šarmelaxte nãit lattjlp, qotiþar latti:

5. Lattãn Sion eane: an, nag naerjn jiv nag pokjmne, souttãljm-ãš varp, oslitse ãaur tãrmjlt.

6. Qãũdtaxtjþag menesag i toþo varsag, qumle laves tinane Isus,

29: jomẽsẽsõt. 30: jẽt; oĩgũxv (vgl. v. 31), aig-. 31: ẽrkelovẽsag; kũmĩn-  
gĩš. 32: jãũ. 33: lattag; ištõĩ; šãĩĩĩĩĩĩĩĩ; pušxtẽsĩ. 34: sãrtĩtẽsãn; lat;  
šunšpẽsõt; jomẽsẽsĩ.

XXI, 1: vãtjẽsẽsõt; joxtsõt; kĩetẽs. 2: kõtjxkãr. 3: tãkãrĩ. 4: ištõĩ;  
nĩĩt; kõtjxkãr 5: oslĩtẽ. .

7. Tatsānīl oslitsame pūvetātel, i punsānīl tinme tīnk mašne-nāntel, i utsānīl tāvāme tin tārmīlne.

8. Os šau atīm nartilesīt tānk mašnānīl loñx tārmīlne; os to jextlesīt jivetnel niret, i rastsīt loñx mānt.

9. Os atīm, elpalt i jipalt jomīm, ergīm lattes: osanna David pūvne! blogoslovitlam jompqarne poirjxš namel, osanna numīn!

10. I qun tus tāu Ierusalimne, ūš jāntetātel, numtel telilam, lattesīt: tit qon?

11. Os mer lattes: tit Isus nāit, Galileiskoi Nazaretnel.

12. Isus, tōrim-kūālne tum, sirsām šoqo kūāne pertīpet i joutīpet tōrim-kūālt; i xolitesān vātelap-qumet pāsēnetme i kapter pertīpet unlīp-jivetme.

13. I lattes tanane: qanšīm oli: am kūālīm qošgenā-kūāli la-vīqtī; os nan tāvāme vareslān olnā-magi xoroxtētnē.

14. I jisīt tāu pokāne tōrim-kūāl keurt šāmtalet i lailpalet; i pušmelesān tanme.

15. Os arkīpet i nepākīnet, ņe amelet šunšīm, qotiqaret tāu vares, i ergīp pūvetme tōrim-kūālt i lattīpetme: osanna David pūvne! jaxsitesīt,

16. I lausīt tāvāne: erīn qōlilīn, nar tan lattat? Os Isus latti tanane: toqo; māntim nan āñ-moš ati-qun at lountalsān qōrjūt: ā-pūvet tusnel i šāūkūpetnel vareslīn ešgenā-āšme.

17. I qūltiptam tanme ūšnel menes kūāne Vifanine; i multestā tat ākū jime.

18. Os mot-qol pāri-jomīm ūšne, tēx jimtes.

19. I loñx vati qōntīm ākū smokovnitsame, vaņge jomes tou; i ati-nar tāu tarmīlāt at qōntīm, luptanel āri, latti tāvāne: inramoš ul tēlīnkun nag pulne. I smokovnitse āku ton kānt tōšes.

20. Titme qōntīm, qānltaxtipet paksesīt i latsīt: qumle smokovnitse jerte tōšes?

---

7: tatca; pūvītāt; punsān; mašvīnānt; utstān. 8: nartīlēsīt; tank; mašnān; jextlēsīt; rastst. 10: lattēsīt. 11: plīt. 12: šoko torīm-kūāl; pārtīpēt i joutīpēt. 14: jisīt. 15: pōlōkīnēt; tē; kotīxkarēt; jaxcītēsīt. 16: lausīt; kolīn; kuorīnīt; ņa-p; vareslān. 18: mot kodā. 19: tārmīlāt; īnra moš; tēlīnkūn; āku. 20: naksēsīt; latsīt; jartē.

21. Os Isus tanane pāri laves: šariš lattam nanane: qun šariš agtux olinā, i mot numjt at vignā, tonšiuvt ati pjl te-šiuв varinā, qumle varvus smokovnitse jot, os qun i fe azne lavinā: laquen i pā-ten sarišne, i ton pjl jimti.

22. I šoqo, nar vōvelinā aṭintam qošgenān šiuvt, mjqti nanane.

23. I qun jis tāu tōrim-kūālne i qandtes, tonšiuvt laquesesjt tāu pokāne arkijet i mernel jāniqaret, i latsjt: ne-sjr erqel nag toqo varan? i qon nagnane mjs feml va?

24. Isus pāri laves: kitepam i am nannauel ākū āšme; qun tonme amnane lattilān, tonšiuvt i am uanane lattam, ne-sjr val am toqo varam.

25. Ioan pernāpunnā-aš qōtel oles? avjlnel amne elimqolesnel? Os tan, tānk qalānt kenjšlam, latsjt: qun lavou: avjlnel, tonšiuvt tāu lavi manane: narmos at agteslān tāvāme?

26. Os qun lattou: elimqolesnel, tonšiuvt pelou mernel, tonnos išto šoqo eseplijānjl Ioanme nāiti.

27. I lausjt pāri Isusne: at qandou. Laves tanane i tāu: am pjl nanane at lattam, ne-voip val am toqo varam.

28. Os nan esepānt qumle? Ākū elimqoles onḡes kit pūv; i vaṭge jomjm elolqar pokne, tāu laves: šaṭ, menen, varen fe qōdelt am vinogradnikjmt.

29. Os tāu pāri laves: at nōram; os jotjl numсaxtjm menes.

30. I vaṭge jomjm motqar pokne, lattes ākū tonme. Tāu lattes pāri: menam, šim fat, i at menes.

31. Kitagnel qotiқar vares jegā erx? Lattat tāvāne: elolqar. Isus latti tanane: šariš lattam nanane: mjaṭet i bludnitset nan eljnpal tuvjt tōrim-naerlaxue.

32. Voiljn jis nan pokenāne Ioan šar foṡqel, i nan at agteslān tāvāme; os mjaṭet i bludnitset agtsjt tāvāme; os nan, tonme umān šiuvt, pāri at numсaxtsān, ištobi tāvāme agtux.

---

21: сарыш; агтым; вiгнā; тә-сiув; варвэс; тә; сарышва. 22: сiуvt. 23: лакуэсэсэ; латсэ; тэмiль. 24: нананэл. 25: кодāль; калāнэлт; латсэ; мнанэ (? мананэ); тавва. 26: эсеплiјāнэл; нiйтi. 27: лаусэ. 28: тә. 30: татъ. 31: котыхкар; сарыш; элāн-п. тувот. 32: вoйлэв; покāннэ; мiнтарот; агтэ; сiуvt; нумсaxтсāн; iштoпi; агтuxи

33. Qontlān motet prittame. Oles ākū-mater kūālīn qum, qotiḡar uttes vinogradnik, i multestā tonme šetel, i xales ton keurt jol-torīm vit-voṇqa toṭilo jol-palne, i uttes kūāl; i mīstā tāvāme vinograd varpetne, os tāuk ele-menes.

34. Os qun vařmes pul axtnā lat, kietsān tāuk qušān vinograd varpet pokne, vīx tāuk urleqān.

35. Vinograd varpet, tāu qušān puviṃ, toqarme voxsānīl, os toqarme ālesānīl kavel.

36. Os kiettes tāu mot qušet, alpiṇnel šau; i varsīt tan jortj-lān ākū ton qoitel.

37. Vuš jolt tāuk pūvā kiettes tan palne, lattīm: esermovut am pūviṃnel.

38. Os vinograd varpet, pūvme qōntīm, lavīqtēsīt tānk note: tit pūvā; menou, ālilou tāvāme, i vigenou tāvāne pātnāqaret.

39. I puviṃ tāvāme, tatsānīl kūāne vinogradniknel, i ālesānīl.

40. I tonmos, qun joxti ton jivet uttelam qum, nar vari ton vinograd varpet jot?

41. I lattat tāvāne: fe lūl varpqaretme terīn ațelne miḡān; i uttelam vinogradnik miḡtā mot vinograd varpetne, qotiḡaret pūmtat miḡ urleqet tāvāne kaṇīn latāt.

42. Isus latti tanane: ān-moš qumle nan at lountalsān qōriṇt: kau, qotiḡarme rastsānīl varpqaret, kaṇīn ton jimtes sam pānki; poi-riḡšnel fe āš jimtes, i jāngag oli maṇk šāmenout.

43. Tonmos lattam nanane, išto ele-viḡti nannanel tōrim naer-lax, i miḡti jomas urlex tatīm merne.

44. I ton, qon pāti fe kau tārnīlne, jouli; os tāu qon tārnīlne pāti, tonqarme pali-āaxțetaptitā.

45. Arkīpet i Fariseit, tāu amelān qontlam, numīlmatsīt, išto tan mosān tāu latti;

---

33: котыхкар: i калэс тон кэурт точило, i уттэс куәл; vit'-voṇqa. 34: тәку; выхв. 35: voxsānīl; ālesānīl. 36: кизтэс. 37: эсэмовэт, esēm-, jesēm. 38: лавыктэ-сэт тәку; тәвәа pro: tāvāme. 39: татсінәл; ālesānīl. 41: тә; виноградинкә; котыхкарот; мыхв. 42: куорынт; котыхкармә; растсінәл; калынг. 43: нананәл; наерлах; татыл. 44: тә. 45: нумылматсэт.

46. I numsesjt puvux täväme; os pelmesjt mernel, tonmos išto täväme eseplesänjl näiti.

### Qus-motet (XXII) Pänk.

1. Isus, elal lattentam ameletel, laves tanane:
2. Avjl naerlax jorti naerne, qotiqar vares nopjn pur täuk püvä kašil.
3. I kiettes täuk qušan vövux vövjmqaret purne; i tan at nor-sjt jix.
4. Os motetqaret kiettes, lattjm: lattän vövjmqaretne: tēnā-āš varsjm, am sagjr-püvānjm i nar am jänjmtesjm, šoqo āljm olat; jejān pur ājux i tēx.
5. Os tan jaxsitesān tonme; i menesjt, to täuk kānetāne, os to vätelanā-matetāne.
6. Os toqaret täu qušan puvjm, šoritesänjl tanme i jole-ālesänjl.
7. Ton naer, tonme kačelam, očtes; i täuk xontän kiettm, qoltilaptsān ton āljpqaretme, i ton ūšme tautel teltestā.
8. Tonšjuvt latti täuk qušan tāri: pur tēnā-āinā taš; os vövjm-qaret at jimtsjt qoipi.
9. I tonmos menān ŗoñx toxjm-matne, i šoqjūqarme, qonme qōntinā, vōvān purne.
10. I küāne-küälljm ton qušet ŗoñqetne, axtsān šoqo, nešjuv qōtsjt, lūlet i jomaset; i küāl tantes elimqolesel.
11. Naer, šunšux tum unljqaretme, qōntes tat elimqolesme, ati pjl purne jimqaret qoitel mašqatjm.
12. I latti täväne: am jortjm, narmos tig jisjn pur-mašnātal? Täu sui at vares.

---

46: нумсэсэ; пувух; пэмэсэ; эсэлэсэ; нлйті.

XXII, 2: наерлах; наернэ; котыхкар; тэку. 3: кіэтэс; тэку; волух; ньор-сэ; јіх. 4: кіэтэс; јāннмтэсм; јāјāн; āйух; тэх. 5: јахсітэсāнл; мэнэсэ; тэку. 6: сьорітэсāнл; āлэсāнл. 7: тэку; кіэтым. 8: тэку; јімсэ. 10: кўāлым; ахтсāнл; нэ-сіу; қосог. 11: наер; шуншух. 12: јісін.

13. Tonsiuvt laves naer qušetne: feqar kata i laila äküäne negim, vajelän täväme, rastelän jipiš mane; tat jimti lüş i peñket jaxštanä.

14. Tonmos isto vövinqar šau, os periam morše.

15. Tonsiuvt menesjt Fariseit i latqatsjt, mat-sjr amelel tiplax täväme lanqän keurt.

16. I kietsjt täu pokäne täñk jortän Irodianet jortil, i tan lattat: qanđtap, qanđilou, isto nag šar, i šariš törim loñxne qanđtan, i ati-qonne at rettan, tonmos isto nag at pelan ati-ne qolesnel.

17. I tonmos latten manan, nag esepjnt qumle oli: tai mix kesarne josex, amne ati?

18. Os Isus, tan qajerän qanđim, laves: nar tiplilän anjm, litsemeret?

19. Šunštelän anjm oxšjl, qotiqarel josex puninä. Tan taxtepesänjl täväne denarime.

20. I latti tanane: qon xör i nam tig qanšjm oli?

21. Lattat täväne: kesarqaret. Tonsiuvt latti tanane: titmos majän kesarqarme kesarne, i törimqarme törimne.

22. Titme qöljm paksesjt, i täväme qultiptam menesjt.

23. Ton qödelt jisjt täu palne Saddukeit, qotiqaret lattat, isto at jimti jelk-törjm; i kitepesänjl täväme,

24. Łattim: qanđtap, Moisei laves: qun qon qoli ä-puv oštal, tonsiuvt täu käšetäne qärex vix täu vantä, i küältux urlexme täuk jäpetäne.

25. Man paltou oles sät jege-puv, i janiqar vant vjmät jipalt qoles, i ea-puv at onđim, qultiptestä käšetäne täuk netäme.

26. Äkü ton qoitel i motetqar, i qurmetqar, sätetqarne joxtne.

27. Tan qoljmän jipalt qoles i ne.

28. Vjntt qotiqarne sätqarnel jimti täu vanti jelk-törjmt? isto täu šoqinqar palt vanti oles.

29. Isus tanane päri laves: tipgelinä, qörjn i törjm lavjm-äšme qaštal.

---

13: наер. 15: мәнәсәт; латкәтсәт; тыллахв. 16: кәтсәт; сярш. 17: мыхв. 18: ләңдәмрәт. 19: охчыл; кәтхкәрәл; тахтәпәсәйнәл. 22: паксәсәт; мәнәсәт. 23: јисәт; кәтхкәрәт; кәтәпәсәйнәл. 24: ыхв; күәлтухв; тәку. 25: тәку. 28: кәтхкәринә. 29: куорынг.



30. Tonmos jek-torim at van viget, ati qumiat, os olget qumle torim angelet avilt.

31. Quipqaret noixo jaltname at lountaleslan, nar oli nanane lattim torimnel, qotiqar latti:

32. Am olim Avraam torim i Isaak torim i Iakov torim, torim ati pil qolimqaretne, os torim lilinqaretne.

33. I titme katelam, atim paksesit tau qandtanane.

34. Os Fariseit, katelam isto tau esamtesan Saddukeitme, axtqatsit akune.

35. I tannanel olip aku zakon qasp kitepes, rettetalim i lattim:

36. Qandtap, zakont qot pimipte janiuv?

37. Isus laves tavane: erptalen nank poirixs torimme nank simintel, i nank soqin lilintel, i nank soqin numtintel.

38. Tenanki elol i janiuv pimipte.

39. Os motetqar tavane qoip: erptalen soqin qolesme, qumle nankin erptalin.

40. Tefe kit pimipte keurt tundi soqin zakon i nitet.

41. Os qun axtqatsit Fariseit, tonsiuvt kitepesan tanme Isus,

42. Lattim: nar nan numsinä Kristos mos? Tau qon piv? Lat-tat tavane: David piv.

43. Latti tanane: narmos David lavita nitixlam tavame tormi, lattim:

44. Laves poirixs poirixsne: unten am jomaske palimne, nag-nane lul varpetme lavnim mos nag lailan jolpalne?

45. I tonmos, qun David lavita tavame poirixtag, vintt nar-mos tau piv tavane?

46. I ati-qon tavane pari-lavnä lax at qontes; i ton qodelnel elal soqinqar pelmes tavame kitilax.

---

30: куміјат. 31: лонтэслай; котихкар. 33: паксэсэт. 34: ахтэатсэт. 39: эрпталэн. 40: тэгэ; нийтэт. 41: ахтэатсэт. 43: нийтихлам. 46: лех; китілах.

### Qus-qurmet (XXIII) Pänk.

1. Tonsiuvt Isus joñxtestä laxme mer täri i tänk qañdtaxtı-pän täri,

2. I laves: Moisei unlip-jivne utsit nepäkiñet i Fariseit.

3. Šoqo, nar tan lavat nanane ūrux, ūrān i varān; os tan ātān qoitel ul varān; voiljn lattat, i at varat.

4. Negsat tarviťiñ i ustal xutet i puntlat qoles vajnet tärmjlne; os tänk tulāl pjl xoiltax tonme at norgāñl.

5. Os tänk šoqjñ ātān vargāñl tont, ištobi šunštax tänkme motqaretne; pali-puñgāñl tänk šumeqāñl, i küältijāñl tänk mašnā-qar kepletme.

6. Äkü ton qoitel ėrptat mulgať untux āinä-küält i sinago-get keurt,

7. Ištobi tanane qošgesit mer axtqatnā-mat, i ištobi elimqole-set latsit tanane: qañdtap, qañdtap.

8. Os nau ul laviqtān qañdtapi, tonmos ištō nan paltān äku qañdtap, Kristos; os nau šoqo jege-pävenťet.

9. I ati-qonme nañknan jegi ul lavān šemel mat, tonmos ištō nan paltān äkü jeg, qotiqar oli avilt.

10. I ul laviqtān qöltilapi, tonmos ištō nan paltān äkü qöltilap, Kristos.

11. Nan keurt qon jāni, jimte nanane quši.

12. Tonmos ištō kašpelapqar jolxag päti, os jolxag olipqar noñxať päti.

13. Tuš nanane, nepäkiñet i Fariseit, litsemeret, ištō pañtilān avil naerlaxme elimqolesetnel, tonmos i nāñk at tuvñā, i tux nörpqa-retme at taretān.

14. Tuš nanane, nepäkiñet i Fariseit, litsemeret, vofep küälet tēnān mos, i litsemerno qošginā qōšā; tit mos pätinā tarviťiñ sutne.

---

XXIII, 1: лехмэ; тэкү. 2: утсэт. 3: үрүх; войлжн. 4: хойлтах; ньор-гәнэл. 5: äññэл; варгәнэл; ištōñi; шунштах; пуңгәнэл; шумэкинэл; күältijä-пэл. 6: унтух. 7: ištōñi; кошгәсәт; ләтсәт. 9: панкнанә; котыккар. 13: пән-тилән; наерлахмә; тух. 14: нәпәкыңәт; кошгәнй мос косьä.

15. Tuš nanane, nepäkiñet i Fariseit, litsemeret, nar multinä sarišme i töšim mame, ištobi joñntax kaš pñl äküqarme, i qun joñx-tilän, tonšiuvt varilän täväme quľ-naer püvi, kit pñš lüli nänknanel.

16. Tuš nanane, loñx qõltalap šämpiltalet, lattipet: qun qon ñulti törim-küäel, ton ati nar; os qun qon ñulti törim-küäl suñel, ton vinovat.

17. Saittalet i šämpiltalet, nar jani, sūrin amne törim-küäl, jelpñlap suñme?

18. Äkü ton qoitel, qun qon ñulti jor-päsenel, ton ati nar; os qun qon ñulti jorel, qotiqař tärñilät, ton vinovat.

19. Saittalet i šämpiltalet, nar jani, jor amne jor-päsen, jelpñlap jorme?

20. I tonmos, qon ñulti jor-päsenel, ñulti i šoqñqarel, nar täu tärñilät.

21. I qon ñulti törim-küäel, ñulti tävetätel i keuretät oļipqarel.

22. I qon ñulti avilel, ñulti törim jelpñ päsenel i täu tärñilät unļipqarel.

23. Tuš nanane, nepäkiñet i Fariseit, litsemeret, išto mignä louvt urtme mätanel, anisnel i tminanel, i qũftipteslän jorñ ašme zakonť, šar sut i akilimľanä agtnä-ašme; tit qäreř oles varux, i mot aťetme at qũftiptax.

24. Šämpilťal loñx qõltalapet, loñime ele-sisilän, os verbľudme jou ñaltilän!

25. Tuš nanane, nepäkiñet i Fariseit, litsemeret, išto lištilän šoqñ anet küän-palme, ton mänt tan keurenän qajarel i retel tagle.

26. Šämtal Farisei, lištalen alpñ anet keuränel, ištobi i küän-paläññ lištim ole.

27. Tuš nanane, nepäkiñet i Fariseit, litsemeret, joltqatinä aľšñ xõgeletne, qotiqařet küänel šušnän šiuvt xõrñmñnet, os keuräññlt motau lušemetel i šoqñ lületel tagle.

---

15: сарышмә; иштои; жоңгтахв. 16: шәмпаляләт. 18: котыхкар. 23: нәзәкынгәт; лут; ятәнал; варух; куытынтахв. 24: шәмпалятәл. 25: нәзәкынгәт. 26: иштои; к.-пәләнәл. 27: нәзәкынгәт; алымнг; котыхкарәт; кәурәнәл.

28. Äkü toqo nan pjl küänel qolesne šušnān šiuvt šaret olnā, os keurenānt litsemeril i qajerlanā-ätel tagle.

29. Tuš nanane, nepākijet i Fariseit, litsemeret, narmos varinā xoŋgelet näitetne, i xōrijmīni vargān šopijet šaretne;

30. I lattinā: qun man jegānou olnā lat šiuvt olnou olxe, ton-šiuvt tan kenjšān keurt at alnou, ištobi šošux näitet kelpme.

31. Tonmos nānkme nānk tonuxlilān, išto nan pūvet tonqaret-nel, qotiqaret näitetme älesānjl.

32. Os taultelān nan nānk jegān mortesme.

33. Pupiquiret, urlex pupiqornel, qumle tulinā nan inra olip tautnel?

34. Tonmos, an, am kietam nan palānne näitetme, ameljū- i nepākijūqaretme; i nan tanme jole-älgān i pernāne voxgān, os toqaretme voŋgux pūmtijān nānk sinagogānt, i kieltux ūšnel mot ūšne.

35. Tak joxte nan tārmilān šojūn šar kelp, ma tārmijlt šošim-qar, šar Ave! kelpnel Zaxarī Varaxī pūv kelp moš, qotiqarme nan äleslān törjm-küäl i jor-pāsen kit-qalt.

36. Sariš lattam nanane, te äš šoqo jimti te toximne.

37. Ierusalim, Ierusalim, näitet älp i kavel älpap nag pokinne kieltijmqaretme! ne-šiuvt kes am ŋorsim axtux nag pūvān, qumle tou-ljū-ui axtijān tāuk pūvān marqa jolpalne, i nan at ŋorsān!

38. An, qultiptaxti nanane nan küälān tatlanā.

39. Tonmos lattam nanane: at vailān anjm tīgjl moŋdel ton moš, qun lavinā: blagoslovitlam jomp törjm namel.

### Qus-ñilt (XXIV) Pānk.

1. I menjm Isus jomes törjm-küälnel ele; i vatge jomesjt tau pokne qāŋdtaxtipān, ištobi šunštax tävāne torjm-küäl vartul.

---

28: коләсәтнә; сјувт; оlinä; лицемјриел. 29: нәпәккијет; нлјтәтнә. 30: сјувт; олноу олга; кәшшәнәл; шохух; нлјтәт. 31: котыхкарәт; нлјтәтмә; äләсәнәл. 32: јегәнәл. 33: туlinä ивра. 34: кјәтгәнәм; нлјтәтмә; нәпәккијкарәтмә; вох-ган; воңгух; синагогант; кјәтух. 35: таку; тәрмиләннә; котыхкармә; äләсәл. 36: сарш; тә. 37: нлјтәт; кјәттымкарәтмә; ахтух; тәку.

XXIV, 1: јомәсәт; иштәл; шунштәх.

2. Os Isus laves tanane: vagān amne ati fe vartulet? S'ariš lattam nanane, feqaret šoqo porti ratvut, toqo isto at qultī tit kau tarmjlt kau.

3. Os qun unles tāu Eleonskoi ax tarmjlt, tonšiuvt vafge jomim tāu pokāne qauđtaxtipet jinkim mat kitepesit: latten manane, qun fe āš jimti, i ne-sir pos nag joxtnin i oxirsom joxtnā elpalt jimti?

4. Isus laves tanane pāri: ūrqatān, ištobi materne (maternel?) ul rettaikuān.

5. Tonmos isto šauqar jivit am namentel, lattim: am Kristos, i šauqarme rettijān.

6. Äkü ton qoitel qolilān xontetme i xontlaxtnā-ātetme. Šun-šan, ul pelān; tonmos isto qārex ton āšne jimtux; os ton ati pil oxirsom joxtnā.

7. Tonmos isto kūālgit atimet tarmilne atimet, i naerlax tarmilne naerlax; i jimti tētal, qolintul, i to mat ma ūounā.

8. Tē āš šoqo oule agmetne.

9. Tonšiuvt mīx pūmtovān muftax i ālptax, i jiminā ertal (ērpatal?) šoqin atimetne am namim mos.

10. I tonšiuvt šauqaret tiplaxtat; i motin motinme mīx jimitā; i jaxsitat nōte.

11. I šau qajer nait kūāli, i rettat šauqarme.

12. I lūl šaumanā jipalt šau qoles ērp poli.

13. Os pätte moš permipqar jālti.

14. I jimti lattimāg fe jelpin lax naerlaxnel šoqin šar laxvu, tonuqi šoqin atimetne; i ton jipalt jimti oule.

15. I tont, qun šamne pāti lūl tādelpātnā-āšnel, qotiқarme lattestā nait Danil, isto tonqar tuštvus jelpin ma tarmjlt (lountapqar numstate),

16. Tonšiuvt ludeit olipqaret qaitet anqetne;

17. I qon lep tarmjlt, jole ul vaile vix mater tāuk kūāletānel.

18. Os qon tēp-kānetāt, pāri ul jonqe vix tāuk mašnān.

---

2: tē; сарыш; токарет; ратвует. 3: китепесет; тэ. 4: иштул; материэ. 5: живот; намынтэл; реттијанэл. 6: јимтухв. 7: күйәлет; насраах. 8: тэ. 9: мыхв; мучтахв; āлттахв; эрптал. 10: мыхв. 11: нийт; күйәли. 14: тэ; лех; наерлахиэл. 15: котыхкармэ; нийт; туштвэс; нумсәхтэ. 17: выхв матер күйәлетәнэл. 18: выхв; тәку.

19. Os tuš tarvītjñ-lailpetne i šäükütap netne ton qödelet šiuvt.  
20. Qošgān, ištobi ul jimte nan mennä-ätān teli amne subotat.  
21. Tonmos išto ton latt jimti jāni nimtui, ton voip at olilales  
ma soñqimlam moñdel āñ moš, i jotel at jimti.  
22. I qun ton qödelet at multan olxe, tonsiuvt ati-nar at  
quľtni; os šoqjñ periamqaret mos multaxtat ton qödelet.  
23. Tonsiuvt qon nanane latti: fe tit Kristos, amne tat, ul  
agtān.  
24. Ton latt taulat qajer Kristet i retjñ näitet, i varat jāni  
poset i amelet, tonmos ištobi rettax, tajeske, i periamqaretme.  
25. Am, an, alpiľñuv nanane lattam.  
26. I tont qun lavat nanane: tit täu xar mat, ul menān; täu  
tit küäl keurt, ul agtān.  
27. Qumle sali pakepap qödelnel matjñ qödel jurx moš, ton  
qoitel jimti elimqoles puv jinä-ätä.  
28. Tonsiuvt (tonmos?) qöt jimti qole, tou axtqatat šärkeset.  
29. I rafgjn nimtui qödelet mulnä jipalt qödel jole-jññki, i  
joñqjñ täuk päsä at migtä, i sovet pätat avjñnel, i avjñl va ñoumti.  
30. Tonsiuvt qöltqati elimqoles puv posä avjlt; i tonsiuvt lün-  
diltaxtat šoqjñ šar atjñmet, i qötgāñjñ elimqoles puvme jināt avjñl tu-  
let tärmjñlt jāni va i sui jot.  
31. I kietgān täuk aňgelān suiññ porgjñ jot; i axtijān täu  
periamqarān ñilä vot jurxetnel, elol qör avjñnel mot qör moš.  
32. Tonuqi vajelān smokovnitsame; qun täu nirān jimteltesjñ  
kāmiltag i širketesjñ luptet, tonsiuvt qaňdñlān, išto tuimax jimtes.  
33. Tonsiuvt i nan, qun qöntilān šoqo titme, qaňdñlān, išto  
vaťgjn au poket.  
34. S'ariš lattam nanane: at muli fe toxjm fe āš šoqo jimt-  
nāt moš.  
35. Avjñl i šēmel ma peltaxti, os am ľaňqjñ at peltaxti.  
36. Os ton qödel i ton šas ati-qonne at qašvu, ati avjñl aňge-  
letne, ākü am jegjñnnel tärge.

---

19: ciyvt. 20: ištōni. 21: лат. 22: мултан олха. 23: тә. 24: лат; нлй-  
тәт; ištōni; рәттаха. 26: кар. 28: тонмос. 29: ратгjn (vgl. doch 50: ратьгjn);  
тәку; мыктә. 30: көтгәнл. 31: тәку; ахтијәнл. 32: јимтәлтәсәт; сиркәсәт; туй-  
махи. 34: сырым; тә. 36: каша.

37. Os qumle oles Noi qōdelet lat šiuvt, ton qoitel jimti i elimqoles pūv jinā šiuvt.

38. Tonmos, qumle potop qōdelet šiuvt tēsīt, āisīt, vant vīsīt i qumne mīsīt, ton qōdel moš, qun Noi tus kerepne;

39. I at numsesānjl viť kūālnāme i šoqjñqar qolnā-āšme, toqo jimti i elimqoles jinā-ātā.

40. Tonsiuvt nįgla kitag tēp-kānt, ākūqar vјvu, os motjñ qūfti.

41. Kit ne kau qartjп; ākūqar vјvu, motjñ qūftjptovu.

42. I tont ūrqatān, tonmos išto at qāñdīlān, qot šast nan poi-rjxtān joxti.

43. Os nan qāñdīlān, išto kūālјñ qum qašxat olxe, qot šast tulmex jiv, ton at quini, i at mјnitā xalux jolx tāuk kūāletāme.

44. Tonmos i nan tašnā olān; vojļjñ qot šast at nomsinā, joxti elimqoles pūv.

45. Os qon šar i numtjñ lax-qōlp, qotiқar tāuk pojeretānel tuštвus qušān numpalne, ištobi tēnāqarel mįglalјñkut posetāt?

46. Šotjñ lax-qōlp ton, qun tāu pojerāt, jim, qōntitā tāvāme āš varpi.

47. S'ariš lattam nanane: šoqjñ oxše-molā tārmјlne tuštītā tāvāme.

48. Os qun ton lax-qōlp oipјñ lavi tāuk šimā keurt: jerte at jiv am pojerјm,

49. I pūmti ālux tāuk jortān, i tēx i āјux āipet jot,

50. Raťgјñ joxti ton lax-qōlp pojerāt ton qōdelt, qot qōdelt tāu at urestā, i ton šast, qun tāu at pјl numsestā;

51. I pali-šagrepitā tāvāme, i pāttitā tāvāme litsemeret jot āku šiuvne; tat jimti lūš i peñk jaxštanā.

37: šiuvt. 38: тесит; āisīt; vīsīt; mīsīt. 39: нумсесāнјл; fehlerhaft моко pro токо. 40: vыла. 41: vыла; культаvтова. 43: камгат олго; mјnitā жо-калухв тāку. 44: војлјн. 45: лех-к.; котыхкар; тāку; туштвас; нумпал; ištobi; mįгла-лонкуат. 46: лех-к. 47: сарыш. 48: лех-к.; тāку. 49: āлухв; тāку; тōхв; āјухв. 50: лех-к.; тон pro tāu. 51: šiuvnā; nāñk.

### Qus-ätet (XXV) Pänk.

1. Tonsiuvt jimti avil naerlax äkü ton lou ea, qotiqaret, vim tänk jivvoi-putänil, küälsit ženix řalx.

2. Ät ton keurt oles nomtjn, i ät saittal.

3. T'e saittalet tänk voi-putänil vjsänil, os voi jot at vjsit.

4. Os numtjniet vjsit voi terjmet keurt, tänk putännel tärge.

5. I qun ženix řařes, tonsiuvt řoqo i oilmatvusjt.

6. Os ji jätt sumles řax: an, ženix vjntt te jiv, küällän täu řaltä.

7. Tonsiuvt küälsit ton eat řoqo, i peljmtesänil tänk putänil.

8. Os saittalet numtjnietne lausjt: majän manane näñknanel voi, tonmos iřto man putenou qarilax jimtsjt.

9. Numtjniet, päri lattjm, lausjt: iřtobi ul jimte mořnä-äř manane i nanane, tonmos menän pertjpqaret palne, i joutän näñknane.

10. Os qun menesjt tan joutux, ženix joxtes, i tařqaret tusjt täu jortjlät purne, i au tourtaxtes.

11. Jotjl joxtsjt i äritam eat, i lattat: poirjxř, punřen manane.

12. Os täu päri laves: řariř lattam nanane, at qařgänjm nanme.

13. I tont řrqatän, tonmos iřto at qañđilän ati qödel, ati řas, qun joxti elimqoles päv.

14. Tonmos avil naerlax jorti elimqolesne, qotiqar menux jimtes qöře řoñxne, vövsän täuk quřän, i puvjltestä tanane täuk oxře-molä;

15. I mjs elolqarne ät talant, motetqarne kitag, qurmetqarne äkü, osqarne vatä siuv; i äkü ton latt menes.

16. Ät talant vimqar menes, qoltilesän tonet äřne, i qöntes tonetel mot ät talant.

---

XXV, 1: jortj avil naerlax ton lou ea, kotyxkarot; vanc pro ženix, vanc, vjřv. 3: tē; vncänäl; vncät. 4: vncät. 5: vanc: oilmatvncät. 6: lex; vanc; ti-jiv; küällän. 7: küälsit: pälymtäsänil. 8: lauscät; karilax; jimtsät. 9: lauscät; iřtobi. 10: mncäsät; joutux; vanc; tusät. 11: jotel; joxtsät. 12: řariř; kaxgänm. 14: naerlax; kotyxkar; mncux; täku. 15: siuv; lat. 16: koltyläsän.



17. Kalin äkü toqo i kit talant vımqar qõntes mot kitag.

18. Os äkü talant vımqar menes i ramestä tonme ma keurne, i tuitestä täuk pojerät alin.

19. Qõse mare mulım jipalt päri-joxtes ton qumet pojeränıl, i kışmes tannanel mımqarän.

20. I vaŋge jomlitam, ät talant vımqar tates mot ät talant, i latti: pojer, nag mısın amnane ät talant; tit am tonetel qõntsım ät talant.

21. Täu pojerät laves täväne: lań, jomas i šar quś; morsel nag olsın šari; šau numpalne nagın tuštilım; tujen nänk pojerın jot šagtux.

22. Äkü toqo jis i kit talant vımqar, i laves: pojer, nag amnane mısın kit talant; tit am tonetel qõntsım kit talant.

23. Täu pojerät laves täväne: lań, jomas i šar quś; morsel nag olsın šari; šau numpalne nagın tuštilım; tujen nänk pojerın jot šagtux.

24. Ton jipalt jis äkü talant vımqar, i laves: pojer, am qan-dilım nagın, isto nag küxtı elimqoles; urelan, qõt at routsın, i axtan, qõt at miglesın;

25. I pelmam menesım i tuitesım nag talantın mane; fenańki nagqarın vajalen.

26. Os täu pojerät laves täväne päri: qajer i šivın quś; qun nag qašsın, isto am urelan, qõt at routsım, i axtam, qõt at miglesım;

27. Ton qõsetag nagnane taini am alnım mıx tin-qumetne, i am, päri-joxtım, vınilım amqarım ärgetätel.

28. I tonmos ele-vajelän tävänel talantme, i majelän lou talant ošqarne.

29. Šoqın ošpqarne mıqti, i šaumelaxti; os oštalqarnel vıqti i ton, nar ondes.

30. Tonmos taital quśme rastelän onx-pütne; tit jimti lüš i peńket jaxštanä. Titme lattım laves: päř ošpqar qontlax tak qontle.

---

18: täky. 19: танаһә. 20: мисән. 21: туштиләм; сыгтух. 22: мисән; контсәм. 23: олсән; туштиләм; сыгтух. 24: канәджиләм; роутсән; мыгләсән. 25: мәнәсәм; туйтәсәм; талантым; тәһәһә. 26: кашсән; роутсәм; мыгләсәм. 27: мых; вывиләм. 30: һәһәт; контлах; таку.

31. Os qun joxti elimqoles pŭv tāk joretāt, i šoqo jelpiñ aŭgelān tāu jortilāt, tonšiuvt unti suitiñ jelpiñ pāsenetāne.

32. I axtqatat tāu eltā-palne šar atimet; i urtgān tanme motiñ motiñel toqo, qumle ūrip pali-urtiñ ošetme kozletnel,

33. I tuštiñ ošetme jomas-pal kat űopiŭ, os kozletme olmijx palne.

34. Tonšiuvt lavi naer tāk jomaske palt tušpqaretne: jejān, blagoslovitlam am jegimnel; tujān naerlaxne, ŭŭptam nanane atim soűqimlam moñdel.

35. Qun tēx jimtelesijm, nau anijm titteslān; ājux jimtelesijm, i nan anijm āiteslān; el-maqari olsijm, i nan anijm tuleslān;

36. N'ārnā olsijm, i nan mašteslān anijm; agmeftesijm, i nan tulileslān anijm; furmat unlesijm, i nan jisne am pokijmne.

37. Tonšiuvt šarqaret, lattijm tāvāne, lavat: poirjxš, qun man nagin uslou tēx űorpi, i titteslou, amne ājux űorpi, i āiteslou?

38. Qun ākū ton qoitel nagin uslou el-maqari, i tulileslou, amne űārnā, i mašteslou?

39. Qun ākū ton qoitel uslou man nag agmeftanijm amne furmat, i jalsou nag pokijmne?

40. Naer lavi tanane pāri: šariš lattam nanane, kaš nan var-sān titme ākū višqarne am te kāsetnel, ākū ton annane varsān.

41. Tonšiuvt lavi i olmijx palt tušpqaretne: menān ele amnanel, erimqaret, qarilatal tautne, ŭŭptamqarne asraine i tāu jortetne.

42. Qun am tēx űorsijm, nan anijm at titteslān; ājux űorsijm, i anijm at āiteslān;

43. Olsijm el-maqari, i at tuleslān anijm; olsijm űārnā, i anijm at mašteslān; agmeftesijm i furmat olsijm, i at jalsān am pokijmne.

44. I tan tonšiuvt lavat tāvāne pāri: poirjxš, qun uslou man nagin tēx űorpi, amne viŭ ājux űorpi, amne el-maqari, amne űārnā, amne agmeftami, amne furmat, i at služitlesou nagin?

---

31: tākū. 32: мотыннел; и.-уртијан. 34: наер; tākū; jājan. 35: tēx; jimtelesijm; titteslān; olsijm. 36: olsijm; agmeftesijm; unlesijm; jisān. 37: tēx; ājux. 39: agmeftanijm. 40: наер; сярш; т. 41: јерымкарот. 42: tēx; űorsijm; ājux. 43: olsijm; agmeftesijm. 44: tēx; ājux; agmeftami.

45. Tonsiuvt lavi tãu tanane pãri: šariš lattam nanane: at varsãn fe višqaretnel kaš pjl ãkũ materne, ton amnane at-varj-mãn siuv.

46. I mengit titet inra muťtaxtux, os šaret inra olip pã-sjũ mane.

### Qus-qotet (XXVI) Pãnk.

1. Qun multesãn Isus fe Iaňqet šogo, tonsiuvt laves tãuk qaňdtaxtipetne:

2. Nan qaňdilãn, išto kit qõdel muljm jipalt jimti pasxa, i elimqoles pũv pertjm jimti pernãne taketax.

3. Tonsiuvt arkijpet i nepãkijnet, i mer pãnket axtqatsjt Kaiaf arkijp kũãlne;

4. I oi varlesjt, vjx Isusme mat-sjr amelel, i ãlux.

5. Os latsjt: ati pjl poirjm šiuvt, ištobi ul jimte šivtlax mer keurt.

6. Os qun Isus oles Vifaniat noltjn Simon kũãlt,

7. Tonsiuvt jis tãu pokãne ne kau-terjm jot, qotiqar kevurt oles šak tinjn miro, i šošestã unlipqarne pãnk tãrmjlne.

8. Tonme um, tãu qaňdtaxtipãn šalelesjt, lattjm: narmos fe-šiuv qoltili tãuknanel?

9. Toqo moš fe voi jãni tinel ele-pertnovu, os ton oxse jor-litne urtnovu.

10. Os Isus, titme kaťelam, laves tanane: narne tjiplilãn fe neme? Tãu jomas ãš vares amnane.

11. Tonmos išto jorlit šojjn latt olat nan jortjlãn, os am inra at olam.

12. T'e voi šošjm am nõuljm tãrmjlne, tãu anjm jole-šãptanã qoitel Iaľptestã.

---

45: сярш; тã: сiув. 46: мэнгэт; iнра: муťтахтух.

XXVI, 1: тã; ленкэт; тãку. 2: такетах. 3: нэпãкынгэт; ахткатсэт. 4: вар-лэсэт; выхв; ãлухв. 5: латсэт; сiувт; iштoпi. 7: котыхкар; кэурт. 8: шалãмэсэт; тã-сiув. 9: тã; э-пэртнова; уртнова. 10: тã. 11: лат; iнра. 12: тã.

13. Šariš lattam nanane: qōt lattux pūmtovu te lattilp, kaš šoqjñ šart, i tonme, nar tâu vares, lattovu tāvāme ārilam.

14. Tonsiuvt kitquiplou qanđtaxtip keurnel ākū, Iuda, Iska-rioti lavimqar, menes arkjpet pokne,

15. I laves: nar mīx ņorinā amnane, am pertilim tāvāme? Tan lausjt tāvāne vāt manet.

16. I ton latnel ūres taipjñ lat tāvāme mīx.

17. Os elol poirjñ qōdel jisjt qanđtaxtipet Isus palne, lattjñ tāvāne: qōt lavan nāñknane laŭptax pasxame?

18. Tâu laves: menān ūšne te-nampqar pokne, i lattān tāvāne: qanđtap latti: am posim vaŭmes; nag pokjnt muliljñ pasxame amk qanđtaxtipānjm jot.

19. Qanđtaxtipet varsjt togo, qumle laves tanane Isus, i laŭtesjt pasxame.

20. Os qun eŭmes, tâu untes kitquiplou qanđtaxtipān jot.

21. I qun tan tēsjt, tâu laves: šariš lattam nanane: ākūqar nannanel migtā anjm.

22. I jāni tušne pātjm, tannanel šoqjñqar pūmtes kitilax: am erjñ atim, poirjxs?

23. Os tâu laves pāri: am jortiljñ pat ānane katā magjntamqar, ton anjm migtā.

24. Ton mānt elimqoles pūv ele-meni ton qoitel, qumle tâu mos qanšjm oli: jāni tuš ton qolesne, qotiŭar elimqoles pūvme migtā; jomasuuv olni at tēlux ton qolesne.

25. Tat Iuda, tāvāme mjp, ākū togo laves: ravvi, am erjñ ati? Isus latti tāvāne: nag lattesljñ.

26. I qun tan tēsjt, Isus, ņaŭme vjm i blagoslovitlam, šaim-testā, i urtjm qanđtaxtipetne laves: vajān, tajān, tit am ņouljm.

27. I vjm āname, satqtam mīstā tanane, lattjñ: šoqo feqar-nel ājān.

---

13: сарыш; латтухв; пўмтова; тэ; латтова. 15: мыхв; пэртилэм; лаусэт. 16: мыхв. 17: јисэт; лалыптахв. 18: тэ-н; мулїлэм. 19: варсэт; лалытэсэт. 21: тэ-сэт; сарыш; мыктā. 22: кїтілахв; атым. 23: јортилэм; пат-анане магїнтамкар; мыктā. 24: котыхкар; мыктā; тэлухв. 25: равви; латтэслєн. 26: тэсэт. 27: тэ-карїл; ājān.

28. Tetit am kelpim jelpil zakonnei, šau mos šošqtam, kirāket qūltiptanā kašil.

29. Os lattam nanane, išto tiḡil elaʔ at ājam vinograd orox ton qōdel moš, qot qōdelt āigim nan jortilān jelpil orox amk jegim naerlaxt.

30. I ergim, menesit Eleonskoi axne.

31. Tonšiuvt latti tanane Isus: nan šoqo te ji am mosim numtet telilinā; tonmos qōrjūt qanšim oli: ūrpme ālilim, i laxvu menat ošet.

32. Os am noūxo jāltnim jipalt qōntqatinā am jortilim Galilei ūšt.

33. Petr laves tāvāne pāri: qun i šoqo telilat nag mosin, am ati-qumle at telilam.

34. Isus laves tāvāne: šariš lattam nagnane, ākū te ji toxox ergemanā elpalt qūrum kes ūltan, išto anim at qāndilim.

35. Petr latti tāvāne: qun i qolnā-āš jimti nag jortilim, am targe at tuṇḡpam nagnanel; i šoqo qāndtaxtipet lausit ākū tonme.

36. Tonšiuvt jis tan jortilān Isus Gefsimanī paulne, i latti qāndtaxtipetne: unlān tit am jinim mānt tat qošgux.

37. I vim tāuk jortilāt Peterme i Zevedeiev pūvi ākū jot, pūmetes šargux i tuštux.

38. Tonšiuvt latti tanane Isus: am liḡim šak moš šargi; tit olentān i qošgān am jortilim.

39. I morše eleūuv jomim, pātes ūol-šāmā tārmilne qošgim i lattim: šim fat, qun tai, anim multate te āne; ton mānt ati toqo qumle am ūoram, os qumle nag.

40. I pāri-joxtim qāndtaxtipet palne, qōtsān tanme quimag, i latti Peterne: nar mos at ūrqatsān ākū šas šiuu am jortilim?

41. Qošgān i ūrqatān, tonmos at jūntinā rettamag. Liḡ vagiū, os ūoul paštal.

42. Ton jipalt menes motiṇtag i qošges, lattim: šim fat, qun at tai multax anim te ānane, ištobi am tāvānel ul ājem, jimte nag erqin qoitel.

---

28: totit. 29: āiām; āiām. 30: monesit. 31: to; numtet; kuorimitt; ālilom. 34: saryš, to; āiḡanā (ergemanā); kandyjilim. 35: targe; lausit. 36: košgux. 37: tāku; Zevedeiev; sargux; tuštux. 39: to. 42: mūlax; imtoni; āiām.

43. I päri-joxtim os qötsän tanme quimag; tonmos isto tan šamän tarvitjünag jimsjt.

44. I qultiptam tanme, menes os i qošges qurmjntag, lattim äkü ton lanqet.

45. Tonšiuvt päri-joxtim täuk qandtaxtipän palne latti tanane: nan äkü togo quinä i vanšaxtinä; an, vafmes šas, i elimqoles puv mjqti kiräkjin katetne.

46. Küällän, menou; vafmanti anjm mjp.

47. Os täu lattentanät mänt joxtes luda, i täu jortilät šau atjm širi i oute katel, arkipetnel i mer jängetnel kieltimqaret.

48. Os täväme mjp mjs tanane qandux, lattim: qonme am päseliljm, ton fenänki, täväme vajelän.

49. I ton šast vafge jomjm Isus pokne laves: ravvi, päše olen; i anilestä täväme.

50. Os Isus laves täväne: am jortjm, narne tig jisjn? Tonšiuvt vafge jomsjt i katänjl älmesänjl Isus täri, i vjsänjl täväme.

51. I tat äkü oljmetnel Isus jot, katä naritam, täuk širitäme levetestä, i jönitam tonel arkjp qušme, šagrepestä täu pälä.

52. Tonšiuvt Isus latti täväne: punalen nänk širin sipefetäne; tonmos isto šoqo širi älmipet širil qolat.

53. Amne numsan, isto am vam at joxti jolintax amk jegjm, togo ištobi täu kiette amnane šaunuv ati-pjl kitquiplou legeon anjel?

54. Os qumle šarmi qörjn lattjlp, isto titne jimtux qärex?

55. Ton šast laves Isus merne: jormänt xoroxš puvux nan jisnä širi i oute katel, ištobi anjm vjx; šojjn qödel am nan jortjlän unle-sjm, törjm-küält qandtam, i nan at vjslän anjm.

56. Šoqo fe äš jimtes tonmos, ištobi šarmet näit lattjlpet. Tonšiuvt qandtaxtipet šoqo, täväme qultiptam, laxvu tulsjt.

57. Vjmqaret Isusme tatsänjl täväme Kaiafa arkjp palne, qö-däl axtqatsjt nepäkinet i mer päñket.

---

43: jimsjt. 44: лениэт. 45: тйку; ваньсхатиня, вансхат-. 46: куялән. 47: кютымкарэт. 48: каньджух; пәсәләләм; тәнанки. 49: иниләстә. 50: јисән; јомсәт; әлмәсәнәл; высәнәл. 51: тйку. 53: јолынтах; кјтә; лејон. 54: куорынг; јимтух. 55: пувух; јисән; унләсәм. 56: тә; иштони; нәйт; тулсәт. 57: татсәнәл; ахтқатсәт; нәпәкынәт.

58. Os Petr jomentes qoſatn uv t  u jita-palt ark ip k    l moſ;  
i   s keurne tum untes quſet jot, iſtobi ſ  nſux,      ſ qumle muli.

59. Ark pet i mer p   ket i sut j  ntet  tel kj  ſ  t retel tonux-  
lapme Isus p   kne, iſtobi t  v  me jole-  lux.

60. Os at q  ts  t; i ſ  u xoſe nigleles retel tonuxlap, at q  ts  t.  
Voſ jolt jisi kit retel tonuxlapi,

61. I laus  t: t   u lattes: vam joxti porti ratux t  r  m-k    lme i  
q  r  m q  delt no  xo varux t  v  me.

62. Ark p, tun  pam, laves t  v  ne: narmos nag ati-nar p  ri at  
lattan? q  lil  n eril  n, nar tin nag p    k  nne tonuxla?

63. Isus suital oles. Ark p laves t  v  ne: eril  m nagil  n lilil  n t  -  
r  mel, latten manane, nag eril  n Xristos, t  r  m p  v?

64. Isus latti t  v  ne: nag lausil  n; tonmos lattam nanane: ti  gil  
ela   q  ntil  n elimqoles p  vme unlen  t t  r  m va jomaske palt, i men-  
n  t avil  t tulet t  rmil  t.

65. Tonſiuvt ark p manites  n t   uk maſn  qar  n, lattil  m: t   u  
t  r  m t  ri l  l latti; osne tonux manan q  rex?   n nan q  lesl  n t  r  m  
t  ri nern  t.

66. Nan numt  n qumle? Tan lausil  t p  ri: a  tne qoi.

67. Tonſiuvt ſalges  n  l t   u   ol-ſ  m  , i voxs  n  l t  v  me vot-  
mast; os toqaret poit  n  l j  nitam,

68. Latsil  t: laven manane, Xristos, qonn  l j  nitovusil  n?

69. Os Petr unles k    n; i t   u pok  ne jomlites   k     nki i la-  
ves: i nag olsil  n Isus Galileanin jot.

70. Os t   u jole-varetest   ſoqil  nqar elpalt, lattil  m: at q    dilil  m,  
nar nag lattan.

71. Os qun t   u k    lles   ſ-au k    npalne, q  ntest   t  v  me mot-  
qar, i latti tit olpetne: i t   u oles Isus Nazarei jot.

72. I os jole-varetest  ,   ultil  m, iſto at q    dit      qolesme

73. Morſe ratil  m jipalt va  ge jomil  m tat tuſpetnel lausil  t Pe-  
terne:   k   ton pil   i nag tonqaretnel; n    k lattil  pil  nnel q  ltvun.

---

58: iſtoni; t  . 59: k  ſ  t; iſtoni; j.-  lux. 60: kotſ  t; jisi. 61: laus-  
  t; ratux; varux. 62: kolil  n. 63: jeril  m. 64: laus  n. 65: t    . 66: laus-  
  t. 67: ſal        l; vox      l. 68: lats  t; konn  ; j  nitov    n. 69: joml  t  s   nki;  
olsen. 70: k        m. 71: k      s; Nazorei. 72: t  . 73: laus  t; kol    n.

74. Tonsiuvt pūntes tāukame erim ņultux, išto at qanditā te qolesme. I rafgin ergemes toxox.

75. I numilmates Petr Isus lattim Iaxme: išto toxox ergemanā elpalt qūrum kes aftqatgin amnanel. I kūāne-kūāllim šak lūnġes.

### **Qus-satet (XXVII) Pānk.**

1. Motet qōdel qōtlam ţiuvt šoqo arkipet i mer pānket varsit oi, ištobi Isusme jole-ālux.

2. I persam tāvāme, tatsānijl ūš ūrp pānk Pontiskoi Pilat pokne.

3. Tonsiuvt Iuda, tāvāme mīm, qōntestā, išto polane pāttovus, i pāri-nomilmatim mīsān vāt manet arkipetne i mer jāniqaretne,

4. Lattim: kirex varsim am vinovattal kelp mīnim ţiuvt. Os tan lausit: man ne ašvu oli? nānk qōntilen.

5. I manetet rastim tōrijm-kūālt, kūāne-kūālles, i menim po-šetaxtes.

6. Arkipet, manetet vīm, lausit: teqaret at tajat punux tōrijm-kūāl xosnane, tonmos išto tan tin kelpne.

7. Os kenjš varim, joutsit tonetel suļ-put varpnel ma, el-ma qoljmqaret šaptanā kašil.

8. Tonmos i laviqti ton ma ān moš kelp tin magi.

9. Tonsiuvt šarmes Ieremī nāit lattilp, qotiġar latti: i am vj-sim vāt manet, sonetamqar tinā, qotiġar sonetovus Izrail pūvetnel.

10. Os tan mīsānijl tonetme suļ-put varp qumne ma mos; ton āšne qōltvusim am poirjxšne (ton āš qōltvus amnane poirjxšnel?).

11. Os Isus tuņġpes ūš ūrp pānk elpalt; i kitepestā tāvāme ūš ūrp pānk, lattim: nag erin Iudeit naer? Isus tāvāne laves: nag lattan.

---

74: tākutāmē; jerym; ņultux; tē; aigālēs (ārgēmēs). 75: lexiē; aiglanā (ārgēmanā); aŗtkatgēn; kūālim.

XXVII, 1: ţiuvt; varcēt; ištoņi; j-āluxv. 2: tatsānēl. 3: pāttovēs. 4: varcēm; ţiuvt; lauscēt. 5: kūālēc; lāsētahtēs. 6: lauscēt; tēkarot; tābat; punux; kolpmē. 7: joutsēt. 9: nāit; kotyxkar; vysēm; sonetovēs; pūvātņē. 10: mīsē-nēl; ton āšnē koltešēm am noiryxšnē. 11: kītēpestā uš.



12. I qun täväme retel pošgesänjl arkijet i mer pänket, täu päri ati-nar at lattes.

13. Tonsiuvt latti täväne Pilat: at qöliljn, ne-šiuв nag pän-kijne tonuxlat?

14. I äkü faxne pjl päri at lattes täväne, toqo išto üš pänk šak pakses.

15. Os pasxa poirjm käšil üš ürp inra moš taretales äkü poljñqarme, qotiқarme mer ñorgänjl.

16. Tonsiuvt oles äkü poljñqar, lavjltanä Varavva.

17. I tont, qun tan axtqatsjt, tonsiuvt kitepesän tanme Pilat: qonme ñorilän, ištobi am taretesljm nanane, Varavvame amne Isusme, lavjltanä Xristosme?

18. Voiljn täu qañdestä, išto mjsänjl täväme ušmanel patet.

19. Ton qalt, qun täu unles sutvarnä-matät, täu netä kietes täväne lattux: ati-ne lül ul varen fe šarne; tonmos am äñ šau muṭ-taxtsjm ulmjm patet täu mos.

20. Os arkijet i mer jänget merme quitsänjl vövux Varavvame, os Isusme älux.

21. Üš ürp kitepesän tanme: qotiқarme kitagnel ñorilän, ištobi am taretesljm nanane? Tan päri lausjt: Varavvame.

22. Pilat latti tanane: os nar am varem Isus Xristos jot? Lat-tat šoqo täväne: pernäne voñqalen täväme.

23. Üš ürp laves: os ne-sjr lül vares täu? Os tan kümjñjš šišgesjt, lattjm: voñqalen pernäne täväme.

24. Pilat kaṭelam, išto täu lañqä at qontlovu, os kümjn non-xaṭ pättat, vjs viṭ, loutsä kata mer šämt, lattjm: am vinovattal oljm fe šar kelpne; näñk vailän.

25. I päri lattjm mer jäntetätel laves: täu kelpä päte man tärmjlovane i püvenou tärmjlne.

26. Tonsiuvt taretestä tanane Varavvame; os Isusme ratjm, mjsä voñqux pernäne.

---

12: пошгесәнл. 13: колән; нә-сiув. 14: лехнә. 15: инра; котыхкармә; пñоргәнл. 17: ахтқатсәт; тарәтәсләм. 18: вoйлән; мисәнл; ушманыл. 19: лат-тух; тә; мучлахтсәм. 20: куйтсәнл; вовух; әлух. 21: котыхкармә; iштoñi; тарәтәсләм; лаусәт. 23: шимгәсәт. 24: ленкә; контлова; пәтәт; оләм; тә. 25: тәрмйлованә. 26: вонкух.

27. Tonšiuvt ūš ār̄p Pilat xont-qumet Isusme vīm āš sutkūālnē, axtvus xont kavvīm šoqo.

28. I ele-aṅgusam, maštesānīl tāvāme šēmel mašnāqarel.

29. I kulpme sagīm jotpīn-jivnel, punsānīl tāu pānkā tārmīlne; i mīsānīl tāvāne jomas-pal katetāne sui-jivme; i tāu eltāpalt šašš qōdīltam, vaxnitesānīl tāvāme, lattīm: pāše olen, Iudeit naer.

30. I polqel saļgesānīl tāvāme, i sui-jiv vīm voxsānīl tāu pānkāne.

31. I qun nartelam pošsānīl tāvāme, aṅgusesanīl šēmel maš-nāme, i maštesānīl tāvāme tāuk mašnātel, i tatsānīl tāvāme pernāne voṅqux.

32. L'oṅxt lalx-qojēsānīl Simon Kirineaninme, qotiṅarme jose-lesānīl ālmux tāu pernāme.

33. I kānne joxtīm, lavīltanā Golgofa, nar qašxti lobnoi ma,

34. Mīsānīl tāvāme ājux uksus, vošerīm jot telitam, i ōrme-lam, ājux at taṅxestā.

35. Os tāvāme pernāne lixtentamqaret tāu mašnāqarānīl urtsā-nīl, šerep rastīm;

36. I jole-untīm ūrtsanīl tāvāme tat.

37. I qašsānīl tāu pānkā numpalne laṅqet, qašxtax toqo: tit tēnaṅki Isus, Iudeit naer.

38. Tonšiuvt pernāne voxvusag tāu jortīlāt kit xoroxš: ākū jomaske palne, motīn olmīx palne.

39. Tīgīl toul jipqaretuel tāu lūlimtovus, pānkānel nāigīltam,

40. I lattīm: tōrīm-kūāl ratīp i qūrum qōdelt noṅxo varīp, nānkūen nānk jāltiptalen; qun nag tōrīm pūv, vailen pernānel.

41. Ākū toqo i arkīpet, nepākīnet i mer pānket vaxnitam latsīt:

42. Motqaret jāltiptesān, os tāukame vatā at joxti jāltiptax. Qun tāu Izrail naer, tak ān vaile pernānel, i agtīlou tāvāme;

---

27: ахтвэс. 28: анкусам; маштесāнэл. 29: пунсāнэл; мисāнэл; вахнитэсāнэл. 30: салыгэсāнэл; вохсāнэл. 31: пошсāнэл нарталам; анкусэсāнэл; маштэсāнэл; тāку; татсāнэл; вонкухв. 32: л.-којесāнэл; котыхкармэ; јосэлэсāнэл; алмухв. 34: мисāнэл; āйухв; уксусэл; вошэрэм. 35: машийкарāн уртсāнэл. 36: уртсāнэл. 37: кашсāнэл; ленкэт; кашхтахв; тэнаыкi. 38: вохвэсāг. 39: јипкарот тāвāмэ дулимтэсāнэл. 40: варп. 41: нэпакынгэт; латсэг. 42: јāлтптахв; таку.

43. Täu törimne šunšes; tak äñ oitate täväme, qun täu joriñ täväne; täu voilñ lattēs: am törim puv.

44. Äkü ton qoitel i xoroxtag, täu jortilät pernäne voñqim-qari, täväme vaxnitesten.

45. Qötet šasnel jinkim oles šar laxvu ontolouvt šas moš.

46. Ontolouvt šas xanett oigemes Isus suiniš, lattim: ili, ili, lama savaxfani? tit ton: am törimim, am törimim, narmos anim qūftipteslju?

47. Äkü-materet tat tušpetnel, tonme qōlim, latsit: Ilijame täu vōvitā.

48. I äkü ton latt qaitimles tannanel äküqar, vjs šēni, uksusel tutiltēstā, i sui-jivne ūaltam äitēstā täväme.

49. Os toqaret latsit: sesar, šunšilou, jiv amne ati Ilija jältipt-tax täväme.

50. Os Isus, motjntag oigemam suiniš, ljlā qartes.

51. I tonšiuvt törim-kūāl jelpiñ au-qašip pali-manjntaxtes numel jole moš, i ma tornes, i kavet qalpesit;

52. I xoñgelet puštesit, i šau piñiñ jole-qolimqaretnel kūalles,

53. I kūāne-kūāllim xongeletnel täu jältimāt jipalt, tusit jelpiñ āšne, i qōltqatsit šau qolesne.

54. Os šat-pāñk i täu jotā Isus ūrpet, kačelam ma tornanā i olim-āš šogo, pelmesit šak i latsit: šariš törim puv oles täu.

55. Äkü togo tat olsit i qōsanel šušsit šau ne, qotiqaret jisit Isus jot Galileinel, täväne služitlam.

56. Tan qalenānt oles Maria Magdalina i Maria, Iakov i Iosī sōkāñjl, i sōkā Zevedeiev pūvetne.

57. Os qun jole-jinkes, joxtes äkü poi qum Arimafeinel, namā Iosif, qotiqar äkü togo qāñdtaxtes Isusnel.

58. Täu, Pilat elpalne meniñ, vōvestā loxtim Isusme; tonšiuvt Pilat lavestā mñx täväme.

59. Iosif, täväme vñm, mañatestā täväme lañ sairñ torel.

---

43: таку; войдн. 45: онтолоут. 46: онтолоут; ханэт; суйнгыш; пил; культитгеслн. 47: латсэт. 48: пйлатм. 49: латсэт; јалтынтахв. 50: суйнгыш. 52: пуштсэт; күйлэс. 53: күйлнн; тусэт; колткатсэт. 54: палмэсэт; сарыш. 55: олсэт; косыйнэл; шушсэт; котыхкарэт; јисэт. 56: калйнэт; Зеведеев. 57: котыхкар. 58: мнхв.

60. I punestā tāvāme tāuk varīm jelpīl xoŋgeletāne, qoti-qarme šagrestā kau keurne; i pagertam jāni kaume xoŋgel au pokne, menes.

61. Ākū toqo tat olsag Maria Magdalina i motet Maria, i unlesag xoŋgel iakx.

62. Pātnitse motet qōdelt axtqatsjt arkipet i Fariseit Pilat pokne;

63. I latsjt: aņdux, man numjilmatsou, išto te qajer, ljljŋag oljmāt šiuvt, lattes: qūrum qōdel mulnā jipalt jāltam;

64. I tonmos laven ūrux xoŋgelme qurmet qōdel moš, ištobi tāu qaņdxtajtjān, ji meņim, ul tulmentāņil tāvāme, i ul paljmtet merne, išto tāu jāltes; i jimti jol ret elolqarnel kūmjūag.

65. Pilat laves tanane: vajān ūrpet, menān, ūrān, qumle qaņdjinā.

66. Tan menesjt, i pečetet punsjt kau tārmjlne, i tuštsjt xoŋgel pokne ūrpet.

### Qus-nolouvt (XXVIII) Pānk.

1. Subote mulīm jipalt, sāt elol qōdel qōtlaltam šiuvt, jisi Maria Magdalina i motet Maria šunšux xoŋgelme.

2. I oles jāni ma tornanā-āš, tonmos išto aņgel tōrjmmel, avjlnel vailīm, vaŋge tuņdpes, kaume ele-pagertestā xoŋgel aunel, i un- i unles tāu tārmjlāt.

3. Tāu xōrā oles jormānt salnāqar, i tāu mašnāt oles jormānt tuit.

4. Tāvānel pelmam roxtsjt ūrpet, i tuņdpesjt jormānt qolet.

5. Aņgel pļmtes lattux i laves negiane: ul pelān, am qaņdijlīm, išto nan kļnšilān āļim Isusme.

6. Tāu tit atim; tāu jāltes, qumle laves; vaŋge jomān, ton mame šunšelān, qōt qujes poirjxš;

---

60: таву; котыхкарма. 62: пятнице; ахткэсэт. 63: латсэт; тэ; сјувт. 64: урухв; иштои; тулментавал. 66: мэнэсэт; пунсэт; туштсэт.

XXVIII, 1: јисм. 2: тјрмјлат. 4: рохтсэт; туњдјлэсэт. 5: латтухв; кань-дјилэм. 6: атим.

7. I menān jerte, i lattān tāu qānḡtaxtipetne, išto tāu aṭel-  
nel jāltes, i qōntqati nan jortilān Galileit; tat tāvāme qōntilān; am  
nanane lattam.

8. Tin molemtaxtīm kūālsag xongelnel, pelīm i sāgtīm, qai-  
tīmlesj palimtux tāu qānḡtaxtipetne.

9. Os qun jomsag palimtux tāu qānḡtaxtipetne, tonsiuvt qōnt-  
qates tin jortilān i laves: sāgtān! Tin vaḡce jomlitesj, puvjxtesi tāu  
lailāne, i qošgemesi tāvāne.

10. Tonsiuvt latti tinane Isus: ul pelān; menān, palimtelān  
am kāsānimne, ištobi tau jomsj Galileine; tat anjīm tan qōtgānjī.

11. Os qun tin jomsag, tonsiuvt ākū-materet ūripetnel joxtsj  
ušne, latsj arkīpetne šoqjū oļīm-āšne.

12. I tonet axqatsj mer jāngīt jot, i varsj kenjš, šau oxše  
mjsj ūrpetne,

13. Lattīm: lattān, išto tāu qānḡtaxtipān ji jisj i tulemente-  
sānjīl tāvāme man quimou latt;

14. Os qun titme qōlestā uš ūrp, man joljutilou tāvāme i na-  
njin polanel oitilou.

15. Tan, oxšame vjīm, varsj, qumle quitvusj; i tus ton Iax  
Iudeit qalne ān moš.

16. Os ākūquiplou qānḡtaxtipet jomesesj Galileine, ax tār-  
mīlne, qumle laves tanane Isus.

17. I tāvāme qōntīm, qošgemesj tāvāne; os toqaret kitqalne  
pātsj.

18. I vaḡce jomlitam, Isus laves tanane: maivus amnane šoqjū  
erx avjīt i ma tārmjīt;

19. I ān menān, qānḡtān šar atjmetme, tanme pernāl punjīm  
jeg, pūv i jelpjū līl namne,

20. Tanme qānḡtam ūrux šoqo, nar am qōltsjīm nanane; i an,  
am nan jortilān šoqjū qōdelet oxjrsom joxtnā moš. Amīn.

---

7: jārḡ. 8: малымтахтым; палимтухв. 9: палимтухв; конткатэс Исус тин;  
кошгэмэс. 10: ištōnī; jomsāt; kotgānjāl. 11: joxtsāt; latsāt. 12: axtkatsāt;  
varsāt; mjsāt. 13: jisāt; tułmēntēsānjāl. 14: joljutilou. 15: varsāt; kuytvēsāt;  
lex. 16: jomēsāt. 17: košgēmēsāt; pātsāt. 18: majvēs. 20: koltsēm.

## Das Evangelium Marci.

### Marknel Jelpin Lattilp.

#### Elol (I) Pänk.

1. Elol lattilp Isus Kristusnel, törim püvnel.
2. Qumle qanšim oli näitet palt: an, am kietam amk suimtapim amk jinim elpalt, qotiqar laiptitā nagnane loixme eltin-palt.
3. Sui lattipnel xar mat: laiptān loix poirixšne, varān patim täväne.
4. Qöltqates Ioan, pernāl-punux xar mat, i lattux pernāpunnā-āš pokajanija kirāket taretanā mos.
5. I joxtelesjt tāu palne Iudei pal jāntetātel i Ierusalimqaret; i pernāl-puñxtesjt šoqo tävänel Iordant, lattim tānk kirākān.
6. Os Ioan mašnā oñdiles verbfud šarnel, i touf entepel enteptaxtim; os tēs akridet i saittal mag.
7. I suitiltestā, lattim: am jitā-palimt jomi amnanel vagjū, qotiqar palt am at qojam pešetax nūr tāu połkesetnel.
8. Am pernāl-puñgānim nanme vitel; os tāu pernāl-puñgān nanme jelpin lilel.
9. Ton qōdelet jis Isus Galileiskoi Nazaretnel, i pernāl-puñxtes Ioannel Iordant.

---

1, 2: нлїтот; суймтаным наг вєнчын элпалт; котыхкар; э.-палнїт. 3: кар.  
4: п.-пунух; латтух. 5: јохталєсєт; п.-пунхтєсєт; кїрїкєнїн. 6: і кар ма маг.  
7: котыхкар; койам; нєшєтах. 8: п.-пунганєм.

10. Vifnel küäne-küällentanüt latt uipestä Ioan avijet pali-urt-qatnänijl i ljlme, jormänt kapterme, jolaļ jinät.

11. I sui joxtes avijnel: nag am ėrptanā pūvijm, qotiqr keurt am ėrpjm.

12. Raštal tit jipalt asrai tatestā täväme xar mane.

13. Tāu oles ton xar mat nälmen qodel, qōt asrai qanđux ņoristā täväme; i oles uit jot. I aņgelet täväne služitlesjt.

14. Os ton jipalt, qun Ioan mjm oles űrexne, jis Isus Galileine, i pūmtes lattux lattjlp tōrijm naerlaxnel,

15. Lattjm: taultaxtes mare, i vafmes tōrijm naerlax; pali-punān nan kirākān, i agtān lattjlpne.

16. Os jometam Galileiskoi sariš vati, qōntes Simonme i tāu kāsā Andreime, qotiqraret rastelat joljmet sarišne. Voiljn tan qul-kjšpet olsjt.

17. I lattes tinane Isus: jejān am jitā-paljmt, i am vargānjm išto jimtinā nan elimqoles kjšpi.

18. I ākū ton latt, tāņk joljmānjl qūltiptam, jomesesi tāu jitā-palt.

19. Toul morše menjm, qōntestā tāu Iakov Zevedejevme i tāu kāsā Ioanme, joljmet juntsaxtipag ākū toqo qāp keurt.

20. I ākū ton latt vōvelesān tinme, i qūltiptam tīnk jegā Zevedeime qāpetāt metqarān jot, menesag tān jortjlāt.

21. I joxtsjt Kapernaumne, i jerte tum qanđtaxtnā-mane subotat, tāu pūmtes qanđtax.

22. I paksesjt tāu qanđtanāne; voiljn tāu qanđtesān tanme jormānt va ošp, ati nepākijnet qoitel.

23. Tan qanđtaxtnā-maān keurt oles ākū goles, qotiqr keurt oles asrai, i šišgemes,

24. Lattjm: qūltipten, nar nagnane man mosou, Isus Nazarenin! Nag jisjn manou ālux. Qanđiljm, nag qon, jelpjñ tōrijm.

---

10: к.-күәләнтайәт; пәли-уртqат; лат. 11: котыхкар. 12: кар. 13: кар; кань-джухв; служитәсәт. 14: латтухв; пәли-рун-. 16: сарыш; котыхкарі растала; войлән: тін; куә-кышші олсаг. 17: јәјән; варгәнәм. 18: лат; тінк; јолымәннә; јомәсә. 19: Зеведеевмә; јонтсахтыпаг. 20: лат. 21: јохтсәт; каньджтанә-манә; каньдж-тахв. 22: паксәсәт; войлән; вәпәккынгәт. 23: каньджтанә-мағәннә; котыхкар. 24: Назарянин; јисән; āluxв; каньджілем.

25. Os Isus erqelestā tāvāme, lattīm: sital, i kūāllen tāunanel.

26. I asrai, šak torgetam tāvāme, šišgemes suiņ turel, i kūālles tāunanel.

27. I pelsesjt šoqo, toqo išto kitilesjt motjñ motjñme, lattīm: nar tit? i ne-sjr jelpjļ qanđtanā-āš, išto tāu fe erqetātel i asraitme lavgān, i qontlat tāvāne?

28. I voñdin tatixtes tāu mosā Iaql šoqjñ poilet laxv Galileit.

29. Raštal, kūālljñ qanđtaxtnā-manel, tusjt kūālne Simon i Andrei, Iakov i Ioan jot.

30. Os Simon agutā qujes qolat, i ākū ton latt lattat tāvāne tāu mosā.

31. Tāu jomlites, vjstā tāvāme katānel, i ālmeštā; i ākū ton latt qole qāltiptestā tāvāme, i tāu pūntes služitlax tanane.

32. Os ef-pala, qun qodel matantes, tatvusjt tāu pokāne šoqo agmjñet i tonet, qotiqaret keurānjlt ošsjt asrai.

33. I ūš šoqo axtqates au-suntne.

34. I tāu jāltiptes šavu, qotiqaret permesjt mat-sjr agmettel; i šavu asrait kūāne-kietes, i at aļtsān asrait lattux, išto tan qašgānjļ tāvāme, išto tāu Xristos.

35. Os qolt šak alpļ, kūālljñ, kūālles i menes naxke mane, i tat qošges.

36. Simon i toul elqaret qaitjñmesjt tāu jītā-palt.

37. I qōntjñm tāvāme, latsjt tāvāne: šoqo kjšgānjļ naginme.

38. I latti tanane: menou vaf poiletne, ištobi amnane i tat lattux; voļļu am ton kašļ jisjñ.

39. I lattes tan qanđtaxtnā-magānjlt, Galileit laxvc, i asrait sirilesān.

40. I jomlites tāu pokāne noltjñ, i pātjñm tāu elā-palt šanši, jolesitā tāvāme, i latti tāvāne: qun nōrsjñke, van joxti anjñm lištux.

---

25: сытал; куйлэн; таунанел. 26: куйлэс; таунанел. 27: палмэсэт; китилэсэт; тэ. 28: лекыл. 29: куйлм; канджтанй-м.; тусэт. 30: куйес; лат. 31: лат; служилахв. 32: татвэсэт; котыхкарэт; ошэсэт. 34: котыхкарэт; пэрмэсэт; латтухв; кашгйанел. 35: куйлм; куйлэс. 36: кайтймлэсэт. 37: латсэт; кышгйанел. 38: иштопи; латтухв; воļлэн; јисэм. 39: канджтанй-м. 40: нолтынг; ньорснэкэ; лиштухв.



41. Isus šalelestā, katā narimtam, xoiltestā tāvāme, i latti tāvāne: nōram, lištqaten.

42. S'are tāu lavepestā titme, račgin noltet tāunanel pātsjt, i tāu lištqates.

43. I ākū ton latt kiettestā tāvāme, nōxriš tāvāme erqelam,

44. I lattjm tāvāne: šunšen, ati-qonne ul latten; os menen, qōltqaten pupne, i taten nānk lištqatanjn mos, nar laves Moisei, tonuxlanā kašil tanane.

45. Tāu menes i pūntes lattux suinjš i palimtax te jimtelam-qarme, togo išto Isus ati-qumle va at oņdes šām-xorā tux ušne; os oles ton kūānpalt, naxke mat; i joxtelesjt tāu pokāne šau manel.

### Motet (II) Pānk.

1. Jotjl os jis Kapernaumne; i qōlvjs, išto tāu kūālt oli.

2. Ākū ton latt axtqatsjt šauqaret, togo išto au kūānpalt ma atim oles; i tāu lattes tanane fax.

3. I joxtsjt tāu pokāne quitjpqar jot, qotiqrme tatsānjl nīlāqar.

4. I at tajes tāu pokāne joxtux šau qoles olnanā mos, i kūāl lep pali-pušsānjl, qōt tāu oles; i tāre šailjm, taretesānjl qujentanā-palkānme, qotiqr tārmjlt qujes quitjpqar.

5. Isus, tan agtnānjl qōntjm, latti quitjpqrme: šač, taretaxtat nagnane nag kirākān.

6. Ton mat to nepāk-qašpqaret unlesjt, i numlesjt tānk šimānjl keurt:

7. Nar tāu togo tōrijm luketi? Qon vatā joxti taretax kirāket, tōrijmnel tārge?

8. Isus ākū ton šast katelestā tānk ljetātēl, išto tan togo numsat tānk qalānjlt, i laves tanane: narmos nan togo numsinā nānk šimenānt?

---

42; нолтэт. 43: лат; кїэтэстā. 45: латтухв; палїмтахв; тэ; тухв; жохтелесэт.

II, 1: колвэс. 2: лат; ахткэсэт; лех. 3: жохтсэт; котыхкармэ; татсїнэл. 4: таїес; жохтухв; олнā; п.-пушсāнэл; пāлї-р.; тарэтэсāнэл; куїентанā-п.; котыхкар; куйес. 6: унїсэт; нумсэсэт. 7: тарэтэхв. 8: тāку.

9. Nar kignā, māntim lavux quitp̄qarne: taretaxtat nagnane kirāket, amne lavux: kūāllen, vajalen nānk quinā-palkānjn, i jomiten?

10. Tonmos ištobi nan qānḡeslān, ištō elimqoles pūv va oṅḡi ma tārmilt taretax kirāket (latti quitp̄qarne):

11. Nagnane lattam: kūāllen, vajalen nānk quinā-palkānjn, i menen nānk kūāljnne.

12. Tāu ākū ton latt kūālles, vjstā pal-kānme, i kūāne mēnes šoq̄nqar olnā uil; toqo ištō tefgēlasjt šoqo, i suitjltēsānjl tōrjmme, lattjm: ati-qun man ati-nar ŗe-voip at uṡintesvu.

13. I jomeses Isus os sariš vātane; i mer šoqo jomes tāu pokāne, i tāu tanjmne qānḡtes.

14. I jomjm qōntestā Levi Alfeievme, unljm attex axtnāmat, i laves tāvāne: jomen am jim-palt. Tāu kūālles, i jomes tāu jītā-palt.

15. I qun Isus unles pāsēnt tāu kūāletāt, tonsiuvt i šau attex-axtpet i kirākijnet unlesjt tāu jotā i tāu qānḡtaxtipān jot; voiljn šau oles tāu jītā-palt jimqar.

16. Nepākijnet i Fariseit, um ištō tāu tēg attex-axtpet i kirākijnet jot, latsjt tāu qānḡtaxtipānne: qumle toqo tāu tēg i āi attex-axtpet i kirākijnet jot?

17. Isus, titme qōljm, latti tanane: ati pjl agm-moštalet qārexlat lekar, os agmjnet. Am jisjm ati šaret vōvux, os kirākijnet ŗultux.

18. I qumle Ioan i Fariseiskoi qānḡtaxtipet ošsjt piṡet, tonsiuvt toqaret joxtsjt, i lattat tāvāne: narmos Ioan i Fariseit qānḡtaxtipet piṡelat, os nag qānḡtaxtipān at piṡelat?

19. Isus laves tanane: tajat amne ati pur-muit piṡelax, qun vaps tan jotānjl? Šoq̄n latt, qun tan jortjlānjl vaps, at tajat piṡelax.

20. Os joxtat qōdelet, qun ele-vjqt tannanel vaps; i tonsiuvt pūmtat piṡelax, ton qōdelet.

21. Ati-qon at olti laltame jelpjlqarnel peš mašnāne; voiljn jelpjl lalte manimti pešqarnel, i ās jimti jāngag.

---

9: кигнѣюв; мѣнтим; лавух; куйлѣн. 10: иштони; тарѣт ахв. 11: куйлѣн  
12: лат; куйлѣс; тѣлгѣласѣт; суйтѣлтѣсѣнѣл. 14: Алфеевѣз; аттѣх; куйлѣс. 15:  
аттѣх-а; унлѣсѣт; воилѣн. 16: нѣпѣкѣнѣгѣт; аттѣх-а; лѣтсѣт. 17: агм-м; агм-  
мошта; лѣкарѣ; јисѣм; воувух; нѣлѣтух. 18: ошсѣт; јохтсѣт. 19: тајѣт; пѣчѣлахѣ;  
гат. 20: пѣчѣлахѣ. 21: воилѣн; лѣлтѣ; манѣмѣтѣхѣ. 22: мѣхѣтѣнѣ; таргѣ; пуувух.

22. Ati-qon äkü toqo at šoši jelpil orox peš mexetne; tonmos jelpil orox tare manjmtijän terimet; i orox küäne šošxti, i mexet qolilat; jelpil orox punux qärex jelpil mexetne.

23. I joljxtes täväne jomux subote qödelt routjm tēp-kānet mānt; loñxt täu qāñdtaxtipān pūmtesjt manitax tēp-pānket.

24. I Fariseit latsjt täväne: šunšen, narmos tan subote qödelt varat, nar at qārex?

25. Täu laves tanane: māntim nan ati-qun at lountalsān, nar vares David, qun moñdžiles, i tēx jimtes täuk, i täu jotā oliṃqaret?

26. Qumle täu tus törjm-küälne Aviafar arkip olnā uil, i puñjm-ñāñet tēs, qotiṃqaret ati-qonne tēx at taisjt, pupetnel tärge, i mjs täu jotā oliṃqaretne?

27. I laves tanane Isus: subote varvjs elimqoles kašil, ati pjl elimqoles subote kašil.

28. I tonmos elimqoles pāv oli pojer i subotane.

### Qurmet (III) Pānk.

1. I os tus sinagogne; i tat oles elimqoles, ošp tōšjm katme.

2. I eseplesāñjl täväme, at erjn jāltiptitā täväme subote qödelt, ištobi vinitlax täväme.

3. I latti elimqolesne, ošpqarne tōšjm katme: küälän mag-jātne.

4. Tanane latti: jomas varux qārex subote qödelt, amne lül varux? ljl jāltiptux, amne ālux? Tan sui at varat.

5. I šunšpam tan tärğāñjl kuxštam, ošgelam tan kuxtj šimāñjl tāri, latti ton qolesne: narjmtalen nāñk katjn. I narjmtesjt; i jimtes täu katā puši, qumle motjñatā.

6. I küälljm Fariseit ton šast varsjt täu laltā kenjš Irodianit jot, qumle ālux täväme.

---

23: jomux; пумтэсэ; манітах. 24: латсэ. 25: тэх; тэку; озынкарэт. 26: котишкарэт; тэх; тайсэ. 27: варэс. 28: олі лінк і суботанэ.

III, 2: эсеплэсінэл; јалтыптытј; іштоі; влнтлахв. 3: куәләв. 4: варух; јалтыптух; әлух. 5: қумлә мотынғ катә. 6: куәләм; варсат; Іродіаніт; әлух.

7. Os Isus qanđtaxtipān jot menes sariš vātane; i šavu atīm jomeses tāu jitā-palt Galileinel i Iudeinel,

8. I Ierusalimnel i Iordan mot pānel; i olīmqaret Tir i Sidon kitpalt, qōlīm, nar tāu vares, šaumanjltel joxtsjt tāu pokāne.

9. I tāu laves tāuk qanđtaxtipāne, ištobi tāu kašil tašnā ole višūuv kerep, mernel, ištobi at ponitesānjil tāvāme.

10. Voiljīn šauqaret pušmeles; toqo išto agm-ošpqaret rastelax-tesjt tāu tārmilne, ištobi xoiltaxtux tāu algā.

11. I lūl lilet, qun usānjil tāvāme, pātilesjt tāu elā-palt i šiš-gesjt, lattīm: nag pūv tōrijme.

12. Os tāu nōxriš erqelesān tanjīn, ištobi tāu mosā at latsjt.

13. I kūālles axne, i vōveles, qonme tāuk nōres; i jomesesjt tāu pokāne.

14. I vares tāu kitquiplou apostoletme, ištobi tan olsjt tāu jotā, ištobi kietsux tanjīn suitjltanā kašil,

15. I ištobi tan ošsjt erx jāltiptax agmet i sirelax asraitme:

16. Elolqar Simonme, i namtes Simonne nam Petr;

17. I Iakov Zevedeivme, i Ioan Iakov kāšme, i namtes tinane namet Voanerges, tit ton: pūvi šaqlilne;

18. I Andreime, i Filipme, i Varfolomeime, i Matfeime, i Fomame, i Iakov Alfeivme, i Faddeime, i Simon Kananitme,

19. I Iuda Iskariotme, qotiḡar i mīstā tāvāme.

20. I joxtsjt kūālne; i os axtqati mer, toqo išto tanane at tajes i nān tēx.

21. I qōlīm tāu vatqarūn, menesjt vjx tāvāme; voiljīn latsjt, išto tāu oles oṡtiptam.

22. Os nepāk-qašpqaret, joxtīm Ierusalimnel, latsjt: tāu keu-retāt Veelzevul, i: tāu sireligān asrait asrait ōter xoīxo.

23. I vōvelam tanjīn, lattes tanane prittetel: qumle vatā joxti asrai asraime sirelax?

---

7: сарыш. 8: жохтсѣт. 9: тѣку; іштоні; понігасѣнѣл. 10: войлѣн; агым-о; растѣлахтсѣт; іштоні; хойлахтхув. 11: пѣтілѣсѣт; шішгѣсѣт. 12: іштоні; латсѣт. 13: кўѣлѣс; тѣку; жомѣсѣсѣт. 14: іштоні; олсѣт; кіѣтсухв. 15: іштоні; омсѣт; јѣлтыптахв; сірѣлахв. 17: Зеведеѣмѣ. 19: котыкар. 20: жохтсѣт; тайес; тѣхв. 21: мѣнѣсѣт; выхв; войлѣн; латсѣт. 22: Іерусалимѣл; латсѣт; асрайт асрай. 23: сірѣлахв.

24. Mäntim urtqati naerlax täuk keuretät, at jimti nóxrag.

25. I mäntim küäl urtqati täuk keuretät, at jimti nóxrag ton küäl.

26. Äkü togo i satana, mäntim küälles täu-täuk tärmjletäne, i urtqati, at jimti nóxrag; no joxtes täu oule.

27. Ati-qon vatä at joxti, joxtim nóxrim olip küälne, nirišlax täu ošnāqarān, mäntim elolt at persitā fe nóxreqarme; tonsiuvt naxke nirišlitā täu küälä.

28. S'ariš lattam nanane: taretaxtat elimqoles püvetne šoqiñ kiräket i fuketana-äŕet, kaš ne-voipqaretel fuketāñl.

29. Os qon lavi lül lax jelpiñ lül täri, tonqarne at jimti taretana-äš inra moš, no joreli täu äkü piš olip sutne.

30. Tit tonmos lattes, išto latsit: täu keuretät lül lül.

31. Tonsiuvt jisjt šökätä i kāsān; i tuñđim küäl küān, kiet-tixtesjt täu pokāne, vövux täväme.

32. Täu kitā-palt unles mer. Tat latsjt täväne: tit, nag šökijñ i kāsān i jiŕāñ küān, kišgāñl naginme.

33. Täu laves tanane päri: qon am šökijñ amne am kāsāñim?

34. I šunšilam unlipqaretme täuk kitā-palt, latti: tit, am šökijñ i am kāsāñim.

35. Voilijñ qon varitā törijñ erxme, tonqar kās amnane, i jiš i šökä.

#### N'ilet (IV) Pāñk.

1. Os šouletes qañđtax sariš vati; i axtqates täu pokāne šavu atijñ, togo išto täu, tum kerep keurne, unles sarišt; a mer šogo oles sariš vatat ma tärmijlt.

2. I qañđtesān tanijñ šau prittetel, i täuk qañđtanütä qalt lattes tanane:

---

24: täky. 25: täky. 26: күйлэс; т.-тйкы. 27: ньохро; ниримлах; тэ. 29: лех; ипра. 30: латсэт. 31: jisēt; кјотосјот; вовухв. 32: латсэт; кышгйнал. 33: лавэс парі. 34: täky. 35: войлэн.

IV, 1: каньдтахв; сарыш. 2: täky.

3. Tig qontlän: tit, küalles routipqar routux.
4. I routnät mänt jimtes, isto to pātes, loix vati; i tiglesit uit i naxvsänijl täväme,
5. Motiñqar pātes kavjñ mane, qöt morse oles ma; i äkü ton šast nigles, tonmos isto tōšimt oles ma keurt.
6. Sax pām núvnel taivjs, i tont at oñdes tär, tōšes.
7. To pātes ini keurne; i jänimes ini, i täu tagiñtovjs jolo, i tajem at tates urlex.
8. I to pātes jomas ma tärmijlne; i mjs urlex, qotiqar nigles i jänimes, i tates to vät, to qotpen, os to šät.
9. I laves: päñ ošpqar qontlax tak qontle.
10. Os qun qūftes küänpalqarettal, tonsiuvt kitepesänijl täväme oljmqaret täu kitä-palt, kitquiplou qañdtaxtipän jot, fe pritte mos.
11. Täu laves tanane: nanane maivjs qañdux kaltal äš törjñ naerlaxt, a tinetne, qotiqaret eljñ, šogo olilali prittet kevurt;
12. Toqo isto täñk šämänijtel šunšux pūmtat, i at qōtgänijl; i täñk päñänijtel qontlax pūmtat, i at qōlgänijl; ati pñl joñxtat, i tar-etaxtat tanane kiräkänijl.
13. I latti tanane: neušto nan at esepilän te lattijp; os qumle nanan qañdux šoqñ lattijpet?
14. Routip lax routi.
15. Os routimqar loix vati qañdixti tonet, qotiqaret keurne routqati lax, i qotiqaret pokne, qun qōlgänijl, äkü ton šast joxti sata-na, i tatitā laxme, routimqarme tan šimänijl keurne.
16. Äkü te qoitel routimqar kavjñ mat qašxtat tonetme, qotiqaret, qun qōlgänijl laxme, äkü ton latt vijänijl tonme šagtjñ;
17. Os at oñdat keuränijl tär, a taitalet; tonmos, qun jimtelali lül amne lax mos sirelanā, äkü ton latt telilat.
18. A ini keurt routimqar qašxti qōljpetme lax;

---

3: күәләс; рәутүх. 4: тигләсәт. 5: ишто ат млт оләс. 6: тайвәс. 7: ји-  
ни; тағылтовәс. 8: кәтихкар. 9: кәнтләх; таку. 10: китәпәсәйнә; тә. 11: май-  
вәс; кәнджүх; каштал (? калтал); кәтихкарәт. 12: шуншух; кәтгәнәл; кәнтләх;  
кәлгәнәл; јонхтәт. 13: те; кәнджүх. 14: ләх. 15: кәтихкарәт; ләх; кәлгәнәл;  
ләхмә. 16: тә; кәтихкарәт; кәлгәнәл; ләхмә; ләт; вигәнәл. 17: ләх; ләт. 18: ји-  
ни; ләх.

19. Os qotiqařet  řptesjt te olu  -t řim i oxse molme, i mot-sir  orn  - řet, tan keur  njle tuttelapqařet, p  ntim p  ttig  njil  axme, i jimti t   joltali.

20. A jomas mat routimqar qařxti tonetme, qotiqařet qontlat  axme, i vig  njil, i tatat urlex, to v  t, to qotpen, os to řat piř.

21. I laves tanane: ton kařil li tatat řam, iřtobi uttux t  v  me   ne jolpalne amne unl  p-jiv jolpalne? Eřin tonmos, iřtobi uttux t  v  me řam-putane?

22. Voil  n ati-nar tulumex, iřtobi t   at p  tes no  xa  ; i atinar jimtelali tuitimnel, iřtobi ton at nigles.

23. M  ntim qon o  đi p  li qontlax, tak qontle.

24. I laves tanane: q   đel  n, nar q  lin  . Ne-voip mortesel mortin  ,     togo mortqati nanane, i os   řgag jimti nanane, qontlapqařet.

25. Tonmos qon o  đi, tonqarne m  qti; os qon at o  đi, tonqarnel viqti i ton, nar o  đi.

26. I laves: t  řim naerlax jorti tonme, qumle m  ntim elimqoles rasti jem ma keurne;

27. I qui, i ku  lli ji i q  del; i qumle jem řirketi i j  nimi, at q   đit   t  uk.

28. Voil  n ma t  uk ji  kimne (ji  kimnel?) tellit   elolt   ari, jot  n pa  k   i tantam ř  m pa  k keurt.

29. Qun os ponři urlex, ton latt kietit   urex; tonmos iřto jimites lat urelax.

30. I laves: narne jortilou t  řim naerlaxme, amne narne jortilou t  v  me?

31. T   jorti gort   noi jemne, qotiqař, qun routqati mane, oli řoq  n jemnel viř ma t  rm  lt;

32. Os qun routqati, j  nimi i jimti řoq  n teln  qarnel j  nđi, i tareti j  ni toxet, iřto t   is   jolpalt tiglelap-uit tuitqatux taig  t.

---

19: котыхкар  т;  řит  с  т; т  ; п  тт  г  н  л; л  хм  . 20: котыхкар  т; л  хм  ; виг  н  л. 21: иřтоп  ; уттух. 22: в  йл  н; иřтоп  . 23: контлах  ; таку. 26: раст   тайм ма к  ур  . 27: ку  л  ; тайм ř  рк  т  ; т  ку. 28: в  йл  н; т  ку; и  кым  ; i jot  n tantam. 29: лат; ур  лах  . 30: наерлахм  ; ам   не-воип прит  л jortilou t  v  m  . 31: горчичной тайм  ; котыхкар; тайм  л. 32: j  ni тоу  т;    ; туйт  ла-тух тай  т.

33. I fe-voip šavu prittetel lattes tanane lax, ne-siuvne tan qontlesjt.

34. A prittetal at lattes tanane ati-nar. Os tāk qanđtaxtj-pänne tärge lattilesänjl šoqo.

35. Eti ton qödel täu lattes tanane: unšovu mot palne.

36. I tan, mer taretam, menesjt täu jotä kerep keurt, qotiqar keurt täu oles; qumle os i mot kerepet menesjt täu jitä-palt.

37. I nerites jäni vot; qumpet voxtesjt kerep ali toqo, isto täu uš tantaltes vifel.

38. Os täu qujes pošjmt asmä tärmjlt; i kjnteltigänjl täväme, i lattat täväne: qanđtap, neušto nagnane äš ati, isto man qolovu?

39. *(Dieser vers kommt im manuscrite nicht vor.)*

40. I laves tanane: narne nan toqo peljpet? qumle nan at agtinä?

41. I pelmesjt jäni peltjipel, i latsjt motjñ motjñne: qon os tit, isto i vot i sariš qontlat täväne?

### Ätet (V) Pänk.

1. I joxtsjt mot pal sariš vātane, Gadarinskoi kepletne.

2. Täu kerepnel šare küälljmät jipalt qaixates täväne xoñgeletnel küälljm climqoles, ošpqar küxti ljl.

3. Täu oñdes olnä-ma xoñgelet keurt, i ati-qon vatä at joxtes puvux täväme i segjretel.

4. Voiljñ täu vatqal oles persam okovetel i segjretel, manjtal-sän segjret, i ratiles okovet; i ati-qon vatä at joxteles soutjmtax täväme.

5. I šoqjñ qödel i ji xoñgelet i anqet keurt šišges, i voxtes kavet ali.

---

33: тэ-в.: лех; нэ-сиувнэ; контлэсэт. 34: латтлэсәнл. 36: мәнэсэт; котыхкар.. 37: вохтэсэт. 38: куйес; кынчэлтигәнл. 39: I нох-кыншым јалпоншыл-тэстә вомтэ, i латтэс сарыншо; снтал, поншон; i таувэнтэс вот, i јимтэс јәни таувэт. 41: пәлмэсэт; латсэт; сарыш.

V, 1: јохтэсэт; сарыш. 2: сарэ; күйәлмәйт. 3: пувуха. 4: вайлән; соутым-тахв. 5: әли.



6. Qõntestä že Isusme qõsanel, vatge qaites i qõšgemes täväne.
7. I šišgemes suiñ turel, laves: nar nagnane am mošim, Isus, puv num tõrjime? Tõrjime erilim naginme, ul muftalen anim.
8. Voilim Isus laves täväne: küallen, asrai, te qolesnel.
9. I kitepestä täväne: qumle nag namim? Pär lattes: nam amnane legion, tonmos isto man šavu.
10. I šavu jolesestä täväne, istobi at kietsän tanim küäne ton palnel.
11. Os oles tat jäni puris-ane, qotiqar ürvjs ax tärmilt.
12. I jolesesänil täväne asrait šoqo, lattim: kieten mauou puriset keurne, istobi man tusve tan kevirenänne.
13. Isus raštal laves tanan. I küällim asrait tusit puriset keurne; i rastqates ane reuknel sarišne (a oles šoqin kit šöter vati); i šarkepesit sarist.
14. Puris üripet os qaitimlesit, i latsit üš keurt i poilet laxve. I küälsit šunšux, nar jimtes.
15. Joxtantat Isus pokne, i vagänil asrai onđimqarme, qotiqar keurt oles legion, unim i mašim i jomas numit ošnäg; i pelmesit.
16. Umqaret latsänil tanane tonme, qumle jimtes asrai ošpqar jot i puriset jot.
17. Tonšiuvt pümtsit jolesax Isusme, istobi ele-menes tan kep-länijnel.
18. I qun täu tus kerepne, tonšiuvt asrai onđimqar vöves tävänel, lavux olux täu jotä.
19. Os Isus at laves täväne, i laves täväne: menen jiu nänk-qarän pokne, i latten tanane, nar poirixš vares nag jotim, i qumle akilimfestä naginme.
20. Täu menes, i pümtes lattux lou üš keurt, nar vares täväne Isus; i šoqo paksesit.
21. Qun Isus os unšes kerep keurt tatix palne, tonšiuvt axt-qates täu pokäne šavu atim; i täu oles sariš vatat.

---

7: суйнг; јеріаэм. 8: войлэн; күйәлэн; тә. 10: јоләсәсәһәл; іштоні. 11: котыхкар. 12: јоләсәсәһәл; іштоні. 13: күйәләм; түсәт; сяркәзәсәт. 14: кай-тымләсәт; латәт; күйәсәт; шуншух. 15: вагәнәл; котыхкар; пәзмәсәт. 16: лат-сәһәл. 17: пүмтәт; јоләсах; іштоні. 18: лавух. 19: јув; пәнккарән, (? пәнк-карән). 20: латтух; паксәсәт.

22. Tovu joxtes äkü pänketnel sinagognel, namä lair; i qön-tijn täväme, pätes täu lailäne;

23. I qošgim vovitä täväme, lattim: eam am aţel vati; jejen i punen täu tärmiletäne katän, i täu jälti i jimti liliuag.

24. Isus jomses täu jotä; i täu jitä-palt jomeses šau atim, i märemağ oles täväne.

25. Tat äkü mot ne, muţtaxtipqar kelp-nignä-ätel kitquiplou el,

26. I permim šavu lekaretnel, i qoltim šoqo täu onđimqarä, ati-ne jol at um, a os joxtam toul lül äšne,

27. Isus mos qolim, mer keurt jomlites täu pokäne jil, i xoil-taxtes täu mašnäne.

28. (Voilijn lattes: mäntim naxke täu mašnäqaretäne xoiltax-tam, jältam.)

29. I rafgin ponšes täu kelp-nignä-ätä; i täu kaţeles noulä keurt, išto jältes te ağımmel.

30. I äkü ton šast Isus kaţeles täuk keuretät, išto täunanel küälles va, jonqes mer nopiř i kitepes: qon xoiltaxtes am mašnjimne?

31. Täu qanđtaxtipän päri-latsit täväne: nag voilijn, qumle mer ponitlgänil nagin, i kitilan: qon xoiltaxtes am pokimne.

32. No täu laxve šunšiles, ištobi qontux, qon vares titme.

33. Ne, pelmam i torgim, qanđim, nar täu jotä varqtes, jis, pä-tes täu elä-palt, i lattes täväne šoqijn šarme.

34. Täu os laves täväne: ea, nag agtnä-äţin jältiptestä nagin; menen šagtim, i jimten puši nänk agmimnel.

35. Qun täu titme lattes, joxtsit sinagog-pänk küälnel, i lat-tat: nag ean loxţes; nar os šivetilijn qanđtapme?

36. No Isus, lattimqarme qolim, äkü ton šast latti pänkne sinagogne: ul pelen, naxke agten.

37. I at altes jomux täu jitä-palt ati-qonne, Peternel tärge i Iakovnel i Ioan Iakov käšnel.

38. Joxtes sinagog-pänk küälne, i qontes oxter, i lüšpet i suii-ğag šišgipetme.

---

22: синагога. 23: jājen. 26: лікаротнэл. 28: воилэи. 29: тэ. 30: тăку; кўăлэс; ньовмл, нōpīl нōpел. 31: латсэт; воилэи; понитлагăнэл. 32: ištōnī; кон-тухв. 35: joxţes; шивотилэи. 37: жомухв; тăку. 38: суйиғағ.

39. I tum latti tanauc: nar telilesnä, i nar nan lünđinä? ea at loxtes, os qui.

40. I vaxnitesänjil täväme. Täu os ele-kietsän šoqo, vjs jeg i šökä eane i oljmqaret täu jotä, i tus tou, qöt qujes ea.

41. I vjm eame katetänel, latti täväne: talifa kumi, nar qašxti: ea, nagnane lattam, küällen.

42. Äkü ton šast ea küälles i jomeses; voiljn täu oles kit-qui-plou eli. I umqaret šak paksesjt.

43. I erqelesän tanjn úoxrjš, ištobi ati-qon at qaúđestä titme, i laves mĳx täväne tĕx.

### Qötet (VI) Pänk.

1. Toul küälljm, joxtes täuk jegä-mane; täu jitä-palt jomesesjt täu qaúđtaxtjöpän.

2. I oles subote; täu pümtes qaúđtax sinagot. I qöljmqaret-nel šavu paksesjt i latsjt: qötel tit täväne? I ne-sĳr amel mjm oli täväne, išto i femiľ äřet varqtat täu katätel?

3. Erjn plotnix tävu, pųv Mari, käs Iakovne i Iosine i Iudane i Simonne? i täu jitän erjn maňk qalenou? I telilalsjt täu mosä.

4. Os Isus lattes tanane: ati-qöt atim näitne višňuv šes, qumle jeg-aš-mat i täukqarän qalt i täuk küälä keurt.

5. I ati-nar tat at vares, tonnel tärge, išto jältiptes matsiuv agmeltapqaretme, kata puntlam.

6. I pakses tan at-agtnänel. Ton jipalt jomites täu kitpal poi-let mänt, i qaúđtes.

7. I võvsän kitqui-plou qaúđtaxtjöpän, i pümtes tanjn kietsax kitagel; i mĳs tanane va asrait tärmjlt.

8. I lattes tanane, ati-nar at vĳx řonxne, naxke sui-jivnel tärge, at sume, at náň, ati oxše entepet keurt;

---

39: тэллэсэн. 40: вэхнітэсэнл; куйос. 41: талифа; кўялэн. 42: кўялэс; бойлан; паксэсэт. 43: іштобі; мĳхв; тэхв.

VI, 1: кўялым; тăку; јомэсэсэт. 2: калъджтахв; синагогт; паксэсэт; латсэт; коділь; тэміль. 3: плотних; тэллалэсэт. 4: пĳитнэ; тăкукарѳн. 7: кĳотсахв. 8: мĳхв; энтѳпет.

9. No oūdūx ase ūare-vai, i at vīx kit mašnā.

10. I laves tanane: qōt tuvnā nan kūālne, olān tāu keurāt, toul mennān moš.

11. I māntim qon at tulgān nanīn, i at pūmti qontlax nanīnme, to toul kūāllīm parketān poriš nānk lailenānnel, tan tārmilānīlne tonuxlanā mos. S'arīš lattam nanan, kignānūv jimti Sodom i Gomorne sut-qōdel ati-pīl ton āšne.

12. Tan menesīt, i lavīltesānīl pokajaniame.

13. I šavu asrait sirelesīt, i loutsānīl voil šau agmīnetme, i jāltiptesīt.

14. I qōlīm naer Irod Isus mos (tonmos išto tāu namā kalemes), laves: tit Ioan pernā-punip jāltes aṭnel, i tonmos varqtat tāunanel āṭet.

15. Tot latsīt: tit Ilija; os tot latsīt: tit nāit amne nāitet voipqar.

16. Os Irod, qōlīm, laves: tit Ioan, qotiṭarnel am šagrepesīm pānkā; tāu jāltes aṭnel.

17. Voilīn ton kalīn Irod, kietīm, vīs Ioanme, i uttestā tāvāme furmane, Irodiade mos, tāuk kāšā Filip ne mos, tonmos išto negi vīstā;

18. Voilīn tāu lattes Irodne: at tai nagnane oūdūx nānk kāšīn neme.

19. Os Irodiade sīntes tāu tārge i kīnšes ālux tāvāme, no vatā at joxtes.

20. Voilīn Irod peles Ioannel, qāndīm išto tāu qum šar i pītīn, i šarestā, i qontlīm tāunane, šavu vares, i šagtīm qontlestā tāvāme.

21. I joxtes temīl lat, qun Irod tāuk tēlim-qōdeletāt vares āinā tāuk velmožetne i šōter-pānketne i Galileiskoi pešetne.

22. Ea ton Irodiadanel tus i jeques i lani pātes Irodne i tāu muiānne; tonšīuvt naer laves eane: vōven amnanel, narme ūoran, i mīgīm nagnane.

---

9: онѣдужх; асе; выхв. 11: контлахв; кўялым; порыш. 12: менесѣт; лавылтесанѣл; покаянїямѣ. 13: сїрэлесѣт; лутсѣнал; јѣлтыптесѣт. 14: наер. 15: латсѣт; нїлт. 16: котыхкарнѣл; шагронѣсам. 17: воїлѣн; калнїт; тѣку. 18: воїлѣн; онѣдужх; кѣсен. 19: ѣлухв. 20: воїлѣн. 21: темїль; тѣку; тѣлым-к. 22: наер.

23. I ñultes täväne: kaš nar nag ammanel vövelen, mijgijm nagnane, i ñrnä-mammel palä moše.

24. Täu os, küällijm, kitepes täuk söktänel, nar vovux; a täu laves: päñk Ioan pernä-punijpnel.

25. I äkü ton latt molemitaxtjm tum naer pokne, vöves, lattjm: ñoram, ištobi nag mijšjn amnane äñ pat-äne tärmjlt Ioan pernä-punijp päñkme.

26. Naer tušne pätes; no ñultimatä mos i täuk muiän mos at ñores aftux täväme.

27. I ton šast naer, kiettjm ürex, laves tatux täu päñkä.

28. Täu menes, i šagrepestä täu päñkme furmat, i tatestä täväme pat-äne tärmjlt, i narjintestä täväme viš-nene, a viš-ne mijštä tonme täuk söktäne.

29. Tonme qöljm, täu qanđtaxtipän joxtsjt, vjsänjl täu ñoulä, i punsänjl tonme xoñgel keurne.

30. I axtqatsjt apostolet Isus pokne, i latsjt täväne šoqo, i nar tan varsjt, i ne-šiuu qanđtesjt.

31. Täu laves tanane: menän nan äkü näñk naxke mane, i vañšaxtän morše; noiljn šau oles joxtelap i menjp, toqo ištö tanane tēx morjm atim oles.

32. I menesjt naxke mane kerep tärmjlt naxkat.

33. No mer qöntestä, qumle tan menesjt; i šavet täväme ka-  
telesänjl; i lailel qaitsjt šoqjñ üšnel tovu, i joxtsjt tan elänjlpalt, i  
axtqatsjt täu pokäne.

34. Isus, küälljm, qöntes šau atjm, i šalelesän tanjn, tonmos  
ištö tan olsjt jormänt ošet ürextal; i pümtes qanđtax tanjn šak.

35. I qumle voš marijñš qödel mules, ton täu qanđtaxtipän  
laquesesjt täu pokäne, lattjm: ma tit tädel, a lat voš efmaltes;

36. Tareten tanjn, ištobi menesjt kitpal matne i poiletne, i  
joutsjt täñknane äñäñ, voiljn tanan tēx ati-nar ati.

---

24: куйлым; тйку; вовухв. 25: лат: малымтахтым, malimtaxt-; наер; иштони; мысн. 26: наер; тйку; артухв. 27: наер; кйтым; татухв. 28: нарымтестä višnizä; тйку. 29: жохтсөт; вйсәннл; пунсәннл. 30: ахткәтсөт; ләтсөт; вәрсөт; каньдәтсөт. 31: вәйлән; тәхв. 32: мәнәсөт. 33: мәнәсөт; качәләсәйиң; кайтәт; жохтсөт; ахткәтсөт. 34: куйлым; олсөт; каньдәтахв. 35: ләкуәсәсөт. 36: иштони; мәнәсөт; жоутсөт; вәйлән; тәхв.

37. Tāu laves tanane pāri: majān nan tanane tēx. I lattat tāvāne: māntim manan menux i joutux kit šat denarī šiuve nān, ištobi mīx tanan tēx?

38. Tāu os latti tanan: ne-šiuve nan paltānt nān? jejān, šun-šēlān. Tan, elolt, lattat: āt nān, i kit qul.

39. Tonsiuvt laves tanan, uttux šoqo mat mānt ma pum tārmilt.

40. I utsjt olx paši, šat šiuvel i ātpen šiuvel.

41. I vjs āt nān i kit qul, šunšpes aulne blagoslovitlam, i šai-lesān nānet, i mjs tāuk qānđtaxtipāne, ištobi tan urtsānīl tanane; i kit qul urtestā šoqīnqarne.

42. I tēsjt šoqo, i tantesjt.

43. I axtsjt nān šul i qulnel qūftjmqaret kitquiplou tupjl tagle.

44. Os oles nān tēp āt šōter vati climqoles.

45. I ākū ton šast erqelesān tāuk qānđtaxtipān tux kerepne i menux ela! mot palne Vivsaiide pokne, ton mānt, qumle tāu ta-reti mer.

46. I taretam tāvāme, menes ax tārmīlne qošgux.

47. Eti kerep oles sariš mag-jātt, a tāu vātat ākū tāuk.

48. I qōntestā tanme pelnā-āš jot natgelanānīl, voilīn vot oles tanan lalx. I nīlet šas vati joxtes tan pokānīlne, jomīm sariš mānt, i ņores mulux tanīnme.

49. Tan, qōntīm tāvāme sariš mānt jomitanāt, numsesjt išto peiqtaxti, i šišgemesjt;

50. (Voilīn šoqo qōtsānīl tāvāme, i pelmesjt); i ākū ton latt pūm-tes lattux tan jotānīl, i laves tanan: ņoxrjintaxtān; tit am, ul pelān.

51. I tus tan pokānīlne kerepne, i taventes vot; i tan šak moše pelsjt tānk keurānīlt, i paksesjt.

52. Voilīn at numtīnag jimsjt nānet tārmilt, tonmos išto tan šimānīl kau qoitel oles.

---

37: tēx; mēnux; joūtux; šiuve; ištobi; mīx; tanane; tēx. 38: nē-šiuve; jājān. 39: uttux. 40: utsjt; šiuvel. 41: tāku; ištobi; urtsānīl. 42: tēsjt; tantēsjt. 43: axtsjt. 45: tāku; tux; mēnux. 46: komtux. 47: sarīm; mag-jātt; tāku. 48: voilēn; vīlāt; sarīm; mūlux. 49: sarīm. numsesjt; šīšgēmesjt. 50: voilēn; kotsānīl; pelmesjt; lat; lattux. 51: pelēsjt; paksesjt. 52: voilēn; jīmtēsjt.

53. I unšim joxtsjt Gennisaretskoi mane; i vātane puviqtesjt.

54. Qun tan kūālsjt kerepnel, ton šast mat oljp qoleset, katelam tāvāme,

55. Multesānjl ton palme šoqo, i pūmtsjt tatilux agmeļtap quinā-magānjl tārmjl tou, qōt, qumle qōlvjs, tāu oles.

56. I qōdāļ tāu at joxteles poverne li, ūšetne li, poiletne li, puntlesānjl agmjūnet pāl matne, i joljntesānjl tāvāme, ištobī tanan kaš-pjl xoiltaxtux tāu mašnāqar keplane; i šoqo, qotiqalet xoiltalixtesjt tāu pokāne, pušmelaxtsjt.

### Sātet (VII) Pānk.

1. I axtgatsjt tāu pokāne Fariseit, i nepākijnetnel to-materet, jimqaret Ierusalimnel.

2. I qōntjm to-materetme tāu qauđtaxtjpetnel lūme, tit ton, louttal katel ūaū tēnānjl luptaxtsjt.

3. Voiļn Fariseit i šoqo Iudeit at tēt kat louttal, puviqtam peš tasterne;

4. Toqo že joxtjm vātelanā-manel, at tēt loutqattal; i mot šau peš ātetne puviqtat, tit ton, loutat ānet, kuvšinet, pūtet i unlij-jivet.

5. Ton jipalt kitiligānjl tāvāme Fariseit i nepākijnet: narmos nag qauđtaxtjpān at varat peš qoitel, no louttal katel tēt ūaū?

6. Tāu laves tanane pāri: šariš lattēs Isaija nan litsemeret mos, qumle qaušjm oli: te xolox jorligānjl anjm tusel, a tan šimānjl qōšat oli amnanel.

7. No qajerel jorligānjl anjm, qauđtam qauđtanā-ātetne i elimqoles pjmītpetne.

---

53: joxtsēt; пувиқтэсэт. 54: kūālsēt; колэсэт. 55: multēsānēl; пұмтсэт; татилухв; колэс. 56: puntlēšānēl; јолмнтэсānēl; ištobī; хойлатхтухв; котыхкалрэг; хойлаталіхтэсэт; пушмэлахтсэт.

VII, 1: ахткэсэт. 2: лутхтэсэт. 3: воілэн. 5: ківілігāнэл. 6: сарын; јорайгāнэл. 7: јорайгāнэл.

8. Voiljn nan, qũłtıptam tũrjm pjmjtpame, puviqtinā elimqoles tasterne, loutinā ānet i kuvšinē; i mot šau fe-voip varinā.

9. I laves tanane: laū li nanan, ele-rastelax tũrjm pjmjtpame, ištobi ūrux nānk tasterān?

10. Voiljn Moisei laves: jorlalen nānk jegjn i nānk šõkjñ; i oũtaptjį jegme amne šõkme aťelel qole.

11. Nan lattinā motqarne: māntim qon laves jegāne amne tāk šõkāne „korvan“, šõqjñqar, qotiqar tatan tũrjmne, ton nanan tai; fe-qar vari zakon.

12. I ton-voip tasterel at aťtilān tāvāme ati-nar varux tāk jegā kašil amne tāk šõktā kašil,

13. Peltam tũrjm laxme nānk tasteretel, qotiqarme nan tušteslān; i šau fe-voip varinā.

14. I vōvelam mer šõqo, lattēs tanan: qontlelān anjįm šõqo, i qańđelān.

15. Ati-nar elimqoles keurne tumqar vatā at joxti lũlimtux tāvāme; no nar kũālli tāunanel, ton lũlimititā qolesme.

16. Qon ońđi pāļ qontlax, qontle.

17. I qun tāu mernel tus kũāl keurne, tonsiũvt qańđtaxtjįpet kitepesānjįl tāvāme fe pritťe mos.

18. Tāu laves tanan: neušto i nan toqo estalet? neušto at qańđilān, išto šõqo elimqoles keurne tujentanāqar vatā at joxti lũlimtux tāvāme?

19. Tonmos išto ati pjįl tāu šimāne tuv, no kũāxrāne, i kũālli kũāne, narel urtqati lũl šõqjñ tēnāqarnel.

20. Elaļ laves: elimqolesnel kũālnāqar lũlimititā elimqolesme.

21. Voiljn keurnel elimqoles šimetānel kũāllat lũl numtet, pre-lubodejania, lubodejania, ālnā-āťet,

22. Tulmentanā-āťet, šagirlax, kũxšťanā-āťet, qajer āťet, esāremtal āš, kuvrjšlaqjñ šām, tũrjm lũketanā, šũnģenā-āš, numjttal āš.

---

8: воилън; тэ-в. 9: расталахъ; иштони; урухъ. 10: воилън. 11: амнэ съб-  
нāнэ „корван“, тїт тон, тоннэ, нарѣ наг амнанэ юсткатгѣн, ам мајантїлэм  
сайм Торимнэ; тѣкар. 12: варухъ; тākъ. 13: лехмэ; котыхкармэ; тэ-воип. 15:  
лũлїмтухъ; кũāлї. 16: контлахъ. 17: кїтэвэсїнэл; тэ. 18: лũлїмтухъ. 19: кũāлї;  
тэнакарнэл. 21: воилън; кũāлїт; нумтэт, нэ јот кајерланї-āчэт, āлнā-āчэт.



23. T'e lül šoqo keurnel kũallali, i lũlmitã elimqolesme.
24. I menim toul, joxtes Tirskoi i Sidonskoi kepletne: i kũalne tum nõres, ištobi, ati-qonne ton at qašvjs; no at tajes tuitqatux.
25. Voilĩn qõlĩm tãu mosã, ãkũ-mater ne, qotiqr eatã oĩĩĩm oles lũl lĩlnel, joxtes i rãgetes tãu lailãne.
26. A ton ne oles pupine-šũšp, toxĩmetãtel Sirofnikianka. I jolesestã tãvãne, ištobi tãu kũãne-kietestã asraime tãu eatetãnel.
27. Isus laves tãvãne: morĩm majen elolt pũvet tittux, voilĩn ati jomas ele-vix ñãñ pũvetnel, i rastux ãmpetne.
28. Tãu os laves tãvãne pãri: toqo, poirĩxš; no i ãmpet pãsen jolpalt tẽt jovet pũvet palt.
29. I laves tãvãne: ne, te lax mos, menen, asrai kũalles nag canel.
30. I joĩĩĩm tãuk kũãlãne, qõntestã, ištõ asrai kũalles, i ea qui quinã-matãt.
31. Kũãlĩm os kepletnel Tira i Sidona, Isus lovu ãš xõĩxõ joxtes Galileiskoi sariš vãtane.
32. I tatvus tãu pokãne pãftal i vixlapqar; i joĩĩntesãĩĩl tãvãne, ištobi punestã tãu tãrmĩjetãne katã.
33. Isus ele-tatĩm tãvãne mernel ãkũ palne, punsa tãuk tulã tãu pãline, i saĩgemam xõiltaxes tãu ñĩlmetãne,
34. I šũšpam aulne lĩlies, i laves tãvãne: evvata, tit ton, pušxten.
35. I ton šast pušxtesi tãu pãlã, i taretaxtesĩt segret tãu ñĩlmetãnel, i pũmtes lattux lani.
36. I at altes tanane, ištobi ati-qonne latsĩt; no narel ãrine tãu tanan at ãfsãn, toul kũmĩn palĩntesĩt.
37. I šak moše paksesĩt, lattĩm: šoqo vari jomas; i pãftalet vargãn qõlpi, i ñĩtemtalet lattĩpi.

---

23: tã; kũãlãli. 24: ištõĩ; kãšvãs; tũĩtkatũx. 25: voĩlĩn; kõtnĩkãr. 26: ištõĩ kũãnẽ-k.; eãtãĩnẽl. 27: mãĩĩĩ; tĩttũx; voĩlĩn; vĩxv; rastũx. 29: tã; lex; kũãlãs. 30: tãkũ; kũãlãs. 31: Kũãlĩm os Tir i Sidõn kãĩlẽtĩĩĩl; sãrĩĩš. 32: tatvãs; joĩĩntẽsãĩĩĩl; ištõĩ. 33: tãkũ. 35: tarẽtaxtẽsẽt; lattũx. 36: ištõĩ; lattẽt; pãlĩmĩtẽsẽt. 37: nãkẽrẽsẽt.

### Nolouvt (VIII) Pänk.

1. Ton qōdelet, qun axtqates šau atim, i at ošsīt nar tēx, Isus, vōvelam tāuk qānđtaxtipān, lattes tanan:

2. Šalelilīm am merme, tonmos išto vuš qūrum qōdel am pokimt olnānīl at oŋdat, nar tēx.

3. I jestli taretagānīm tanjū jiu tētal, paštjmtat loŋxt; voiljū to-materet tannanel jisīt qōšanel.

4. Tāu qānđtaxtipān pāri latsīt tāvāne: qōtel vjx tit xar mat nān, ištobi tittux tanjū?

5. I kitepesān tanjū: ne-šiuu nan paltjnt nān? Tan latsīt: sāt.

6. I laves merne untux ma tārmjlne; i vjx sāt nān, i ešgīm tōrijmme šaimtestā, i mjs tāuk qānđtaxtipāne, ištobi tan urtsānjl; i tan urtsānjl merne.

7. I oles tan paltānjlt tat šiuu qul; tāu, blagoslovitlam, laves urtux i tonet.

8. I tēsīt i tantesīt; i axtesīt lomtet qūltjmqaret sāt paip.

9. Os tēmqar oles nīlā šōter vati. I taretēsān tanjū.

10. I ākū ton šast tum kerepne tāuk qānđtaxtipān jot, joxtes Dalmanufskoi kepletne.

11. I kūālsīt Fariseit, i pūmtsīt varetux tāu jotā, i vōvux tāvānel aulnel pos, qānđux tāvāme.

12. I tarvjtjnjš ljlīam tāuk ljetānel, latti: nar kašil te toxjūm pos kjnši? Šariš lattam nanan, at mjqti te toxjūmne pos.

13. I qūltjptam tanjū, tales os kerepne; i menes mot palne.

14. I jarilesīt tāu qānđtaxtipān vjx nān, i ākū nānnel targe at ošsīt kerept.

15. A tāu laves tanan, lattjūm: šunšān, ūrqatān Fariseiskoi kuššanel i Irod kuššanel.

---

VIII, 1: ošsēt; tōxv; tāky. 2: šalelilām; olat; i at; tōxv. 3: estyn; jyv; vojlan; jisēt. 4: latsēt; vyxv; kap; imtoni; tittuxv. 5: valenīnt; latsēt. 6: untuxv; tāky; imtoni; urtsānēl. 7: šiuu; urtuxv. 8: tēsēt; tantēsēt; axtēsēt; 10: tāky. 11: kūālsēt; pūmtsēt; varetuxv; vovuxv; kašāđxuxv. 12: tāky; tō; slym. 14: jarulēsēt; vyxv; ošsēt.

16. I numsesjt tāk qalānjlt, lattjm: tit qašxti, išto man at vjsve nān.

17. Isus, kaŕelam, latti tanane: nar lattinā tonmos, išto nān at vjsnā? Os li at qaūdjlān i at nomlixtilān? Os māntim kavjā šim nan keurānt?

18. Šāmi oūdjm at vainā; i pāli oūdjm at qōlinā, i at numsilān.

19. Qun āt nān am šaimtesljm āt šōter elimqolesne, nešiuв tupjl tatesnā nan axtjm šulettel? Lattat tāvāne: kitquiplou.

20. A qun sāt nān nīlā šōter tārmjlne, ne-šiuв paip tatesnā nan axtjm šulettel? Tan latsjt: sāt.

21. I laves tanane: os qumle at qašlilān?

22. I joxtes Vifsaidane; i tatvjs tāu pokāne šāmtal, i jolesat, ištobi xoiltaxtes tāvāne.

23. I vjm katetānel šāmtalme, tatestā tāvāme kūāne paulnel; i saļgemam tāvāne šāmā tārmjlne, punsa tāu tārmjletāne katā, i ki-tepestā tāvāme: mater van?

24. Tāu šunšpam laves: vam elimqoleset jomitapi jormānt jivet.

25. Ton jipalt os punsa katā šāmi tārmjlne tāvāne, i laves tāvāne šunšpux; i tāu pušmes, i pūntes ux šogo lani.

26. I kietestā tāvāme jiu, lattjm: ul menen paulne, i ul latten ati-qonne.

27. I menes Isus tāuk qaūdtxatjpān jot poilet keurne Kesari Filippovoi; i Ioñxt kitilesān tāuk qaūdtxatjpān, lattjm tanan: narag anjm esepligānjl elimqoleset?

28. Tan pāri latsjt: elolet Ioan pernā-punipi, motjñet Ilijag, a toqaret āku-materag nāitetnel.

29. Tāu os kietepsān tanjn: os nan narag anjm eseplinān? Petr pāri latti, i latti tāvāne: nag Xristos.

30. I erqelesān tanjn, ištobi ati-qonne at latsjt tāu mosā.

31. I pūntes qaūdtxat tanjn, išto elimqoles pūvne šau qārex muŕtaxtux i jimtux ele-artjmag pešqaretnel i arkjpetnel i nepākj-netnel, i jimtux āļjmag, i qurmet qōdel jāltux.

---

16: нумсэсѣт; высва. 17: лѣ. 19: шаймтэслѣм; нэ-сіув. 20: нэ-сіув; латсэт. 22: татвэс; іштопі. 23: катэтāнэл. 25: шуншпухв; ухв. 26: јув. 27: тѣку; эсеплїгāнл. 28: латсэт; нїятэтвэл. 29: эсеплїāн. 30: іштопі; латсэт. 31: канѣдж-тахв; мучтахтухв; јїмтухв; нэпākннэтнл; јїмтухв; јāлтухв.

32. I lattes te mos päljn. No Petr, ele-vövelam täväme, püm-tes falx lattux täväne.

33. Täu os joñxtjm i šunšpam täuk qañđtaxtipän täri, jolo er-qelestā Peterme, lavjm: ele-menen amnanel, satana; tonmos išto nag numsan ati törjmqarme, no elimqolesqarme.

34. I vövelam merme täuk qañđtaxtipän jot, laves tanane: qon nōri jomux am jitjm-palt, aftqaten nāñknauel, vajalen nāñk pernjm, i jejen am jitjm-palt.

35. Voiljn qon nōri täuk ljetāme ūrux, ton qoltilitā, a qon qoltilitā täuk ljetāme am kaštiljm i jevangeliē, ton jältiptitā täväme.

36. Os ne-voip jol elimqolesne, qun täu qōntitā merme šoqo, a täuk ljetāme qoltilitā?

37. I nar mġ elimqoles täuk lġā mos?

38. Os māntim qon esāremove amnanel i am lañqelġmmel te qajer i kirākġñ toxjm keurt, tonšiuvt i elimqoles pūv esārmove tāu-nanel, qun joxti täuk jegā sui keurt jelpġñ āngelān jot.

### Ontolouvt (IX) Pānk.

1. I laves tanane: šariš lattam nanane: to-materet tit tušpqa-retnel ačelme at vagāñġl, qumle voš vagāñġl törġm naerlaxme, joxtjm vatetāt.

2. I qōt qōdel muljm jipalt vġstā Isus Peterme, Iakovme i Ioanme, tatsān tuñđġñ ax tārmġlne, tārge ākū tanjn; i pġfltaxtes tan elāñġl-palt.

3. I täu mašnāqarān varqatsjt pāsġñag i šak sairġñag, jormānt tuit, qumle ma tārmġlt beliŧšik sairġñag varux vatā at joxti.

4. I qōltqatsjt tanane Ilija Moisei jot; i laqġl latsag Isus jot.

5. Ton kānt Petr latti Isusne: ravvi, lañ manan tit; tuštovu qūrum señ, nagnane ākū, i Moiseine ākū, i Ilijane ākū.

---

32: tē; lattux. 33: tākū. 34: tākū; jomux; jājen. 35: voġlajn; tākū; urux; evangelie kamīl. 36: sjarēm; tākū. 37: tākū. 38: esārmov; lenkalyminizl; tē; tākū.

IX, 1: sariš; vagānēl; naerlaxmē. 3: varqatsjt; bġlalyšdik; varux. 4: kolatkatag. 5: sēn.

6. Voiljñ at qañðes, nar lavux; tonmos išto tan olsjt šak jññ-gjš pelmam.

7. I nigles tul, i pjtvisjt tan: i kuälles tulnel sui, lattjm: tit tenañki am ėrptanā pŭvjñ; tävāme qontlelān.

8. I raŭgjn šunšpam, ati-nar voš at usjt, no naxke Isusme täñk jotāñl.

9. Os qun tan vailantesjt axnel, tāu laves tanan, ati-qonne at lattux, nar usjt, ton moš qun elimqoles pŭv at jälti aŭelnel.

10. I tan tuñðpesjt ŭe lax tärmjlt, i kitilat motjñ motjñme: nar qašxti jältux aŭelnel?

11. I kitilesāñl tävāme, lattjm: qumle že nepākjñet lattat, išto Ilijane qārex joxtux elolt?

12. Tāu laves tanane pāri: kert toqo, Ilijane qārex joxtux elolt, i varux šoqo; i, qumle qanšjm oli elimqoles pŭv mos, qārex, ištobi tāu šau muŭtaxtes i oles lūlimtam.

13. No am nanane lattam, išto i Ilija joxtes, i varsjt tāu jotā, qumle ėorsjt, toqo qumle qanšjm oli tāu mosā.

14. I joxtjm qañðtaxtjpet pokne, qōntes šau atjm tan kitāñl-palt, i nepākjñet varetapet tan jotāñl.

15. Raŭgjn, qōntjm tävāme, mer šoqo teliles; i vaŭge qaitjm pāselalsāñl tävāme.

16. Tāu kitepesān nepākjñet: narmos nan varetinā tan jortilān?

17. Äkü mernel laves pāri: qañðtap, am tatisjm nag pokjñne amk pŭvjñ, ošpqar nilemtal ljl.

18. Šoqjñ kes, qun vjglitā tävāme, manititā; i tāu taretitā ėerme, i jaxštali peñkānel, i toši. Am joleselijm nag qañðtaxtjpanne, ištobi sirsāñl tävāme, no vagāñl at joxtes.

19. Isus pāri laves tävāne, latti: o agttal toxjm! qun moše olam nan jotān? qun joxtne permux nanjn? tatelān tävāme am pokjñme.

---

6: воилѣн; лавухъ; олсѣт. 7: пѣтвѣсѣт; куѣлѣс; тѣнанѣ. 8: усѣт. 9: вайлантѣсѣт; латтухъ; усѣт. 10: тунѣджѣсѣт; тѣ; лех; јѣлатухъ. 11: кѣтѣлесѣнѣл; јохтухъ. 12: јохтухъ; варухъ; иштопѣ. 13: варсѣт; њѡрсѣт. 14: њѣпѣкѣнѣт. 15: пѣселѣлсѣнѣл. 16: њѣпѣкѣнѣтѣ; јортѣлѣн. 17: татѣслѣм. 18: пѣлѣкѣнѣл; иштопѣ; сѣрсѣнѣл. 19: агттал; пѣрмухъ.

20. I tatsānjl tāvāme tāu pokāne; i qun asrai ošpqar qōn-testā tāvāme, ton šast asrai pūmtestā šailux tāvāme: tāu pātes ma tārmiļne i pagerales, ņer taretam.

21. I kitepestā Isus tāu jegāme: qumle qōsat tit tāvāne jimtes? Tāu laves: višnel mōndel.

22. I šau kes rastelestā tāvea, tot tautne, tot viŋne, ištobi qoltilax tāvea; os māntim van joxti mat šiuвне, akilimŋen manou, ņoten manane.

23. Os Isus laves tāvāne: māntim nag mat šiuвне van joxti agtux, šoqo tai agtipne.

24. I ratgjn ton vier qum jegā šišgemes lūndjīm: agtam, poirixš! ņoten am at-agtimne.

25. Isus, šunšīm, išto axtqati mer, erqelestā asraime, lattjīm tāvāne: ņilemtal i pāŋtal ljl, am nagnane lavam, tāunanel kūāne-kūāllen, i jotjl ul tuttelen tāu keuretāne.

26. „I lūl ljl, šišgemam i vagiņš rextesam tāvāme, kūālles; i tāu jimtes jormānt qoljmqar, toqo išto šauqar lattēs: tāu qoles.

27. Os Isus, kat-paletānel tāvāme vjm, kūāltestā tāvāme; i tāu kūālles.

28. I qun tus Isus kūālne, tonšiuvt qāņdŋtaxtipān kitilesān tāvāme naxke mat: narmos man vagou at joxtes kūāne-kietux tāvāme?

29. I pāri lattēs tanane: ŋe toxjīm ati-narel kūāne-kietux at tai, šoqjīm piŋtel os qošgenā-āŋel.

30. I toul kūāne-kūālljīm tārmel jomsānjl Galileime, i at ņores, ištobi materne qāņdŋŋku.

31. Voilin qāņdŋtesān tāuk qāņdŋtaxtipān, i lattēs tanane, išto elimqoles pūv mjqti elimqoles katne, i jole-ālgānjl tāvāme; i alnāt jipalt qurmet qōdelt jālti.

32. Os tan at nomlixtalsān ŋe ŋaņqet, i pelsjt kitilax tāvāme.

33. I joxtes Kapernaumne; i kūāl keurt oljīm kitepesān tanme: ŋoņxt jomnānjl uil nar latsān ņote?

---

20: tatsānjā; šajlūxv. 21: košājt. 22: ištōnī; koltilaxv; matšiuвне  
23: matšiuвне; agtux. 24: viēr (vāira); kūāljōs. 26: kūāljōs. 27: kūāljōs.  
28: kitilēsānjā; kietuxv. 29: tē; kietuxv. 30: kūāljīm; tārmjā; jomsānjā; ištōnī;  
kandžinkuā. 31: vōljōj; tāku; j.-ālgānjā. 32: nomlixtalsānjā; tē; lenkēt; vjā-  
est; kietilaxv.

34. Tan sui at varsjt, tonmos isto lohxt note varetaxtsjt, qon janiñuv.

35. I jole-untjm vövelesän kitquiplou qandtaxtipän, i lat-tes tanane: qon nöri jängag olux, ole šoqinqarnel viši i šoqinqarne quši.

36. I viš ā-pūvme vjm, tuštestä täväme tan qalenänne, i ka-tel tärmjl punjm täväne, laves tanane:

37. Qon tuli äkü te višetnel am namimuel, tonqar anjm tulitā; os qon anjm tulitā, ati pjl anjm tulitā, os anjm kietimqarme.

38. Os Ioan, lattuxv pūmtjm, läves täväne: qandtap, man uslou äkü-mat qolesme, nag namjntel, kietgän asraitme, qotixqar at jali man jortjlou; i erqeslou täväme, tonmos isto man jortjlou at jali.

39. Isus läves: ul erqelän täväme; voilen atiqon, am namjntel amel värp, vatā at joxti jārte anjm šoritaxv.

40. Voilen qon ati-pjl nan faltän, ton nan mosän.

41. Voilen qon äitijän nan vič-anel, am namjm mos, tonmos isto nan xristosqaret, šariš lattam nanane, at qūfti täku justiletänel.

42. Os qon telititā äkü te višetnel, amnane agtjpetnel, ton-qarne jomasñuv olni, taketaxv šiplutäne kav, i rastuxv täväme sarišne.

43. I qun quititā nagjn nänk kätjn, šagrepalen täväme; jomasñuv nagnane tuxv ljne kättali, ati-pjl kit kät jot menuxv qarilatal tautne.

44. Qöt tan toñtän at qolilali, i tautän at qarilali.

45. I qun nänk lailjn quititā nagjn, šagrepalen täväme; jomas-ñuv nagnane tuxv ljne lailpali, ati-pjl kit lail jot rastnag jimtuxv qarilatal tautne,

46. Qöt tan toñtän at qöli, i tautän at qarili.

47. I qun nänk šämjn quititā nagjn, puvtnalen täväme; jomas-ñuv nagnane šämpali tuxv Törjm najerlaxne, ati-pjl kit šäm jot rast-nag jimtuxv qarilatal tautne,

48. Qöt tan toñtän at qöli, i tautän at qarili.

49. Voilen šoqinqar tautel tuselaxti, i šoqjn jor säkel tuselaxti.

50. S'äx jomas: os qun säx attal päti, narel täväme lafptilän? S'äx nänk keurenänt onđelän; i note soutjš olän.

34: вареэт; варотхтсэт. 35: олух; кучі. 36: са-и; шипітам тавімо. 37: 19.

### Louvt (X) Pānk.

1. I toul menim joxtes Judeiskoi kepletne, Jordan alim pält, i os jomenti tâu pältä atim; i tâu tâu qoitelät qandtesän tanme.

2. I vatge jomim, Fariseit rëttetalsänel täväme, kitilam: tai erin qumne päli-küälqtaxv netätel?

3. Täu lāves tanane päri: nar nanane pimjtpe punes Moisei?

4. Tan lāveset: Moisei lāves qanšuxv taretanā-nepek, i päli-küälqtaxv.

5. Isus päri lāves tanane, lattim: nan šimān oti-olnā qoitel tâu qanšes nanane te pimjtame.

6. Pānketāt že tēlim-āšt qumme i neme joltsän tinin Tōrijm.

7. Tit mos qultiptā elimqoles tâu jegetāme i šōkātāme, i vārqi tâu netā nōpīl;

8. I jimtā kitag ākū noul; toqo išto tin ati-pīl kitag, os ākū noul.

9. I tonmos, nar Tōrijm nēges, tonme elimqoles päli ul urtate.

10. Mōjtūtag ākū tonme kitepesānel tävānel küäl keurt tâu qandtaxtipān.

11. Täu lāves tanane: qon päli-küälqti tâu netätel, i mōt-qarme vanti vjqtā, ton pēfubodeistvovaitli tävānel tārge.

12. I qun ne päli-küälqti tâu quntätel, i qumī mōtqarne, pēfubodeistvovaitli.

13. I tatileset tâu pālne ea-pūvetme, ištōpi xoiltaxtes tanane; os qandtaxtipet at taretalsānel tatipetme.

14. Tonme qōntim Isus oštes, i lāves tanane: taretān ea-pūvetme, i jole ul ergelān tanme jaluxv am pōkjmne; voilen teqaret mos oli Tōrijm najerlax.

15. Š'ariš lattam nanane, qon at vjqtā Tōrijm najerlaxme qumle ea-pūv, ton at tuv tâu keuretāne.

16. I šipitam tanme, blagoslovīaitlesān tanme, tan tärmīlāuelne kāta puntlam.

17. I qun tâu küālentes loñxne, qaitimles ākū-mater, šanši tuñdpes tâu eltā-pālne, i kitepestā täväme: jomas qandtap, nar am-nane vāruv, ištōpi qōntuxv īra olip līlme?



18. Isus lāves tāvāne: narmos nag anjīn lāvīlen jomasī? ati-qon jomas, ākū Tōrjīnneļ tārge.

19. Pjīmītpet qašgan: ul prefubodeistvovaitlen; ul ālen; ul tulmenten; qajerel tonuxlen; ul obidetlen; jorlen nānk jegin i sōkān.

20. Os tāu lāves tāvāne pāri: qānđtap, te āš šoqo višnel am ūreslem.

21. Isus tāvnane šunšpam, ērpi vjstā tāvāme, i lāves tāvāne: ākū āš nagnane at tauli: menen, šoqo, nar onđan, pērtēn i majen jorlitne; i qōntilen avjlt justilme; i jājen, pērnā vīm jomen am jortilīm.

22. Os tāu, te leñqel telilam, tuštīm ele menes; voilen onđes jāni poilax.

23. I laxvu šunšilam, Isus latti tāku qānđtaxtjipetne: šaq va tuxv poitne Tōrjīm najerlaxne.

24. Qānđtaxtjipet že pelmeset tāu leñqetnel. Os Isus laqil lat-tjīm, latti tanane: pūvet, šaq va poilaxne ađintapqaretne tuxv Tōrjīm najerlaxne.

25. Kignānūv verbīudne tāre menuxv jontjip pupnel, ati-pjil poine tuxv Tōrjīm najerlaxne.

26. Os tan šaq moš pakseset, i note latset: os qonne vintt tai jāltuxv?

27. Isus, tanane šunšpam, latti: elimqolesetne at tai, ati-pjil Tōrīmne; voilen Tōrjīmne šoqo tai.

28. I pūntes Petr lattuxv tāvāne: an, man qūltipteslou šoqo, i nag jortiljīn jomesesvu.

29. Isus lāves pāri: šariš lattam nanane, ati-qon ati, qon bī qūltiptestā kūālme, amne kāsān, amne jītān, amne jegme, amne sōkme, amne nēme, amne ea-pūvān, amne mame am mosjīm i jevangelije mos,

30. I at vjnitā ān te mārat, i nāuljīnā-ātet keurt, sāt latne jāngag kūāletnel, i kāsētnel, i jītetnel, i jegetnel, i sōketnel, i ea-pūvetnel, i matnel, os jelktōrijmt ira oljip ljlme.

31. Os šauqar elolqaretnel jimat jolqari, i jolqaretnel elolqari.

32. L'onxt, qun tan jomset Jerusařimne, Isus jomes tan eltā-pālenānt; i tan telilalset, i tāu jītāpālt jomset pelīm; i vōvelam kit-quiplou qānđtaxtjipān, tāu os pūntes lattuxv, nar tāu jortilāt jimti.

---

30: nāuljīnā-ās.

33. An, man tuijontou Jerusafimne, i elimqoles puv mijmag jimti arkijetne i nepekijnetine; i pättijänel täväme ätelne, i migänel täväme pupine-šušqaretne.

34. I šoritigänel täväme, i pümtat voñguxv täväme; i älgänel täväme; i qurmet qödelt jälti.

35. I vaŕge jomes täu pökäne Jakov i Joan Z'evedei püvi, i latta: qañđtap, min norimen, ištöpi nag vären minane, nar vövelämen.

36. Täu läves tinane: narne norinä, ištöpi am värem ninane?

37. Tin lävsag täväne: läven minane untuxv nag pokjnt, äkü-qarne jomaske päne, os motjñne olmjx päne, nag suitnä-ätjnt.

38. Os Isus läves tinane: at qañđilän, nar vövinä; vaän joxti i äijuxv aname, qotjxqarme am äilem, i puñqtaxv pernäl, qotjxqarel am puñqtam?

39. Tin päri lävsag täväne: vamen joxti. Os Isus läves tinane: aname, qotjxqarme am äilem, äilän; i pernäl, qotjxqarel am puñqtam, puñqtinä.

40. A ištöpi untuxv am pokjnt jomaske i olmjxke päne, ati am erqim titme mjaxv ninane, no qonne täštjm.

41. I kaŕelam, äritam lou otteset Jakov i Joan täri.

42. Os Isus, tanme vaŕge vövelam, latti tanane; qañđilän, ištö atjm öterettel namtamqaret urat atjmetme, i jänjqaret ošgänel tanme.

43. Os nan qalenänt at tai togo oluxv: os qon nannanel nóri jängag oluxv, tonqar nanane qušle.

44. I qon nóri nannanel päñki oluxv, ton jimte nanane quš.

45. Voilen i elimqoles puv ati tonmos jis, ištöpi täväne služitleset, os ištöpi služitlaxv, i mjaxv täku liletäme šauqar joutnä mos.

46. I tuset Jerixonne. I qun küälentes täu Jerixonnel, i täu qañđtaxtipän, i šau atjm, Varŕime i T'ime i puv šämtal unles Ioñx tärmjlt, i vöves milostjname.

47. I kaŕelam, ištö tit Isus Nazoŕei, pümtes oiguxv i lattuxv: Isus David puv, äkilimfälen anjm!

48. Šauqaret ergelesänel täväme suital oluxv; os täu toul kü-mjn pümtes oiguxv: Dav'id puv, äkilimfälen anjm!

---

33: nepäkju; pupine šušqar. 37: suitnä-äš. 38: äne, änä, ani.

49. Isus, jole-tuñdpan, lāves tāvāne vōvelaxv. I vovat šāmtalme, i lattat tāvāne: derzai, kūālen, vōvitā nagin.

50. Tāu rastestā tākunanel num māšnātāme, kūāles, i jis Isus elpālne.

51. I kitepestā tāvāme Isus, lattim: nar nag amnanel ūoran? Šāmtal lāves tāvāne: qāñdṭap, ištōpi am šunšpem.

52. Os Isus lāves tāvāne: menen, agtnā-āṭin jāltintestā nagin. I ton šast šunšpes i jomeses loñx māt Isus jipālt.

### Äkquiplouvt (XI) Pänk.

1. I qun vañmeset Jerusañinne, Viffagine i Vifanne, Jefeonskoi ax pokit, Isus kieti kitag tāku qāñṭaxtipetnel;

2. I latti tinane: menān paulne, qotixqar nin eltā-pālenānt; i tonqarne tunān siuvt, ākū ton lat qōntinā nēgim osleñkame qotixqar tärmiñne elimqolesetnel ati-qon at untses; ele pešetam tāvāme tiḡ tatelān.

3. I qun qon kitepi ninnanel: narmos tit vārinā? pāri lattān: tāu qarexlovu poirixšne? i ākū ton lat taretitā tāvāme tiḡ.

4. Tin menesag, i qōtsag osleñkame, uš-avne nēgimqarme loñx laxvu-toxim-mat, i ele pešetesten tāvāme.

5. I ākū-materet tat tušpetnel latset tinane: nar tit vārinā? narmos ele pešetilān osleñkame?

6. Os tin pāri latsag tanane, qumle lāves Isus; i tonqaret tarretesānel tinne.

7. I vāntimlesānel osleñkame Isus elpālne, i nartset tañk māšnāñil tāu tärmiñne. Isus untes tāu tärmiñne.

8. Os šauqar nartileset tañk māšnāñil loñx māt; os toqaret jextleset jivetnel niret, i rastset loñx tärmiñne.

9. I elpālt i jipālt jompqaret oigeset, lattim: osanna! blagoslovitlam jomp Tōrim namel.

10. Blagoslovitlam poirixš namel vañmam najerlax, man jegnel Davidnel! Osanna numin!

11. I tus Isus Jerusafimne i tõrjm-küälne; i šoqo šunšilam, voilen tonsiuvt jinkantes, küäles Vifanime, kitquiplou qanđtaxtipān jot.

12. Motet qōdelt, qun tan küälset Vifaninel, tâu texv jimtes.

13. I qōsanel qōntjm luptane tēljm smokovņitsame, jomeses, mater qōntuxv tâu tarmelāt; os tou joxtjm tâu pōkāne, ati nar at qōntes, luptanel targe, qaš smokvet axtnā-pos iū at jimtes.

14. I lāves tāvāne Isus: ištōpi tīgļ elat atiqon nagnanel pul ul taije ira moš; i qōlsānel tonme tâu qanđtaxtipān.

15. I joxtset Jerusafimne. Isus tõrjm-küälne tum, pūmtes kietuxv joutjp- i pērtjpqaretme tõrjm-küält; i oxšame pēltapqaret i kapteretme pērtjpqaret pāsenānļ qolitesān.

16. I at lāves, ištōpi tates mater qoles tõrjm-küäl māt kūānpāl materme.

17. I qanđtesān tanme, lattjm: quorjūt erjn qanšjm oli: am küāljm taku lāviqti qōšgenā-küāli šoqjn atjmet mos; os nan tāvāne vāreslān olnā-magi xoroxtetne.

18. Titme kačelam, nepekjñet i arkjpet kjšset, qotjš qoltilaxv tāvāne; voilen tāvānel pelset, tonmos ištō puš atjm pakses tâu qanđtanā-ātetāne.

19. Os qun efmes, tâu ūšnel küāne menes.

20. Xolkes topiļ (tōpiļ?) joxtjm, qōtsānel, ištō smokovņitse tōšes tārān moš.

21. I nūmjmatjm Petr latti tāvāne: ravvi, šušpen, smokovņitse, qotjxqarme nag jēreslen, tōšes.

22. Tonšiuvt Isus, pāri lattjm tanane, latti:

23. Oñdelān Tõrjmne agtnā-āšme. Voilen šariš lattam nanane, qun qon lāvi te axne: laquen i rastqaten sarišne, i at telili šimetātel, os agtqati ištō jimti tâu feñqānel qoitel, jimti tāvāne, qaš nar latte.

24. Tit mos lattam nanane: šoqo, nar nan qōšgjm vōvelinā, agtān, ištō vjgnā; i jimti nanane.

25. I qun tuñdinā qōšgjm, taretān, qun mater oñdinā qoles tāri, ištōpi i nan āvjļ jegan taretetā nanane nañk kirākenān.

26. Os qun at taretinā, tonsiuvt i nan āvjļ jegan at taretitā nan kirākenān.

---

17: xoroxš.

27. I os jis Jerusaſimne. I qun tâu jomites tŕim-küält, jom-liteset tâu pokâne arkjpet i nepekjnet i jâniqaret,

28. I lattat täväne: ne-sjr val nag titme vârlen? i qon nag-nane mjs va titme vâruv?

29. Isus läves tanane pârî: i am nannanel kitilam, i lattân amnane, tonsiuvt i am lattam nanane, ne-sjr val am titme vârilem.

30. Joan përnâpunnâ-âš âvilnel oles, amne elimqolesnel? lattân amnane.

31. Os tan nôte vârleset oi, lattjm: qun lattou: âvilnel, tonsiuvt latti: narmos nan at agtsân täväne?

32. Os qun lattou: elimqolesetnel, pelou mernel, voilen šoqo numseset Ioan mos, išto tâu oles nâit.

33. I lăvset pârî Isusne: at qanđilou. Os Isus läves tanane pârî: i am at lattilem nanane, ne-sjr val am titme vârilem.

### **Kitquiplouvt (XII) Pănk.**

1. I pŭmtes attuxv tanane priittel: âkŭ-mater elimqoles uttelles vinogradnŭk, i multestâ ŭšel, i xales voŭqe tođilo jolpălne, i uttes, gornitse, i mjsťă täväme vinogradaretne; i menes.

2. I kietestâ tăku latetăt vinogradaret pokne qušăme, vjxv tannanel urlex vinogradnŭknel.

3. Os tan, puvjm täväme, voxsănel, i ele kietsănel ati-nar jot.

4. Os kietestâ tan pokănjlne môt qušme; i tonqarne kavel portŭ voxsănel pănăkă, i kietsănel täväme šoritam.

5. I os môtqarme kietes; i tonme âlesănel; i šau môtqaret, tot voxsănel, tot jole âlilesănel.

6. Os onđjm naxke âkŭ êrptană pŭvme, voš jivolt i tăvea kietestâ tan pŭkănjlne, lattjm: esărmovet am pŭvjmmel.

7. Os ton vinogradaret lăvset môtjŭ môtjŭne: tit nasľednŭk, menou, âlilou täväme, i poilax jimti manqarou.

8. I puvjm täväme âlesănel, i rastsănel kŭăne vinogradnŭknel.

9. Nar že vāri kožāin vinogradnīkne? Joxti i mīgān ātelne vinogradaretme, i mīqtā vinogradnīkme mōtqaretne.

10. Māntim nan at lountalsān quorīnet keurt: kau, qotīxqarme rastsānel vārpēt, qalīn ton vārqates sam pānki;

11. Poirīxšnel tit vārqates; i jānag oli man šāmenou elpālt.

12. I nergeseset vīxv tāvāme; no pelset mernel; voilen qašle-sānel, īšto tan mosānīl lattes amel; i qūltiptam tāvāme meneset.

13. I kietset tāu pōkāne ākū-maretme Farišeitnel i Irodianetnel, īstopi puvuxv tāvāme īeñqān keurt.

14. Tan joxtantat, i lattat tāvāne: qāñdītap, man qāñdlou, īšto nag šar i at lattan rēt ati-qonne, i at šušgen ati-nevoip vešne, os Tōrīm īoixne šariš qāñdītan; erīn tai mīglaxv jōsex kesarēne, amne ati? mīxv amne at mīglaxv manan?

15. Os tāu, qāñdīm tan qajerānīl, lāves tanane: nar pergetalīlān anīm? tatān amnane đenari, īstopi am uslem.

16. Tan tatset. Tonsiuvt latti tanan: tit qon xor i qanšīm-āš? Tan lāvset tāvāme kesarfari.

17. Isus lāves tanane pāri: majelān kesarfarme kesarēne, i tōrīmqarme Tōrīmne. I pakseset tāvāme.

18. I joxtset tāu pōkāne Saddukeit, qotīxqaret lattat, īšto at jimti qoles jālnā-āš; i kitipesānel tāvāme, lattīm:

19. Qāñdītap, Moīsei qanšes manane, īstopi, qun ākū-mater pālt jege-pūv loxī i qūltiptitā netāme, os ea-pūv at qūltipti, tāu kāsū vīstā tāu netāme i kūāltetā bī urlex tāku jege-pūvetāne.

20. Oles sat jege-pūv; elolqar vīs vānt, i loxīes, at qūltiptam ea-pūv.

21. Vīstā tāvāme mōtetqar, i loxīes; i tāu at qūltiptes ea-pūv; ākū toqo i qurmetqar.

22. I vīgloves tāu satne; no ati-qotīxqar at qūltiptes ea-pūv. Šoqīnqar jipālt loxīes i ne.

23. I tont jālnā lat, qun jāltget, qotīxqarne tannanel tāu jimti negī? voilen satqar ošsānel tāvea negi.

24. Isus lāves tanane pāri: toqo nan tīpgelinā, at qāñdīm quorīnetme ati Tōrīm vame.

25. Voilen qun ačelnel jältget, tonsiuvt ne at viget, i at menat qumne, os olät jormänt qumle aŋgelet aulet tärmjlt.

26. A loxtjmqaret mos, išto tan jältget, mäntim tan at loun-talsän Moisei quoriŋt, qumle nört-sau pökjt Törjm lattes täväne: am Avraam Törjm, i Törjm Isaakne, i Törjm Jakovne.

27. Törjm ati Törjm loxtjmqaretne, os Törjm ljljñqaretne. I tont nan šaq tjpgeľinä.

28. Äkü nepekjñetnel, qontlam tan varetanäñjl, i um išto Isus lani tanan lattes, vafge jomes, i kitepestä täväne: ne-voip elol šojñ pjmjtpetnel?

29. Isus päri läves täväne: elol šojñ pjmjtpetnel oli teqar: qölalen, Izrail! man poirjxš Törjmou oli poirjxš äkü;

30. I ěrptalen nag poirjxš Törjmn näñk šojñ šjmjntel, i näñk šojñ ljljntel, i näñk šojñ nümjtñtel, i näñk šojñ vagjntel; tenäñki elol pjmjtpe.

31. Mötet äkü ton-voip zapovjed oli teqar: ěrptalen näñk vaf-qarjñ, qumle näñkññ. Möt pjmjtpe tjpil jäni ati.

32. Nepekjñ läves täväne: lañ, qañđtap; šariš latsen nag, išto oli äkü Törjm, i mot ati täunanel tärge;

33. I ěrptuxv täväne šojñ šimel, i šojñ numtel, i šojñ lj-lel, i šojñ val, i ěrptuxv vafqarme qumle näñkññ, oli jäñgi šojñ jor-nel i teltnä-äšnel.

34. Isus, um išto täu päri lattes nümjtñag, läves täväne: ati qōšat nag Törim najerlaxnel. Ton jipalt vuš ati-qon, peljm täväne, at kitilestä.

35. Törjm-kuält qañđtam, Isus äkü toqo läves: qumle lattat nepekjñet, išto Xristos puv Davidne?

36. Voilen täku David lattes jelpjñ ljlel: läves poirjxš am poir-jxtjmne: unle am jomaske päljmt, nagnane lül värpetme lävnjm moše nag lailän jolpälne.

37. I tont täkü David poirjxtag voitä täväne, qumle že täu puv täväne? I šau atjm qontlesänel täväne šim ěrp jot.

38. I lattes tanane täu qañđtanätä qalt: ūrqatän nepekjñetnel, ūorpqaret jomitaxv qōše mäšnetel i qontlaxv ěrptanä-äšme mer axt-qatnä-mat,

39. I untuxv elol matne axtqatnā- i āinā-tēnā-mat.

40. Titet, šoupet votjp kūālet i qajerel qōšgipet qōše, tārviťiņš moše tat suđitlovet.

41. I untes Isus kūŗp-jiv ľāľx, i šunšes, qumle mer puni oxše kūŗp-jivne. Šau poit punset šau.

42. Os joxťim ākū jorľi votjp-nē punes kit ľepte, nar oli kodrant.

43. Isus, vōvelam tāku qāńđtaxťipān, ľāves tanane: šarjš lat-tam nanane, te jorľi votjp-nē punes šoqĩn punipetnel šau kūŗp-jivne.

44. Voilen šoqo punset tańk āriqarānnel; a tāu tāku ošťalqarānnel punestā šoqo, nar ońđes, šoqo tāku tēnā-āinātā.

### Qurumquiplouvt (XIII) Pānk.

1. Tōŗjm-kūālnel tāu kūāľjmāt lat latti tāvāne ākū tāu qāńđ-taxťipānnel: qāńđtap, šunšalen, ne-voip kavet i ne-voip vārtul.

2. Isus ľāves tāvāne pāri: vagan ľi te jāni vārtul? tit šoqo jimti rāťjmag, toqo išto at qāľti tit kau tārmiľt kau.

3. I qun tāu unles Masľĩnoi ax tārmiľt tōŗjm-kūāľ ľāľx, ton-siuvť kitelesānel tāvāme naxke mat Petr, i Jakov, i Joan, i Andrei.

4. Lattalen manane, tit qun jimti, i ne-voip pos ton lat, te-qarne šoqo qun vārqťuxv qārex?

5. Isus, pāri tanan, pūmtes lattuxv: ūrqatān, ištopi qonnel nan ul peritańquān.

6. Voilen šauqaret jivet am namjmtel, i ľāvat: tit am; i pe-riťat šauqar.

7. Os qun qōľilān xōntetme i xōntľaxtnā-āťetme, ul pelān, ton-mos qārex titme oluxv; no tit os pĩľ ati oxĩrsom.

8. Voilen tuńđpi mer tārmiľne mer, i najerľax tārmiľne najer-lax; to mat jimti ma tornenā, i jimtat tētalet i pelnā-āťet.

9. Tĩť āgmetne oule. Ūrqatān že nan; voilen nanjń pūmtat mĩxv sut-kūāletne i šĩnagogetne, pūmtat vońguxv nanjń; i tatvān nan pojeret i najeret elpāľne am mosjĩm, tonuxľanā kašĩľ tan elāńjĩľ-pāľť.



10. Qārex ākū toqo šoqin mer keurt suitiltaxv jevaṅgelime.

11. Qun os tatgānel mīxv nanin, ul tuštān elolt, nar nanan lattuxv, i ul numśān; os nar mīqti nanane ton śast, ton i lattān; voilen ati nan pūmtinā lattuxv, no jelpin ljl.

12. Mīqtā že jeg-pūv kāsāme ātelne, i jeg pūvāme; i tuṇḍpat pūvet oimekānel tāri, i ālgānel tanin.

13. I jimtinā ērptali am namim mos; pērmipqar že oule moše jālti.

14. Os qun qōntinā lūl tādel-pātnā-āšnel, alpil lattim Danil nāitnel, tušpqar, qot at qārex (lountapqar numśaxte), tonsiuvt olipqaret Judeit tulet anqet keurne;

15. Os qon lep tārmilt, ul vaile kūal keurne, vīxv matsirqar tāku kūāletānel;

16. I qon oitāt, ul joṅqe pari, vīxv tāku māšnātā.

17. Tuš kāxre-tagliūetne i tettipetne śākuēl ton qōdelet keurt.

18. Qōšgān, ištōpi at jimtes nanane qaituxv tēli.

19. Voilen ton qōdelet jimti temil āgim, ne-voip al olilales ma soṅqimlam moṇdel, qotixqarme soṅqimlaptestā Tōrim, daže ān moše, i at jimti.

20. I qun bi poirixś at poštlesān ton qōdelet, to at jālti bi ati-ne toxim; os periamqaret kašil, qotixqaret perisān tāu, poštlesān ton qōdelet.

21. Tonsiuvt, qun qon nanane lāvi: te tit Xristos, amne: te tat, ul agtān.

22. Voilen tuṇḍpat qajer Xristet i qajer nāitet; i qoltat poset i amelet, ištōpi rēttaxv, taijeske, i periamqaretme.

23. Os nan ūrqatān; an, am elal latsem nanane šoqo.

24. No ton āgmīn qōdelet jipalt qōdel pāstal pāti, i joṅqip at mīqtā tāku pāsetāme.

25. I sovet aulnel pātget, i aul vat nōumtat.

26. Tonsiuvt qōtgānel elimqoles pūvme jipqarme tult tārmilt, jāni sui i va jot.

27. I tonsiuvt kietgān tāku āngelān, i axtgān tāku periamqarān nīlā vōtetnel, ma qōrnel aul qōr moš.

28. Vajān taster smokovnitsanel: qun tāu tokā kamlemanti, i tareti luptet, qāndilān, ištō tui vafgin.

29. Toqo i nan, qun qōntinā tonme šarmentapi, qāñdīlān, išto vafgīn, au pōkīt.

30. Š'ariš lattam nanane, at muli te toxīm, qumle tit šoqo šarmi.

31. Aul i ma mulat, no am leiñqānjm at mulat.

32. Ton qōdel amne šas ati-qon at qāñdītā, ati aņgelet ault, ati pūv, a naxke jeg.

33. Šunšān, ūrqatān i qōšqān; tonmos išto at qāñdīlān, qun jimti lat.

34. Äkü ton qoitel, qumle qon, menuxv jimtīm Ioiñxne, qūl-tiptestā tāku kūāletāme ūruxv tāku qušānne, lāves šoqjūqarne tāku ātā, i au ūripne lāves ūruxv.

35. I toqo ūrqatān; voilen at qāñdīlān, qun joxti kožāin kūālne, eti amne ef jāt, amne toxox ergemanā lat, amne xolkes.

36. Ištōpi ratgīn joxtīm, at qōtsān nanīn quimag.

37. Os nar lattam nanane, šoqjūqarne lattam: ūrqatān.

#### N'ilāquiplouvt (XIV) Pānk.

1. Kit qōdel xoixo qārex oles jimtuxv poirīm pasxane i oprēs-nokov; i kišset arkīpet i nepekīñet, qumle vīxv tāvāme ameljūñš, i āluxv.

2. No latset: naxke ati poirjmt, ištōpi ul jimte telilanā-āš mer keurt.

3. I qun tāu oles Vifanīt, nultjīn Šimon kūālt, i unles pāsent, jis ne kau-tērīm jot, qotixqar kevjrt oles šaq tinjīn nardovoi, lañ miro, i porti joutīm terimme, šōšestā tāu pānkā tārmīlne.

4. To-materet oțteset, i latset tāku qalanjlt: ne kašil temīf miro qoltnā-āš?

5. Voilen tāu taini pērtuxv tinjīnag-nūv ati pīl qūrum šat de-nari mos, i mīxv tonet jorlītne. I at ałtsānel tāunane.

6. Os Isus lāves: ul xanelān tāvāme; narmos nan tāvāme teli-tilān? tāu jomas āš vāres am tārmīljmt.

7. Voilen jorlit ira ošgenän jortilänt, i qun niorinä tonsiuvt tainä tanane jomas vüruxv; os anjm ira at onđilän jortilänt.

8. Täu väres, narne vatä joxtes: tit elpält loutestä am nouljm ratnä kašil.

9. Šariš lattam nanane, qot jimti suitjltam te jevaŋgeliže, puš šärt, i ton mos, nar täu väres, latvova täväme ärilam.

10. I menes Juda Iskariot, äkü kitquiplou qanđtaxtipetnel, arkipet pökne, ištopi mǝxv täväme tanane.

11. Tan, tonme qöljm, šagtset; i lävjqtset mǝxv täväme oxše; i täu pümtes kǝšuxv taipjñ lat mǝxv täväme.

12. Poirjm elol qödelt, qun jextleset pasxaŋnoi oš-püvme, lat-tat täväme täu qanđtaxtipän: qot niorat tǝxv pasxame? man menou i laŋptilou nagnane.

13. I kieti kitag täku qanđtaxtipännel, i latti tinane: menän üšne, i qaixati ninane elimqoles viŋkuvšin jot; menän täu jitä-pält.

14. I qodäŋ täu tui, lattän tou kuäl kožäinne: qanđtap latti: qot oli gornitse, ištopi amnane tǝxv pasxame am qanđtaxtipänjm jot?

15. I täu ninane qöltitä jñni gornítsame, laŋptam, täšqarme; tat laŋptän manane.

16. Täu qanđtaxtipa menesag, i joxtsag üšue, i qötsag, qumle lattes tinane, i laŋptesi pasxame.

17. Eŋmam jipalt täu joxtes kitquiplou qanđtaxtipän jot.

18. I qun tan unleset, i tēset, Isus läves: šariš lattam nanane, äkü nannanel, am jotjm tǝp, mǝqtä anjm.

19. Tan tušne päťset, i pümtset, lattuxv täväme motjñ jipalt motjñ: am erjñ ati? i motjñ: am erjñ ati?

20. Täu lattes nanane päri: äkü kitquiplounel, mäģintamqar kätä am jotjm päť-änane.

21. Voilen elimqoles püv meni, qumle täu mosä qanšjm oli; no tuš ton elimqolesne, qotǝxqarel elimqoles püv mǝqti! Jomasüuv ton elimqolesue at tǝluxv.

22. I qun tan tēset, Isus, nänime vjm, blagoslovitlam šaimtestä, mǝštä tanane, i läves: vajelän, tajän, te tit am nouljm.

23. I vjm äname, i blagodaritlam, mǝštä tanane; i äüset ton-nel šoqo.

24. I lăves tanane: te tit am kelpim jelpil zavjetnel, šau mos šošimqar.

25. S'ariš lattam nanane: am vuš at äijam vinograd örox ton qödel moše, qun pümtam äijuxv jelpil örox Törim najerlaxt.

26. I ergim meneset Jefeonskoi ax tärmilne.

27. I lattes tanane Isus: šoqo nan telilinä am mošim te jet; voilen quorjūt qanšim oli: älilem ürexme, i šau mane tulat ošet.

28. No am noixo jältim jipalt am qötgänem nanin Gafileit.

29. Petr že lăves täväne: qaš pil i šoqo telileset, naxke ati am.

30. Isus latti täväne: šariš lattam nagnane, än te jet, elolt ati-pil kes ergemi toxox, qūrum kes ärtqatgen amnanel.

31. No täu os pil kümjinag pümtes šarmjiltam lattuxv: qaš pil amnane i loxtuxv nag jortiljint, at ärtqatgem nagnanel. Äkü toqo i šoqo latset.

32. I joxtset lävjiltanä Gefšimanī mane; i latti täku qanđtaxtj-pänne: unlän tit am qöšgenim mänt;

33. I vjm täku jotä Peferme, Jakovme, i Joanme, pümtes peluxv i tuštuxv.

34. I latti tanane: am lilim šaq moše šargi; olilän tit i ür-qatän.

35. I morše ele-menim pütes ma tärmilne, i qöšges, ištopi, qun taijeske, multestä täväme te äš.

36. I lattes: avva tät, nagnan šoqo tai; tatalen amnanel xoixo te aname; ton mänt ati, qumle am noram, os qumle nag.

37. I päri jonqim qötsän tanme quimag; i latti Peferne: S'immon, nag quian; at erin van joxtes äkü šas ürquatuxv.

38. Ūrqatän i qöšgän, ištopi oitaxtuxv nanane pēr äšnel; lij vagijn, os noul paštal.

39. I os menes, i qöšges, lattim äkü ton lexme.

40. I päri jim qötsän tanme os quimag; voilen tan šämänij tärvitjñag jimtset, i tan at qašset, nar täväne päri lattuxv.

41. I joxtes qurmjntag, i latti tanane: nan äkü toqo quinä i vaňšaxtinä: äš mules; jimtes šas; an, miqti elimqoles pūv kiräkijnet kätne.

42. Küälän, menou; an anim mjp vatgjin.

43. I rafgin, qun tâu lattentes, jis Juda, kitquiplou qanđtaxtij-petnel, i tâu jortijlät šau atim, širi i oute kätel, arkijpetnel i nepeki-  
netnel i janiqaretnel.

44. Os täväme mij mjs tanane qanđuxv, lattijm: qonme am  
päselilem, ton tenaŋki; vajelän täväme, i tatelän ūrqatijm.

45. I joxtijm äkü ton šast, jomlites tâu pökäne, i latti täväne:  
ravvi, ravvi; i päselestä täväme.

46. Os tan punsänel kätänjl tâu tärmijlne, i vjsänel täväme.

47. Os äkü tušpetnel, širi küäne levetam, jönitestä tonel arkij  
qušme, i šagrepeštä tâu päfä.

48. Isus, tan nüpilänel lexme joixtam, läves: jormänt xoroxš  
tärmijlne jisnä nan širet i outet jot vjxv anijm.

49. Šoqij qödel am olsem nan pältän törjm-küält, i qanđte-  
sem; i nan at vjslän anijm. No qärex šarmelaxtuxv quorijnetne.

50. Tonsiuvt, täväme qũftiptam, tulset šoqo.

51. I jomes tâu jitä-pält vier qum, soulet mäštaxtijm nār novj-  
lät tärmijlt; i xönt vjsänel täväme.

52. Os tâu, soul qũftiptam, tules tannanel.

53. I tatsanel Isusme arkij elpälne, qodāl axtqatset šoqo mot  
arkijpet i päñqet i nepekiñet.

54. I Petr qöšätuuv jomes tâu jitä-pält, arkij uš keurne joxtnä  
moš; i unles qušet jot, i ešiltaxtes taut vätat.

55. Os arkijpet i sut jäntetätel kišset Isus tärmijlne tonuxme,  
ištapi pättuxv täväme aťelne; i at qöntileset.

56. Voilen šauqar qajerel tonuxleset tâu tärmijlne; os tonux-  
lanä-äťet paštijmet at olset.

57. I äkü-materet, küäljij, qajerel tonuxleset tâu tärmijlne, i  
latset:

58. Man qölislou, išto tâu lattes: am te kätel värijm törjm-  
küälme rätilem, i qūrum qödelt mōt uttam, kätel värtal.

59. No i te tonuxlanä at oles paštijm.

60. Tonsiuvt arkij, magi jätne tuñđpam, kitepeštä Isusme, lat-  
tijm: narmos nag ati-nar at lattan? qölılen erin, nar tan nag tär-  
mijlne tonuxlat?

---

43: seri. 51: soñil, šovjl. šoul. 54: eseltaxtam.

61. Os tãu sui at vãres, i pãri ati-nar at lattes. Mõtjntag arkjip kitepestã tävãme, i lãves tävãne: nag erjñ Xristos, puv bla-goslovitlamqarne?

62. Isus lãves: am; i nan qõntilãn elimqoles puvme unlñat Tõrjñ va jomaske pãlt, i jinat avjil tulet tãrmjlt.

63. Tonsiuvt arkjip pãli-manjñmesãn tãku mãšnãn, i lãves: narag qãrex os manan tonuqet?

64. Nan qõlislãn Tõrjñ luketanã; qumle nan numtãnt? Tan os šoqo suditlesãnel tävãme vinovati ãtelnẽ.

65. I pũmtset to-materet saļguxv tãu tãrmjletãne, i lepsam tãu veļã voñquxv tävãme, i lattuxv tävãne: qašlalen; i qušet voxsãnel tä-vãme poitetne.

66. I qun Petr kũãn oles joljñ, joxtes ãkũ arkjip iñketnel,

67. I qõntjñ Peterme cšiltaxtnat, šunšestã tävãme, i lãves: i nag Olsen Isus Nazarjãññ jot.

68. Tãu ele ãrtqates, lattjñ: at qãñdilem i at nomljxtilem, nar nag lattan; i kũãles toul toqo uš keurne: i toxox ergemes.

69. Inki, os qõntjñ tävãme, pũntes lattuxv tat tušpetne: te-qar tonqaretnel.

70. Tãu os ãrtqates. I moršẽ muljñ jipãlt tat tušpet os lau-set Peferne: qaljñ nag tinetnel, voilen nag Gaļifejãññ, i nag Iex šavjñ ton-voip.

71. Tãu os pũntes tãkutãme jẽruxv i ñultuxv: at qãñdilem te elimqolesme, qotjxqar mos lattinã.

72. I ton šast toxox ergemes mõtjntag. Tonsiuvt nũmjññatestã Petr Iexme, tävãne lattjmqarme Isusnel: alpjil ati-pjil toxox ergemi kit kes, nag ãrtqatgen amñanel qũrum kes. I kũãne kũãljñ pũntes lũñduxv.

### Ätquiplouvť (XV) Pãñk.

1. Rãštal xolkes arkjipet, staŗcišjñet i nepekjñet jot, i sovjet šoqo, prĩgovor vãrjñ, pẽrsesãnel Isusme, tatsãnel, i mjsãnel Pilatne.

---

65: I-eps-. 67: eseltaxt-.

2. Pilat kitepestä täväme: nag erin Judeit najer? Täu os päri läves täväne: nag lattan.

3. I arkipet viñitlesänel täväme šavunel.

4. Pilat os kitepestä täväme, lattim: nag erin ati-nar päri at lattan? voilen, ne-siuv šau nag pänkjinne vinovat äš.

5. No Isus ati-nar päri at lattes; toqo isto Pilat pakses.

6. Poirim kašil že tau tarteles tanan äkü poljūqar, qotixqarme vövgänel.

7. Tonsiuvt oles äkü-mater, namä Varavva, unlip furmat möt poljūqaret jot, qotixqaret küštanä lat äleset qolesme.

8. Mer pūmtes šišguxv i vövuxv tonme, nar Pilat šojū lat vāres tanane.

9. Pilat päri läves tanane: norinā erin, ištōpi am taretalem nanane Judeiskoi najerme?

10. (Voilen qandēs, isto arkipet mīsānel täväme kuvrjšlam.)

11. Os arkipet quitsānel merme vövuxv, ištōpi taretestä tanane Varavvame.

12. Pilat os, päri lattim, läves tanane: nar že am vārem ton-qar jot, qotixqarme nan lävilān Judeiskoi najeri?

13. Tan os šišgemeset: pērnāne voñqalen täväme.

14. Pilat läves tanane: vintt ne-sij lül tau vāres? Os tan kū-mijn pūmtset oiguxv: pērnāne voñqalen täväme.

15. I Pilat, mer erp mos, taretestä tanane Varavvame; os Isusme voñqestā, i mīstā pērnāne voñquxv.

16. Tonsiuvt xōntet tatsānel täväme küäl keurne, ton oles sut-küäl, i axtsānel xōnt kavim šoqo.

17. I māštesānel täväme bagfañitsel, i šagset jotpiñ-jivnel kulpme, punsānel tau tarmjletāne.

18. I pūmtset pāselaxv täväme: pāše olen, Judeiskij najer!

19. I voxsānel täväme pāūkāne sui-jivel, i salgeset tau tarmjletāne, i tuñdepalim šanši, qōšgeset täväne.

20. I qun vaxnitesānel täväme, añqusesānel tāunanel bagfañitsame, i māštesānel täväme tāku māšnāne, i tatsanel täväme pērnāne voxnā kašil.

---

14: viuvr. 17: sag-.

21. I erqesänel soxti jomijp äkü-materme K'iriinejanin S'i-monme, Aleksander i Ruf jegme, oitänel jomijpqarme, älmuxv täu përnätä.

22. I tatsänel täväme Golgofa ma tärmijlne, nar qašxti: lob-noi ma.

23. I migleset täväne äijux õrox smirne jot; os täu at vjstä.

24. I tävea përnäne voñqimqaret urtset täu mäšnän, rastijm ton mos šerep, qonne nar vjxv.

25. Šas os oles qurmet, qun täu voxves përnäne.

26. I oles numjñ qanšä täu vinovatä qanšijm: Judeiskij najer.

27. Täu jotä përnäne voxves kit xoroxš, äküqar jomaske pälne, os mötjñ täu olmjñ päläne.

28. Toqo šarmes quorjñt qanšijmqar: i xoroxšet siuvne esep-loves.

29. I soxti jompqaret šoritesänel täväme, tañk pänkänjñ nai-giltam, i lattijm: e! törjñm-küäl portj joutap, i qürum qödel mänt varijp!

30. Jältiptalen nänkjñ, i vailen përnänel.

31. Äqu toqo i arkijpet i nepekjñet, mägintam, latset mötjñ mötjñne: mötqaret jältiptalsen, os nänkjñ van at joxti jältiptuxv.

32. Xristos, Izraifskij najer, taku äñ vaile përnänel, ištapi man usnovu, tonsiuvt agtou. I täu jotä përnäne voñqimqari vaxnitesi täu tärge.

33. Qötet že šas siuvt jimtes jipišag šar laxvu, i oles ontolout šas moše.

34. Ontolout šas siuvt oigemes Isus suiñ turel, lattijm: Eloi! Eloi! lamma savaxfani? nar qašxti: am Törjijm, am Törjijm, nar-mos nag qültipteslen anijm?

35. Äkü materet tat tušpetnel, titme qöljñ, latset: an, Ilijame vövitä.

36. Os äkü qaitijmles, tatestä šeni uksusel, i sui-jivne ñaltam, äitestä täväme, lattijm: tuñdän, šunšou, joxti amne ati Ilija jole vjxv täväme.

37. Isus že, oigemam suiñ turel, taretestä ljlme.



38. I qāšjp au tōrijm-kuālt manjmtaxtes kit mane, numil jole moš.

39. Sāt-pānk, tāu laftā tuŋdīm qar, qōntīm, išto tāu te jāni sui jot taretestā lijlme, lāves: šariš te elimqoles oles Tōrijm puv.

40. Olset tat i nēt, qōšānel šušpet, qotixqaret keurt olsag i Marija Magdalina i Marija, šökā viške Jakovne i Josine, i Salomija;

41. Qotixqaret i tonsiuvt, qun tāu oles Gafileit, jomiteset tāu jitā-pālt, i služitleset tāvāne; i mōt šauqar, ākuāt tāu jortjilāt jimqaret Jerusaŋimne.

42. I qun efmes (voilen tit oles pjatnitse, tit ton, qōdel subote elpālt),

43. Joxtes Jošif Arimateiskij, jomas sovjetnik, qotixqar ūrqates ākū togo tōrijm najerlaxme, šimeges tuxv Pilat pōkne, i vōvestā Isus ŋoulme.

44. Pilat pakses, išto tāu nox qōles; i šāt-pānkme vōvelam, kitepestā tāvāme, qōšat amne ati qōles?

45. I šāt-pānknel kaŋelam, ŋoulme mīstā Jošifne.

46. Tāu joutestā šovjlme, i jole vīm Isusme, maŋatestā tonel, i punestā tāvāme xoŋgelne, qotixqar šagrīm oles kau keurtne; i xoŋgel au pōkne pagertestā kaume.

47. Os Marija Magdalina i Marija Josijeva šušsag, qōdāl tāvāme punsānel.

### **Qotquiplouvt (XVI) Pānk.**

1. Subote mulīm jipalt Marija Magdalina, i Marija šökā Jakovne, i Salomija, joutset aromatet, ištōpi menuxv, loutuxv tāvāme.

2. I šaq alpil, sat elol qōdelt, joxtset xoŋgelne, qōdel pakepanā lat.

3. I lattat tānk qalānjlt: qon ele pagertitā manan kau xoŋgel auncel?

4. I šunšpam vagānel, išto kau pagertoves; i tāu oles saq jāni.

5. I xoŋgelne tum qōtsāne vījer qumme sairjū māšnel, unlīp-qarme jomaske pālt, i pelmeset.

6. Täu os latti tanane: ul pelän; nan kijnä pörnäne voiqim Isus Nazarjanime; täu jältes; tit täu atim; te tit matä, qöt quijes.

7. Menän, lattän täu qanđtaxtjpane, i Peferne, isto täu qai-xati naninne Gafiteit; tat täväme qontilän, toqo qumle lattes nanane.

8. I jarte küäljm qaitjmleset ele xoügelnel; tan tärmelänne jis torgetaxtnä i pelnä-äš, i ati-qonne ati-nar at latset, tonmos isto pelset.

9. Isus že, jältjm alpil sat elol qödelt, qöltqates elolt Marija Magdafinane, qotixqarnel küäne kietes sat asrai.

10. Täu menes i lattes täu jotä olmqaretne, qotixqaret tuštset i lüşset.

11. Os tan, qöljm isto täu ljljn, i isto täu ustä täväme, at agtset.

12. Ton jipält môt tasterel qöltqates tannanel kitqarne loüxt, qun tin jomsag pauloe.

13. Tin joüxtsag, i sui pätsag môtqaretne; no i tinane at agtset.

14. Vuš jivolt äküquiplou qanđtaxtjpetne päsent unljmānjl siuvt qöltqates, i suxsän tanme at-agtnä i küxti šim ošnā mos, i isto täväme jältjmag umqaretne at agtsänel.

15. I läves tanane: menän mer laxvu, lattelän jevaügelime šo-qjn puxne.

16. Qon agti i pörnäl puñqti, tonqar jälti; os qon at agti, suđitlaxti.

17. Os agtjpetne jimtat tit poset: am namjmtel pümtat kietuxv asraitme; pümtat lattuxv jelpil leüqetel;

18. Pümtat vjxv kätel pupiqoretme; i qaš äiget ätel ošp mater, lül at vāri tanane; agmjñet tärmjlne kätānjl puñgānel, i tan jim-at puši.

19. I tont poirixš, lattjm tanane titme, almqates ävilne, i untes Törjm jomaske pälne.

20. Os tan meneset, suitjltesānel šoqjn mat poirixš notnä- i lex noxrijmtanā-ätel poset, qotixqaret täu jitä-pält jimteleset. Amin.



## II. Rät sel.

1. S'uka õsjñ, püva assie, äte (oate) kelp? — Kür, pōsijm, taut.
  2. Ät mon, äküä sõpil taljgat? — Kiert kier-kanjñ küält.
  3. Qijl tara kier qaitjs? — Piskin los.
  4. Sjt ruš, äküä assimat kujat? — Küäl.
  5. Jipes soxrijp päxkit kjsjñ ana-pal tuñdi? — Joñqjp.
  6. Pekañka lj, ėx rjti? — Vičkiš.
  7. Küäl keurt jājix törjñ qom unli? — Pāzin.
  8. Pjivjl pui-palt sairjñ törjñ ponjqtam unlat? — Añquelt.
- 

1. Die mutter ist dick, der sohn schlank, die tochter roth? — Der ofen, der Rauch, (und) das feuer.
2. Fünf eier auf dem spitze eines zaunpfals? — Die glocken im glockenturme.
3. Durch die birke lief das eisen? — Der flintenkolben.
4. Hundert russen, sie liegen auf einem bette? — Das haus.
5. Hinter der dunklen treppe steht eine schimmelige tassenhälfte? — Der mond.
6. Ein scheckiges pferd wühlt den hügel durch? — Der mam-muth (?) („мамонтъ“).
7. In der stube sitzt ein mann mit seidenem kopftuche? — Der tisch.
8. Hinter dem dorfe sitzen die, welche sich mit weissen kopf-tüchern gekleidet haben? — Die (mit schnee bedeckten) baumstümpfe.

---

1: šuk, šökä; õsjñ; püva: assia, asje; ätet, oatet; 2: mon; sõpil; taljig, aljx; 4: qujam. 5: äne, änä; joñqep. 7: päsen.

9. Pänktal lj pıvıl laxu sutxali? — Sın.
10. Jipes vor loqat aljn-toljn qom jomitänti? — Vui-anduq.
11. Sirä pirä şanıjs? — Pızıläp.
12. Porde-kän, sıt käu (käv, käuv)? — Souxt.
13. L'ixna kantal äküäqar? — Moñ.
14. Küäl tärmılñä joxttal äküäqar? — Pun.
15. Oitat latıx-sunjn qom ilğelaxtenti? — Solś.
16. Oitat jăpıx törjn úet älğal quosxat, loñğal quosxat? — Kelp-pänk porıxt.
17. Jipes soxrıj-löqat tär-laxv quii? — Ämp.
18. Jipes soxrıj päxkit şemel-pölıqsıjn qom tuñdı? — Päreş.
19. Keurjn jiv keurnel sıt vörıj tilat? — Taut-sultımat.

9. Ein kopfloses pferd läuft um das dorf herum? — Der schlitten.
10. In der ecke des finsternen waldes wandert ein mit einem silbernen ring versehener mann? — Der bär.
11. Ein kleiner feiner vogel? — Die ahle.
12. Ein erbsen-acker, hundert steine? — Die sterne.
13. Etwas, das auf einen nagel nicht gestellt werden kann? — Das ei.
14. Etwas, das auf das hausdach nicht geworfen werden kann? — Die feder.
15. Auf der wiese schleppt sich ein mann mit einer kohlenfuhre herum? — Das hermelin.
16. Weiber mit seidenen kopftüchern beugen sich hinauf, beugen sich hinab auf der wiese? — Die gräser „mit rothem kopfe“.
17. In der dunklen treppenecke liegt ein rundes wurzelende (eig. ein wurzel-rundes)? — Der hund.
18. Hinter der dunklen treppe steht ein mann mit schwarzen stiefeln? — Das brecheisen.
19. Aus dem hohlen baume fliegen hundert nusshäher hinaus? — Die feuerfunken.

9: laxv, laxvu. 10: vgl. 17: löqat; aljn; vui-andux. 11: päsilap. 12: porıex. 13: känd-; 15: lätex, vgl. 30: latıx; „ilğelaxtentam, таскаръса.“ 16: jăpex, jăpex; ne, uea, neu; älğal; qoaşxam; pöri. 18: polıqes; pärijş. 19: tıl-; sultefınä.

20. Kūāl sīt sāmēl sunsili? — Kūālt jiv-touxť.
21. Kūāl jāpīx tīnel lāp-kartilām oli? — Kūāl-tāilīt.
22. Quor lī joñqii? — Jint.
23. Polqīñ ūāl-soamp kit āñkuskā? — Vit-vātāg, joāñkīñ poľ-vīsāg.
24. Tāñkīr taje, taje, kūāletāñ juv lāqueltēñ? — Kāsi.
25. Os qōdel kualou, ākūā śaku śakou? — Vit-voñqa.
26. Souīr joalen tundi, līāt (? līāt, vgl. 32) lī-kūāl tārmīlt quii? — Pośīnax-jiv.
27. Ouññ pośīl ūiriti, viś lāten rāuti? — Tus tig, ūilem rāuti.
28. Nāxke qom tuśnā-mīt jiv at tundi, pum at tundi? — Sumlex.

20. Die stube sieht mit hundert augen? — Die äste in der stubenwand (eig. in der stube).
21. Die stube ist mit einer seidenen schnur umgeschnürt? — Das fullmoos in der stubenwand.
22. Ein — — pferd kehrt sich herum? — Die spindel.
23. Zwei weiber mit rotzigen nasenlöchern? — Ein paar wassereimer (od. wasser-schachteln von birkenrinde), zu eis gefroren.
24. Die maus nagt, nagt (eig. isst), hüpft in deine stube zurück? — Das messer.
25. Jeden tag stehen wir, (und) saugen an einer und derselben zitze? — Die wake.
26. Die kuh steht da unten, ihr schwanz liegt auf dem stalldache (eig. auf dem pferdestalle)? — Die stange auf dem heufuder (Das heufuder fährt man in den pferdestall, die stange wird aufs dach geworfen).
27. Ein reissender strom giesst hinein, eine kleine schaufel rührt um? — Der mund isst, die zunge rührt (die speise) um.
28. Auf dem standorte des alleinigen mannes steht kein baum, steht kein gras? — Der speicher (auf hohen ständern stehend).

20: sam. 21: tū; „kartām, a tany; lāp = till (i tillsluta)“. 22: „quor kann Maksim (der dolmetscher) nicht übersetzen.“ 23: vātā; 24: laquelt-; kāsī. 25: śaku, śako, śakua. 26: Souīr; tūnd-; li. 27: pośal; „ūiritam, a hām“; „rāutam, māmāt“. 28: naxke; pum.

29. Jālvul, qūrum pāt? — Kūasnās pōnīpīt.  
 30. Mōtīx je-ālim palt lātīx-sunīn qom? — Solś.  
 31. Ākūā qom meni, ji-palt lāquā kalāšet pāxtali? — Sī-  
 jiv āset.  
 32. Os qōdel kualou, ākū soujr-line selgatau? — Av-koali.  
 33. Pot-poļ tāgīl lont, qoatīn? — Tus-kevj-r-pānket.  
 34. Soujr ponamī, puija poali quii? — Av poali punsouva,  
 tou pantouva.  
 35. Qōdel qanī, ji as kensi? — Av-tourtanā-kier.
- 

29. Eine erdbeere, drei blüthenboden? — Die fensterscheiben.  
 30. Auf dem jenseitigen strande des flusses (steht) ein mann mit  
 einer kohlenfuhre? — Das hermelin. (Vgl. 15).  
 31. Ein man geht, lässt hinter sich runde räder? — Die spuren  
 (eig. löcher) des stockes.  
 32. Jeden tag stehen wir, (und) greifen nach einem und demselben  
 kuhschwanz? — Der handgriff (eig. die schnur) an der thür.  
 33. Der raum unter der diele ist voll gänse, (und) schwäne? —  
 Die zähne.  
 34. Die kuh furzt, ihr steiss ist offen? — Die thür wird geöffnet,  
 (und) zugemacht.  
 35. Am tage hängt es, nachts sucht es nach dem loche? — Die  
 thürangel.
- 

29: jālvīl; kūasnās; „pōnīp, glas (fensterscheibe?)“. 30: lātēx; solś. 32:  
 au, avi. 33: taujīl; quatjū, qoatēn; 34: pūns-; panit-, pānt-.

### III. Phrasen.

1. Sigiltal vonli, er sitzt schweigend.
2. Vonlijm lats, er sprach sitzend.
3. Euv pökjt tuñšjm qansa qarts, an der thür stehend rauchte er tabak.
4. Am joutsem jälpel ketmä, ich kaufte eine neue mütze.
5. Am joutsem lomä, ich kaufte ein pferd.
6. Täu voarstä qëpmä, er machte ein boot.
7. El-seasen tusponän, wische dir den bart!
8. Višqar qujes šukät pökjt, das kind lag bei seiner mutter.
9. Am noan moasen ira nomsilem, euer werde ich mich immer erinnern.
10. Pesken nılxtam, das gewehr ist geladen.
11. Tean püselaxta, sie (beide) küssen sich.
12. Om loñqme at qontilem, ich finde nicht den weg.
13. Menen äkua nänku, reise du allein!
14. Poi palt soujr-püvt, jorli palt višqart, der reiche hat kälber, der arme kinder (у богатаго телята, у бедного ребята). (Sprichw.)
15. Jälen kösäinen mas, geh nach deinem hauswirth!
16. Votsjm küsnäs pökjn, „я сълъ къ окну“.
17. Küäl jimti eşemäj, die stube wird wärmer.
18. Moanan qoikatst qomet, es sind uns kerle begegnet.
19. Neat soujrtme pozat, die weiber melken die kühe.
20. Nea louti suł-pütetme, das weib wäscht die töpfe.
21. Pörjş mjme poatertitä, das schwein wühlt in der erde.
22. Ūs-euvt tuñši kelp-qansjp soujr, am thor steht eine roth-gesprenkelte kuh.

1: sigiltal. 3: eu. 4: jälpil; ket. 10: nılxt. 12 qönt-. 18: qaixat-. 19: pos-. 22: qanš-.

23. Višqar jal-päts mǝ tärmiŋne, das kind fiel auf die erde herab.

24. Qom pümts loutsaxtux kier loutsaxtnäqarnel, qoatexqar roas-net öls, der mann begann sich zu waschen aus einem eisernen waschbecken, das an einem strick hängt.

25. Küäl äli vonlǝ poalkän azim-kurǝ jet, an der wand steht eine pritsche mit kissen.

26. Poalkän jalpalt qojes vinix pëter kevjrt, unter der pritsche lag ein badebesen in dem eimer.

27. Ankuskä tusät kevjrncl pots küälkänne viŋ, pümts küäl el-leštux, die alte besprengte den fussboden mit wasser aus ihrem munde, (und) fing an die stube zu fegen.

28. Samovar vonles päsēn tärmelt, die theemaschine stand auf dem tisch.

29. Täu at pelǝ äsermänel i räxuncl, er fürchtet sich nicht vor der kälte und dem regen.

30. Nea quilts kit oagai jet, das weib blieb da mit zwei töchtern.

31. Šoagitam: näǝ noñq-jältsen, es freut mich, dass du genesen bist.

32. Qomet äitest ljänel pëtert kevjrncl, die kerle tränkten ihre pferde aus den eimern.

33. Ton uixt jেকেসানেল লজনেল, dann spannten sie ihre pferde an.

34. Am jisem jje viŋgeñuv, ich ging dem flusse näher.

35. Taile vonluxv? Tai. (At tai). Ist's bequem zu sitzen? Ja. (Nein).

36. At qujou-le tet? Werden wir nicht hier übernachten?

37. Täunänel om joutsem kit moñ, von ihm kaufte ich zwei eier.

38. Nan at vottelinä-le kartopkat, werden sie nicht kartoffeln pflanzen?

39. Am äsermat jal at ajoum, vor kälte werde ich nicht einschlafen.

40. Küäljñ nea vottes (vots) kür kevjrne ñoañet, die wirthin setzte brote in den backofen.

41. S'ükem louts voañsert, meine mutter wusch die löffel.

---

24: räsēn, räsne. 25: pal-kän; azim-quri. 26: peter, p'eter (r. пeтpo). 29: äserma; räxv. 30: quilt-. 31: šagit-. 33: jeqel-. 40: ñañ. 41: under, löffel.



42. S'uka oatatel, die mutter mit ihrer tochter.  
43. Poitel noavjrtatel, die stute mit ihrem füllen.  
44. Näj eakun jet, du mit deiner frau.  
45. Nea toaliñ visqar jet, das weib mit einem einjährigen kinde.  
46. Am tig (ti) joxtsem amk jagem jet, ich kam hierher mit meinem vater.  
47. Latten, qoatjxqar liñ, sage, welcher ist besser!  
48. Kösix küän-pütste moańsme küälnel, der kosak stiess den wogulen aus der stube hinaus.  
49. Täu eume tou-toujrteste kärtel, er schloss die thür zu mittelst des schlosses.  
50. Refkame poali vortilamen, lass uns den rettig in zwei theile teilen!  
51. Puxmiřtaxtnam, oxse oati, ich möchte mich durch einen trunk erfrischen (nach vorhergegangenen rausch), aber ich bin ohne geld.  
52. Poansen jal-risim, höre auf mit dem weinen!  
53. Kieten mäter örokne, schicke jemanden nach branntwein!  
54. Qom püvetätel mänesäj oitän, der mann ging mit seinem sohn auf die (seine) wiese.  
55. Täu oli kuř moagnipaj, er ist einem teufel ähnlich.  
56. Taten pupme loñqañ, führe (verhilf) den priester auf den weg!  
57. Menen el-ölt, geh voran!  
58. Loaven mįxv täva estökan orokual, sage, dass man ihn mit einem glas branntwein beschenkt.  
59. Äk qom vujes jje supı, jımtes jal seapaxv, ein mann schwamm über den fluss, (und) fing an zu ertrinken.  
60. Amk jal oalä seapasim täu jetläť, ich war selbst nahe daran, mit ihm zu ertrinken.  
61. Nänku (nänkv) küärten nouljñ äli, das eigene hemd ist dem leibe nah (sprichw.).  
62. När routou, ton vorlou, was wir säen, das ernten wir (sprichw.).  
63. Jje malqaf joankät el-qoales, der fluss wurde gestern frei von eis.  
64. Oamp at porı, der hund beisst nicht.

---

43: nauvjř. 46: jaj, jeg. 47: leñ. 48: kosix. 49: touvjrtam. 52: pänřam pönsam. 54: men-. 55: quř. 59: sęp-. 60: mařaq. 63: jie.

65. Tāu sāmānel pišxes lūsivī, die thränen flossen aus seinen augen.

66. Tāu qanse at qartī, nālne qartī, er raucht nicht tabak (pfeife), er schnupft.

67. Am qaritlem polvesme, ich lösche das licht aus.

68. Am qoaše jal at aivesim, ich bin lange nicht eingeschlafen.

69. Tāu āšermā viť kevīrt tuńšijs mī-jētā mos, er stand im kalten wasser bis an den leib.

70. Am āk por qarsim tāu tampekāt, ich schnupfte einmal von seinem tabak.

---

65: sam, šām; lūs-vif. 68: qoaša, qōše. 69: āšerma. 70: tampex.





II.

Entwurf

einer

Wogulischen Grammatik.

# Formenlehre.

## I. Das nomen.

### A. Das substantiv und adjektiv.

#### 1. Substantiv- und adjektiv-bildung.

§ 1. Nomen agendi auf -na, -nā, K, P; z. b. tēna, tēnā, teanā, essen, speise (tēm, essen); āinā, trinken, getränk, (āijam, trinken); qoš-genā, gebet (qošgam, sich verbeugen); quinā, schlafen, schlaf (quiam, schlafen); ināšnā, kleidung (māšam, gekleidet werden); mīnā, geben, gabe (mīm, geben); pājeltanā, gährung (pājeltam, gähren machen); pītēlanā, fasten (pītēlam, fasten); qōdel-mātna, sonnenaufgang (qōdel, sonne, mātam, untergehen).

§ 2. Nomen actoris hat die endung -p, -pa; z. b. vārp, arbeiter (vāram, arbeiten); kīšp, jäger, fänger (kīnšam, jagen); šaurip, šagīrap, saurip, axt (šauram etc., hauen); kūānšip, reche, harke (kūānšam, reiben, rechnen); qānđitaxtip, schüler, jünger (qānđitaxtam, lernen); qānđitap, lehrer, qānđitam, lehren); qōltilap, zeiger, lehrer (qōltilam, zeigen); lax-qōlp, diener (eig. hörer des wortes; lax, wort, qōlam, hören); jānimap, gewächs (jānimam, wachsen); joñqip, joñqep, monat (joñqam, vorübergehen); pāsgip, quelle (pāsgam, durchbohren); soxpa, schnupfer (soxam, schnupfen).

§ 3. Vermittelst der participial-endung -m werden nomina gebildet, die eine ausgeführte handlung bezeichnen (nomen acti); z. b. pātīm, fall (pātam, fallen); kūāne-kiettiīm, austreibung (kiettiām, austreiben); loxtiīm, tod (loxtam, sterben); meniīm, abgang (menam, weggehen); kūāl-lijīm, ausgang (kūālīām, ausgehen); joltiīm, schöpfung (joltiām, erschaffen);

tuljm, verlauf (tulam, vermeiden); jim, ankunft (jim, jivam, kommen); rätjm, weile (rätam, zögern).

§ 4. Vermittelst der endung -s (-š) werden aus verbalstämmen substantiven gebildet, die das instrument, das werkzeug der handlung bezeichnen; z. b. mortes, mass (mortam, messen, wägen); les, schlinge (lēm, liem, werfen, schiessen); oites, lösegeld (oitam, lösen, befreien).

§ 5. Die endung -il, -el, -al, -l giebt den damit gebildeten wörtern entweder die bedeutung eines kollektivums des stammwortes oder (wenn das stammwort ein verb ist) des konkreten resultats der handlung; z. b. laxil, rede (lax wort); jortil, gefolge (jort, genosse, reisegefährte); jotmil, naht (jotjm, jontjm aus jontam, nähen); justil, lohn, belohnung (justam, belohnen); negmil, bündel (negam, binden); aigel, oajl, stimme (?), eine werste (aigam, aijam, schreien); jartil, hobelspan (jartam, hobeln); jašmil, strich, linie (jašam, linien ziehen); posal, pösel, seitenarm eines flusses (posam, waschen, melken). — Hierher gehören wohl auch folgende nomina: qamjil, sarg; sōvil, soul, leinwand; nouil, novil, nōul, fleisch, körper; pajl, pivil, piel, peul, paul, dorf; xundil, maulwurf; šaxal, šaxil, donner, gewitter; māgil, mauil, brust; āvil, aul, himmel; jālvil, erdbeere; xoŋgel, grab, sarg; qādel, qōdel, qodel, xodal, sonne, tag; qoitel, sitte gewohnheit; oxtmel, schritt; šamel, bündel; šarqel, šarqal, šorxel, narbe; sepel, scheide; šixmel, knoten; simel, semel, rost; u. a.

§ 6. Die endung -qar bezeichnet gewöhnlich das material oder resultat der thätigkeit des stammwortes; z. b. pāltnāqar, heizmaterial, brennholz [pāltnā (vgl. § 1) aus pāltam, heizen]; pājeltapnāqar, hefe (pājeltam, kochen lassen, gähren machen); oŋdjmqar, eigentum (oŋdam, haben, besitzen); peltuāqar, scheuche (peltam, scheuchen, schrecken); šoartjmqar, braten (šoartam, braten); tēlnāqar, gewächs (tēllam, erzeugen, hervorbringen).

§ 7. Wörter der thätigkeit oder handlung werden ebenso vermittelst der endung -āš (āš, arbeit, sache) gebildet; z. b. ŋotuā-āš, hilfe [ŋotnā (vgl. § 1) aus ŋotam, helfen]; pelnā-āš, furcht (pelam, fürchten); suitnā-āš, ehre, ruhm (suitam, schallen, verkündigen); tēljm-āš, geburt [tēlam (vgl. § 3), gebären, erzeugen]; teltnā-āš, brennopfer (teltam, brennen lassen, verbrennen); agtnā-āš, glaube (agtam, glauben).

§ 8. Die endung -kua, -küä, -quä, -qüä bildet diminutiva; z. b. köxerküä, kleiner bauch (köxer, bauch); nāŋküä, kleines brot, semmel

(näñ, brot); viš-oiqua, schmetterling (viš, klein, oi, tier, vogel); viš-örn-qua, viehstall (örn, einzäunung, hof, stall); Ioxqua, steg, pfad (Iox, weg, spur).

§ 9. Vermittelst der endung -ñ, (-añ, -eñ, -jñ) werden adjektiven gebildet; z. b. axtešañ, axtešjñ, steinig (axteš, stein); ākilmjñ, barmherzig (ākilim, barmherzigkeit); ańtjñ, gehört (ańt, horn); jorjñ, zu opfer gehörig, gefällig (jor, opfer); kavjñ, steinig (kav, stein); kāmserjñ, buckelig (kāmser, buckel); līqarjñ, ästig (līqar, ast); ĩeren, morastig (ĩer, morast); nomtjñ, klug (nōmjñt, verstand); ouñ, schnell (ou, strom); peltjšmjñ, gefährlich (peltjšma, gefahr).

§ 10. Die endung -qar dient auch zur bildung von adjektiven, z. b. jašmjłqar, gestreift (jašmjł, strich); jivqar, hölzern (jiv, holz); kelpqar, rot, eig. blutig (kelp, blut); kierqar, eisern (kier, eisen); pōrqar, fremd (pōr, quer); pušqar, gesund (puš, gesundheit).

§ 11. Karitive adjektiven bildet die endung -tal; z. b. āttal, geschmacklos (vgl. āt, geschmack); āštal, müssig (āš, arbeit); jol̄tal, unnütz (jol, beistand, nutzen); laptatal, blätterlos (lapta, blatt); saittal, dumm (sait, verstand).

## 2. Deklination.

§ 12. Nominativ. Dem nominativ fehlt es an einer besonderen endung. Den nominativ des singulars bildet der blosse singularstamm, des duals der dualstamm, welcher auf -i, -aj, āj, K, -i SK, -j, i P, -jg S endigt und des pluralis der pluralstamm auf -t K, SK, P, S; z. b. K: qēp, boot, nom. d. qēpī o. qepāj, nom. pl. qīpet; oa, tochter, nom. d. oağī o. oağaj, nom. pl. oat; poi, reich. nom. d. pojī o. pojaj, nom. pl. poixt; oute, spiess, nom. d. outī o. outāj, nom. pl. outet; SK: qum, mann, nom. d. qummi, nom. pl. qumt; P: qum, mann, nom. d. qummj, nom. pl. qumt; S: xum, mann, nom. d. xumjg, nom. pl. xumjt.

§ 13. Accusativ. Die endung des accusativs ist -m, -mä K, -ma SK, -ma, -me P. Im S ist accus. = nominativ. Die mehrsilbigen, kurz auslautenden vokalstämme im K haben -m, die übrigen -mä; z. b. K: oapa, wiege, acc. s. oapam; qipge, tanne, acc. qipgām; oute, spiess, outam; solve, sense, solvam; oa, tochter, oamā; lōq, sommerhütte, lōqmā; kāsī, messer, kāsīmā, pl. kāsixtmā; sumlex, speicher, sumlexmā; SK:

lo, pferd, loma, d. lovima, pl. lotma; küäl, haus, küälma, d. kuällima, pl. küältma; P: lu, pferd, luma, d. luvvima, pl. lutma; küäl haus, küälme, d. küällime, pl. küältme.

§ 14. Locativ. Die locativ-endung ist -t K, SK, S, -ta, -te P; z. b. K: vör, berg, vört; qout, tanne, qoutit, d. qoutit o. qoutäit; SK: lo, pferd, lot, d. lovit, pl. lotet; P: lu, pferd, luta, d. luvvita, pl. lutta; küäl, haus, küälte, d. küällite, pl. küältte; S: luv, pferd, luvit, d. luvigt, pl. luvitit o. luvit. Die locativ-endung wird im K (S) vermittelst des „bindevokals“ i, auch a, dem stamm angefügt, wenn dieser auf q, k, p, t (S auch v, m) endigt; z. b. qēp, boot, loc. qēpit; oit, wiese, oitat; qout, tanne, qoutit; pök, seite, pökut.

Im K hat loc. pl. keine besondere endung; er wird durch eine postposition wiedergegeben; z. b. üs, stadt, üt poalt, in den städten; qip, boot, qipet poalt, in den boten.

§ 15. Lativ: -nä, -n K, -ne, -n SK, -na, -ne P, -n S. -n kann im K den einsilbigen, konsonantisch auslautenden stämmen vermittelst des „bindevokals“ i, i, e angefügt werden; z. b. K: poi, reich, poinä; solve, sense, lat. pl. solvetnä; vif, wasser, vifnä o. vifin; pök, seite, pöknä o. pökjin; löq, sommerhütte, löqnä o. löqjin; SK: qum, mann, qumne o. qumen; P: lu, pferd, luna; S: xum, mann, xumjn.

§ 16. Elativ: -nel K, SK, -nijl S. Dem pelymdialekt fehlt es an diesem kasus. Das elativ-begriff wird durch die anhangs-postposition -pal ausgedrückt. Z. b. K: oa, tochter, oanel; oute, spiess, outanel; solve, sense, solvanel; vif, wasser, vifnel; S: kol, haus, kolnijl, d. kolijnijl, pl. kolijnijl; P: il-pal, von vorn.

§ 17. Instrumental: -l, K, SK, P, S. Endigt der stamm auf einem konsonant, so geht der endung ein „bindevokal“ e, i K, SK, (P), j S voran. Im P scheint er nur nach auslautendem l vorzukommen. Instr. pl. hat im K keine endung; dafür wird die anhangs-postposition -tel gebraucht, die auch im dual sehr gewöhnlich ist. Z. b. K: käsī, messer, käsīl, pl. käsīxt-tel; saurip, axt, sauripel o. sauripil, oa, tochter, oagel; voa, kraft, voagel; vui, tier, vuijil; pui, der hintere, puijil; sou, stern, souvel; P: qum, mann, quml, d. qummil, pl. qumtl; küäl, haus, küälel; S: xum, mann, xumil.



## § 18. Anmerkungen.

1. Einem auslautenden a entspricht vor den endungen des singulars, wie auch vor dem zeichen des duals und lurs, ein j (P). In wörtern auf -oa ist doch a unverändert geblieben. Beispiele: uīpa, ceder; maīta, knäuel, panla, hanf; toīqua, huf; šolva, sense; qunna, rennthier; sula, lindenbast; sara, bier; pila, säge (r. пѣла); junna, ferse; šula, tetrao bonasia; jara, hobel. — voa kraft; oa, mädchen.

2. Einem auslautenden ā entspricht im dual und plural i. Beispiele: sāngā, grossmutter; pūškā, tonne (r. бочка); šešvā, hase; kōpnā, schober (r. конна); kiskā, katze; pernā, kreuz. Das wort sā, haarflechte, hat jedoch im dual sāj (nicht sii) und im pl. sājt (nicht sit o. säit). (P).

3. Einem auslautenden e entspricht sowohl vor den singular-endungen als im dual und pl. i (P). Beispiele: koaje, strähne; oape, wiege. Im K entspricht dem e ein a im acc., lat. und loc. sing.

4. Auslautendes i ist im dual und plural weggeblieben. Der dem i vorangehende kurze, intervokalische konsonant kommt jetzt lang oder geminiert vor; z. b. koali, strich, d. koallj, pl. koallt; šeni, schwamm, d. šennj, pl. šennt; quri, sack, d. qurrij, pl. qurrt; teri, kranich, d. terrj, pl. terrt. (P).

5. Einem auslautenden ī entspricht im pl. ai oder āi; z. b. quīs-qošši, ameise, pl. quīs-qoššait; kisi, spiegel, pl. kisait; kăpši, kleine fliege, pl. kăpšait. Im worte ši, quappe ist ī im pl. unverändert geblieben: pl. šit. (P).

6. In wörtern mit auslautendem u, ū kommt ein v (vv) vor der dual-endung vor; z. b. lu, pferd, d. luvvj; pū, sohn, d. pūvvj; eu, thür, d. euvj; sou, stern, d. souvj; ou, strom, d. ouvj; jiu, baum, d. jiuvj. (P).

7. In wörtern auf āi, oi, ui, ī kommt im K ein x vor der plural-endung zum vorschein; z. b. poi, reich, pl. poixt; vui, tier, vuixt; sāi, eiter, sāixt; koargi, sterlett, koargixt, kāsī, messer, kāsixt.

8. Nom. dual in wörtern mit auslautendem i-diphthong: sāi, eiter, d. sāii; poi, reich, d. poiī; moi, gast, d. moiī; voi fett, d. voiī; ui, bär, d. uiī; fāmui, mücke, fāmuii.

9. Die wörter mit auslautendem t haben vor dem pluralzeichen ein j, i; z. b. vot, wind, pl. votjt; int, spindel, intit; peŋget, haupthaar, pl. peŋgetit; raxt, lehm, raxtjt; jeut bogen, pl. jeutjt; pif, nest, pl. pi-

fit. (P). Im K kommt e als „bindevokal“ auch nach q, p, m und v, im S nach v, m, l vor.

Die wörter auf l haben vor dem l des instrumentals ein j, e, i; z. b. küäl, haus, küälel SK, P; qël, birke, qëlil P; kol, haus, kolil S.

10. Einem auslautenden x entspricht, vor einer endung, q, k; z. b. pošmax, schuh, instr. pošmaql, nom. pošmaqj, pl. pošmaq; jex, krume, nom. d. jăki, pl. jăkt. (P).

11. Einem auslautenden ñ entspricht in demselben falle ñq (ñk); z. b. osseñ, bitter, ossăñqt; păleñ, eine grosse mähne habend, pălăñkt. (P).

12. Einem auslautenden t entspricht vor dem l des instrumentals ein d; z. b. koat, hand, kadl; toat feuer, taul; vot wind, vodl. (P).

13. Einem kurzen e der endsilbe entspricht bei anfügung einer endung ein ä, ä; z. b. arrep, weberkamm, pl. arrăpt; torem, gott, torămt, heiligenbilde; siper, besen, sipărt; pursex, erbse, purşăqt; kărneş, topf, kăr-năşt; osseñ, bitter, ossăñqt; jex, krume, jăkt; păleñ, eine grosse mähne habend, pălăñkt; kirex, sünde, kirăkt; qadel, sonne, tag, qadălt; îsem, heiss, îşămt; sămex, schloss, sămăkt, axteş, stein, axtăşt; kăsel, mehlbrei, kăşălt; oşter, peitsche, oştărt; poitel, stute, poitălt; kükex, kuckuk, kû-kăkt; oxşer, fuchs, oxşărt; qoşmen, zwiebel, qoşmănt; osser, faul, os-sărt; şoureş, frosch, şourăpt; omeş, himbeere, omăşt; pofem, gefroren, pofămt; qofem, gestorben, qofămt; soquet, gerade, soquăt. (P).

14. o—oa: poñk, russ, instr. poănk; a—oa: taş, geschirr, pl. toast. (P).

15. j, i vor einem auslautenden m ist bei der biegung elidiert geworden; z. b. taxjm, laut, pl. taxmt; pašjm, rauch, instr. paşml; manim, hitze, pl. maŭmt; kăşim, gelb, pl. kăşmt. (P).

16. Dem diphth. oa entspricht bei der biegung a in einsilbigen wörtern mit kurzem auslautendem t oder l und in der ersten silbe von zweisilbigen wörtern, deren endsilbe ein auslautendes i mit vorangehendem stimmhaftem konsonant enthält; z. b. koat, hand, instr. kadl; poal, hălfte, palt; şoani, nisse, şant; toari, kaulbars, tart; ŭt-loasi, maulwurf, ŭt-laşt; aber: toat feuer, instr. taul, pl. tautjt. (P).

17. je—ai: pjel, dorf, pl. pailt; ljel, fuss, instr. lailjl; tjel, ärmel, taitjt; mjel, leber, maitjt. (P).

18. In zweisilbigen wörtern auf -ep ist das auslautende n der ersten silbe bei der biegung verschwunden und der vorangehende vokal

verlängt worden; z. b. küāñsep, reche, instr. küāñsepl; jontep, nähnadel, instr. jōtepl; ontep, gehirn, pl. ōtept. (P).

19. In einsilbigen wörtern mit auslautendem p, x kommt bei der biegung vor dem p ein m, vor dem x ein ñ zum vorschein, wobei das x in q (k) übergegangen ist; z. b. káp, hügel, lat. kámpne, pl. kámpť; kup, welle, pl. kumpt; fox, weg, pl. foñqt; kier-lex, nagel, pl. kier-leñkt; nix, lärchenbaum, pl. niñkt. (P).

20. Die vokalharmonie ist im pelymdialekt recht ausgebildet. Harte vokale sind a, o, u, i, ē, weiche ä, ö, ü, indifferente e und i; z. b. arrep, weberkamm, nom. pl. arrápt; torem, gott, torämt; pursex, erbse, purśáqt; qadel, tag, qadált; axteš, stein, axtäšt; öster, peitsche, öštárt u. s. w.; aber: sāmex, schloss (замокъ), nom. pl. sāmákt; käsel, säuerlicher mehlbrei (кисель), kāsált; päleñ, mit mähne versehen, pä-läñkt; kükex, kukuk, kükäxt u. s. w.; — arrantem, ich kämme, refl. arraqaťantem, ich kämme mich; tuitantem, ich verstecke, tuitaqaťantem, ich verstecke mich u. s. w.; aber: ješšántem, ich rühme, jěššákántem, ich rühme mich; reütántem, ich menge, reütkáťantem, ich menge mich u. s. w. — äintem, ich trinke, äinā, trinken, trunk; jextentem, ich schneide, jextnā, ernte u. s. w.; aber: qollum, ich sterbe, qolna, sterben, tod; tēm, ich esse, tēna, speise, nahrung; jannantem, ich spiele, jannanna, spiel u. s. w.; qēp, boot, qēpjm, mein boot, pl. qēpam; aber: jāpt, messer, jāptām.

Falls der wortstamm nur indifferente vokale enthält, folgen in den endungen weiche oder indifferente vokale; z. b. illim, leim, nom. pl. mit dem suffixe der 1 pers. sing. ilmām; int, spindel, intām; jiv, baum, jivām; pilem, ich fürchte, 1 p. pl. pilivā, (aber z. b. qoljm, ich sterbe, qoljiva); mevā, er wird gegeben (aber uvā, er wird gesehen); kislām, pfeifen, freqv. kisántem (aber unlem, sitzen, freqv. unlantem); pendiltem, tauschen, freqv. pendiltántem; ebenso: ješšántem, rühren; ištántem, wärmen; jelpiersántem, umwickeln u. s. w.

Ein beachtenswerter umstand ist, dass der diphthong oa als weich zu bezeichnen ist; z. b. oas, grossvater, nom. pl. mit dem suff. der 1 p. sing. oasām; koat, hand, koatām; poal, bank, poalām; oa, tochter, lativ oane (die harte endung ist -na); toadel, leer, nom. pl. toadált; koadel, tau, koadált; moaintentem, ich stecke hinein (nicht moaintantem); ebenso: úoakentem, ich stampe; voaneptentem, ich angle; oameś-

länthem, ich gebe rätsel auf; pärtöalentem, ich wälze u. s. w. Interessant ist šoani, nisse (im haar), nom. pl. mit. dem suff. der 1 p. sing. šanām (nicht šoanām oder šanām; betrifft oa > a, s. anm. 16); toari, kaulbars, tarām; toat, feuer, tautām; üt-loasi, maulwurf, üt-lasām.

Ebenso können endungen mit au, ou stammen mit weichen vokalen angefügt werden; z. b. pū, sohn, pūou, unser sohn; jāpt, messer, jāptou; ūilou, wir nehmen; pilsau, wir fürchteten (aber pilsān, ihr fürchtetet); ūvou, wir nehmen.

In zusammensetzungen wird die vokalharmonie nicht beachtet.

## § 19. Paradigmen.

### Konda.

#### Singular.

Nom.	oa, mädchen, tochter	kāsī, messer.	qēp, boot, kahn.
Accus.	oamā	kāsīmā	qēpmā
Locat.	oat	kāsīt	qēpīt
Lat.	oanā	[kāsīnā]	qēpnā
Elat.	oanel	[kāsīnel]	[qēpnel]
Instr.	oagel	kāsīl	qēpel

#### Dual.

Nom.	oaḡī, oaḡaj	kāsijāi, kāsijī	qēpi, qepāj
Accus.	oaḡīmā	[kāsijīmā]	qēpimā
Locat.	[oaḡīt]	[kāsijīt]	qēpīt
Lat.	oaḡinā	[kāsijinā]	qēpinā
Elat.	oaḡīnel	[kāsijīnel]	qēpinel
Instr.	[oaḡajl]	kāsijājīl, kāsijājītel	qēpājīl, qēpājītel

#### Plural.

Nom.	oat	kāsixt	qīpet
Accus.	oatmā	[kāsixtmā]	[qīpetmā]
Lat.	oatnā	[kāsixtnā]	[qīpetnā]
Elat.	oatnel	[kāsixtnel]	[qīpetnel]
Instr.	[oattel]	kāsixttel	qīpettel.

# Satyga-Konda.

## Singular.

Nom.	lo, pferd	qum, mann	küäl, haus, jurte
Accus.	loma	qumma	küälma
Locat.	lot	qumet	küält
Lat.	lone	qumne, qumme, qumen	küälne
Elat.	lonel	qumnel	küälnel
Instr.	lol	quml, qumel	küälel

## Dual.

Nom.	lovi	qummi	küälli
Accus.	lovima	qummima	küällima
Locat.	lovit	qummit	küällit
Lat.	lovine	qummine	küälline
Elat.	lovinel	qumminel	küällinel
Instr.	lovil	qummil	küällil

## Plural.

Nom.	lot	qumt	küält
Accus.	lotma	qumtma	küältma
Locat.	lotet	qumtet	küältet
Lat.	lotne	qumtne	küältne
Elat.	lotnel	qumtnel	küältnel
Instr.	lotel	qumtel	küältel

## Pelym.

### Singular.

Nom.	lu, pferd	qum, mann	küäl, haus, jurte
Accus.	luma	qumma	küälme
Locat.	luta	qumta	küälte
Lat.	luna	qumna	küälne
Instr.	lul	quml	küälel

Dual.

Nom.	luvvi	qummi	kuälli
Accus.	luvvima	qummima	kuällime
Locat.	luvvita	qummita	kuällite
Lat.	luvvina	qummina	kuälline
Instr.	luvvil	qummil	kuällil

Plural.

Nom.	lut	qumt	kuält
Accus.	lutma	qumtma	kuältme
Locat.	lutta	qumtta	kuältte
Lat.	lutna	qumtna	kuältne
Instr.	lutl	qumtl	kuältl

Soswa.

Singular.

Nom.	luv, pferd	xum, mann.	kol, haus, jurte
Accus.	luv	xum	kol
Locat.	luvit	xumit	kolt
Lat.	luvin	xumin	koljn
Elat.	luvnjl	xumnjl	kolnjl
Instr.	luvil	xumjl	koljl.

Dual.

Nom.	luvig	xumig	kolig
Locat.	luvigt	xumigt	koligt
Lat.	luvigjn	xumigjn	koligjn
Elat.	luvigijnl	xumigijnl	koligijnl
Instr.	luvigil	xumigil	koligil

Plural.

Nom.	luvít	xumít	kolít
Locat.	luvítít, luvít	xumítít, xumít	kolítít, kolít
Lat.	luvítjn	xumítjn	kolítjn
Elat.	luvítñil	xumítñil	kolítñil
Instr.	luvítjil	xumítjil	kolítjil

§ 20. Anmerkungen.

1. Der nominativ entspricht auch dem genetiv, der keine besondere endung hat. Nom. dual hat als prädikativ oft die bedeutung des essivs und translatis. <sup>1)</sup>

2. Der locativ entspricht dem inessiv und adessiv des finnischen.

3. Der lativ entspricht dem dativ, allativ und illativ des finnischen; bisweilen hat der lativ auch konsekutive bedeutung, z. b. lexsne o. lexsen SK, за рибамы; punne, за сѣномъ.

4. Der elativ hat dieselbe bedeutung wie elativ und ablativ im finnischen.

5. Der instrumental entspricht der prepositionalen konstruktion anderer sprachen mit deutsch. mit, schwed. med, lat. cum, u. s. w.

6. Das wogulische besitzt keine besondere endungen für die komparationsgrade. Um den komparativ auszudrücken wird der positiv mit dem elativ (im K und SK) oder dem lativ (im P) des gegenstandes, womit etwas verglichen wird, gebraucht. Der superlativ scheint (wenigstens im K) ebenso ausgedrückt zu werden. Z. b. K: lǝ jāni soujrnæl, SK: lo jāni sauirnæl, P: lu sauirna jāneñ, das pferd ist grösser als die kuh; K: tuit sairjñ nepek-soasnel, SK: tuit nepexnel sairjñ, P: tuit nepexnā sarnēñ, der schnee ist weisser als das papier; K: noajer jāni soqjñqarnæl, der zar ist der höchste von allen. Wird der gegenstand, womit etwas verglichen werden sollte, nicht ausgesetzt, braucht man wenigstens im K als verstärkung des adjektivs das wort núv (stärke, grösse), z. b. tuit sairjñ-núv, der schnee ist weisser. Als verstärkung des superlativs scheint im K äri (viel, mehr; überflüssig) zu sein, z. b. äri sairjñ, äri sairjñ-núv, der weisseste.

<sup>1)</sup> *Munkácsi* giebt den translatis als einen besonderen kasus mit den end.: *l'-, -ä'* (nordwog.), *-a, -ä* (loswa-wog.) an. Vgl. *Nyelvt. Köz.* XXI, s. 327, 328 XXII, s. 4, 6. 56, 57; XXIII, s. 365; XXIV, s. 9, 10. W.

*B. Das Zahlwort.*

§ 21. Die grundzahlwörter sind im <sup>1</sup>

Konda.	Satya-Konda.	Pelym.
1 äkua, äx	äkueix	äüküä
2 kita, kit	kitäix	kitä
3 kürem, kurjm	qūrum	qurum, qūrum
4 nélä	ñilä	nilä
5 ät	äxt	ät
6 qöt	qöt	qot
7 soat	soat	soat
8 nallou	ñolou	ñolou
9 ontelou	ondolou	ondolou, andalou
10 lou	lou	lou
11 äkua-quip-lou	äk-quip-lou	äk-qaip-lou
12 kit-quip-lou	kit-quip-lou	kit-qaip-lou
13 [kürem-quip-lou]	[qūrum-quip-lou]	qurum-qaip-lou
14 [nélä-quip-lou]	[ñilä-quip-lou]	nilä-qaip-lou
15 [ät-quip-lou]	[äxt-quip-lou]	ät-qaip-lou
16 [qöt-quip-lou]	[qöt-quip-lou]	qoat-qaip-lou
17 [soat-quip-lou]	[soat-quip-lou]	sat-qaip-lou
18 nallou-quip-lou o. mōtlou-ñallou	[ñolou-quip-lou o. mōt-lou-ñolou]	ñolou-qaip-lou o. mot-lou-ñolou
19 ontelou-quip-lou o. mōtlou-ontelou	[ondolou-quip-lou o. mōtlou-ondolou]	ondolou-qaip-lou o. motlou-ondolou
20 quos, qvos	quss	quss
21 quos-äkua		quss-är <sup>2</sup> -äüküä
28 quos-ñallou		quss-äre-ñolou
29 quos-ontelou		quss-äre [? är]-ondolou
30 vjet	vjet	vjet
40 nälmen <sup>3</sup>	nälmen	nälmen
50 ätpen	äxtpen	ätpen
60 qötpen	qotpen	qot-lou

<sup>1</sup> So s w a: 7 sat, 11 ägnxniplou, 20 xuss, 21 vät-nobil-ägüä, 22 vät-nobil-kitä, 30 vät, 31 naliman-nobil-ägüä, 40 naliman, 50 ätpen, 60 qotpen, 70 sät-lou, 80 ñol-sät, 90 ondotsät, 100 sat, 1000 söder. <sup>2</sup> äre, äri, viel, mehr; überflüssig.

<sup>3</sup> Nicht nälmen.



70 soat-lou	soat-lou	soat-lou
80 nál-sjt	ńol-sèt	ńal-šèt
90 ontel-sjt	ondel-sèt	ondol-šèt
100 sjt, sèt	sèt	šèt, šát
101 [sjt-ákua]		šèt-äüküä
111		šèt-lou-äüküä
200 kit-sjt	kit-sèt	kit-šèt
300 [kürem-sjt]	qūrum-sèt	qurum-šèt
1000 sōter	sōter	šater
2000 [kit-sōter]	[kit-sōter]	kit-šater

§ 22. Die ordnungszahlwörter sind im <sup>1</sup>

Konda.	Satyga-Konda.	Pelym.
1 el-öl <sup>2</sup> , elol	elol, elolqar	pervi <sup>3</sup>
2 mōtet, mōt <sup>4</sup>	motet	mot
3 kurmet	qurmjt	qurt
4 ńelet, ńilet	ńilt	nilt
5 ätet	ätet	ätet
6 qōtet	qōtet	qotjt, qötjt
7 soatet, sätet	soatet	soatet
8 ńallouxt, ńolouvt	ńolouvt	ńolout
9 ontelouxt, onto-louvt	ondolouvt	ondolout
10 louxt, louvt	louvt, louvtqar	lout
11 [ākua-quip-louxt]	āk-quip-louvt	āk-qaip-lout
20 [quoset], quset		qusst
30 [vjtet]		vjetjt
40 [ńälment]		ńälment
50 [ätpent]		ätpent
100 [sjtet]		šētjt

<sup>1</sup> So s w a: 1 ovjl, 2 kidit, 3 qurumit, 4 nilit, 5 ädit, 6 xodit, 7 sadit, 10 lovjit. <sup>2</sup> el-öl, das vordere ende (öl, ende, anfang). <sup>3</sup> Russ. перваѣ. <sup>4</sup> mōtet, ein anderer.

§ 23. Die meisten kollektivzahlen werden im P dadurch gebildet, dass die endung -na, -nā, -n der grundzahl angefügt wird; z. b. kitānā, zwei zusammen (две); quruman, drei zusammen (трое); nilān, vier zusammen (четыре); ātnā, fünf zus. (пятеро), qotna, sechs zus. (шесть); soatnā, sieben zus. (семь); ŋolouna, acht zus. (восемь); ondolouna, neun zus.; sētna, hundert zus. āūkūāt, beide, ist anderer bildung. Dieselbe scheint die bildung der kollektivzahl auch im K zu sein, z. b. kitajñā, kuremnā.<sup>1</sup>

§ 24. Um gesamtheiten in ebenen zehnern zu bezeichnen wird in der geldrechnung das wort lin (P), eichhörnchen, gebraucht; z. b. lou-lin, 10 kop.; quss-lin, 20 kop.; vjet-lin, 30 kop.; nälmen-lin, 40 kop. u. s. w., was eig. 10 eichhörnchen, 20 eichh. u. s. w. bedeutet. šet-lin bedeutet also 1 rubel (eig. 100 eichh.)

§ 25. Distributive zahlwörter werden durch wiederholung der kardinalen gebildet (P). Das wort, welches das distribuierte bezeichnet, steht im instrumental. Z. b. kit-kit kopeikāl, jedesmal fünf, je fünf und fünf kop. (по двѣ копейки); āt-āt puntl, je zehn und zehn pfund (по десяти фунтовъ); qurum-qurum quml, je drei und drei mann; lou-lou lin, je zehn und zehn kop. (по десяти копеекъ).

§ 26. Bei der bildung der multiplikativen tritt das wort piš (P), mal, an die grundzahl; z. b. kit-piš, zweifach, doppelt; qurum-piš, dreifach; nile-piš, vierfach u. s. w.

§ 27. Temporale zahlwörter werden vermittelt der endung -nt K, -nti, (-ti) P, abgeleitet; z. b. mōtent K, mōdinti P, zum zweiten mal; kurment K, qurumti P, zum dritten mal; ŋelent K, nilenti P, zum vierten mal; ādenti P, zum fünften mal. (Vgl. unten die gebr. zahlen § 29).

§ 28. Iterative werden durch anfügung des wortes por K, par P gebildet; z. b. ākua-por K, einmal; kit-por K, kit-par P, zweimal; qurum-par P, dreimal; nilā-par P, viermal u. s. w.

§ 29. Die gebrochenen zahlen werden durch anfügung des wortes urt P, teil, an die ordnungszahl gebildet; z. b. qurt-urt,  $\frac{1}{3}$ ; nilt-urt,  $\frac{1}{4}$ ; āt-urt,  $\frac{1}{5}$  u. s. w.

---

<sup>1</sup> Hier aber übersetzt *Ahlqvist*: kitajñā, двоемъ (kitaj, две); kuremnā, троемъ, was richtiger zu sein scheint. Die endung -na, -nā ist wohl nichts anderes, als die lativ-endung.

Die zahlen  $1\frac{1}{2}$ ,  $2\frac{1}{2}$  u. s. w. werden so gebildet, dass das wort poal, h lfte, den temporalen zahlw rtern m tent K, m dinti P, kurment K, qurumti P, u. s. w. (vgl oben   27) angef gt wird; z. b. m tent-poal K, m dinti-poal P, anderthalb; kurment-poal K, qurumti-poal P, drittehalb, u lent-poal K, viertehalb.

### C. Das pronomen.

  30. Personalpronomina: om K, SK, am P, S, ich; n i K, n n SK, nei P, n n S, du; t u K, SK, P, S, er; men K, S, men o. merik SK, men o. me k P, wir beide; nen K, SK, S, nin P, ihr beide; ten K, SK, P, S, sie beide; man K, S, man o. moan SK, mo q P, wir; nan K, P, S, nan o. noan SK, ihr; tan K, P, S, tan o. toan SK, sie.

Die deklination der pers. pr. ist die folgende:

	Konda.	Satyga-Konda.	Pelym.	Soswa.
	<i>1 person.</i>			
	<i>Singular.</i>			
Nom.	om, ich	om	am	am
Accus.	oanem	oanem	oanne	anj�m
Locat.	(om poaltemt)		oata, oat	
Lat.	omn�n	oanem	oanne	anj�m
Elat.	omn��nel			
Instr.	(om jetlem <sup>1</sup> )		oal	
	<i>Dual.</i>			
Nom.	men, wir beide	men, me�k	me�k	men
Accus.	menoamen	men�m	me�k�mne	menemen
Locat.	(men poalt�-ment)		me�k�mte	
Lat.	men�n	men�m	me�k�mne	menemen
Elat.	men��nel			
Instr.	(men jetl��men)		me�k�ml	

<sup>1</sup> jetlem < \* jet-tel-om (Ahlqv.)

Plural.

Nom.	man, wir	man, moan	man, moñq	man
Accus.	manou	moanou	moñqouna	
Locat.	(man poaltout)		moñqouta	
Lat.	manān	moanou	moñqouna	manaun
Elat.	moanānel			
Instr.	(man jetlou)		moñqoul	

2 person.

Singular.

Nom.	nāi, du	nān	nei	njū
Accus.	nāgen	nān	nānne	njūgin
Locat.	(nāi poaltent)		nānte	
Lat.	nājnān	neinān	nānne	njūjin
Elat.	nājnānel			
Instr.	(nāi jetlen)		nānl	

Dual.

Nom.	nen, ihr beide	nen	nin	nen
Accus.	nēnen	nēn	ninānne	
Locat.	(nen poaltānt)		ninānte	
Lat.	nenān	nēn	ninānne	nenan
Elat.	nenānel			
Instr.	(nen jetlān)		ninānl	

Plural.

Nom.	nan, ihr	nan, noan	nan	nan
Accus.	noanen	noanān	nanānne	
Locat.	(nan poaltānt)		nanānte	
Lat.	nanān	noanān	nanānne	nanan
Elat.	nanānel			
Instr.	(nan jetlānel)		nanānl	

3 person.

Singular.

Nom.	täu, er	täu	täu	täu
Accus.	täivä	tävi, täve, tävea	täväm, tävänne	täuvjn
Locat.	(täu poaltät)		tävänte	
Lat.	täunän	täunän	täväm, tävänne	täuvjn
Elat.	täunänel			
Instr.	(täu jetlät)		tävänl	

Dual.

Nom.	ten, sie beide	ten	ten	ten
Accus.	tönen	tēn	tenänne	
Locat.	(ten poaltänt)		tenänte	
Lat.	tenän	tēn	tenänne	teneten
Elat.	tenänel			
Instr.	(ten jetlän)		tenänl	

Plural.

Nom.	tan, sie	tan, toan	tan	tan
Accus.	toanen	toanän	tanänne	
Locat.	(tan poaltänt)		tanänte	
Lat.	tanän	toanän	tanänne	tanän
Elat.	tanänel			
Instr.	(tan jetlänel)		tanänl	

Anmerkung. Die biegung der pers. pr. in den kondinschen ewangelienübersetzungen ist die folgende: am, ich, acc. anjm, lat. amnane, elat. amnanel; min, wir, beide, acc. minmjn, lat. minane; man, wir, acc. manou, lat. manan, manane, elat. mannanel; nag, du, acc. nagjnme, lat. nagnane, elat. nagnanel; nin, ihr beide, lat. ninane; nan, ihr, acc. nanjn, nanjnme, lat. nanane, elat. nannanel; täu er, acc. täväm, lat. täväne, elat. tävanel; tin, sie beide, acc. tinme; tan, sie, acc. tanme, lat. tanane, elat. tannanel.

Gegenstand des besitzes.

Plural. Dual. Singular.

§ 31. Die personalsuffixe sind:  
Besitzer.

Singular.			Dual.			Plural.			
1	2	3	1	2	3	1	2	3	
K.	-em	-en	-ēt, -tā	-ēmen	-ēn	-ēten, -ten	-on	-ēn	-ēn, -ēnel
SK.	-m, -jū	-n, -jū	(-a), -tā (-a), -atā				-on	-ēn	
P.	-m, -em, -jū	-n, -en, -jū	-āt, -āt				-on	-ēn, -ēn	-ēn, -ēn
S.	-um	-jū	-e	-umen	-jū	-en	-uv	-jū	-anel
K.	-ām	-ān	(-a), -āi	-āmen	-ān	-āgen	-oān	-oān	-oān
SK.									
P.									
S.	-agum	-agjū	-age	-agamen	-agjū	-agen	-aguv	-agjū	-aganel
K.	-ānem	-ān, -enān	-ān, -ānān	-enāmen -nāmen	-enān, -nān	-enān, -nān	-enou	-enān, -nān	-enān, -nān
SK.	-ām	-ān, -ānān	-ān, -ānān				-ānou -ānou	-ān	-ān
P.	-ām, -ām	-ān, -ān	-ān, -ān				-nou -onou -enou	-ān, -ān	-ān, -ān
S.	-anum	-an	-ane	-anuv	-an	-anan	-anuv	-an	-anel

§ 32. Paradigmen.

**Konda.**

*1 pers. sing.*

**Sing.**

Nom.	oagem, meine tochter	küälem, mein haus	käsijem, mein messer
Accus.	oagemmä	küälemmä	käsijemmä
Locat.	oagem poalt, oagemt	küälemt	käsijemt
Lat.	oagemnä	küälemnä	käsijemnä
Elat.	oagemnel	küälemnēl	käsijēmnēl
Instr.	oagemtel	küälemtel	käsijēmtel

**Dual.**

Nom.	oagäm	kuäläm	käsijäm
Accus.	oagämmä	kuälämmä	käsijämmä
Locat.	oagäm poalt	kuälämt	[käsijämt]
Lat.	oagämnä	[kuälämnä]	[käsijämnä]
Elat.	oagämnel	[kuälämnēl]	[käsijämnēl]
Instr.	oagämtel	[kuälämtel]	[käsijämtel]

**Pl.**

Nom.	oagänem	[küälänem]	[käsijänem]
Accus.	oagänemmä	[küälänemmä]	[käsijänemmä]
Locat.	oagänem poalt	[küälänemt]	käsijänemt]
Lativ.	oagänemne	[küälänemne]	[käsijänemne]
Elat.	oagänemnel	[küälänemnel]	[käsijänemnel]
Instr.	oagänemtel	[küälänemtel]	[käsijänemtel]

2 pers. sing.

Sing.

Nom.	oāgen, deine tochter	kūālen, dein haus	kāsijen, dein messer
Accus.	oāgenmä	kūālenmä	[kāsijenmä]
Locat.	oāgen poalt	kūālent	kāsijent
Lat.	oāgennā	kūālennā	[kāsijennā]
Elat.	oāgennel	kūālennel	[kāsijennel]
Instr.	oāgentel	[kūālentel]	kāsijentel

Dual.

Nom.	oāgān	kūālān	[kāsijān]
Accus.	oāgānmā	kūālānmā	[kāsijānmā]
Locat.	oāgānt, oāgān poalt	kūālānt	[kāsijānt]
Lat.	oāgānnā	kūālānnā	[kāsijānnā]
Elat.	oāgānnel	[kūālānnel]	[kāsijānnel]
Instr.	oāgāntel	[kūālāntel]	kāsijāntel

Pl.

Nom.	oāgān, oāgenān	kūālān, kūālenān	kāsijān, [kāsijenān]
Accus.	oāgānmā, [oa- genānmā]	kūālānmā, kūālenānmā	[kāsijenānmā]
Locat.	[oāgenānt]	kūālenānt	[kāsijenānt]
Lat.	oāgenānnā	[kūālenānnā]	[kāsijenānnā]
Elat.	oāgenānnel	[kūālenānnel]	[kāsijenānnel]
Instr.	[oāgenāntel]	[kūālenāntel]	kāsijāntel, [kāsijenān- tel]

3 pers. sing.

Sing.

Nom.	oatā, seine (ihre) tochter	kūālāt, sein (ihr) haus	kāsijāt, sein (ihr) messer
Accus.	oatām	kūālātām	kāsijātām
Locat.	oatāt	kūālātāt	kāsijātāt



Iat.	oatän	küälätän	käsijätän
Flat.	oatänel	küälätänel	[käsijätänel]
Instr.	oatätel	[küälätel]	käsijätel

Dual.

Nom.	oaga	küäla	käsija
Accus.	oagäimä	küäläimä	käsijamä [? käsijäimä]
Locat.	oagäiä	küäläiä	[käsijäiä]
Lat.	oagäinä	küäläinä	[käsijäinä]
Flat.	oagäinel	küäläinel	[käsijäinel]
Instr.	oagäitel	[küäläitel]	käsijäitel

Pl.

Nom.	oagän, oagänän	küälän	käsijän
Accus.	oagänmä	küälänmä	käsijänmä
Locat.	oagänänt	küälänänt	[käsijänänt]
Lat.	oagänännä	küälänänne	[käsijänänne]
Elat.	oagenännel	küälänännel	[käsijänännel]
Instr.	oagenäntel	[küäläntel]	käsijäntel

*1 pers. dual.*

Sing.

Nom.	oagämen, unsrer beiden tochter	küälämen, unserer bei- den haus	käsijämen, unserer bei- den haus
Accus.	oagämenmä	küälämenmä	käsijämenmä
Locat.	oagäment	küäläment	[käsijäment]
Lat.	oagämennä	küälämennä	[käsijämennä]
Elat.	oagämennel	küälämennel	[käsijämennel]
Instr.	[oagämentel]	[küälämentel]	käsijämentel

Dual.

Nom.	oagäimen	küäläimen	käsijäimen
Accus.	oagäimenmä	küäläimeninä	[käsijäimenmä]
Locat.	oagäimen poalt	küäläiment	[käsijäiment]

Lativ.	oagajmennä	küäläjmennä	[käsiäjmennä]
Elat.	oagajmannel	küäläjmannel	[käsiäjmannel]
Instr.	[oagajmentel]	[küäläjmentel]	käsiäjmentel

Pl.

Nom.	oagenämen	küälänämen	käsinämen
Accus.	oagenämenmä	küälänämenmä	[käsinämenmä]
Locat.	[oagenäment]	küälänäment	[käsinäment]
Lat.	oagenämennä	küälänämennä	[käsinämenmä]
Elat.	oagenämannel	küälänämannel	[käsinämannel]
Instr.	oagenämentel	[küälänämentel]	käsinämentel

2 pers. dual.

Sing.

Nom.	oagän, eurer beiden tochter	küälän, eurer beiden haus	[käsijän, eurer beiden messer]
Accus.	oagänmä	[küälänmä]	[käsijänmä]
Locat.	[oagänt]	küälänt	[käsijänt]
Lat.	oagännä	[küälännä]	[käsijännä]
Elat.	oagännel	[küälännel]	[käsijännel]
Instr.	oagäntel	[küäläntel]	[käsijäntel]

Dual.

Nom.	oagägen	küälägen	käsijägen
Accus.	oagägenmä	küälägenmä	käsijägenmä
Locat.	oagägent	küälägent	[käsijägent]
Lativ.	oagägennä	küälägenmä	[käsijägenmä]
Elat.	oagägennel	küälägennel	[käsijägennel]
Instr.	oagägentel	[küälägentel]	käsijägentel

Pl.

Nom.	oagenän	küälänän	käsinän
Accus.	oagenänmä	küälänänmä	[käsinänmä]
Locat.	oagenänt	küälänänt	[käsinänt]

Lat.	oagenännä	küülenännä	[käsinnännä]
Elat.	oagenännel	küülenännel	[käsinnännel]
Instr.	oagenäntel	[küülenäntel]	käsinäntel

*3 pers. dual.*

*Sing.*

Nom.	oaten, ihrer beiden tochter	küäläten, ihrer beiden haus	käsijäten, ihrer beiden messer
Accus.	oatenmä	küälätenmä	[käsijätenmä]
Locat.	oatent	küälätent	[käsijätent]
Lat.	oatennä	küälätennä	[käsijätennä]
Elat.	oatennel	küälätennel	[käsijätennel]
Instr.	oatentel	[küälätentel]	käsijätentel

*Dual.*

Nom.	oagägen	küälägen	käsijägen
------	---------	----------	-----------

u. s. w. wie die 2:te person.

*Pl.*

Nom.	oagenän	küülenän	käsinän
------	---------	----------	---------

u. s. w. wie die 2:te person.

*1 pers. plur.*

*Sing.*

Nom.	oagou, unsere tochter	küälou, unser haus	käsijou, unser messer
Accus.	[oagoumä]	küäloumä	[käsijoumä]
Locat.	[oagevät]	küälevät	[käsijevät]
Lat.	[oagoune]	küäloune	[käsijoune]
Elat.	[oagounel]	küälounel	käsijounel
Instr.	[oagoutel]	[küäloutel]	käsijoutel, käsijouvel

Dual.

Nom.	[oägoägoü]	küäloägoü	käsijoägoü
Accus.	[oägoägoümä]	küäloägoümä	[käsijoägoümä]
Locat.	[oägoägoüt]	küäloägoüt	[käsijoägoüt]
Lat.	[oägoägoüne]	küäloägoüne	[käsijoägoüne]
Elat.	[oägoägoünel]	küäloägoünel	[käsijoägoünel]
Instr.	[oägoägoütel]	[küäloägoütel]	käsijoägoütel

Pl.

Nom.	[oägenou]	küälenou	[käsijenou]
Accus.	[oägenoumä]	[küälenoumä]	[käsijenoumä]
Locat.	[oägenout]	[küälenout]	[käsijenout]
Lativ.	[oägenoune]	[küälenoune]	[käsijenoune]
Elat.	[oägenounel]	[küälenounel]	[käsijenounel]
Instr.	[oägenoutel]	[küälenoutel]	[käsijenoutel]

2 pers. plur.

Sing.

Nom.	[oägän, eure tochter]	küälän, euer haus	[käsijän, euer messer]
------	--------------------------	-------------------	------------------------

u. s. w. wie die 2:te pers. dual.

Dual.

Nom.	[oägoägen]	küäloägen	käsijoägen
------	------------	-----------	------------

u. s. w. wie die 2:te pers. dual.

Pl.

Nom.	[oägenän]	küälenän	[käsijnän]
------	-----------	----------	------------

u. s. w. wie die 2:te pers. dual.

*3 pers. plur.*

**Sing.**

Nom.	oagän, oagänel, küälän, küälänel, ihr	käsijän, käsijänel, ihr
	ihre tochter	haus
		messer
	u. s. w. wie die 2:te pers. dual.	

**Dual.**

Nom.	[oagoagen]	küäloagen	[käsijoagen]
	u. s. w. wie die 2:te pers. dual.		

**Pl.**

Nom.	[oagenän]	küälänän	[käsinään]
	u. s. w. wie die 2:te pers. dual.		

**Satyga-Konda.**

*1 p. sing.*

*2 p. sing.*

*3 p. sing.*

**Sing.**

Nom.	lom, mein pferd	lon, dein pferd	lota, sein pferd
Accus.	lom	lon	lota
Locat.	lomt	lont	lotät
Lat.	lomne	lonne	lotän
Elat.	lomdnel	londnel	lotädnel
Instr.	lomdl	londl	lotädl

**Pl.**

Nom.	loäm	loän	loän
Accus.	loäm	loän	u. s. w. wie die 2:te pers.
Locat.	loämt	loänt	
Lat.	loämne	loänne	
Elat.	loämdnel	loändnel	
Instr.	loämdl	loändl	

1 p. pl.

2 p. pl.

3 p. pl.

Sing.

Nom.	loou, unser pferd	loän, euer pferd	loän, ihr pferd
Accus.	loou	u. s. w. wie plural der 2:ten pers. sing.	
Locat.	loout		
Lat.	looun		
Elat.	looudnel		
Instr.	looudl		

Pl.

Nom.	lonnou	loän	loän
Accus.	lonnou	u. s. w. wie plural der 2:ten pers. sing.	
Locat.	lonnout		
Lat.	lonnoun		
Elat.	lonnoudnel		
Instr.	lonnoudl		

1 p. sing.

2 p. sing.

3 p. sing.

Sing.

Nom.	qēpjm, mein boot	qēpjn, dein boot	qēpa, sein boot
Accus.	qēpjm	qēpjn	qēpa
Locat.	qēpjmt	qēpjnt	qēpatāt
Lat.	qēpjimne	qēpjinne	qēpatān
Elat.	qēpjmdnel	qēpjndnel	qēpatānel
Instr.	qēpjmdl	qēpjndl	qēpādl

Pl.

Nom.	qēpām	qēpān	qēpān
Accus.	qēpām	qēpān	u. s. w. wie die 2:te pers.
Locat.	qēpāmt	qēpānt, qēpānānt	
Lat.	qēpāmne	qēpānne, qēpānānne	
Elat.	qēpāmdnel	qēpāndnel, qēpānāndnel	
Instr.	qēpāmdl	qēpāndl, qēpānāndl	

1 p. pl.

2 p. pl.

3 p. pl.

Sing.

Nom.	qēpou, unser boot	qēpān, euer boot	qēpān, ihr boot
Accus.	qēpou	u. s. w. wie plural der 2:ten pers. sing.	
Locat.	qēpout		
Lat.	qēpoun		
Elat.	qēpoudnel		
Instr.	qēpoudl		

Pl.

Nom.	qēpanou	qēpān	qēpān
Accus.	qēpanou	u. s. w. wie plural der 2:ten pers. sig.	
Locat.	qēpanout		
Lat.	qēpanoun		
Elat.	qēpanoudnel		
Instr.	qēpanoudl		

### Pelym.

1 p. sing.

2 p. sing.

3 p. sing.

Sing.

Nom.	lūm, mein pferd	lūn, dein pferd	luāt, sein pferd
Accus.	lūm	lūn	luāt
Locat.	lūmta	lūnta	luätta
Lat.	lūmna	lūnna	luātān
Instr.	lūml	lūnl	luätl

Pl.

Nom.	luām	luān	luān
Accus.	luām	luan	luān
Locat.	luāmta	luānta	luānta
Lat.	luāmna	luānna	luānna
Instr.	luāml	luānl	luānl

	<i>1 p. pl.</i>	<i>2 p. pl.</i>	<i>3 p. pl.</i>
Sing.			
Nom.	luou, unser pferd	luān, euer pferd	luān, ihr pferd
Accus.	luou	luān	luān
Locat.	luouta	luta	luta
Lat.	luouna	luna	luna
Instr.	luoul	lul	lul

Pl.			
Nom.	lunou	luān	luān
Accus.	lunou	luān	luān
Locat.	lunouta	luānta	luānta
Lat.	lunouna	luānna	luānna
Instr.	lunoul	luānl	luānl

	<i>1 p. sing.</i>	<i>2 p. sing.</i>	<i>3 p. sing.</i>
Sing.			
Nom.	pūm, mein sohn	pūn, dein sohn	pūāt, sein sohn
Accus.	pūm	pūn	pūāt
Locat.	pūmte	pūnte	pūätte
Lat.	pūmne	pūnne	pūātān
Instr.	pūml	pūnl	pūātl

Pl.			
Nom.	pūām	pūān	pūān
Accus.	pūām	pūān	[pūān]
Locat.	pūāmte	pūānte	[pūānte]
Lat.	pūāmne	pūānne	[pūānne]
Instr.	pūāml	pūānl	[pūānl]

	<i>1 p. pl.</i>	<i>2 p. pl.</i>	<i>3 p. pl.</i>
Sing.			
Nom.	pūou unser sohn	[pūān]	[pūān]
Accus.	pūou	[pūān]	[pūān]
Locat.	pūouta	[pūtā]	[pūtā]
Lat.	pūouna	[pūnā]	[pūnā]
Instr.	pūoul	[pūl]	[pūl]



Pl.

Nom.	pūnou	[pūān]	[pūān]
Accus.	pūnou	[pūān]	[pūān]
Locat.	pūnouta	[pūāntā]	[pūāntā]
Lat.	pūnouna	[pūānnā]	[pūānnā]
Instr.	pūnoul	[pūānl]	[pūānl]

1 p. sing.

2 p. sing.

3 p. sing.

Sing.

Nom.	qēpjm, mein boot	qēpjn, dein boot	qēpāt, sein boot
Accus.	qēpjm	qēpjn	qēpāt
Locat.	qēpjmta	qēpjnta	qēpatta
Lat.	qēpjmnna	qēpjnnna	qēpatān
Instr.	qēpjml	qēpjnl	qepatl

Pl.

Nom.	qēpām	qēpān	qepān
Accus.	qēpam	qēpān	[qepān]
Locat.	qēpāmta	qēpānta	[qepānta]
Lat.	qēpāmnna	qēpānnna	[qepānnna]
Instr.	qēpāml	qepānl	[qepānl]

1 p. pl. <sup>1</sup>

Sing.	Nom.	qēpou, unser boot	Plur.	Nom.	qēponou
	Accus.	qēpou		Accus.	qēponou
	Locat.	qēpouta		Locat.	qēponouta
	Lat.	qēpouna		Lat.	qēponouna
	Instr.	qepoul		Instr.	qēponoul

1 p. sing.

2 p. sing.

3 p. sing.

Sing.

Nom.	jāptem, mein messer	jāpten, dein messer	jāptāt sein messer
Accus.	jāptem	jāpten	jāptāt

<sup>1</sup> 2 u. 3 pers. pl. wie oben luān, pūān.

Locat.	jäptemte	jäptente	jäptätte
Lat.	jäptemne	jäptenne	jäptätän
Instr.	jäpteml	jäptenl	jäptätl

**Pl.**

Nom.	jäptäm	jäptän	jäptän
Accus.	jäptäm	jäptän	u. s. w. wie die 2:te
Locat.	jäptämte	jäptänte	pers.
Lat.	jäptämne	jäptänne	
Instr.	jäptäml	jäptänl	

*1 p. pl.<sup>1</sup>*

Sing.	Nom.	jäptou unser messer	Plur.	Nom.	jäptenou
	Accus.	jäptou		Accus.	jäptenou
	Locat.	jäptouta		Locat.	jäptenouta
	Lat.	jäptouna		Lat.	jäptenouna
	Instr.	jäptoul		Instr.	jäptenoul

**Soswa.**

*1 p. sing.*

*2 p. sing.*

*3 p. sing.*

Sing.

Nom.	xāpum, mein boot	xāpīn, dein boot	xāpe, sein boot
Locat.	xāpumt	xāpīnt	xāpēt
Lat.	xāpumīn	xāpīn	xāpen
Elat.	xāpumnīl	xāpīnnīl	xāpenīl

**Dual.**

Nom.	xāpagum	xāpagīn	xāpage
Locat.	xāpagumt	xāpagīnt	xāpaget
Lat.	xāpagumīn	xāpagīn	xāpagen
Elat.	xāpagumnīl	xāpagīnnīl	xāpagennīl

<sup>1</sup> 2 u. 3 pers. pl. wie oben luān, pūān.

Pl.

Nom.	xāpanum	xāpan	xāpane
Locat.	xāpanumt	xāpant	xāpanet
Lat.	xāpanumjn	xāpanjn	xāpanen
Elat.	xāpanumnjl	xāpananjil	xāpanenjl

1 p. dual.

2 p. dual.

3 p. dual.

Sing.

Nom.	xāpumen, un- serer beiden boot	xāpjn, eurer beiden boot	xāpēn, ihrer beiden boot
Locat.	xāpument	xāpjnt	xāpent
Lat.	xāpumenjn	[xāpjn]	[xāpenen]
Elat.	xāpumennjl	[xāpinnjl]	[xāpennjl]

Dual.

Nom.	xāpagamen	xāpagjn	xāpagen
------	-----------	---------	---------

u. s. w.

Pl.

Nom.	xāpanuv	xāpan	xāpanan
------	---------	-------	---------

u. s. w.

1 p. pl.

2 p. pl.

3 p. pl.

Sing.

Nom.	xāpuv, unser boot	xāpjn, euer boot	xapanel, ihr boot
Locat.	xāpuvt	[xāpjnt]	xapanelt

u. s. w.

Dual.

Nom.	xapaguv	xāpagin	xapaganel
		u. s. w.	

Pl.

Nom.	xāpanuv	xāpan	xāpanel
		u. s. w.	

§ 33. Das resp. pers. pronomen kann natürlich immer dem mit poss. suffixen versehenen worte als possessivum vorangehen, doch ohne dekliniert zu werden. Steht aber das possessivum einsam, wird ihm die endung -qar angefügt. Also amqar P, der meinige, neiqar P, der deinige u. s. w. Z. b. koaṭ kūāl tāuqarāt P, welche stube ist die seinige?; hier hat tāuqar auch das suffix der 3 p. sing. angenommen.

§ 34. Reflexivpronomen: om omk o. omka K, SK, am amk P, am amki S, ich selbst; nāj nāñku K, nei nāñk SK, nei neñk P, nañ nañki S, du selbst; tāj tāku K, tāu tāk SK, tāu tāuk P, tau taukvi S, er selbst; men meñk K, min mēñk P, men meñki S, wir beiden selbst; nen neñk K, nin uēñk P, nen neñki S, ihr beiden selbst; ten teñk K, ten tēñk P, ten teñki S, sie beiden selbst; man moañk K, mon moañk P, man mañki S, wir selbst; nan noañk K, P, nan nañki, ihr selbst; tan toañk K, P, tan tañki S, sie selbst.

Das reflexivpronomen wird folgendermassen dekliniert:

	Konda.	Pelym.	Soswa.
		<i>1 person.</i>	
Sing.			
Nom.	om omk, ich selbst	am amk	am amki
Accus.	omkem	am amkūmne	
Locat.	(omk poaltemt)		am amkimt
Lat.	omknān	am amkūmne	am amkimjīn
Flat.	omknānel		am amkimujl
Instr.	(omk jetlem)		

Dual.

Nom.	men meük	min meük	men meüki
Accus.	meükoamen	min meükämne	
Locat.	(meük poaltä- ment)		men meükiment
Lat.	meüknän	min meükämne	men meükimen
Elat.	meüknänel		men meükimenil
Instr.	(meük jetlä- men)		

Pl.

Nom.	man moaük	mon moaük	man maüki
Accus.	moaükou	mon moaükouna	
Locat.	(moaük poal- tout)		man maükijuvt
Lat.	moaüknän	mon moaükouna	man maükijuvjn
Elat.	moaüknänel		man maükijuvnjl
Instr.	(moaük jetlou)		

2 person.

Sing.

Nom.	näi näüku, du selbst	nei neük	naü naüki
Accus.	näükuen	nei neükümne	
Locat.	(näük poaltent)		naü naükint
Lat.	näükunän	nei neükümne	naü naükjn
Elat.	näükunänel		naü naüüenojl
Instr.	(näük jetlen)		

Dual.

Nom.	nen neük	nin neük	nen neüki
Accus.	neüken	nin neükämne	
Locat.	(neük poaltänt)		nen neükint

Lat.	neñknän	nin nēñkāñne	nen neñkin
Elat.	neñknänel		nen neñkinnijl
Instr.	(neñk jetlän)		

Pl.

Nom.	nan noañk	nan noañk	nan nañki
Accus.	noañkän	nan noañkāñne	
Locat.	(noañk poal- tänt)		nan nañkint
Lat.	noañknän	nan noañkāñne	nan nañkin
Elat.	noañknänel		nan nanannijl
Instr.	(noañk jetlän)		

3 person.

Sing.

Nom.	täu täku, er selbst	täu täuk	tau taukvi
Accus.	täkutäm	täu täuktän	
Locat.	(täku poaltät)		tau taukvitet
Lat.	täkunän	täu täuktän	tau taukviten
Elat.	täkunänel		tau taukvitenijl
Instr.	(täku jetlät)		

Dual.

Nom.	ten teñk	ten teñk	ten teñki
Accus.	teñken	ten teñkāñne	
Locat.	(teñk poaltänt)		ten teñkitent
Lat.	teñknän	ten teñkāñne	ten teñkiten
Elat.	teñknänel		ten teñkitenijl
Instr.	(teñk jetlän)		

Pl.

Nom.	tan toänk	tan toänk	tan tañki
Accus.	toänkän	tan toänkanne	
Locat.	(toänk poal- tänt)		tan tañkijanit
Lat.	toänkñän	tan toänkanne	tan tañkinan
Elat.	toänkñänel		tan tañkinanijl
Instr.	(toänk jetlän)		

§ 35. Demonstrativ-pronomina sind: tet, tetqar K, fe, enfe feqar, enfeqar P, dieser; tot, totqar K, ta, anta, taqar, antaqar P, jener; tetix, tetixqar, dieser (von zwei); totix, totixqar K, tatix P, jener (von zwei); temiI, temeI (dual temefaj, pl. temefet) K, ein solcher; tixurip S, ein solcher (rakoi).

tet, tetqar K wird folgendermassen dekliniert:

Sing.	Nom.	tet, tetqar, dieser
	Accus.	tetmä, tetqarmä
	Locat.	tet poalt, tetqar p.
	Lat.	tetnä, tetqarnä
	Elat.	tetnel, tetqarnel
	Instr.	tetel, tetqarel

Dual.	Nom.	tetaj, tetqaraj
	Accus.	tetäjmä, tetqaräjmä
	Locat.	tetäjt, tetqaräjt
	Lat.	tetäjnä, tetqaräjnä
	Elat.	tetäjnel, tetqaräjnel
	Instr.	tetäjtel, tetqaräjtel

Plur.	Nom.	tetet, tetqarxt, -rt
	Accus.	tetetmä, tetqartmä
	Locat.	tetet poalt, tetqart p.
	Lat.	tetetnä, tetqartnä
	Elat.	tetetnel, tetqartnel
	Instr.	tetettel, tetqarttel

Die biegung des tot, totqar K ist dieselbe.

Ueber die endung -qar vgl. § 6, 10.

§ 36. Interrogativ-pronomina: qon K, qan P, xoŋgo S, wer; nār K, mar P, maner S, was; qonnār K, was für einer (кто такой); ne-väip, ne-veip K, was für einer (какой); manaxurip S, was für einer (какой).

ne-veip, dual. ne-veipäj, pl. ne-veipet. Die biegung ist regelmässig.

qon, nār und qonnār werden (im K) folgenderweise dekliniert:

#### Singular.

Nom.	qon, wer	nār, was	qonnār, was für einer
Accus.	qonmä	närmä	qonnärmä
Locat.	qon poalt	nār poalt	qonnār poalt
Lat.	qonnä	närnä	qonnärnä
Elat.	qonnel	närnel	qonnärnel
Instr.	qontel	närtel	qonnärtel

#### Dual.

Nom.	qonī	nārī	qonnārāj
Accus.	qonīmā	nārīmā	qonnārājmä
Locat.	qonī poalt	nārī poalt	[qonnārāj poalt]
Lat.	qonīmā	nārīnā	[qonnārājīnā]
Elat.	qonīnel	nārīnel	[qonnārājīnel]
Instr.	qonītel	nārītel	[qonnārājītel]

Die biegung des qan P ist die folgende:

Sing.	Nom.	qan, wer	Plur.	qanqut
	Accus.	qan		qanqut
	Locat.	qantān		qanqutta
	Lat.	qannān		qanqutna
	Instr.	qantl		qanqutl



§ 37. Relativ-pronomina sind qoatixqar (d. qoatixqaraj o. qoatixqari, pl. qoatixqart) K, koŋ P, xodi S, welcher und menmaxij P, welcher, wie.

§ 38. Indefinite pronomina: mäter (d. mäteräj, pl. mätert o. mäterxt) K, mäder P, irgend einer, irgend etwas; soqju K, jeder; soqo K, ganz, aller. Von diesen werden die beiden erstgenannten regelmässig dekliniert; soqo aber scheint indeklinabel zu sein. — P: atqan-koat, niemand; mäder-ät, nichts; qotqar, jemand; vsak, jeder (russ. **всякій**); kăšni o. kăšniqar, jeder (russ. **каждый**); šoau, mancher. — S: xottiut, irgend einer; ūem-xottiut, niemand.

## II. Das verbum.

### A. Bildung des verbums.

§ 39. Die nicht-primitiven verba werden im wogulischen entweder durch ableitung oder zusammensetzung gebildet.

#### 1. Ableitung des verbums.

§ 40. Verba denominalia: 1) aigelam, schreien (aigel, stimme); küänšam, kratzen (küänš, klaue); qanšam, bunt machen (qanša, bunt); qötlam, glänzen, leuchten (qödel, sonne, tag); lëpam, bedecken (lëp, brett, dach); nomsam, verstehen (uömjs, verstand); pängam, schwarz werden (pänik, russ); poxtam, seinen nothdurft verrichten (pox, dreck); vötam, wehen (vöt, wind); qumiam, sich verheirathen (vom weibe) (qum, dual. qumi, mann); lïliam, aufathmen (lïl, dual. lïli, athem); oitiam, blühen (oit, dual. oiti, grasbewachsener platz); tiniam, schätzen (tin, dual. tini, preis, werth).

2) -l-: ämešlam, rätsel aufgeben (ämeš, rätsel); ämplam, beschimpfen (ämp, hund); kenjšlam, beratschlagen (kenjš, rat); qajerlam, sündigen (qajer, böse); qärexlam, bedürfen (qäre, nötig); qušlam, dienen (quš, diener); mëtlam, mieten (mët, miete); päršlam, kehricht verursachen (pärš, kehricht); päšjmlam, räuchern (päšjm, rauch); šemellam, schwärzen (šemel, schwarz); talnijšlam, verdolmetschen (tal-mjš, dolmetscher); tonuxlam, zeugen (tonux, zeuge).

3) -m-: jānimam, gross werden, wachsen (jāni, gross); nušamam, arm werden (nuša, arm); nōxrīmam, stark werden (nōxre, stark); oxšumam, abmagern (oxša, mager); suramam, dick werden (sura, dick, wie z. b. breit).

4) -t-: kūārpentam, sägen (kūārpen, säge), namtam, benennen (nam, name); poitam, reich werden (poi, reich); šarqaltam, kerben (šarqal, kerb).

#### § 41. Verba deverbabilia.

1) Verba frequentativa: a) -sl-, -šl-: axtišlam, sammeln (axtam); āislam, ein wenig und oft trinken (ājam); ālsam, oft u. ein w. fangen (ālam); jannīslam, spielen (jannam). — b) -nt- (-mt-): āintam, trinken (ājam); ālqatantam, sich schlagen (ālqatam); kūāllentam, ausgehen (kūāllam, aufstehen); qōjentam, begegnen (qōjam); qōlentam, im begriff sein zu sterben (qōlam); qōtlantam, tagen (qōtlam, glänzen, leuchten); mājmtentam, oft einstecken (mājmtam, einstecken); majantam geben (mjam); mātantam, untergehen (mātam); ūālīmtam, oft lecken (ūālam); ūōpantam, anbeissen (von fischen; ūōpam); ūoumtam, sich bewegen (ūouam, wanken); ūōlentam, sein (ūōlam); pāstīlantam, tagen (pāstam, leuchten); peltemtam, schrecken (peltam, scheuchen); P: omīlantem, sprechen (omītem, sagen); untantem, sich oft setzen (uttīj, sich setzen); kisāntem, zischen (kislēm); sāllentem, speien (sāllēm); ātslentem, beständig sammeln (ātslem, sammeln). — c) -l-: jālīlam, häufig gehen (jālam); joxtelam, ankommen (joxtam, kommen); qaṇḡlam, sich gewöhnen (qaṇḡam, wissen); qōhīlam, untergehen (qōlam); qōtilam, qōtilalam, zeigen (qōltam); nīḡlīlalam, sich zeigen (nīḡlam, sichtbar sein); ūlīlalam, zu sein pflegen (ūōlam); pārtālam, rollen (pārtam, drehen); taretalam, loszulassen pflegen (taretam, entlassen); taulelālam, genug sein (taulam); tuitqatīlam, sich verborgen halten (tuitqatam, sich verstecken); vārālālam arbeiten (vāram). — d) -nt + -l-: quintalam, einschlafen (quiam, schlafen).

2) Verba inchoativa. -lt-: amīltaltam, zu sprechen anfangen (amīltam, sprechen); āltam, zu trinken anf. (ājam, trinken); ālteltam, zu tranken anf. (āitam, tranken); jīmteltam, zu werden anf. (jīmtam, kommen, werden); lāvīltam, sagen (lāvam); šīšgaltam, zu schreien anf. (šīšgam, schreien); tāntaltam, voll zu werden anf. (tāntam voll werden). P: ālītem, zu trinken anf.; kisālītem, zu zischen anf.; vareltem, zu machen anf.; loqualtem, zu klopfen anf.

3) Verba momentanea. a) -m-: ālmam, heben (ālam, tragen); oigemam, aufschreien (oigam, schreien); pannumām, ein mal furzen (pannam, furzen); pūtmam, ein m. stechen (pūtam stechen); šišgemam, aufschreien (šišgam, schreien). — b) -p-: kitepam, ein mal fragen (kitelam); qalpam, bersten (qalam, graben); qōlilapam, sich verirren (qōlilam, verloren gehen); qōltpam, zeigen (qōltam, zeigen); lāvepam, ein mal sagen, aussprechen (lāvam, sagen); majepam, beschenken (mjem, geben); niglepām, sich zeigen (niglam, sich zeigen); šagrepām, abhauen (šagīram, schneiden, hauen); šunšpām, ein mal blicken (šunšam, sehen). — c) -s-: joxtsēm, ein mal schöpfen (joxtam, schöpfen); jontsam, nāhend ausbessern (jontam, nähen); quaqasem, ein mal aufhusten (quaqam, husten); lēpsam, bedecken (lēpam, ankleiden); lixtsam, ein mal stossen (lixtam, stossen); loqusam, ein mal anpochen (loquam, pochen, klopfen); loutsam, waschen (loutam); nōpesam, anbeissen (nōpam); sañquesēm, stechen (sañqam, stossen); šeqasēm, aufathmen (šeqam, athmen). P: šāngusēm, einen fusstritt geben (šānguēm, stossen); jamasēm, einen schritt machen (jamantem, gehen); loqusēm, einen schlag geben (loquantem, klopfen).

4) Verba factitiva. a) -t-, -lt-, -nt-: āitam, trānken (ājam, trinken); jānimentam, wachsen lassen, erziehen (jānimam, wachsen); šaudentem o. šaudeltem, erfreuen (šautem sich freuen) P; kūdeltam, biegen (kūdam, sich biegen); kūāltam, aufrichten, erwecken (kūāllam, aufstehen); qaūd̄tam, lehren (qaūd̄tam, wissen); qōltam, kund thun (qōlam hören); laqutam, bewegen (laquam, sich bewegen); pāitam, kochen, tr. (pājam, kochen, intr.); pūiltam, baden, tr. (pāilam, baden, intr.); pel-tam, erschrecken (pelam, sich fürchten); pōnštam, reif machen, gebähren (pōnšam, reif werden); sāitam, faulen lassen (sāijam, faulen), šunštam, zeigen (šunšam, sehen); tāltam, setzen (tālam, sich in das boot setzen); taultam, erfüllen (taulam, genug sein); tēllam, gebären (tēlam, geboren werden). — b) -pt-: ālptam, tōdten lassen (ālam, tōdten); jāltiptam, heilen (jāltam, gesund werden); qoltilaptam, zerstören lassen (qoltilam, zerstören); qūltiptam, verlassen (qūltam, zurückbleiben); māgintaptam, lachen machen (māgintam, lachen); oštaptam, säuern (oštam, sauer werden); pāšjmlaptam, räuchern lassen (pāšjmlam, räuchern), peñqlaptam, betrunken machen (peñqlam, betrunken werden); poitaptam, bereichern (poitam reich werden). — c) -nt + pt-, -t- + pt-: māintentptem, lachen machen

(mäintem, lachen); pileteptem, erschrecken (pilem, sich fürchten); P. — d) -l-: qanelam, kleben, leimen (qanam, festhalten); päüglam, räuchern (päügam, schwarz od. russig werden); pölilam, gefrieren lassen (pölam, erfrieren); tōšlam, trocknen lassen (tōšam, trocknen). P: mänšlāntem, stumpf machen (mänšāntem, stumpf werden); toštalantem, stellen (tonsāntem, stehen).

5) Verba reflexiva. a) -xt-: ailtaxtam, einschlafen (ailtam, einschlāfern); aiñqusaxtam, sich abkleiden (aiñqusam, abziehen); eseltaxtam, sich wärmen (eseltam, wärmen); jältiptaxtam, geheilt werden (jältiptam, heilen); kārstaxtam, fertig werden (kārstam, bereiten); kurtaxtam, sich rasiren (kurtam, rasiren); qanūqtaxtam, lernen (qanūqtam, lehren); qōdiltaxtam, sich biegen (qōdiltam, biegen); multaxtam, verkürzt werden (multam, vorbeigehen); namtaxtam, sich nennen (namtam, nennen); suditlaxtam, verurtheilt werden (suditlam, richten); taretaxtam, vergeben werden (taretam, entlassen). — b) -qat-, -qt-, P: -qat- -kāt-, -xkt-, -xt-: axtaxtam, sich versammeln (axtam, versammeln); ālīmquatam, gehoben werden (ālam, heben, tragen); arraqatam, sich kämmen (arram, kämmen); āiqtam, sich betrinken (ājam, trinken); justqatam, vergolten werden (justam, belohnen); latqatam, beratschlagen (lattam, sprechen); lāviqtam, genannt werden (lāvam, sagen); loutqatam, sich waschen (loutam, spülen); māšqatam, sich kleiden (māštam, kleiden); miqtam, gegeben werden (mīm, geben); päntqatam, sich verbergen (päntam, decken); routqatam, gesäet werden (routam, säen); šōšiqtam, ausgegossen werden (šōšam, ausgießen); teltqatam, verbrannt werden (teltam, brennen lassen). — P: arraqatantem, sich kämmen (arrantem, kämmen); tuitqatantem, sich verbergen (tuitantem, verstecken); ješšākātāntem, sich rühmen; (ješšāntem, rühmen); reütkātāntem, sich mischen (reütāntem mischen); mailintantxktem, sich eilen (mailinantem, beeilen); qantitantxktem, lernen (qantitantem, lehren); ērptāxtem, sich verlieben (ērptem, lieben); jel-piersāxtem, sich umwickeln (jel-piersāntem, umwickeln).

6) Verba passiva: ajovum, einschlafen; jesāmovum, sich schämen; kilovum, kitzlig sein; māuintovum, schwitzen; oilmatovum, einschlummern; peiqtovum, spuken (auch peiqtaxtam); šōltantovum, grau werden; u. a.

7) Verba onomatopoëtica: koakoam, quaqam, husten; küriltaxtam, rülpsen; qirgam, brummen; qoarqatam, sich zanken; qoartam, bellen; voqam, quaken.

## 2. Zusammengesetzte verba.

§ 42. 1) el +-, ele +-, (el, weit): el-aṅṅusam, abkleiden (aṅṅusam, abziehen); ele-ārtam, verstossen, verwerfen (ārtam, einschliessen); ele-kūāllam, abstehen von - (kūāllam, aufstehen, ausgehen); ele-qaitam, laufen, entlaufen (?) (qaitam, laufen); ele-parketam, abschütteln (parketam, abschütteln); el-elam, überführen (elam, führen); el-jāxtam, ausschneiden (jāxtam, schneiden); el-qōltam, angeben (qōltam, zeigen, kund thun); el-pāsam, abwaschen (pāsam, waschen); el-seasam, abwischen (seasam, wischen) u. a.

2) jal +-, jel +-, jole +-, (jal, jel, das untere; zurück; jol, unterer): jal-kāritam, anhängen lassen (kāritam, anhängen); jal-qalam, untergraben (qalam, graben, wühlen); jal-qujam, sich legen (qujam, liegen, schlafen); jal-lixtam, einschlagen (lixtam, stossen, klopfen); jal-pātam, niederfallen (pātam, fallen); jal-poatetam, abfeuern (poatetam, schieessen); jal-vailam, jole-vailam, herunterklettern (vailam, ausgehen); jel-quiltam, müde werden (quiltam, müde werden); jel-pāntam, decken, bedecken (pāntam, decken); jel-puvam, erwischen, fangen (puvam, berühren, greifen); jole-ālam, tödten (ālam, schlagen); jole-erqam, verbieten (erqam, befehlen; verbieten); jole-šāptam, begraben (šāptam, begraben) u. a.

3) kūān +-, kūāne +-, kūen +-, (kūān, draussen): kūān-jaṅgam, verspielen (jaṅgam, spielen); kūān-jāxtam, ausschneiden (jāxtam, schneiden); kūān-joxtam, vermindern (joxtam, schöpfen); kūāne-kūāllam, ausgehen (kūāllam, gehen); kūān-punam, vermindern (punam, stellen, legen); kūān-tatam, hinaustragen (tatam, tragen); kūān-vīlam, ausnehmen (vīlam, nehmen); kūen-pošam, ausjagen (pošam, verfolgen); kūen-tīxtam, aufbrennen (tīxtam, verbrennen, sengen) u. a.

4) nox +-, noṅk +-, noṅq +-, nuk +-, (nox, noṅk, nuk, nuṅk, das obere): nox-ālmam, heben (ālmam, heben, tragen); nox-kūālām, steigen (vom wasser) (kūālām, ausgehen); nox-qēṅqam, aufklettern (qēṅqam, aufsteigen); nox-qōlam, absterben (qōlam, sterben); nox-šūrijam, nüchtern werden, zu sich kommen (šūrijam, nüchtern werden); noṅk-kīṅṭīltam, aufwecken (kīṅṭīltam, wecken); noṅq-tātām, aufhängen; nuk-ṅāram, aufklettern (ṅāram, kriechen); nuk-pālemtam, anzünden (pālemtam, zünden); nuk-vīm, aufreissen (vīm, nehmen) u. a.

5) pāli +-, (pāli, entzwei, weit offen): pāli-jextam, spalten (jextam, schneiden); pāli-qaitam, auseinander laufen (qaitam, laufen); pāli-

lattam, eröffnen, offenbaren (lattam, sagen): pāli-manjītam, zerreißen (manjītam, zerreißen); pāli-rātam, zerschlagen (rātam, schlagen); pāli-šāgrepām, zerhauen (šāgrepām, abhauen) u. a.

6) tāre +-, (tāre, durch): tāre-pāsxam, durchboren (pāsxam, durchboren); tāre-peritam, durchboren (peritam, drehen); tāre-totam, durchnässt werden (totam, nass werden) u. a.

7) tī +-, tīg +-, (tī, tīg, hierher): tīg-qontlam, anhören (qontlam, hören); tī-jamam, hinkommen (jamam, kommen); tī-qōlam, umkommen (qōlam, sterben); tī-manitam, hinlocken (manitam, abreissen); u. a.

8) tou +-, (tou, dorthin, dahin): tou-juntam, zunähen, festnähen (juntam, nähen); tou-ñēgam, festbinden (ñēgam, binden); tou-pāritam, einwickeln (pāritam, wälzen, rollen); tou-telitam, mischen, zusammenrühren (telitam mischen); tou-saxtam, festbinden; u. a.

9) Zusammensetzungen, wo der erste bestandteil ein nomen substantivum ist, sind: lēp-kūāllōvum, überschwemmt werden (lēp, brett, dach, kūāllōvum aus kūāllam, ausgehen); lēp-kūāltam, überschwemmen; lēp-palentam, bedecken, zumachen; lēp-poāñqovum, geräuchert werden; lēp-semovum, rosten, rostig werden. — pērnāl-punam, taufen (pērnā, kreuz, punam, legen, belegen); pērnāl-punīxtam, getauft werden. — kāt-ponam, mit handzeichen unterschreiben (kāt, hand, ponam, stellen, legen); kāt-puvam, bürgen, verbürgen (puvam, berühren, fassen; festhalten).

### *B. Flexion des verbums.*

§ 43. Im wogulischen giebt es ausser der aktiven auch eine passive forma verbi. Die passive ableitungsendung ist -ou-, -ouv-, -ov-, -v-K; -ou-, -eu-, -ov-, -ev-, -iv-, -v- P.

§ 44. Die tempora sind zwei, präsens (-futurum) und präteritum. Der präteritum-charakter ist -s-.

§ 45. Die modusformen sind, ausser dem indikativ, ein konditional, ein imperativ und ein optativ (K). Der charakter des konditionals ist -n-, des optativs -q-.

§ 46. Die positive konjugation wird durch das vorgesetzte, unflektierte negationswort axt K, at P, S, im imperativ aber vīl K, ul P, S, negiert. Ist das verbum ein compositum, so wird die negation zwischen den beiden bestandteilen des compositums eingefügt, z. b. jel-at-qolīm

P, ich sterbe nicht aus (jel-qoljm, ich sterbe aus); per-at-joxjm, ich kehre nicht zurück, per-at-joxsjm, ich kehrte nicht zurück (per-joxjm, ich kehre zurück).<sup>1</sup>

§ 47. Die verbalen nominalformen, ein nomen actoris auf -p, -pa, ein nomen acti auf -m, -mqar und ein gerundivum auf -na, -nā sind bereits in der nominalbildungslehre behandelt worden.

§ 48. Die infinitiv-endung ist -xv K, -x P, -ūkṽ S; z. b. K: menuxv, gehen; mīxv, geben; texv, essen; P: qolux, sterben; pilūx, fürchten; S: minuūkṽ, gehen; piluūkṽ fürchten.

§ 49. Die konjugation ist zweifach, eine unbestimmte (subjektive) und eine bestimmte (objektive), je nachdem das verbum ohne oder mit objekt steht.

§ 50. Das transitive verbum wird im activum, wenn es ohne objekt ist, ganz wie das intransitive konjugiert. Steht das verbum mit einem objekt, so nimmt man auf den numerus des letztern rücksicht, so dass das verbum verschiedene formen für den singular, dual und plural des objekts hat.<sup>2</sup>

### 1. Die unbestimmte konjugation.

§ 51. Grösserer anschaulichkeit wegen werden sämtliche endungen der unbestimmten konjugation unten zusammengestellt. Die lautlichen veränderungen des verbums werden aus den paradigmata sichtbar.

	Konda.	Pelym.	Soswa.
	Präsens.		
S. 1	-gem, -vem, -am, -em, -m	-ēm, (l)-lem, -em, -jm, -m, -antem, -entem	-egum, -gum, -vum
2	-gen, -ven, -ān, -n	-ēn, (l)-līn, -en, -jīn, -n, -anten, -enten	-egin, -gīn, -gin, -vīn
3	-g, -v, -ī, -i (?)	-i, -j, -anti, -enti	-g, -ī, -j, -v

<sup>1</sup> Vgl. Eine kurze Nachricht u. s. w., s. 629. <sup>2</sup> Ibid. s. 630.

D. 1 -gmen, -vmen, -imen, -men	-īma, -ima, -imā, -an- tima, -entimā	-gumen, -vumen, -imen
2 -gnā, -vnā, -īnā, -nā	-īna, -ina, -inā, -antīna, -entinā	-igin, -egin, -gīn, -gīn, -vīn, -ijīn
3 -ga, -gā, -vgā, -āi, -ā, -a	-ijī, -ii, -antijī, -entīi	-eg, -gī, -gī, -vī, -ej, -ī
Pl. 1 -gva, -va, -vā, -ve, -ou	-īva, -iv, -iva, -ivā, (-in), -antīva, -entivā	-eguv, -guv, -vuv, -euv, -eu
2 -gnā, -vnā, -īnā, -nā	-īna, -īn, -ina, -inā, -antīna, -entinā	-egin, -gīn, -vīn, -ijīn, -ijīn
3 -get, -gt, -vet, -vt, -vxt, -axt, -āt, -at, -āt -et, -t	-ēt, -et, -it, -t, -antet, -entet	-egit, -git, -vit, -eit

### Präteritum.

S. 1 -csem, -sem, -sīm	-āsīm, -sīm, -sīm	-asum, -esum, -sum
2 -esen, -sen	-āsīn, -sīn, -sīn	-asīn, -esīn, -sīn
3 -es, -s	-īs, -s, -ss	-as, -īs, -s
D. 1 -esāmen, -esmen, -sāmen, -smen	-sām, -āsām, -sām, -sma, -smā	-asemen, -esamen, -su- men
2 -esān, -esnā, -sān, -snā	-sān, -āsān, -sān, -sna, -snā	-asīn, -esīn, -sīn
3 -esāi, -esāi, -sāi, -sāi, -sga, -sgā	-sīi, -āsīi, -sīi, -ssīi, -ssīi	-esīg, -sīg, -asīg, -esī, -asī, -sī, -sī
Pl. 1 -esou, -sou, -esvā, -sve, -sva, -svā	-sou, -āsau, -sau, -sva, -svā	-asuv, -esuv, -suv
2 -esān, -sān, -snā	-sān, -āsān, -sān, -sna, -snā	-asīn, -esīn, -sīn
3 -eset, -set, -est, -st	-sīn, -sīn, -sīn, -sst, -sst, -st	-asīt, -esīt, -sīt



# K o n d i t i o n a l.

S. 1 -nam, -anam	-nēm	-nuvum
2 -nān, -anān	-nēn	-nuvīn
3 -nī, -anī	-nī, -ni	-nuv
D. 1 -nimen, -animen	-nīma, -nīm, -nimā	-nuvamen
2 -ninā, -aninā	-nīna, -ninā	-nuvīn
3 -nā, -anā	-nī, -nii	-nuvī
Pl. 1 -nou, -anou	-nīva, -nivā, -niu	-nuvuv
2 -ninā, -aninā	-nīna, -ninā	-nuvīn
3 -nāt, -anāt	-nēt, (-net, ? -nēt)	-nuvīt

# O p t a t i v.

S. 1 -qem, -qīm	
2 -qen	
3 -qāt, (-qat?)	
D. 1 -qāmen	
2 -qān	
3 -qāten, (-qāten?)	
Pl. 1 -qou	
2 -qān	
3 -qānel	

# I m p e r a t i v.

S. 2 -en	-īn, (l)-līn, -en, -in	-en
3 -e	-ā, -ā	

D. 2 -än, (-an?)	-an, -än	-en
3 -aj, -ej, -ei, -äi	-ij, -ii	
Pl. 2 -än	-an, -än	-en
3 -et, -it	-et, -ät, -t	

## § 52. Paradigmen.

### Konda.

#### 1.

#### Präsens.

S. 1 jivem, ich gehe	menam, meŋgem, ich gehe (weg)
2 jiven	menän, meŋgen
3 jiv	menī
D. 1 jivmen	menīmen
2 jivnä	menīnä
3 jivgā	menā
Pl. 1 jivā, jiuvä	menou
2 jivnä	menīnä
3 jivet, jivxt, jivt	menät

#### Präteritum.

S. 1 jisem	menesem
2 jisen	menesen
3 jes	mens, menes
D. 1 jisämen	menesämen
2 jisän	menesän
3 jisäi	menesäi
Pl. 1 jisou, jisvä	menesou
2 jisän	menesän
3 jiset, jist	meneset, menest

### Konditional.

S. 1	jinam	mennam
2	jinän	mennän
3	jini	menni
D. 1	jinimen	menninen
2	jininä	menninä
3	jina	mennä
Pl. 1	jinou	mennou
2	jininä	menninä
3	jinät	mennät

### Optativ.

S. 1	[jiquem]	menqem
2	[jiquen]	menqen
3	[jiqät]	menqät
D. 1	[jiqämen]	menqämen
2	[jiqän]	menqän
3	[jiqäten]	menqäten
Pl. 1	[jiqou]	menqou
2	[jiqän]	menqän
3	[jiqänel]	menqänel

### Imperativ.

S. 2	jäjen	menen
3	jäje	mene
D. 2	jäjän	menän
3	jäjäi	menei

Pl. 2 [jäjän]	menän
3 jäjet	menet

Infinitiv:	jixv, jexv	menuxv
Nomen actoris:	jipqar	menep, menepqar
Nomen acti:	jimqar	menjm, menjmqar
Gerundivum:		mennä

2.

Präsens.

S. 1 mjem, migem, ich gebe	vjm, vjgem, ich nehme
2 mjgen	vjgen
3 mjg	vjg

D. 1 mjmen	vjmen
2 mjnä	vjnä
3 mjga	vjga

Pl. 1 mjva	vjva
2 mjnä	vjnä
3 mjet, mjt	vjget

Präteritum.

S. 1 mesem, mjsem	vjsem
2 [mesen, mjsen]	[vjsen]
3 [mes]	[vjs]

D. 1 [mesmen]	[vjsmen]
2 [mesnä]	[vjsnä]
3 [mesga]	[vjsga]

Pl. 1 [mesva]	[vjsva]
2 [mesnä]	[vjsnä]
3 [meset]	[vjset]

### Konditional.

S. 1 menam	vjnam
2 [menän]	[vjnän]
3 [menī]	[vjnī]
D. 1 [menimen]	[vjuimen]
2 [meninä]	[vjninä]
3 [menä]	[vjnä]
Pl. 1 [menou]	[vjnou]
2 [meninä]	[vjninä]
3 [menät]	[vjnät]

### Optativ.

S. 1	vjqem
2	[vjqen]
3	[vjqät]
D. 1	vjqämen
2	vjqän
3	vjqäten
Pl. 1	vjqou
2	vjqän
3	vjqänel

Imperativ.

S. 2 mājēn	vājēn
3 mājē	vājē
D. 2 mājān [ʔ mājān]	vājān
3 mājāj	vājāj
Pl. 2 [mājān]	[vājān]
3 mājēt	vājēt
Inf.: mīxv	vīxv
Nom. actoris: mīp	vīp
Nom. acti: mīm	vīm

3.

Präsens.

S. 1 ōlam, ōlgem, ich bin,	pelam, pelgem, ich
ich lebe	fürchte
2 ōlān, ōlgen	pelān, pelgen
3 ōlī	pelī, (ʔ pelī)
D. 1 ōlmen	pelimen
2 ōlnā	pelinā
3 ōlā	pelā
Pl. 1 ōlou	pelou
2 ōlinā	pelinā
3 ōlat	pelat

Präteritum.

S. 1	olsem	pelsem
2	ölsen	pelsen
3	öls, öles	peles
D. 1	ölsämen	pelsämen
2	ölsän	pelsän
3	ölsäi	pelsäi
Pl. 1	ölsou	pelsou
2	ölsän	pelsän
3.	ölset	pelset

Konditional.

S. 1	ölnam	pelnam
2	ölnän	peluän
3	ölni	pelni
D. 1	ölnimen	pelnimen
2	ölninä	pelninä
3	ölnä	pelnä
Pl. 1	ölnou	pelnou
2	ölninä	pelninä
3	ölnät	pelnat

Optativ.

S. 1	olqim
2	olqen
3	olqät

D. 1 olqāmen  
2 olqān  
3 olqāten [ʔ olqāten]

Pl. 1 olqou  
2 olqān  
3 olqānel

**Imperativ.**

S. 2 ōlen	pelen
3 ōle	pele

D. 2 ōlān                      pelān  
      3 ōlai, ōlei             pelāi, pelei

Pl. 2	ōlān	pelān
3	ōlet	pelet

Inf.:           ōluxv                   peluxv

Nom. actoris: ōlep                      pelep

Nom. acti:     ölüm                     pelüm

Negat. verbaladv.: ōltal, ohne zu sein; peltal, ohne zu fürchten.

4.

**Präsens.**

S. 1 tēm, ich esse	tūm, ich komme an
2 ten	tūn
3 tēg, tig	tūg

D. 1 tēmen	tūmen
2 tēnā	tūnā, tugnā
3 tēgā	tugā



Pl. 1	tēva	tūvā
2	tēnā	tūgnā
3	tēat, teāt	tut

### Präteritum.

S. 1	tēsem	tūsem
2	tēsen	tūsen
3	tes	tus

D. 1	tesmen	tūsāmen
2	tesnā	tūsān
3	tesga	tūsāj

Pl. 1	tesva	tusvā, tūsou
2	tesnā	tūsān
3	tēset	tūset

### Konditional.

S. 1	tēnam	tūnam
2	tēnān	tūnān
3	tēnī	tūnī

D. 1	[tēnīmen]	tūnīmen
2	[tēnīnā]	tūnīnā
3	[tēnā]	tūnā

Pl. 1	[tēnou]	tūnou
2	[tēnīnā]	tūnīnā
3	[tēnāt]	tūnāt

Optativ.

- S. 1 tēqem  
2 tēqen  
3 tēqat [ʔ tēqāt]
- D. 1 tēqāmen [ʔ tēqāmen]  
2 tēqān  
3 tēqāten
- Pl. 1 tēqou  
2 tēqān  
3 tēqānel

Imperativ.

- |                     |       |
|---------------------|-------|
| S. 2 toajen, tājen  | tūjen |
| 3 toaje             | tūje  |
| D. 2 toajān, tajān  | tujān |
| 3 toajaj            | tujāj |
| Pl. 2 toajān, tajān | tujān |
| 3 toait             | tūjet |
| Inf.: texv          | tuxv  |
| Nom. actoris: tēp   | tūp   |
| Nom. acti: tēm      | tūm   |
| Ger.: tēnā          |       |

5.

Präsens.

- |                          |                   |
|--------------------------|-------------------|
| S. 1 ūm; vīgem, ich sehe | ponam, ich stelle |
| 2 ūn; vīgen              | ponān             |
| 3 ūg; vīg                | ponī              |

D. 1	ūmen; vīgmen	ponīmen
2	ūnā; vīgnā	ponīnā
3	ūga; vīga	ponāi
Pl. 1	ūva, ūve; vīgva	ponou
2	ūnā; vīgnā	ponīnā
3	ut; vīgt, vīget	ponāt, ponaxt

### Präteritum.

S. 1	ūsīm	ponsem
2	ūsen	ponsen
3	us	pons
D. 1	usmen	ponsāmen
2	usnā	ponsān
3	usgā	ponsāi
Pl. 1	usve	ponsou
2	usnā	ponsān
3	ūset	ponset

### Konditional.

S. 1	ūnam	ponnam
2	ūnān	ponnān
3	ūnī	ponnī
D. 2	ūnīmen	ponnīmen
2	ūnīnā	ponnīnā
3	ūnā	ponnā

Pl. 1 ūnou	ponnou
2 ūnīnā	ponnīnā
3 ūnat	ponnāt

### Imperativ.

S. 2 ūjen	ponen
3	pone

D. 2 ūjān	ponān
3	ponāj

Pl. 2 ūjān	ponān
3	ponet

Inf.: ux	ponux
Nom. actoris: ūp, ūpqar	ponpa
Nom. acti: um, umqar	[ponim], ponimqar
Negat. verbaladv.: ūtal, ohne zu sehen.	

## 6.

### Präsens.

### Präteritum.

S. 1 poniqtam, ich lege mich	poniqtesem
2 poniqtān	poniqtesen
3 poniqtī	poniqtes
D. 1 poniqtimen	poniqtesmen
2 poniqtinā	poniqtesnā
3 poniqta	poniqtesāi
Pl. 1 poniqtou	poniqtesvā
2 poniqtinā	poniqtesān
3 poniqtat	poniqteset

	Konditional.	Imperativ.
S. 1	poniqtanam	
2	poniqtanān	poniqten
3	poniqtanī	poniqte
D. 1	poniqtanīmen	
2	poniqtanīnā	poniqtān
3	poniqtana	poniqtāj
Pl. 1	poniqtanou	
2	poniqtanīnā	poniqtān
3	poniqtanat	poniqtet

Nom. actoris: poniqtap  
 Inf. poniqtaxv  
 Nom. acti: poniqtam

### Pelym.

#### Präsens.

S. 1	qoljm, ich sterbe	pilem, ich fürchte
2	qoljn	pilen
3	qōli	pili
D. 1	qōlīma, qōlīm	pilimā, pilim
2	qōlīna, qōlīn	pilinā, pilin
3	qōlijj	pilii
Pl. 1	qōlīva, qōlīu	pilivā, piliu
2	qōlīna, qōlīn	pilinā
3	qolt	pilet

Präteritum.

S. 1 qolsim	pilsim
2 qolsin	pilsin
3 qols	pils
D. 1 qolsām	pilsām
2 qolsān	pilsān
3 qolsii	pilsii
Pl. 1 qolsau	pilsau (nicht: pilsāu)
2 qolsān	pilsān
3 qolst	pilst

Konditional.

S. 1 qolnēm, qolnām	pilnēm
2 qolnēn, qolnān	pilnēn
3 qolnī	pilni
D. 1 qolnīma, qolnīm	pilnimā, pilnīm
2 qolnīna, qolnīn	pilninā, pilnīn
3 qolnīi	pilnii
Pl. 1 qolnīva	pilnivā, pilniū
2 qolnīna	pilninā, pilnīn
3 qolnēt	pilnēt

Imperativ.

S. 2 qolīn	pilen
3 qolā	pilā
D. 2 qolān	pilān
3 qolīi	pilii

Pl. 2 qolan	pilān
3 qolēt	pilāt
Inf.: qolux	pilux
Nomen actoris: qolip, qolipqar	pilep
„ acti: qōlīm, qōlum	pilem

2.

Präsens.

S. 1 ollim, ich bin, ich lebe	minēm, ich gehe (weg)
2 ollin	minēn
3 olj	mini

D. 1 oljma, olīm	minimā
2 oljna, oljn	mininā
3 olji	minii

Pl. 1 oljva, oljv [ʔ oljv]	minivā
2 oljna, oljn	mininā
3 olēt	minēt

Präteritum.

S. 1 olsim	mināsīm
2 olsin	mināsin
3 ols	mins

D. 1 olsām	mināsām
2 olsān	mināsān
3 olsji	mināsii

Pl. 1 olsau	mināsau
2 olsān	mināsān
3 olst	mināst

#### Konditional.

S. 1 olnēm	minnēm
2 olnēn	minnēn
3 olņi	minni

D. 1 olņima	minnimā
2 olņina	minninā
3 olņi	minni

Pl. 1 olniu	minnivā
2 olņina	minninā
3 olnēt	minnēt

#### Imperativ.

S. 2 ollīn	min
3 olā	minā

D. 2 olān	minān
3 olīi	minii

Pl. 2 olān	minān
3 olt	mint

Inf.:	olux	minūx
Nomen actoris:	olip, olpa	minep, minepqr
„ acti:	olīm, olum	minem, minemqar



3.

Präsens.

S. 1 ūm, ich nehme	mēm, ich gebe	um, ich sehe
2 ūn	mēn	un
3 ūi	mi	ui
D. 1 ūimā	mimā	uima
2 ūinā	minā	uina
3 ūii	mii	uii
Pl. 1 ūivā	mivā	uiva
2 ūinā	minā	uina
3 ūt, ūit	miet	ūt

Präteritum.

S. 1 ūsim	misim	usjm
2 ūsin	misin	usjn
3 ūss	miss	uss
D. 1 ūsmā	mismā	usma
2 ūsnā	misnā	usna
3 ūssii	misnā [? missii]	usjī
Pl. 1 ūsvā	misvā	usva
2 ūsnā	misnā	usna
3 ūst	misst	usst

Konditional.

S. 1 ūnēm	minēm	unēm
2 ūnēn	minēn	unēn
3 ūni	mini	unj

D. 1	ūnimā	minimā	unjma
2	ūninā	mininā	unjna
3	ūnii	minii	unjj

Pl. 1	ūnivā	minivā	unjva
2	ūninā	mininā	unjna
3	ūnēt	minēt	unēt

#### Imperativ.

S. 2	vāin	māin	uin
D. 2	vājān	mājān	ujan
Pl. 2	vājān		ujan

Inf.:	ūx	mix	ūx
Nomen actoris:	ūpā	mipāqar	upa
„ acti:	ūm	mim	um

#### 4.

#### Präsens.

S. 1	šošan <sup>tem</sup> , ich streue	älent <sup>em</sup> , ich steche
2	šošan <sup>ten</sup>	älent <sup>en</sup>
3	šošan <sup>tj</sup>	älent <sup>i</sup>

D. 1	šošan <sup>tj</sup> ma	älent <sup>i</sup> mā
2	šošan <sup>tj</sup> na	älent <sup>i</sup> nā
3	šošan <sup>tj</sup> j	älent <sup>i</sup> ii

Pl. 1	šošan <sup>tj</sup> va	älent <sup>i</sup> vā
2	šošan <sup>tj</sup> na	älent <sup>i</sup> nā
3	šošan <sup>tēt</sup>	älent <sup>tēt</sup>

Präteritum.

S. 1 šoššim	ālsim
2 šoššin	ālsin
2 šošjis	āls
D. 1 šošsām	ālsām
2 šošsān	ālsān
3 šoššij	ālsii
Pl. 1 šošsou	ālsou
2 šošsān	ālsān
3 šošst	ālst

Konditional.

S. 1 šošnēm	ālnēm
2 šošnēn	ālnēn
3 šošņi	ālni
D. 1 šošņima, šošnim	ālnimā
2 šošņina	ālninā
3 šošņij	ālnii
Pl. 1 šošņiva	ālnivā
2 šošņina	ālninā
3 šošnet	ālnet

Imperativ.

S. 2 šošjn	ālen
D., Pl. 2 šošān	

Nomen actoris: šošipqar	ālpāqar
„ acti: šošumqar	ālemqar

## Soswa.

### Präsens.

S. 1 juvum, jūm, ich gehe	minegum, ich gehe (weg)
2 juvīn	minegīn
3 juv	mini

D. 1 juvumen	minimen
2 juvīn	minijīn
3 juvī	mineg, minej

Pl. 1 juvuv	mineuv
2 juvīn	minijīn
3 juvīt	minegīt

### Präteritum.

S. 1 jisum	minasum
2 jisīn	minasīn
3 jis	minas

D. 1 jisumen	minasamen
2 jisīn	minasīn
3 jisīg, jisī	minasīg, minasī

Pl. 1 jisuv	minasuv
2 jisīn	minasīn
3 jisīt	minasīt

### Konditional.

S. 1 jinuvum	minnuvum
2 jinuvīn	minnuvīn
3 jinuv	minnuv

D. 1	jīnuvamen	minnuvamen
2	jīnuvja	minnuvja
3	jīnuvī	minnuvī
Pl. 1	jīnuvuv	minnuvuv
2	jīnuvja	minnuvja
3	jīnuvjt	minnuvjt

### Imperativ.

S., D., Pl. 2	jejen, jēn	minen
Inf.:	jīnkv	minuūnkv
Nom. actoris:	jine	minne
„ acti:	jim	minam

### 2.

#### Präsens.

S. 1	joxtegum, ich komme	pilegum, ich fürchte
2	joxtegin	pilegin
3	joxti	pili
D. 1	joxtimen	pilimen
2	joxtijin	pilegin
3	joxtej	pilej
Pl. 1	joxteu	pileguv
2	joxtijin	pilegin
3	joxtejt	pilegit

#### Präteritum.

S. 1	joxtesum	pilsum
2	joxtesjn	pilsjn
3	joxtjs	piljs

D. 1 joxtesamen	pilsumen
2 joxtesjn	pilsjn
3 joxtesjg, joxtesj	pilsj, pilsjg

Pl. 1 joxtesuv	pilsuv
2 joxtesjn	pilsjn
3 joxtesjt	pilsjt

### Konditional.

S. 1 joxtenuvum	pilnuvum
	u. s. w.

### Imperativ.

S., D., Pl. 2 joxten	pilen
----------------------	-------

Inf.: joxtuñkv	piluñkv
Nom. actoris: joxtne	pilne
„ acti: joxtum	pilum

### 3.

### Präsens.

S. 1 untegum, ich setze mich	unlegum, ich sitze
2 untejn	unlegjn
3 unti	unli

D. 1 untimen	unlimen
2 untijn	unlijjn
3 untej	unlej

Pl. 1 unteu	unleu
2 untijn	unlijjn
3 untejt	unlejt

Präteritum.

S. 1	untsum	unlesum
2	untsjn	unlesjn
3	untjs	unljs
D. 1	untsumen	unlesamen
2	untsjn	unlesjn
3	untsj	unlesj
Pl. 1	untsuv	unlesuv
2	untsjn	unlesjn
3	untsjt	unlesjt

Konditional.

S. 1	untnuvum	unlenuvum
		u. s. w.

Imperativ.

S., D., Pl. 2	untlen	unlen
Inf.:	untunkv	unluunkv
Nom. actoris:	untne	unlene
„ acti:	untum	unlum

4.

Präsens.

S. 1	tægum, ich esse	aijegum, ich trinke
2	tējın	aijegjn
3	tæg	aiji

D. 1 tēgumen	aijimen
2 tēgjn	aijjjin
3 tēgĭ	aijeĭ

Pl. 1 tēguv	aijeu
2 tēgjn	aijjjin
3 tēgjt	aijegjt

### Präteritum.

S. 1 tēsum	aisum
2 tēsĭn	aisĭn
3 tēs	ais

D. 1 tēsumen	aisumen
2 tēsĭn	aisĭn
3 tēsĭ	aisĭ

Pl. 1 tēsuv	aisuv
2 tēsĭn	aisĭn
3 tēsĭt	aisĭt

### Konditional.

S. 1 tēnuvum	ainuvum
	u. s. w.

### Imperativ.

S., D., Pl. 2 tajeŋ	aijeŋ
---------------------	-------

Inf.:	tēŋkv	aijuŋkv
Nom. actoris:	tēne	aine
„ acti:	tēm	aijum



5.

Präsens.

S. 1	pošegum, я еpy	xuńsegum, ich harne
2	pošegijn	xuńsegijn
3	poši	xuńsi
D. 1	pošimen	xuńsimen
2	pošijin	xuńsijin
3	pošeĩ	xuńsĩ
Pl. 1	pošeu	xuńseu
2	pošijin	xuńsijin
3	pošegijt	xuńsegijt

Präteritum.

S. 1	pošsum	xuńsum
2	pošsijn	xuńsijn
3	pošsjs	xuńsjs
D. 1	pošsumen	xuńsumen
2	pošsijn	xuńsijn
3	pošsĩ	xuńsĩ
Pl. 1	pošsuv	xuńsuv
2	pošsijn	xuńsijn
3	pošsijt	xuńsijt

Konditional.

S. 1	pošnuvum	xuńnuvum
------	----------	----------

u. s. w.

S., D., Pl. 2	pošen	xuhsen
Inf.:	pošuŋkv	xuŋšuŋkv
Nom. actoris:	pošne	xuhsne
„ acti:	pošum	xuhsuŋ

6.

Präsens.

S. 1	mīgum, ich gebe	vīgum, ich nehme
2	mīgŋ	vīgŋ
3	mīg, mī	vīg, vī
D. 1	mīgumen	vīgumen
2	mīgŋ	vīgŋ
3	mīgī	vīgī
Pl. 1	mīguv	vīguv
2	mīgīt	vīgīt
3	mīgīt	vīgīt

Präteritum.

S. 1	mīsum	vīsum
2	mīsŋ	vīsŋ
3	mīs	vīs
D. 1	mīsumen	vīsumen
2	mīsŋ	vīsŋ
3	mīsī, mīsīg	vīsī
Pl 1	mīsuv	vīsuv
2	mīsŋ	vīsŋ
3	mīsīt, mīst	vīsīt, vīst

### Konditional.

S. 1 minuvum	[vīnuvum]
2 minuvīn	[vīnuvīn]
3 minuv	[vīnuv]

D. 1 minumen	[vīnumen]
--------------	-----------

u. s. w.

### Imperativ.

S., D., Pl. 2 majen	vojen
---------------------	-------

Inf.: mīŋkv	vīŋkv
-------------	-------

Nom. actoris: mīne	vīne
--------------------	------

„ acti: mīm	vīm
-------------	-----

§ 53. Der anschaulichkeit wegen wird menam K, minēm P, minegum S, ich gehe weg, noch in allen drei dialecten konjugiert.

#### Konda.

#### Pelym.

#### Soswa.

#### Präsens.

S. 1 menam, meŋgem	minēm	minegum
2 menān, meŋgen	minēn	minegīn
3 menī	mini	mini
D. 1 menīmen	minimā	minimen
2 menīnā	mininā	minijīn
3 menā	minii	mineg, minej
Pl. 1 menou	minivā	mineuv
2 menīnā	mininā	minijīn
3 menāt	minēt	minegīt

#### Präteritum.

S. 1 menesem	mināsīm	minasum
2 menesen	mināsīn	minasīn
3 mens, menes	mins	minas

D. 1	menesāmen	mināsām	minasamen
2	menesān	mināsān	minasjn
3	menesāj	mināsii	minasjg, minasj

Pl. 1	menesou	mināsau	minasuv
2	menesān	mināsān	minasjn
3	meneset, menest	mināst	minasjt

### Konditional.

S. 1	mennam	minnēm	minnuvum
2	mennān	minnēn	minnuvjn
3	mennī	minni	minnuv

D. 1	mennimen	minnimā	minnuvamen
2	menninā	minninā	minnuvjn
3	mennā	minnii	minnuvī

Pl. 1	mennou	minnivā	minnuvuv
2	menninā	minninā	minnuvjn
3	mennāt	minnet	minnuvjt

### Imperativ.

S. 2	menen	min	minen
3	mene	minā	

D. 2	menān	minān	minen
3	menej	minii	

Pl. 2	menān	minān	minen
3	menet	mint	

Inf.:	menuxv	minūx	minuūkv
Nom. actoris:	menep	minep	(minne)
„ acti:	menjm	minem	minam

# 2. Die bestimmte konjugation.

§ 54. Die endungen der bestimmten konjugation aller drei dialekte werden unten zusammengestellt.

## Konda.

## Pelym.

## Soswa.

### Präsens.

Das objekt im:

Das obj. im:

Das obj. im:

S.	D.	Pl.	S.	D. od. Pl.	S.	D.	Pl.
S. 1 -ilem, -ilem	-gam	-gānem	-ilim, -ilem	-jām, -jām	-glum, -ilum	-gagum, -ija-gum	-ganum, -ija-num
2 -ilen, -ilen	-gān	-gān	-ilij, -ilen	-jān, -jān	-glj, -ilj	-gagin, -ija-gin	-gan, -ijan
3 -gtā, -itā, -itā, -itā	-ga, -gā	-gān	-ita, -itā	-jān, -jān	(-i)te, -ite	-gage, -ijage	-gane, -ijane
D. 1 -ilāmen, -ilāmen	-goamen	-genāmen	-ilām, ilām	-jān, -jān	-glumen, -ila-men	-gagamen, -ija-gumen	-ganamen, -ija-gumen, [-? -ija-namen]
2 ilān, -ilān	-gān, -goan	-genan [?], -ge-nān	-ilān, -ilān	-jān, -jān, -jān	-glj, -ilj	-gagin, -ija-gin	-gan, -ijan
3 iten, -iten	-gāten, -gaten	-gān	-jān, -jān, -ijān, -ijān	-jān, -jān, -ijān, -ijān	(-i)ten, -iten	-gagen, -ijagen	-ganij, -ijanjil
Pl. 1 -ilou, -ilou	-goau, -genou	-genou	-ilou, -ivā	-inou	-gluv, -iluv	-gaguv, -ija-guv	-ganuv, -ijanuv
2 -ilān, -ilān	-gān, -genān	-genān	-ilān, -ilān	-jān, -jān, -ijān, -ijān	-glj, -ilj	-gagin, -ija-gin	-gan, -ijan
3 -gānel	-gānel	-gānel	-jān, -jān, -ijān, -ijān	-jān, -jān, -ijān, -ijān	-ganij, -ijanjil	-gagij, -ijagij	-ganij, -ijanjil

**Soswa.**

**Pelym.**

**Konda.**

**Präteritum.**

Das obj. im:			Das obj. im:			Das obj. im:		
S.	D.	Pl.	S.	D. od. Pl.	S.	D.	Pl.	
S. 1 -stem 2 -sten 3 -stā	-sam	-sānem	-slim, -slim	-sām, -sām	-slum, -jslum	-sagum	-sanum	
	-san	-sān	-slin, -slin	-sān, -sān	-slin, -jslin	-sagin	-san	
	-sā, -soa	-sān	-sta, -stā	-sān, -sān	-ste, -jste	-sage	-sane	
D. 1 -slāmen 2 -slān 3 -sten	-soamen, -se- nāmen	-senāmen, -se- nāmen	-slām, -slām	-snām, -snām	-slumen, -jsla- men	-sagamen	-sanamen	
	-san	-senān, -san	-slān, -slān	-sān, -sān	-slin, -jslin	-sagin	-san	
	-sā, soa	-sān, -san	-sān, -sān	-sān, -sān	-sten, -jsten	-sagen	-sanil	
Pl. 1 -slou 2 -slān 3 -sānel	-soan	-senou	-slou,	-snou	-sluv, -jsluv	-saguv	-sanuv	
	-san	-sān, -san	-slān, -slān, (-slān)	-sān, -sān	-slin, -jslin	-sagin	-san	
	-sānel	-sānel	-sān, -sān	-sān, -sān	-sanil, -jsanil	-sanil, -jsanil	-sanil	

Konditional.

S.	D.	Pl.	S.	D. od. Pl.	S.	D.	Pl.
S. 1 -nilem	-nigam	-nigānem	-nijim, -nilem	-nijām, -nijām, (-nijām?)	-nuvlum	-nugagum, -nu- vagum	-nuvanum
2 -nilen	-nigān	-nigān	-nijin, -nilen	-nijān, -nijān,	-nuvljn	-nugagin, -nu- vagin	-nuvan
3 -nitā	-niga, -nigā	-nigān	-nita, -nitā, -nita	-nijān, (-nijān?) -nijān, -nijān, -nijān, (-nijān?)	-nuvte, -nāte	-nugage, -nu- vage	-nuvane
D. 1 -nilāmen	-nigoamen	-nigenāmen	-nijām, -nilām, -nilām	-nijām, -ni- nām, -ninām	-nuvlamen	-nugagamen, -nu- vagamem	-nuvanamen
2 -nilān	-nigan, -nigān	-nigan	-nijān, -nilān, -nilān	-nijān, -nijān, (-nijān?)	-nuvljn	-nugagin, -nu- vagin	-nuvan
3 -niten	-nigaten, -ni- gāten	-nigan	-nijān, -nijān	-nijān, -nijān, (-nijān?)	-nuvten, -nāten	-nugagen, -nu- vagen	-nuvanijl
Pl. 1 -nīlou, -ni- lou	-nigoau, -ni- gau	-nigenou	-nilou	-ninou	-nuvluv	-nugaguv, -nu- vaguv	-nuvanuv
2 -nīlān	-nigan, -nigān	-nigan	-nilān, -nīlān	-nijān, -nijān, (-nijān?)	-nuvljn	-nugagin, -nu- vagin	-nuvan
3 -nigānel	-nigānel	-nigānel	-nijān, -nijān	-nijān, -nijān, (-nijān?)	-nuvanijl	-nuganijl, -nu- vanijl	-nuvanijl

**Konda.**

**Pelym.**

**Soswa.**

**Imperativ.**

Das obj. im:		Das obj. im:		Das obj. im:	
S.	D.	Pl.	S.	D. od. Pl.	S. D. Pl.
S. 2 -än, -jän	-an	-an	-jalın, -jälın, -älın, -älın	-jän, -jän, -än, -än	-alen, -jalen -egen, -jegen -en, -jen
3 -ät					
D. 2 -elän, -ilän	-an	-an	-jalän, -ilän	-jän, -jän, -än, -än	
3 -äten					
Pl. 2 -elän, -ilän	-an	-an	-jalän, -ilän, -alän, -älän	-jän, -jän, -än, -än	
3 -änel					



**Konda.**

Das objekt

im

*Singular.*

*Dual.*

*Plural.*

1.

P r ä s e n s.

S. 1 voailem, ich sehe (ihn)	vīgam, ich sehe (sie beide)	vīgānem, ich sehe (sie)
2 voailen	vīgān	vīgān
3 voaitā, vītā, vigtā	vīga, [? vīga]	vīgān

D. 1 voailāmen	vīgoamen	vīgenāmen
2 voailān	vīgoan	vīgenān
3 voaiten	vīgaten	vīgān

Pl. 1 voailou	vīgenou	vīgenou
2 voailān	vīgenān	vīgenān, [? vīgenān]
3 vīgānel	vīgānel	vīgānel

P r ä t e r i t u m.

S 1 uslem	ūsam	ūsānem
2 uslen	ūsan	ūsān
3 ustā	ūsā, ūsoa	ūsān

D. 1 uslāmen	ūsenāmen, ūsoamen	ūsenāmen
2 uslān	ūsan	ūsan
3 usten	ūsoa	ūsan

Pl. 1 uslou	ūsoau	ūsenou
2 uslān	ūsan	ūsan
3 ūsānel	ūsānel	ūsānel

# Konditional.

S. 1	ünilem	ünigam	ünigänem
2	ünilen	ünigän	ünigän
3	ünitā	üniga	ünigän
D. 1	unilāmen	ünigoamen	ünigenāmen
2	ünilān	ünigan	ünigan
3	üniten	ünigaten	ünigan
Pl. 1	ünilou	ünigoau, -gau	ünigenou
2	ünilān	ünigan	ünigan
3	ünigānel	ünigānel	ünigānel

# Imperativ.

S. 2	njān
D. 2	uilān
Pl. 2	uilān

## 2.

# Präsens.

S. 1	ponilem, ich stelle (ihn)	pongam, <sup>1</sup> ich stelle (sie beide)	pongänem, ich stelle (sie)
2	ponilen	pongän	pongän
3	ponitā	pongā	pongän
D. 1	ponilāmen	pongoamen	pongenāmen
2	ponilān	pongän	pongenan, [? -än]
3	poniten	pongäten	pongän

<sup>1</sup> nicht pongam.

Pl. 1 ponilou	pongoau	pongenou
2 ponilän	pongän	pongenän
3 pongänel	pongänel	pongänel

### Präteritum.

S. 1 ponslem	ponsam	ponsänem
2 ponslen	ponsan	ponsän
3 ponstä	ponsä, ponsoa	ponsän
D. 1 ponslämen	ponsoamen	ponsenämen
2 ponslän	ponsan	ponsenän
3 ponsten	ponsä, ponsoa	ponsän

Pl. 1 ponslou	ponsoau	ponsenou
2 ponslän	ponsan	ponsän
3 ponsänel	ponsänel	ponsänel

### Konditional.

S. 1 ponnilem	ponnigam
2 [ponnilen]	[ponnigän]
3 [ponnitä]	[ponnigä]
D. 1 [ponnilämen]	[ponnigoamen]
2 [ponnilän]	[ponnigän]
3 [ponniten]	[ponnigäten]
Pl. 1 [ponnilou]	[ponnigoau]
2 [ponnilän]	[ponnigän]
3 [ponnigänel]	[ponnigänel]

**Imperativ.**

S. 2 ponān	ponan	ponan
3 ponāt		
D. 2 ponelān	ponan	ponan
3 ponāten		
Pl. 2 ponelān	ponan	ponan
3 ponānel		

**Pelym.**

Das objekt

im

*Singular.*

*Dual od. Plural.*

1.

**Präsens.**

S. 1 ūilem, ich nehme (ihn)	ūjām, ich nehme (sie)
2 ūilen	ūjān
3 ūitā	ūjān
D. 1 ūilām	ūinām
2 ūilān	ūjān
3 ūjān	ūjān
Pl. 1 ūilou	ūinou
2 ūilān	ūjān
3 ūjān	ūjān

Präteritum.

S. 1	üslim	üsäm
2	üslin	üsän
3	üstä	üsän
D. 1	üsläm	üsnäm
2	üslän	üsän
3	üsän	üsän
Pl. 1	üslou	üsnou
2	üslän	üsän
3	üsän	üsän

Konditional.

S. 1	ünilem	ünijäm
2	ünilen	ünijän
3	ünitä	ünijän
D. 1	üniläm	üninäm
2	ünilän	ünijän
3	ünijän	ünijän
Pl. 1	ünilou	üninou
2	ünilän	ünijän
3	ünijän	ünijän

Imperativ.

S. 2	väjälän	väjän
D. Pl. 2	väilän	väjän

2.

Präsens.

S. 1	uļļm, ich sehe (ihn)	uļām, ich sehe (sie)
2	uļļn	uļān
3	uļa	uļān
D. 1	uļām	uļām
2	uļān	uļān
3	uļān	uļān
Pl. 1	uļou	uļou
2	uļān	uļān
3	uļān	uļān

Präteritum.

S. 1	uļļm	uļām
2	uļļn	uļān
3	uļa	uļān
D. 1	uļām	uļām
2	uļān	uļān
3	uļān	uļān
Pl. 1	uļou	uļou
2	uļān	uļān
3	uļān	uļān

Konditional.

S. 1	uļļm	uļām
2	uļļn	uļān
3	uļļa	uļān

D. 1 unjām	uninām
2 unjān	unijān
3 unjān	unjān

Pl. 1 unilou	uninou
2 unilān	unijān
3 unijān	unijān

### Imperativ.

S. 2 ujaljn	ujān
D. Pl. 2 ujalān	ujān

### 3.

#### Präsens.

S. 1 milem, ich gebe (ihn)	mijām, ich gebe (sie)
2 milen	mijān
3 mitā	mijān

D. 1 milām	minām
2 milān	mijān
3 mijān	mijān

Pl. 1 mivā	minou
2 milān	mijān
3 mijān, [? -ān]	mijān

#### Präteritum.

S. 1 mislim	misām
2 mislin	misān
3 mistā	misān

D. 1 mislām	misnām
2 mislān	misān
3 misān	misān

Pl. 1 mislou	misnou
2 mislān	misān
3 misān	misān

#### Konditional.

S. 1 minilem	minijām
2 minilen	minijān
3 minitā	minijān

D. 1 minilām	mininām
2 minilān	minijān
3 minijān	minijān

Pl. 1 minilou	mininou
2 minilān	minijān
3 minijān	minijān

#### Imperativ.

S. 2 mājālen	mājān
D. Pl. 2 mājān	mājān

#### 4.

#### Präsens.

S. 1 šošantilem, ich streue	šošantijam, ich streue (sie)
	(es)
2 šošantilen	šošantijan
3 šošantita	šošantijān



D. 1 šošantilām	šošantinām
2 šošantilān	šošantijān
3 šošantijān	šošantijān

Pl. 1 šošantilou	šošantinou
2 šošantilān	šošantijān
3 šošantijān	šošantijān

### Präteritum.

S. 1 šošslim	šošsām
2 šošslin	šošsān
3 šošsta	šošsān

D. 1 šošslām	šošsnām
2 šošslān	šošsān
3 šošsān	šošsān

Pl. 1 šošslou	šošsnou
2 šošslān	šošsān
3 šošsān	šošsān

### Konditional.

S. 1 šošnilem	šošnijām
2 šošnilen	šošnijān
3 šošnita	šošnijān

D. 1 šošnilām	šošnīnam, [? -ām]
2 šošnilān	šošnījān
3 šošnijān	šošnījān

Pl. 1 šošnilou	šošnīnou
2 šošnilān	šošnījān
3 šošnijān	šošnījān

Imperativ.

S. 2 šošālīn	šošan
Pl. 2 šošālān	šošan

5.

Präsens.

S. 1 ālentilem, ich steche	ālentijām, ich steche (sie)
	(ihn)
2 ālentilen	ālentijān
3 ālentitā	ālentijān
D. 1 ālentilām	ālentīnām
2 ālentilān	ālentijān
3 ālentijān	ālentijān
Pl. 1 ālentilou	ālentīnou
2 ālentilān	ālentijān
3 ālentijān	ālentijān

Präteritum.

S. 1 ālslim	ālsām
2 ālslin	ālsān
3 ālstā	ālsān
D. 1 ālslām	ālsnām
2 ālslān	ālsān
3 ālsān	ālsān
Pl. 1 āslou	ālsnou
2 āslān	ālsān
3 ālsān	ālsān

# Konditional.

S. 1	ālnilem	ālnijām, [ʔ -ām]
2	ālnilen	ālnijān, [ʔ -ān]
3	ālnitā	ālnijān, [ʔ -ān]
D. 1	ālnilām	ālninām
2	ālnilān	ālnijān, [ʔ -ān]
3	ālnijān	ālnijān, [ʔ -ān]
Pl. 1	ālnilou	ālninou
2	ālnilān	ālnijān, [ʔ -ān]
3	ālnijān	ālnijān, [ʔ -ān]

# Imperativ.

S. 2	ālālen	ālān
Pl. 2	ālālān	ālān

# Soswa.

## Das objekt

im

*Singular.*

*Dual.*

*Plural.*

1.

# Präsens.

S. 1	miglum, ich gebe (ihn)	migagum, ich gebe (sie beide)	miganum, ich gebe (sie)
2	miglīn	migagin	migan
3	mīte	migage	migane

D. 1	miglumen	migagamen	migananen
2	miglīn	migagin	migan
3	mīten	migagen	miganīl

Pl. 1	miglūv	migaguv	miganuv
2	miglīn	migagin	migan
3	miganīl	miganīl	miganīl

### Präteritum.

S. 1	mislum	misagum	mis anum
2	mislīn	misagin	mis an
3	mīste	misage	misane

D. 1	mislumen	misagamen	mis anamen
2	mislīn	misagin	mis an
3	mīsten	misagen	mis anīl

Pl. 1	mis luv	misaguv	mis anuv
2	mislīn	misagin	mis an
3	misanīl	mis anīl	mis anīl

### Konditional.

S. 1	mīnuvlum	mīnugagum, mīnuvagum	mīnuvanum
2	mīnuvlīn	[mīnugagin]	[mīnuvan]
3	mīnūte	[mīnugage]	[mīnuvane]

D. 1	mīnuvlamen	[mīnugagamen]	[mīnuvanamen]
2	mīnuvlīn	[mīnugagin]	[mīnuvan]
3	mīnūten	[mīnugagen]	[mīnuvanīl]

Pl. 1 minuvluv	[minugaguv]	[minuvanuv]
2 minuvlīn	[minugagin]	[minuvan]
3 minuvanīl, [ʔminuvanīl]	[minuganīl]	[minuvanīl]

### Imperativ.

S. 2 majalen	majegen	majen
--------------	---------	-------

### 2.

### Präsens.

S. 1 joutilum, ich kaufe (ihn)	joutijagum, i. k. (sie beide)	joutijanum, i. k. (sie)
2 joutilīn	joutijagin	joutijan
3 joutite	joutijage	joutijane

D. 1 joutīlamen	joutijagumen	joutijagumen, [ʔjoutijanamen]
2 joutilīn	joutijagin	joutijan
3 joutīten	joutijagen	joutijanīl

Pl. 1 joutīluv	joutijaguv	joutijanuv, [ʔ-ijanuv]
2 joutilīn	joutijagin	joutijan
3 joutijanīl	joutijanīl	joutijanīl

### Präteritum.

S. 1 joutislum	joutsagum	joutsanum
2 joutislīn	joutsagin	[joutsan]
3 joutīste	joutsage	[joutsane]

D. 1 joutīslamen	joutsagamen	[joutsanamen]
2 joutislīn	joutsagin	[joutsan]
3 joutīsten	joutsagen	[joutsanīl]

Pl. 1 joutisluv	joutsaguv	[joutsanuv]
2 joutislin	joutsagin	[joutsan]
3 joutisanil	joutisanil	[joutisanil]

#### Konditional.

S. 1 joutnuvlum	joutnuvagum	joutnuvanum
2 joutnuvlin	[joutnuvagin]	[joutnuvan]
3 joutnuvte	[joutnuvage]	[joutnuvane]
D. 1 [joutnuvlamen]	[joutnuvagamen]	[joutnuvanamen]
2 [joutnuvlin]	[joutnuvagin]	[joutnuvan]
3 [joutnuvten]	[joutnuvagen]	[joutnuvanil]

Pl. 1 [joutnuvluv]	[joutnuvaguv]	[joutnuvanuv]
2 [joutnuvlin]	[joutnuvagin]	[joutnuvan]
3 [joutnuvanil]	[joutnuvanil]	[joutnuvanil]

#### Imperativ.

S. 2 joutalen	joutegen	jouten
---------------	----------	--------

§ 55. Die endungen der passiven konjugation stimmen hauptsächlich mit denen der unbestimmten aktiven konjugation überein. Zu bemerken ist jedoch, dass das passiv-merkmal im konditional und optativ dem moduscharakter nachfolgt. Übrigens ist die bildung des passiven optativs im Konda zu beachten.

#### Konda.

ponam, ich lege, pass. ponoum.

#### Präsens.

#### Präteritum.

S. 1 ponoum, ponouem, ich werde gelegt	ponvesem
2 ponouen	ponvesen
3 ponoua	ponves

D. 1 ponovāmen, ponovā-	ponvesāmen
men	
2 ponovān	ponvesān
3 ponovāi	ponvesāi

Pl. 1 ponovou	ponvesou
2 ponovān	ponvesān
3 ponovet	ponveset, ponvest

**Konditional.**

**Optativ.**

S. 1 ponnouvem	ponenquem, poninquam, ich
2 [ponnouven]	mag gelegt werden
3 [ponnouva]	poninquān
	poninquā

D. 1 [ponnouvāmen]	poninquāmen
2 [ponnouvān]	poninquān
3 [ponnouvāi]	poninquai

Pl. 1 [ponnouvou]	poninquou
2 [ponnouvān]	poninquān
3 [ponnouvet]	poniquat

**Pelym.**

üm, ich nehme, pass. üm. mēm, ich gebe, pass. meum.  
um, ich sehe, pass. uum.

**Präsens.**

S. 1 üüm, ich werde	meum, ich werde	uum, ich werde
genommen	gegeben	gesehen
2 üün	meven	uun
3 üvā	mevā	uvā

D. 1	üvām	mevām	uvām
2	üvān	mevān	uvān
3	üvii	mevi	uvijj

Pl. 1	üvou	mevou	uvou
2	üvān	mevān	uvān
3	üvt	mevt	uvt

### Präteritum.

S. 1	väivāsim, [ʔ-āsīm]	meivāsim	uvāsīm
2	väivāsin	meivāsin	uvāsīn
3	väivs	meivs	uvs

D. 1	väivāsām	meivesām	uvīsām
2	väivāsān	meivesān	uvīsān
3	väivāsii	meivesii	uvīsijj

Pl. 1	väivāsou	meivesou	uvīsou
2	väivāsān	meivesān	uvīsān
3	väivāst, [ʔ -āst]	meivāst	uvāst

### Konditional.

S. 1	ünoum	minoum	unoum
2	ünoun	ininoun	unoun
3	ünou	minou	unou

D. 1	ünevām	minevām	univām
2	ünevān	minevān	univān
3	ünevi	mivevii	univi, (univij)



Pl. 1 ūnevou	minevou	unjvou
2 ūnevān	minevān	unjvan
3 ūnout	minout	unout

### Soswa.

untegum, ich setze, pass. unttauvem. vjgum, ich nehme, pass. vjvem

### Präsens.

S. 1 unttauvem, ich werde vjvem, ich werde genom-  
hingesetzt men

2 unttauvēn vjvēn

3 unttauve vjve

D. 1 unttauvemen vjvemem

2 unttauvēn vjvēn

3 unttauvej vjvej

Pl. 1 unttauveuv vjveu

2 unttauvēn vjvēn

3 unttauvet vjvet

### Präteritum.

S. 1 unttuvēsum voivesum

2 unttuvēsijn voivesijn

3 unttuves voives

D. 1 unttuvēsūmen voivesamen

2 unttuvēsijn voivesijn

3 unttuvēsij voivesijg, voivesj

Pl. 1 untuvēsuv	voivesuv
2 untuvēsijn	voivesijn
3 untuvēsijt	voivesijt

### Konditional.

S. 1 untjnuvem	vjnuvem
2 [untjnuven]	vinuven, [ʔ vjnuven]
3 [untjnuve]	vinuve, [ʔ vjnuve]

D. 1 [untjnuvemen]	vjnuvemen
2 [untjnuven]	vjnuven
3 [untjnuvej]	vjnuvej

Pl. 1 [untjnuvuv]	vjnuvuv
2 [untjnuven]	vjnuven
3 [untjnuvet]	vjnuvet.

## III. Die partikel.

### A. Postpositionen.

al, ali; äl, äli K: das obere; deckel; davon ali, äl, äli, alġā, an, zu, gegen; nahe; in, hinein; z. b. el-äl, vor, vornhin; kerep äli, auf das boot; 'nānku (nānkʷ) küärten nouljn äli,<sup>1</sup> das eigene hemd ist dem leibe nah; täu alġā, zu ihm.

äri K: viel, mehr; überflüssig; mit elat.: ausser, ausgenommen; z. b. pupnel äri, ausser dem priester.

el-pal, el-poal K, jel-pal P, eli-pal S: vorderseite (el, jel, eli, das vordere; pal, poal, seite); davon locat. el-poalt, el-palt K, SK, jel-palt P, eli-palt S, vor, voran, vorher; gerade gegenüber; lat. el-poalne, el-palne K, SK, jel-paljn o. -palna P, eli-paljn S, vor, vornhin; voraus, zu, nach; elat. el-poalnel, el-palnel K, SK, eli-palnjil, eli-palnal S,

<sup>1</sup> Die klammer [ ] bezeichnen, dass AHLQVIST den dialekt nicht angegeben hat.

und jel-pal (mit poss. suff. jel-poal-), il-pal P, von vorn, im voraus; z. b. pup el-poalt, vor dem priester; xristo-qadel jel-pält, vor den ostern; am eltjm poaljmt, vor mir; am jelem poaljm, mir aus dem wege. jelt P, vorne; il P, voraus.

jal-poal, jol-pal K, jel-poal SK, jel-päl P, joli-pal, jöli-pal S, unterseite (jal etc., das untere); davon locat. jal-poalt (auch jalt-poalt), jol-palt K, [jal-palt], jel-poalt SK, jel-pält P, joli-palt, jöli-palt, unter; lat. jol-poalne, jol-palne K, jel-poalne SK, jel-palna P, joli-paljn, jöli-paljn S, nach unten; elat. jal-poalnel K, jel-poalnel SK, joli-palnj, jöli-palnal S, und jel-päl P, von unten; z. b. am jaltjm-poaljmt, unter mir; poalkän jalpalt, unter der pritsche.

jēt, jät, mitte: magi-jätne, mag-jätne, in die mitte; z. b. küällen mag-jätne, tritt hervor; jätne, mag jätt, mitten auf, in die mitte; jätt, an, am.

jäsjp, stelle (?): jäsjpne K, anstatt; z. b. am jäsjpjmne, anstatt mir.

jet, jot K, jot S, mit; z. b. pup jet, mit dem priester; ämp jot, mit einem hunde; asjm jot, mit meinem vater; am jotjm, mit mir. Davon jetjl, K; z. b. am jetljm, mit mir; näj jetljn mit dir; täu jetlät, mit ihm. Hierher gehört auch jöder P; z. b. pop jöder, mit dem priester; am jodräm, mit mir; nei jodrän, mit dir; täu jodrät, mit ihm.

ji-poal, ji-pal K, üi-pal P, juji-, jujil-pal S, hinterseite (ji etc., das hintere); davon locat. ji-poalt, ji-palt, üi-palt, juji-palt, hinter, nachher, nach; lat. ji-palnä, üi-paljn, juji-paljn hinter, nach hinten, nach; elat. ji-palnel, juji-palnj und üi-pal P, von hinten, hinterrücks, nachher; z. b. am jitjm poaljmt, hinter mir; pup ji-poalt, nächst dem priester; am üim-poaljmt, hinter mir; xristo-qadel üi-palt, nach den ostern.

jolt K, anstatt; z. b. täuk jeg jolt, anstatt seines vaters.

jort K, jurt S, freund, genosse, reisegefährte; davon jortjl K, jurtjl S, mit, zusammen; z. b. jortjljm, mit mir; jortjlät, mit ihm.

kašil, bei; wegen, halber, für; z. b. päri-foŋq kašil, bei der rückkunft; tauli qaŋdxtajtj kašil, es ist dem jünger genug.

kevj, keur K, kiver SK, ker P, kivur S, höhlung, das innere; davon locat. kevjt, keurt, kivert, kert, kivurt, in; lat. kevjrne, keurne, kiverne, kerne, kivurjn, kivurn, in, hinein; elat. kevjrnel, keurnel, kivernel, kivurnjl, kivurnal und P: ker-pal, aus dem inneren, von innen; z. b. tan kenjšän keurt at alnou, wir hätten nicht in ihrem ratschlage

teilgenommen; jie kevjrt am flusse (wohnen); küäl kert, in der stube; am keurjmt, am kertemt, in mir; küäljn nea vottes (vots) kür kevjrne noaüet, die wirtin setzte brote in den backofen. Phr. 40; qomet äitest ljänel pëtert kevjrne, die kerle tränkten ihre pferde aus den eimern. Phr. 32.

konipal S, ausser, ausgenommen. (küän-pal K, ausserseite).

kötil S, zwischenraum; davon locat. kotlit, zwischen, inmitten; lat. kotljn, zwischenhin, in die mitte; elat. kotlinjl, zwischenher, aus der mitte.

qal K, SK, P, xal, qal S, zwischenraum, riss, spalt; davon locat. qalt K, qalta P, xalt, zwischen, unter; lat. qalnc, qalnä K, qalne, qalna P, xaljn, zwischenhin; elat. qalnel, xalnjl und P: qal-pal zwischenher; z. b. meñk qalām, zwischen uns (beiden); man qalevāt, zwischen uns (vielen). — āku mat qalt, denn (нбо) Ev.

qoñqa, xoñxo K, hinter hervor; durch; nach, nach verlauf;<sup>1</sup> z. b. päsen qoñqa, hinter dem tisch hervor; ñait xoñxo, durch den propheten.

quāštāj K, quošt P, xosit S, längs; z. b. lox quošt, längs dem wege; Palljm quošt, längs dem flusse Pelym; am quoštām ruš-taxjm jamanti, eine wanze läuft mir entlang. qōšetag K, laut, nach, gemäss.

laxv P, [laxu], um — herum; z. b. pjel laxv, [pjvl laxu], um das dorf herum; lalxv: moi lalxv, zu gaste (sein); mou-lax S: kol mou-lax, um die jurte herum.

lāl, lalt; lāfx, lailx, loailx, loailxt, loafx, lailxt K, lält P, gegen, entgegen, gegenüber; im vergleich mit; z. b. am loailxtem, mir entgegen; pu loailxt, dem priester gegenüber; ou loailxt, gegen den strom; loailxtne, gegen, gegenüber hin; loailxtnel, von gegenüber.

mag-jätne, in die mitte; s. jët, jät.

mās, moas, mos K, moas SK, mas P, mägjs S, von, über; nach; für, wegen; z. b. pup mās, von dem priester (sprechen); näj moasen, von dir; toat mas, nach feuer (gehen); pōm mas, nach heu; jälēn kōsäinen mas, geh nach deinem hauswirt. Phr. 15; törem mas, um gottes willen; vit mägjs, nach wasser.

inas, mos K, mās P, mos S, bis, bis zu, bis auf, bis an; z. b. mī-jëtā mos, bis an den leib. Phr. 69; je mas, bis an den fluss; üš

---

<sup>1</sup> AHLQVIST stellt qoñqa mit qoñga („waldiges Land zwischen zwei nach entgegengesetzten Richtungen fliessenden Strömen“) zusammen. W.

māš, bis an die stadt; i māš, bis an die nacht; qolua māš, bis an den tod; ton moše K, während, so lange bis.

mant, mänt, mäntel, mońdel K, mändel SK, mańdel, P, auf, neben, bei, an, längs, vorbei; während, von — an; durch, nach, gemäss; z. b. jie mänt, den fluss entlang; pāsijnne olnä mänt, so lange es noch hell ist; man tet olnou mäntel, während wir hier sind; ma sońqimlam mońdel, von der schöpfung an; pök-mańdl, ker-mańdel: am pökim-mańdl, an mir vorüber (gehen); jiü pök-mańdl, an dem baum vorüber; üf ker-mańdel, das wasser entlang;

moagil, brust; davon lat. moagilne K, anstatt; z. b. am moag-lijmne, anstatt mir.

mou-lax S, s. laxv.

num K, S, das obere; numit, num-poalt, num-palt, oberhalb, oben; num-poalne, nach oben; num-poalnel, von oben; z. b. mijkäu num-poalt oavil, über der erde ist der himmel; numtem, oben auf mir.

ńōpell, ńōpil, ńōpil K, zusammen hin, zu, hinzu.

ńote, bei, in, unter (einander).

patet, patit K, während, in; z. b. ulim patit, im traume.

pattijig, pattij S (duale form), anstatt.

päxkitl, hinter; z. b. jipes soxrip päxkit, hinter der dunklen treppe. R. 5, 18.

pök K, pok SK, P, poax S, seite; davon locat. pōkit, pōkt, pōkat; pokt, pokta; poaxit, bei, neben; lat. pokne, pokna, poaxin, zu, nahezu; elat. poknel, poaxnil und pok-pal P, nebenher, nahe von, vorüber; z. b. pōkimt, am pōkimta, neben mir; tan pokänt, neben ihnen.

poal, pal K, pal P, S, seite; davon locat. poalt, palt, an, bei, zu; lat. poalne, palna, palin, an, zu; elat. poalnel, palnil und P: pal, von — her; z. b. näj poaltent, bei dir.

pör, pōri, pōri P, gegenüber, quer über, quer, in die quere; z. b. tōrem-küäl pōri, der kirche gegenüber; qēp pōri, quer über das boot.

pui-palt, hinter; z. b. pijil pui-palt, hinter dem dorfe. R. 8.

ses K, SK, sis S, rücken; ses-poal, sis-pal, rückseite; davon locat. ses-poalt, hinter; lat. ses-poalne, nach hinten; ses-poalnel, von hinten. Auch: sest, sesne, sesnel SK. Eine duale form ist sesī; z. b. ou sesī, mit dem strom (по течению).

šiuu K, siuv, si P, betrag, belauf: šetlin kuss si, etwa zwanzig rubel; šetlin lou sinä, etwa zehn rubel. — šiuu K, nach.

soxti K, vorbei; z. b. küäl pöknel soxti, an dem haus vorüber.

sup K, sopi SK, šup P, die hälfte (quer); davon supī (dual.), sopi, šup, über; z. b. jje supī, je sopi, über den fluss; tōr šup, über den see.

šām P, auge; davon locat. šämte, šämt; z. b. am šämemt in meiner gegenwart; pop šämte, in der anwesenheit des priesters.

šim P, herz; davon locat. šimtā, inmitten; lat. šimne, in die mitte; šim-pal, aus der mitte; z. b. mjem šimtā, mitten unter dem volke.

-tal K, SK, P, S, ohne; am-toalām, ohne mich; lu-tal, ohne pferd; jāpt-tal, ohne messer. Kann wohl eigentlich zu den ableitungssilben der adjektiva gezählt werden.

tāri K, wieder, gegen, tārge K, ausser. (vgl. tōrij).

tārm, tārmjl K, P, tarmjl S, das obere, oberfläche; davon locat. tārmt, tārmjlt, tārmelt, tarmjlt, auf; lat. tārmnā, tārmjlne, tārmjlnā auf — hin; elat. tārmjlnel und P: tārm-pal, von — her; auch tārmel, tārmjl K, durch; z. b. Samar tārmjl, durch Samarovo.

-tel K, mit; z. b. pup-tel, mit dem priester; pūvetā-tel, mit seinem sohn. Ohne poss. suffixen.

tār, toar, wurzel: toare K, 'tāre', tar P, tara S, durch; z. b. pāsen toare, durch den tisch; pjel tar, durch das dorf; vani tar, durch den wald.

tōrij, tōrj, torgjl S, gegenüber.

ui K, zeit (?); z. b. pup olnā uixt, in der anwesenheit des priesters; am olnām uixt, in meiner gegenwart; uil K, während: jomnānjil uil, während des gehens.

uixt SK, durch; z. b. vuor uixt, durch den wald.

ultta S, quer über; z. b. ja ultta, quer über den fluss.

vate K, zu, an; vaŕge K, nahe, nahe zu; vaŕgjn, vjŕgen, in der nähe. — 'vjetqua, nahe; vjitten, nahe zu; vjelpāl', vjt-pal P, aus der nähe.

*B. Adverbien und adverbiale redensarten.*

**a, ä.**

a-a S, ja, nun ja!  
 aukuaſ S, beständig, fortwährend;  
 überall.  
 ale K, fast, beinahe; dermaleinst.  
 alſ, s. älel.  
 alſn, s. älin.  
 algaſ, s. äſ-jel.  
 alpiſ S, 'älpil', oalpel, oailpel K, am  
 morgen, früh; zuvor, vormals.  
 aſ, s. äſ.  
 aſtoq P, darum.  
 as, ase K, allein; nur; umsonst,  
 unentgeltlich.  
 at K, P, nicht. at mas, ganz u. gar  
 nicht.  
 ati, oati K, oaf P, atſm S, nein.  
 ati-qödaſ K, nirgendshin.  
 ati-qöt, ati-qot K, nirgends.  
 ati-pſ K, noch nicht; und nicht.  
 ati-qun K, nie, nimmer, niemals.  
 atſm, s. ati.  
 'älpil', s. alpiſ.  
 äküäne K, zusammen.  
 äküät K, beisammen, zusammen.  
 'älgaſ', s. äſ-jel.  
 äſ-jel SK, äſgal K, algaſ S, 'älgaſ',  
 ällä P, aufwärts, nach oben,  
 stromaufwärts.  
 ällen, s. älin.  
 ällä, s. äſ-jel.  
 äſ-pal, s. älel.  
 'ängüänt', hernach.

äſ K, SK, P, aſ S, jetzt; her;  
 sondern.  
 äri K, viel, mehr: äriſuv, mehr.  
 äküäma-ſiuv K, bisweilen.  
 älel SK, K, alſ S, äſ-pal P, von  
 oben herab, stromabwärts.  
 älen, s. älin.  
 älin K, älen SK, alſn S, ällen P,  
 oben; an dem oberen lauf des  
 flusses.  
 äſgal, s. äſ-jel.

**e.**

el, el K, weit, hinweg; eleſuv K,  
 weiter.  
 elaſ K, eläſ SK, il P, vorwärts,  
 hinfort, voraus, vorläufig.  
 eläſ, s. elaſ.  
 elſn K, fern, draussen.  
 'elnſn', ehemals, vor zeiten.  
 el-öli K, zuerst; eher, früher.  
 el-olt, el-ölt K, elt SK, ilt, ilt, jelt  
 P, zuerst, anfangs; eher, frü-  
 her; voran.  
 el-ölt, s. el-olt.  
 el-palt K, im voraus.  
 elx-qal qodel K, übermorgen.  
 eſ SK, iſ S, noch.  
 erſn K, nicht wahr.  
 el, s. el.  
 el K, il-pal P, von aussen, von vorn.  
 elt, s. el-olt.  
 eti, s. iti.

**i, j.**

idā, s. iti.  
 il, s. elal.  
 iln P, vorwärts.  
 il-pal, s. ēlel.  
 ilt, s. el-olt.  
 inra, ira K, immer, ewig; inra moš,  
     ira m., für's immer, gänzlich.  
 inat K, noch nicht.  
 iñ, s. eñ.  
 iti, iti, idā K, jifā P, eti S, abends;  
     in der nacht; vorige nacht (S).  
 iti, s. iti.  
 ilt, s. el-olt.  
 ira, s. inra.  
 jal, s. jolał.  
 jal-pal, s. joalel.  
 jänit P, lange, längst.  
 jarte, jerte K, schnell, geschwind.  
 jarte-uixt K, oft, häufig.  
 jelt, s. el-olt.  
 jen, s. jun.  
 jerte, s. jarte.  
 jil, s. jil.  
 jirl K, absichtlich, mit fleiss.  
 jifā, s. iti.  
 jiu, s. juv.  
 jil K, jil SK, jui-pal P, von hause;  
     jil K, von hinten.  
 joalel K, jal-pal P, von unten, strom-  
     aufwärts.  
 joalen, joljn K, danieden, unten.  
 joatel, jotil K, jödel SK, nachher,  
     später; wiederum.

jolał, jal K, nach unten, abwärts;  
     zurück.  
 joljn, s. joalen.  
 jolix, jolx, jolxag K, darunter, un-  
     ten; herunter.  
 jolx,     }  
 jolxag, } s. jolix.  
 jomas, s. jomasaj.  
 jomasaj K, jomas S, gut.  
 jon, s. jun.  
 jormänt, etwa, beiläufig.  
 jotil, s. joatel.  
 jou, s. juv.  
 'jotjn', darnach.  
 jödel, s. joatel.  
 ju, s. juv.  
 jui-pal, s. jil.  
 jun, jon K, S, P, jen SK, zu hause.  
 juv, ju, jou K, S, jiu SK, ju P,  
     nach hause, herein.  
 jüt P, hinten.

**x, k, q.**

xadal S, am tage, des tages.  
 xoda, s. qoatäl.  
 xodil, s. qoatel-tag.  
 xolit, s. kuałt.  
 xosan, s. quasane.  
 xosanjl, s. quasanel.  
 xosat, s. quasat.  
 xotal, s. qoatäl.  
 xotal mos, s. qoatäl mas.  
 xottel, s. qoatel-tag.  
 xöt, s. qöt.  
 xulmit xadal, s. qurmjt-qödel.



xumus, s. qumle.

xuñ, s. kun.

kaljn K, just, eben; direkt, unmit-  
telbar.

kaš qot K, wo immer.

kaš qote K, wohin immer.

kert K, wirklich, zwar.

koadel, s. qoatel-tag.

ʼkoalt-qoalʼ, s. kuaft.

koaše-pal, } s. quašanel.  
koaše-mjpal, }

koašen, s. quašane.

koašet, s. quašat.

koatāf, s. qoatāf.

koljnel S, von hause (eig. aus der  
jurte).

kualt-qödel, s. kuaft.

kuaft, küält-qodel K, ʼkoalt-qoalʼ,  
kualt-qödel SK, quolt P, xolit  
S, morgen.

küält-qodel, s. kuaft.

küälä K, von hause.

kun K, qün SK, quñ P, xuñ S,  
wann? kun mas K, bis wann?

küän K, aussen.

küäne, küänne K, küänä SK, hinaus.

küänel, küännel K, von aussen.

küänne, s. küäne.

küännel, s. küänel.

küänä, s. küäne.

kümjn, kümjnjš K, lieber, vielmehr,  
eher.

kümjnjš, s. kümjn.

qajere K, vergebens, umsonst.

qaš K, denn.

qoadaf, s. qoatāf.

qoadel, s. qoatel-tag.

goal-touvjr K, am morgen.

ʼqoase jalʼ, s. quašat.

qoasi-mjnel, } s. quašanel.  
qoasinel, }

qoašat, } s. quašat.  
qoašät, }

qoat-pal, s. qoatel-tag.

qoatāf mas K, xotaf mos S, bis  
wohin? wie weit?

qoatāf, qödāf, qödāf, qötef K, koa-  
tāf SK, qoadaf P, xotaf, xo-  
da S, wohin?

qoatel-tag, qoatel-taŋqa, qoadel K,  
koadel SK, qoat-pal P, xot-  
tel, xodjil S, wovon?

qoatel-taŋqa, s. qoatel-tag.

qolge-pala K, des morgens.

qolt, qölt K, des morgens, am mor-  
gen; morgen.

qomfe, s. qumle.

qomfe núv, q. qārex K, irgendwie.

qoŋqa K, gerade.

qotjš K, wie.

qödāf, } s. qoatāf.  
qödāf, }

qölt, s. qolt.

qösat, s. quašat.

qöšanel, } s. quašanel.  
ʼqöše-palʼ, }

qöšēn, s. quašane.

qöt K, SK, P, xöt S, wo?, wo (rel.).

qötef, s. qoatāf.

qöte K, wohin.

quasi-jäti K, auf längere zeit.

quaša-qalel, s. quaše.

quašane K, koašen P, 'qōsēn' [P],  
 xosan S, weit, in die ferne.  
 quašanel, qōšanel, K, quasinel,  
 qoasi-mīnel SK, koaše-pal o.  
 koaše-mīpal P, 'qōše-pal', xo-  
 sanil S, von fern, weither.  
 quašat, qoašāt, qōsat K, qoašāt,  
 qoašāt SK, koašet P, 'qōšet',  
 xosat S, lange, längst; weit,  
 in die ferne (K); 'qoase jal',  
 lange.  
 quašāt o. quašet-mantel K, von  
 jeher.  
 quaše K, lange; q.-kalel, 'quaša-  
 qalel', bisweilen, dann und  
 wann.  
 qumle, qomle K, qumli SK, qumle  
 P, xumus S, wie? qomle-niuv,  
 q.-qoarix, gleichviel wie.  
 qumli, s. qumle.  
 qun K, wann, als, wenn; qun moše,  
 wie lange?  
 quń, } s. kun.  
 qūn, }  
 quolt, s. kuaft  
 quoltuń-uolum P, übermorgen.  
 qurmīt-qōdel SK, übermorgen; qurt-  
 qadel P, xulmit-xadal S, vor-  
 gestern.  
 qurt-qadel, s. qurmīt-qōdel.

# I, I.

laglil S, zu fusse.  
 lani K, fleissig.  
 'lańga', s. lońqail.

'lax, laxv, laxvu' auseinander.

'laxv', }  
 'laxvu', } s. 'lax'.

li K, (fragepart.) = rus. ли.

litsemerno K, heuchlerisch (russ.  
 лицемерно).

līnī K, schlecht.

loasil P, still, ruhig.

loi-pal, s. luil-tańqa.

'lōn', s. lun.

lońga, s. lońqail.

lońgał, s. lun.

lońkał, s. lońqail.

lońqail K, lońkał SK, lońga [? loń-  
 gał] S, 'lańga', nach unten,  
 stromabwärts.

luil, s. luil-tańqa.

luil-tańqa K, luil SK, loi-pal P,  
 von unten.

lun K, lūn SK, lun, lońgał [? lońga]  
 S, 'lōn', unten, am unteren  
 laufe eines flusses.

lunnel S, von unten.

lūn, s. lun.

łalt, s. łafx.

łafx, łalt K, gegen, im vergleich mit.

łapan S, in die nāhe.

łapanil S, aus der nāhe.

łapat S, nahe.

łulsjn S, schlecht.

# m.

malqał, malkał, molkāńt K, mol-  
 kāńti-qōdel SK, mał-qādel  
 P, mol-xodal S, gestern.

malkaf, s. malqaf.  
 manax S, wie viel?  
 manrig S, warum?  
 mante, s. moante.  
 'mañt-i', s. munt-i-ēt.  
 'marjñjš', genug, hinreichend.  
 marse, morše K, marši SK, maršā  
     P, mosša S, wenig.  
 maršā, } s. marse.  
 marši, }  
 maṭ-qādel, s. malqaf.  
 'māñdi', s. men-šoat.  
 māntim K, wenn nicht; falls, viel-  
     leicht (im frages.)  
 māt-qaśāt SK, unlängst, neulich.  
 māremag, K, eng, knapp.  
 men-šoat, meñdi, menfi P, 'māñdi',  
     wie viel?  
 mentin P, wie tener?  
 menfi, } s. men-šoat.  
 meñdi, }  
 mirxv P, warum?  
 mǝ-jēt K, mitten in, unter.  
 moante, mante, monte K, munt S,  
     soeben.  
 'moasen ira', immer.  
 moxtaja P, im frühling.  
 moldi-toi K, mult-ēl tui P, 'multi  
     o. multi-toi, mult-el toi', im  
     vorigen sommer.  
 molix, s. mōlix.  
 mol-xodal, } s. malqaf.  
 molkāñti-qōdel, }  
 molt-el, } s. molti toaḷ.  
 multi-tal, }  
 molti K, multi SK, vorher, ehemals.

multi-toaḷ K, multi-toal SK, molt-el  
     P, multi-tal S, 'mult-el', vo-  
     riges jahr.  
 moḷex, s. mōlix.  
 monte, s. moante.  
 morše, } s. marse.  
 mosša, }  
 mosšakue S, ein wenig.  
 moš K, weiter, mehr.  
 moš K, bis.  
 motentag K, zweitens.  
 motenti K, anders.  
 mot-qol, } s. mot-toaḷ.  
 'mot par', }  
 mot-sirl, s. mot-url.  
 mot-toaḷ, mōti-el K, mot-par, P,  
     im künftigen jahr; mot-qol K,  
     des morgens.  
 mot-url, mot-sirl, anders.  
 mōlix, molix K, vor einigen tagen;  
     moḷex SK, sogleich, sofort.  
 'mōti-el', s. mot-toaḷ.  
 muḷgaḷ K, oben.  
 mul-laj, müllaḷ K, herum, ringshe-  
     rum. Vgl. prepos. mou-lax S.  
 'mult-el', s. multi-toaḷ.  
 'mult-el toi', } s. moldi-toi.  
 mult-el tui, }  
 multi-toal, s. multi-toaḷ.  
 multi, s. molti.  
 'multi o. multi-toi', s. moldi-toi.  
 munt, s. moante.  
 munt-i-ēt o. -ēti S, 'mañt-i', vorige  
     nacht.

**n, n̄.**

naxke K, nur, bloss; allein; n.-mat,  
allein, besonders; nur.

narmos, nermas K, warum?

'nān', s. nāni.

nāni SK, 'nān', warum?

ne K, noch weiter (im fages).

nem-xuñ, n.-xuñt S, niemals.

nermas, s. narmos.

ne-siuv, ni-siuv K, ni-siv SK, 'ni-  
siuv', wie viel?

ne-siuvne K, wie weit, wie fern?

ni-siuv, }  
ni-siuv, } s. ne-siuv.  
ni-siv, }

nox p̄il K, schon, bereits.

nom̄il-taŋqa K, nuñ-pal P, von oben.

nom̄in K, oben.

noñxaŋ K, aufwärts, nach oben;  
offenbar, in's licht.

noñxo, noñqa K, auf, hinauf; herauf,  
heran.

noñqa, s. noñxo.

nuñ-pal, s. nom̄il-taŋqa.

'ñeir, ñeirs', ziemlich.

'ñoxr̄iŝ', streng.

ñote K, unter sich, unter einander.

**o.**

oailpel, }  
oailpel, } s. alp̄il.

oati, }  
oaf, } ati.

opetfi P, wiederum, von neuem (russ.  
опять).

os, us K, S, vus SK, und, aber,  
sondern; wieder, wiederum;  
noch; schon.

'ölum-ölum', dann und wann.

**p.**

pali, s. poali.

patit K, während, in.

'pāli', s. poali.

pāri, }  
pār, } s. pāri.  
pāri, }  
'pār', }

pāri, pāri, pāri K, pār SK, P, 'pēr,  
pār, peār', zurück, gegen,  
wieder.

'peār', s. pāri.

peš P, vorher, ehemals. p. mantel,  
von alters her, seit alten zeiten.

'pēr', s. pāri.

p̄il K, auch.

poali K, 'pāli', ganz offen, sperr-  
weit offen; pali K, einzeln,  
getrennt, auseinander; entzwei.

**r.**

raŋtal K, bald, gleich.

ratḡin K, gleich, sogleich, plötzlich.

roanā P, früh (russ. рано).

**s, s', š.**

saimaj K, saimā P, auf borg (russ.  
взаймы).

saka, s. sakua.

sakua, sāk K, saka S, sehr.

sau, } s. soau.  
sauv, }  
sare, šare K, 'säre, šära' kaum,  
gleich nachdem.  
säre, s. sare.  
'sariš', s. šariš.  
sāk, s. sakua.  
'šāra', s. sare.  
sjiñiņš K, laut (allen hörbar).  
soau, šau, šavu, šoauv K, sauv SK,  
šoau, šoauv P, sau S, viel.  
soxti, soxti K, vorbei; direkte, eben.  
soqjñ-mjñt K, überall. soqjñ-por,  
immer.  
soutiņš K, still, sanft, ruhig.  
'suiñiņš', laut.  
šare, s. sare.  
šariš K, 'sariš, šariš', wahrlich.  
šasto P, oft, häufig (russ. часто).  
šeldā P, stets, immer (russ. всегда).  
šiuu K, so viel als; šāt šiuuvel, je  
hundert und hundert.  
šaq, šak K, 'šoq, šoqo, šoqjñ',  
sehr; šakñuv, mehr, noch mehr.  
šaq-mošē, šoqo-moš K, ganz und  
gar; sehr, überaus.  
šak, s. šaq.  
'šariš', s. šariš.  
šau, } s. soau.  
šavu, }  
šavjñ K, vollständig.  
šoau, } s. soau.  
šoauv, }  
šoq, }  
šoqjñ, } s. šaq.  
šoqo, }

t, t'.

tagail K, nachher, später.  
taili, s. touli.  
tak K, auf dass.  
tam-mus, ti-mus S, darum.  
tat-šiuu K, ein wenig.  
ta-šoat, s. te-šiuu.  
tat, tot K, tat SK, tāf P, töt, tot  
S, da, dort; daselbst, damals.  
täre, s. toare.  
tāksi, tākusi K, tāxūtā, tāxsā P,  
'tāxusi', im herbst.  
tārgē K, ohne, ausser; besonders.  
tāf, s. tat.  
teāli K, toalā P, im winter.  
tene nār SK, wie teuer?  
tet, tit K, SK, tīf P, tit, titti S,  
hier.  
tet-šiuu, t.-šiuu, s. te-šiuu.  
tjg, tġ K, tġ SK, tī P, tġgle S, hie-  
her, herbei. tġ-mas K, tġ-mos  
S, 'ti-mas', bisjetzt, bis hieher.  
tjgil, tġil-tag, tġil-taņqa, tġl-tag, tġl-  
tanq K, tīlel SK, tīl-pal P,  
tjgil, tġl, tġluilt S, von hier,  
diesseits; von der zeit an.  
tġl, tġluilt, s. tġgil.  
tġ, } s. tġg.  
tġgle, }  
tġil-tag, tġil-taņqa, } s. tġgil.  
tġl-tag, tġl-taņq, }  
ti-el tui, ti-il tui P, im künftigen  
sommer.  
ti-it P, in der künftigen nacht.  
til K, hiemit, hiedurch.  
ti-mus, s. tam-mus.

ʼti-parʼ, s. ʼtepar.

ti-sauvt, }  
ti-sajt, } s. ʼte-siuv.

tit, s. tet.

tit-mos K, darum.

tit-toal SK, heuer.

titti, }  
tit, } s. tet.

tilel, s. tigil.

til-kuät P, im künftigen jahr.

toalä, s. teäli.

toare, täre, K, durch und durch,  
hindurch.

tox, s. toq.

toq, toqo, toqaʼ K, toqua SK, toq  
P, tox S, so, auf solche weise.

toqaʼ, }  
toqo, } s. toq.  
toqua, }

to-qodel K, ʼte-qädel P, ʼto-qödelʼ,  
heute.

ʼto-qödelʼ, s. to-qodel.

toma K, nein.

to-mat K, hin und wieder; hie und da.

ton-känt K, da, dann.

ton-mas, s. ton-mos.

ton-mat K, da, dort; dann, damals.

ton-mänt K, aber.

ton-mos, ton-mas K, darum, des-  
wegen.

ton-pil: äku t. K, wahrhaftig, wirk-  
lich, natürlich.

ʼton-pos masʼ, bisjetzt.

ʼton-postʼ, ʼte-posta P, zu der zeit,  
damals.

ton-ront K, damals, zu der zeit.

ton-siuv, s. ʼte-siuv.

ton-siut, s. ton-siuvt.

ton-siuvt, tonšt K, ton-siut P, dann,  
da, damals, in der zeit.

tonšt, s. ton-siuvt.

tont K, so, also; darum; damals.

tontaʼ K, bis dahin.

topilʼ, s. töpeʼ.

töpeʼ, töpilʼ, topilʼ K, nahe; vorbei.

töpilʼ, s. töpeʼ.

tot, }  
töt, } s. tat.

tou K, SK, tu P, tuvle, tüle S,  
dorthin, dahin. tou-mas K,  
tu-maš P, tuv-mos S, bis dahin.

touil-taq, }  
touil-taŋqa, } s. tovul.  
toul, }

touli K, S, taili P, genug.

tovul, touil-taq, touil-taŋqa K, toul  
S, tül-pal P, tuvil, tuvul, tul,  
tuluilt S, von da her, von  
dann.

tu, s. tou.

tuijā P, im sommer.

tul s. tovul.

tulmexag, tulmiqaj K, im geheimen.

tulmiqaj, s. tulmexag.

tuluilt, s. tovul.

tuššijš K, hoch.

tuvil, s. tovul.

tuvle, }  
tuv-mos, } s. tou.

tuvul, s. tovul.

tüle, s. tou.

tül-pal, s. tovul.

te-qädel, s. to-qodel.

te-küöttä P, heuer.

temil K, so, also.

tepar P, 'ti-par', heuer. tepar-maš  
P, bisjetzt, bisher.

te-posta, s. 'ton-post'.

te-šiuв, tet-siuв, tet-šiuв, ton-siuв  
K, ti-sauvt SK, ta-šoaт P,  
'ti-sajt S, so viel.

te-šiuвne K, dermassen.

ti, s. tīg.

tif, s. tet.

tif-täf P, überall.

til-pal, s. tīgil.

toq, s. toq.

#### u.

us, s. os.

uste K, wiederum, auf's neue.

#### v.

'va, vä, voa', schwer; 'vane', mit  
mühe, schwerlich.

'vagiñš', gewaltsam.

'vane', s. 'va'.

vať-qal K, väti-xal S, öfters, häufig,  
manchmal.

'vā', s. 'va'.

vāti-xal, s. vať-qal.

vexten SK, vjetqua P, nahe.

vjetqua, s. vexten.

'vinšt', s. vintť.

vintť, 'vintť, vinšt', nachher, darauf,  
nach; aber, also, denn.

vjet-pal P, aus der nähe.

'vintť', s. vintť.

'voa', s. 'va'.

voli K, schief, schräg.

voñdin K, sogleich, bald.

voš, vuš K, schon, bereits; aber,  
also (?).

voš-jivolt, vuš-jivolt K, endlich,  
zuletzt; bis, bis dass.

vus, s. os.

vuš, s. voš.

vuš-jivolt, s. voš-jivolt.

### C. Konjunktionen.

amne K, oder; ati-pil K, als dass; ja P, und; jormänt K, als,  
ob, wie; -xe, -ke K, S, wenn, wenn nur; qumle, als (comp.); pa S, und.

Die meisten sind doch aus dem russischen entlehnt. Solche sind:

i K, S, und (russ. и); jesli P, wenn (russ. если); li — li P, S,  
entweder — oder (russ. ли — ли); ni — ni, weder — noch (russ. ни  
— ни); otnäko K, doch (russ. одна́ко); rasve P, etwa, vielleicht (russ.  
развѣ); što P, išto K, dass (russ. что); to P, so (russ. то); veť P, ja,  
doch (russ. вѣдь).

### D. Interjektionen.

an, K, sieh da! sesar K, warte! tä K, ei, da, nimm! tit K, sieh  
da, siehe! 'tuš', o weh! (eig. Sorge, kummer).





BERÜHRUNGEN  
zwischen  
DEN WESTFINNISCHEN UND SLAVISCHEN  
SPRACHEN

von  
JOOS. J. MIKKOLA.

---

I.

SLAVISCHE LEHNWÖRTER IN DEN WESTFINNISCHEN  
SPRACHEN.

---

HELSINGFORS,  
DRUCKEREI DER FINNISCHEN LITTERATURGESELLSCHAFT,  
1894.

## Vorwort.

Der druck der vorliegenden arbeit begann schon im frühling 1892; ss. 1—80 nebst einem kurzen resumé des jetzigen wörterverzeichnisses (ss. 79—180) erschienen als akademische abhandlung im frühjahre 1893. Es ist selbstverständlich, dass eine so lange frist auf die einheitlichkeit der arbeit nicht ohne einfluss bleiben konnte, da ja im verlaufe der zeit manche früheren ansichten sich als irrig erweisen. So habe ich auch manchmal im wörterverzeichnisse einige von meinen früheren im ersten theile des buches ausgesprochenen zusammenstellungen und schlussfolgerungen verbessern müssen. In der übersicht der früheren arbeiten wurden auch einige schriften, in welchen der einfluss des russischen aufs finnische behandelt wird, z. b. G. GETLIN's Ryskt och svenskt Hand-Lexicon, H:fors 1833 ss. VII—IX, und auf welche ich später aufmerksam gemacht worden bin, unberücksichtigt gelassen. — Was die anordnung des stoffes betrifft, haben mir THOMSEN's bekannte arbeiten über lehnwörter in den westfinnischen sprachen als vorbild gedient.

In der transskription der westfinnischen sprachen habe ich nach einfachheit gestrebt, was jedoch leider einige ungenauigkeiten zur folge gehabt hat, indem ich im grössten theile des buches für die beiden *w*-artigen laute, die SETÄLÄ durch *w* und *z* bezeichnet, nur ein zeichen *o* gegeben habe.

In grosser dankbarkeit stehe ich zu Herrn Prof. Dr. E. N. SETÄLÄ, der mit grosser bereitwilligkeit die schatzkammern seines reichen wissens mir stets eröffnet hat. Von ihm habe ich manche wertvollen bemerkungen; die mit seinen namem bezeichneten wepsischen wörter sind aus seinen handschriftlichen aufzeichnungen, und auf grund seiner anmerkungen habe ich manche verbesserungen machen können.

Helsingfors, den 15 november 1894.

JOOS. J. MIKKOLA.

## Abkürzungen.

altb. = altbulgarisch (altkirchenslavisch).

an. = altnordisch.

d. = deutsch.

AHLQVIST KW. = Kulturwörter der westfinn. Sprachen. H:fors 1875.

BRÜCKNER Slav. fremdw. = Lituslavische studien. I. Die slavischen fremdwörter im litauischen. Weimar 1877.

MIKLOSICH EtWb. = Etymologisches Wörterbuch der slav. Sprachen Wien 1886.

- TEL = Die türkischen Elemente in den südost- und osteuropäischen Sprachen (Denkschriften der Wiener Akademie, phil.-hist. Cl. 34. 35. 38.)

SETÄLÄ YSÄH = Yhteissuomalainen äännehistoria, heft I—II. H:fors 1890—1892.

THOMSEN BFB = Beröringer mellem de finske og de baltiske (litauisk-lettiske) Sprog. Kopenhagen 1890.

- GSI = Den gotiske sprogklasses indflydelse på den finske. Kopenhagen 1869 (= Über den einfluss der germanischen sprachen auf die finnisch-lappischen, übersetzt von E. SIEVERS. Halle 1870).

## Inhalt.

	Seite.
Einleitung. Frühere arbeiten . . . . .	1.
Der slavische einfluss auf die westfinnischen sprachen . . . . .	26.
Die einzelnen laute ausserhalb der endung.	
A. Vokale . . . . .	36.
B. Konsonanten . . . . .	59.
Die endungen . . . . .	72.
Wörterverzeichnis . . . . .	79.
Nachträge und berichtigungen . . . . .	180.
Wortregister . . . . .	183.

## Einleitung.

---

### Frühere arbeiten.

Niemandem, der sich sowohl mit der russischen als mit der finnischen sprache beschäftigt hat, hat es entgehen können, dass die finnen und besonders die kareler, wepsen und woten, welche heutzutage in reger alltäglicher verbindung mit ihren russischen nachbarn stehen, eine menge russischer lehnwörter in ihre sprache aufgenommen haben. Daher haben auch die forschere schon früh diesen umstand bemerkt und angedeutet. Unter den ersten, die meines wissens den slavischen einfluss auf das finnische berühren, mag MARTIN FOGEL oder MARTINUS FOGELIUS HAMBURGENSIS (1634—1675), (der neulich von SETÄLÄ entdeckte deutsche forschere der finnischen sprache) erwähnt werden. Als slavische lehnwörter führt FOGEL *leipä* aus „*cleba*“ (später doch auch das germ. „leef“ erwähnend), *lusikka* „cochlear“ = polnisch „*lyska*“ an (SETÄLÄ, *Lisiä suomalais-ugrilaisen kielitutkimuksen historiaan* s. 19).

Auch JOHANN THUNMANN hat in seinen *Untersuchungen über die alte Geschichte einiger nordischen Völker*, Berlin 1772, einige finnische wörter mit den russischen, neben den preussisch-litauischen und deutschen verglichen, ohne doch einzuräumen, dass die fraglichen finnischen wörter dem russischen entlehnt seien, denn, sagt er (s. 73), „ich habe es mir also zum Gesetz gemacht, dass wo ein Lettisches Wort mit einem andern in irgend einer Slavischen Sprache übereinkömmt, auch wenn die grösste Wahrscheinlichkeit für die

Gothische, oder auch die Finnische wäre, ich es doch lieber aus jener Sprache, als aus diesen herleiten müsse.“ Nur „als eine Probe der Übereinstimmung dieser Sprachen“ führt er folgende wörter an (a. a. o.):

Preussisch-Litt.	Russisch.	Finnisch.	Deutsch.
<i>Regere</i> Waldyti	Wladëti R.	Wallitsema Æst.	Waldan M. G.
<i>Terminus</i> Miera	Mëra R.	Maeaerae Fin.	Mære Sueth.
<i>Ordo</i> Redas	Räd	{ Raido Lapp. { Ridda Æst.	Rad. Sueth.
<i>Mel</i> Meddus	Med	Me//i F. Æ.	Med, Mjoed Sueth.
<i>Mare</i> Marrios	More	Merri Æst.	Marei M. G.
<i>Verto</i> Wertu	Werczu	Wiertaen Fin.	Wrider Sueth.

Der weitschauende blick PORTHANS hat auch russische lehnwörter in der finnischen sprache bemerkt. In seiner schrift „*De præcipuis dialectis linguæ Fennicæ*, Aboæ 1801 (ss. 4—6) erwähnt er der östlichen dialekte des finnischen und betont dass, „*etiam hæc lingvæ ique affinis Ingrica cognosci diligentius meretur, licet ex Russorum consuetudine multas voces, loqvendi formas & pronuntiandi morem adscivisse, in aprico sit; ut ex Svecorum contra familiaritate maritimi profecerunt, hortante usu atque ipsa adeo necessitate, in magna illa priscæ nostræ lingvæ, quoad res quæ cultioris vitæ copiam & splendorem, artes atque literas spectant, paupertate atque ruditate. Per illud idiomatis Carelici quasi vehiculum, haud pauca in reliquam quoque linguam Fennicam, (maxime in Dialectum Savonicam) transierunt vocabula, (aut saltem magna eadem attingunt cognatione, quorum nonnulla speciminis loco subjiciemus:*

Russ.	Fenn.	Lat.
<i>Obrók</i> (vectigal vel pecunia Census, ränta, mantals-penningar	<i>Aprakka</i>	Reditus Sacerdotes, pensio sacerdoti solvenda.
<i>Veréja</i> (postis).	<i>Veräjä</i>	Portæ genus (grind, fed)
<i>Vorobéj</i>	<i>Varpuinen</i>	Passer

*Téteref*

*Tetri* (Careliis, reli-  
quis Fennis *Teuri*,  
*Teeri* l. *Teiri*

*Tetrao Tetrrix*: Latino  
& Græco, τετραών,  
forte originem debet,  
qualia multa sunt &  
apud Russos & no-  
stros vocabula, e. gr.  
(ut ecclesiastica si-  
leam) Russ. *more*,  
Fennor. *meri*, mare;  
Russ. *vor*, Fenn. *Va-  
ras*, fur, Græce φῶρ;  
Russ. *porasä* Fenn.  
*porsas*, porcus, por-  
cellus, & c.)

*Saläkuschka* (clupea  
*Harengus minor*,  
*Strömming*.  
*Serp*,  
*Sapóg*  
*Sáni*

*Salahka* l.  
*Salkki*  
*Silakka*  
*Sirppi*  
*Saapas*  
*Saani*

*Cyprinus alburnus*  
(*Ölja*),  
*Strömming*.  
*Falx minor* (*Stäta*).  
*Caliga* (*Stöfvel*)  
*Trahæ elegantioris ge-  
nus* (Careliis & Sa-  
vonibus).

*Löschka*  
*Lohovina*  
*Sinyj*  
*Borodä* (Slavonice  
*Bradá*)

*Lusikka*  
*Lohi*  
*Sininen*  
*Parta*

*Cochlear*.  
*Salmo* (*Qar*).  
*Cæruleus*.  
*Barba*.

*Korä*  
*Polotnó*  
*Igo*  
*Vühr* (turbo)

*Kuori*  
*Paltina*  
*Ike*  
*Vihuri*

*Cortex*.  
*Linteum*.  
*Jugum*.  
*Flatus quidam celeri-  
ter exoriens*.

*Muravèj*  
*Poróh*

*Muurainen*  
*Poro*

*Formica*.  
*Cinis* (inprimis cali-  
dus.)

*Rósga* (virga)

*Ruoska*

*Flagellum*.

<i>Tavar</i>	<i>Tavara</i>	Thesaurus.
<i>Oknó</i>	<i>Akkuna</i> 1. <i>Ikkuna</i>	Fenestra.

Also ein verzeichniss, dessen zusammenstellungen beinahe alle richtig sind. Nur *saläkuschka* ist nicht das original des finnischen wortes, sondern vice versa ist das russische wort dem finnischen entlehnt, *lohi* (und *tetri*) sind vielleicht eher litauischen ursprungs (sieh. THOMSEN BFB s. 194 u. 231, 232) und *poro* hat wohl nichts mit *poroh* gemeinsam. Als quelle dieses verzeichnisses scheint ein anderes auf der hiesigen universitätsbibliothek bewahrtes und unter den porthanschen papieren angetroffenes verzeichniss gedient zu haben, welches, nicht mit der hand Porthans geschrieben, 78 wortvergleichen enthält. Es heisst: *Likhet emellan några ryska och finska ord*. Einige von den dort aufgezählten wörtern wie z. b. *so-róka: harakka, hljeb: leipä, rosch: ruis, wor: varas, wólna: villa, njod: mettä, post: paasto*, haben nichts mit einander zu tun, denn von den angeführten finnischen wörtern sind einige germanischen, andere litauischen ursprungs, aber einige wie; *boba: papu, krest: risti, pasmo: paasma, rospútije: rosputo* [ɔ: rospuutto], *pagán: pakana, tjoika: täti, kum: kummi, schaléju: sälijä* [ɔ: säiliä], *brischu* inf. *brischgati: priskutta*, *waaju* inf. *wariti: wari* hat PORTHAN ohne ursache ausser acht gelassen. Ganz unhaltbar sind zusammenstellungen wie: *tku*, inf. *tkati: kutoa, padáju*, inf. *padati: pudota, ljetaju*, inf. *ljetati: lentä*. — Sieh SETÄLÄ *Lisiä suomalais-ugr. kielent. hist.* ss. 134, 135.

In mehr umfassender weise hat denselben gegenstand der vielseitige forschler JOH. ANDREAS SJÜGREN in seiner schrift: *Über die Finnische Sprache und Litteratur* (St. Petersburg 1821) = *Gesammelte Schriften*, Band 1 (St. Petersburg 1861) ss. 25—27 behandelt. Er führt aus der finnischen sprache 144 russische lehnwörter an, von denen ungefähr die hälfte sicher, einige aber sehr gewagt oder eher unrichtig zusammengestellt sind, wie: *vuori* < r. *веръ*, *vesi*, gen. *veden* < *вода*, *portti* < *сopoma*, *raapia* < *рабумъ*, *rakeet* < *радь*, *setä* < *зять* (!) (r. *зять* bedeutet nicht vaterbruder, sondern schwiegersohn), *nimi* < *имя*, *kekä (kuka)* < *какій*, *kenkä* < *кенья*, *kova*, *kovasin* < *ковать*, *arra* < *орю*, *taattu* < *омчу* (!), *paistaa* < *нечъ*, *riimu (rihna)* < *печень*, *ruoste* <



*puja, rukka* (arm) < *рокъ* (schicksal), *istua* < *суджу*, *höylä* < *скобель*, *murha* < *смертъ*, *seison* < *сною*, *siepata* < *сытатъ*, *syödä* < *нѣтъ*, *kota* < *хата*, *säästää* < *щажу* (*щадитъ*) u. a. andere wie: *varas* < *воръ* (*voro* < *воръ* richtig), *kartano* < *городъ*, *kesti* < *юстъ*, *kortti* < *карта*, *kello* < *колоколъ*, *ruukku* < *крыска*, *kyökki* < *кухня*, *laukka* < *лыкъ*, *mylly* < *молотъ*, *niisi* < *нѣтъ*, *ruis* < *рожь*, *rauta* < *руда*, *sisar* < *сестра*, *sata* < *сотъ* u. a. halten auch nicht stich, weil wir hier mit entlehnungen von der germanischen bezw. litauischen seite zu tun haben, oder es hat auch, wie es bei dem *kenkä*: *кенья* der fall ist, das russische dem finnischen entlehnt. Er spricht gewiss erst (s. 24—25) nur von der „ähnlichkeit“ russischer wörter mit einigen finnischen, aber wenn er dann (s. 27) sagt: „So sieht man aus einigen oben angeführten Beyspielen, dass wenn auch alle 3 Nachbarsprachen (die russische, finnische und schwedische) mehreres gemein haben, dennoch die finnischen Formen dem Russischen näher als dem Schwedischen stehen, woraus man wohl schliessen kann, dass solche Wörter, nicht wie man bisher angenommen, aus dem Schwedischen, sondern aus dem Russischen in das Finnische übergegangen seyn mögen“, so habe ich ihn so aufgefasst, dass er die von ihm angeführten finnischen wörter als aus dem russischen entlehnt betrachtet.

Vollständiger, und auch mehr kritisch ist der knappe aufsatz AUG. AHLQVIST'S: *Venäläisiä sanoja Suomen kielessä*, Suomi 1857, ss. 89—99. Die dort angeführten entlehnungen sind grösstenteils durchsichtig unverkennbar, obgleich auch einige zusammenstellungen sehr gewagt sind, wie *vuori* < *ура*, *vuosi*, stamm *vuote-* < *юдъ*, (die er doch mit einigem bedenken anführt), *etsiä* < *уцкати*, *loistaa* < *ловить*, *kurittaa* < *карати*. Im vorbeigehen macht er den leser auf einige fälle von russischem einfluss auf die finnische syntax aufmerksam, wie man z. b. nach dem vorbilde des russischen sagt: *kirkko-herra läksivät eilen pitäjälle*. Überzeugend ist auch seine erklärung, dass das wort *niin* in verneinenden ausdrücken, wie *ei niin mitään* dem russischen *ни* seinen ursprung verdankt. Für die kulturhistorischen zwecke hat derselbe verfasser wieder denselben gegenstand behandelt in seinem verdienstvollen und anziehend geschriebenen werke: *Om Finska språkets kulturord, ett lingvistiskt bidrag till Finnarnes äldsta kulturhistoria*, Helsingfors 1871 (der erste teil schon

1866 in der zeitschrift *Suomi* erschienen), später in deutscher bearbeitung: *Kulturwörter der westfinnischen Sprachen, ein Beitrag zu der älteren Kulturgeschichte der Finnen* (Forschungen auf dem Gebiete der Ural-Altaischen Sprachen. Teil II) Helsingfors 1875 \*), wo er den einfluss der fremden völker auf die kultur der finnen mit hülfe der lehnwörter in scharfsinniger weise, obgleich nicht immer hinlänglich kritisch beschreibt. Ihm genügt oft, dass ein finnisches wort nur ungefähr gleich mit einem germanischen, litauischen oder slavischen worte lautet um gleich entlehnung ins finnische aus den resp. sprachen zu entscheiden, so z. b. leitet er das finnische *vehnä* aus dem skandinavischen *hveit*, *nisu* aus r. *нуеиуа* her (s. 36), wobei die betreffenden lautgesetze allzu oft ausser acht gelassen werden.

Wenn AHLQVIST oft zu weit ging, indem er für die meisten kulturgegenstände und begriffe der finnen fremde entlehnungsquellen zu beweisen versuchte, so ist sein antipode in dieser hinsicht NICOLAI ANDERSON, der in seinen *Studien zur vergleichung der indogermanischen und finnisch-ugrischen sprachen* (Verhandlungen der gelehrten Estnischen Gesellschaft zu Dorpat, Dorpat 1879) viele von AHLQVIST als entlehnt angesehene als echt finnische wörter vindizieren will. Wo er gleichlautende finnische und indoeuropäische wörter bemerkt, dort sieht er nur beweis für eine uralte verwandtschaft zwischen den finnischen und indoeuropäischen sprachen. Für diesen zweck operiert er erst mit vergleichungen der finnisch-ugrischen und indo-europäischen pronominalstämme, wobei er z. b. geneigt ist anzusehen, dass „der rätselhafte lit. gen. *manės* und vielleicht auch acc. *manė* (vgl. russ. acc. und gen. *меня*, gegenüber dem asl. *ма* und *мене*) erst unter dem einflusse des finnischen, wo gleichfalls der gen. *minun* mit dem ursprünglich auf *un* auslautenden acc. zusammengefloßen ist, sich gebildet haben“ (s. 81). Dann sucht er die verwandtschaft einiger finnischen und indoeuropäischen ableitungsendungen, wie z. b. des finn. *ma* in *lukema*, *voima* u. s. w. mit dem indoeuropäischen mobilen *mo*, wie sskr. *मा*, griech. *φλογμός*

---

\*) Auch russisch in verkürzter form von L. МАЙНОВ: *О древней культурѣ западныхъ финновъ по даннымъ ихъ языка*. Журналъ министерства народнаго просвѣщенія, hefte: juli, august und december 1877.

lit. *wazma* u. s. w. plausibel zu machen, einen determinierenden artikel in der finnischen auf *-as*, *-es*, *-is* u. s. w. endenden substantiven und adjektiven, ganz entsprechend dem indoeuropäischen aus einem affigierten artikel oder pronomem demonstrativum entstandenen nominativzeichen *-s* zu beweisen u. s. w. Der grösste teil des buches ist etymologien gewidmet, mit welchen der verfasser manches in dem vermeintlich verwandten wortvorrat zu erklären versucht. Hier werden die finnisch-slavischen berührungen, obgleich nur in geringem grade, beachtet, und wo es geschieht, dort ist nach des verfassers ansicht keine entlehnung vorhanden, sondern nur die uralte verwandtschaft, wie zwischen dem finn. *karsta*, wotisch. *karssa* und altkirchensl. *краса* russ. *красота* (s. 203, 204) oder haben die slaven von den finnen entlehnt, wie es z. b. mit *vrabij* — *воробей* — *wrobl* — *vrabec* der fall sei. „Ja selbst das kirchenslavische kann nicht ganz frei von finnischen einflüssen sein, wenn diejenigen forschler recht haben sollten, welche im gegensatz zu Miklosich annehmen, dass dasselbe eigentlich die sprache der alten Bulgaren sei“ (s. 170). Wo aber diese einflüsse sich äussern, — wenn übrigens die alten bulgaren ein finnischer stamm waren, was höchst unwarscheinlich ist — wird nicht bewiesen. Ganz unhaltbar ist auch die von BOAUDOUIN DE COURTENAY (ГЛОТТОЛОГИЧЕСКІЯ ЗАМѢТКИ И ФИЛОЛОГИЧЕСКІЯ ЗАПИСКИ 1876) aufgestellte hypothese von „turanischem“ einflusse auf das rhesianische, welche Anderson als ein beweis anführt dafür, „dass die finnische vocalharmonie in entlegene, slavische dialekte (d. w. s. ins rhesianische) eingedrungen ist“ (s. 169), deren annehmbarkeit mit recht allgemein bekämpft worden ist und die auch aus dem grunde unmöglich ist, dass die vocalharmonie nicht einmal in allen westfinnischen sprachen vorkommt und auch nicht gemeinfinnisch-ugrisch ist; sie ist ja aus rein lautphysiologischen gründen, gleich dem deutschen umlaut entstanden und also gar nicht mit dem innersten wesen der finnischen sprachen verbunden. Dessen ungeachtet enthält Andersons buch manche beachtenswerte gedanken und fragen, deren

---

\*) Später hat herr B. selbst diese seine hypotese als verhasstet (troppo precipitato) erklärt in seinen *Note Glottologiche intorno alle lingue slave e que stioni di morfologia e fonologia arioeuropea*. Firenze 1881.

lösung doch bei weitem nicht den leser befriedigen kann, weil der verfasser sich zu oft auf dem schwankenden boden der wurzeloperationen und zuweilen auf unhaltbaren etymologien baut. Vgl. auch die rezensionen von JAGIĆ (*Arch. f. sl. Phil.* IV. 152), BUDENZ (in *HUNFALVYS Literar. Berichte aus Ungarn IV*, s. 160—174) und THOMSEN (*Beröringer mellem de finske og de baltiske sprog* s. 8, 9).

Ein verzeichniss finnischer lehnwörter im russischen veröffentlichte der akademiker J. GROT in seinen verdienstvollen *Филологическія разысканія* (dritte auflage St. Petersburg 1885) I band ss. 584—588: *Слова областного Словаря, сходная съ финскими*. Es enthält circa 60 aus „Опытъ областного Великорусскаго словаря“ (Petersburg 1852) gesammelte wörter, die gleich beim ersten ansehen ihren finnischen ursprung verraten. Dasselbst weist er auf finnischen einfluss auch auf den grammatischen bau der nördlichsten russischen dialekte hin, in denen man z. b. von localadverbien, ganz nach dem vorbilde des finnischen, auch einen komparativus bildet (о: бережье: на берегу = rannemalla: rannalla). Auch PODWYSOCKIS wörterbuch (*Словарь областного архангельскаго нарѣчія въ его бытовомъ и этнографическомъ примѣненіи. Собралъ на мѣстѣ и составилъ АЛЕКСАНДРЪ ПОДВЫСОЦКІЙ* St. Petersburg 1885) und DAL'S (*Даль Толковый Словарь живаго великорусскаго языка*, Moskau 1863—1866 (neue auflage 1880) enthalten hie und da andeutungen auf den finnischen ursprung der bezüglichlichen wörter. Sehr viele vergleichungen mit gleichlautenden wörtern der nachbar-, ja so gar der sprachen der meist entlegenen völker, kommen in ELIAS LÖNNROT'S *Suomalais-ruotsalainen sanakirja*, Helsingfors 1874—1880, vor. Obgleich diese oft nur instinktmässig auf grund grösseren oder mindern gleichlautes gemacht sind, so hat LÖNNROT doch in vielen fällen das richtige getroffen.

Der bekannte dänische forscher, prof. VILH. THOMSEN, der durch seine epochemachenden werke: *Den gotiske sprogklasses indflydelse på den finske*, Kopenhagen 1869 (deutsch *Über den einfluss der germanischen sprachen auf die finnisch-lappischen*, übersetzt von E. Sievers, Halle 1870) und *Beröringer mellem de finske og de baltiske (litauisk-lettiske) Sprog*, Kopenhagen 1890 (im folgenden *GSI.* und *BFB.* bezeichnet) aus den berührungen des finnischen mit den germa-

nischen und litauisch-lettischen sprachen sowohl für jene als für diese sprachen höchst wichtige sprachgeschichtliche und chronologische schlüsse gezogen hat, hat in diesen werken seine aufmerksamkeit auch auf die finnisch-slavischen berührungen gelenkt. In bezug auf den zeitpunkt des slavischen einflusses auf die finnischen sprachen deutet er auf die möglichkeit hin, dass schon die gemeinsame finnisch-ugrische grundsprache der einwirkung einer slavisch-litauischen sprache ausgesetzt gewesen wäre (GSI. s. 3). Verschieden von dieser angenommenen ausserordentlich alten einwirkung ist eine andere, über welche er sich folgendermassen ausdrückt: „Ein einfluss der slavischen sprachen auf den finnischen sprachstamm tritt auch mehr oder weniger in allen einzelnen sprachen, in den östlichsten selbst in ausserordentlich hohem grade, hervor, doch sind die spuren eines solchen einflusses, die auf eine ähnliche periode zurückweisen könnten, wie die germanischen und litauischen entlehnungen, ganz verschwindend gering. Es scheint, dass die finnen erst in einer verhältnissmässig späteren zeit (wieder?) in unmittelbare berührung mit denselben gekommen sind, ja selbst die bezeichnung derselben — f. *Venäjä* u. s. w. — scheinen sie von den Germanen entlehnt zu haben, in deren mund dieselbe sich bei den schriftstellern des alterthums mindestens bis in das erste jahrhundert n. Chr. zurückverfolgen lässt“ (GSI, s. 109). Die ansicht von der möglichkeit dieser eben angeführten uralten einwirkung des slavischen auf den finnischen sprachstamm hat er aber in *BFB*. gelassen und zeigt jetzt, dass der ursprung solcher ausserordentlich alten indoeuropäischen lehnwörter im wesentlichen im erasischen (skytischen, sarmatischen u. dgl.) zu suchen ist (s. 7, anm. 2). In der letztgenannten arbeit hat THOMSEN auch einige einzelheiten bei den slavischen lehnwörtern im finnischen bemerkt, z. b. dass in ältern slavischen lehnwörtern das slavische *o* durch *a* wiedergegeben wird (s. 90), um nicht von seinen zahlreichen finnisch-slavischen etymologien zu reden.

Den slavischen lehnwörtern im finnischen hat auch SETÄLÄ in seiner *Yhteissuomalainen dännehistoria* (I Yhteissuomalaisten klusiilien historia. II Spirantit, Nasaalit, Likvidit ja puolivokaalit. Helsingfors 1890—1891) gebührende aufmerksamkeit gewidmet und sie in verschiedene entlehnungsschichten abgesondert und in lautgeschichtlicher hin-

sicht verwertet. Angaben russischer lehnwörter kommen ausserdem in den wortverzeichnissen zu AHLQVIST's *Wotisk grammatik* (Acta Societ. scient. fenn. tom V, H:fors 1858) GENETZ's *Tutkimus Venäjän-Karjalan kielestä*, Helsingfors 1880) und *Tutkimus Aunuksen kielestä*, (Helsingfors 1884) vor.

Endlich hat der als lektor an der universität Kasan zu früh gestorbene estnische sprachforscher MICHAEL WESKE eine umfassende arbeit über die finnisch-slavischen sprachberührungen herausgegeben: *Славяно-финскія культурная отношенія по даннымъ языка* (Извѣстія общества археологін, исторіи и этнографіи при Императорскомъ казанскомъ университетѣ), Kasan 1890. In diesem werke behandelt er: finnische wörter in der russischen sprache (ss. 1—136), slavische, russische und litauische wörter in den finnischen sprachen (ss. 139—260), und gemeinsame wörter in den slavischen, litauischen und finnischen sprachen (ss. 261—303). In der ersten abteilung untersucht er eine menge finnischer lehnwörter im russischen, besonders in seinen nördlichen dialekten, aus Dals und Podwysockis wörterbüchern gesammelt. Dabei führt er viele finnische ortsnamen im nördlichen und Mittel-Russland an; doch ist ihr finnischer ursprung nicht immer unzweifelhaft. So will er z. b. das russische *камуна* (топь, болото u. s. w. bei Dal) und die damit im zusammenhang stehenden ortsnamen *Камуна*, *Камуново*, *Камуново* u. s. w. aus dem syrischen *kuliga* (ножово, ножовъ, омице) oder finnischen *kolkka* erklären, welches schon wegen der ungleichen bedeutung nicht wahrscheinlich ist. Ohnedem ist *камуна* ein rein slavisches wort und wird im neusloven. *kaluža*, čech. *kaluže*, *kaluha*, poln., kleinr. *kaluža* kašub. *kalesko* „pfütze“ (MIKLOSICH, Etymologisches Wörterbuch s. 153) angetroffen. Bei den ortsnamen wie auch bei anderen lehnwörtern würde eine genaue sonderung der berührungen der einzelnen finnisch-ugrischen sprachen und nach diesen geordnete aufstellung des materials viel an übersichtlichkeit und zuverlässigkeit der behandlung gewinnen. Das geht deutlich aus folgenden beispielen hervor. S. 84 führt er ein „*чара* *амд. сиб. березовая губка, тругъ* (Polysporus“. Даль) an, und stellt es ganz richtig zusammen mit syrj. *чак* — *грибъ, тругъ* — und dessen zusammensetzungen: *бака-чак* *Schizophyllum commune*, *би-вартан-чак* (перм.), *бива-чак* *тругъ; юсь-чак*

'Agaricus piperatus' u. s. w. Aber dann folgen nach WESKES ansicht die damit verwandten, an diesem platz doch ganz unmotivierten fin. *taula*, *takla*, est. (dorpater dial.) *tagel*, *tagl*, (reval.) *tael*, welche ja gar nichts mit dem syrij. *čag* oder ostj. *čęget*, *čęget* gemeinsam haben, denn sowohl das finnische als das estnische wort ist irgend einer baltischen sprache entlehnt, vgl. lettisch *dagla*, *degla*, *daglis* „schwamm, zunder“ (sieh. THOMSEN BFB. ss. 72, 88, 76, 122, 144, 165). Sehr problematisch ist auch der zusammenhang der r. *сарья* — *спарядъ* для битья шерсти изъ связанныхъ между собою деревянныхъ палочекъ“ (Подвыс.), estn. *sari*, gen. *sarja*, finn. *sarja*; r. *саря* 'тонкая драпка, прутья, вичье u. s. w.', west-čeremiss. *tsarga* und *тарья* 'рѣшетка въ заборѣ для препятствования рыбѣ подниматься вверхъ по рѣкѣ (Подвысоцкій)' (s. 93, 94). Das finnische *sarja* sollte nämlich nach W:s erklärungs ursprünglich *sarga*, was gar nicht möglich ist, heissen, *tarja* wieder wäre ohne weiteres mit *sarja* identisch. Alle diese drei russischen wörter stehen gewiss im zusammenhang mit einem finnischen worte, nicht aber so, wie W. glaubt. — Wahrscheinlich ist es um die echtheit des finnischen wortes *hihna* zu beweisen, dass er, indem er die von PODWYSOCKI und DAL angeführten „*мина*, *ина*, *хина*“ erklärt, auch ersämordv. *kšna* und mokšamordv. *šna* neben den finnischen, estnischen und livischen wörtern aufzählt. Das fragliche finnische wort ist doch litauischen ursprungs, lit. *sziksėnà* (s. THOMSEN BFB. s. 223). Um den schon ange-deuteten mangel an kritischer sonderung des wortvorrates deutlicher zu beweisen, will ich noch ein beispiel anführen. „Лянгасъ, вят. долгій буракъ, высокій туесть; каз. чылякъ, дуплянка, лагунчикъ, липовый стоячекъ. Лянинъ по соседству съ Эстляндією, большая деревянная чашка (Даль)“ werden (s. 95) aus čerem. *längiš*, 'посуда изъ дерева; большая кадка, въ которой невѣста привозитъ свое приданое', čuvašš. (nach des verfassers meinung wahrscheinlich aus dem čeremiss. entlehnt) *ляныс* 'ведерко' und estn. *lännik*, 'bütte' herge-

---

\*) WESKE führt, in welcher absicht weiss ich nicht, finnische und estnische wörter sehr oft in russischer transkription an, was an sich äusserst unpraktisch auch sehr eigentümlich vorkommt, weil das buch doch nicht dem grossen publikum geschrieben ist.

leitet. Nun ist *лѣниа* wahrscheinlich wie auch čer. *längiš*, dem čuvašischen, vielleicht durch vermittelung des čeremissischen, entlehnt, *лѣниа* aber aus dem estnischen *lännik*, und etymologisch haben *лѣниа* und *лѣниа* gar nichts mit einander zu tun. Als ganz misslungen muss ich den linguistisch-philosophischen versuch WESKES die russischen wörter *коверкать*, *коверкивать*, *коверзень* ('верзани') *коверзать*, *коверзить*, *коверза*, *коверзь*, *коверзничать*, *коверзить*, *коверзникъ*, *коверзный*, *коверзничество*, *коверзня*, *ковырять*, *ковыривать*, *кауруться*, *коуруться*, *куердить*, *куелдить*, *кувыркать*, *кувыркивать*, *кувыркнуть*, *кувырнуть* aus drei finnischen sippen: *k* + kurzer vokal + *ver*, *k* + langer vokal + *r*, *k* + diphthong + *r* herzuleiten ansehen. Unter diese sippen hat er eine grosse menge finnischer wörter, deren verwandtschaft und nicht-verwandtschaft man aus folgenden beispielen ersehen kann: *kovera*, *koveru*, *kovero*, *kovertaa*, *kaveri*, *kavertaa*, *kiverä*, *kivertää*, *kuvera*, *kieriä*, *kiera*, *kiero*, *kääriä*, *käyrä*, *keuru*, *köyreä* mit ihren estnischen, livischen, lappischen, mordvinischen und čeremissischen korrespondenten zusammengestellt. Ich will gar nicht läugnen, dass einige von diesen wörtern möglicherweise mit einigen russischen wörtern in zusammenhang gebracht werden können, aber das sollte man durch zusammenstellen des bezüglichen russischen wortes mit dem bezüglichen finnischen und nicht durch solche bedeutungsgruppen zu beweisen versuchen.

Dann folgt die hauptabteilung: *Славянскія, русскія и литовскія слова въ финскихъ нарчїяхъ*, in welcher WESKE die ältesten slavischen und einige litauische lehnwörter in den finnischen sprachen untersucht. Dass die finnischen stämme, sowohl die westlichen als die östlichen eine grosse menge wörter schon dem urslavischen entlehnt haben, will er auf grund der lautgesetze, die „es ihm zu entdecken geglückt“ beweisen. Und weil solche entlehnungen in den sprachen sowohl der „baltischen“ als der Wolgafinnen angetroffen werden, so deute es darauf hin, dass diese sprachlichen berührungen zu der zeit geschahen, als die genannten finnischen stämme noch ein volk bildeten. Da weder slaven noch mordvinen jemals im nördlichen Russland gewohnt haben, so nimmt er an, dass die vorfahren der jetzigen „baltischen“ finnen südöstlich von ihren jetzigen wohnsitzen in nachbarschaft auf einer seite mit den jetzigen Wolgafinnen, auf andrer seite mit den



slaven und litauern lebten. Wie es aber möglich war, dass die finnen zu gleicher zeit in der nähe der slaven und der litauer wohnten, davon scheint er keine klare vorstellung zu haben, wenigstens macht er keine rechenschaft dafür. Als centrum der urheimat der „baltischen“ finnen setzt er die Waldaiberge, und zwar ihre südlichen abhängen an, von wo her sie längs den flüssen, die dort ihren anfang nehmen, sich ausbreiteten (s. 138). Dies beweist nach der überzeugung WESKE'S der umstand, dass die „baltischen“ finnen den russen sehr viele wörter vor der ankunft der deutschen (vor 1200) in die Ostseeprovinzen entlehnten. Noch lebhafter war die berührung mit den litauern und den preussen, obgleich es ziemlich schwierig sei zu entscheiden, in welchem falle das bezügliche wort dem litauischen und in welchem dem preussischen entlehnt ist. Wie schwebend aber die auffassung WESKE'S von der zeit der berührungen ist, geht aus dem angeführten hervor. Durch einander spricht er von solchen entlehnungen aus dem slavischen, welche schon in der zeit der finnisch-mordvinischen spracheinheit und von solchen, die in der zeit der baltisch-finnischen, d. h. der westfinnischen \*) spracheinheit geschahen, ohne zu bemerken, ob die berührungen mit den slaven während dieses langen zeitraumes auch auf einige zeit unterbrochen wurden oder ununterbrochen fortführen.

Diese unklare auffassung von zeiträumen, über deren genaue sonderung er doch mit grossem selbstvertrauen spricht (siehe s. 139, 140), kann einigermassen eine solche kolossal fantastische hypothese, wie die s. 140 ausgesprochene meinung, erklären, dass in den finnischen sprachen lehnwörter nicht nur aus der epoche der slavisch-litanischen, sondern auch aus der *slavisch-litauisch-germanischen* spracheinheit zu erkennen seien.

Bevor er doch die ältesten lehnwörter aufzählt, gibt er einige regeln, welche, wie er glaubt, nicht nur die urfinnischen, sondern auch die lautverhältnisse der finnisch-mordvinischen spracheinheit erhellen. Obgleich sie neben vielem unhaltbaren auch einige sehr gute beobachtungen enthalten, lasse ich sie bei seite, weil sie nicht direkt mit dem gegenstande meiner untersuchung in zusammenhang stehen. Doch kann

---

\*) Ich gebrauche die benennung „westfinnen“ in derselben bedeutung, als ANLQVIST, d. h. unter den westfinnen verstehe ich die finnen Finnlands, die russisch-kareler, olonetzer, wepsen, esten und liven, doch mit ausnahme der lappen.

ich nicht unbemerkt lassen, dass der verfassersich nicht des wichtigen kriteriums, welche der übergang  $\check{s}$ ,  $\check{z}$  >  $h$  (urfinnisch  $\check{s}$  >  $h$ , THOMSEN BFB. s. 78, 79, SETÄLÄ YSÄH. s. 264 ff, 320—323) zur chronologischen bestimmung der berührungsverhältnisse darbietet, bedient, in dem er nur die ungenaue regel, dass die konsonanten  $s$ ,  $z$ ,  $\check{s}$ ,  $\check{z}$  in den baltischen sprachen in manchen wörtern zu  $h$  übergingen (s. 155) formuliert, (auf der seite 168 wiederholt nur mit dem unterschiede, dass er hier statt „übergingen“ (перешли) „übergehen“ (переходят) hat, und dass der übergang sowohl in einheimischen, als in lehnwörtern geschieht). Was wieder die belege für eine uralte berührung mit den slaven (litu-slaven?) betrifft, so führt WESKE 10 beispiele von slavischen wörtern, „gruppen nach den lautgesetzen“, an, welche die „baltischen“ sprachen mit beibehaltener nasalität aufgenommen haben. Diese sind doch zum grössten teil unhaltbar. Hinsichtlich der nummer 1) von diesen „gruppen“ (s. 159): slav. *onda* (MIKLOSICH, Etym. Wbuch 222), aksl.  $\text{ѡда}$  > est. *unda*. liv. *ūnda* siehe unten. 2) Aksl.  $\text{рѡдѣ}$ , russ. *роды* > est. *rāndan* 'wandern' (s. 159) hält unbedingt nicht stich, denn das estnische *rāndan* ist durch \**rāḍndan* aus \**reendan*, finn. *riennän*, stamm *rientä*- 'sich eilen', entstanden (vgl. est. *mālestan* gedenken, *mālestus* gedächtniss und finn. *mieli* sinn), welches wieder ein \**rigendan* voraussetzt, vgl. weps: *riḡendan*, sich eilen. (SETÄLÄ YSÄH s. 38. 3) Wurzel *sondā* (MIKLOSICH), aksl.  $\text{сѡдѣ}$  > finn. *suntia*, *suntio*, est. *suñd*, *suñdima*, liv. *sunm*, (s. 160) siehe unten. 4) Wurzel *pondā*, aksl.  $\text{пѡдѣ}$  'treiben' > mokša-mordv. *pandan* 'treiben, fahren', *pandys* lenkseil, *pañfsan*, 'treiben' ist sehr zweifelhaft. 5) (s. 162) Wurzel *grondt* (MIKLOSICH), aksl.  $\text{грѡдѣ}$  > finn. *rinta* ist unbedingt falsch. Schon der vocalismus ( $i$  <  $a$ ) bietet unüberwindliche hindernisse. Dem wird gar mit der unmethodischen behauptung geholfen, dass hier im finnischen worte „ $i$  dem slavischen  $o$  entspreche, ebenso wie dies oft hinsichtlich des mordvinischen und auch syrjänischen und ostjakischen bemerkt wird“ (s. 162) d. h. ebenso wie dem finnischen hinteren (gutturalen)  $i$  in diesen sprachen (richtig: nur im mordvinischen) in gewissen fällen  $o$  entspreche (s. 141). Das würde ja voraussetzen, dass im angeführten finnischen worte  $i$  und  $o$  promiscue gebraucht werden könnten, oder dass  $i$  hier aus dem urfin-

nischen *o* entstanden wäre, was gar nicht möglich ist. Von solch einem übergange gibt es nämlich kein einziges beispiel, und das, auch von WESKE angeführte, lappische *radde* spricht deutlich für den finnischen ursprung des wortes. Wäre nämlich *radde* slavischen ursprungs, so wäre es natürlich aus dem finnischen ins lappische entlehnt, weil die lappen niemals in älterer zeit in der nachbarschaft der russen gewohnt haben, und in solchem falle wäre nicht *radde*, sondern *ridde* zu erwarten, ganz wie z. b. *vikke* < finn. *vika*, *bidde* < *pinta*, während in echt lappischen wörtern dem finnischen *i* ein *a* entspricht, wie *nimi*: *nabma*, *ilma*: *älme* u. s. w. Um seiner behauptung mehr stütze zu geben, hat er noch est. *rend* und *rönd*, die doch nur dialektische lautgesetzliche nebenformen des *rind* sind, und das bei WIEDEMANN (Wörterbuch) angetroffene „*rund* Adv. *runnu*, *rundu*“, welchem WESKE ganz willkürlich die bedeutung „auf die brust“ gegeben hat, angeführt. Aber das adverbium *runnu*, *rundu* (von WIEDEMANN durch das beispiel: *ajawat rundu mu peale*, ‘sie bestürmen mich’ beleuchtet), steht augenscheinlich in zusammenhang mit dem finn. *runtoa* ‘drücken, zerschmettern’ oder *runto*, *runnon* ‘grosser, schwerer körper’, wodurch die ganze zusammenstellung von *rinta* und *рѣка* als eine unmögliche hypothese fallen muss. Das muss man auch von: 6) wurzel *ontla*, aksl. *ѡтлѣ* ‘ausgehöhlt’ > finn. *onsi* (stamm *onte-*), mit seinen ableitungen, mokša-mordv. *undu* u. s. w. sagen. Man beachte nur den umstand, dass wir hier einen aksl. stamm *ѡтлѣ* und einen finnischen *onte-*, womit das mokša-mordv. *undu* ganz zusammenfällt, haben, und wovon *ontelo* eine weitere bildung ist, und die vergleichung muss als unmöglich angesehen werden. Über: 7) *pongo*, russ. *пысоуга* > est. *punga*, mord. *pongovlems* (s. 163), siehe weiter unten. Betreffs: 8) lit. *szanku* (sic!), ursl. *sonko* (Miklosich) > ersä-mordv. *šango* ‘heugabel’, finn. *hanko*, est. *angu* dass., est. *sang* ‘handgriff’, muss erst bemerkt werden, das im litauischen kein *szanku* vorkommt (WESKE hat wahrscheinlich das in MIKLOSICH’s *Etym. Wb.* angeführte ‘ai’: d. h. altindische *ṣaṅku* ‘stamm pfahl’ mit dem lit. verwechselt), lit. *szaka* ‘ast’ aber, welches vielleicht das finnische *hako* ‘barrträds-qvist’ gegeben hat, könnte natürlich in nasaliert form, was man auf grund des slav. *ѣркѣ* voraussetzen kann (vgl. ai. *ṣaṅku* stamm, pfahl, und *ṣūkhā* zweig) ein *hanko* geben. Das estn.

*song* und finn. *sanka* sind und zweifelhaft von diesen fern zu halten. Noch unmöglicher ist die zusammenstellung: 9) wurzel *preng* (Miklosich), aksl. ꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ; ꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗ, poln. *sprzeg, spręza*; wurzel *prong* (Mikl.) aksl. ꙗꙗꙗꙗꙗ ꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ, ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ u. s. w. > estn. *rangid*, 'kummet' liv. *rānk, raangas*, pl. *rangōd* 'lenkseil', finn. *rānki, rāngēt, lānki*. Was das letztgenannte finnische wort betrifft, so ist es unzweifelhaft echt finnisch, vgl. *lānkä* schief, krumm gebogen (AHLQVIST KW. 128), die andern formen aber mit *r* sind entweder germanischen ursprungs oder vom germanischen beeinflusst. Man vergleiche schwedisch *rank* 'den krokiga järnbygelu, som sammanhåller seldynorna', *rank-sele, ranka-sele* 'en dylik sele', (RIETZ *Svenskt Dialektlexikon* Lund 1867), est.-schw. *ragk*, pl. *ragkar, ragkē* pl. *ragkiar* 'bogträ kring hästens hals, hvarmed lasset drages' (A. O. FREUDENTHAL und H. A. VENDELL *Ordbok öfver estländsk-svenska dialekterna* Helsingfors 1887); betreffend die estnischen und livischen formen könnte man möglicherweise auch an folgende deutsche wörter denken: mittelniederdeutsch *prange* 'Pfahl, Stange (um zu hemmen oder zu fesseln); Maulklemme, aus einem Holze (Stange) bestehend, die wilden Pferden angelegt wird', *prange, mylprange* 'postomis, confibula instrumentum, quod naribus equorum impositur' (SCHILLER und LÜBBEN *Mittelniederdeutsches Wörterbuch*, III Band, Bremen 1877), mittelniederländisch *pranger* (Halseisen, numellæ nervus; vinculum quo cervix, interdum etiam pedes includuntur, sieh. DOORNKAAT KOOLMAN, *Wörterbuch der ostfriesischen Sprache* II, 751 Norden 1892). \*)

---

\*) Was das verhältniss des finnischen *rāngēt* zu schw. *rank, rankor* (in dieser form in Finnland gebraucht) betrifft, so glaube ich, im gegensatz zu AHLQVIST (KW. s. 128), dass das finnische *rāngēt* nicht das original des schwedischen wortes ist. *Rank* steht ja deutlich in etymologischem zusammenhang mit dem niederdeutschen *ranke*, 'krümmung', neuhochdeutsch. *rank*, angl. *wrenc* 'krümmung, ränke' und dem d. *renken*, ahd. *renchen* < \**wrankjan* (KLUGE, *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache*, Strassburg 1889). Als ein vermittelndes zwischenglied zwischen dem schw. *rank*, pl. *rankar, rankor* und finn. *rāngēt* kann man die auf dem Åländischen Festlande anzutreffende form *ränker* (bestimmte form *ränkren*, nach mündlicher mitteilung von herrn cand. phil. HUGO BERGROTH) ansehen. Schwierigkeiten bietet nur finn. *nk* (*ränki*) < germ. *nk*; man würde nämlich ein \**ränkki* pl. \**ränket* < *ränker* erwarten. ganz wie: *pankko*

Ebenso unhaltbar sind auch die anderen belege WESKE's von der bewahrten nasalität in den aus dem slavischen entlehnten finnischen wörtern. Ausser den schon angeführten wörtern will WESKE noch in ein paar finnischen wörtern spuren der alten nasalität im russischen erblicken. Estn. *konts* 'stumpf, überrest, abgenutztes, unbrauchbar gewordenes, fetzen, abfall, endstück' wäre nach ihm mit dem aksl. *кѣтъ* 'cauda mutilatus' zusammenzustellen. Wenn man aber die spezielle bedeutung des slavischen adj. *касъ* (nur vom schwanz gebraucht) und die bedeutungen des estn. substantivs (man beachte z. b. 'magas kui üks *konts* mäs', 'er lag wie ein *klotz* am boden') mit einander vergleicht, so merkt man gleich das unmögliche der angeführten zusammenstellung WESKE's. Noch horribler ist die annahme, finn. *hammas* (< \**hambas*) wäre „von den slaven entlehnt dann, als diese noch *zamba* sagten oder dann, als slaven und litauer noch ein volk bildeten“ (s. 167). Die entlehnung aus dem litauischen *žambas* ist so evident von THOMSEN (BFB s. 246, 247) bewiesen, dass wir die WESKE'sche hypothese ohne weiteres ausser acht lassen dürfen. Ob nach ihm die s. 167 angeführten finn. *tempaan*, estn. *tõmbama*, liv. *tõmb* aus dem lit. *teĩpti* oder aus russ. *тянать, тѣнуть* (oder wohl ursl. \**tempati*) oder aus einer litauisch-slavischen urform stammen sollen, kann ich aus seinen zusammenstellungen nicht deutlich ersehen. Meint er aber, dass die finnischen wörter slavischen ursprungs seien, so ist die entlehnung höchst unwahrscheinlich wegen des seltenen vorkommens der bewahrten nasalität in den slavischen lehnwörtern. An's litauische könnte man möglicherweise denken, wie es auch THOMSEN (BFB s. 231) obgleich mit grösster vorsicht thut, indem er lit. *teĩpti*, *tempiù* > finn. *tempaan* eine höchst zweifelhafte zusammenstellung nennt und auf

---

'bank' < germ. (got.?) *banko* (vgl. KLUGE, Etym. Wb. unter 'bank'), *penkki* < aschw. *bænk*, aber: *tanko* < urnord. \**stangu*, aschw. *stang*, anord. *stong*; *panka*, *panku* (doch auch *pankku*) < urn. \**spangu*, an. *speng*, aschw. *spang* (THOMSEN GSI. s. 139). Aber auch diese schwierigkeit verschwindet, wenn wir vor augen haben, dass wir neben dem \**erankjan* auch ein germ. (altengl.) *ieringan*, mit wechsel von *k* und *g* haben (KLUGE, a. a. o.), was auch durch schw. dial. *erang*, *eranger*, *erånger* (RIETZ, Sv. Dialektlex. s. 819) 'spant i en båt', aschw. *ranger*, an. *rong*, (pl. *rengr*), norw. *rång*, (pl. *renger*) id. deutlich bewiesen wird.

BUDENZ und DONNER hinweist, welche das finnische wort mit dem magy. *tépni* 'vellere, vellicare', *tépászni* 'zausen, zerzausen' (Magyar-ugor özszeasonlitó szótár, n.r. 216; Vergleichendes Wörterbuch der finnisch-ugrischen Sprachen I, n:o 529) vergleichen. Nicht viel besser ist die WESKESCHE zusammenstellung von aksl. ТѢНЪ und estn. *tõmp*, *tümp*.

Was die übrigen von WESKE angeführten lehnwörter betrifft, so glaubt er einige gefunden zu haben, in welchen der sibilant auf finnischem boden in *h* übergeht — nach WESKE gehen, wie schon oben angedeutet, nicht allein *š* und *ž*, sondern auch *s* und *z* in *h* über. — Leider müssen jedoch diese zusammenstellungen, auch die sehr zweifelhaften: *onyuka* > *puhka*, *вожжа* > *ohja*, *œuna* > *rehnä* \*) mitbegriffen, als ganz verfehlt angesehen werden. So will er finn. *tuhat* (*tuhante*-) von ursl. \**tysantja* oder sogar von einer slavisch-litauisch-germanischen form \**tusanti* ableiten. Obgleich auch lit. *tūkstantis* > f. \**tuhanti* durch den sonst nur beil. *ākstinas* > f. *ahingas* anzutreffenden lautübergang: *kst* > *h* einige schwierigkeiten darbietet (THOMSEN, BFB. s. 75, 157, 233), so sind doch diese bei \**tysantja* > \**tuhanti* unüberwindlich. Die unhaltbarkeit solcher zusammenstellungen, wie *мъна* > f. *mäihä*, est. *mähi* (< *mäih*), *mähk*; *pnэku* > est. *rõhk*; *орэвн*, *орывн* > *rähkä*, *ryhkä*, *rukka*, *rihka*; *mnэкъ* > *tihkeä* u. s. w. ist leicht zu ersehen; ich will nur kuriositätshalber folgende zusammenstellungen anführen: russ. *связка*, *связь* > finn. *vihko*, est. *vihk*, liv. *vīgəs*, gegen welche nach WESKES meinung „keine lautgesetze sprechen“ (s. 173). Man merkt ja leicht dass, wenn *vihko* wirklich aus *связка* entstanden wäre, die entlehnung in

\*) Was die zusammenstellung *onyuka*: *puhka*, *puuhka* betrifft, so ist sie schon wegen des unerklärlichen ausfalls des *o* unmöglich. Ausserdem würde man aus r. *y* ein finn. *uo* (< *õ*) erwarten (s. unten), also ein \**apuohka* (vgl. SETÄLÄ, YSÄH s. 305). Eher könnte man an r. *nyxъ* denken. In *ohja* macht finn. *o* (statt *a*) < r. *o* schwierigkeiten. Ohnedem ist das finn. wort leicht in etymologische zusammenhörigkeit mit *ohi* ('seite', vgl. auch *ohimo* 'schläfe') zu bringen. Auch *vehnä* < r. dial. *œuna* fällt weg, da *rehnä* sich etymologisch mit mordw. *riž* 'spelt, dinkel' verbinden lässt. Siehe DONNER, Om Finnarnes forna boningsplatser i Ryssl. (in Bidrag till kännedom om Finl. nat. o. folk XXIV s. 126), ANDERSSON, Verhandl. der gel. estn. Ges. IX s. 162, SETÄLÄ YSÄH, 282. Ausserdem scheint *œuna* eine jüngere bildung aus *œena* zu sein.

einer so alten periode vorsichgegangen sein müsste, wo anstatt *я* noch **A** (*ę*) in dem letztgenannten worte stand, und dass übrigens *i* aus einem *я* nie entstehen kann. Unter der weiter von WESKE angeführten grossen menge von lehnwörtern sind die meisten richtig, mit ausnahme solcher unmöglichkeiten, wie *оѣко* > *ikā*, \**оѣк*:- *уѣнчѣтъ*, *уѣнчѣмъ* u. s. w. > f. *vika*. — Die deutlichkeit und übersichtlichkeit wird weiter auch durch's anführen litauischer und slavischer wörter durcheinander vermindert.

Die dritte abteilung des WESKE's chen buches hat denselben zweck wie ANDERSSONS obenerwähnte arbeit, nämlich: gemeinsame wörter in den slavischen, litauischen und finnischen sprachen nachzuweisen. Warum aber diese sowohl in lautlicher hinsicht als in ihrer bedeutung einander ähnlich sind, sei nach WESKE'S dafürhalten mehr oder weniger schwer zu entscheiden. So wie ANDERSSON scheint er doch nicht diese ähnlichkeit aufzufassen, denn er spricht überall von entlehnung. Wer aber in diesem fall entlehnt hat, das nur sei die frage. Was nun die einzelheiten anbetrifft, so glaube ich wohl, dass z. b. das russ. dial. *басу*, *басамъ*, *басъ* u. s. w. vielleicht aus dem syrjän. *bas*, dieses aber aus einer fremden quelle entlehnt ist (s. 263, 264), dass aber slav. **ѣѣѣѣ** und finn. *pakenen* (s. 264 ff.) etwas gemeinsames mit einander haben könnten, ist absolut unmöglich. Das verhältniss des finn. *kimalainen* zu russ. *чмелъ*, *чмелъ*, poln. *czmiel* u. s. w. (s. 267), was auch MIKLOSICH (Etym. Wb. s. 419) durch eine zusammenstellung ANDERSSONS (Studien, s. 315) veranlasst bemerkt, ist freilich dunkel (siehe weiter unten). Das slav. **ѣѣѣѣ** und finn. *tammi* mit einander zusammenzustellen (s. 268 ff.) entbehrt jeden grundes, denn wenn man auch die möglichkeit eines (finnisch-ugrischen) lautüberganges *mm* < *mb*, (die übrigen finnisch-ugrischen sprachen haben keine formen mit *p*, vgl. mordw. *tumo*, čer. *tumo*; syrj. *dub* und wotj. *typy* sind wahrscheinlich entlehnungen aus dem russ.) zugäbe, so haben wir doch bei den finnisch-slavischen berührungen keine beispiele von finn. *an*, *am* < sl. *on*, *q*, oder vice versa slav. *on*, *q* < finn. *an* (vgl. THOMSEN BFB. s. 181). Eben dieselbe einwendung müssen wir auch gegen die zusammenstellung asl. **ѣѣѣѣ** finn. *kantele* (s. 272—275) machen; *kantele* ist ja mit lit. *kanklės* zusammenzustellen (THOMSEN BFB. s. 178 ff.). Als misslungen muss auch die

zusammenstellung von aksl. **ѣааѣ**, russ. *юродъ* und finn. *kartano*, *karsina* (< \**kartina*), lapp. *gardem*, ersamordw. *kardas*, syrl. *karta*, nordostj. *karta-xår* bezeichnet werden, und zwar um so mehr, als WESKE uns wieder in die schwindelhafte ferne der slavisch-germanischen spracheinheit zurückführt. Dass wir hier mit entlehnungen aus verschiedenen indo-europäischen sprachen zu tun haben, hat THOMSEN (GSL. 121 f., BFB. 170 f.) deutlich nachgewiesen, aber an entlehnung aus dem slavischen können wir kaum denken. Betreffs sl. *chmelī*: f. *humala* s. weiter unten. Von so augenscheinlichen unmöglichkeiten, wie *яа* (баба-яа): f. *ākā* 'bosheit' und *яруй*: f. *ārcū* (s. 279 ff.) 'mürrisch' lohnt es sich nicht länger zu reden. Das r. *яа* ist ja, wie MIKLOSICH (Etym. Wb.) angedeutet und FORTUNATOV (Arch. f. sl. Ph. XII, s. 103) bewiesen, mit dem p. *jedza* 'furia' zusammenzustellen (ganz wie *смеа*: asl. *stōdza*), und hat lautlich und hinsichtlich seiner bedeutung nicht viel mit *ākā* gemeinsam. Auch dem den bisherigen deutungsversuchen unzugänglichen r. *яруѣ* ist von WESKE eine neue erklärung zu teil geworden: es wird mit den finn. *järkky*, *järkki* 'klump, klotz', *järky*, *järkäle* id., est. *järk* 'abteilung, absatz, stufe, sims; mal'; *järg* 'stuhl, schemel; abteilung, klasse, kategorie; lage, zustand; reihe'; finn. *järki*, *järjestys* 'ordnung' u. s. w. zusammengestellt. Woher aber die endung *-ѣ* im russischen, wenn auch *järk* oder ähnliches dem *яруѣ* zu grunde läge? Die eben angeführte zusammenstellung ist freilich nicht unmöglicher, als die von MIKLOSICH (Etym. Wb., aus nhd. *erker*) aufgestellte, aber befriedigend und überzeugend ist sie nicht \*).

\*) Ich sehe r. *яруѣ* 'этажъ, жилье' für ein nordisches lehnwort an und leite es vom an. *jarðhús* 'underjordisk Rum, Værelse, Gang, Kjelder' (FRITZNER, Ordbog<sup>2</sup> Cristiania 1887—); 'an earth-house, underground home or an underground passage opening into a dwelling house and used for hiding or as a means for escape' (VIGFUSSON—CLEASBY, Icelandic Dict. London 1870) ab. Vgl. auch an. *jarðstofa* 'Stue i nederste Etage' (FRITZNER). Im altschwed., an welches hier zunächst gedacht werden muss (die entlehnung ist aus der væringezeit), haben wir freilich kein \**iarpheus* belegt. Vgl. jedoch die gleichartige altschw. form mit *ia*: *iarpēghandi*, *iardeghendi* im älteren Westgöt. Gesetze, I. K. 10, J. 15). Auf den germanischen ursprung der endung *-ѣ* hat auch KARLOWICZ (Archiv f. sl. Ph. III, s. 661) hingewiesen, obgleich er an d. *haus* denkt. — Die erste



'solea' und finn. *kalhu* 'mit tierfell überzogener schneeschuh, schneeschuh des rechten fusses' haben ebensowenig mit einander zu tun; r. *каму* 'лыжи' aber ist aus dem kolalapp. *kalk* 'schneeschuh, unten mit tierfell überzogen' (GENETZ, Kolalapp. Wbuch.) entlehnt. Betreffs *КАДАЛА*: finn. *kuontalo*; r. *конать* finn. *kuopata*; *КУПЪ*: *kupo*; *КОРА*: *kuori*; *КАРЕНН*: *karpio* s. u.

Mit dem oben gesagten will ich gar nicht den wert der abhandlung WESKES verringern; als erste eingehende untersuchung über unsern gegenstand bewahrt sie immer ihre bedeutung. Ich habe diese bemerkungen über sie gemacht um zu zeigen, dass das material der finnisch-slavischen sprachberührungen durch seine untersuchung noch nicht völlig erschöpft worden ist, und davon überzeugt habe ich das folgende veröffentlicht, wozu ich das material schon vor dem erscheinen der WESKE'schen arbeit gesammelt hatte.

Nachdem ich das vorhergehende niedergeschrieben, wurde ich auf einen kleinen, interessanten aufsatz in ROSENPLÄNTERS *Beiträgen zur genauern Kenntniss der ehstnischen Sprache*, 3 heft, (Pernau 1814) s. 139—149 aufmerksam gemacht. Er heisst: *Sammlung von Wörtern, welche aus der russischen Sprache in die ehstnische gekommen sind* und ist von M. v. B. (Major von BRÖMSEN) verfasst. Der verf. erinnert gleich, dass „nur wenige von den hier folgenden Wörtern die Ehsten nach der letzten Vereinigung Livlands mit Russland, von den Russen angenommen, und diese wenigen, wie z. B. *icerst parisnik* u. a. kann man unbedeutend nennen, da aus ihnen hervorgeht, wie wenig in dieser neuern Zeit die Russen unmittelbaren Einfluss auf die Cultur der Ehsten gehabt haben“. Aber „alle wichtige Wörter, — die auf die Bildung des Volkes, auf einen ausgebreitetern Verkehr und Handel, auf neue durch Russen herbeigeführte Kenntnisse und Industrie, schliessen lassen, alle diese Wörter sind sehr alt und scheinen aus jener fernen uns so wenig bekannten Zeit herzustammen, in welcher die Ehsten erst Bundesgenossen Novogoroder Slaven gewesen sein mögen, hernach aber von Rurik bis zur Ankunft der Deutschen in dies Land, ganz gewiss Unter-

bedeutung von *лрусъ* ist demnach 'жилье, этаж'. Verschieden hiervon ist *лрусъ* 'спасъ, помощью которой ловятъ у Мурманскаго берега треску и палтусов'. Aus dem lapp. entlehnt?

thanen des russischen Reiches waren“. Und da diese alten lehnwörter und die mit ihnen bezeichneten gleichzeitig eingeführten neuen kulturprodukte wie pflug, brot, hanf, löffel, kessel, fähre, stiefel u. a. nur das friedliche gebiet repräsentieren, „so haben wahrlich die Ehsten nicht Unrecht, dass sie Russland ihr *Bruderland* (*wennema*) und jeden Russen einen gegen sie *Bruderlichgesinnten* nennen“. Um diese behauptung zu stützen, führt er aus Gutzlaffs estnischer grammatik ein *wend* 'russus' an. Das wäre nach B:s ansicht identisch mit est. *wend* 'bruder'. Ich führe alle von B. aufgezählten lehnwörter an: *akken*, r. *okno*; *arbusid*; *arsin*; *jaam*, r. '*jaam*, eine Postirung'; *käng*, *king*, r. *kengi*, *kingi* 'Pelzschuhe' (die entlehnung ist umgekehrt geschehen); *kapsta*, *kapstas*, r. *kapusta*; *kamlas*, r. *kambala* (umgekehrt); *kannep*, r. *kanaplä*; *kasakad*, r. *kosaki*; *kattal* r. *kotel* (zweifelhaft); *kopas* 'Bauerkeller, die Grube', r. *kopan* (unrichtig); *kost* r. *gost* 'Gast', auch 'Geschenk', r. *gostinzi*; *körts*, r. *kertschma* (— der herausgeber der 'Beiträge' fragt, ob nicht umgekehrt 'kertschma' aus 'körts' entlehnt sei); *lop* 'ein kupferner F'erdning' wird mit r. *lop*, *lopki*, *belji lopki* 'Stirnläpchen vom Eichhörnchen' zusammengestellt. Jedoch bezweifelt der verf. selbst die richtigkeit dieser zusammenstellung — und zwar mit recht, weil „diese späte Zeit“ — d. h. 1411, wo 'belji lopki' „statt der Marderschnäutchen, Kunje Mordki, die bis dahin als Münze gegolten hatten, eingeführt“ wurden „die vermuthete Abstammung des ehstnischen Wortes *lop* zweifelhaft macht; denn um das Jahr 1411 hatte die alte enge Verbindung zwischen Ehsten und Russen schon längst aufgehört“. Weiter est. *linna* 'flachs' r. *len*; *lewica*, r. '*chleb*, *chlebba*'; *lootsik*, *loddi*, *lotje*, r. *lodka*; *lussik*, r. *loschka*; *luht* 'heuschlag am wasser', r. *lug* (unr.), *mois* 'hof' r. *muisa* (umgekehrt; auch der verf. vermutet, „ob die Russen Muisa von Ehsten, Finnen oder Letten entlehnt haben mögen“). *Paddi* 'kissen', r. '*paduschka*' (unrichtig); *paast*, r. '*poost*' (unrichtig); *päsmer*, r. *besmen*; *paggel*, *paggla*, *pagla*, *pakla* 'heede, werg', r. *paklä*; *paggan*, r. *pagana*; *parisnik*, r. *baryschnik*; *päts ahhi* 'ein backofen': *päts*, *pets* < r. '*peetsch*, ofen', was es „noch glaublicher“ mache, „dass die Ehsten Brot und Brotbacken in Russland, oder von Russen kennen lernten“, deswegen *päts* oder *pets leib* 'Product des (russischen) Ofens'; *pordik* 'hure, vielleicht vom Russischen *Portet*,

verderben' (unrichtig); *pörka* (od. *pörko*) *pund*, r. 'berkowitz'; *pugnits*, r. 'pugovitza'; *räbus* 'rebs', r. *räpuschka* (wohl umgekehrt); *raggas*, *raggos*, r. 'ragoscha'; *ramat*, r. *gramota*; *reigas*, *reikas*, r. 'redka' (zweifelhaft); *rubel*, r. *rubl*, *rubel*; *saan*, r. *sani*; *sahk*, r. *socha*; *sapas*, r. *sapog*; *seir*, r. *siir*; *sirp*, r. *serp*; *sobl*, r. *sobol*; *sool* *salz*, r. 'soll' (unrichtig); *sössar*, r. *sestra* (unr.); *talrik*, *taldrik*, r. *tarelka* (unr.); *tatsi* 'schoss, tribut', „könnte = r. *datscha*“ sein; *ting*, *teng*, r. *denga*; *tolwan* 'ein dummer läppischer Mensch', r. *bolwan* (unr.); *tölkja*, *tölkma*, *tölkminne*, r. *tolk*, *tolkawat*; *turak*, r. *durak*; *uggurits*, r. *aguretz*; *ulits*, r. *ulitza*; *wärraja*, *wärraw*, r. *worota* (unr.); *werst*, r. *wersta*; *wertel*, *werten* 'spuhle, spindel', r. *wertel* 'bratspiess' (unr.); *wiin*, *wina*, r. *wino*, *wina*; *wisna-pu-marja*, r. *wyschni*; *wootka*, r. *wodka*.

„Einige ehstnische wörter aber können, ihrem klange nach, sowohl deutschen als russischen Ursprungs sein“. Solche seien: *kamsol*, „*krekalline*, der Griechen“; *rist*, r. *krest* (natürlich aus dem r.); *sadan*, r. *satana* (!) „bei den Tscheremissen und andern Völkern finnischer Abkunft — *scheitan* (!)“; *soldan*, r. *soldat*; *pitsat*, r. *petschat* (eine entlehnung aus d. *petschaft*, obgleich selbst slav. urspr.) *sabel*; *turk*; *tool*; *karrus*; *post*; *tüstel*; *tubbak*; *tuhuli* (alle ausser *rist* deutschen ursprungs). Dann werden noch einige wörter aufgezählt, die „zwar russisch klingen, sind aber wohl schwerlich russischen ursprungs“: *nimme* 'name'; *tedder*; *puhk*. Zum schluss folgt noch die naive bemerkung, dass „es auch einige ehstnische und russische Wörter giebt, die ganz gleichlautend, aber von ganz verschiedener Bedeutung sind, wie est. 'pissar, ein Tropfen' und r. 'pissar, ein Schreiber'.

Auch die folgenden bemerkungen über den einfluss des russischen auf das finnische habe ich erst später gesehen; daher konnten sie nicht in chronologischer ordnung angeführt werden.

Der scharfsinnige forscher A. C. LEHRBERG führt in seinen *Untersuchungen zur Erläuterung der älteren Geschichte Russlands* (P:burg 1816) s. 118 u. n. 2 folgende entlehnungen aus dem russ. an: f. *aprakka*, r. *obrok*; f. est. *raamat*, r. *grammata*; f. est. *nisu*, r. acc. *pschenitzu* (dieselbe unrichtige zusammenstellung wie bei AHLQVIST); f. *akkuna*, est. *akken*, r. *okno*; f. *vapaus*, est. *wabbadus*, r.

*swoboda*; f. *wari*, r. *war*; f. *teeri*, *tetri*, est. *tedder*, r. *tetereu*; f. *tenga*, est. *teng*, r. *den'ga*. In denselben Untersuchungen s. 226 deutet er auch darauf hin, dass in russischen lehnwörtern für r. o im finn. a auftritt: „Sonst zeigen die Tschuden eine Vorliebe für das a; sie haben das russische *obrok*, Zins, in *aprakka*, dass russ. *okno*, Fenster, in *akkuna* oder *akken*, das russ. *worobei*, Sperling, in *warpuinen* oder *warblane*, das russ. *wor*, Dieb, in *warras* verändert“.

Der vielseitige, geniale P. J. ŠAFARÍK, der in seinem werke *Slawische Alterthümer* auch die sprachlichen spuren, welche die berührungen der slaven mit fremden völkern beiderseits zurückgelassen haben, nicht unberücksichtigt lässt, bemerkt (I, s. 316, 317), dass „es sich bei der uralten in unermesslicher Strecke fortgehenden Nachbarschaft der Slawen und Finnen wohl annehmen lässt, dass beide völker von einander in Sitten und Sprache Manches angenommen haben, wiewohl der Mangel finnischer Denkmäler keinen vollkommenen Beweis gestattet“. Dann vergleicht er das slav. *čert* mit est. *kurat*, slav. *kumir* mit finn. *kumartaa* (!), slav. *parost'n* (*pravus*) mit finn. „*pahhas*“ (!); weiter *w'ch'w* mit dem „tschudischen *wölho*, *wöllo*“, „das kyrillische *prt'*, *prat'*, *pript'*, *priprat's* mit dem tschuchonzischen *pörtte* (*domus*). Slav. *oriti*, *arati* (*vastare*, *captivare*) wird mit dem „tschudischen *orri* (*mancipium*), *orjama* (*servire*) zusammengestellt. Richtig ist die zusammenstellung vom altruss. '*lojwa*' mit finn. *laiva*, so wie einige andere nach SJÖGREN und LEHRBERG gemachte zusammenstellungen. Misslungen und wahrscheinlich auf unrichtigen quellen beruhend ist die vergleichung des altr. „*oderen*“ 'leibeigen' mit finn. „*deren* (*firmus*)“, „*manderen* (*terra firma*) (Sic!) \*).

Im zusammenhang mit dem vorangehenden muss ich noch die untersuchungen von D. E. D. EUROPÆUS *Tietoja suomalais-ungarilaisten kansain muinaisista olopaikoista* Suomi II, 7. ss. 1—191, II, 8, ss. 27—107 erwähnen. In diesen untersuchungen hat EUROPÆUS viel material über ortsnamen in mittel- und nord-Russland zur beleuchtung der früheren bevölkerungsverhältnisse dieser gegenden gesammelt und verwertet. Jedoch kan man nicht immer mit seinen

\*) Man ersieht leicht, wie Š. sein wunderliches *deren* 'firmus' bekommen hat. Er hat wahrscheinlich gen. *manderen* (*manteren*) irgend wo mit 'terra firma' übersetzt gesehen und es als *man* 'terra' und *deren* 'firmus' aufgefasst.

oft sehr kühnen zusammenstellungen einverstanden sein. Derselbe verfassers hat auch einen aufsatz: *Venäjän kieleen koskevia lainoja Suomen kielessä Kristuksen syntymän ajoilta* (Kirjallinen Kuukauslehti 1879, 119—121) geschrieben. Es handelt sich dort um die finnischen wörter: *aika*, *ikä*, *asia*, *ohja*, *aisa*, welche nach seiner meinung von den russischen *вѣкъ*, *вѣкъ*, *вождь*, *вѣра* in der form, die sie in lituslavischer zeit (!) gehabt haben, herkommen. Jeder, der will, mag seine reflexionen über solche zusammenstellungen machen.

Zum schluss sei noch erwähnt eine interessante arbeit von Т.Н. КÖРРЕН: *Матеріалы къ вопросу о первоначальной родинѣ и перво-бытномъ родствѣ индо-европейскаго и финно-угорскаго племени*, St. P:burg 1886, in der bei der vergleichung der finnisch-ugrischen wörter mit den indo-europäischen auch einige finnische wörter mit den slavischen als ein gemeinsames finnisch-arisches erbgut zusammen-gestellt werden.

---

## Der slavische einfluss auf die westfinnischen sprachen.

Die westfinnischen sprachen sind öfters dem einfluss der indoeuropäischen sprachen ausgesetzt gewesen. Schon in grauer vergangenheit sind die finnischen sprachen mit indoeuropäischen in berührung gekommen, denn man findet in ihnen wörter, wie z. b. finn. *mesi* (stamm *mete-*), 'meth', *vesi* (stamm *vete-*) 'wasser', mordw. *med*, *ved*, welche so offenbar den entsprechenden indoeuropäischen wörtern (vgl. z. b. sl. *vodà*, gr. *μέθυ*) gleichen, dass man von einer nur zufälligen gleichheit der ursprünglichen wortstämme kaum sprechen darf\*). Da diese wörter nun der ganzen finnisch-ugrischen sprachfamilie gemeinsam sind, muss die berührung schon zu einer zeit stattgefunden haben, wo der finnisch-ugrische stamm noch in einer mehr oder weniger nahen verbindung lebte. Welche indoeuropäischen völker aber dieser stamm zu nachbarn hatte, lässt sich jetzt unmöglich mehr bestimmen. Dagegen sind verhältnissmässig klarer jene lehuwörter, welche in die finnisch-ugrischen sprachen, insbesondere in die östlichen derselben, aus irgend einer eranischen (alanischen u. s. w.) sprache herübergenommen sind\*\*). Auf das hohe alter dieser wörter weist der umstand hin, dass einige derselben, wie z. b. finn. *sata*, mordw. *šada*, magy. *száz* 'hundert' (vgl. zend u. sanskr. *śata*\*\*\*)) gleicherweise in allen finn.-ugrischen sprachen verbreitet sind, und somit voraussetzen lassen, dass die betreffenden völker zur zeit, wo die wörter herübergenommen wurden, verhältnissmässig nahe bei

---

\*) THOMSEN, *Kort Udsigt over det philologisk-historiske Samfunds Virksomhed*. Kopenhagen 1888, s. 124.

\*\*) THOMSEN, a. a. o. und BFB s. 7, n. 2.

\*\*\*) THOMSEN, *Kort Udsigt*, s. 124.

einander lebten. Andere wiederum treffen wir wenigstens im finn. und mordw., wie finn. *vasara* 'hammer', mordw. *uzyr* 'axt' (vgl. bakt. *vazra* 'keule, streitaxt') \*).

Die ältesten, in gemeinwestfinnischer zeit aufgenommenen lehnwörter stammen aus dem litauischen, wie es THOMSEN BFB, ss. 75, 76, 78 u. 151 ff. bewiesen hat. In diesen ist nämlich *ti* in *si* übergegangen, z. b. lit. *marti* (< \**martiā*) > finn. *morsian*, lit. *tiltas* > finn. *silta*. Dieser übergang lässt sich in germanischen lehnwörtern nie nachweisen, z. b. got. *aupida* > finn. *autio*, got. *til* > finn. *tila* \*\*). Auch die behandlung der explosiven ist in litauischen und germanischen lehnwörtern eine verschiedene. Während in den litauischen lehnwörtern *k*, *t*, *p* genau ebenso behandelt werden, wie *g*, *d*, *b*, d. h. im finn. als *k*, *t*, *p* auftreten, haben wir in den germanischen lehnwörtern *kk*, *tt*, *pp* (längen der *k*, *t*, *p*) < germ. *k*, *t*, *p*, aber dagegen *k*, *t*, *p* < germ. *g*, *d*, *b* \*\*\*).

Was die unten zu behandelnden *slavischen* lehnwörter anbelangt, so können wir von vornherein behaupten, dass diese im ganzen genommen *jünger* sind, als die litauischen. Wir finden nämlich in den slavischen lehnwörtern nirgends den lautübergang *š*, *ž* > *h*, was ein so wichtiges kriterium des hohen alters der lit. lehnwörter ist †), z. b. lit. *žirnis* > finn. *hernes*, lit. *szalnà* > finn. *halla*, lit. *szarmà* > finn. *härmä*, aber sl. *ЛЪЖАКА* > finn. *lusikka*, r. *кошачъ* > est. *kazukas*, r. *жечука* > finn. *simpsukka*, *ЖААБ* > finn. *sääli* ††).

Es drängt sich nun die frage auf: wie verhalten sich die slavischen lehnwörter zu den ältesten germanischen (bezw. gotischen)? Welche sind früher in die westfinnischen sprachen eingedrungen? (Ich meine hier nur die gemeinwestfinnischen lehnwörter und die aus verhältnismässig alter zeit). Untersuchen wir die sache mit hülfe der sprachgeschichtlichen kriterien. Die behandlung der explosivæ ist dieselbe, wie bei den germanischen lehn-

\*) TOMASCHEK, Centralasiat. Studien (Sitz. ber. d. Wien. Akad. 96, 1880) s. 799.

\*\*) THOMSEN, BFB, s. 76, SETÄLÄ YSÄH, s. 120 f.

\*\*\*) THOMSEN BFB, s. 75, 151, vgl. jedoch SETÄLÄ YSÄH s. 120 f.

†) THOMSEN BFB, s. 78, 79, 151.

††) vgl. SETÄLÄ YSÄH, s. 305, 306.

wörtern, z. b. \*värtilinü < \*вспмено, *paltina* < \*номыно, *sirppi* < \*сърпъ, *viitta* < *сума*, *talkkuna* < \*толкыно, d. h. finn. *kk*, *tt*, *pp* < sl. *k*, *t*, *p*. Ebenso bleibt *ti* unverändert, wie in germanischen lehnwörtern, z. b. *kaatio* < \*gatja, est. *suudima* < *сѣдѣти*, *laatia* < *ладуму*, *naatti* < *намъ*. Es giebt bei diesen lehnwörtern auch keine anderen lautgeschichtlichen tatsachen, mit deren hülfe wir die frage lösen könnten. Dagegen können wir auf anderem wege (worüber weiter unten) beweisen, dass der slavische einfluss auf die westfinn. sprachen jüngerens datums ist als der älteste germanische, bzw. gotische.

Erstens werden goten auf den südöstlichen küsten der Ostsee schon vor Chr. genannt, und am ende des zweiten jahrhunderts erzählt PROLEMÆUS, dass sie in der nähe der Weichsel und wahrscheinlich östlich von derselben wohnten, während die einwanderungen der slaven nach norden hin unzweifelhaft, wie es THOMSEN BFB s. 18 bemerkt, in zusammenhang mit den anderen wanderungen der slaven zu stellen sind. Zweitens ist besonders zu bemerken, dass, während wir in allen westfinnischen sprachen für alle sie gemeinsame, zu allen gebieten des lebens gehörende gotische lehnwörter antreffen, in denselben sprachen nur verhältnismässig wenige gemeinsame slavische lehnwörter vorkommen\*\*), ein umstand, der deutlich darauf hinweist, dass die westfinnischen völker in der zeit, wo sie mit den nach norden vordringenden slaven in berührung kamen, schon, und zwar wahrscheinlich zufolge dieses druckes von süden her, im begriff waren sich nach verschiedenen seiten nach ihren jetzigen wohnsitzen hin zu trennen.

Möglicherweise waren jedoch schon einige versuche slavischer ansiedelung in der nähe der einstigen wohnorte der westfinnen gemacht worden in einer so frühen zeit, dass ihre spuren in der sprache der westfinnen auf ein den litauischen berührungen ungefähr gleiches alter zurückweisen. Von solcher zeit stammt wohl finn. *hirsi* (st. *hirtc-*) 'stock, balken' (aus \*жъръ), in welchem dieselben lautübergänge: *h* < *ž* und *si* < *ti* (*di*), die wir in lehnwörtern aus dem lit. haben,

\*) SCHAFARIK, Slawische Alterthüm. I s. 424 ff; THOMSEN, GSI, s. 105.

\*\*) Vgl. THOMSEN, Bemærkninger om de russiske Østersøegnes Bebyggelseforhold, Kpnhagen 1874, s. 11.



vorkommen \*). Was *ohja*, *puhka* und *mähkä*, u. a. in welchen nach WESKE ein übergang  $h < \check{z}$ ,  $z$  vorkomme, betrifft, so siehe oben \*\*). *Kuontalo* und *suntio* können auch gleichzeitig mit dem grössten teile der gemeinwestfinnischen entlehnungen aus dem sl. herübergenommen sein. Bei so geringen spuren können wir natürlich nicht die tatsache so alter berührungen mit sicherheit hinstellen.

Da nun der wesentliche teil der ältesten slavischen lehnwörter in den westfinnischen sprachen für jünger als die gotischen anzu- sehen sind, so können wir wenigstens von vornherein sagen, dass jene jedenfalls vor der einwanderung der finnen in Finland aufge- nommen sind. Diese einwanderung wieder ist wenigstens schon um

\*) Ich benutze hier die gelegenheit um die von mir vermutete entlehnung des finn. *huopa* aus r. *uoyba* (SETÄLÄ YSÄH s. 304) als unhaltbar zu erklären. Das slav. *šuba* ist eine so junge entlehnung aus mhd. *schube* (das wort ist urspr. orientalisches, siehe MATZENAUER *Cizí slova ve slovanských řečech* Brunn 1870, s. 82), dass sl.  $\check{s} >$  finn.  $h$  unmöglich ist. Sonst glaube ich, dass THOMSENS ver- mutung GSI ss. 56, 117 alle wahrscheinlichkeit für sich hat. Warum wäre nicht *huopa*  $<$  \*got. *þoba* (welches auch dem. lit. *tūbā* und lett. *tuhba* 'filz, filzman- tel' zu grunde liegt) ebenso möglich, wie finn. *huotra*  $<$  got. *fōdr*? Dass ein  $fō$  mit bilabialem  $f$  und einem labialen vokal  $ō$  und ein diesem ähnlich klingendes  $þō$  (vgl. die aussprache des griech.  $\theta$  bei den russen als  $f$ ) von einem volke, das in seiner sprache weder  $f$  noch  $þ$  hatte, als  $hō$  aufgefasst wurde, scheint mir natürlich.  $T < þ$  z. b. in *tuuma* (vgl. aschw. *pumi*) erkläre ich so, dass das betreffende wort in späterer zeit entlehnt ist. Für *huopa*  $<$  \**þoba* spricht auch die entlehnung desselben wortes ins lit. und lett., wie öfters dasselbe kulturwort aus dem. got. ins finn. und lit.-lett. aufgenommen ist (vgl. kattila, kuningas, tupa u. a.).

\*\*) Einige andere den slavischen gleichklingende finn. wörter wie *ahven*, *puoli*, *suola* können nicht aus *okun*, *polb*, *solb* stammen. Vielleicht könnte, was finn. *ahven* 'barsch' betrifft, an germ. *ahwō* (vgl. TAMM, Etymologisk svensk ordbok, unter 'abborré') mit *-en-* suffix, gedacht werden. Doch ist \**ahwen-* nicht belegt (die finnische benennung *Ahvenanmaa* für Åland kann auch eine volksetymologi- sche umdeutung eines urnord. \**ahwalanda* sein). Vgl. THOMSEN BBF, 147 n. 2. Nach einer mitteilung des herrn K. B. WIKLUND stimmt f. *ahven* laut für laut mit lapp. *vuoskun* 'id.', was also für den finn. ursprung des wortes spricht. MIKLOSICH's etymologie des sl. *okun* (Etym. Wb.) von *oko* ('der fisch soll grosse augen haben') scheint mir unhaltbar. Eher wäre an ieu. wurzel *aq* 'scharf sein' (vgl. FEIST, Got. Etym. s. 2) zu denken. Was *puoli* und *suola* (urf. \**pōli*, \**sōla*) betrifft, so machen das lange  $ō$  der ersten silben aus sl.  $\check{o}$  und die behandlung der endsilben die herleitung unmöglich.

800 n. Chr. vollbracht, aber wahrscheinlich hatte die bewegung schon früher begonnen \*). Und wenn wir noch beachten, dass die ältesten gemeinsamen lehnwörter irgend eine, wenn auch schon losere nachbarschaft voraussetzen, so haben wir in diesen lehnwörtern repräsentanten slavischer sprachformen, die bedeutend älter sind als die uns in russischen denkmälern aufbewahrten. Dass jene aus dem russischen, nicht aus anderen slavischen sprachen entlehnt sind, beweisen sowohl die älteren als die jetzigen ethnographischen verhältnisse der gegenden, wo wir die damaligen wohnsitze der westfinnen suchen müssen.

Aus welchem russischen dialekte die älteren slavischen lehnwörter in die westfinnischen sprachen eingedrungen sind, ist nicht ohne weiteres zu entscheiden, denn die betreffenden lehnwörter stammen aus einer zeit, die einige jahrhunderte weiter liegt, als die ältesten schriftlichen denkmäler des russischen. Dennoch ist z. b. das typische merkmal der nordruss. dialekte, die verwechselung des *ч* mit *у*\*\*), (wenn er sich übrigens in eine so alte zeit wie die hier in frage stehende zurückführen lässt) von solcher beschaffenheit, dass es im finnischen (und auch im urwestfinnischen) nur durch eine lautcombination *ts* (es giebt kein *tš* im finn.) wiedergegeben werden kann. Aus einem grunde wäre man doch geneigt anzunehmen, dass die früheren berührungen mit den „krivičien“ stattgefunden haben. Die slavischen lehnwörter in den westfinn. sprachen setzen nämlich gleiche lautliche verhältnisse voraus, wie die slav. lehnwörter im lettischen (und lit.), welche ja zum grössten teil, wie auch die geographische lage dieser völker und die lettische bezeichnung der russen: *kreevis* zeigt, krivičischen ursprunges sind \*\*\*). Jedoch muss andererseits zugegeben werden, dass in einer so frühen zeit die unterschiede des krivičischen und der anderen dialekte wahrscheinlich noch geringer waren, als zur zeit der ältesten russischen sprachdenkmäler und dass wir bei mangel an schriftlichen überlieferungen aus einer so frühen zeit und bei der jetzigen kenntniss der altrussischen dialekte keine wichtigeren kriterien für die entscheidung der

\*) Y. KOSKINEN Suomi XV, s. 359—36. THOMSEN BFB ss. 37, 38.

\*\*) ПОТЕВНА, Два изслѣдованія s. 85 ff.; СОВОЛЕВСКІЙ Лекція 1 ss. 36, 37.

\*\*\*) БРЦКЕР, Die slav. fremdw. im lit. s. 166.

frage haben. Jedenfalls sind die slavischen lehnwörter in den westfinnischen sprachen so alt, dass sie uns formen einer vorhistorischen russischen sprache darbieten. Wenn ich sie im folgenden als ur-russisch bezeichne, so meine ich damit nicht, dass sie schon aus der zeit stammen, wo die später russisch genannte sprache von dem ur-slavischen oder von irgend einer abteilung slavischer sprachen sich trennte, sondern ich gebrauche diese bezeichnung, um damit die in unseren lehnwörtern erscheinenden sprachformen, die jedoch den anzunehmenden urrussischen formen nahe stehen, von den altrussischen, in der schrift überlieferten, zu unterscheiden. Insbesondere sind es die beibehaltenen nasale und die behandlung des *ъ*, *ѣ* und der wörter vom typus *tort*, *tolt*, *tört*, *telt*, die uns veranlassen diese lehnwörter als urrussisch zu bezeichnen (siehe unten).

Abgesehen von dieser ältesten slavischen lehnschicht, haben wir parallele und einzelne entlehnungen aus dem russischen in allen westfinnischen sprachen \*) aus früherer und späterer zeit. Die berührungen dieser völker mit den russen sind ja sowohl in älterer als neuerer zeit so lebhaft gewesen, dass sie selbstverständlich merkbare spuren zurückgelassen haben. Am wenigsten sind sie in den auch geographisch meist entlegenen westlichen dialekten des finnischen zu gewahren. Besonders in kulturhistorischer hinsicht interessant sind einige auch im finnischen und estnischen vorkommende kirchliche termini, die auf einen ziemlich alten, vor der einföhrung des catholischen christenthums stattgefundenen bekehrungsversuch zur griechisch-catholischen lehre hindeuten \*\*). Solche sind: *kuoma* 'pate', *pakana* 'heide', *pappi* 'priester', *raamattu* 'die heilige schrift', *risti* 'kreuz', est. *nädal* 'woche' \*\*\*); vielleicht auch finn. *karmi* 'begräbniss-

\*) ausser im livischen, wo alle späteren lehnwörter russischen ursprunges aus dem lettischen herübergenommen sind und also nicht mehr als russische, sondern als lettische lehnwörter anzusehen. Dieses hängt mit der zeitigen trennung der liven von den übrigen westfinnen zusammen. Seitdem sind sie durch die letten von dem russischen sprachgebiete ganz isoliert worden.

\*\*) Vgl. SCARIN *Dissertatio de Sancto Henrico Fennorum Apostolo*. Aboae 1737. Praef. 1, 2; LEHRBERG *Untersuchungen zur Erläuter. der ältern Gesch. Russlands*, St. Petersburg. 1816, s. 118 und AHLQVIST *KW.* s. 249.

\*\*\*) Vgl. AHLQVIST *KW.* s. 249—251, 254, 256. Nach AHLQVIST wären *pakana* und *raamattu* aus dem litauischen ins finnische gekommen. Dagegen

kapelle'. Über est. *räästool* 'kanzel' sieh. unten. Zu derselben gruppe gehört vielleicht finn. *ristiä*, est. *rištima*, *rištma* 'taufen', est. *rišt* 'taufe, christentum \*), obgleich andererseits auch der schwed., bzw. mittelhochd. einfluss (aschw. *kristna* 'zum christen machen, taufen', mhd. *kristen* dass.) hierbei ebenso denkbar ist \*\*). AHLQVIST KW. s. 251. will auch die benennung für fasten, *paasto* aus r. *nocmъ* herleiten, was lautlich unmöglich ist. Das original des finn. wortes ist aschw. *fasto*. Dem r. *мяconьcmъ* (asl. *маконѣтъ*) nachgebildet ist wohl est. *lihaheide* 'fastnachtszeit', eig. „weglassung des fleisches“; jedoch giebt es auch in der westlichen kirche eine analoge benennung im mlat. *carnisprivium*. Die estnischen benennungen der wochentage: *esmaspäev*, *teisipäev*, *kolmaspäev*, *neljaspäev* könnten dem lettischen, wo die numerierung der wochentage consequent durchgeführt ist (MIKLOSICH, Die chr. Term. s. 21), nachgebildet sein (vgl. auch lat. *feria secunda*, *tertia* u. s. w. und kar. *cūzimāiñe argi*, *toiñe argi*) MIKLOSICH (Die chr. Term. s. 21) will auch im est. *kešknädal* und finn. *keskiviikko* slavischen einfluss (r. *срѣда*, 'mitte', 'mittwoch') erblicken. Im est. *kešknädal* ist letzteres möglich, doch nicht sicher, besonders wenn *reed* und *laupäev* aus dem germ. entlehnt sind. *Nädal* ist natürlich slavisch, die entlehnung ist aber wahrscheinlich eine frühere als die bildung *kešknädal*, das dann dem d. mittwoch nachgebildet wäre. Wenn *kešknädal* direkt durch das russ. *срѣда* beeinflusst worden wäre, so würden wir nur *kešk* oder sogar \**serda* oder ähnliches erwarten. Finn. *keskiviikko* ist dem aschw. *мѣсѣцику даггер*, nicht aber dem d. *mittwoch*, wie AHLQVIST (KW s. 257) meint, nachgebildet.

sprechen die historischen und lautlichen tatsachen (vgl. THOMSEN BFB s. 8, 12). Auch f. *apostoli* will A. aus r. *анѣстѣла* oder lit. *apūstalas*, lett. *apustulis* auf grund des o in der dritten sylbe des finnischen wortes, das in der germanischen gestalt *apostel* in e übergegangen ist) herleiten (KW. s. 251). Dieses letztere kommt doch in einer aschw. form *apostol*, an. *postoli* vor, und ist also das original des finn. wortes.

\*) AHLQVIST KW. 253. Die a. a. o. von A. für annehmbar angesehene hypothese, finn. *saarna* (in der bedeutung 'tradition, sage') sei aus r. *смапуна* herzuleiten, entbehrt jeden grundes. *Saarna* ist ein urspr. finnisch-ugrisches wort (vgl. z. b. syrjän. *šornitny* 'sprechen'). Siehe DONNER Vergl. Wb. II, n:o 687.

\*\*) Vgl. MIKLOSICH, Die christl. Terminol. der sl. Spr. s. 29.

Bei den westfinnen, welche den griechisch-katholischen glauben bekennen, ist beinahe die ganze christliche terminologie aus dem russischen entlehnt oder demselben nachgebildet. Wir werden nur einige beispiele anführen: weps. *ad* 'hölle' < r. *адъ*, kar. *anikeli* 'angel' < r. *ангелъ*, kar. *blahoslovja* 'segnen' < r. *благословить*, kar. *vieru* 'glaube' < r. *вера*, kar. *rähkkä*, *reähgä* 'sünde' < r. *грѣхъ*, kar. *tiakka* < r. *дыкъ*, kar. *manaha*, *monaha* 'mönch' < r. *монахъ*, kar. *pogosta*, weps. *pagast* 'friedhofen' < r. *погостъ*, olon. *roaju* 'paradies' < r. *рай*, kar. *roštua*, *roštua*, weps. *rästav*, wot. *raštoga* 'weihnachten' < r. *рождество*, olon. *suovatta* 'sonnabend' < r. *суббота*, olon. *spoassa*, *spoasa* 'heiland' < r. *спасъ*, *troitsa* 'pfingst' < r. *троица* u. s. w. Vgl. AHLQVIST KW. s. 246 ff. Dem russischen nachgebildet sind wörter wie: kar. *vieristä* nach dem r. *содокрестіе*, wot. *enipäivä*, weps. *äipäiv* 'ostern' eig. 'der grosse tag' nach dem r. *свѣтлый день*, *ožakas* 'selig', eig. 'teilhaft' nach dem r. *счастливый* vgl. AHLQVIST KW. ss. 247, 238, 261, 262 \*).

Auf anderen wegen, wie durch die vielen kriege \*\*) mit Russland, durch handelsverkehr und durch entlehnung aus östlichen dia-

\*) Um so mehr befremden kar. *kirikko*, *kirikkö*, wot. *žerikko* (< *kerikko*), welche deutlich ihren ursprung germanischem einflusse verdanken. Wegen des i der zweiten silbe wäre man geneigt an deutschen einfluss zu denken (vgl. ahd. *chirihhā*, altsächs. *kirikū*, *kerikū*; an. und aschw. aber *kirkia*, *kyrkia* ohne i nach r). Auch das auslautende o (in *kirikko*, *kerikko*) bietet keine schwierigkeiten, denn es kommt auch in dem estn. *kirik* (stamm *kiriku* < \**kirikko*), was sicherlich aus dem deutschen stammt, vor und setzt einen nach o klingenden auslaut im betreffenden altdeutschen dialekte voraus. — Die östlichsten kareler haben *tserkva* < *церква* (AHLQVIST KW s. 249).

\*\*) Durch kriege ist ein lehnwort auch aus einer anderen slavischen sprache ins finnische gekommen. Ich glaube nämlich, dass finn. *hulttio*, *hultio* 'taugenichts, vagabund' aus dem poln. *hultaj* (oder vielleicht aus dem vokat. *hultaju*!) 'taugenichts' stammt, und dass finnische soldaten es aus den polnischen kriegern mitgebracht haben. WESKE CФРО s. 235 leitet *hulttio* aus r. *гуляти* her. Das ist doch wenig wahrscheinlich, denn sonst haben wir kein lehnwort aus dem russ. mit übergang des anlautenden g > h. Ausserdem müssen wir bemerken, dass nach DAL *гуляти*, *гуляти* in den westlichen dialekten d. h. im weissrussischen (das poln. *hultaj* ist selbst entweder aus dem weissruss. oder kleinruss. entlehnt) vorkommt.

lekten hat natürlich das finnische, besonders in neuerer zeit manches aus dem russischen herübergenommen. In den anderen westfinnischen sprachen, welche mit dem russischen in direkterer berührung stehen, sind die entlehnungen viel zahlreicher. Natürlich ist der russische einfluss am merkbarsten im wotischen, wepsischen, karelischen und olonetzischen, nicht nur auf den wortvorrat, sondern auch auf die phonetik. So glaube ich, dass z. b. die palatalisierende wirkung des *i* auf den vorhergehenden consonanten im karel. und olonetz. dem russischen einfluss zuzuschreiben ist, z. b. kar., ol. *ađivo*, kar., ol. *niittu* (finn. *ativo*, *niittu*). In noch auffallenderer weise ist derselbe einfluss in der entwicklung der ursprünglichen *ä*, *ö*, *ü* in einigen dialekten des wepsischen und im setukesischen-dialekte des estnischen zu gewahren. Die genannten vokale werden nämlich in diesen dialekten so diphthongiert, dass an deren statt ein unvollkommenes *a*, *o*, *u* mit einem vorschlage von einem minimal kurzen *e*, *ö*, *ü*, und falls ein konsonant vorhergeht, die palatalisierung desselben eintritt, z. b. weps. *k'and* (< *händ*) *ukš* (< *ükš*), set. *k'und* (< *künd*). Der unterschied zwischen diesen diphthongen und den russ. я, ё, у besteht nur darin, dass die russischen laute einen vorschlag von *i*, die weps. und set. einen vorschlag von minimal kurzem *e*, *ö*, *ü* vor denselben vokalen haben, siehe SETÄLÄ YSÄH s. 455, 456.

Auch in syntaktischer hinsicht lässt sich russischer einfluss auf die östlichen dialekte nachweisen. Unsere aufgabe beschränkt sich doch nur auf die untersuchung des russischen einflusses auf den westfinnischen wortvorrat. Ich will nur bemerken, dass einige solche syntaktische ähnlichkeiten, wie z. b. finn. *olla vieraiissa*, 'zu gaste sein', eig. 'in den gästen sein', *mennä vieraiiin* 'zu gaste gehen', eig. 'in die gäste gehen', und russ. *бать въ гостяхъ, умму въ гостю* kaum der russischen einwirkung zuzuschreiben sind, denn ausdrücke wie die angeführten kommen nämlich auch in den westlichsten dialekten des finnischen vor, wo sonst die entlehnungen aus dem russ. auch im wortvorrat gering sind. Nach meiner ansicht beginnt nämlich der fremde einfluss erst mit der aufnahme fremder wörter. Wo solche nur in geringer anzahl vorhanden sind, da kann vom einfluss einer fremden sprache in syntaktischer hinsicht kaum die rede sein. Jedenfalls ist eine untersuchung über den einfluss nicht nur der li-

tauschen und germanischen sondern auch der russischen sprache auf die finnische syntax dringend zu wünschen.

Um das alter und die chronologie der slavischen lehnwörter zu beleuchten, will ich im folgenden den lautbestand derselben untersuchen und nehme dabei besonders rücksicht auf die gemeinwestfinnischen und älteren lehnwörter.

---

## Die einzelnen laute ausserhalb der endung.

### A. Vokale.

#### a) Die (ursprünglich) **kurzen vokale**:

1. dem russ. *o* (= altr. albulg. *o*) entspricht in gemeinwestfinnischen und älteren lehnwörtern ein kurzes *a*, vgl. THOMSEN BFB s. 90, n. 1. Z. b.

finn. wot. *akkuna*, est. *aken* 'fenster' < urr. \**okino*;

- westl. dial. *ahrain*, östl. dial. *atrain*, kar. *azrain*, *azroan*,  
weps. *azrag*, *azragg* 'fischergabel' < r. *осирга*;

finn. *papu* 'erbse' < s. *бобъ*;

- *kasukka* 'langer pelz', est. *kazuk*, *kazukas* 'pelz; hülse' <  
r. *кожура*;

- kar. olon. *kassa* 'haarkraus', est. *kassa-pea* 'krauskopf' < r. *коча*;

- *kassara*, *kassari*, weps. *kasar*, wot. *kasuri* 'zweigaxt' < r. *кочаръ*;

- *pakana*, kar. olon. *pagana*, estn. weps. *pagan* < r. *ноианъ*;

- kar., olon., wot. *pappi*, estn. weps. *papp*, liv. *pap* < r. *нонъ*;

- *saapas*, kar. *šoappoa*, wot. *sapaga* (urspr. stamm für alle  
*saappaga*- SETÄLÄ YSÄH s. 61) < r. *canoнъ*;

est. *sahk* 'pflug' < *coxa*;

finn. *vapaa* (< \**vapade*) 'frei', kar. *vaba-utlaa* 'befreien', est.  
*vabadus* 'freiheit', liv. *vabūd* 'frei' < r. *свобода* (ar., krsl.  
*ѡѡѡѡѡѡ*);

- kar. *tavara*, est. *tavar* < r. *мошаръ*.

- *tappara* 'streitaxt', est. *tappur* 'streitaxt', *taper* 'kleines beil'  
< r. *моноръ*;

Diese erscheinung hat ihren grund darin, dass die aussprache  
des r. *o* eine dem *ä* nahe klingende war, weshalb auch in altr. quellen



das *a* in wörtern fremden ursprunges manchmal durch *o* wiedergegeben wird z. b. *Osonacuu* = Ὠσανάσιος, *οιαρινηα* = ἀγαρινός, *οκρoσyμyα* = ἀκροβυστία \*). Vgl. auch die in den geographischen aus dem 12:ten jahrhundert stammenden aufzeichnungen des isländischen abtes NICOLAS vorkommende form *Smalenskja* für Smolensk (Antiquités russes II, s. 403). Es ist besonders hervorzuheben, dass wir in obengenannten aus dem russ. entlehnten wörtern *a* anstatt des russ. *o* sowohl in unbetonten, wie in betonten silben haben, was natürlich voraussetzt, dass das *o* des urrussischen oder wenigstens des oder der dialekte desselben, aus denen die westfinnischen sprachen lehnwörter aufnahmen, seinem klange nach dem kurzen *a* nahe kam \*\*).

2. In den jüngeren russischen lehnwörtern begegnen wir dagegen anstatt dem russ. *o* meistens *o*, zuweilen auch *a*, wenn das *o* des russischen wortes vor der betonten silbe steht. Solche lehnwörter sind nie gemeinwestfinnisch: sie kommen meistens im wot., weps., kar. und den östlichen dialekten des finnischen vor, von wo einige durch entlehnung oder durch die vermittlung der schriftsprache auch in die westlichen dialekte eingedrungen sind, wie z. b. *kopeekka*, *toveri*. Als beispiele führen wir an:

finn. *o* für r. *o*:

- (östl.) *populi*, 'einhäusler', est. *pobul* 'stelle eines badstübers, kleinen wirtes' < бобыль;
- *pohatta*, kar. *bohatta*, weps. *bohat* 'reich' < боиатъ;
- kar. *bokka*, weps. *bok* 'seite' < боко;
- weps. *batog* 'stock' < батоу;
- finn. *voro*, kar. *vora* < вора;
- (östl.) *kosti* 'besuch', kar. *gostia* 'besuchen' < юсть, юстумъ;
- kar. *koura* 'filz' < коуеръ;
- finn. *koni* 'schlechtes pferd' < конь \*\*\*).

---

\*) SOBOLEVSKIJ, Лекція по ист. русск. яз. 2 s. 4.

\*\*) Was die wiedergabe des slav. *o* durch *a* in slav. lehnwörtern im lit. betrifft, sieh. JOH. SCHMIDT, Vocalismus s. 165 und BRÜCKNER, Sl. fremdw., s. 38—40.

\*\*\*) Zur bedeutungsentwicklung vgl. lit. *kuinas* 'märe' < p. *kón*, klr. *kiñ*. BRÜCKNER, Sl. fremdw. s. 98.

- weps. *korjuha* 'nors' < *корюха*;  
 kar. *kolčča* 'ring' < *кольцо*;  
 finn. kar. *kopeikka*, est. *kopikas* 'kopeke' < *копѣйка*;  
 kar. *molia* 'beten' < *молитъ*;  
 finn. (östl.) *opotta* 'gehege' < *ободъ*;  
 kar. *pogosta* 'kirchdorf' < *поюста*;  
 weps. *poſa* 'schooss des kleides' < *полъ*;  
 finn. *pohmel* est. *pohmel*, *pohmelus* 'katzenjammer' < *похмелье*;  
 - (östl.) *prostina*, *rostina* 'grobe leinwand' < *простыня*;  
 - (östl.) *rotu*, kar. *rodu* 'art, geschlecht' < *родъ*;  
 weps. *sokk* 'birkensaft' < *сокъ*;  
 kar. *spora* 'streit' < *споръ*;  
 finn. *toveri*, kar. *toveri*, *tovarišša* 'gefährter' < *товарищъ*;  
 finn. *a* für r. *o* vor der betonten silbe:  
 kar. *abia*, *abie* 'beleidigung; wehmut', finn. (östl.) *apca* 'betrübt'  
 < *обуда* 'beleidigung'; wegen der behandlung des *ð* könnte  
 es auch eine alte entlehnung sein;  
 finn. (östl.) *aprakka* 'steuer, gebühren, tagelohn, kopfgeld' <  
 r. *оброкъ*; kann auch eine ältere entlehnung sein;  
 weps. *kaurig* 'roggenbrot' < *коврига*;  
 - *kaput* 'huf' < r. *копыто*;  
 kar. *manasteri* 'kloster' < r. *монастырь*;  
 - *palčča* 'wandbrett' < *полѣца*;  
 - *saldatta* 'soldat' < *солдатъ*.

*U* und *a* für r. *o* in wörtern wie *patukka* < *бумоѣ*, *urakka* < *урокоѣ* beruht wohl auf anlehnung dieser finn. wörter an andere durch *-u-kka* und *-a-kka* gebildete, wie *puolukka*, *haljakka* u. s. w. So ist vielleicht auch das *a* der zweiten silbe in *aprakka* zu erklären.

3. Vom russ. *e* (= altr., altbulg. *ѣ*) in gemeinwestfinnischen lehnwörtern haben wir nur wenige beispiele; diese sind:

- finn. *veräjä*, *varäjä*, kar. *veräjä* 'hecke, pforte im zaune', olon.  
*vereä*, *veräi* 'pforte, aussenthür', weps. *verai*, wot. *värjä*  
 'pforte', est. *värraj* (stamm *värjä-*), *värav*, *värav*, *värak*,  
*värat* (< *värav*, *väräk*, *värät*, alles spätere umbildungen),  
 liv. *väräd* 'pforte, tor' < *всрѣя*;

finn. *värttänä*, *värtänä*, *värttinä*, kar. *värffinä*, weps., *värttin*,  
wot. *värttänä*, est. *värten*, *värtel* 'spindel, spule am spinn-  
rad' < *веретено* (< \**вермено*);

- *pätsi*, kar. *päčči* 'ofen', est. *päts* 'brotlaib', *päts ahi* 'backofen'.

In diesen lehnwörtern entspricht dem russ. *e* meist ein kurzes *ä*. Im finn., kar., ol., weps. haben wir in der ersten silbe ein *e* anstatt des *ä*; wir müssen aber bemerken, dass auch sonst in einigen wörtern ein schwanken zwischen *e* und *ä* in solchen silben, auf welche noch eine silbe mit *ä* folgt, z. b. finn. *keräjä*: *käräjä*, *elä*: *älä*, vorkommt. Formen wie *värttinä* anstatt *värttänä* können auch in analogie mit anderen wörtern auf *-inä* entstanden sein.

Die ersetzung des russ. *e* durch *ä* in diesen gemeinwestfinnischen lehnwörtern setzt also einen offenen, nicht mouillirten urruss. *e*-laut voraus. Auch im altr. war in einigen stellungen *e* noch nicht mouillirt; besonders nach *r*, wie es die wiedergabe des *e*-lautes in verschiedenen altr. quellen, in welchen regelmässige *pe*, (dagegen aber *лю*, *нлю*) geschrieben wird \*).

4. In den späteren lehnwörtern, sowohl verhältnissmässig alten als jungen datums, entspricht dem russ. *e*:

ein (kurzes) *e*, z. b.:

kar. *bezmeni* 'handwage' < *безмень*;

- *veselä*, *vessela* 'froh' < *веселый*;

- *ženiha* 'bräutigam' < *женуха*;

finn. (östl.) *lentta* 'breites band; seidener weiberrock';

kar. *lentta* 'band' < *лента*;

- *nedäli* 'woche' < *неделя*;

- *pesku* 'sand' < *песок*;

finn. (östl.) *remeli* 'riemen' < *ремень*;

ein (kurzes) *i* (selten), wie in:

finn. *simsukka*, *simpsukka* 'perlmuschel' < *жемчугъ*;

- *lintti* 'seidener band', wot. *lintti*, est. *liit* 'band' < *лентный*;

ein (kurzes) *ä*, z. b.:

\*) Siehe M. KOZLOVSKIJ, Исследование о языкѣ Острога. евангелія СПб. 1885 s. 29 und V. JAGIĆ, Критическія замѣтки по исторіи русск. языка СПб. 1889 s. 28.

finn. (südöstl.) *lājät* 'siele' < *илея*;

- (östl.) *läsiä*, kar. *läziä*, *läzyä*, *läsiä*, est. *lāzida* 'krank liegen' < *лѣжаць*;

- (kar.) *mätätü* 'schlendern' ? < *метать*;

est. *nādal*, wot. *näteli* 'woche' < *недѣля*;

kar. *säpsä* 'haube' < *чепецъ*;

oder ein langes *i*, z. b.:

finn. (östl.) *siisti* 'ruhm, ansehen' < *честъ*.

5. Dem umgelauteten *e* (*ē*) entspricht in unsern lehnwörtern ein (kurzes) *ö*, z. b.:

finn. *tökötti* 'birkenster' \*) < *дѣромъ*;

oder ein (kurzes) *o*, z. b.:

finn. *sonka* 'dorsch' < *сѣмля*;

kar. *bešoda* 'gesellschaft' < nordruss. dial. *бесѣда*.

Alle derartige lehnwörter kommen in den östlichen dialekten vor und sind augenscheinlich jungen ursprunges.

6. Dem silbenbildenden *ъ* (= altbulg. *ѣ*) entspricht in den gemeinwestfinnischen lehnwörtern ein (kurzes) *u*. Beispiele sind:

finn. wot. *akkuna* 'fenster' < *окно*;

- *tuhkuri*, est. *tuhkur* ? < *лѣхоръ*;

- wot. *lusikka*, kar. *lužikka*, weps. *lužik*, est. *luzik* 'löffel' < *лѣзика*;

- wot. *tuska*, kar. *tuška*, est. *tusk* < \**мѣска* (> r. *миска*).

Diese beispiele zeigen, dass der mit *ъ* bezeichnete laut in urruss. zeit ein *u*-ähnlicher war. Ebenso wurde derselbe laut auch von griechen aufgefasst, wie es z. b. aus dem bekannten namen eines der Dnieperschen fälle: (N)εσσονπῆ (= *несъну*) bei CONSTANTINUS PORPHYROGENNETOS hervorgeht \*\*).

Umgekehrt entspricht dem finn. *u* ein russ. *ъ* in dem aus dem finn. entlehnten altr. *пъѣ* 'velum' < f. *purje*.

\*) Est. *tegat*, id., ist wohl < lett. *degots*, was wiederum eine entlehnung aus dem russ. ist, BRÜCKNER, Sl. fremdw. s. 170. Vgl. THOMSEN BFB. s. 97.

\*\*) Siehe SOBOLEVSKIJ, Лекція 2 s. 43.

7. Eben dieselbe ist die behandlung des *ə* vor *p* (oder *ɹ*) + konsonanz. In gemeinwestfinnischen lehnwörtern haben wir *-ur-*, (*-ul-*), was urruss. *-əp-*, *-əɹ-* (= altr. *-əp-*, *-əɹ-*) voraussetzt. Beispiele sind:

- finn. wot. *kurkku*, est. liv. *kurk* 'kehle'? < *къркъ*;  
- *turku*, est. *turg*, liv. *tərg* 'markt' < *търкъ*;  
- *hursti* (? < *hulsti*; vgl. *kurkku*: *kulkku*) 'hedene sackleinwand; bettlaken', kar. *huršti* 'sackleinwand; segel' ? < *хълцмъ*;  
- kar. *hurttā*, est. *hurt* 'wind-, jagdhund' < *хърпмъ*.

8. In den späteren lehnwörtern haben wir dagegen *-ol-*, *-or* + kons., den jetzigen russ. *-oa-*, *-op* + kons. entsprechend, z. b.:

- finn. (östl.) *kolpitsa* 'keller unter dem fussboden' < *копѣца*;  
est. *koŕm* 'speise, unterhalt' < *коpmъ*;  
finn. (östl.) *polsta*, *polstu*, kar. *polsta* 'schlittendecke' < *полстмъ*;  
- kar. *tolkku*, 'begriffsvermögen', est. *tolk* 'verstand, einsicht' < *толкъ*;

auch *-ul-* in:

- finn. *pulkka* 'regiment' < *полкъ*; (oder vielleicht älter?)

9. Dem silbenbildenden *ɨ* (altr., altbulg. *ѣ*) entspricht in den gemeinwestfinnischen und älteren lehnwörtern ein kurzes *i*. Beispiele sind:

- finn. *risti*, kar. *risti*, weps. *rist*, est. *rišt*, liv. *rišt*, *rist* 'kreuz' < *крѣстъ*;  
- wot. *lusikka*, kar. *lužikka*, wept. *lužik*, est. *luzik* 'löffel' < *лъжѣца*;  
- *palttina* 'leinwand' < \**полтъно* (altb. *палтъно*);  
- *tila* 'raum, platz; landbesitz; bett' ? < *тѣло*.

Es geht aus diesen entlehnungen hervor, dass der mit *ɨ* bezeichnete laut in urruss. zeit wenigstens in den nördlichen dialekten, mit denen die westfinnen in berührung standen, ein *i*-ähnlicher war. Im X:ten jahrh. erinnerte die aussprache des *ɨ* schon an *e*, weil z. b. CONSTANTINUS PORPHYROGENNETOS den namen *Βερούτζη* was ein *бѣручи* voraussetzt \*) mit *ε* schreibt.

\*) Vgl. SOBOLEVSKIJ, Лекціи 1 s. 43.

10. Ebenso wird *o* vor *r* + kons. in den gemeinwestfinnischen lehnwörtern behandelt. Wir haben nämlich in ihnen *-ir-\**, was uruss. *-op-* (= altr. *-yp-*) voraussetzt. Beispiele sind:

- finn. *pirta* 'weberkamm' < \**ьpъdo*;  
 - *virpa*, *virpo* 'reis' < *ьpъda*; kann auch litauisch sein, THOMSEN BFB s. 242 f.; dagegen sind finn. (kar.) *virpa* 'palmwoche', kar. *virbo*, *virboin-vičča*, olon. *virboi-vičča*, weps. *birbin-vits* 'osterpalme', wenn nicht direkt aus dem russ. entlehnt, so doch jedenfalls von demselben beeinflusst, THOMSEN, BFB. a. a. o.;  
 - *virpi*, kar. *virbi*, weps. *virb*, *birb* 'pechdraht' < *ьpъbъ*; das *p* (*b*) für *v* beruht wohl auf verwechselung dieses wortes mit *virpa*, *virpi* u. a. mit der bedeutung 'rute, zweig', THOMSEN BFB. s. 244;  
 - *virsu*, kar. *viržu*, weps. *virs* 'bastschuh' < \**ьpъnu*;  
 - *virsta*, kar. *viršta*, est. *virst* < *ьpъcma*;  
 - *hirsi*, kar. *hirži*, wot. *irsi* 'balken', est. *hiŗs* 'zaunstange' (gem. stamm *hirte*-, *hirde*-) < *ьpъbъ*;  
 - wot. *sirppi*, weps. *širp*, est. *sirp*, liv. *sirp* 'sichel' < *ьpъnъ*.

*Ann.* Das *i* in finn. dial., wot. *pirta*, est. *pird* ist sicherlich später entstanden, vgl. finn. *aalto* < an. *alda*, finn. *laakso*: *lakso*.

11. In den späteren lehnwörtern begegnen wir *-er-*, dem russ. *-ep-* entsprechend. (Ex analogia ist zu schliessen, dass auch *-el-* dem russ. *-el-* entspricht, obgleich wir davon keine beispiele haben). Z. b.:  
 finn. (östl.) *versokka*, *verska*, kar. *verška*, wot. *verska*, est. *versok* 'werschok' < *ьepъoko*;  
 est. *verst* 'verst' < *ьepъcma*;  
 kar. *čelverfi* 'viertel' < *ьemъepъmъ*;  
 - (östl.) *tserkva* 'kirche' < *ьepъkca*.

*Ann.* *U* im finn., kar. *sulkku* 'seide' entspricht wohl nicht dem russ., aus *o* entstandenen umgelauteten *e* (*ě*) in *уѣлкѣ*, (< \**уьлкѣ*), sondern setzt eher ein \**уьлкѣ* (finn. *u* < *o*) voraus.

\*) Von *o* vor *r* + kons. haben wir keine beispiele.

12. Die russ. volllautsformen werden im inlaut folgendermassen behandelt:

- a) 1. dem russ. -оо-, -опо- entspricht in gemeinwestfinnischen und älteren lehuwörtern -al-, -ar-. Z. b.:
- finn. (östl.) *kalsu, kalso*, kar. *kalžu* 'beinling, strümpfling', est. *kals, kalts* (gen. *kaltsu, kaltsa*) 'leinener strumpf ohne füssling, leinene hose' < *колоса* (vgl. asl. *класи́ня* 'tibialia');
- *karsta*, wot. *karssa* (< *karsta*) 'krätze' < *ко́роста*;
  - *sarka*, kar. *šarga* 'fries; tuch'? < *соро́ка* (vgl. asl. *срѣка* 'vestis');
  - (westl.) *karmi* 'begräbnisskapelle'? < *хоро́мъ* (= *храмъ*);
2. dem russ. -оло-, -опо- entspricht in gemeinwestfinnischen lehnwörtern -al-, -ar-; z. b.:
- finn. *varpu*, kar. *varpu-ni*, est. *varb-lane* 'sperling' < *воробѣй*;
- kar. *taltta*, weps. *talt* 'haumeissel, bohrer' < *долото́*;
  - *karpio* 'getreidemass, bald ein drittel, bald ein fünftel, bald ein sechstel einer tonne' < *коробья́* 'мѣра жита въ двѣ четверти'. Über finn. *karppe*, est. *kaŗp* 'schachtel', liv. *kāŗp, kaŗp* 'büchse, kästchen, schachtel, dose', siehe im wörterverzeichnis. sub voce *коробья́*;
  - , olon. *palttina* 'leinwand' < *полотно́* (< \**полотъно́*);
  - , kar., olon. *talkkuna*, weps. *taukun* (< *taŗkun*) 'harter brei von gerste oder haber' < *толокно́* (< \**толокъно́*);
3. von der behandlung des russ. -оло-, -опо- in gemeinwestfinnischen lehnwörtern haben wir keine beispiele;
4. dem russischen -ерѣ- entspricht -är- in:
- finn., wot. *vārtsi*, kar. *vārčči* 'sack' < *верѣтъе, верѣтунуе*;
5. von der behandlung des russ. -еѣ- weiss ich in unsern lehnwörtern keine beispiele;
6. dem russ. -еѣ- entspricht -är- in:
- finn. *vārttänä, vārttinä*, kar., olon. *vārffinä*, wot. *vārttänä*, est. *värten* 'spindel' < *веретенó*;
- wot. *vārpo*, liv. *verblinki* 'sperling' < *верпеиу*;

7. von der behandlung des russ. *-eie-* weiss ich in unsern lehnwörtern keine beispiele;  
8. ebenso haben wir keine beispiele von der behandlung des russ. *-éie-*, *-épe-* und *-eä-*, *-epě-* in unsern lehnwörtern.

b) In den späteren lehnwörtern dagegen treten die russischen volllautsformen unverändert auf. So haben wir z. b. *-ara-* in

finn. *tarakka*: istua *tarakassa* 'hinter dem sattel oder als zweite person auf einem reitpferd sitzen' < *топока*;

*-olo-*, *-oro-* z. b. in:

finn. (östl.) *koroppa* 'schachtel', kar. olon. *koroba* 'korb' < *коробъ*;

olon. *polona* 'gefangenschaft' < *полонъ*;

- *polossa* 'streif, strich' < *полоса*;

kar., olon. *porohha* 'pulver' < *порохъ*;

- - *sorokka*, weps. *sorok* 'eine art haube' < *сорoka*;

oder *-ele-*, *-ere-*, *-elo-* *-ero-*, z. b. in:

kar. *perednikka* 'schürze' < *передникъ*;

finn. (östl.) *pelonainen* 'windel' < *пелена*;

olon. *selenčeu* 'anas boschas', eine olon. umbildung des r. *селезень*,  
*селехъ*, *селезниха*;

kar. *seroda* 'mitwoch' < *середа* u. s. w.

c) Von der behandlung des russ. volllautes im anlaut haben wir unter den gemeinwestfinnischen lehnwörtern keine sicheren beispiele. Man könnte freilich denken, dass finn. *ruoska*, kar. *ruoška*, wot. *rōska*, est. *rōsk*, liv. *ruoiska* aus russ. *розня* stammen, wenn in jenen nicht *uo*, bzw. *ō* (< urwestfinn. *ō*) anstatt des zu erwartenden *ā* stände (siehe § 1), wesshalb diese zusammenstellung als sehr zweifelhaft angesehen werden muss. Siehe unten im wörterverz. Ebenso bedenklich ist es finn. (östl.) *artti* 'zank, streit' mit russ. *партъ* zusammenzustellen, wenn man auch von der ursl. form *ortъ* (vgl. Fick Wb. <sup>3</sup> s. 304), nicht von ursl. *ratъ*, wie es MIKLOSICH Etym. Wb. s. 275 thut, ausgeht.

Sonst haben wir im anlaut, dem russ. *lo-*, *po-* entsprechend, *lo-* und *ro-* in den nicht-gemeinwestfinnischen lehnwörtern, z. b.:

finn. *lotja*, kar. *loddja*, est. *lodi* (stamm *lodja*, liv. *loda*, *lodi* ist sicherlich ein estnisches lehnwort) 'ein grosses transport-



boot' < *лодьа*. Die grosse verbreitung dieses lehnwortes beruht nur auf parallele entlehnungen; das *o* spricht gegen das hohe alter der entlehnung;

finn. *rosvo*, kar. *rozboinikka*, *rosvoinikka* 'räber' < *розбой*, *розбойникъ*;

- (üstl.) *rospuutto* 'zeit des schlechten weges' < *ропнымъ*  
kar. *roshoda*, *roskoda* 'ausgabe' < *роходъ*.

Wie ist nun die behandlung des russischen volllautes in solchen gemeinwestfinnischen lehnwörtern wie: *kalsu*, *palttina*, *värttänä* u. a. zu erklären? Ist das nichtvorhandensein eines vokales zwischen der liquida und dem nachfolgenden konsonanten als eine entweder auf gemeinwestfinnischem boden oder einzelsprachlich eingetretene synkope aufzufassen? Etwas ähnliches scheint Weske zu meinen, indem er СФКО s. 202 finn. *palsta* aus \**palassa* entstanden sein läßt. (Das wort ist nach seiner meinung aus r. *посоа* entlehnt, was sehr zweifelhaft ist). Eine solche synkope eines inlautenden vokales kommt freilich dialektisch vor, aber gemeinwestfinnisch ist sie nicht, denn sonst könnten wir nicht solche formen, wie *sarana*, *varakas*, *harakka* u. a., sondern nur formen wie \**sarna* u. s. w. haben. Und warum haben wir wieder formen wie *tarakka*, *koroppa* u. a.? Diese verschiedenheit in der vertretung der russ. volllautsformen in unseren lehnwörtern kann natürlich ihren grund nur in den verschiedenen entwicklungformen des volllautes haben. Formen wie *kalsu* *palttina*, *talkkuna*, *värttänä* u. a. können, wenn wir das im § 1 gesagte vor augen haben, dass nämlich dem russ. *o* ein westfinn. *a* entspricht, keine anderen formen als \**колыа*, \**полтъно*, \**толкъно*, \**вертъно* voraussetzen. Also im urrussischen oder wenigstens in dem dialekte des urruss., aus welchem unsere lehnwörter herübergenommen sind, hatten diese wörter vom typus *tort*, *tolt*, *tert*, *telt* noch nicht am volllautsprozesse teilgenommen, d. h. *or*, *ol*, *el*, *er* wurden, wenn der accent nicht auf der ihnen folgenden silbe lag, als steigende diphtonge, mit dem tone auf dem zweiten komponenten: *or*, *ol*, *er*, *el*, ausgesprochen, (von den fallenden diphtongen, den jetzigen *oro*, *olo*, *ere*, *ele* haben wir in unseren ältesten lehnwörtern keine beispiele). Leider haben wir auch keine beispiele von der behand-



keine sichere leitung für die bestimmung des alters unserer entlehnungen.

Auf die entwicklung des volllautes im wortanlaute werfen unsere lehnwörter kein licht, denn die zusammenstellung: *ruoska* < *poza* ist, wie ich schon bemerkt habe, sehr zweifelhaft. Unter den älteren finnischen lehnwörtern im russischen haben wir auch kein einziges, in welchem wir den volllautsprozess im anlaut beobachten könnten. THOMSEN Ryska rikets grundläggning genom skandinaverna Stockholm 1882 s. 155, n. 49 hat freilich vermutet, dass *Ladonia* aus einer finn. form \**aldogas* (= *aallokas* 'wellenreich') entstanden sein könnte, aber diese zusammenstellung ist, obgleich ich ihre möglichkeit nicht ganz leugnen kann, so unsicher, dass wir daraus keine schlüsse ziehen dürfen.

14. Von den **nasalvokalen** haben wir spuren in folgenden wörtern:

- finn. *kuontalo*, wot. *kōntala*, est. *kōnal* (stammt *kōndla*-) 'kunkel': vgl. altbulg. *кѡдѣль* 'trama';
- *suntia*, auch *sontio* 'kirchenknecht', est. *suñd* (stamm *suñdi*) 'zwang, trieb, befehl, gericht, richter', liv. *suñd* 'richter'; vgl. altbulg. *сѡдѣнь* 'iudex', *сѡдѣз* 'iudicium; iudex';
- *suntia* 'kirchenknecht sein; züchtigen, zwingen, strafen; ausschämen, lächerlich machen', est. *suñdima* 'zwingen, nötigen; richten, rächen'; vgl. altbulg. *сѡдѣти* 'iudicare';
- est. *und* (gen. *unna*) 'angel in fischgestalt, zweizackige angel'; liv. *ūnda* (< *unda*) 'angel': vgl. altbulg. *хѡда* 'hamus'.

Alle diese sind unzweifelhaft slavische lehnwörter aus gemeinwestfinnischer zeit und setzen urrussische formen \**kqdelb*, \**sqdija*, \**qda* voraus. Sonst wird das dem altbulg. *х* entsprechende russ. *y* in unseren lehnwörtern folgendermassen behandelt:

es entspricht ihm in einigen lehnwörtern *ö* bzw. *uo*, z. b.:

- finn. (östl.) *kuoseli*, *kuosali*, kar. *kuošaŋi*, *kuožeŋi*, *kuošeŋi*, olon. *kuožaŋi* 'spindel', est. (SO) *kōzel* 'kunkel' < *кѡжезь*;

finn. *luokka*, *luokki*, wot. *lōkka* 'kummetbogen', est. *lōk* 'krümmung, bogen, krummholz' \*) < *lyka*, *лыкъ*;

in einigen *ū*, z. b.:

weps. *dub* (< \**dūb*) 'eiche' < *dybъ*;

kar. *sūdo* 'gericht', kar. olon. *sūdia* 'richten', olon. *sūdija* 'richter', wot. *sūto* 'gericht; richter', weps. *sud* (< \**sūd*) 'richter' < *cydъ*, *cydъs*;

wot. *ūsat* 'knebelbart, barthaar' < *ycsa*;

oder in einigen kurzes *u*, z. b.:

kar. *osudia* 'verschmähnen' < *ocydumъ*;

finn. *rukas* (stamm *rukkaa-*), *rukkanen* 'handschuh' < *pykasuua*;

kar. *susieda*, *sušoda*, olon. *susieda* 'nachbar' < dial. *cycnōvъ*, *cycēdъ*;

est. *uś* (gen. *uśsi*) 'schlange, eidechse, wurm', weps. *uś* 'schlange' < *yockъ*.

Vom ursprünglichen *ǣ* haben wir in unseren lehnwörtern keine spuren. Sonst werden die dem urspr. *ǣ* entsprechenden russ. *a* und *я* ganz wie die urspr. *a* und *я* in jüngeren lehnwörtern behandelt, z. b.:

finn. (östl.) *sasen* 'russischer faden' < *сасень*;

kar. *pläššä* 'tanzen' < *пlаcаць*.

Wie ist nun diese verschiedene behandlung des ursprünglichen nasales zu erklären? Erstens haben wir zwei, wenn nicht drei schichten zu unterscheiden. Zu der ersten und ältesten gehören natürlich *suntia*, *unta* und *kuontalo*. Besonders auffallend ist die verschiedene quantität des vokales vor dem *n* in *suntio* und *und* einerseits und in *kuontalo* andererseits. Wenn wir diesen die polnischen formen *śędzia* und *kądział* entgegenstellen, so merken wir gleich, dass *u* in *suntio* und *uo* (< *ū*) in *kuontalo* die ursprüngliche kürze und länge des slav. nasalvokales wiederspiegeln. Zugleich zeigen diese formen, durch welche zwischenstufe der urspr. nasalvokal im russ. aus einem urspr. *ǣ* zu dem jetzigen *u* geworden ist.

\*) Est. *lok* kann ebenso gut auch aus dem lett. *lōkks* 'krummholz; etwas gebogenes überhaupt' entlehnt sein. Liv. *liok* 'biegsam; bügel, bogen; krummholz' ist sicherlich aus dem lett. entlehnt. Siehe THOMSEN BFB. s. 94 n.

Es fragt sich nun: aus welcher zeit stammen diese formen? Wie bekannt, gab es nicht einmal in der ältesten periode der russ. literatur nasalvokale mehr. Schon zur zeit des CONSTANTINUS PORPHYROGENNETOS im X:ten jahrhundert waren sie in *y*, bzw. *я* übergegangen, denn unter den von ihm angeführten slavischen namen der Dnieprfälle ist wenigstens *Βερονίτζη* sicherlich = \**вручи* (altbulg. *връхити*). \*) Dagegen wären nach SOBOLEWSKIJ Лекції<sup>2</sup> s. 20 zu der zeit, wo die russen zuerst mit den skandinaviern, varägern in berührung kamen, und der nordische einfluss auf die russische sprache begann, nasalvokale im russischen vorhanden gewesen, denn sonst wären aus an. \**varing-*, \**kulfing-*, *embætti* u. a. nicht *варягъ*, *кълягъ*, *ябътникъ*, sondern \**варениъ* u. s. w. geworden. ЈАГОЉ Крѣт. замѣтки s. 25 misst diesem umstande keine bedeutung bei und erklärt die sache so, dass die russische sprache verbindungen wie *ing*, *ung*, und nicht leiden konnte und sie nach ihrer eigenen art veränderte. Ich möchte doch dieser erscheinung einige bedeutung beimessen, obgleich ich nicht mit SOBOLEWSKIJ behaupten will, dass aus *varingr* u. a. *варениъ* u. s. w. entstanden wäre, wenn zu der zeit, wo die betreffende entlehnung vor sich ging, nasalvokale im russ. nicht existiert hätten. Wenn man formen wie *варягъ*, *кълягъ* u. a. einerseits und formen wie *Емунъ* < an. *Hemingr*, *Игоръ* < an. *Ingvarr* \*\*) andererseits näher betrachtet, so fragt man sich, warum dem an. *-ing* in diesem falle ein *-unъ*, in jenem aber ein *-ягъ* entspricht. Nun sollen wir uns erinnern, dass die namen *Емунъ*, *Игоръ*, *Икморгъ* (< an. *Ingimarr*) erst aus dem X:ten jahrhundert erwähnt werden, wogegen wörter wie *варягъ*, *кълягъ* unzweifelhaft zu den ersten gehören, welche aus der zeit der skandinavisch-slavischen berührungen stammen. In der zeit zwischen diesen ersten berührungen und dem X:ten jahrhundert muss also eine veränderung in der aussprache der einstigen nasalvokale eingetreten sein, denn warum wurde aus an. *varingr* nicht \**варунъ*, ebenso wie *Емунъ* aus *Hemingr*, wenn in der betreffenden zeit nasalvokale nicht mehr vorhanden waren. Demnach kann eine form wie *варягъ* nur als eine

\*) SOBOLEWSKIJ Лекції<sup>2</sup> s. 20. Zur erklärung der daselbst von S. als beleg angeführten *Νεασήτ*, *Ναρεξή* vgl. auch THOMSEN Ryska rikets grundläggning s. 57—61, 62 f.

\*\*) Siehe THOMSEN Ryska rikets grundläggning s. 117, 119.

aus *apav* entstandene erklärt werden, und auf grund dessen schliesse ich mich der hypothese an, dass die nasalvokale im russischen sich bis zu der zeit der ersten berührungen mit den skandinavien bewahrt haben. Es ist aber eine andere frage, in welcher zeit die berührungen begonnen haben; jedenfalls dürfen wir sie nicht in eine zeit vor 700 n. Chr. verlegen.

Demnach branchen *kuontalo*, *suntia*, und nicht älter zu sein als die übrigen gemeinwestfinnischen lehnwörter aus dem slavischen. *Luokka* dagegen muss trotz seiner ziemlich grossen verbreitung als eine spätere entlehnung betrachtet werden, ist aber wie auch *kuoseli* wegen des *uo* bzw.  $\bar{o} < r. y$  jedenfalls älter, als die übrigen, in welchen die ursprünglichen nasalvokale bald als  $\bar{n}$ , bald als  $\bar{u}$ , bzw.  $a$ ,  $\bar{a}$  behandelt werden.

### β). Die (ursprünglich) langen vokale.

Die westfinnischen sprachen haben in den älteren lehnwörtern sowohl die ursprüngliche kürze als die ursprüngliche länge der russischen vokale im allgemeinen treu bewahrt; in den jüngeren aber treten die russischen vokale unabhängig von der urspr. kvantität bald kurz bald lang auf, was natürlich auf der unbestimmten kvantität des neurussischen vokalismus beruht. Es soll jedoch bemerkt werden, dass in den westfinnischen sprachen lange vokale ursprünglich nur in der ersten silbe des wortes vorkommen. Wo wir lange vokale weiter im worte antreffen, da sind sie später durch die vokal-kontraktion nach dem wegfall eines konsonanten entstanden; vgl. THOMSEN BFB s. 84, 29. In berücksichtigung dessen werden wir im folgenden nur die langen vokale der ersten silbe untersuchen.

15. Dem russ. *a* (= altr., altbulg. **А**) entspricht in gemeinwestfinnischen und älteren lehnwörtern ein langes  $\bar{a}$ ; z. b.:

finn. *vaatia* 'zwingen, antreiben; fordern; bitten'? < **БАДИТИ** 'accusare, incitare';

est. *vāp* 'anstrich, farbe, glasur', *vāpama* 'anstreichen, glasiren'  
< *вмъ, ванумъ*;

finn. (östl.) *kaatio* 'unterhosen', kar. *koadiä*, weps. *kāđad*, wot. *kātsat* 'unterhosen', est. *kātsad* (Oesel) 'lange hosen' < \**gatja*;

- *raamattu* 'die heilige schrift', est. *rāmat* 'schriftstück, buch, brief' < *рѣмѣта*;
- *laatu* 'ordnung, art, beschaffenheit', kar. *loadu* 'art', wot. *lātusa* 'passend'; est. *lād* 'art, weise, gattung' < *ladz*;
- *laatia* 'in ordnung bringen, reden, erzählen'; weps. *ladta* (< \**lādta*), 'in ordnung bringen'; kar. *loadiä* 'machen, ausbessern, bestimmen; taugen', wot. *lādittaa* 'sorgfältig bereiten' < *ladumz*;
- *naatti*, kar. *noatti* 'blatt und stengel der wurzelgewächse', wot. *nātti*, liv. *nāts, nāts* 'kohl' < *namz*;
- *paasma*, kar. *poazmu*, olon. *poazmu*, est. *pasm, pasmas* (< \**pāsm*) liv. *pāsmz*, 'garnfitze' < *nacmo*;
- *raatsia* 'prae mentis teneritate v. parsimonia posse, valere', est. *rātsima* 'sich getrauen, lusthaben, mögen, bereitwillig sein' < *parumz*;

est. *sān*, liv. *sān, sān* 'schlitten' < *canu*;

finn. *saapas*, kar. *šoappoa*, weps. *sapug* (< \**sāpug*), wot. *sāp-poga*, est. *sūbas*, liv. *sāpkāz* 'stiefel' < *canon*;

- *taata, taatto*, kar. *toatto* 'vater, grossvater', weps. *tat* (< *tāt*), wot. *tātto*, est. *tāl*, liv. *tāl, tāt* 'vater' < *mama*.

Eine scheinbare ausnahme bilden folgende gemeinwestfinnische entlehnungen, in welchen dem russ. *a* ein kurzes *a* entspricht:

finn., kar., wot., est. *raja* 'grenze' < *край*;

- *lava, lavo* 'brettergerüst, pritsche, schwitzbank', kar. *lava* 'bretterschauer für böte', weps. *lava* 'diele', wot. *lava* 'schwitzbank', est. *lava* 'gerüst von brettern, schwitzbank', finn. *lavitsa, lautsa*, kar. *laučča*, weps. *lautš*, est. *lavats* 'wand-feste bank' < *лава, лагуна*;
- *ravita*, est. *ravitama* 'nähren, speisen' < *мрѣзумъ*; zur bedeutungsentwicklung vgl. russ. dial. *мрѣсѣва* 'яство, кы-манье', pol. *strawa, potrawa* 'speise'.

Dieses ist wohl so zu erklären, dass die russ. *aj- aw-* (*aŭ, ab*) als diphthonge aufgefasst wurden, deren *i* und *y*, nachdem der erste

komponent gekürzt wurde, in konsonantischer funktion in die folgende silbe übergangen. Nach einem langen vokale scheinen im urfinnischen keine *j* und *o* vorgekommen zu sein.

16. In den späteren lehnwörtern entspricht dem russ. *a* bald ein *ā*, z. b.:

kar. *boaba* 'altes weib', wot. *bābuska* 'geburtshelferin' < *баба, бабушка*;

- *voaru*, wot. *vūra* 'schusterpech' < *варъ*;
- *gad* (< \**gād*), wot. *gāda* 'schlange' < *ядь*;
- *doavia* 'würgen' < *давумъ*;

weps. *dar* (< \**dār*) 'gabe', finn. (östl.) *taaron* 'vergebens' < *даръ, даромъ*;

kar. *koadīa* 'räuchern' < *кадумъ*;

finn. (östl.) *kaasu, vaassa*, kar. *voasa, voašša* 'säuerliches getränk, kwass' < *квасъ*;

kar. *voassikivi* 'alaun' < *квасцы*;

- *loadana* 'weihrauch' < *ладанъ*;

finn. (östl.) *laapotti*, kar. olon. *laopatti* 'bastschuh' < *ланотъ*;

- „ *laaskava*, kar. olon. *laaskava*, weps. *taskav* (< \**tās-kav*) 'höflich' < *ласковый*;

- (östl.) *maania*, kar. *moañittoa* 'locken, verleiten' < *манитъ*;

wot. *mārot* 'leichenbare' < *маръ* für *нарь* 'носилки для покойниковъ';

kar. olon. *poametti*, wot. *pāmetti* 'gedächtniss; todtenmesse' < *памятъ*;

- - *poara* 'paar' < *пара*;

wot. *pāru* 'dampf', finn. (östl.) *paaria* 'heizen, kochen' < *паръ, паритъ*;

olon. *poarussi* 'segel' < *парусъ*;

- , kar. *roana*, wot. *rāna* 'wunde' < *рана*;
- - *šoapka*, wot. *šāpka* 'mütze' < *шанка*;
- - *soahari*, wot. *sāhari* 'zucker' < *сахаръ*;
- - *čoažu*, wot. *čājo* 'tee' < *чай*;
- - *čoasu* 'stunde' < *часъ*;

bald ein kurzes *a*, z. b.:



kar. olon. *bagra*, est. *pagor* 'bootshaken' < *багоръ*;

- - *bariſša*, finn. (östl.) *parissa*, *paritsa* 'gewinn, profit',  
*parisniekka*, est. *parisnik* 'schacherer, pferdehändler'  
< *барышъ, барышникъ*;

- - *barbana* 'trommel' < *барабанъ*;

finn. *patukka*, weps. *batog*, est. *patak* 'zuchtstock, -rute' < *бамонъ*;

- (östl.) *pajattaa* 'rauschen, singen', kar., olon. *pajattoa* 'singen',  
weps. *paja*, *pajo* 'gesang', wot. *pajattā* 'sprechen', est.  
*pajatama* 'sprechen, wahrsagen, singen' < *баять*, vgl. aksl.  
*благати* 'fabulari, incantare'; ist, besonders da es auch im  
älteren est. vorkommt, vielleicht eine ältere entlehnung,  
in welchem falle es zu den § 15 angeführten lehnwörtern  
gerechnet werden muss;

kar. *pahkila*, *pahhila* 'art bauernschuhe' < *бахилы*;

finn. *kapakka*, est. *kabak* 'schenke, krug' < *кабакъ*;

- *kanava*, kar. *kanoava* 'kanal' < *канавъ*;

kar. *kapusta*, wot. *kapussa*, *kapusta*, est. *kapust* 'kohl' < *капустъ*;

finn. olon. *majakka*, est. *majakas* (auch *mājakas*) 'leuchtturm' <  
*маякъ*;

wot. *manittä*, 'locken, verleiten' < *манить*;

kar. *naroda* 'volk' < *народъ*;

-, olon. *parahoda*, 'dampfschiff' < *пароходъ*;

wot. *parusina* 'segel' < *парусина* 'segeltuch';

finn. (östl.) *kasku* 'erzählung, sage' < *сказка*;

kar. olon. *paššibo*, wot. *pasibo* 'dank' < *спасибо*;

wot. *tagan* 'dreifuss' < *таганъ*;

oder als ein kurzes *o*, was darauf beruht, dass unbetontes *a* in  
den betreffenden nordruss. dialekten in einigen wörtern in *o* über-  
gegangen ist, Ротевнѣ Два изслѣдованія s. 76, z. b.:

finn. (östl.), kar. *kormano* 'tasche' < *корманъ*, dial. für *карманъ*.

17. Vom russ. *ѣ* (= altr., albulg. *ѣ*) haben wir in gemeinwest-  
finnischen und älteren lehnwörtern nur wenige beispiele, in welchen  
demselben ein langes *ä* entspricht. Aus gemeinwestfinnischer zeit  
stammen:

finn. (westl.) *läätti* 'schweinestall' < *кѣтъ*;

finn. *määrä* 'mass, ziel'; kar. olon. *meärä*, weps. *mär*; wot. *märä*; est., liv. *mār* 'maass' < *mnpa*;

ä in finn. *sääli*, olon. *žēli*, weps. *žāl* (< \**žāl*), liv. *zāl*\*) mit-  
leid, est. *sālitama* 'segnen' < *жаалъ, жаалымъ*, muss entwe-  
der so erklärt werden, dass in urruss. zeit das ursprüng-  
liche *n* nach *ж* noch nicht in *a* übergegangen war, und  
unsere finnische form also ein \**жнн* voraussetzt, oder so,  
dass der aus *n* entstandene *a*-laut ein von *a* ganz ver-  
schiedener war. Jedenfalls kann *sääli* nicht direkt aus  
*жаалъ* hergeleitet werden.

Auf grund dieser entlehnungen können wir annehmen, dass der  
mit *n* bezeichnete laut in urrussischer zeit ein langer offe-  
ner *e*-laut war.

Ebenso entspricht dem *n* ein langes *ä* bzw. *eä* in den verhält-  
nissmässig alten:

finn. (östl.) *räähkä*, kar. olon. *rcähkä* 'sünde' < *рнхъ*;

- - *läävä*, kar. olon. *leävä*, weps. *läv* 'viehstall' < *лнво*;  
stammt vielleicht schon aus der gemeinwestfinni-  
schen zeit.

18. In den jüngeren lehnwörtern dagegen entspricht ihm *e*, *ie*  
oder *o* mit palatalisierung des vorhergehenden konsonanten. Z. b.:

kar. *beda* 'not' < *бнда*;

- *bešoda*, weps. *bešed* 'abendgesellschaft' < *бечнда*, nordr.  
dial. *бечѣда*;

- *viero* 'glaube' < *внпа*;

finn. (östl.) *viesti*, kar. *viesti* 'nachricht' < *внчмъ*;

- -, kar. *viehka*, wot. *veha* 'stange, wegzeichen' < *внха*;

kar. *miela*, wot. *melle* 'kreide' < *млнъ*;

weps. *metta* 'zielen', kar. *smieflä* 'bedenken, vermuten' <  
*мнмумъ, смнмумъ*;

kar. *riippo* 'aus rüben bereitetes getränk' < *рпна*.

\*) *ä* in den olon. und wepsischen formen beruht auf erneuertem russischen  
einfluss, ebenso wie *z* im liv. *zāl* vom lett. *schāl* beeinflusst ist. Liv. *zālig* 'mitlei-  
dend' ist dagegen lett. ursprunges = lett. *schēlīgs*. Vgl. THOMSEN BFB. s. 81, 16.  
Kar. *žoali* ist eine junge entlehnung aus *жаалъ*. Vgl. SETÄLÄ YSÄH s. 305.

19. Von *u* haben wir in den gemeinwestfinn. lehnwörtern keine sicheren beispiele. Es entspricht ihm *ōi*, ein diphthong der seinem klange nach dem *uū* nahe kommt \*) in:

wot. *mōila* 'seife' < *мыло*;

(süd-)est. *sōir*, liv. *sōira*, *sūra*, *sūr* 'käse' < *сыръ*; vielleicht aus gemeinwestfinnischer zeit. Es muss jedoch bemerkt werden, dass das wort ausserhalb des livischen nur im süd-estnischen vorkommt. THOMSEN BFB s. 102 u. 217 denkt an entlehnung aus dem lett. *sērs*, bemerkt aber, dass est., liv. *ōi* < lett. *ē* diese zusammenstellung zweifelhaft macht. Darum ist nach meiner ansicht süd-est. *sōir* sicherlich eine entlehnung aus dem russ., was auch THOMSEN a. a. o. für möglich hält. Liv. *sōira* könnte wieder durch das ehemalige livische in Livland aus dem est. hinübergenommen sein, wie TH. vermutet. Es kann jedoch möglich sein, dass es schon in gemeinwestfinnischer zeit ins livische entlehnt worden ist.

Sonst haben wir nur wenige beispiele von *u*. Es entspricht ihm *ui* in:

kar., olon *muila*, weps. *muil*, *mait* 'seife' < *мыло*;

wot. *vīdra* 'fischotter' < *выдра*;

oder *u*, wie in

weps. *kaput* 'klaue' < *копыто*;

20. Vom russ. *y* (= altr. albulg. *oy*) haben wir kein sicheres beispiel in den gemeinwestfinnischen lehnwörtern. In folgenden wörtern, denen ein höheres alter zugemessen werden muss, entspricht ihm *ō*, bzw. *uo*:

finn. (östl.) *kuomina*, kar. *kuomino*, *guobino*, weps. *gomin*, wot. *kōmina* 'dreschtenne' < *гѣмьно*;

- -, kar. *kuoma* 'pate' < *кумъ*.

Ebenso entspricht *ō* bzw. *uo* dem aus *ж* entstandenen *y* in *kuoseli*, *luokka*, sieh. § 14.

\*) Vgl. r. *мыса* 'landgut' (< est. *māiza*), wo rus. *u* dsem est. *ōi* entspricht.

Finn. *uo* ist wiederum von russen als *y* aufgefasst worden, z. b. altr. *Сумь* < *Suomi*, *луда* 'не высоко выступающий изъ моря подводный камень' < kar. *luodo*, finn. *luoto*.

Weiter entspricht dem russ. *y* in späteren lehnwörtern ein langes *u*, z. b.

finn. (östl.) *tuuma*, kar. *dūma* 'gedanke, absicht', finn. (östl.) *tuumata*, *tuumia*, kar. *dūmaita*, *dūmia*, wot *dūmata* 'denken, meinen' < *дума*, *думать*;

kar. *dūhhu*, wot. *dūha* 'geruch' < *духъ*;

wot. *kūma* 'pate' < *кумъ*;

kar. *kūria* 'rauchen' < *курить*;

- *lūkko*, *lūkka*, wot. *lūkka* 'zwiebel' < *лукъ*;

finn. (östl.) *puuta*, kar. *pūda* 'pfund' < *пудъ*;

kar. *pūsta* 'leer' < *пустой*;

wot. *pūha* 'flaum' < *пухъ*;

- *sūkkuna* 'kleid; filz' < *сукно*;

kar. *šutka* 'scherz' < *шутка*;

(über *ū*, welches dem aus *ж* entstandenen *y* entspricht sieh. § 14) oder ein kurzes *u*, z. b.:

kar. *kupča* 'kaufmann' < *купецъ*;

finn. est. *kuli*, kar. *kuļa* 'mattensack' < *куль*;

- (östl.), olon. *kurva* 'hure' < *курва*;

kar. *kušakko*, *kussakka*, weps. *kušak*, wot. *kušakka* 'gürtel' < *кушакъ*;

- *tumando*, olon. *tumana* 'nebel' < *туманъ*;

- *sukuna* 'gusseisen' < *чугунъ*;

finn. (östl.) *utala*, olon. *udoaloi* 'hurtig, kühn' < *удалой*;

- kar. *urakka* 'terminarbeit' < *урокъ*.

Über *ū*, welches dem aus *ж* entstandenen *y* entspricht siehe § 14.

21. Dem russ. *u* (= altruss., althulg. *н*) entspricht in gemeinwestfinnischen und älteren lehnwörtern ein langes *i*:

finn. wot. *viitta* 'mantel' < *сѣмѣ*;

- (östl.) *siivatta*, kar. *živatta*, olon. *živattu* (*ž* der kar. und olon. formen ist durch späteren russ. einfluss entstanden)

‘vieh’ < ЖИКОТЪ. Für die frühe entlehnung spricht der umstand, dass das wort aus dem finn. ins lappische entlehnt ist: lapp. *šibet*;

finn. *piiras* (siehe SETÄLÄ YSÄH s. 62) *piirakka*, kar. *pīroa*, weps. *pīrg* (< *pīrg*), wot. *pīraga*, est. *pīrag*, *pīrak*, liv. *pīrag* (die est. und liv. formen können auch aus dem lett. stammen) ‘pastetchen’ < *пирог*;

- *siisti* ‘sauber, anständig’ < *чистый*;

in finn., wot. *vitsa*, kar., olon. *vičča*, est. *vits*, liv. *vitsa* \*) ‘rute’ < *вица* scheint schon in gemeinwestfinnischer zeit die kürzung von *i* eingetreten zu sein.

Weiter wird r. *u* in einigen, wie es scheint, ziemlich alten, aber jedenfalls jüngeren entlehnungen als die letzt angeführten durch *ie* vertreten, z. b.:

kar. *Viena* ‘der fluss Dwina’ < *Двина*;

- *vichkuri* ‘wirbelwind’ < *вихрь*;

finn., kar. *miero* ‘paræcia, tractus ruralis, pagus’ < *миръ*;

- (östl.), kar. *-niekka* ‘potens v. gnarus rei’, meist in zusammensetzungen wie *runoniekka* ‘dichter’, *kansiniekka* ‘operculo instructum’ u. s. w. (vgl. AHLQVIST Suomen kieleu rakenennus § 128) < *-никъ*. Est. *-nik* in *lihunik* ‘fleischer’ u. s. w. ist durch kürzung aus *-nīk* entstanden.

Aus diesen beispielen geht hervor, dass *u* in den betreffenden nordruss. dialekten schon zeitig in *e* übergegangen war. \*\*)

22. In den späteren lehnwörtern haben wir entweder ein langes *i*: z. b.:

olon. *đikoi* ‘wild’ < *дикий*;

- *gīra* ‘uhrgewicht’, finn. (östl.) *kiira* ‘gewicht’ < *ирия*;

wot. *litsa*, olon. *ličču* ‘gesicht’ < *лицо*;

\*) Bei est. *vits* und liv. *vitsa* könnte man auch an entlehnung aus dem lett. *vica* ‘spitzrute’ denken.

\*\*) Vgl. ПОТЕБНЯ *Два изъяснения* s. 75.

kar., olon. *mīlostīna* 'almosen' < *милостыня*;

- - *mīru* 'friede' < *миръ*;

- *nīlti* 'garn' < *нѣтъ*;

finn. (örtl.), kar., olon. *pīru* 'gastmal' < *пиръ*;

kar., olon. *pīvo* 'bier' < *пиво*;

wot. *rīga* 'darrstube' < *рука*;

- *rīza-kangas* 'feines gewebe', olon. *rīzu* 'festkleid' < *руза*;

- *sīta-sigla*, kar. *sitto*, olon. *sīttu* 'sieb' < *сѣто*;

kar. *sīčča* 'kattun' < *сѣтка*;

oder ein kurzes *i*, z. b.:

finn. *riuna*, kar. *griuna*, olon. *griunu* 'zehnkopekenstück' < *рунона*;

kar., olon. *libo* 'oder' < *любо*;

- *lista*, olon. *listu* 'papierblatt' < *лѣсто*;

olon. *miriä* 'beruhigen' < *мирить*;

kar., olon. *pila* 'säge', weps. *pilda* 'feilen' < *пила, пилють*;

wot. *sifka* 'graues pferd' < *сѣвка*.

23. Vom russ. *я* und *ю* (= altbulg. *ѣ, ѥ*) haben wir in den älteren lehnwörtern sehr wenige beispiele. Gemeinwestfinnisch ist vielleicht

finn. *jäärä*, *jaara*, est. *jār, jār, ear* 'schafbock, widder'? < \**jāra*, vgl. russ. *ярка* 'junges schaf', altbulg. *ѣръца* 'capre', *ѣрина* 'lana'. Jedoch ist besonders bei der form *jäärä* die entlehnung aus dem lit. *ėras* ebenso möglich. Die est. formen können ihren ursprung auch dem lett. *jērs* verdanken. Vgl. THOMSEN BFB s. 96, 169.

Den *я* und *ю* entsprechen sonst *jā, jū, a* oder *ā, uo* oder *ä, ü* nebst mouillierung des vorhergehenden konsonanten z. b.:

kar. *bluoda* 'teller' < *блюдо*;

- olon. *tūbia*, weps. *tūbta* 'lieben' < *любить*;

- -, est. *jupka* 'weiberrock' < *юбка*;

finn. *juhti*, est. *juhti-nahk* 'juchtenleder' < *юфть*;

wot. *jasikka* 'rotauge' < *язикъ*;

kar. *joama*, olon. *joamu* (sc.-tie) 'landweg', est. *jām* 'poststation' < *яма*;

- finn. (östl.), kar. *jarmanka* 'jahrmarkt' < dial. *ярмонка*;  
 - - *jarmakka, ärmäkkä* 'bauernrock' < *армяккэ, яртяккэ*;  
 wot. *järussa* 'bretterstapel' < *ярусъ*.

## B. Konsonanten.

24. Es ist eine bekannte tatsache, dass in den westfinnischen sprachen im wortanlaute nur ein konsonant vorkommt. Darum erscheint im anlaute der lehnwörter, deren originale mit mehreren konsonanten anfangen, nur der letzte von diesen: z. b. finn. *raja* < *край*. Jedoch kommen im anlaute späterer lehnwörter im karelischen, olo- uetzischen, wepsischen, wotischen und estnischen auch zwei konsonanten vor\*), z. b.:

- kar., olon. *blahoslovia*, weps. *blastovida* 'segnen' < *благословить*;  
 - - *broakku* 'heirat' < *бракъ*;  
 weps. *bratanasäd* 'schwesterkinder' < *братанъ, братанна, братанничъ*;  
 olon. *briediä* 'rasiren', wot. *britfa* 'rasirmesser' < *брить, бритва*;  
 kar. *braga* 'teufel' < *бравъ*;  
 -, olon. *gruuna*, est. *krīvník* 'zelnkopekenstück' < *прузна*; im finn. dagegen *riuna*;  
 - - *drobu* 'hagel' < *дробъ*;  
 - - *drügu*, weps. *drug* 'freund' < *другъ*;  
 - - *bruja* 'pferdegeschirr' < *збруя*;  
 - - *kravatti, krovatti* 'bett' < *кровать*;  
 - - *pletti*, weps. *plett* 'peitsche' < *плетъ*;  
 - - *plotnikka*, olon. *plotniekka*, wot. *plōtnik* 'zimmermann' < *плотникъ*;  
 weps. *prāšk*, est. *prēz* 'schnalle' < *пряжка, пряжка*;  
 - *skammi*, olon. *skamju* 'bank' < *скамья*;  
 - *skipidoara*, olon. *skipidoaru* 'terpentinöl' < *скипидаръ*;  
 - *skaaska*, olon. *skaasku* 'sage' < *сказка*;

\*) wie es auch in den westlichen dialekten des finn., und im estn. und liv. mit den neueren schwedischen, bzw. deutschen und lettischen lehnwörtern der fall ist.

- weps. olon. *slūzia* 'dienen', *slūžba* 'dienst', wot. *slūšia* 'dienen',  
*slūšba* 'dienst' < *служьць, служба*;  
 - - *smietliä*, weps. *sheta* 'bedenken' < *смытуть*;  
 - - *spoassu* 'heiland' < *снасъ*;  
 - *staučča*, olon. *staučču*, weps. *stauts* 'tasse' < *чмачча*;  
 - *starina*, olon. *starin* 'erzählung, sage' < *смапуна*;

Formen wie finn. *vunukka*, kar. *bunukka*, olon. *vunukku*, wot. *unukka* 'enkel' < *онька* und olon. *kunuttu*, weps. *kunut* 'peitsche' < *кумъ*, bilden hiervon eine scheinbare ausnahme und beruhen wohl auf irgend welchen svarabhaktiformen der betreffenden russ. dialekte, vgl. KOLOSOV Обзор звуковых и форм. особенностей s. 127 f. Ebenso beruht olon. *artuga*, weps. *artut* 'quecksilber' auf der dialektischen form *армъ* für *рмъ*, vgl. KOLOSOV l. c. \*).

Es scheint jedoch, dass im urfinnischen, wenigstens in lehnwörtern, zwei konsonanten im wortanlaute haben vorkommen können, denn wie können wir anders solche aus dem finn. ins lappische entlehnte wörter wie schwed. lapp. *kraja* 'meta, terminus' (LINDAHL et ÖHRLING, *Lexicon lapponicum*) erklären? Eine direkte entlehnung des russ. *край* ins schwedisch-lappische ist ja absolut unmöglich; schwedisch oder genuin lappisch kann *kraja* auch nicht sein. Auch aus der finn. form. *raja* kann es direkt nicht stammen. Es bleibt also keine andere möglichkeit übrig, als die lappische form aus einer urfinn. form \**kraja* herzuleiten.

25. **Explosivæ.** Im anlaut der älteren lehnwörter kommen nur stimmlose explosivæ vor, z. b.:

- finn. (östl.) *kaatio*, kar., olon. *koadie*, weps. *kadgåd*, wot., est. *kätsas* 'unterhosen' < \**gatja*;

---

\*) Von der regel, dass in den älteren lehnwörtern von mehreren anlautskonsonanten nur der letzte beibehalten wird, bilden nach THOMSEN GSI s. 59 eine ausnahme nur finn. *perjantai* 'freitag' < altschwed. *freddagher* und vielleicht finn. *pilkka* 'flecken': an. *flekkr*. Die letztgenannte zusammenstellung ist sehr unsicher, und *perjantai* braucht nicht durch *e*-epenthese zwischen den anlautskonsonanten entstanden zu sein. Es ist nämlich während der jüngeren vikingerzeit entlehnt, wo svarabhaktivokale, deren kvalität meist von dem folgenden oder vorhergehenden vokale abhängt, in verbindungen von *l* und *r* mit einem vorhergehenden oder folgenden konsonanten eintreten, siehe NOREEN *Pauls Grundriss I*, s. 451.





Ebenso verhält es sich mit den älteren entlehnungen im wotischen, z. b.:

wot. *pīrta* 'weberkamm' < \**бѣрѣдо*;

- *pakana* 'heide' < *ноуанъ*;

Die jüngeren entlehnungen dagegen haben *g*, *d*, *b*. Vgl. SETÄLÄ YSÄH s. 13. Z. b.:

wot. *łoba* 'stirn' < *лобъ*;

- *seldi* 'häring' < *селѣдъ*;

- *tagana* 'dreifuss' < *таинъ*.

Im kar., \*) olon., weps., est. (und liv.) entsprechen den stimmhaften explosivæ des russ. die stimmhaften *g*, *d*, *b*, sowohl in älteren als jüngeren lehnwörtern. Z. b.:

kar., olon. *oadu*, weps. *ad* 'hölle' < *адъ*;

- *pīrda*, est. *pīrd* 'weberkamm' < \**бѣрѣдо*;

-, olon. *loadia*, weps. *ladta* 'zu recht machen', est. *lādima* 'sprechen' < *ладимъ*;

- *lodda*, *lodja*, weps. *lodj*, est. *lodi*, *lodja* 'fahrzeug' < *лодьа*;

-, olon. *pagana*, weps., est. *pagan* 'heide' < *ноуанъ*;

- *pogosta*, olon. *pogostu* 'kirchdorf', weps. *pagast* 'kirche' < *ноуоѣмъ*;

-, olon., weps. *rodu* 'geschlecht' < *родъ*.

Im finn., kar. und olon. sind die kurzen explosivæ in den älteren lehnwörtern im anfang der dritten silbe lautgesetzlich verschwunden, wie:

finn. *apea* 'betrübt', kar. *abia*, *abie*, olon. *abie* (< \**abida*) 'beleidigung, sorge' < *обѣда*. Im weps. aber *abed*; olon. auch durch wiederentlehnung: *obida*;

kar., olon. *pīroa* (< \**pīraga*) 'pastetchen' < *nuporъ*; finn. *piiras* (stamm *piiraa-*) ist aus \**pīrā* in analogie mit *s*-stämmen (vgl. stamm *vieraa-*, nom. *vieras*) entstanden; die form *piirakka* ist später durch die russ. form beeinflusst worden; siehe SETÄLÄ YSÄH s. 62; dagegen weps. *pīrg*, *pīrak*, wot. *pīraga*, est. *pīrag*, *pīrog*, *pīrak*;

---

\*) ausser einigen dialecten, worüber siehe GENETZ Tutkimus Karj. kiel. s. 167 und Kar. Lautlehre s. 30. Über die explosivæ der est. dialecte siehe SETÄLÄ YSÄH s. 14 f.

kar. *šoappoa* (< \**sāppaga*) 'stiefel' < *canon*; finn. *saapas*, est. *sābas* sind wie *püiras* in analogie mit *s*-stämmen aus \**sāppā* entstanden. Dagegen weps. *sapug*, wot. *sāppaga*, liv. *sāpkaz*, pl. *sāpkēd*, siehe SETÄLÄ YSÄH s. 61;

finn. *vapaa* (< \**vapade*, SETÄLÄ YSÄH s. 66) 'frei' < *свободъ*; dagegen est. *vabadik* 'lostreiber', *vabadus* 'freiheit', liv. *vabad* 'frei'.

*h* für russ. *z* in kar., olon. *blahoslovīa* 'segnen', finn. *pohatta*, kar. *bohatta*, olon. *bohattu*, weps. *bohat* 'reich', kar. *bohattēri*, olon. *bohattīri* 'held (in märchen)' beruht auf der spirantischen aussprache des *z* in *благословѣтъ*, *богатый*, *богатырь*.

Der lautübergang *di* (*ti*) > *si* tritt in dem hinsichtlich des überganges *ž* > *h* im anlaut alleinstehenden finn. *hirsi*, kar. *hirzi*, wot. *irsi* 'balken', est. *hirs* 'zaunstange' < *жръдъ* ein.

An dem übergange *str* > *hr*, *tr* (finn.), *zr* (kar., olon. weps.) hat teilgenommen

finn. *ahrain*, *atrain*, kar. *azrain*, *azroan*, weps. *azrag*, *azragg* 'fischergabel' < *оцпрѡа*. GENETZ Kar. Lautl. s. 20.

27. Den stimmlosen explosivæ des russischen entsprechen meist lange stimmlose explosivæ sowohl in den älteren als in den jüngeren lehnwörtern, z. b.:

kar. *bokka*, olon. *bokku*, weps. *bokk*, wot. *bokka* 'seite' < *бока*;

finn. *värttänä*, *värttinä*, kar., olon. *värtlinä*, wot. *värttänä* est. *värten* 'spindel' < *веретено*;

- wot. *lusikka*, kar. *lužikka*, weps. *lužik*, est. *luzik* 'töffel' < *ЛЪЖАКА*;

- *naatti*, kar. *noatti*, olon. *noatti*, *noatti* 'blatt und stengel' liv. *nātēs* \*) 'kohl' < *намъ*;

-, - *akkuna* 'fenster' < \**окно*;

- *palttina* 'leinwand' < \**полотно*;

-, kar., olon., wot. *pappi*, weps., est. *papp*, liv. *pāpp* 'priester' < *номъ*;

\*) Über die kvantität der stimmlosen explosivæ im liv. und wepsischen siehe SETÄLÄ YSÄH s. 20.

- finn., wot. *sirppi*, kar., olon. *čirppi*, weps. *serp*, est. *sirp*, liv.  
*sirp* 'sichel' < *сѣрпъ*;  
kar., wot. *sorokka*, weps. *sorok* 'haube' < *сорока*;  
finn. *tappara* 'streitax', est. *taper* 'kleine ax' < *монора*;  
- *tolkku* 'begriffsvermögen', est. *tolkk* 'verstand, einsicht' <  
*моукъ*.

*tj* ist in *ti* (*di*) übergegangen in finn. *kaatia*, kar. *koadia*, *koadie*, olon. *koadie*, weps. *kadjad*, *kadjad* (< \**kadjad*) 'unterhosen' < \**gatja*; wot. *kätsat* ist wahrscheinlich aus dem estnischen entlehnt, wo *kätsas* möglicherweise durch lettische vermittlung aus poln. *gacie* entlehnt ist. Oder *ts* < *tj* entstanden?

28. **Spiranten.** Dem stimmlosen *s*-laute des russ. im inlaut entspricht

*s*: im finn., olon., weps., wot., est. und liv. sowohl in älteren als in jüngeren entlehnungen, z. b.:

- finn. (östl.), wot. *sāni*, weps. *sañ*, est. *sāñ* 'schlitten' < *сану*;  
- *saapas*, weps. *sapug*, wot. *sāppoga*, est. *sābas*, liv. *sāpkaz* 'stiefel' < *canor*;  
- *suntia* 'kirchenknecht', est. *suñd* 'zwang, gericht', liv. *suñd* 'richter' < *судийъ*, *судязъ*;  
-, wot. *sirppi*, weps. *sirp* 'sichel' < \**сѣрпъ*; über *ts* in liv. *tsirp*, dorp.-est. *tsirp* siehe THOMSEN BFB s. 78;  
olon. *suovattu* < *cyббoma*;  
- *sūkat*, weps. *sutkad* 'tag und nacht' < *сумку*;

Im karelischen, wo dem anlautenden *s* des finnischen überhaupt *š* entspricht, haben wir *š* für das russ. *c* nur in:

- šoappoa* 'stiefel' < *canor*;  
*šuvatta* 'sonnabend' < *cyббoma*;

und *č* in:

- čirppi* (< \**sirppi*?) < *сѣрпъ*.

Dem russ. *c* entspricht dagegen *s* in allen übrigen entlehnungen, z. b.:

- sadu* 'garten' < *садъ*;

*samovoara* 'teemaschine' < *самоваръ*;

*sarahpana* 'sarafan' < *сарпапанъ*;

*seroda* 'mittwoch' < *середъ*;

*sitta* 'sieb' < *cumo*;

*sorokka* 'haube' < *сорокъ*;

*suddja* 'richter' < *судья*.

Die letztangeführten entlehnungen sind also jünger, als *šoap-poa* und *šuvatta*, weil sie nicht am übergange *s* > *š* teilgenommen haben. Für die bestimmung der zeit dieses überganges bietet uns vielleicht *šuvatta* anleitung. Letzteres ist nämlich mit der einführung des christentums ins karelische hinübergenommen und zeigt uns also, dass zu jener zeit *s* > *š* noch nicht übergegangen war. Jedoch muss andererseits zugegeben werden, dass, wenn auch zu jener zeit der übergang *s* > *š* schon eingetreten war und *cybōma* vielleicht in der form \**suovatta* entlehnt worden war, es doch im laufe der jahrhunderte mit den genuinen *š*-anlautenden wörtern assimiliert werden konnte. Die form *šinčči* neben *šinčō*, *šinčō* kann ihr *š* durch regressive assimilation erhalten haben. Vgl. GENETZ Kar. Lautl. s. 2, SETÄLÄ YSÄH s. 232.

Im inlaut zwischen zwei vokalen entspricht dem russ. *c* bald ein kurzer *s*-laut: im finn. *ss*, *s*; olon., est. *ss*; im kar. *šš*, *ss*, *s*; im wot. *s* und im weps. *ss*, *s*, sowohl in älteren als in jüngeren lehnwörtern z. b.:

finn. (östl.) *vesslä*, kar. *veselä*, *vesslä*, *veššälä*, olon. *vesselä*, weps. *vessel*, wot. *vesola* 'munter' < *веселый*;

- - *vaassa*, kar. *voasa*, *voassa*, olon. *voassu* 'säuerliches getränk' < *квасъ*;

- *kassa*, kar. *kašša*, olon. *kassu*, weps. *kas*, *kasa* 'zopf' < *коча*;

- *kassara*, *kassari*, *kasuri*, kar. *kassara*, weps. *kasař* 'reut-hacke', wot. *kasuri* 'grosses messer' < *кочаръ*;

kar. *polossa*, olon. *polossu* 'streif' < *носокъ*;

Im kar. scheint *šš* nur in älteren lehnwörtern vorzukommen. Dem russ. *c* vor einem konsonanten entspricht *s* im finn., olon., weps., wot. und est., z. b.:

- finn. *virsta*, olon. *virstu*, est. *verst* 'werst' < *верста*;  
 - *karsta*, wot. *karssa* (< \**karsta*) 'krätze' < *короста*;  
 olon. *loaskav*, weps. *taskav* 'höflich' < *ласковый*;  
 - wot., *tuska*, olon. *tusku*, weps., est. *tusk* 'schmerz' < *мочка*;  
 im kar. aber in älteren entlehnungen *š*, wie in *virsta*, *tuška* und in  
 jüngeren *s*, z. b. *loaskava* < *ласковый*, *pesku* 'sand' < *песок* (oder  
 zunächst aus der genit.-form *necky*).

29. Dem stimmhaften *s*-laute des russ. (a) entspricht in den  
 älteren lehnwörtern im finn. *s*, im kar. *ž*, weps. *z*. Beispiele sind  
 nur:

- finn. *sara-* in *sarastaa* 'es tagt' < *зоря*;  
 kar. *lizä*, weps. *liža* (< \**liša* siehe SETÄLÄ YSÄH s. 234) 'nu-  
 tzen, vorteil' < *Азѣ* 'utilitas'.

In den jüngeren lehnwörtern entspricht ihm *s* und *z*, z. b.:

- kar. *zavedia*, olon. *zavodia*, weps. *zavodta* 'anfangen' < *заве-  
 сти, заводитъ*;  
 finn. *saverikko*, weps. *savertk* 'deichselgelenk an schlitten' <  
*завертка*;  
 kar. *zakona*, olon. *zakonu* 'gesetz' < *законъ*;  
 -, olon. *zoŕa* 'morgen-, abendröte' < *зоря*;  
 finn. *kasakka* 'kosak; lohndiener', kar. *kazakka*, olon. *kazakku*  
 'lohndiener', est. *kazak* 'kosak' < *козакъ*;  
 - (östl.) *kosuri*, kar. *kozuri*, est. *kozer* 'trumpf' < *козырь*;  
 - *rosovo*, kar. *rozboinikka*, *rosvoinikka* 'räuber' < *разбой, раз-  
 бойникъ*;  
 olon. *rozgu*, weps. *rozg* 'rute' < *розга*.

30. Dem russ. *ж* entspricht in den älteren lehnwörtern über-  
 haupt *s* oder *z*; z. b.:

- finn. *sääli* 'mitleid', wot. *sälä* 'schonen' < *жалъ, жалитъ*;  
 - *siivatta* 'rindvieh' < *жусомъ*; in kar. *živatta*, wot. *šivatat*  
 pl. ist der anlautskonsonant nochmals vom russ. beeinflusst  
 worden;  
 - *kasukka*, est. *kazuk*, *kazukas* 'pelz' < *кожу.ъ*;

finn., wot. *lusikka*, kar. *lužikka*, olon. *luzikku*, weps. *lužik*, est. *luzik* 'löffel' < ЛУЖИКА.

Kar. *žoali*, weps. *žäl* 'mitleid' sind neuere entlehnungen; olon. *žēali* ist eine kontaminationsform von *žoali* und \**seäli* (< *säli*).

Das alleinstehende finn. *hirsi*, kar. *hirži*, wot. *irsi* 'balken', est. *hirs* (stamm *hirde-*) < жердь hat gleich den litanischen entlehnungen an dem übergange *ž* > *h* teilgenommen, vgl. oben s. 28 und § 26.

Vom russ. *u* haben wir in den älteren lehnwörtern keine beispiele.

31. In den jüngeren lehnwörtern entsprechen den russ. *ж*, *u* im finn. und est. *s*, in den übrigen westfinn. sprachen *ž*, *z*, *š*, *šš*, z. b.: finn. (östl.) *parissa*, kar. *barišša*, olon. *bariššu*, weps. *bariš* 'gewinn', est. *parisnik* 'schacherer' < барыш, барышник;  
kar. *bašmakka*, olon. *bašmakku* 'schuh' < башмак;  
finn. *simsukka*, *simpsukka* (vielleicht eine ältere entlehnung), kar. *zemčug* (durch dissimilation < \**žemčug*, oder beruht *ž* für *ж* auf dem betreffenden russ. dial?) 'perlmuschel' < жемчуг;  
kar. *ženiha*, wot. *šeniha* 'bräutigam' < жених;  
- *žida*, *židova*, olon. *židu* 'jude' < жид;  
- *koaša*, olon. *koaššu*, wot. *kāšša* 'brei' < каша;  
olon. *kaššali*, weps. *kašaļ*, wot. *kaššali* 'kober' < ковер;  
finn. (östl.) *kusakka*, kar., olon. *kušakko*, weps. *kušak*, wot. *kušakka* 'gürtel' < кушак;  
- - *saopka*, *saapukka*, kar. *šoapka*, olon. *šoapku*, weps. *šapug*, wot. *šāpka* 'mütze' < шапка;  
- - *sulkku*, kar., olon. *šulkku*, weps. *šūk* (< *šutk*), wot. *šolkka* 'seide' < шелк, vgl. doch § 11 anm.

32. Den zusammengesetzten *u* und *u* entspricht *ts*, wo *s* einzelsprachlich dieselben varianten wie bei der behandlung des *c* und *u* aufzuweisen hat. Dem russ. *u* entspricht im finn. und est. *ss* und *s*, in den übrigen *šš*, *ss* oder *šč*. Von *u* und *u* haben wir nur wenige beispiele in den älteren entlehnungen:

- finn., wot. *vitsa*, kar. *vičča*, olon. *vičču*, weps., est. *vits*, liv. *vits*,  
*vitsā* 'rute' < *суца*;  
 - *lavitsa*, *lautsa*, kar. *laučča*, olon. *laučču*, weps. *lauts*, est.  
*lavats* 'wandfeste bank' < *лавуца*;  
 - *raatsia*, est. *rātšima* 'lust haben, mögen, bereitwillig sein'  
 < *раууму*.

Von *u* giebt es keine beispiele in den älteren entlehnungen.

Beispiele von *u*, *u*, und *u* in den späteren entlehnungen:

- finn. *isvosikka*, *vossikka*, *vosikka* 'fuhrmann' < *извоуику*;  
 - (östl.) *koltsa*, kar. *kolčča*, olon. *kolččaine* 'ring' < *кольцо*;  
 kar. *pečaffi* 'petschaft' < *печамъ*;  
 olon. *roššu*, *rošču* 'fichtenhain; kirchhof' < *роуа*;  
 finn. *sissikka*, *sissi* 'parteilgänger, räuber', weps. *siššik* 'sucher,  
 untersucher', est. *sišš* 'räuber' < *сыщукъ*;  
 wot. *čertakku* 'erker' < *чрѣдѣкѣ*;  
 kar.. olon. *čieppi* 'kette' < nordruss. *чѣпъ* für *чѣпъ*;  
 weps. *ščiliine* 'schlüsselloch' < *щель*.

33. Dem russ. *x* im anlaut entspricht in den älteren lehnwörtern *h* (und *k*?), z. b.:

- finn. *hursti* 'hedene sackleinwand; bettlaken', kar. *huršti* 'sack-  
 leinwand; segel'? < *хѣстѣ*;  
 - kar. *hurttā*, est. *hurt* 'wind, jagdhund' < *хѣрѣ*;  
 - *karmi* 'begräbnisskapelle'? < *хоромъ*;

im inlaut entspricht ihm *hk*, z. b.:

- kar. *viehkuri* 'sturmwind' < *виуорѣ*;  
 finn. *tuhkuri*, est. *tuhkur* 'iltis' < *Аѣхѣрѣ*;  
 - (östl.) *räähkä*, kar. *reähkä*, olon. *reähkü* 'sünde' < *ѣрѣ*;  
 est. *sahk* 'pflug' < *соха*;

und langes *k* in

- finn. *kasukka* 'langer pelz', est. *kazuk* 'pelz' < *кожу.ѣ*.

In den jüngeren lehnwörtern entspricht ihm im anlaut *h*, im inlaut *hk*, kurzer oder langer *ch*-laut, den wir nur mit *h* und *hk* bezeichnen, z. b.



kar. *pahkila, pahhila* 'art bauernschuhe' < *башулы*; wegen seines anlantes (p für r. ѳ) kann das kar. wort auch eine ältere entlehnung sein;

finn. (östl.), kar. *viehka*, olon. *viehku* 'wegzeichnen' < *вѣха*;

kar., olon. *dūhu*, wot. *dūha* 'duft, geruch' < *дыхъ*;

- *parahoda*, olon. *parahodu* 'dampfschiff' < *пароходъ*;

finn., kar. *pohmelo*, olon. *pohmelju*, weps. *pohmel*, est. *pohmel*, *pohmelus* 'katzenjammer' < *нохмель*;

kar. *soahari, soahhari, soahkara*, olon. *soahafi*, wot. *sāhari* 'zucker' < *сахаръ*.

Finn. (östl.) *ohvatnickka* 'begierig' beruht auf der russ. dial. form *охотникъ*; weps. *ofot* 'lust, neigung', kar. *offotnikka, ofotnikka* beruhen auf den dial. formen *офота, офотникъ*, die sich wieder aus *охота, охотникъ* (für *охота, охотникъ*) entwickelt haben; ebenso kar. *balahvana* 'kaftan' < *балахонъ*. Vgl. KOLOSOV Обзор s. 175, РОТЕНБЛА Два изслѣдованія s. 91.

34. Dem russ. *ѳ* entspricht im allgemeinen *v* sowohl in älteren als in jüngeren lehnwörtern, z. b.:

finn. *varpu*, kar. *varpuñi*, wot. *vārpo*, est. *varblane* < *воробѣи*;

- *virsta*, kar. *viršta*, olon. *virstu*, est. *verst* 'werst' < *верста*;

- *isvosikka, vosikka* 'fuhrmann' < *извозицъ*;

- *lava, lavo* 'brettergerüst', kar. *lava* 'bretterschauer', weps. *lava* 'diele', wot., est. *lava* 'schwitzbank' < *лава*;

- *läävä*, kar., olon. *läävä*, weps. *läv* 'viehstall' < *хлѣвъ*.

Formen wie kar. *braga* 'feind', *laukka* 'bude', *kukšina* 'krug' beruhen auf betreffenden russ. formen *брага, лаука, кукиши* für *врагъ, лавка, кувшинъ*, ebenso auch olon. *forssu* 'haar auf dem tuche' = *ворса*, vgl. KOLOSOV Обзор s. 169, РОТЕНБЛА Два изсл. s. 91.

35. Die verbindung *xѳ* geht in vielen russischen dialekten im anlaut vor *o* und *a* in *ѣ* über, KOLOSOV Обзор s. 171 und kommt als *f* im anlaut neuer lehnwörter im kar., olon., weps. (und wot.?) vor. In denselben sprachen entspricht auch *f* dem anlautenden *ѣ*. Z. b.:

kar., olon. *fälicera*, weps. *fäler* 'wohnung' < *фатера* (< *хв-  
тера* РОТЕРНЈА Два изсл. s. 91) für *хвартира*;

- - *fätlia*, weps. *fälin* 'greifen' < *фатить* für *хватить*;

- *foabrickka* 'fabrik' < *фабрика*;

olon. *ferezi* 'festkleid der frauen' < *фержязь*;

weps. *feršat* 'feldscher' < *фержуецъ* für *фельдшуръ*;

Hierher gehört auch wot. *fekla* 'bete' = *свекла*.

Φ entspricht im inlaut zwischen zwei vokalen *hv*, *hp* in:

kar. *sarahvana*, *sarahpana*, olon. *šarahpan* 'frauenkleid', was natürlich auf der entsprechenden aussprache (*φ* > *хв*) im betreffenden russ. dialekte beruht.

Sonst entspricht ihm *f*, wie in:

weps. *arf* 'harfe' < *арфа*;

oder *h* (vor *t*) in

finn. *juhti*, est. *juhti-nahk* 'juchtenleder' < *юфть*, (vgl. finn. *ht* für schw. *ft*, *pt*: *sahki* < *sah*, *luhti* < aschw. *lupt*);

-, kar., wot. *kauhtana*, olon. *kauhtan*; zur erklärung des *u* vgl. russ. dial. *каутанъ* РОТЕРНЈА Два изсл. s. 91.

36. Den **nasalen** (*m*, *n*) und **liquidæ** (*l*, *r*) entsprechen bzw. *m*, *n* und *l*, *r*, z. b.:

finn. *majakka*, olon. *majakku*, weps. *majak*, est. *majakas* < *мажкъ*;

-, wot. *naatti*, kar. *noatti*, olon. *noatti*, *noatti*, liv. *nāts* < *натъ*;

- kar., est., weps. *lava* < *лава*;

- *risti*, kar. *risti*, weps. *rist*, est. *rist*, liv. *rist*, *rist* < *крѣтъ*.

Das palatalisierte *n* in olon. *noatti* vermag ich nicht zu erklären. (Vgl. olon. formen *noakku*, *noakku* u. a., und *noaglu*, *nogi*, kar. *noakka*, *noakka* u. a. und *noagla*, *nogi*).

Über den *l*-laut im kar., olon., weps. und wot. siehe GENETZ, Kar. Lautl. s. 2, Tutk. Ann. kiel. s. 121, SETÄLÄ YSÄH s. 424—426.

37. **Halbvokale**. Über *b* siehe oben § 33. Vor einem konsonanten und im anlaut tritt *ü* als *i*, vor einem vokale als *j* auf. Z. b.:

wot. *goittana* 'seidenes band' < *гайтанъ*;

finn. *leima* 'stempel, gepräge' < *клеймо*;

-, kar., olon., est. *raja* < *край*;

kar. *saraja*, olon. *sarai* 'boden auf dem viehstall' < *сарай*;

olon. *sujoma*, weps. *suim* 'volksversammlung' < dial. *суёмъ*,  
*соймъ*, *сойма* 'крестьянская сходка', Archang. *суйма* 'мир-  
ской сходъ у Лопарей'.

## Die endungen.

38. Die möglichst treue bewahrung des fremden lautbestandes kommt auch im auslaut, besonders was die vokale betrifft, zum vorschein \*). Natürlich kommen einige ausnahmen vor, weil hier einheimische wörter mit ihren endungen analogien in grosser menge darbieten. Jedoch ist die zahl der wörter, deren auslaute denen der russischen wörter genau entsprechen genügend gross, um die entwicklung der russischen auslautsverhältnisse einigermassen verfolgen zu lassen. Wegen der deutlichkeit gehen wir im folgenden von dem finnischen (und karelischen) aus, weil hier die auslautsverhältnisse am klarsten auftreten.

### A. Nomina.

39. **u- und maskuline o-stämme** (mit *o* im nomin.). Dem auslautenden *o* entspricht *u* in folgenden alten entlehnungen:

- finn. *papu* 'erbse' < *бобо*;  
- *kurkku* 'kehle' < \**кэрккo*;  
- *laatu* 'beschaffenheit' < *ладo*;  
- *turku* 'markt' < *марu*;

Folgende alte entlehnungen haben im auslaut *i*:

- finn. *risti* 'kreuz' < *крѣстъ*;  
- *pappi* 'priester' < *нонъ*;  
- *sirppi* 'sichel' < *сѣпъ*;  
- *hursti* 'leinwand' < *хѣстъ*;  
- *hurtti* 'jagdhund' < *хѣрмъ*;

\*) Vgl. THOMSEN GSI s. 70 ff. u. BFB. 107 ff.

finn. *siisti* 'sauber, anständig' < *чучма*; doch kann auch an die form *чучмаи* gedacht werden;

folgende haben a:

finn. *räähkä* (wegen der vokallharmonie für \**rähka*) 'impurum et detestabile quid' < *рмахъ*;

- *kuoma* 'pate' < *кымъ*;

- *hurtta* (auch *hurtti*) 'jagdhund' < *хърмъ*;

Die dreisilbigen wörter lauten meist auf -a aus; z. b.:

finn. *kasukka* 'pelz' < *кожухъ*;

kar. *pīroa* (< \**pīraga*) 'pastetchen' < *пиромъ*;

finn. *pakana* 'heide' < *ноианъ*;

kar. *šoappou* (< \**sāppaga*) 'stiefel' < *саномъ*;

finn. *tavara* 'ware' < *товаръ*;

- *tappara* 'streitax't' < *моноръ*;

Die jüngeren lehnwörter lauten auf a aus; (meist dreisilbige wörter), z. b.:

finn. *patukka* 'peitsche' < *баторъ*;

- *pohatta* 'reich' < *боианъ*;

kar. *vora* 'dieb' < *воръ*;

finn. *simsukka* 'perlmuschel' < *жемчугъ*;

- *kapakka* 'kneipe' < *кабакъ*;

- *opotta* 'gehege' < *ободъ*;

- *aprakka* 'tagelohn' < *оброкъ*;

(seltener) auf o, z. b.:

finn. *voro* 'dieb' < *воръ*;

- *kormano* 'tasche' < *карманъ*;

kar. *lūkko* 'zwiebel' < *лукъ*;

- *sūdo* 'gericht' < *судъ*;

auf u (sehr gewöhnlich), z. b.:

kar. *voaru* 'schusterpech' < *варъ*;

- *drūgu* 'freund' < *другъ*;

- *dūhhu* 'duft' < *духъ*;

- *mīru* 'friede' < *миръ*;

wot. *pāru* 'dampf' < *паръ*;

finn. *rotu* 'geschlecht' < *родъ*;

kar. *sadu* 'garten' < *садъ*;

kar. *času* 'stunde' < *часъ*;  
 oder (sehr selten) auf *i* aus, vgl. THOMSEN GSI s. 71, n. 1, z. b.:  
 finn. *kasakki* 'kosak' < *козакъ*;  
 est. *kõm* (stamm *kormi*-) 'speise, unterhalt' < *кормъ*;  
 finn. *kotti* (auch *kotta*) 'schuh' < *комы*;

Woher nun diese verschiedenen auslaute? Da dem silbenbildenden *z* in alten entlehnungen *u* entspricht, so wäre man geneigt auch im auslautenden *u* in *papu*, *laatu*, *turku* einen vertreter des auslautenden *z* zu sehen und also anzunehmen, dass im urrussischen das *z* im auslaut bewahrt war und ungefähr denselben lautwert als im inlaut, d. h. einen lautwert von einem *u*-ähnlichen vokal hatte. Aber andererseits haben wir *sirppi* (und *hursti*) und *hurtta*, in welchen das den älteren konsonantisch auslautenden entlehnungen sehr selten zugefügte *i* und *a* dem russ. auslautenden *z* entsprechen. Wie sind nun diese auslaute zu erklären? Entweder so, dass auslautendes *u* in *papu* u. s. w. den in der betreffenden urrussischen und altrussischen zeit vorhandengewesenen auslautsvokal *z* vertritt, dass auslautendes *i* in *sirppi* möglicherweise die form *\*сърпъ* (vgl. *сръпъ* für *сръпъ* MIKLOSICH Lexicon palæoslovenicum s. 877, altr. (XII jahrh.) *Всеволодъ* für *Всеволодъ* KOLOSOV Очеркъ исторіи звуковъ и формъ s. 82) voraussetzt und *hurtta* u. a. ausnahmsweise für *\*hurttu* u. a. stehen, oder dass *бобъ*, *ладъ*, *търъ* meist in solchen satzphonetischen verbindungen standen, wo *z* bewahrt werden konnte, dass aber sonst auslautendes *z* gar nicht mehr hörbar war, und den dadurch konsonantisch auslautenden wörtern bald das auch in den jüngeren lehnwörtern gewöhnliche *u*, bald das seltene *i* oder *a* angehängt wurden. Am wahrscheinlichsten ist jedoch, dass *z* im auslaut einen anderen lautwert hatte als im inlaut; es war wahrscheinlich ein sehr reducierter vokal, der für finnische ohren keinen bestimmten lautwert hatte und deshalb bald durch *u*, bald durch *a* oder *i* vertreten wurde. Vgl. schreibweisen wie *Вълхово*, *Смоленско*, *Варламе*, *Павле*, *Иване* (für *Вълховъ*, *Смоленскъ*, *Варламъ* u. s. w.), in welchen man mit der schwankenden bezeichnung des auslautes den reducierten vokal wiederzugeben versucht hat, vgl. LAVROVSKIJ О языкѣ сѣв. русск. лѣтописей s. 135, РОТЕВНА Два изсѣдованія s. 74. Dass der schwankende auslaut in unsern entlehnungen diesen unbestimmten vokal hat ausdrücken wollen, geht auch dar-

aus hervor, dass wörtern wie *sirppi*, *pappi*, *risti* der seltene *i*-auslaut angehängt worden ist (vgl. THOMSEN GSI s. 71), was unter den litauischen und älteren germanischen lehnwörtern nur dort der fall ist, wo auch das originalwort auf *i* ausgeht, nie aber dort, wo die (einsilbigen) originalwörter konsonantisch auslauten. Es sei noch bemerkt, dass nicht immer notwendig die nominativform allein der entlehnten form zu grunde zu liegen braucht; ein fremdes wort kann ja auch aus anderen kasusformen, die am öftesten in der zusammenhängenden rede angewandt werden, herübergenommen werden; siehe unten. Wenn dem nun so ist, so dürfen wir aus unseren slavischen entlehnungen in betreff des auslautenden *z* im ur- und altrussischen keine sicheren schlüsse ziehen.

Auslautendes *o* in finn., kar. *micro*, kar. *sūdo* u. a. kann aus dem in einigen altr. urkunden aus dem XIII jahrh. anzutreffenden auslautenden *o* für *z*: *муро* für *миръ* u. s. w. КАТКОВ Объ элементахъ и формахъ s. 23, MIKLOSICH Vergleichende Grammatik I s. 381, ПОТЕРНЛА Два изсл. s. 74, erklärt werden, jedoch ist anlehnung an genuine wörter auf *-o* ebenso möglich. Die in neuen entlehnungen häufig vorkommenden auslaute *-a* und *-u* beruhen darauf, dass in genuine wörtern diese auslaute die gewöhnlichsten sind. Auch haben einige oft gebrauchte kasusformen dazu beigetragen; so sind z. b. solche formen wie kar. *bagra*, *pesku*, *kupča* und finn. *raamattu* kaum anders zu erklären, als aus gen. *багра*, *песку*, *кунча* und acc. *грамату*.

In den wenigen beispielen von *jo*-stämmen ist dem *-ü*-auslaut *a* angehängt worden:

finn. *raja* 'grenze' < *край*.

So auch in den jungen lehnwörtern:

kar. *saraja* 'erker' < *сарай*;

- *čoažu* 'te' beruht auf der form: *чаю*.

40. Der auslaut der neutralen *o*- und *jo*-stämmen tritt als *a* auf, siehe § 1. Z. b.:

finn. *taltta* 'stemmeisen' < *долото*;

- *akkuna* 'fenster' < *окно*;

- *palttina* 'leinwand' < *полотно*.

So auch in den jüngeren lehnwörtern, z. b.:

kar. *kolčča* 'ring' < *кольцо*;

wot. *liša* 'gesicht' < *лицо*.

41. Der auslaut der *a*-stämme tritt sowohl in den älteren als jüngeren lehnwörtern meist als *a* auf; z. b.:

kar. *beda* 'not' < *бѣда*;

finn. *tuuma* 'absicht' < *дуума*;

- *lava* 'bank' < *лава*;

- *vülla* 'mantel' < *свита*;

- *tuska* 'schmerz' < *тоска*;

- *sarkka* 'poculum vini uno haustu evacuandum' < *чарка*.

Ausnahmen bilden einige wörter auf *o*, wie kar. *viero* 'glauben' < *вѣра*. Über *raamattu* < *раамата* siehe oben.

Der auslaut der femininen *ja*-stämme tritt als *-ja*, *-ia*, (*ie*) auf; die beispiele sind nicht zahlreich:

finn. *kaatia* (auch *kaatio*) 'hosen' < \**gatja*;

- *lotja* 'last-boot' < *лодья*.

Einige neueren lehnwörter (im kar., olon.) haben auch *a* nach *n* oder *r* mit oder ohne mouillierung des vorhergehenden konsonanten; z. b.:

olon. *gīru* (über das auslautende *u* für *a* im olon. siehe GENETZ Tutk. Aun. kiel. s. 132), finn. (östl.) *kiira* 'uhrgewicht' < *ирия*;

- *mīlostiņa*, *mīlostina*, kar. *mīlostina* 'almosen' < *милостыня*;

est. *nādal* (stamm *nādala*-) 'woche' < *недѣля*.

Im auslaut hat *i*: kar. *nedāli*, est. auch *nādal* (stamm *nādali*-).

Von männlichen *ja*-stämmen weiss ich unter unsern lehnwörtern nur ein beispiel:

finn. *suntia*, *suntio* 'custos templi' < *судья*, altb. *сѣднѣ*.

42. Von den (ursprünglichen) *ū*-stämmen unter den mehr verbreiteten entlehnungen haben wir keine beispiele. Kar. (östl.) *tserkva* 'kirche' beruht auf der in der gemeinen sprache gewöhnlichen form *церква*.



43. Dem auslaut der *i*-stämme (b) entspricht im allgemeinen *i* sowohl in älteren als jüngeren entlehnungen. Z. b.:

- finn. *populi* 'inquilinus' < бобыль;
- *tökötti* 'birkenter' < дѣромъ;
- *sääli* 'mitleid' < жалъ;
- *läätti* 'schweinestall' < клѣтъ;
- *koni* 'schindmäre' < конь;
- *naatti* 'blätter und stengel' < нати;
- *saani* 'schlitten' < сани,

Ausnahmsweise kommen auch *-a* und *-u* vor, z. b. kar. *gosta* 'gast' < юсмъ, *drobu* 'schrot' < дробъ; *gosta* kann auch als nomen agentis zu *gostia* 'besuchen' aufgefasst werden und *drobu* kann auf der form *дробъ* beruhen.

44. Von **konsonantischen stämmen** haben wir unter den älteren lehnwörtern keine sicheren beispiele. Man hat freilich finn. *ies* (stamm *ikehc-* < *igesc-*), est. *ike*, liv. *iggas* 'joch' mit russ. *уо* (altb. **НГО**) zusammengestellt, \*) aber weder die vokale noch die konsonanten dieser wörter stimmen überein, weshalb wir diese zusammenstellung fallen lassen müssen. Man würde nämlich entweder \**ika*, wenn wir von der nominativform **НГО** ausgehen, oder \**ises*, wenn wir von einem casus obliquus (stamm **НЖЕЕ-**) ausgehen, erwarten. Das original zu *ies*, *ike*, *iggas* ist also anderswo zu suchen. Unter den jüngeren lehnwörtern aber haben wir einige *n*-stämme, wie finn. *remeli* (für *remeni*, wie *kumppali*: *kumppani*) 'riemen' < ремень, *sasen* 'faden' < сажень.

## B. Verben.

45. Die verben, in deren originalen der stamm auf *n* auslautet haben meist:

1 pers. præs. *-in*, inf. *-ia* oder 1 pers. præs. *-itsen*, inf. *ita*, vgl. THOMSEN GSI s. 96, n. 1, z. b.:

---

\*) THOMSEN GSI s. 118, AHLQVIST KW s. 34, WESKE CФКО s. 212.

finn. *vaatia* < БАДНТИ;

- *laatia* < ладитъ;

- *maania* < манитъ;

olon. *miriä* < миритъ;

finn. *raatsia* < рачитъ;

kar. *snieltiä* < смѣтитъ;

est. *sündida* < СЪДНТИ;

finn. *ravita* < равитъ.

Zu dieser klasse gehören die meisten verben unter unseren lehnwörtern, und nach derselben gehen auch manche, in deren originalen der stamm auf einen anderen vokal auslautet, z. b.:

finn. *sääliä* < жалѣтъ; möglich ist auch, dass *sääliä* eine selbständige ableitung von *sääli* < жалъ ist;

- (östl.) *läsiä*, kar. *läziä*, est. *lüzida* < лежатъ;

kar. *pläššiä* < плясать.

Die verben, in deren originalen der stamm auf *a* auslautet, haben:

1 pers. præs. -aan, inf. -ata, vgl. THOMSEN GSI s. 96, u. 3.

finn. *tuumata* < думатъ;

- *mätätä* < метатъ.

## Wörterverzeichniss.

Das nachstehende verzeichniss macht keine ansprüche auf vollständigkeit. Nur die älteren lehnwörter sind möglichst genau angegeben; von den jüngeren finden sich meist nur solche angeführt, die im vorhergehenden als beispiele benutzt worden sind. Als nachschlagewörter sind formen der neurussischen literatursprache angeführt.

*A* 'und, aber'

> kar., olon. *a* 'aber'.

*адъ* 'hölle'

> kar. olon. *oadu*; weps. *ad* (< \**ādu*, stamm *adu-*) 'hölle', siehe s. 62.

*алтарь*, altr. und dial. *о.алтарь* 'altar'

> kar. *oltari*; olon. *oltari*, *oltari* 'altar'.

*амбаръ*, *амбаръ* 'speicher, magazin'

> kar., olon. *ambari*; weps. *ambar* 'vorratshaus'.

*ангелъ* 'engel'

> kar. *anheli*; olon. *anheli*, *anhel*; weps. *anhel* 'engel'; *h* beruht auf der form *anhela*, siehe SOBOLEVSKIJ Лекции<sup>2</sup> s. 112 f.

*артеаъ* 'genossenschaft von soldaten, arbeitern, handwerkern, die einen gemeinsamen tisch führen, oft eine gemeinschaftliche kasse haben und meist zusammen wohnen; schaar, haufen'

> finn. (östl.) *arteli* 'haufen von menschen, die ein gemeinsames streben haben'; kar. *artteli*; olon. *artteli*, *arttel*; weps. *artel* 'haufen'; est. *artel* 'kompagnieschaft'.

*apfa* 'harfe'

> weps. *arf* 'harfe'.

*аршине* 'russische elle'

> finn. (östl.) *arsina*; kar. *aršina*, *arššina*; olon. *arššin*; weps. *aršin*; est. *arši*, *aršin* 'russische elle'.

*Баба* 'altes weib; grossmutter; hebamme'; *бабка* 'bund, bündel flachs, hanf; fusknöchel über dem huf des kalbes, der dem volk zu einem sehr beliebten spiel dient'

> finn. (östl.) *paappo* 'hebamme'; kar. *boaba* 'grossmutter'; olon. *boabu*, *boabo* 'altes weib; grossmutter; hebamme'; weps. *baba* 'altes weib; grossmutter'; *bapk*, pl. *bapkad* 'bündel hanf, hafer, korn'; olon. *papku* 'fusknöchel des ferkels, die als kegel im spiel gebraucht werden'.

*баўра* 'boots-, fischhaken (teils um grosse fische aus dem fischkasten zu heben, teils, wie das die kosaken tun, um solche zu fangen), stür-, hausenhaken; hakenstange'. MIKLOSICH führt das wort weder in seinen Fremdwörtern noch im Etym. Wb. an. MATZENAUER Cizi slova s. 100 vergleicht es mit d. *bagger* 'maschine zum ausschöpfen des sandes aus einem gewässer', nld. *bagger* 'schlamm auf dem grunde des wassers', *baggeren* 'schlamm ausschöpfen'. Obgleich diese wörter formal einander ähneln, sind doch die bedeutungen einander so fern, dass diese etymologie uns nicht befriedigen kann. Ich schlage eine andere erklärung vor. Nach ihr ist *баўра* ein nordisches lehnwort und setzt ein an. \**bát-garr* voraus. Das erste glied dieser zusammensetzung ist an. *bátr* 'boot', das zweite an. *geirr* 'spiess', das im zweiten gliede einer zusammensetzung *garr* geworden ist, siehe NOREEN Altnordische Grammatik<sup>2</sup> § 57,4. Zur bedeutungsentwicklung des *geirr* vgl. ostfr. *élgère*, *elger* 'Aal-Spiess, Aal-Gabel, eine lange Stange mit eisernem gekrümmten Kamm, der hinten überbeugen und mit zahlreichen Spitzen versehen ist'. Der wegfall von *t* ist entweder auf russischem boden eingetreten, oder war *t* schon im an. mit *g* zu *gg*, also \**baggarr* assimiliert. Dass wir dagegen *di* im russ. dial. (Olon., Archang.) *бродя* 'сватья отъ невѣсты, посаженная жепихова' haben, beruht darauf, dass hier *z* zwischen *ð* und *z* ge-

standen ist: \**брюдѣа*; es ist nämlich aus dem altschwed. *bruþtugħa*, *bryttugħa* (altgutn.) 'brudsåta' abzuleiten; die von DAL gegebene bedeutung, welche er in seinem wörterbuche mit einem fragezeichen versehen hat, wird auch von ПОДВЫСОКИ Словарь обл. арх. нар. s. 125 sub *подъѣмная мать* (= *брюдѣа* = сваха, обыкновенно крестная мать, или замужняя сестра невесты, сопровождающая ее къ вѣнцу) bestätigt. Man würde freilich genit. \**бавѣра* erwarten, während es in der tat *бавра* lautet, als ob der nom. ursprünglich \**бавѣр* gelautet hätte, aber wir müssen andererseits uns erinnern, dass ein paradigma *бавѣр*: *бавра* in analogie mit solchen wörtern wie *бурѣр*: *бурра* entstehen konnte.

> kar. *bagra*, olon. *bagru*, est. *pagor* (gen. *pagori*) 'boots-haken', siehe § 25.

*барабанъ* 'trommel'.

> kar. *barbana*, olon. *barban* 'trommel', siehe §§ 16, 25.

*бархатъ* 'sammt'; nach MIKLOSICH Et. Wb. und TEL I s. 18 nebst *барханъ*, *бараханъ*, poln. *barchan*, *barakan* aus türk. *barraĥan*; die form *бархатъ* scheint doch wegen ihres auslautes nicht aus dem türk., sondern aus der mhd. form *barchât* stammen. Vgl. MATZENAUER Cizi sl. s. 105, KORSCH Archiv f. sl. Ph. IX, 489.

> weps. *barhat* 'sammt', vgl. §§ 16, 25.

*барышъ* 'vorteil, gewinn beim handel'; türk. ursprunges MIKLOSICH TEL I s. 18; *барышникъ* 'auf-, verkäufer, kauderer, wucherer', лошадиный б. 'pferdehändler, rosstäuscher'.

> finn. (östl.) *parissa*, *paritsa* 'profit, gewinn; was auf den kauf gegeben wird', *parisniekka* 'aufkäufer, verkäufer, schacherer'; kar. *bariŝŝa*, olon. *bariŝŝu*, weps. *bariŝ* (AHLQVIST), *bariŝ* (SETÄLÄ) 'gewinn beim handel', olon. *bariŝŝiekku*, *bariŝniekku* 'auf-, verkäufer', est. *parisnik* 'schacherer, pferdehändler', vgl. §§ 16, 25, 31.

*батоуъ* 'dicke rute, stock', *бамои* 'zuchtruten'; aksl. БАТОУЪ, БАТОУЪ 'baculus, flagellum, lorum', klr. *batôh*, *batuch*, poln. *batóg*, čech. *batoh* 'peitsche'; aus dem slav.: lit. *botāgas*, *rotāgas*, lett. *pātaya* id., rum. *batog* 'stockfisch', MIKLOSICH Et. Wb., BRÜCKNER Slav. fremdw.

s. 73, 179. Wäre *bat-* (vgl. r. *бамъ, бамосамъ*, uel., serb., poln. *bat* 'stock', serb. *бамаму* 'schlagen, klopfen', welches ВУК in seinem wörterbuche mit it. *battere* vergleicht) aus dem romanischen entlehnt?

> finn. *paatukka*, gewöhnlich *patukka* 'karbatsche, peitsche; haarflechte', weps. *badg* 'stock' (AHLQVIST), *batog* 'peitsche', *batogaine* 'runder knüttel' (SETÄLÄ). (Est. *patak, patakas* 'gerte, starke rute' ist vielleicht lettisch). Obwohl im finn. ziemlich verbreitet, ist die entlehnung doch jungen datums, wie es die schwankende quantität der ersten silbe und die endung *-ukka* für *-on* zeigen. Wäre sie alt, würde man *\*paattaa* oder *\*paatas* erwarten, ganz wie kar. *šoappoa, pīroa*, finn. *saapas, piiras* < *canon, nupon*. Vielleicht ist *patukka* durch die kosacken ins finn. gekommen. AHLQVIST KW s. 129 f. behauptet, finn. *patukka*, liv. *pātæg*, „das im Finnischen meist scherzweise von dem Bakel in der Schule oder von irgend einem anderen dickeren Strafinstrumente gebraucht wird“, sei wahrscheinlich nicht das r. *бамон* 'stock', sondern vielmehr das lett. *pātaga*, lith. *botāgas* 'peitsche', was natürlich nur hinsichtlich des liv. *pātæg* wahr ist. Sein original ist nämlich im lett. *pātaga* zu suchen. Das lit. *botāgas* ist nicht alt genug um ins finn. entlehnt sein zu können; auch stimmen die formen wegen des vokales der ersten silbe nicht überein. Schwed. *padogg* (STRANDBERG Herdaminne II, s. 74, anm. 4) ist eine unmittelbare entlehnung aus der russ. form *nadon* (= *бамон*). Vgl. §§ 16, 25, 39, THOMSEN BFB. s. 12.

*баула* 'bald hohe, bald niedrige stiefel der bauern'; MIKLOSICH Et. Wb. sub *bašmakū* vergleicht russ., kluss. *баумакъ* mit weissr. *баумачи* und *баумы*. Schwerlich mit recht; eher ist *баула* mit mlal. *bacle* 'ὑποδήματα γυναικεία σκηνικά' DU CANGE, lat. *barea*, gr. *βακνίδες* εἶδος ὑποδημάτων (HESYCHIOS) zusammenzustellen.

> kar. *pahkila, pahhila* 'bauernstiefel'. Wegen der behandlung der stimmhaften explosiva im anlaut muss die entlehnung eine ältere sein. Vgl. §§ 16, 25.

*баумакъ* 'schuh', türk. ursprunges: nordt. *bašmak*, MIKLOSICH Et. Wb., TEL. I s. 19. KORSCH Archiv f. sl. Ph. B. IX s. 488.

> finn. *pasmakka* (Kanteletar III, 121), kar. *bašmakka*, olon. *bašmakku* 'frauensschuh'. Siehe §§ 25, 31.

*баять, баумь* 'reden, sprechen, bezaubern', altb. *βαϊατή* 'fabulari, incantare, mederi', nsl. *bajati* 'fabulari, incantare', bulg. *baja* 'zaubersprüche hersagen, dadurch heilen', serb. *bajati* 'zaubern', čech. *báti* 'reden', *baje* 'fabel', poln. *bajać* 'fabuliren', *baja* 'fabel', os. *bač* 'märchen erzählen', klr. *bajaty* 'erzählen, zaubern', wr. *bajić* 'reden', MIKLOSICH Et. Wb. sub radice *ba-*

> finn. *pajata, pajattaa* 'reden, einförmig singen'; kar. *pajattoa* 'russischen gesang singen'; olon. *pajattoa* 'singen', wot. *pajattā* 'sprechen'; est. *pajatama* 'reden, wahrsagen, singen, besingen', kommt schon im älteren estnisch, z. b. bei GEORG MÜLLER Neununddreissig Estnische Predigten in der bedeutung 'reden' vor: „Kus se Prophet ninda on *paiatanu*“ s. 4. u. a. Gehört wegen der stimmlosen anlautsexplosiva im kar. und olon. einer älteren lehnschicht, weshalb es am besten unter den älteren entlehnungen im § 15 angeführt werden sollte. Kar. *pajo* 'russischer gesang', olon. *pajo* 'gesang', weps. *paja, pajo* id. (SETÄLÄ) setzt ein russ. \**бая* (vgl. poln. *baja*) voraus, oder ist es aus dem refrain *баююю баю* entstanden. So auch AHLQVIST Suomi, 1857 s. 94, WESKE ЦФКО s. 190. LÖNNROT (Lexikon) und GENETZ Tutk. Karj. kiel. s. 120 leiten *pajattaa* von den präsensformen von *нынъ* (*ною* u. s. w.) ab. Obgleich es bei der bedeutung des kar. *pajattoa* 'russischen gesang singen' nahe liegt an's russ. *нынъ* zu denken, kann ich doch wegen der bedeutung der finn. und besonders der estn. form dieser zusammenstellung nicht beistimmen. — Kar. *boajia* 'sprechen' ist später von neuem entlehnt worden.

*безмень* 'besmer, schnellwage'; zur etymologie vgl. GROT Филол. языск. <sup>3</sup> I, 589. TAMM Svenska ord belysta genom sl. och balt. spr. s. 7, 8 vgl. GROT Ф. p. <sup>3</sup> I, 600, Archiv f. sl. Ph. VII, 136, MIKLOSICH TEL. I, s. 19, Et. Wb. sub *batmanū*, KORSCH Archiv f. sl. Ph. IX, 489, TAMM Svensk etym. ordbok s. 33; siehe auch RIETZ, Ordbok s. 33.

> finn. (öst.) *pesmeli* (vgl. *remeli* < *ремець*, *kumppani*: *kumppali*), kar. *bezmeñi*, olon. *bezmeñ*, weps. *bezmen* (AHLQVIST), *bezhen* (SETÄLÄ), wot. *bezbeni* 'handwage'. Est. *päsmer*, liv. *bäzmer*, *bäzmur*, *päsmer* stammen aus dem d. *besmer*. Vgl. AHLQVIST KW s. 201, siehe §§ 25, 39.

*бердо* 'weberkamm' < \**бърдо*, bulg. *br̃do*, nsl., čech. *br̃do*, poln. *bardo* 'licium', MIKLOSICH Et. Wb., wo es unter *berdo* mit altb. *бръдо* 'hügel', bulg. *br̃do*, serb. *br̃do* u. s. w. id. als ein und dasselbe wort behandelt wird. Wie sind aber die bedeutungen 'hügel' und 'weberkamm' zu vereinigen? Wahrscheinlich haben wir hier mit zwei etymologisch verschiedenen wörtern zu tun. Aus dem slav. entlehnt ist magy. *borda* 'weberkamm' und rum. *bărglă*, *bîrglă*, *brăglă* 'schaft des weberblattes', MIKLOSICH ibid. und Slav. El. im Magy. s. 2.

> finn. *pirta*, *pirtto*, dial. *piirta*, kar. *pirda*, weps. *bird* (SETÄLÄ), wot. *pirta*, est. *pird* 'weberkamm, weberblatt'; über *i* siehe § 10, anm. Weps. *bird* ist kontamination von \**pird* und der neueren entlehnung *berd*, oder vielleicht mit einigen einheimischen mit stimmhafter explosiva anlautenden weps. wörtern wie *boť* (finn. *puola*), *garboť* (finn. *karpalo*) gleichzustellen, siehe SETÄLÄ YSÄH s. 3. Vgl. AHLQVIST KW s. 87, WESKE ЦФКО s. 207. Das synonyme finn. *kaide* ist germ. ursprungs, AHLQVIST a. a. o., THOMSEN GSI s. 118 f.

*бердынь*, *бардынь* 'breite halbmondförmige an einem langen stiele befestigte axť'. Nach dem wörterbuch der Petersburger Akademie (neue auflage) sei es durch's polnische aus fr. *pertuisane* entlehnt. MATZENAUER Cizi slova s. 105 stellt es mit d. *barte*, ahd. *partā*, mlat. *barda bipennis* zusammen. Poln. *bardysz*, *berdysz*, das sowohl dem russischen *бердынь*, *бардынь*, klr. *bardeš*, als lit. *bardišius*, *bartišus*, čech. *bardyš* zu grunde liegt (MATZENAUER a. a. o., MIKLOSICH Et. Wb., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 71) ist wie es schon LINDE in seinem poln. wörterbuche getan, mit mlat. *barducium* 'hostile jaculum, securicula levis' (DU CANGE) zusammenzustellen und ganz von fr. *pertuisane*, d. *partisane*, welches letztere im russ. in volks-



etymologischer umbildung als *npomazanъ* erscheint, und schwed. *bar-disan*, ndl. *bardezaan*, fernzuhalten. Aus der letzteren oder zunächst aus der entsprechenden mittelniederdeutschen form stammt poln. *bardyzana* 'bipennis' sowie schwed. *bardisan*. Was nun das gegenseitige verhältniss dieser formen betrifft, so sind d. *partisane*, fr. *pertuisane*, ndl. *bardezaan* einerseits und mlat. *barducium* andererseits von einander zu trennen. Die erstere form (d. *partisane*, it. *partigiana*, altyal. *partesana*) stellt DIEZ Wbuch s. 237 mit fr. *partisan* 'parteigänger, führer eines haufens leichter truppen, der mit solcher waffe versehen war' zusammen; die fr. form wieder ist nach DIEZ durch volksetymologische anlehnung an *pertuiser* entstanden. Im ersten theile des *barducium* ist augenscheinlich *barda* 'axt' enthalten. *Bardezaan*, *bardisan* ist wahrscheinlich kontamination von *partesana* und *barducium*. Die etymologie von JOHANNES IHRE in seinem Gloss. sviogothicum: „*isan*, ab antiquo *isar*, *isarn*, ferrum notat, ut adeo nomine indicetur ferrea securis, vel etiam a *bærja* origo immediate petatur, ferrum bellicum“ ist sinnreich, aber wenig wahrscheinlich.

> finn. *partuska*, *pertuska* 'bipennis, securis militaris' (RENVALL), *partuska* 'partisane, hellebarde, streitaxt', *pertuska*, *pertuuska* 'streitaxt, hellebarde; reuthaue, rodehacke' (LÖNNROT). Die letztgenannte bedeutung beruht auf der ähnlichkeit einer reuthacke oder reutaxt mit einer streitaxt; siehe A. O. HEIKEL *Suomalaisia kirveitä, bilder* s. 324 in *Suomen Ylioppilaskunnan Albumi* Elias Lönnrotin kunniaksi. Dem *u* entspricht hier finn. *u*, wie in *populi* < *бобыль*. Wegen der endung *-ka* wäre zunächst an eine russ. diminutivform zu denken. Möglich ist jedoch, dass *-ka* auf finnischem boden zugefügt worden ist. Vgl. AHLQVIST KW s. 31.

[*берковецъ* 'russ. schiffspund', altr. *берковеско*, *берковско*, poln. *bierkowiec*, *bierkowisko* id.; aus dem russ. ist lit. *birkavas*, *birkals* und lett. *birkaws*, *birkawa* entlehnt BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 72, 108. Siehe ТАММ, *Slaviska lånord från nordiska språk* (in *Uppsala Universitets Årsskrift* j. 1882) s. 3 f.

Est. *pörkapund* 'schiffspund' wäre nach Brömsen in Rosenplänters Beiträgen, 3 heft. s. 140 (s. oben s. 21 ff.) aus dem russ. entlehnt. Man würde doch in solchem falle *i*, nicht *ō* in der ersten silbe erwarten; aus demselben grunde kann *pörka-pund* auch nicht aus dem lett. stammen. Sein original ist im an. \**berk-* (est. *ō* < *e*), altschwed. *biærkō*, altnorw. *bjarkey*, (iu zusammensetzungen: altschwed. *biærkōa rætter*, altnorw., altisl. *bjarkeyjar réttr*, altdän. *biærke ræt*, *bircke-*, *byrcke-ræt* im Skåneschen Gesetze) zu suchen, was auch, wie Tamm a. a. o. nachgewiesen, das original des russ. ist. Das vorkommen des an. *berk-* im estn. bestätigt weiter wortes die von Tamm gegebene erklärung des altr. wortes].

*бесѣда*, dial. *бесѣда* 'unterhaltung, gespräch; geistliche rede, predigt; abendversammlung in den bauernhäusern, сходбище въ какомъ-нибудь домѣ парней и дѣвушекъ, для развлечения танцами, пѣснями и играми, въ періодѣ времени съ октября до великаго поста' (Podwysocki), altb. *kerbāda* 'verbum, sermo, conversatio, colloquium', woraus magy. *beszéd* 'rede', Miklosich Et. Wb., Lex. palaeosl.

> finn. (östl.) *pesseta*, *pessuota* 'abendversammlung von jungen leuten', kar. *bešoda*, *beššoda*, olon. *bešodu*, *beššodu*, weps. *bešed* id.: 'ku tauvêl ištazə prihäd i neifšed: sə om bešed' (Setälä), s. §§ 5, 25.

*бирка* 'kerbstock, kerbholz, палочка, на которой зарубками и знаками замѣчается счетъ отданныхъ или принятыхъ вещей'. Nach Polykarov Dictionarium trilingue, Moskau 1704, bedeutet *бирка* 'костка игральная, tessera', und *бирокъ* 'играніе, ludus tessera'. Matzenauer Cizi slova s. 112 denkt an schw. *virke* 'holz', was nur als eine misslungene hypothese angesehen werden kann. In dem neuen russ. wörterbuche der Petersburger Akademie wird es mit d. *birke* und tat. *bir* 'eins' + *ek* 'zwei' zusammengestellt. Die letztgenannte ableitung ist sinnreich, aber wenig wahrscheinlich, so lange man diese *bir* und *ek* im tatarischen als ein wort mit derselben bedeutung wie *бирка* im russ. nicht zu belegen vermag. Der gedanke an d. *birke* liegt freilich viel näher, besonders aus dem unten angeführten grunde, aber dessen ungeachtet kan *бирка* kaum von diesem deutschen worte

abgeleitet werden. Die grosse verbreitung von *бурка* — es kommt ausser in den russ. dialekten nach MIKLOSICH Et. Wb. auch im bulg. vor — würde dann der entlehnung ein gewisses alter voraussetzen, und in solchem falle wäre jetzt \**берка* (< \**бырка*) zu erwarten. MIKLOSICH Et. Wb. leitet es und zwar mit recht von der slav. wurzel *ber-* ab. Es ist nämlich, wie es schon LINDE in seinem polnischen wörterbuche getan, mit poln. *biera*, dim. *bierka* zusammenzustellen. *Biera*, *bierka* bedeutet 'würfel, schachstein' (nach LINDE 'kamyk warcabny, ze się biera; damenstein, schachstein, in pl. damenspiel, schachspiel', auch 'wahlstein, wahlstimme, stimme, ausspruch, urteil, schicksal, los') und steht zu \**бурка*, *бурка* in demselben verhältniss wie *bierać* zu *бурамъ*. Vgl. auch slowak. *berky* 'damenspiel'. Lett. *birka* 'kerbstock' ist aus dem russ. entlehnt.

> finn. *pirkka* 'kerbholz, rabisch', auch 'kleine liste' (LÖNNROT). Die nähere beschreibung der *pirkka* und ihrer anwendung als rechnungs- und kontrollmittel findet sich bei J. R. ASPELIN: *Pirkka t:ri* A. H. Reinholm vainajan muistoonpanojen mukaan. (Journal de la Société Finno-ougrienne III ss. 128—132). *Pirkka* scheint ehemals in Finnland allgemein bekannt gewesen zu sein. Wann aber die entlehnung geschehen ist, ist schwer zu entscheiden. Das fragliche wort kommt ausser in dem finnischen in anderen keiner westfinn. sprache vor. Aus gemeinwestfinnischer zeit stammt es nicht. In solchem falle würde man eine andere form, etwa \**piirukka* (< \**бырка*) erwarten. Nach ASPELIN a. a. o. ist die benennung *pirkka* allgemein in Karelen, Savolax, Tavastland, stellenweise auch in Nyland und sogar in Ufsby; im westlichen Finnland aber wird die benennung *työpulkka* gebraucht. In folge dieser grossen verbreitung innerhalb des finnischen würde man allerdings der entlehnung ein höheres alter zusprechen können, besonders wenn es bewiesen werden könnte, dass unser wort sich mit dem lapp. *birccu*, *bircu*, *birco* 'tessera' deckt, in welchem falle das lapp. wort aus dem finnischen entlehnt wäre. Lapp. *c* (*cc*) für finn. *kk* mag sich jedoch schwerlich erklären lassen. Wahrscheinlich hat sich *pirkka* aus dem östlichen dialekte des finn., wo es

am gewöhnlichsten vorkommt, westwärts verbreitet, und die entlehnung ist zu einer zeit geschehen, wo die etymologische länge des vokals und der *u*-ähnliche vokal *z* im russ. schon verschwunden waren.

Nach ASPELIN a. a. o. ist „*pirkka* sicherlich aus dem in der nordischen handelsgeschichte bekannten worte *birca*“ entstanden. „Es muss jedoch erwähnt werden“, setzt er fort, „dass *pirk* im lettischen *handel* bedeutet“. Was die erste zusammenstellung betrifft, muss dagegen eingewendet werden, dass nur ein stadtnamen *Birca* belegt ist, obgleich in ihm und *bierkö* u. s. w. ein wort, das handel oder marktplatz bedeutet, möglicherweise enthalten sein kann, vgl. SCHLYTER Ordbok till Sveriges gamla lagar s. 560, TAMM Slav. länord fr. nord. språk s. 4, FRITZNER Ordbog<sup>2</sup> sub *bjarkey*. Ohne das kommt mir eine solche bedeutungsentwicklung, wie die von einem allgemeinen begriffe ‘handel’ zu einem spezifizierten ‘kerbholz’, wenn auch nicht unmöglich jedoch nicht natürlich vor. Zu der letztgenannten zusammenstellung sei bemerkt, dass es kein substantiv *pirk* im lettischen existiert, wohl aber ein verbum *pirkt* (lit. *pirkti*) ‘kaufen’.

Weil *pirkka* immer aus birkenholz gefertigt wurde (ASPELIN a. a. o.), so liegt es freilich nahe an urn. \**birkja* zu denken. Jedoch kommt ‘birke’ meines wissens in keiner germanischen sprache in der bedeutung ‘kerbholz’ vor, wogegen finu. *pirkka* sich ungezwungen aus r. *бурка* erklären lässt. — Über die vielen einheimischen benennungen des kerbholzes bei den finnen siehe ASPELIN a. a. o.

благовѣстїе ‘verkündigung Mariä’.

> olon. *blahvešnja* id.

благословѣнїе, благословенїе ‘segnen, segnen’.

> kar. *blahoslovija* ‘segnen’, *blahoslovenja* ‘segnen’, olon. *blahoslovija*, *blahostovia*, *blahoslovenju* id., weps. *blahoslov*, *blaslovida* (SETÄLÄ), *blaslov* id., die zwei letztgenannten formen beruhen auf den verkürzten russischen *благослов-*: *БЛАГОСЛОВЕНІЕ*,

**БЛАСОБЛАЮ**, die schon um j. 1300 vorkommen, siehe BUSLAJEV Истоп. Христомат. 421, 422. Vgl. oben s. 33 und § 24.

*блудо* 'schüssel'; gotischen ursprunges aus *biuda-* (nom. *biuþs* 'tisch'); aus den slav. sprachen wieder sind alb. *blude*, rum. *blid*, lit. *bliūdas*, lett. *bljōda* entlehnt, MIKLOSICH Et. Wb.

> finn. (östl.) *luotanen* (Kalevala VII, 273) 'teller, schüssel', kar. *luota* (LÖNNROT Lex.), *bluoda* 'dicker hölzerner teller', weps. *blōd*, wot. *blūda* 'teller', vgl. § 23.

*бобъ* 'bohne, sowohl die schote, als der kern in der schote', altb. **БОБЪ** 'faba'; aus dem slav. sind preuss. *babo* 'bone', BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 192, rum. *bob*, magy. *bab* entlehnt, MIKLOSICH Et. Wb.

> finn. *papu* 'faba; pisum in genere', siehe §§ 1, 39. AHLQVIST KW s. 39 hält *papu* für eine entlehnung aus dem lit. *pupà* oder lett. *pupa* 'bohne'. Zuerst sei das wort ins livische gekommen und zwar in unveränderter litauisch-lettischer gestalt: *pupa*. „Dieses wurde im Estnischen zu *uba* und im Wotischen zu *upa* modificirt, im Finnischen durch Umstellung der Vocale zu *papu*, das sich dem Slavischen *бобъ* nähert, welches seinerseits zunächst das Original bildet für das weps. *boba*, mordw. *boba*, wog. *pap* und ung. *bab*“. Es ist aber unmöglich, das dasselbe wort *pupa* so viele „umstellungen“, von welchen sonst kein einziger fall vorkommt, erleiden kann. Weps. *boba* ist eine junge entlehnung. Siehe THOMSEN s. 210.

*бобыль* 'bauer ohne land; proletarier; tagarbeiter, fröhner; lostreiber'; altr. *бобыль* 'селянинъ безъ пахотной земли' (SREZNEVSKIJ Materialy для словаря др.-русс. яз.), *бобыльщина* 'подать которая собиралась съ бобылей', weissr. *бобыльство* 'состояние бобыля; плохое житье; общество бобылей или плохихъ хозяевъ' (NOSOVIC). Die etymologie dieses wortes habe ich nirgends erklärt gesehen. Ich halte es für ein nordisches lehnwort. An. *búi* bedeutet u. a. 'haushalt auf dem lande', *búa búi* 'eigenen haushalt haben', *at búi* 'zu hause bei einem'; EGISSON Lexicon poet. schreibt dem *búi* auch die bedeutung 'domus aliena' zu. *Bóli* (und *landbóli*) bedeutet 'Person, som har en anden Mands Jordeiendom til Leie eller i Brug', also

'pachtbauer'. Wenn wir noch bemerken, dass es im altschwed. solche zusammensetzungen wie *landboa bol*, *landbo bol*, *landboa böle* 'haus, das von einem landbo, arrendator, innegehabt wird', so können wir auch ein an. \**landbúa-bóli* oder nur \**búa-bóli*, etwa 'pachtbauer', ansetzen. Zur erklärang der bedeutung vgl. lett. *bobuls* 'der ein eigenes häuschen in einem gesinde hat', das aus dem russ. entlehnt ist, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 168. ULMANN Lettisches Wbuch stellt es mit *ébúvētis*, *ēbuinēks* 'häusler, der auf dem grunde eines gesindes (bauerngrundes) sich angebaut hat' gleich, welche wörter auch nordischen ursprunges zu sein scheinen, vgl. an. *einbúi* 'eine person, die ohne hausvolk allein lebt'. Es könnte auch unmittelbar an altschw. (*land*)*boa-böle* oder (wegen des *u*) \*(*land*)*boa-byle* (vgl. an. *-bæli* neben *-byli*) gedacht werden, in welchem falle *бобыль* ursprünglich 'stelle eines pachtbauers' bedeutet habe, ganz wie *pobul* im estnischen.

> finn. (östl.) *populi* 'inquilinus', kar., olon. *bobuli*, weps. *bobul* 'häusler', est. *pobul* 'stelle eines badstübers, kleinen wirtes', *pobulik* 'badstüber, lostreiber, kleiner bauerwirt', s. §§ 2, 19, 26, 43.

*богатъ* 'reich'; aus dem slav. sind lit. *bagótas*, lett. *bagats*, rum. *bogát*, alb. *bugát*, *bogát* id., MIKLOSICH Et. Wb., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 69, 169, G. MEYER Et. Wb. der alb. Spr. s. 50.

> finn. (östl.) *pohatta*, *pohatto* 'homo opulentus, elatus, superbus'; *pohakas*, *pohakka* 'opulentus, inflatus, superbus, inde pereximius, excellens' ist kontamination von *pohatta* und *puhakka* 'aufgeblasen'; ebenso ist auch *puhatta*, *puhotta* (RENVALL: = *pohatta*) zu erklären; kar. *bohatta*, olon. *bohattu* 'reich', *bohatus* 'reichtum', *bohattua* 'reich werden', weps. *bohat* 'reich', *bohatsuda* 'reich werden' (entweder aus der präsensform *боуауеъ* 'werde reich' oder eine wepsische verbalableitung aus *боуауеъ* 'reiche'), *bohatsva* 'reichtum' (< *боуамесо*); siehe §§ 2, 25, 26, AHLQVIST Suomi 1857 s. 95.

*бодрый* 'wachsam, herzlich, mutig, rüstig, frisch', altb. *ЕЗДРЪ* 'vigil, alacer', MIKLOSICH Et. Wb. sub *būd-*.

> finn. (östl.) *potra* 'stattlich, rasch, munter', vgl. § 2, AHLQVIST Suomi 1857, s. 95.

бока 'seite', alth. БОКЪ 'latus, cavitas'.

> finn. (östl.) *pokka*, kar., wot. *bokka*, olon. *bokku*, weps. *bok* 'seite', siehe § 2, 25.

боркань 'möre, morrübe'; das verhältniss zu d. (in Ostseeprovinzen) *burkane*, *borkane* id., ebenso d. (in Preussen) *burkan*, *borkan*, *porkan* id. (FRISCHBIEB Preussisches Wbuch) ist dunkel; jedenfalls ist es nicht slavisch. Lit. *burkantai*, *barkunas* und lett. *burkāns*, *burkanē* sind nach BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 75, 169 aus dem russ. entlehnt. Die lett. formen und besonders *burkanē* können jedoch nach meiner ansicht ebenso gut aus dem d. (in Ostseepr.) stammen. Zur lit. form *burkantai* (mit *t*) vgl. unten die estn. form *porgand*. Ob estnisch-schwed. *bork* (FREUDENTHAL-VENDELL Ordbok öfver estländsk-svenska dialekterna) 'möre' aus dem oder est. *porkna* oder vielleicht aus dem russ. stammt, ist schwierig zu entscheiden. Auch in's mordvinische ist dasselbe wort in der form *puřkä* aus dem russ. entlehnt.

> finn. *porkkana* 'rapæ varietas oblonga, staphylinus, daucus carota', wot. *borkkana* 'möre', est. *porgan*, *porgand*, *porkan* 'gelbe rübe, möre, burkane', *põld-p.* 'hirsch-wurz (Libanotis montana), wilde möre'. Liv. *borkāns* ist aus dem lett. entlehnt. Vgl. AHLQVIST KW s. 40, wonach es schwierig sei zu entscheiden, ob das wort „genuin finnisch ist, oder möglicherweise das lettische *burkāne*, welches auch im Deutsch der Ostseeprovinzen in der Form *Borkane* angetroffen wird und mit dem *морковь* der slavischen Sprachen verwandt zu sein scheint“, welches letztere „das Mittelglied zwischen dem finnisch-lettischen *porkan* und dem germanischen „Möhre“ bilde. An den finnischen ursprung von *porkkana* kann gar nicht gedacht werden, wenn wir die ziemlich grosse verbreitung desselben wortes ausserhalb des finnischen in betracht ziehen. Ebenso müssen *borkane* und *морковь* als zwei etymologisch verschiedene wörter betrachtet werden. Vgl. THOMSEN BFB. s. 12.

борода (< \*борда) 'bart', alth. БРАДА MIKLOSICH Et. Wb. sub *borda*. Finn., wot. *parta*, kar. *parda*, olon. *pardu*, weps. *bard* (stamm *barda*-), est. *pard* (stamm *parda*-), *pařd* (stamm *pařdi*-)

'bart' wird von THOMSEN GSI s. 140 aus an. *barð* abgeleitet. In BFB s. 162 denkt er an lit. *barzdà*, giebt jedoch die möglichkeit zu, dass die angeführten westfinn. wörter auch entweder aus germ. *barda-*, oder aus russ. *бородà* stammen können. Aus dem an., wo übrigens *barð* in der bedeutung 'bart' ein seltenes wort ist, kann *parta* nicht gut entlehnt sein, weil es ein gemeinwestfinnisches wort ist. Drei gleich berechnigte annahmen bleiben übrig: es ist entweder aus dem uruss. \**бopдa* oder lit. *barzdà* (urlit. \**bardà*) oder aus got. \**barda-* (vgl. *bars* bei BUSBECQ) entlehnt.

*бояринъ* 'bojar, grosse, vornehme', altb. *БОЛІАРИНЪ* aus *bojarinъ* durch anlehnung an *bolii*; zur etymologie siehe MIKLOSICH TEL I s. 27, KORSCH Archiv f. sl. Ph. IX s. 442.

> finn. *pajari* 'homo opulentus, nobilis', olon. *bajari*, weps. *bajär* (SETÄLÄ) id., vgl. §§ 2, 25.

*бракъ* 'ehe', altb. *БРАКЪ* 'connubium, nuptiae'.

> olon. *broakku* 'heirat', siehe § 24.

*братанъ* 'ältere bruder; neffe; vetter'.

> weps. *bratanasəd* (SETÄLÄ) 'geschwisterkinder', s. § 24.

*брить* (präsl. *бръю*) 'barbiren, rasiren', *брумса* 'rasirmesser'

> olon. *bricdiä*, weps. *breida* 'rasiren', wot. *britfa* 'rasirmesser', siehe § 24.

*бурлакъ* 'länglichrundes gefäss von birkenrinde mit hölzernem boden und deckel'.

> finn. *purakka*, *purakko*, *purakas* 'lagena, ampulla ex cortice l. ligno', kar. *burakko* 'korb', weps. *burak* 'korb aus birkenrinde' (SETÄLÄ), AHLQVIST Suomi 1857 s. 95.

*бурлакъ* 'arbeiter (besonders auf flussfahrzeugen); unverheirateter; einsamer mensch, der kein hans hat, vagabund; grober kerl'; weissr., klr. *бурлак* 'herumzieher, lümmel'; lit. *burlókas* 'ein russischer oder polnischer herr', lett. *burlaka*, *burlaks* 'strasseuräuber; barkenzieher' sind aus dem russ. entlehnt BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 75, 169; ebenso rum. *burlac*, CИAC Dictionnaire d'étymologie daco-romane II



s. 35. Das wort kommt auch in der zigeunersprache vor: *burláku* 'fremdling' MIKLOSICH Zigeuner V s. 11. Die etymologie ist dunkel.

> finn. (östl.) *purlakka*, *purlakko* 'beisass, hausknecht; los-treiber, fauler, schlechter mensch, lümmel', kar. *burlakka*, olon. *burlakku* 'matrose; junger unverheirateter mensch'; weps. *burtak* 'herumziehender arbeiter' (SETÄLÄ); est. *purlak* (g. *purlaki*), *purlakas* 'russischer bauer' kann auch aus dem lett. entlehnt sein, vgl. § 25.

*hncv* 'teufel, böser geist, unhold, dämon; böser, heimtückischer oder toller mensch', altb. *hkrz* 'daemon' von der wurzel *bh-* 'sich fürchten' (skr. *bhaya-*) und mit lit. *baisùs* 'fürchterlich' etymologisch identisch; lit. *bėsas* 'teufel' ist aus dem poln. entlehnt, MIKLOSICH Et. Wb., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 71.

> finn. (östl.) *piessa* 'genius malus, cacodæmon, infortunium', *piessahainen*, *piessainen* 'böses wesen, unheilsgeist', kar. *biessa*, *biesa*, olon. *biessu*, weps. *bes* (SETÄLÄ), *bes* (AHLQVIST). A. Suomi 1857 s. 95 leitet *piessa* aus „*hncv* oder *něc*“ ab; das letztere kann natürlich nichts gemeinsames mit *piessa* haben, denn es bedeutet nur 'hund'. In seinem weps. wörterverzeichnis führt er nur *hncv* an. LÖNNROT Lex. stellt *piessa* sowohl mit *hncv* als schw. *bjässe* zusammen. Schwed. *bjässe* bedeutet freilich dialektisch u. a. auch 'teufel' (RIETZ, Dialektlexikon s. 36), liegt aber kaum dem finn. *piessa* zu grunde, weil dies nur im östl. finnisch vorkommt.

*Badumь* 'anlocken', vgl. altb. *НАБАДНУТИ* 'impellere, provehere, suadere', serb. *vaditi* 'docere', MIKLOSICH Et. Wb. sub. *vada*<sup>1</sup>.

>? finn. *vaatia* 'cogere, urgere, impellere; cogens exposcere, vi postulare, flagitare e. c. cibum, pecuniam; amice petere, petens rogare'. Obgleich das wort im finn. sehr verbreitet ist, kommt es in keiner anderen westfinn. sprache vor. Das unverändert gebliebene *ti* erregt gleich bedenken inbezug auf den finn. ursprung. Es gibt freilich auch einheimische wörter, in welchen der übergang von *ti* zu *si* zufolge des systemzwanges wie *sotia*: *sota* nicht eingetreten, hier aber

liegt kein anlass dazu vor, denn *vaatia* steht ohne etymologisch verwandte primärwörter da. Gegen die obige zusammenstellung kann allerdings eingewendet werden, dass die bedeutungen nicht recht gut zusammenpassen, was vielleicht noch mehr von der auf der s. 50 gemachten zusammenstellung (mit altb. *ΒΑΛΗΤΗ* 'accusare, incitare', vgl. MIKLOSICH Et. Wb. sub *vada*<sup>3)</sup>) gilt. Es könnte auch an entlehnung aus dem urnordischen gedacht werden. An. *kveðja* bedeutet 'anreden, auffordern, fordern, begehren, bitten'; die urn. form ist \**kvaðja*. Wegen ihres kurzen vokals kann jedoch nicht gerade diese form unmittelbar das original des finn. wortes sein, sondern wir müssen ein sekundäres \**kvaðja*, vgl. *kvaði* welches in seiner urn. form \**kváðia* das finn. *vaatia* hätte geben können, voraussetzen. Weil die bedeutungen von *kveðja* und *vaatia* einander ganz decken, ist diese zusammenstellung sehr verlockend.

*σανς*, *sana* 'färbstoff, farbe; rote bleistift', *σανυς* 'färben, malen, anstreichen, tünchen', altb. *ΒΑΝΣ* 'color', *ΒΑΝΙΣΑΤΗ* 'fucare'; aus dem griech. *βαφή* 'farbe', *βάφειν*, bzw. aor. *ἔβαψα* 'färben' entlehnt. Jedoch befremdet preuss. *woapis* 'farbe', weil das wort in den westslavischen sprachen nicht vorkommt. Oder wäre sl. *vapno* 'kalk', das auch in den westslav. sprachen vorkommt, mit suffix *-no* aus *vapiti* abgeleitet, also 'stoff womit man weiss't'? In solchem falle hätte auch in den westslav. sprachen *vap* 'farbe', was dann in's preuss. entlehnt gewesen wäre, existiert. Jedoch ist serb. *japno* neben *vapno* 'kalk', das ein urspr. \**apno* voraussetzen kann, zu beachten. Vgl. MIKLOSICH Et. Wb. sub *vap*-, *vapsa*.

> est. *vāp* (g. *vāba*), *vāb*, *vāv* 'anstrich, farbe, beize, lack, glasur', *vāpama*, *vābama* 'anstreichen, lackiren, beizen, glasiren', *vāpnik* 'farbestoff'. Entlehnung aus dem lett. *vāpēt* 'anstreichen, glasiren, kalk löschen' (aus dem russ. entlehnt, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 188) ist nicht wahrscheinlich, weil im lett. das entsprechende substantiv fehlt und das estn. verbum nicht auch 'kalk löschen' bedeutet, wie das lett.; siehe § 15, vgl. WESKE *СФКО* s. 185.

*сара* 'schusterpech', altb. *сара* 'bitumen, calx'; rum. *var* 'kalk' aus dem slav., MIKLOSICH Et. Wb. sub *ver*-<sup>1</sup>.

> kar., olon. *voaru* 'pech, harz', wot. *vāra* 'pech', siehe § 16.

*верба* (< *вьрба*) 'weidenzweig, palmweide; osterpalme; weide', altb. *връба* 'salix'; *вербница*, *вербная недѣля* 'palmwoche, charwoche', *вербноє воскресєнє* 'palmsonntag', altb. *връбѣнница*, *връбѣна недѣла* 'dominica palmarum'. Lit. *verbà*, *verbās* 'weidenzweig um osteren', *verbū nedėlė*, *verbunóji* 'palmsonntag, osterwoche' sind aus dem russ. entlehnt, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 152. Lit. *virbas* 'reis, gerte, rute', *virbalas* 'dünnes stäbchen, stricknadel, prickel, leitersprosse', *virbinis* 'schlinge', *virptis* 'stange', lett. *virbs*, *virbens* 'stückchen', *virba* 'stange aus eisen oder holz, spiess', *irbs* 'stricknadel' sind unverwandt, MIKLOSICH Et. Wb. sub *verba*, THOMSEN BFB s. 242.

> finn. *virpa*, *virpo* 'weidenzweig, reis; palmsonntag und die palmwoche', *virpapaju* 'weide, salix aurita', *virpa*-, *virpo*-*sunnuntai* 'palmsonntag', *virpoa* 'am palmsonntag einander mit weidenzweigen schlagen'; kar. *virbo*-, *virboinvičča*, olon. *virboivičču*, weps. *birbin-tiis* 'osterpalme' (SETÄLÄ); olon. *virboi*, weps. *birbniisad* 'palmsonntag' (SETÄLÄ), *virbind* 'palmwoche' (AHLQVIST), *birbend*, *birbend-pū* 'weide' (SETÄLÄ). Finn. *virpi*, *virpu* 'zweig, reis, gerte, rohr, stange', wot. *virpi* (dichterisches kosewort von einem jungen mädchen von schlankem wuchs), est. *virb* (gen. *virvi*), *virv*, *virvas* 'zweig, gerte', liv. *virba* 'stachel, eisen in der spule zum wickeln; stricknadel; pumpenstange' sind aus dem lit., bzw. lett. entlehnt. Siehe § 10, THOMSEN BFB s. 242, 243.

*сєрєв* 'strick; dial. pech-, schuhdraht', gewöhnlicher in dieser bedeutung ist *сєрєа*; altr. *сєрєа* (in Ostromirs evang.). *сєрєа*, altb. *сръба*-, *сръбница* 'funiculus'; verwandt sind preuss. *wirbe* 'seil', lit. *virve*, lett. *virve* 'strick, seil', MIKLOSICH Et. Wb. s. 382.

> finn. *virpi*, kar., olon. *virbi*, weps. *birb* (stamm *birbi*- (SETÄLÄ), *virb* (AHLQVIST) 'pechdraht', aus \**virvi* durch verwechselung mit *virpi* 'rute, zweig'. Est. *virp* (stamm *virbi*-) 'faden, welcher beim haspeln abspringt, ein stück auf die hand gewickeltes garn' gehört wohl zusammen mit lit. *verpti*,

lett. *verpt* 'spinnen', wovon liv. *vērbikš*, *vārbakš*, *vierks*, *verks* (in Livland) 'spinnen' THOMSEN BFB s. 240. Hiermit ist wohl auch wot. *virka* (= „niitti“ faden bei MUSTONEN), dessen *k* durch die eben angeführte liv. form erklärt werden kann, zusammen zu führen. Finn. *virve* 'fascia, tænia' ist lit. *virvė*, THOMSEN BFB s. 244, siehe § 10, THOMSEN BFB ss. 242—244, vgl. WESKE ЦФКО s. 206, AHLQVIST KW s. 100.

*верменѡ* (< \**вермено*) 'spindel, spule; achse'; altb. *вѣрѣтно* 'fusus'; urslavisch scheinen zwei formen \**verteno* und \**vĕrteno* neben einander bestanden zu haben, vgl. BRUGMANN Grundriss II, 1 § 65, von welchen die letztere in bulg. *vrĕteno*, serb., slov. *vrteno* erhalten ist. MIKLOSICH hat in Lex. pal. für's altb. die form *вѣрѣтно* als die normale, („male *вѣрѣтно*“) angeführt. Was ihn dazu bewogen hat, kann ich nicht begreifen; in Et. Wb. sub *vert*-<sup>1</sup> hat er nur altb. „*vrĕteno* aus *verteno*“. Vielleicht dürfen wir neben diesen zwei urslav. formen noch eine dritte: \**verteno*, die russ. dial. (Archang.) *веремно* (in solchem falle aus \**веремьно*) und finn. *värttinä* gut vor- aussetzen können, annehmen. Es wären in demselben paradigma: *vertenŏ*: *vĕrtén*- (vgl. russ. pl. *веремѣна*) vorgekommen; \**verteno* wäre durch kontamination entstanden.

> finn. *värttänä*, *värtänä*, *värttinä* 'fusus nentium, coli species', kar. *värttinä*, olon. *värtlin*, weps. *värtlin* (AHLQVIST), *tärtin* (SETÄLÄ), wot. *värttänä*, est. *värten*, *värtel* 'spindel, spule am spinnrad'; siehe §§ 3, 12 α) 6, AHLQVIST KW s. 12, WESKE ЦФКО s. 258.

*веретье*, *веретуше* (< \**верм-*) 'sack aus grober leinwand oder maten'; altb. *вѣрѣшта* 'saccus', *вѣрѣштѣ* 'cilicium; saccus, marsupium'. slov. *vrĕča*, *vrĕče*, serb. *vrĕča* 'sack'; vielleicht dürfen wir auch für's uruss. die formen \**верча*, \**верче* voraussetzen; wodurch *ts* in der finn. entlehnung erklärt werden könnte; MIKLOSICH Et. Wb. sub *vert*-<sup>2</sup>.

> finn., wot. *värtsi*, kar. *värčči* 'sack', siehe § 12, α), 4, LÖNNROT Lex.

*версъ* 'torpfosten', 'одинъ изъ двухъ столбовъ, на которые навѣшиваются воротнія полотенца'; altb. *вѣрѣта* 'vectis', klr. *vercja*, čech.

*verēja* 'torflügel', slov. *verēja* 'umfriedung', MIKLOSICH EtWb. sub *ver-*<sup>2</sup>.

> finn. *veräjä*, *väräjä* 'porta saepis clathrata', kar. *veräjä* id.; olon. *veräi*, *vered* 'pforte, aussentür'; weps. *veraj*, wot. *värjä* 'pforte im zaune'; est. *värräj*, *värav*, *värak*, *värat*, *värat* (WESKE ЦФКО s. 256) 'tor, pforte', *väravad* 'flügeltor', *värä* (gen. *värihte*, nach WESKE *värähte*) id.; liv. *vā'rād* 'pforte'. Die estn. formen *värav* u. s. w. sind auf estnischem boden entstandene umbildungen. WESKE a. a. o. behauptet gegen AHLQVIST KW s. 124, dass die angeführten wörter nicht von *сѣрѣа* abgeleitet werden können, weil dieses nur 'torpfosten; torangel' (столбы, на кон навѣшиваются полотнца воротъ; воротные крючья и петли, большой навѣсный крюкъ съ полосовою петлей) DAL bedeute, sondern aus der „altslavischen form *vrata*“ (!). Abgesehen davon dass es unmöglich ist, dass eine altbulgarische form *vrata* einer entlehnung in die westfinn. sprachen zu grunde liegen könnte — wäre dasselbe wort in's finn. entlehnt, so würde es \**varitta* (< uruss. \**ворпта* > *ворпта*) lauten, siehe § 12 α) 1, — sprechen auch die bedeutungen der in frage stehenden entlehnungen nicht gegen unsere zusammenstellung, wenn wir die bedeutungen, welche *verēja* in den anderen slavischen sprachen hat, beachten. Siehe § 3.

*верзну* (< \**вързну*) 'bastschuhe', vgl. MIKLOSICH Et. Wb. sub *verz-*<sup>1</sup>.

> finn. *virsu*, dim. *virsukska*, kar. *viržu*, olon. *virzu*, weps. *vir* (stamm *virsu-*), est. *vir* (gen. *virsu*) 'schuh aus birkenrinde'. Der auslaut kann nicht unmittelbar aus der angeführten russ. form erklärt werden. Es ist vielleicht gewagt, eine uruss. form \**вързъ*, die natürlich ohne weiteres *virsu* geben würde, anzunehmen. Vielmehr ist eine umbildung dadurch notwendig gewesen, dass in den westfinn. sprachen die lautverbindung *-rsn-* nicht vorkommt, warum der letzte konsonant *n* ganz einfach ausblieb; vgl. jedoch eine solche kürzung wie finn. *massi* < *massina* < *мощна*. Jedoch befremdet der auslaut *u*, an dessen statt man *i* erwarten würde. Eine

zweite möglichkeit ist, dass zwischen *s* und *n* ein vokal eingeschoben wurde, also \**virsunī*, wobei *-ni* leicht als suffix aufgefasst oder vielleicht in eine diminutivform \**virsunen* umgebildet und daraus ein einfaches *virsu* abstrahiert wurde. Vgl. auch den auslaut *-u* in *varpu* < *вопобиу*. Siehe § 10, THOMSEN BFB s. 244. AHLQVIST hat russ. *сепсму* nicht bemerkt, weil er KW s. 140 glaubt, *virsu* sei wahrscheinlich dasselbe wort wie est. *vīsk* (gen. *vīzu*), liv. *vīzas* 'bastschuh' oder eine nebenform desselben. Diese stammen von lett. *vīze*, *vīza*, lit. *vyžà* 'bastschuh', THOMSEN a. a. o. Die westfinn. sprachen haben mehrere benennungen für fussbekleidung aus dem russ. entlehnt, vgl. *bašmakka*, *kaatio*, *kalsu*, *laapotti*, *pahkila*, *saapas*.

*сепсма* (< *сѣпсма*) 'werst' (wegmass); altb. *сѣпсѣта* 'milliarium, stadium'.

> finn. *virsta*, kar. *viršta*, olon. *virstu* (a-), wot. *virssa* (*virsta* [SETÄLÄ] ist aus dem finn. entlehnt), est. *virst* 'werst'; est. *verst* id. ist später entweder unmittelbar aus dem russ. oder aus dem deutschen der Ostseeprovinzen entlehnt; siehe § 10, 11. WESKE ОФКО s. 207.

[*сепмелъ* (< *сѣпмѣлъ*) 'bratspiess', vgl. altb. *сѣпѣтѣло* 'veru', von *сѣпмѣлѣ* 'wenden'.

AHLQVIST KW s. 137 f. meint, finn. *riehtilä*, wot. *rehtilä*, weps. *rehtil* 'bratpfanne' kämen von russ. *сепмелъ*, „das vermittelst konsonantenversetzung in unsere sprachen aufgenommen ist“. Abgesehen von der unmöglichkeit einer solchen „versetzung“, ist es unbegreiflich, wie die benennung des bratspiesses auf die bratpfanne übergeführt werden kann. Dessen ungeachtet kann man mit guten gründen den finnischen ursprung von *riehtilä* beanstanden. Nun findet sich dasselbe wort im finn. auch in der form *rietilä*, die RENVALL als die normale anführt, indem er von der form *riehtilä*, die nach seiner angabe in Savolax und Karelén vorkommt, auf die erstere hinweist. Auf grund von ahd. *brātan*, nhd. *braten*, ndl. *braden*, an. *bræða*, ags. *brædan*

können wir got. \**brēdan* und davon mit dem gewöhnlichen germ. suffixe *-ila-*, womit gerätebenennungen gebildet werden (BRUGMANN Grundriss II, 1 s. 197), \**brēdila-* ansetzen. Wenn nun *rietilā* die urspr. form ist, so lässt sie sich ohne weiteres aus \**brēdila-* ableiten. Neben *rietilā* kann freilich auch die andere form, finn., kar. *riehtilā*, olon. *riehtil*, weps. *rehtil*, wot. *rehtilā* anspruch auf gleiches alter machen, in welchem falle *-ht-* hier ein versuch wäre den spirantischen *ð*-laut des got. zu ersetzen. Oder ist *-h-* ganz einfach später hinzugekommen?]

*вернуокъ* (< *вернукъ*) '16:te teil einer russ. elle', eig. 'fingerspitze', von *веръ* 'spitze'.

> finn. (östl.) *versokka*, *verska*, kar. *verska*, olon. *versku*, wot. *verska*, est. *versok* id., siehe § 11.

*суно* 'wein; brandtwein'; altb. *ΣΗΝΟ* 'vinum', aus got. *wein*, urgerm. \**wīna* entlehnt, vgl. UHLENBECK Archiv f. sl. Ph. XV s. 492; lit. *vīnas* 'wein' ist nach BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 153 aus dem poln. *wino* entlehnt.

> kar., wot. *vīna*, olon. *vīnu*, weps. *vin* (stamm *vina-*) 'brandtwein'. Finn. *viina*, 'wein', in der älteren sprache, jetzt 'brandtwein', est. *vin* (g. *vīna*), 'brandtwein, wein', liv. *vīn*, pl. *vīnəd* 'wein', sowie weps. *vin* werden von THOMSEN GSI s. 160 mit got. *wein*, an. *vin* zusammengestellt; auch werden lit. *vīnas* und russ. *суно* verglichen. In BFB s. 13 behauptet er gegen DONNER Techmers Zeitschrift I s. 265, dass *viina* nicht aus dem lit. entlehnt sein kann, sondern unzweifelhaft entweder aus dem nordischen oder aus dem russ. stammt. Das wort ist nach meiner ansicht auf verschiedenen wegen in die westfinnischen sprachen gelangt, in welchen es übrigens nicht uralte zu sein scheint. In's finnisches ist *viina* am wahrscheinlichsten aus dem altschwedischen und zwar gleichzeitig mit der einföhrung des christentums gekommen, nicht aus dem russ., weil ja der wein leichter auf dem seewege aus dem süden eingeföhrt werden konnte. Est. *vin* ist niederdeutsch, ebenso wie die livische form, sofern diese

nicht aus dem lett. stammt. Die kar., und olon. und wot. form kann entweder aus dem russ. oder aus dem finn. stammen. Die wepsische form ist wohl russisch.

*винтъ* 'schraube', *винтуть* 'schrauben', aus dem poln. *gwint* id., das wieder aus dem d. *gewinde* stammt.

> kar., wot. *vinnta* 'schraube', olon. *vinntu* id., *vinltiä* 'schrauben', siehe § 22.

*вихрь*, *вихорь* (< *вихурь*) 'wirbelwind', altb. *ѡнхуръ* 'turbo'; aus dem slav. sind magy. *vihar*, *viher* und rum. *vifor*, *vihor* entlehnt, MIKLOSICH EtWb. s. 391.

> kar. *vichkuri*, weps. *vihor* 'wirbelwind', est. *viherik* 'wolkenbruch', siehe § 21. Finn. *vihuri* ist entweder ein einheimisches wort oder durch volksetymologische anlehnung an *viha* 'zorn' aus *вихурь* entstanden. Vgl. WESKE СФКО s. 210.

*вица* 'branche, verge pour lier' (REIFF), nach WbAk '1) Круто извитые прутья для сшиванія досокъ у водоходныхъ судовъ и для связыванія плотовъ или чего-либо другого; вообще скрученная прутяная связка; 2) на канатныхъ заводахъ: нѣсколько пеньковыхъ прядей, сложенныхъ вмѣстѣ и весьма слабо скрученныхъ'; nach DAL kommt es im nord- und ostrussischen vor und bedeutet 'хворостина, пруть, розга, хлысть, длинная вѣтка, лоза; мягкіе древесные корни; искрученная, иногда свитая въ два и три прута хворостина, для связки, скрутки, скрѣпы чего, для вязки плотовъ; прядь, свитая или скрученная въ одинъ разъ изъ нѣсколькихъ каболокъ, нитей'. Neben *вица* kommt auch *вича* mit dem gewöhnlichen nordruss. dial. wechsel von *и* und *ч* vor. Aus dem altr. und altb. ist das wort nicht belegt. Ausser in dem russ. kommt das wort auch im bulg. in der form *вица* vor; im serb. *вицкаст* 'schlank' steckt die diminutivform \**vicka*. MIKLOSICH EtWb. s. 390 führt nur „b. *vica* virga, r. *vica* — lit. *vica*, *vicas*, ngr. *βίτζα*, zig. *viča*, finn. *viisa*“ an, ohne sie etymologisch zu erklären. Gewöhnlich leitet man *вица* aus *вить* 'winden' ab; jedoch bleibt in solchem falle das suffix unerklärt. Am warscheinlichsten ist, dass wir es hier mit einer entlehnung zu tun haben. Weil lat. *vitea* im rum. als *viță* 'branche, sar-



ment, cep' erscheint, liegt es nahe bei slav. *vica* an entlehnung aus dem illyrischen zu denken. Dass sehr alte berührungen zwischen slaven und illyriern stattgefunden haben, beweisen ja im alb. und rum. entlehnungen, wie es scheint aus urslavischer zeit, wie alb. *baltë*, rum. *baltü* < slav. \**bolto*, alb. *datë*, rum. *daltü* < slav. \**dolto*, alb. *kal* (< \**kals(a)* GUSTAV MEYER, EWAlb. s. 168) < slav. \**kolsz*, rum. *Varnä* (stadtname) < slav. \**vornz*. Ebenso sind in den slavischen sprachen wörter wie *mazyz*, *myskz* 'mulus', *vatra* 'feuer' wahrscheinlich aus dem illyrischen entlehnt, vgl. alb. *mušk*, rum. *muşcoiu* (< \**musconius*), die auf ill. \**musko-* zurückweisen (siehe GUSTAV MEYER in Indogerm. Forschungen I, 322—4, EWAlb. s. 293 f., 464 f), slav. *perun* 'donnergott' < alb. \**perun-*, das in *perendī* 'gott, himmel' steckt (nach mitteilung vom herrn HOLGER PEDERSEN) alb. *vatrz*, rum. *vatră*. Ist meine annahme richtig, so muss die (illyrisch)-rumänische form *vitza* (< *vitca*) ziemlich alt sein, um während der illyrisch-slavischen berührungen in die slavischen sprachen entlehnt sein zu können. Alb. *bisk* 'grader zweig' für \**bitskz*, \**vitskz* stammt nach GUSTAV MEYER EWAlb. s. 37 aus ngr. *βίτσα*, welches wieder = bulg. russ. *vica* sei. Könnte aber ngr. *βίτσα* nicht aus dem albanesischen stammen, obgleich es dem alb. verloren gegangen und durch eine wiederentlehnung aus dem ngr., oder wahrscheinlicher, wegen der deminutivendung *-kz*, durch das serbische \**vicka* ersetzt worden ist? Lit. *wicas*, *wycas* 'weidenrute' und lett. *vica* 'spitzrute' sollen nach BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 153, 189 aus dem poln. *wic* stammen. Dann würde man doch eher lit. \**wytis* erwarten; die entlehnung aus russ. *овца* scheint mir wahrscheinlicher. Lett. *vica* kann auch aus dem estn. entlehnt sein.

> finn. *vitza* 'virga qua castigatur; virga, vimen, ramus, surculus arborum, quo saepes, trahæ etc. colligantur; circulus ligneus vasorum', kar. *vičča*, olon. *vičču*, weps. *vits*, wot. *vitza* 'rute, reis', est. *vits* (g. *vitza*) 'rute, band um holzfässer, umlauf, peripherie, rand; strafe, strafgericht, leiden; flechte unter der haube von haar (oder hede) und band', liv. *vitsā*, *vitza*, *vits* 'rute; band, reifen'. Die kürzung von *i* (*ovca* sollte ja \**vitza* geben) ist schon in gemeinwestfinnischer zeit eingetreten, wozu ein lautlich und hinsichtlich

seiner bedeutung nahe liegendes germanisches (gotisches) wort \**viþja-* (vgl. an. *viðja*, *við*, g. *viðjar* 'band', wovon finn. *vitja* 'torques, catena', vgl. THOMSEN GSI s. 161) beigetragen hat. Siehe § 21, LÖNNROT Lex.; vgl. AHLQVIST Suomi 1857 s. 98.

*онукъ* (< *о́нукъ*), dial. *унукъ*, *авнукъ*, *мнукъ* 'enkel'; altb. *ενηδης* 'nepos'; lit. *anukas* ist aus dem klr. *onuk* entlehnt, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 68.

> finn. *unukka*, *vunukka* 'enkel, enkelin; knirps, bublein', kar. *bunukka*, olon. *bunukku*, weps. *vonuk*, wot. *unukka* 'kinderkind'. Die entlehnung ist kaum so alt, dass *u* der ersten silbe als ein dem *o* (altr. *о́нукъ*) entsprechender laut (vgl. § 6) betrachtet werden kann. Siehe § 24, AHLQVIST KW s. 211.

*войлокъ* 'filz'; im älteren russ. *воилокъ*, *воилукъ* 'satteldecke', das erst am ende des XV jahrhunderts vorkommt (SREZNEVSKIJ, Материалы для словаря древнерусск. яз. sp. 285); poln. *wojłok* 'filzdecke unter dem sattel', klr. *vójłok*; alle aus dem tatar. *ojlik* 'was zur bedeckung dient', MIKLOSICH FwB. s. 393, TEIL, nachtrag ss. 6, 181; lit. *vai-lōkas* 'pfil, polster; satteldecke' stammt entweder aus dem poln. oder russ., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 150.

> finn. (östl.) *voilukka*, *voiluke* 'filzkissen unter dem kummet', kar. *voilukka*, olon. *voilukku* 'filz', est. *voilok* (st. *voiloki*), *voilokas* 'dicker filz'; vgl. AHLQVIST KW s. 84; siehe § 2.

*воина* 'krieg', altb. *βοйна* 'bellum'.

> kar. *voina*, olon. *voinu* 'krieg'; siehe § 2. Auch finn. *vaino*, das wegen seines auslautes und seiner bedeutung '1. insidiæ, insectatio, vexatio; inimicitæ, 2. (neben *vainu*) sensus canum sagax' nicht unmittelbar aus dem russ. entlehnt sein kann, ist, wie auch est. *vaen* (st. *vaenu*) 'feindschaft, krieg', hinsichtlich der bedeutung 'bellum', die *vaino* im östlichen finnisch (dialektisch) bekommen hat, vom russ. beeinflusst worden; siehe THOMSEN BFB ss. 238–240.

волаѣхъ 'wahrsager, zauberer, hexer', волаѣховати 'hexen'; altr. волхъ 'magus, vates', волхъа 'vates, maga', волхъовати 'zaubern', altb. (meist) вѣлхъѣзъ 'vates, magus, incantator, veneficus', вѣлхъѣа 'vates, maga', вѣлхъѣкобѣти 'artes magicas exercere; vaticinari', aber im Savaevangel., wo die schreibung bei l sonst zwischen ѣ und ѥ schwankt, durchgängig nur вѣлхъѣзъ (LESKIEN, Handbuch der altb. Spr. 3 s. 31), so auch вѣлхъѣомъ im nichtevangelischen teile des Ostromirev. (СНАСНМАТОВ Особенности яз. Остроум. ев. in Грамматика старосл. яз. А. Лескина s. 174). Dieser umstand weist darauf hin, dass die formen mit -ѣ- älter sind und auf ursl. \*vѣlchъ, nicht \*vѣlchъ zurückgehen. Hier haben wir also mit formen zu tun, in welchen die ursl. verbindung -ѣ- dieselbe entwicklung anzuweisen hat, wie in altb. вѣлхъѣзъ, früher вѣлхъѣзъ, russ. волхъ, altr. волхъ < ursl. \*vѣlchъ. Wenn aber nun finn. velho, est. võlu, weps. vōlh slavische lehnwörter sind, so ist für die epoche des urruss., von der die gemeinwestfinnischen entlehnungen stammen, weder \*vѣlchъ noch \*vѣlchъ anzusetzen, denn der ersteren form würde im finn. \*vilh-, der letzteren \*vulh- entsprechen (siehe §§ 6, 7, 9, 10). Es bleibt nur die möglichkeit übrig, dass diese eine übergangsform zwischen \*vѣlchъ und \*vѣlchъ vertreten. In finn. velho ist der e-vokal ein hinterer c-laut, dem überhaupt wie auch in diesem falle est. õ (ø), d. h. „ein hinterer vokal, der mit der bis zum zweiten doppelzahn zurückgezogenen zunge und mit den lippen in c-stellung gebildet wird“ (siehe SETÄLÄ YSÄH s. V), entspricht; im weps. aber haben wir, wenn die aufzeichnung von AHLQVIST richtig ist, an dieser stelle ein ö. Diese verschiedenheit kann darauf beruhen, dass der entsprechende laut des slavischen wortes weder mit dem hinteren e noch mit ö des finn. identisch war, wohl aber ein ö-ähnlicher laut, vielleicht ein reducierter e(ø)-laut war. Was die etymologie des slav. \*vѣlchъ betrifft, so glaube ich, dass es wenigstens nicht mit altb. вѣлхъѣзъ, вѣлхъѣти 'balbutire', wie MIKLOSICH Lex. palaeosl. s. 69 und EtWB sub vels- annimmt, zusammengestellt werden kann, denn вѣлхъѣзъ 'μοιγᾶλος', wovon вѣлхъѣзъ, вѣлхъѣти, вѣлхъѣкобѣти 'balbutire' — wörter die nur im altb. vorkommen — ist augenscheinlich aus griech. βλαῖσός 'blausus' entlehnt, was weiter durch die schwankende schreibung: вѣлхъѣкобѣти, вѣлхъѣа (MIKLOSICH Lex. palaeosl. s. 69), die

wohl nicht blosse schreibfehler sind, bestätigt wird. Die zusammenstellung mit an. *vplua* 'wahrsagerin' (siehe MIKLOSICH EtWb sub *vels-*) ist auch sehr zweifelhaft, so lange dieses nicht zu einer urg. form, die auch *ch* des slav. *\*vǫlchъ* erklären kann, zurückgeführt werden kann.

> finn. *velho* 'magus, saga minoris dignitatis, exorcista superstitiosus', *velhoa*, *velhota* 'magia uti, incantare', weps. *võlh* (-o-) 'zauberer', est. *võlhu*, *võlu*, *võhl* (-u-) 'hexe, böser, unverträglicher mensch', liv. *võl* (*võl*, -u-) 'hexe'. Weps. *volh* (-o-) ist eine junge entlehnung.

*соробѣу*, weissr. *серабѣу* 'sperling', altr. *соробуу* (< *\*vorb-*), *серабуу* (< *\*verb-*), atb. БРАСНІЙ id.; aus dem slav. entlehnt sind rum. *vrabiū*, magy. *veréb* id.; die magy. form weist auf eine *\*vǫrb-* (< *\*verb-*) hin, vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *vorbū* <sup>1</sup>.

> finn. *varpu*, gewöhnlich dim. *varpunen*, kar. *varpuini* id.; wegen des auslautes *u* in *varpu* ist kaum eine uruss. form *\*vorbъ* anzunehmen, sondern beruht wohl die finn. form auf volksetymologischer anlehnung an *varpu* 'blätterloser baumzweig'; wot. *vārpo*, est. *vārb* (stamm *vārbu-*), *vārblane*, liv. *verbliŋki*, *vermlīŋki* id. weisen auf *\*vǫrb-* hin siehe § 12 α) 2, 6, vgl. WESKE СФКО s. 201.

*сopca* 'haar auf dem tuche, strich, aufstrich'.

> olon. *forssu* (-a-) id., siehe § 34.

*сopъ* 'dieb; schlauer, lügenhafter mensch', ehemals 'bösewicht, gauner, betrüger; räuber' (DAL); im altr. kommt das wort gar nicht vor; es ist erst seit 1580 belegt (SREZNEVSKIJ, Матеріалы для сл.). Dem altb. und den anderen slavischen sprachen ist es ganz fremd, warum es kein blosser zufall sein kann, dass es uns nirgends im älteren russ. vorliegt. In anbetracht dessen ist es freilich verlockend an entlehnung aus dem finn. zu denken. So hat SREZNEVSKIJ *сopъ* mit finn. *vora*, *voro* zusammengestellt. Es muss jedoch bemerkt werden, dass *vora*, *voro* meistens nur im ostfinnischen vorkommen und auch sonst isoliert dastehen, weswegen sie auch unzweifelhaft aus dem russischen entlehnt sind. Auch das aus dem germ. herüber-

genommene finn. *varas* 'dieb' kann nicht gut dem russ. *сору* zu grunde liegen, denn es kann nicht so früh in's russ. entlehnt worden sein, dass ein unbetontes wenn auch kurzes *a* in *o* hätte übergehen können, und vorausgesetzt dass *сору* eine so alte entlehnung wäre so würde man auch erwarten, dass es dann aus der entsprechenden urfinnischen form *\*vargas*, die natürlich nur *\*сороръ* hätte geben können, entlehnt wäre. Ausserdem wäre in solchem falle die ältere bedeutung von *сору* eben 'dieb'. Die etymologie dieses wortes ist unzweifelhaft aus dem slavischen selbst zu suchen. Es ist nämlich zu russ. *просоръ*, *просора* 'geschickt, gewandt, flink; gauner', auch 'gewandtheit', *просорный* 'geschwindt, hurtig, flink' zu stellen. Diese aber sind nicht, wie MIKLOSICH EtWb sub *ver*-<sup>3</sup> annimmt, mit wörtern wie bulg. *vra* 'einstecken, in die enge treiben, serb. *verati* 'verstecken', čech., poln. *vor* 'sack' u. s. w. verwandt, wie es schon aus der bedeutung hervorgeht, sondern sind vielmehr zu indoeur. *vor* 'aufmerken', das wir im an. *vara* 'ahnen; warnen', got. *vareī* 'behutsamkeit', altsächs. *warōn* 'beachten' u. s. w. haben, zu stellen. Zu derselben sippe stehen altb. *БРОБАТИ* 'cavere', nsl. *varati* 'schauen; täuschen', *prevara* 'hinterlist', bulg. *varam* 'betrügen', serb. *varati* 'täuschen', čech. *varovati*, poln. *warować* und einige andere bei MIKLOSICH EtWb. sub *var*- aufgezählte wörter im ablautsverhältnisse. Nach M. wären diese letztgenannten wörter aus dem germ. entlehnt. In solchem falle wäre die entlehnung eine neue, weil in diesen wörtern dem germ. kurzen *a* slav. *a* entspräche, während in den alten germ. lehnwörtern im slav. dem germ. *ü* slav. *o* entspricht; dass aber hier keine neuen entlehnungen vorliegen, zeigt der umstand, dass *varovati*, *varati* deutlich gemeinslavische wörter sind, und sie müssen also von „dem verbreitetsten deutschen worte“ getrennt werden. Zu der slav. sippe *vor*, *var*, zu welcher übrigens auch lett. *vērōt* 'wahrnehmen, erwägen, mutmassen' sich ungezwungen in's ablautsverhältniss stellt (entlehnung aus dem slav. anzunehmen, wie es BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 189 tut, ist unbegründet) gehört wohl auch russ. (dial. Archang.) *сора* 'untersuchung der fischergeräte und auswählen der fische [aus ihnen]' („осмотръ вставляемыхъ въ заборъ рыболовныхъ ловушекъ и выборка изъ нихъ копаншейся рыбы“ Родвысоки Словарь Арханг.).

Ob *сопь* ein von haus aus ererbtes wort oder erst später aus *прсоврь, прсоворный* abstrahiertes substantivum ist, können wir nicht mit bestimmtheit entscheiden. Möglicherweise hat auch *сопова* 'feind, übeltäter' auf die bedeutung eingewirkt.

> finn. *vora* 'homo malignus, fallax', *voro* 'latro, prædo maxime in silvis, ad vias' (RENVALL Lex., nach ihm kommt das erstere wort um Cajana vor); nach LÖNNROT Lex. bedeutet *vora* 'dieb, räuber, bösewicht, betrüger', *voro* 'dieb, räuber, bandit'; die erstere form ist wahrscheinlich durch's karelische, wo, wie auch im olon. und weps. *vora* 'dieb' heisst, in's finn. gekommen. LÖNNROT führt auch *vorokka* 'kleiner schelm' an. Die bedeutung beruht wohl auf missverständniss von L:s seite; *vorokka* ist wahrscheinlich aus russ. *сопова* 'feind, schelm' abzuleiten und bedeutet demnach nur 'schelm', während es L. so zu sagen volksetymologisch aufgefasst und aus *voro* mit finn. diminutivendung *-kka* abgeleitet hat. Est. *vorna* in *vornamēs* 'braver, fixer kerl' ist zu *прсоворный* zu stellen. Siehe § 2, WESKE СФКО s. 242, AHLQVIST KW s. 230.

*сраръ* (aus dem kirchenslavischen entlehnt, die russ. form ist *сѣпора*) 'feind, teufel'.

> kar. *braga* 'teufel', siehe § 24.

*сѣмь* 'anteil; loos, schicksal; landparzelle, anteil an wiesen; landmass 19 desätinen 2010 faden; ausmass von land und mahl für acht personen; abgabe, stener; eine gewisse anzahl leibeigene; frohnarbeit; eingezäunter platz, gebäude; ansiedelei; erbanteil; monatliches deputat an lebensmitteln, portion, mahlzeit (vgl. finn. *vero* 'steuer' und 'mahlzeit'); appetit; zeit wo man isst, auch arbeitszeit zwischen den mahlzeiten' (DAL); im Archangelschen 'landparzelle; essen, portion; mahlzeit; zwischenraum zwischen mahlzeiten; überhaupt mundvorrat, lebensmittel; appetit; gewisses quantum hen, stück wiese' (ПОДВЫСОКИ Словарь Арх.); im altr. 'teil, anteil, steuer' (siehe SREZNEVSKIJ Матеріалы); sowohl im kirchenslavischen als in anderen slavischen sprachen kommt *vytb* gar nicht vor. MIKLOSICH EtWb. stellt es mit altind. *āti* 'förderung, hilfe, erquickung, lebens-

mittel' zusammen, wogegen freilich formell nichts einzuwenden ist. Jedoch macht die isolirte stellung des russischen wortes seinen slavischen ursprung verdächtig. Meines erachtens liegt hier eine entlehnung aus dem nordischen vor. Schwed. dial. bedeutet *yte* (*yde* im skånischen) 'abgabe, steuer; was bei steuerbezahlung für vollgültig angenommen wird; nutzen', *yta, yda* 'erlegen, bezahlen (zehnten, steuer, abgaben in natura); veräussern, verkaufen', dän. *yde* 'hervorbringen, produziren, abwerfen; erlegen, bezahlen, liefern', *ydekorn* 'zehentkorn'; altfries. *utian* 'ausgeben'. Aus dem altnord. ist \**ýti*, welcher form russ. *сѣмь* genau entspricht, freilich nicht belegt, aber auf grund des schwed., dän. und altfriesischen können wir eine solche form getrost erschliessen.

> finn. (östl.) *vuitti*, olon. *vuitti* 'anteil, loos'. Hier entspricht ui dem russ. *и*, wie in kar. olon. *muila*, weps. *muil* < *мѣло*, olon. *vuigodu* < *synoda*; siehe § 19.

*въюука* 'garnwinde; spule am spinnrade; ofenklappe, spelte'.

> finn. (östl.) *juska*, (kommt nach RENVALL Lex. auch im kar. und olon. vor), weps. *đüşk* (SETÄLÄ) 'ofenklappe'.

[*оуко* 'flacher, runder aus baumrinde geflochtener korb'.

wäre nach AHLQVIST KW s. 199 original für finn. *vakka* 'grosse, runde schachtel; art getreidemass', est. *vakk* 'hölzernes gefäss, pandel, korb; lof, scheffel; brautkasten', kar. *vakka* 'schachtel, korb', was unmöglich ist, weil in keinem lehnworte dem russ. *и* finn. *a* entspricht. Dagegen ist *vakka* mit an. *vakka*, schwed. dial. *vakke* (RIETZ Dialektlexikon s. 787) zusammenzustellen. Vgl. MELANDER in Historiallinen Arkisto XI, s. 35 f.]

*оура* 'glaube, religion', altb. *ѣра* 'fides'.

> kar. olon. *viero*, nach AHLQVIST KW s. 246 *vieru*, weps. *ter* 'glaubensbekenntniß, religion'; siehe oben s. 33, § 18, AHLQVIST a. a. o.

*оусть* 'nachricht, kunde', altr. *оусть* id., altb. *ѣстъ* 'nuntius, rumor, fama'; aus dem slav. rum. *věste*, lett. *vēsts* 'nachricht, botschaft'.

> finn., wot. *viesti* 'nachricht, botschaft'; aus dem ostfinni-

schen durch Kalevala in der letzteren zeit auch in die schriftsprache, besonders in die poësie, aufgenommen; kar., olon. *viesti*, weps. *test* id.; siehe § 18, vgl. AHLQIST KW s. 243.

*õnra* 'signalstange, stange als zeichen aufgesteckt', weissr. *õnra* 'stange als wegzeichen'; vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *véch*-

> finn. (östl.), kar. *vichka*, olon. *vichku* 'wegzeichen'; finn. (östl.) *viikka* id. beruht auf einer russ. dial. form mit *u* für *o*; siehe § 18, 33.

*l'auu* 'lende, hüfte, teile des fusses von den knien bis zu den ober-schenkeln; beinkleider, hosen, gamaschen; die langen federn an den füssen der raubvögel', dial. *iamu* 'hosen, beinkleider', altr. *iaua* (dualis) 'beinkleidung, σαράβαρα', und *iauu* in BERYNDA's Lexikon 'stiefeln' (SREZNEVSKIJ Марепаиы), altb. *гаути* (dual.) 'tibialia'; ein gemeinslavisches wort; als die ursprüngliche form muss wohl \**gatja* angesetzt werden, wie es auch aus der aus dem slav. entlehnten magyarischen form *gatyá* und aus der finn. form *kaatio* hervorgeht. Lit. *gocės* 'lange hosen' stammt aus poln. *gacie*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 84; dagegen kann lit. *gažės* 'unterhosen' nicht aus dem slav. entlehnt sein wie, B. a. a. o. vermutet.

> finn. *kaatio* 'hüfte, hüftbein, lende; hosenbein', pl. *kaatiot* 'leinenen hosen, unterhosen' (LÖNNROT Lex.), 'halbhosen; von der mitte des körpers bis zu den schenkeln' (AHLQVIST KW s. 145), *kaation raja* 'grenze der halbhosen am obern teil des schenkels wo *pieksut*, stiefel mit langen schäften, mit langen bändern über die entgegenkommenden halbhosen festgebunden werden', AHLQVIST a. a. o.; kar. *koadiat*, *koadiet*, 'hosen, unterhosen', olon. *koadied*, *koadiaized* 'unterhosen', weps. *kadjad*, 'unterhosen', *kādī-vō* 'ziehband an den unterhosen' (AHLQVIST), wot. *kātsat* 'unterhosen', est. *kāts*, *kātsas* 'schenkel eines ochsen; pumphosen'; siehe §§ 15, 27, vgl. MIKLOSICH SEM. s. 27.

*юлбѣцъ* 'in bauernwohnungen der verschlag neben dem ofen, hinter welchem sich der eingang zu der unter dem fussboden befindlichen vorratskammer befindet', altr. *юлбѣцъ* 'verschlag'? (SREZNEVSKIJ Марепаиы); wahrscheinlich ein nordisches lehnwort, wie auch DAL Слo-



варъ sub *юлыбой* bemerkt, dessen erster teil = an. *golf* 'boden; abteilung, zimmer'.

> finn. (östl.) *kolpitsa* 'cella sub pavimento habitaculi' (RENVALL), 'keller unter dem boden, lade unter der bank' (LÖNNROT Lex.), olon. *golbičču* 'verschlag am ofen'; eine nähere beschreibung der *kolpitsa* siehe bei A. O. HEIKEL Kalevalan kansatieteellinen sanasto s. 16; siehe § 8.

*юсть* 'gast, fremder', altr. 'gast; ausländ; ausländischer kaufmann', *юстуть* 'zu gaste sein', altr. 'in handelsangelegenheiten reisen, handeln; bewirten, beehren', *юсмунецъ* 'das mitgebrachte, geschenk'; altb. *ГОСТЬ*; lett. *goste, gôste* 'schmaus' ist aus dem russ. entlehnt.

> finn. (östl.) *kosti* 'besuch', *kosti-isäntä* 'gastwirt', *kostilainen* 'gastfreund, gast', *kostia* 'zu gaste sein', *kostita* 'bewirten', kar., olon. *gosti* 'gast' nur in *gostih* („въ гостяхъ“) 'zu gaste', *gostia* 'zu gaste sein', dazu nom. agentis kar. *gosta*, olon. *gostu, goštu*, kar., olon., *gostittoa* 'bewirten', kar. *gostinčča* 'geschenk'; est. *košt* (stamm *košti*) 'besuch; gastgeschenk', *košti-rög* 'leckerbissen', *koštiline* 'gast aus der ferne' *koštma* 'besuchen, zu gaste kommen', *koštitama* 'beschenken, bestechen', *koštinitis* 'geschenk, gastgeschenk', siehe § 2, ВЕСКЕ ЦФКО s. 242.

*грамота* 'das lesen und schreiben; urkunde, offizielles schreiben, schriftstück', altr. 'buchstaben, lettern; schrift, urkunde, brief', altb. *ГРАМАТА* 'scriptura', pl. 'epistola'; aus gr. *γράμματα*; lit. *grāmata*, *grōmiata* 'brief', lett. *grāmata* 'buch, brief; schrift' aus dem russ.

> finn. *raamattu* 'heilige schrift, bibel; schrift, buch, meist von einem abschnitte der bibel, z. b. *ilmestysraamattu* 'apokalypsis'; est. *rāmat*, dial. *rāmand* 'schriftstück, buch; brief', liv. *rāmd, rāmt, rānt, rāntəs, rāntəs* 'buch, brief; schrift, pass'; siehe s. 31 und §§ 15, 39, vgl. AHLQVIST KW s. 251.

*прусна*, jetzt meist *прусенка*, altr. *прусна* 'torques, monile; ring; art gewicht; münzeinheit', altb. *ПРЪСНА* 'collare, monile, armilla; drachma, moneta, pecunia', von *griva* 'mähne', urspr. 'hals', vgl. altind. *grivā*, zend, *griva* 'hals'; aus dem slav. sind lit. *gryvenkà* 'lissring; klaube

am wagen; ein von stroh gewundener ring um die stange', *grivinà* 'zwanzig-groschenstück', rum. *griven*, *grívna* 'une livre de poids', MIKLOSICH EtWb.

> finn. *riuna*, *kriuna* 'zehnkopekenstück', kar. *gruina*, olon. *gruunu*, est. *krīvenik* (< *кривеникъ*) id., siehe § 22.

*грѣхъ* 'sünde', altb. *гѣхъ* 'peccatum, crimen'; aus dem slav. ist preuss. *grekoi*, *grikai* 'sünden', *grikít* 'sündigen', *grikenix* 'sündiger', *grikaut* 'beichten', lit. *grīėkas* 'sünde', *grīėsyti* 'sündigen', *grīėšnas* 'sündig', *grīėkauti* 'sünden in der beichte vorhalten', lett. *grēks* 'sünde; schade', *grēkoht* 'sündigen', rum. *greș* 'fehler, irrtum', *greșesc* 'sich irren, sündigen', MIKLOSICH EtWb., BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 85, 172, 192.

> finn. (östl.) *räähkä* 'impurum et detestabile quid; male factum, peccatum'; kar. *reähkä*, olon. *reähkü* 'sünde', siehe s. 33, §§ 17, 33; AHLQVIST KW. s. 246.

*гумно* dial. *гуно* 'dreschtenne; dreschboden', altr., altb. *гѣмьно* 'area, horreum', nsl. *gumno*, *gubno*, bulg., serb. *gumno*, čech., klr., weissr. *humno*, poln. *gumno*, obersorb. *huno*, usorb. *gumno* 'garten', MIKLOSICH EtWb.

> finn. (östl.) *kuomina* 'dreschtenne' kar., *kuomino*, *guobino*, weps. *gomin*, wot. *kõmina* id.; *g* in weps. *gomin* ist durch nochmaligen einfluss vom neuruss. *гумно*, kar. *guobino* durch kontamination aus der alten entlehnung *kuomino* einerseits und der dial. form *гуно* andererseits entstanden; siehe §§ 20, 25, AHLQVIST KW s. 46, SETÄLÄ YSÄH s. 2, WESKE CФКО s. 249.

*Da* 'und; ja'

> kar., olon., wot., weps. *da* 'und'; kar., olon., weps. *dai* (von *da u*) 'und auch', *dä* 'ja'.

*даръ* 'gabe, geschenk', *даромъ* 'umsonst, unentgeltlich; ungeachtet; unnütz, vergebens', *дарумъ* 'schenken'

> weps. *dar* 'gabe' (SETÄLÄ), *darida* 'geben' (AHLQVIST), (finn. *tarita* 'anbieten', das ja mit *tarjota* id. eng zusammenhängt, kann natürlich nicht, wie A. vermutet, aus russ. entlehnt sein), finn. (östl.) *taaron* 'umsonst, vergebens'.

*džiomь* 'birkenteer, birkenöl', klr. *dehot*, *dohot*, weissr. *dzechid* 'betee-ren', poln. *dziegieć* 'birkenteer', čech. *dehet* 'harz; wagenschmiere'; lit. *degūtas*, lett. *deguts*, *degots*, *degōts* 'birkenteer'; das lett. wort wäre nach BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 170 aus dem russ. entlehnt, was bei den formen *degots*, *gegōts* denkbar sein kann, keineswegs aber bei der form *deguts*, die mit litt. *degūtas*, von *dėkti* 'brennen', identisch ist; aus den russ., bzw. klr. stammt auch rum. *degot*, *dohot*, MIKLOSICH EtWb., (СІНАС Dictionnaire d'étymologie I. s. 98 kennt die formen *dóhot*, *dihot* 'gondron de bouleau, huile de pétrole noire'). Das slavische wort ist selbst aus lit. entlehnt, weil es in keiner südslavischen sprache vorkommt, wie auch die wurzel *deg-* den sla-vischen sprachen unbekannt ist.

> finn. (östl.) *tökōtti* 'birkenteer'; die entlehnung scheint sehr alt zu sein und weist auf eine urruss. form \**dōgote* (ŠACH-MATOV, Исследования въ области русской фонетики s. 8 ff.) hin; kar. *tōkti*, *tōlki*, olon. *dōkti*, weps. *dogt* id.; die olon. form ist durch kontamination aus der alten entlehnung \**tōkūtti* und der neuruss. form *džiomь* entstanden. Est. *tegat*, *tekat*, *tekart*, *tōkand* sind umbildungen des lett. wortes.

*денга* 'denga, gewisse münzeinheit', pl. *денги* 'geld'; türkischen ur-sprunges.

> finn. *tenka* 'nummus minor; tributum solvendum', kar. *değga*, olon. *değgu*, weps. *deng*, wot. *degga* 'geld', est. *teng*, *tenga*, *ting* 'kopeke, groschen, auch als bezeichnung des landwertes'; vgl. § 4, siehe AHLQVIST KW s. 190.

*деньщикъ*, *денщикъ* (von *день* 'tag') 'dejourirender; seit Peter I soldat der einem officier zur bedienung beigegeben ist', (Archangel. dial.) 'tagelöhner' (vgl. finn. *päiväläinen* id.)

> finn. (östl.) *tensikka* 'famulus, maxime junior', jetzt all-gemein 'officiersdiener', (das von RENVALL aus Österbotten angeführte *tensikka* 'catulus' ist wahrscheinlich ein anderes wort), est. *teñsik* 'officiersdiener'.

*долото* (< \**dolto*) 'stemmeisen, meissel', altb. *𐌳𐌰𐌻𐌰𐌸𐌰* 'scalprum, do-labra', zu der verbalwurzel *delb-* 'scalpere'; aus dem slav. stammt

rum. *daltā*, alb. *datte*, entlehnt in urslavischer zeit; auch preuss. hat *dalptan*, vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *delb-*, GUSTAV MEYER EtWb. Alb.

> finn., kar. *taltta*, olon. *talttu*, weps. *taft* 'meissel, bohrer'. Finn. *talmitta*, *talmitta*, *taluitta* 'harpune; haumeissel' (RENVALL) ist mir dunkel. Siehe § 12 α) 2, AHLQVIST KW s. 76; [vgl. WESKE CФКО s. 197 ff, wo ohne kritik und geringsten grund auch finn. *talttua* 'leniri, mansvescere', est. *talts*, *talts*, *taltsas* 'zähm', *taldutama* 'zähmen' u. a. hieher geführt werden. Auch est. *talb* 'keil' gehört nicht hieher].

*dybь* 'eiche', altb. **ДѢБѢ** id.; *dyбpoca* 'wald, hain'.

> kar. *dūba*, olon. *dūbu*, weps. *dub* (< \**dūb*) id., *dubrou* (SETÄLÄ), siehe § 14.

*думать* 'meinen, denken', *дума* 'gedanke; rat (als versammlung mehrerer personen)', altr. *дума* 'rat, beratung; meinung, absicht', *думаму* 'beurteilen, überlegen; denken; beabsichtigen'; kommt nur im russ., bulg., poln. und slovak. vor und ist aus dem germ. entlehnt, vgl. got. *dōms* 'urteil', *dōmjan* 'urteilen'; litt. *dūmà* 'gedanke, meinung; sinn, gesinnung', *dūmōti* 'nachsinnen; eine ansicht hegen' und lett. *dōma* 'gedanke, meinung', *dōmāt* 'denken, meinen' sind wohl aus dem russ. entlehnt. MIKLOSICH EtWb., BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 81, 170.

> finn. *tuuma* 'beratschlagung, rat, beschluss, unternehmung', *tuumata*, *tuumia* 'beratschlagen, ratfragen, beschliessen, unternehmen', kar. *dūma*, olon. *dūmu* 'meinung, absicht, beratschlagung', kar., olon. *dūmaita* 'meinen, denken; beabsichtigen', weps. *dumad* pl. 'sinn' (SETÄLÄ), *dumaida* 'denken' (AHLQVIST), wot. *dūmata* 'denken, überlegen', siehe § 20, 25.

*dyxo* 'geist; hauch; geruch, duft', *dyuuniku* 'luftloch, luftzieher'.

> finn. (östl.) *tuuhku*, *tuuhu*, *tuohku* 'hauch; ausdünstung, transpiration, dunst, geruch', kar., olon. *dūhhu*, wot. *dūha* 'geruch, duft'; weps. *dušnik* 'luftloch', siehe § 20.

*дякъ*, *диакъ* 'kirchendiener, küster', *диаконъ* 'unterpriester, hilfsprediger', altr. *диакъ*, *диакъ*, *дякъ*, *дякъ* 'unterpriester, gehilfe des priesters; küster'; altb. **ДИАКЪ**, **ДИАКОНЪ** 'diaconus, sacerdos'; die form *диакъ* geht zurück auf gr. *διάκονος*.

> finn. (östl.) *tiakka* 'kirchendiener', *tiakkuna* 'diakon', kar. *diekka*, olon. *diekkaine* 'küster', kar. *diekkuna*, olon. *diekkon* 'diakon', siehe s. 33, AHLQVIST KW s. 250.

*Евангеліе* 'evangelium'

> kar. *jevañheli* (vgl. *añheli* < *amen*) id., siehe s. 33.

*odsa*, dial. *odsa* 'kaum'

> olon., weps. *odva* 'kaum'.

*еретикъ*, dial. *epetniko* 'ketzer, ungläubig, heide; hexer'

> kar. *jeretnikka*, olon. *jeretikkku* 'ketzer; heide'.

*epur* 'kaulbarsch', offenbar aus dem skandinavischen, vgl. schwed. *gers* id., MATZENAUER Cizi slova s. 185.

< kar., olon. *joršši* id.

*Жал* 'mitleid, bedauern', *жаамъ* 'bedauern, beklagen; in acht nehmen, schonen', altb. *жалъ* 'dolor', *жалити* 'lugere', aus vorsl. \**gěl-*, urverwandt mit lit. *gėlti* 'stechen', *gėlà* 'heftiger schmerz' und germ. \**kvēl-* (ahd. *quāla*, *quēlan*), KLUGE EtWb. sub *qual*; lit. *žalà* (*žalia?*) 'schaden, leid, erbärmlicher zustand', *žėlėk* in ž. *Diėve* 'Gott erbarme sich', *žėlavoti* 'eifern um etwas, beklagen' und lett. *žēl* 'leid', *žēlōt* 'erbarmen erweisen, beklagen; schonen' sind aus dem weissr. entlehnt.

> finn. (östl.) *sääli*, kar. *žoali*, olon. *žeali*, weps. *žāl*, liv. *žāl* 'mitleid, bedauern', finn. wot. *sääliä*, kar. *žoalivoita*, olon. *žeälöitü*, liv. *žāl*, pr. *žālōb* 'mitleid haben, schonen'. Die kar. form ist ganz neu, die übrigen aber ältere entlehnungen, obgleich der anlaut der olon. und weps. formen durch den erneuerten einfluss des russ. entstanden ist; weps. *žałob* 'klage' < *жа.лоба* ist dagegen neue entlehnung. Der *ä*-laut dieser entlehnungen muss wohl so erklärt werden, dass der nach ž, š, č aus *é* (*н*) entstandene *a*-laut ein von dem alten *a*-laute verschiedener laut mit *ä*-färbung war. — Meine Vermutung (oben § 17), dass in urruss. zeit das ursprüngliche *н* nach *ж* noch nicht in *a* übergegangen war, nehme ich hiermit zurück, da ja der übergang des *é* nach ž, š, č nach *a* hin schon zur gemeinslavischen zeit gehört. Der anlaut des

liv. *zāl* kann auch nicht, wie ich oben s. 54, anm. vermutet, durch den lett. einfluss erklärt werden, denn dann würde man \**žāl* erwarten, ganz wie lett. *žēlīgs* liv. *žālig* 'mit-leidend' gibt, sondern ist *z* in *zāl* innerhalb des livischen selbst wie in *zāp* 'galle' = finn. *sappi* (siehe THOMSEN BFB s. 81, anm. 2) entstanden. — Vgl. THOMSEN BFB s. 81, 15, SETÄLÄ YSÄH s. 305, WESKE ЦФКО s. 250.

*жемчунъ* 'echte perlen', altr. *жѣмчюуѡ*, *жѣмьчюуѡ*, *жѣмчюуѡ*, *жѡмчюуѡ* "margarita"; aus dem russ. lit. *žemčiūgas* 'perle, edelstein'; serb. *djindjuha*, *djindjuva* 'glasperle'; türkischen ursprunges, MIKLOSICH TEL I s. 73, II s. 129.

> finn. *simsukka*, *simpsukka*, *simpukka*, *simpsu* 'perlmuschel', *simpsuraakku* id., *simpsukanjyvä*, -kivi 'perle', kar. *zimčukka*, *zemčuga* 'perlmuschel', *zemčugan jüvä* 'perle'. Die entlehnung ist kaum so alt, dass *i* in *simsukka* auf *ь* im altr. *жѣмчюуѡ* zurückginge, sondern beruhen unsere entlehnungen auf einer dial. nördr. form *жѡмчюуѡ*, vgl. SCHACHMATOV Исследованія въ области русск. фон. s. 311. Vgl. §§ 4, 31, SETÄLÄ YSÄH s. 105, AHLQVIST KW s. 160.

*женихъ* 'bräutigam'

> kar. *žēniha*, wot. *ženih* id., weps. *ženih* id. (SETÄLÄ), siehe § 31.

*жердь* (< *žьrdь*) 'lange, dünne stange', 'сравнительно тонкій и длинный шестъ; срубленное цѣлкомъ и очищенное дерево, особ. хвойное, рослое и тонкое' (DAL), altr. *жьрдь*, *жѣрдь*, albt. *жрѣдь*, *жрѣдь* 'pertica; lancea'

> finn. *hirsi* (stamm *hirte-*) 'arbor, truncus major construedis ædificiis aptus, tignus, trabs; patibulum', (gewöhnlich in dieser bedeutung *hirsipuu*); kar. *hirži*, wot. *irsi* 'balken'; est. *hirs* (stamm *hirde-*) 'zaunstange, gespaltenes zaunholz; eine lange zusammengesetzte stange zum regieren des netzes unter dem eise'; 'galgen' im ausdrücke *sāgu sa hirrese* 'möggest du an den galgen kommen', *rāstas*-, *korra-hirred* 'die untersten querlatten zur befestigung der strohbündel auf

dem dache.' BUDENZ Verzweigung der ugr. Sprachen s. 37 stellt das finn. wort mit čer. *šürtö* 'faden, zwirn' zusammen, was schon wegen der bedeutung grosse schwierigkeiten bietet, vgl. SETÄLÄ YSÄH s. 304. Siehe s. 28, §§ 10, 26, 30.

*животы* 'hausvieh, bes. arbeitsvieh, pferde; hab und gut, vermögen', altr. *животъ* 'leben; tier; habe, vermögen', altb. *ЖИКОТЪ* 'vita; animal, fera; facultates'; lett. *žīvati* 'haustiere' ist aus dem weissruss. entlehnt, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 190.

> finn. (östl.) *siivatta* 'rindvieh, hornvieh', pl. *siivatat* 'vieh'; der anlaut der kar. *živatta*, olon. *živattu*, wot. *šivatat* (AHLQVIST) 'vieh' ist durch nochmaligen einfluss des russ. entstanden. Die entlehnung muss eine ziemlich alte sein, weil das wort auch in's lappische gedungen ist: lapp. *šivet*, *šibet* 'brutum, animal', siehe §§ 21, 30, vgl. SETÄLÄ YSÄH s. 305.

*завертка* 'verband der femerstange an einem schlitten' (von *завертывать* 'einwickeln, mit etwas umschlagen, festdrehen')

> finn. (östl.) *saverkko*, *saverikko*, *savirikko* id., siehe § 29.

*завести*, *заводить* 'stiften, gründen, anfangen', *заводиться* dial. 'anfangen, werden'

> finn. (östl.) *savotia*, kar. *zavedia*, olon. *zavodïa*, weps. *zavodï-* (SETÄLÄ YSÄH s. 235) 'anfangen', siehe § 29.

*застпакъ*, dial. *застпокъ*, altr. *застпокъ*, *застпокъ* 'frühstück'

> kar. *zauhtrokka*, olon. *zafrokku* id.; ganz neue entlehnungen, was auch der anlaut zeigt. Kar. *zauhtrokka* weist gegenüber der russ. verbindung -aft- in *застпокъ* (d. h. *zafrok*) dieselbe behandlung auf, wie kar. *kauhtana* gegenüber derselben verbindung in *кафманъ*. Wahrscheinlich hat diese verbindung -aft- irgend eine ähnliche behandlung im entsprechenden russ. dialekte, aus welchem die entlehnung geschehen ist. Vgl. § 35.

*законъ* 'gesetz'

> kar. *zakona*, olon. *zakonu* (-a-) id., siehe § 29.

*заря*, *зоря*, altr. auch *зара* (SREZNEVSKIJ Матеріалы для словаря др.-русска. яз.) 'morgen-, abendröte'.

> kar., olon. *zoŕa*; ob auch finn. *sara-* in *sarana* (*päivän s.*) 'morgenröte' und *sarastaa* 'es tagt' hierher gehört, ist fraglich, vgl. § 29.

[эдоpовый 'gesund', altb. **ꙗꙗꙗꙗꙗꙗ** 'sanus', aus ursl. \**sz-dorvъ*, siehe MIKLOSICH EtWb sub *дорvъ*.

Finn. *terve* 'gesund' kann damit nicht zusammengestellt werden, wie es AHLQVIST Suomi 1857 s. 97 und THOMSEN BFB s. 308 tun, der letztere allerdings nur vermutungsweise, denn bei einem so alten worte, — es kommt ja in allen westfinn. sprachen vor, — müssten wir von einer urruss. form \**szdorvъ* (vgl. § 12) oder wenigstens von einer altr. form *сѣдоpовъ* ausgehen, in welchem fälle das finn. wort mit \**sut-* (vgl. § 6) anfinge.]

*Iho* 'joch', altb. **НГО**, gen. **НГА** und **НЖЕѦ** 'jugum'.

Damit ist finn. *ies* (st. *ikehe* < \**igesc-*), est. *ige*, *igi*, *ike*, liv. *iggs* id. oft zusammengestellt worden (THOMSEN GSI s. 118, AHLQVIST KW s. 34, WESKE **ОФКО** s. 212). Man würde jedoch entweder \**ika*, wenn wir von der nominativform *ио* ausgehen, oder \**ises*, wenn wir von den casus obliqui ausgehen, erwarten, weshalb diese zusammenstellung mir zweifelhaft vorkommt; siehe § 44.

*извоицихъ* 'fuhrmann'

> finn. *isvosikka*, *issikka*, *vosikka*, *vossikka* id., siehe § 2.

*Кабакъ* 'krug, schenke', kommt das erste mal im sechzehnten jahrhundert (1563) vor (**ШРЕЗНЕВСКИЯ Матеріалы**)

> finn. *kapakka*, kar. *kabakka*, olon. *kabakku*, est. *kabak* (stamm *kabaki-*, *kabaku-*) id., siehe § 16; vielleicht ist es auch durch's schwed. aus nd. *kabache*, *kabakke* in's finn. gekommen.

*каблукъ* 'absatz an stiefeln, schuhen'

> finn. *kaplukka*, kar., wot. *kablukka*, weps. *kabluk(-a)* id., vgl. § 2.

*кадитъ* 'mit weihrauch räuchern', altb. **КАДНТИ** 'suffitum facere'.

> kar., olon. *koadia* id., siehe s. 33, § 16.



*каникъ* 'kosak; gewandter mensch; jährlicher lohndiener', *казачица* 'lohndienerin', altr. *казакъ*, *козакъ* 'lohndiener, arbeiter' und *казакъ* 'kosak, leichtbewaffneter soldat' (?), siehe SREZNEVSKIJ Матеріалы sp. 1173 f.; wird von MIKLOSICH TEL I s. 91, II s. 146 mit džagataisch *kazak* 'wegelagerer, landstreicher, abenteurer, kosak, leicht bewaffneter soldat' zusammengestellt. Die bedeutung 'lohndiener, arbeiter' scheint durch volksetymologische anlehnung an *казати* 'befehlen' entstanden zu sein; erst also etwa 'unter befehl stehend', dann 'lohndiener', vgl. finn. *käskyläinen* 'famulus' von *käsky* 'befehl'.

> finn. *kasakka*, *kasakki*, *kosakka*, *kosakki* 'kosak', *kasakka* 'lohndiener, arbeiter, tagelöhner' (auch von weibern gebraucht); die erklärung RENVALLS zu der bedeutung 'mercenarius, operarius': „cujus sortis erant quondam milites Russici in Finlandiam transfugæ“ ist wohl nur eine etymologische kombination, weil R. nicht wusste, dass *казакъ* auch im russ. diese bedeutung hat; kar. *kazakka*, olon. *kazakku* 'lohndiener', kar., olon. *kazakoita* 'als tagelöhner dienen', kar. *kazakuš* 'lohndienst', *kažačiha* 'lohndienerin'; est. *kazak*, *kazakas* 'kosak; gerichtsdiener', *haina-k.* 'heuschrecke'. Siehe §§ 16, 29, AHLQVIST KW s. 218.

*казанъ* 'kessel, bes. branntweinkessel', aus dem türk. *kazan* MIKLOSICH TEL s. 92.

> finn. *kasari* 'kleiner kessel aus kupfer; roher kupfer, kupfererz', *kasarivaski* 'gaskupfer; messing; bronze'.

*казарма* 'kaserne', aus d. *kasarme*.

> kar., olon. *kasarmo* id.; finn. *kasarmi* ist aus dem schwed. *kasarm*; est. *kazarm* (stamm *kazarmu*, -i-) ist entweder aus dem deutschen oder aus dem russ. entlehnt.

*калька*, *калика* 'krüppel, verstümmelter; pilger, pilgernder bettler', aus pers. *kalak* 'missgestaltet' MIKLOSICH TEL I s. 106.

> finn. (östl.) *kalikka* 'krüppel; bettler', kar. *kalikkaine* 'krüppel'.

*канаса* 'graben; kanal', wahrscheinlich durch's kleinruss. aus lat.-poln. *kanat*.

> finn. *kanava* 'kanal', erst nur im östlichen Finnland gebraucht, ist es durch die schriftsprache, in welche es wahrscheinlich durch AHLQVIST (vgl. Suomi 1857 s. 91) eingeführt worden ist, allgemein verbreitet worden; kar. *kanoava*, olon. *kanavu*, *kanav* id., wot. *kanava* 'graben', siehe § 16.

*kanycma* 'kohl' aus ahd. *kapuz* oder mhd. *kappuz* und diese aus lat. *caput* oder *caputium*; lit. *kopūstas* 'kohlkopf vom weisskohl' aus russ. oder poln., lett. *kāpōsts* 'kohl' wahrscheinlich aus russ., vgl. MATZENAUER Cizi slova s. 40.

> kar. *kapusta*, olon. *kapustu*, weps. *kapust* (pl. *kapstad*), wot. *kapussa*, *kapusta*, est. *kapust*, *kapstas* 'kohl'; est. *kābustas* ist vielleicht aus dem lett., *kapsas* und *kāpsas* aus d. *kappes*, und wiederum haben wahrscheinlich die von verschiedenen seiten entlehnten formen auf einander wechselwirkung ausgeübt. Liv. *kāpst* 'kohl' ist lettisch. Siehe § 16.

*карауль* 'wache; wacht', *караулюмъ* 'auf der wache stehen, bewachen', aus türk. *karavul*, *karaul* 'wache, schildwache' MIKLOSICH TEL s. 88.

> kar. *karavula*, olon. *karavūlu* 'wache', olon. *karavūlia*, *karavulia* 'bewachen, est. *karaül* 'wache'.

*карбасъ* 'kleines mit segeln versehenes ruderschiff auf dem Weissen Meere', aus finn. *karvas* 'scapha minor portatilis', wie PODWYSOCKI Словарь, ANDERSON Studien ss. 233, 243 und THOMSEN BFB s. 182 bemerkt haben. (Eine accentuation *karbás*, die THOMSEN a. a. o. wahrscheinlich nach AHLQVIST KW s. 167 auführt und mit recht auffallend findet, kommt nicht in wirklichkeit vor; es heisst *ка́рбасъ*, siehe PODWYSOCKI Словарь und DAL Словарь). Vgl. AHLQVIST KW s. 167.

> finn. (östl. Kalevala) *karpaso* 'kleines boot', also zurückentlehnung, ANDERSON a. a. o., THOMSEN a. a. o.; finn. *karpalo* id. ist diminutivform zu *karvas* oder *karpaa*.

*капема* 'kutsche, wagen' durch's poln. aus mlat. *carreta* oder. it. *carretta*.

> kar. *korietta*, *-tta*, olon. *koriettu* 'kutsche', zunächst aus *копема* in den bezügl. nordruss. dial., vgl. unten *kormano*.

*капиу* 'schwarzbraun', aus türk. *kara* 'schwarz' MIKLOSICH TEL s. 88.

> kar. *koaʁa*, *koaʁoi*, weps. *kar* (stamm *kaʁa*-) 'schwarzbraun' (von pferden).

*карманъ* 'tasche', nach MIKLOSICH TEL I s. 99, EtWb aus nordtürk. *karman*.

> finn. (östl.) *karmano*, *kormano*, *kormana*, *kormeno*, *kormelo*, *kormanta*, *kormento*, kar. *kormano*, -*ni*, olon. *kormanii*, *kormehi*, wot. *kormana*, est. *karman* (st. -i-), *karmand* (-i) -*du* 'tasche'. Die formen mit *o* beruhen auf der form *корманъ* in einigen nordr. dial., siehe SCHACHMATOV Исследования въ области фонетики s. 300 ff., § 16.

*кафтанъ* 'langes oberkleid', altr. *кафтанъ*, *кастанъ*, *костанъ* id. (SREZNEVSKIJ Материалы), aus türk. *kaftan* MIKLOSICH TEL I s. 82.

> finn. kar., wot. *kauhtana*, olon. *kauhtan*, finn. auch gekürzt *kauhta* 'langer oberrock'; vgl. oben unter *застракъ*, siehe § 35.

*каша* 'brei'

> finn. (östl.) *kaasa* 'gekochte speise, löffelspeise' (LÖNNROT Lex.), kar. *koaša*, olon. *koaššu*, weps. *kaš* (SETÄLÄ), wot. *kāšša* 'grützenbrei', siehe § 31.

*квартира*, dial. *фамера* 'quartir'

> kar. *fatera*, kar., olon. *faticera*, weps. *faler* (SETÄLÄ) id., siehe § 35.

*кваси* 'alaun'

> kar. „*vaassikivi*“ id. (LÖNNROT Lex.), siehe § 16.

*квасъ* 'säuerliches getränk'

> finn. (östl.) *kaasu*, *vaassa*, *vaassajuoma*, kar. *voasa*, *voašša*, olon. *voassu*, weps. *kvas* (-a-) id., siehe § 16.

*кирпичъ* 'ziegel' aus türk. *kérpiç* 'ungebrannter ziegel', MIKLOSICH TEL I s. 109.

> finn. (östl.) *kirpitsä*, kar. *kirpiččä*, olon. *kirpiččü*, wot. *kirpitsa* (nicht \*č-, also ein ganz junges lehnwort) id.

**клеимо, клейно** (Archang.) 'zeichen, merkmal, stempel', altr. *клеино*; germanischen, und zwar nordischen ursprunges, weil das wort nur im russ. vorkommt, vgl. an. *kleima* 'macula', norw. *kleima* 'kleister', ags. *clām*, mndl. *kleem* 'lutum', schwed. dial. *kläima* 'bestreichen', mnd. *klemen* 'besmieren', auch poln. veralt. *klimowanie, klembowanie* 'stempeln', MATZENAUER Cizi slova s. 205.

> finn. *leima* 'siegel, stempel, gepräge'; erst durch die schriftsprache, in welche es aus dem ostfinn. aufgenommen, allgemein verbreitet.

[**кѣмъ** 'die kalte durch eine wand abgesonderte hälfte der stube; kellergeschoss darunter; vorratskammer, scheune', altr. 'cella, cubile; vorratskammer, magazin', altb. **кѣтъ** 'domus, domus subterranea, cella, conclave'; urverwandt ist lit. *klėtis* 'kleines vorratshäuschen', lett. *klēts* 'kornspeicher, vorratskammer', MIKLOSICH EtWb.

Finn. *läätti, lätti* 'schweinestall; abort', welches ich mit unrecht mit dem vorhergehenden russ. worte § 17 zusammengestellt, ist, wie schon die bedeutung deutlich zeigt, ganz anderen ursprunges, was auch der umstand, dass *läätti* nur im westfinn. dialekte vorkommt, sollte vermuten lassen. Es ist nämlich eine deutliche entlehnung aus schwed. dial. *läter, lätter* (und zusammengesetzt *svinl.*) 'läger, halmboss für svin och andra kreatur; kull af grisar' (RIETZ Dialektlexikon s. 422)].

**ковѣръ** (gen. *ковра*) 'teppich, wollene decke'; zur etymologie siehe meine zusammenstellung in Mémoires de la Société Néophilologique à H:fors I s. 389.

> kar. *koura*, olon. *kouru*, weps. *kour* (SETÄLÄ) 'filz, filzdecke', siehe § 2.

**козруа** 'ganzes, ungeteiltes brot; reines roggenbrot, ohne beimischung von hafermehl, das nur zu grossen festen und hochzeiten gebacken wird'.

> weps. *kaurig* 'roggenbrot' (SETÄLÄ), siehe § 2.

**ковшъ** 'schöpfkelle, trinkgeschirr, canne, schaumlöffel', altr. *ковшъ* 'pokal', davon abgeleitet *кувшинъ*, dial. *кушкинъ* 'krug, kruke'. Von den anderen slavischen sprachen kennen diese wörter nur das klein-

russ., weissruss. und polnische. MIKLOSICH EtWb. glaubt, dass niederd. *kowse* diesen zu grunde liegt. Es ist jedoch viel natürlicher mit THOMSEN BFB s. 184 diese entschieden unslavischen wörter aus dem litt. *káuszas* 'ein grosser schöpflöffel, schöpfgefäss aus einem stücke holz ausgehöhlt; hölzernes trinkgeschirr', welches etymologisch klar ist (THOMSEN a. a. o.) und zu welchem die slavischen formen besser als zu nd. *kowse* passen, zu erklären. Litauische lehnwörter im slavischen sind freilich nicht zahlreich. Es gibt deren jedoch einige in den slavischen nachbarsprachen des lit., wie russ. *ендо́ва́*, *яндова́*, weissr. *яндовка* 'kanne, krug' < litt. *indaũje* (MIKUCKI), und russ. *деюмъ* < lit. *degũtas*, siehe oben sub *deiom̃s*. Nd. *kowse*, *kausse* 'ein grösserer hölzerner schöpflöffel', mnd. *kowse*, *kouwese*, *kouwesche*, *kauseke* 'grosse schale', preuss.-d. *kausche* 'hölzerne kanue', d. (in Ostseeprovinz.) *kaus* 'napf' sind aus einer slav. sprache (wahrscheinlich polabischen), die das wort aus lit. bzw. preuss. aufgenommen hatte, entlehnt; aus mnd. stammen wieder ndl. *kous* (d. in Ostseeprovinz. *kaus* 'napf' ist aus lett. *kauss*) und die unten angeführten skandinavischen wörter. Siehe THOMSEN a. a. o.

Finn. *kousa*, *kousi* 'schöpfkelle' wird von THOMSEN a. a. o. als entlehnung aus r. *коушъ* betrachtet. Dagegen muss jedoch eingewandt werden, dass die grosse verbreitung des wortes im finn. frühe entlehnung aus russ. voraussetzte, in welchem falle wir *a* im finn. für russ. *o* erwarten würden. Dazu kommt, dass dasselbe wort in West-Finnland in einer form gebraucht wird, die entschieden auf späteren schwedischen ursprung hinweist. Es kommt nämlich dort in den formen *kousa*, *koosa* mit der speziellen bedeutung 'calix ad salutem cujus die nominis bibi solitus' vor. Diese können nichts anderes sein als schwed. dial. *kosa* 'liten kopp eller tumlare helst med tvenne vågråta öron, af metall eller trä, som nyttjas i st. f. brännvinsglas; skål af silfver med vågråta öron; skopa, öskar' (RIETZ Dialektlexikon s. 381). Und die angeführten finn. formen verhalten sich zu dieser, wie finn. *krouvi*, *rouvi* zu schw. *krog* oder westfinn. dial. *tooli* zu schw. *stol*. Auch lassen sich *kousa*, *kousi* in der bedeutung 'schöpfkelle' ganz gut aus schwed. dial. *kås*, *kaus*, *kousa* 'mindre lerkärl

med utseende af en skål och ett öra; skålformigt öskar' (RIETZ a. a. o.) oder vielleicht noch besser aus der oben angeführten form *kosa*, da eben diese form in den nordschw. dial. vorkommt, erklären. Diese schwed. wörter, wie auch dän. dial. *kouse*, *kous*, norw. dial. *koks* stammen aus mnd., THOMSEN a. a. o. Estn. *kaus* (st. *kausi*-) 'schale, schüssel; beckenknochen, hüftknochen' und in zusammensetzungen wie *aiu-k.* 'hirnschale', *körva-k.* 'ohrmuschel', *jöma-k.* 'säufer' und liv. *kous* 'schale, schüssel' ist aus lett. *kauss* 'schale, schüssel, napf, becken, kochlöffel', *galvas kauss* 'hirnschale', *kauna-k.* 'weibliche scham', *kausis*, gen. *kauscha* in West-Livl. 'kochlöffel' (ULLMANN), preuss.-lett. *kauschis* 'eierschale, wird auch von der hirnschale und von rundlichen gefäßen gebraucht' (in Kurland meist *kaus's*) BIELENSTEIN, Gött. gel. Anzeig. 1888, s. 403, 'ei' BEZZENBERGER, Sprache d. preuss. Lett. s. 150, THOMSEN a. a. o. Nur finn. (östl.) *kousikka* 'schöpfkelle', *kuksina*, kar. *kukšina* 'krug, kruke', weps. *kousik* (st. -o-) 'schöpfkelle' sind aus entsprechenden russ. *ковшникъ* und *кувшникъ*, *кукиникъ* entlehnt. Vgl. THOMSEN BFB s. 185, AHLQVIST KW s. 141 und WESKE ЦФКО s. 175, welcher letztere wie auch A. die fraglichen formen von finn. *kauha* (aus lit. *káusias* siehe THOMSEN a. a. o.) nicht zu trennen vermag.

*кожухо* 'pelzmantel; pelz', (nach DAL vormal's 'опашень на подспорьѣ на мѣху', jetzt süd. und westruss. 'шуба, тулупъ'), altr. *кожухо*, *кожюхо* 'pellicium'; das bei MIKLOSICH Lex. palæosl. und EtWb. sub *koža* angeführte asl. *kožuchъ* 'vestis pellicea' stammt erst aus späteren quellen; trotzdem *kožuchъ* in allen slavischen sprachen vorkommt, kann es wegen seines suffixes kein echt slavisches wort sein. Wahrscheinlich ist es zu den unten angeführten lat. und germ. formen zu stellen, obgleich es später volksetymologisch leicht mit *koža* 'haut' verbunden wurde. Aus dem slav. entlehnt sind rum. *cojoc* 'pelisse en peau de mouton', ugr. *коџоха*, *ковџоха* 'pelz', magy. *kózsók* und lett. *kažóks* id., vgl. MIKLOSICH EtWb sub *koža*.

>? finn. *kasukka* 'toga, vestis talaris, vestis pellicea longa'. Obgleich sich gegen diese zusammenstellung formell nichts

sagen lässt, so ist sie doch nicht ganz sicher, besonders da *kasukka* auch in der verbindung *messu-k.* 'messhemd' gebraucht wird, welcher umstand abendländischen ursprung vermuten lässt. Es fehlen auch nicht anklingende wörter in den nordischen sprachen: an. *kpsungr* 'ärmeløs Troie', schw. dial. *kasung* 'pels, pelströja'; zu bemerken ist auch schw. dial. *kas-jakka*, *kasjukka*, *kasika* 'vid öfvertröja; gammalmodig qvinnodrägt, nästan som en kappa'. SETÄLÄ YSÄH s. 305 hält nicht nur finn. *kasukka*, sondern auch est. *kazukas*, *kazuk* (-a-) 'pelz; hülse' und liv. *kā'sk* 'pelz' für alte entlehnungen aus dem russ. In solchem falle wäre die entlehnung schon aus gemeinwestfinn. zeit, was kaum möglich ist, weil das slav. wort selbst nicht so alt sein kann. Est. *kazukas*, *kazuk* 'pelz; hülse, schale am korn' und liv. *kā'sk* 'pelz' stellen sich ungezwungen zu lett. *kažōks* 'pelz'. Was est. *kazuk* in der bedeutung 'hülse, schale am korn' betrifft, so ist es entweder zu finn. *kassukat* 'taubes getreide' zu stellen, oder hat sich diese bedeutung innerhalb des est. (vielleicht aus scherzhafter anwendung) entwickelt. Finn. *kasukka* in *messu-k.* 'messhemd' erklärt SETÄLÄ a. a. o., anm. so, dass diese bedeutung dadurch entstanden ist, dass mit *kasukka* das spätlat. *casula* 'habitus monachicus', woraus das in Süd-Österbotten gebrauchte *kasula* 'messhemd' entlehnt wäre, volksetymologisch verwechselt wurde. Es ist jedoch nicht notwendig nach einer solchen erklärng zu greifen; *kasukka* kann ja auch unabhängig von *kasula* in der verbindung *messu-k.* die fragliche bedeutung bekommen haben, wie z. b. *kastari* in *messu-k.* 'messhemd'. Vielleicht hatte auch das entsprechende wort im aschw. dieselbe bedeutung. Das süd-österbottische *kasula* wieder stammt aus dem in schwed. dial. in Österbotten vorkommenden *kasul*, das jetzt 'lång rakskuren jacka, som räcker till knäet, liknar en säckpale-tot, men har ståndkrage' bedeutet (RIETZ Dialektlexikon s. 313). Vgl. §§ 1, 33; AHLQVIST KW s. 150, wonach das finn., est. und liv. wort aus dem lett. stammen soll und WESKE CPOKO s. 192, wonach est. *kazukas*, *kazuk* und finn. *kassukka*

‘taubes getreide’ aus *кожыра* entlehnt seien. (Finn. *kasukka* hat W. wahrscheinlich nicht bemerkt). Die daselbst angeführten est. *kozu*, *kōzu* ‘leere hülse oder schote, inwendig hohler, fauler baum, fig. ganz abgelebter mensch’ und (Dor-pater dial.) *kozo* ‘haut von schlangen, fruchten etc.’ wären nach W. spätere entlehnungen aus russ. *кожа* ‘haut, leder’, was keineswegs der fall sein kann. Sie gehören vielmehr zusammen mit finn. *kesas* ‘collare rangiferi vectarii ex pelle pilosa’ und vielleicht mit *keso* ‘brach liegendes schwende-land’. Aus est. *kōzu*, *kozo* stammt lett. *koza*, *kaza* ‘hülse von nüssen u. s. w.; kruste auf wunden; alter schlangen-balg; trockene rinde von bäumen’, worauf auch das kurze *o* neben dem *a* hinweist, vgl. lett. *kaska*, *koska* < liv. *košk*, est. *košk* THOMSEN BFB ss. 91, 24 anm., 258. Dieselbe entlehnung kommt noch in der dritten, seltenen form *kuza* ‘haut; kruste auf wunden’, die von THOMSEN BFB s. 263 auf liv. *koza* ‘gelinder frost; dünnes eis auf dem schnee; dünnes schorf auf den wunden’ und die oben angeführte süd-est. form *kozo* zurückgeführt wird. BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 175 f hat lett. *koza*, *kuza* unnötig mit russ. *кожа* zusammengestellt.

*козырь* ‘trumpf im kartenspiel’

> finn. (östl.) *kosuri*, kar. *kozuri*, est. *kozer* id., vgl. § 19.

*колоша* ‘gamasche; unterer teil der beinkleider, hosen; strumpfschaft; beinkleidung von den knieen zur fusssohle’, altb. (altserb.) *КАШИША* ‘tibialia’, bulg. *klašnik*, serb. *klašnja* ‘tibialium genus’; entlehnung aus mlat. *calcia* ‘tibiale’.

> finn. *kalsu* ‘überstrumpf der frauen gegen schnee; bein-bekleidung, gamasche, strumpfschaft, oberer teil des strumpfes’, *kalžu* id., weps. *kalžud* ‘kurze hosen’ (SETÄLÄ), est. *kalts* (stamm *kaltsu*, *kaltsa*) ‘fetzen, lumpen; leinener strumpf ohne füssling, leinene hose’. Siehe oben § 12 a) 1.

Es ist auch möglich, dass *kalsu* von westen her entlehnt worden ist. Aus dem altschw. ist es gewiss nicht belegt. Es ist jedoch zu vermuten, dass ein entsprechendes



wort auch dort vorhanden gewesen ist. Das oben angeführte mlat. *calcia* kommt nämlich im ahd. als *kalizjâ*, *calizjâ* vor, wovon auch fr. *galoche*, it. *galoscia*, im mhd. als *kolze*, *golze*, im ndl. als *kous* (< *kols*) 'strumpf'. Nun kann man denken, dass dasselbe wort auch in's aschw. entlehnt wurde, in welchem falle finn. *kalsu* und lapp. *kalsok* 'lange strumpfschäfte aus renntiersfussfellen', falls dieses nicht aus dem finn. entlehnt ist, daraus stammen. Est. *kalts* wäre dann aus ahd., bzw. mhd. oder mnd. entlehnt. Jedoch wäre in dem falle, dass *kalsu* von westen her stammt, die grosse verbreitung des wortes ausserhalb des finn., schwer zu erklären, wenn man nicht wieder entlehnung aus dem finn. in's kar. und weps. annimmt. Wenn man dieses in betracht zieht, erklärt man das wort am besten aus dem russ. Vgl. AHLQVIST KW s. 146 f, wonach *kalsu* wie auch *kaatio* die genuinen fussbekleidungen der alten finnen waren!

*копакъ*, *капакъ* 'hohe spitzige mütze', jetzt meist von 'nachtsmütze' gebraucht; 'destillierhelm; kappe, deckel, z. b. glasglocke über einer uhr', altr. 'hohe mütze; ein hohlmass', aus türk. *kalpak* MIKLOSICH TEL s. 94.

> finn. *kolpakko* 'becher, trinkschale; schluck; mütze', vgl. § 16.

*копейка* 'kopeke'

> finn. *kopeikka*, *kopeekka*, kar. *kopeika*, -*kka*, est. *kopikas*, *kopek*, *kopik*, *kopkas* id.; siehe § 2.

*коробъ* 'korb, kasten, schachtel', *коробка* 'korb, schachtel', siehe das folgende wort.

> finn. (östl.) *koroppa* 'schachtel, kästchen', kar. *koroba* 'korb aus spänen', olon. *korobu* 'grosser korb', siehe §§ 12 b), 26.

*коробья* 'aus espenspleissen gemachter und mit deckel versehener kasten, rund oder mit vier gebogenen ecken', altr. 'schachtel; getreidemass', altb. *красный* 'fiscella e vimine plexa, arcula, arca', poln. *krobia* 'schachtel'; verwandt und seiner bildung nach ganz analog ist lit. *kàrbija* 'dichter, korbartiger kasten, kober' zu *kàrbas* 'korb', ganz wie die slav. form zu \**korbъ*, russ. *коробъ*.

> finn. *karpio* 'mensura frumenti', quondam usitata, triens al. sextans al. quincunx tonnae, siehe § 12 α) 2.

Formell und hinsichtlich der bedeutung passt *karpio* gut zu uruss. \**korbija*. Jedoch darf man nicht den umstand unbeachtet lassen, dass *karpio* nur im finn., und auch dort nur in den westlichen dialekten, vorkommt. Darum könnte man mit AHLQVIST KW s. 198 f. an lit. *karbija* 'ein dichter korbartiger kasten, ein kober mit freiem deckel, der auf den unterkasten aufgeschoben wird, von weidenreisern oder breiten baststreifern dauerhaft geflochten' denken, welche zusammenstellung auch THOMSEN BFB s. 183 nicht in abrede stellt, obgleich er entlehnung aus der entsprechenden slav. form als möglicher ansieht. Übrigens ist die geschichte der slav. \**korbi-* \**korbija* und lit. *kārbas*, *karbija* sehr dunkel, vgl. THOMSEN BFB s. 181 f. Zu bemerken ist die bedeutung des mlat. *corbis*, *corbus* 'mensurae frumentariae species'. Auch könnte man denken, dass finn. *karpio* aus dem germ. entlehnt ist, vgl. altschw. *karfwa*, neuisl. *karfa*, *körf* 'korb'. Schwer zu erklären sind auch finn. *karppi* = *karpio*, est. *karp* (st. *karbi-*) 'schachtel; niedriger schrank; muschel', liv. *karp*, *kārp* 'büchse, kästchen, schachtel'; vgl. aschw. *karp* 'ein hohlmass', lett. *kārpa* 'ovales hölzernes kästchen'. Siehe § 12 α) 2; vgl. WESKE ОФКО s. 299—302, wo verschiedene wörter, die gar nichts mit einander zu tun haben, in grösser verwirrung zusammengestellt werden.

*корома* 'krätze, grind', altb. *карста* 'scabies', vgl. lit. *kařszti* 'kämmen, striegeln'

> finn. *karsta*, wot. *karssa* (< \**karsta*) 'krätze'. Finn. *karsta* 'russ, schornsteinsruss; schmutz, unreinlichkeit; schlacke' ist davon zu trennen. Es ist ein rein finn. wort und gehört zusammen mit finn. *karsi* (st. *karte-*) 'fungus candelae, pars resta tædæ abiegnæ'. [Das dritte *karsta* 'wollkamm, krämpel' ist nicht, wie AHLQVIST KW s. 81 behauptet, aus schw. *karda* id. entlehnt, sondern ist mit lit. *kařszti* 'kämmen; striegeln', *karštūcas* 'wollkämmel; flachsraufe; pferdestriegel'

zusammenzustellen, voraussetzend also ein lit. *\*karszta*. Auch die andere form *kartta* (= *karsta*) kann nicht unmittelbar aus schw. *karda* hergeleitet werden, es hätte ja *\*karta* gegeben, sondern verdankt wohl seinen ursprung einem aschw. *\*karta* (aus ahd. *charta* oder mhd. *karte*). Est. *kaŕt* stammt aus mhd. *karte*]. Siehe § 12 α) 1.

кортикъ 'hirschfänger', siehe MATZENAUER Cizi slova s. 216.

> finn. (östl.) *kortti* 'schwert' (Kalevala 49,218), siehe AHLQVIST KW s. 239, vgl. § 2.

корѹма 'schenke, krug; einkehr für reisende', altr. *коруѹма* 'starkes getränk'; ein nach seiner etymologie dunkles wort, das in allen slavischen sprachen vorkommt und aus diesen in mehrere nachbarsprachen entlehnt ist: lit. *karcziama* 'krug, einkehr von reisenden, branntweinschank', rum. *cărcimă, cărciumă, crăcimă, crășmă* 'krug', magy. *korcsma*, mhd. *kretschem, kretscheme* 'dorfschenke', nhd. *kret-schem, kretscham*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *kürk*-<sup>2</sup>.

> est. *kõrts* (stamm *kõrtsi*-), *kõrts* (stamm *kõrtsu*-) 'krug, schenke', *kõrtsmik, kõrtsnik* 'schenkwirt, krüger'.

корыто 'trog'; altr., altb. *корзито* 'canalis, alveus, cisterna, concha'; magy. *korittó*, alb. *koritë* 'gehöhlter baumstamm, wassertrog, krippe, kahn', ngr. *κορυύτα* 'art fischerkahn' sind aus dem slav., MIKLOSICH EtWb., GUSTAV MEYER EtWb Alb. s. 200.

Finn., kar. *kartta*, olon. *karttu*, weps. *kart* (stamm *karta*-) werden gewöhnlich als entlehnung aus russ. *корыто* angesehen (AHLQVIST Acta societ. scient. fenn., tom. VI s. 88, GENETZ Tutkimus Ven. Karj. kiel. s. 89, Tutkimus Aun. kiel. s. 55, LÖNNROT Lex.). Es ist jedoch schwer zu begreifen, warum ein betontes *w* bei entlehnung gänzlich verschwinden sollte. Der ursprung des fraglichen wortes ist vielmehr im lit. zu suchen, vgl. lit. *prākartas* 'krippe', preuss. *pracartis* 'trog' (lett. *kārtāt* 'schelfern?'), auf grund welcher wir auch ein lit. *\*karta*- annehmen dürfen.

коса 'haarflechte, haarzopf', altr. 'haar, geflochtenes haar; zierrat in form einer haarflechte', altb. *kosā* 'coma'; ein gemeinславisches wort;

aus dem slav. (russ. *косица*) entlehnt ist rum. *cositsă* 'tresse de cheveux, cadennette'; verwandt sind lit. *kasà* 'haarflechte bei den lit. mädchen' — mit BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 91 entlehnung aus dem slav. anzunehmen liegt kein grund vor — und ir. *cass* 'ge-locktes haar', KLUGE EtWb. sub *haar* <sup>2</sup>.

> finn. *kassa* 'üppiges haar; haarflechte', *kassapää* 'haupt mit üppigem haar; reichlich geziertes haupt der unverheirateten weiber im gegensatze zu den verheirateten; haarflechte mit zierraten; mädchen mit reichem, üppigem haar', kar. *kašša*, olon. *kassu*, weps. *kas* (SETÄLÄ) 'haarflechte', est. *kassapea* 'krauskopf'; siehe § 1. Man könnte auch an entlehnung aus dem lit. denken. Vgl. AHLQVIST KW s. 156, WESKE ОФКО s. 192 f.

*косарь, косырь* 'mäher, heumäher; baum-, gartenmesser; grosses, schweres messer', altr., altb. *koropъ, koropъ*, 'falx', siehe MIKLOSICH EtWb. unter *kosa* <sup>2</sup>.

> finn. *kassara, kassari, kasuri* 'hacke um schösslinge, äste und wurzeln abzuhanen, rasenhacke', kar. *kassara* id., weps. *kasar* (st. *kasri*-) 'reuthacke; grosses messer', wot. *kasuri* 'grosses gekrümmtes messer', siehe § 1, AHLQVIST KW s. 31.

*коты* 'art b Bauerschuh'

> finn. (üstl.) *kotta, kottanen*, kar. *kotti* 'schuh, pantoffel', olon. *kottu* 'niedriger schuh', siehe § 1, 39.

*кору, кошель* 'korb, kober; beutel', altr. *кору, кошель* 'corbis', siehe MIKLOSICH EtWb sub *koši* <sup>1</sup>.

> olon. *kaššali* 'ranzen von birkenrinde', wot. *kaššali, kaššöli, koššeli* id., *koššo* 'trinkgefässchen von birkenrinde', weps. *kašal, kaššäl* id. (SETÄLÄ), *kašsal* (-šli-) 'speisesack' (AHLQVIST). Dagegen ist zweifelhaft, ob finn. *kessi, kessu* 'korb', *kesseli, kesteli*, kar. *kesseli* 'geflochtener korb, ranzen', est. *kešš, käšš* 'netz um heu u. dgl. zu tragen', *kessel* (-sla-, -sli-) 'netzsack zum tragen von fischen, kober zum füttern der pferde, kleiner sack oder korb aus bast oder rinde mit überfallendem deckel' aus dem russ. entlehnt sind, wie THOMSEN BFB s.

260 glaubt. Wenigstens bei finn. *kessi*, *kessu* scheint mir entlehnung aus dem schwed. wahrscheinlich, und bei finn. *kassi* 'tragnetz' unzweifelhaft, vgl. schwed. *kasse* 'korb aus bast oder birkenrinde, netz aus bast oder schnüren', dial. *kärsa*, *kärre* 'netzsack', dial. (Nyland) *tjässil* 'grösserer korb' (Nyland I, Helsingfors 1888 s. 250).

*край* 'rand, ende, das äusserste, grenze, gebiet, gegend, land', altb. *край* 'extrema; littus; finis, terminus'; aus dem slav. stammt magy. *karaj* 'rand', rum. *kraj*, MIKLOSICH EtWb.

> finn., kar., olon., wot., est. *raja* 'grenze, scheidelinie', aus dem finn. wieder lapp. *raja*, *ragja*, schwed.-lapp. *kraja* 'meta, terminus'; siehe §§ 15, 24, 37, 39, AHLQVIST KW s. 221, WESKE ЦФКО s. 186.

*крестъ*, altr. *крѣстъ* aus altb. *крѣстъ*, *крѣстъ* 'kreuz', *крѣстумъ* 'taufen; bekreuzen', altr. *крѣстуму*, auch *хрѣстуму* 'taufen; bekreuzen' aus altb. *крѣстити*, *крѣ-*, *хрѣстити*, *хрѣ-*, *хрѣ-* 'baptizare'; aus dem slav. sind entlehnt magy. *kereszt* 'kreuz', preuss. *cixtiluwi*, *cixtisna* 'taufe', *cristnix* 'täufer', lit. *kriksztas* 'taufe', *kriksztyti* 'taufen', lett. *krusts* 'kreuz' — wenn dieses nicht etwa aus ahd. *chrūzi* oder gar aus mhd. *kriuz* 'kreuz' ist —, *kristit*, (*krustit*) 'taufen', MIKLOSICH EtWb., Christl. Terminologie s. 29.

> finn. *risti* 'kreuz, zeichen des kreuzes; brustschmuck in form eines kreuzes; taufe; auch kreuzfarbe bei spielkarten', *ristiä*, *ristitä* 'taufen; bekreuzen', *ristiäiset* 'taufe', *risti-isä* 'taufpate', *risti-emä* 'taufmutter', kar. *risti* 'kreuz', *ristiä* 'taufen', *ristiäiset* 'taufe', *risti-toatto* 'taufpate', olon. *ristu* 'kreuz', *ristiä* 'bekreuzen', *rist-izä* 'taufpate', *risticzet* 'taufe', weps. *rist* (st. *rista*- siehe SETÄLÄ YSÄH s. 235) 'kreuz', *ristta* 'bekreuzen, taufen', *ristitta* 'taufen lassen', *rist-ema* 'taufmutter', *rist-iza* 'taufpate', *ristin-poi* 'taufsohn', wot. *rissēt* (< \**ristēt*), *rissiäiset* 'taufe', *risittä* 'taufen'; *vīr-rissēt*, wie auch kar. *vienrista*, *vierista* (AHLQVIST), *vieristä*, olon. *vieristu*, *vieristü* = *содокрцуу* 'fest der wasserweihe, der heiligen drei könige'; est. *rist* (*risti*-) 'kreuz; taufe, christentum; auch treffe im kartenspiel', *ristima* 'taufen, weihen,

einweihen, einsegnen', *rištjatse*, *rišketse* 'tauffest, taufschmaus', liv. *rist*, *rišt* (*rišti*-) 'kreuz', *rist*, *rišt* (*rištüb*, *rištüb*) 'mit kreuzen bezeichnen; taufen', *rišt-jema*, *r.-iza* 'taufmutter, taufvater'. Wie slav. *krěstъ* 'kreuz' mit dem namen Christus in innigem zusammenhange steht, so haben auch bei den angeführten westfinn. wörtern berührungen mit diesem stattgefunden. So haben sich z. b. bei finn. *ristiä* die bedeutungen 'bekreuzen' und 'zum christen machen' (vgl. mhd. *kristenen*, *kristen*, schw. *kristna* 'zum christen machen, taufen') einander berührt, so auch bei *ristin*- und *kristinuskko* 'christliches glaubensbekenntniss', *ristitty*, *kristitty* 'christ' u. a. Siehe oben s. 31 f., §§ 9, 39, AHLQVIST KW s. 249, 253 f., WESKE CФКО s. 205 f.

*кудель*, *куделя* 'wickel von flachs oder hanf zum abspinnen', altb. *кѣдѣла* 'trama', vgl. MIKLOSICH EtWb sub *kondri*.

> finn. *kuontalo* 'pensum lini, hapsus nendi', wot. *kōntala* id., est. *kōnal* (*kōnla*-, *kōndla*-) 'kunkel, zum abspinnen gewickelte rolle'. Nach THOMSEN BFB s. 192 wären diese wörter aus lett. *kūda*, *kūdala*, *kūdelš*, lit. *kūdėlis*, *kođėlis* 'tocke, wickel von flachs u. dgl. zum spinnen' entlehnt. Dann bleibt aber der nasal der westfinn. formen unerklärt. Nach meiner meinung setzen sie eine uruss. form \**kōdel*, also mit langem nasal, voraus, worauf auch poln. *kądzicł*, čech. *koudel* hinweisen, im gegensatz zu urr. \**sōdija*, poln. *sędzia*, *węda*, čech. *sudi*, *udice*, bei welchen letzteren die kürze des nasals aus finn. *suntio*, est. *und* hervorgeht. Die endung *-alo*, *-ala* der westfinn. formen ist natürlich durch die analogie der vielen einheimischen wörter auf *-alo*, *-ala* entstanden. (Est. *kōdzel*, *kōtšli*, (gekürzt) *kōtš* gehören nicht hieher, siehe unter *кучея*). Siehe § 14; vgl. AHLQVIST KW s. 80, WESKE CФКО s. 290 f., DONNER Techmers Zeitschrift I, s. 264.

*кудрь*, *кудря*, gewöhnlich pl. *кудри* 'haarlocke', siehe MIKLOSICH EtWb sub *kondri*.

> finn. (östl.) *kutri*, olon. *kudžer* 'haarlocke', est. *kudrus* 'haarringel in der wolle', siehe § 20.

*күжель* 'art spinnrocken, kunkel', oft mit *күдель* verwechselt, siehe DAL's wörterbuch; *y* ist hier aus nasalvokal entstanden, wie es aus nsl. *koželj* 'spinnrocken' hervorgeht, ursl. also \**kǫželb*; in EtWb unter *kondri* bringt MIKLOSICH es in verwandtschaft mit *kǫdelb*, aber in den nachträgen s. 426 bemerkt er richtig, dass „ž mit *d* nicht in einklang zu bringen ist“, sondern hier sei „die ableitung von *kronǫ* wahrscheinlich“, „da im č. *kružel* neben *kužel* und im p. dafür *kręzel* besteht“. Das ist jedoch sehr wenig wahrscheinlich; nur čech. *kružel* und poln. *kręzel* sind natürlich aus *kužel* und \**kęzel* durch volksetymologische anlehnung an *kruh* und *krąg* entstanden. Vielleicht darf an eine andere etymologie gedacht werden. Da \**kǫželb* aus \**kongelb* entstanden ist, so muss man unbedingt an d. *kunkel* denken. Dieses wird gewöhnlich aus mlat. *conucla* geleitet — und sein einfluss ist in der ahd. form *chonachla* deutlich zu erkennen — aber trotz der bemerkungen THOMSEN's BFB ss. 192, 257 glaube ich mit KLUGE EtWb sub *kanker* und *kunkel*, dass man in den d. *kanker* 'spinne' und *kunkel* und an. *kǫngulváfa*, *kǫngurváfa* 'spinne' einen ablautenden germ. stamm *kang* 'spinnen' sehen dürfe, obgleich wie schon gesagt auch mlat. *conucla* auf d. *kunkel* gewirkt hat. Aus diesem oder aus seiner urg. form ist nach meiner ansicht slav. \**kǫželb* entlehnt. Aus slav. stammt magy. *guzsaly*.

> finn. (östl.) *kuoseli*, *kuosali*, kar. *kuoželi*, *kuošali*, olon. *kuožaŋi* 'spinngerät' (näher beschrieben bei HEIKEL Kalevalan kausatiet. sanasto, Suomi, 2 j., XIX s. 13), est. (südl.) *kõdzeli*, *kõtsel*, *kõsel*, *kõtsli*, *kõšs* 'kunkel'. Die entlehnung ist jünger als bei *kuontalo*. Siehe §§ 14, 20, WESKE ЦФКО s. 291.

*күм* 'sack aus matten als mass'

> finn. *kuli*, kar., olon. *kula*, est. *kuli*, *kull* 'mattensack, mehlmatte', siehe § 20.

*кумак*, *кумач*, *кумиж* 'baumwollenes, gewöhnlich rotes, bisweilen auch blaues zeug für sarafanen'; türk. ursprunges, MIKLOSICH TEL s. 97.

> finn. (östl.) *kuomikko* 'zeug', kar. *kumakka*, *kumažču*, olon. *kumakku* 'rotes bannwollenes zeug', est. *kumajas*, *kumak*, *kumakas*, *kumitus* 'rotes baumwollengarn, türkisches

garn; farbige borte; doppelnaht'; finn. *kuomikko* ist eine ziemlich alte entlehnung, die dieselbe behandlung von russ. *y*, die wir auch in einigen verhältnissmässig alten entlehnungen vor *m* (*kuoma*, *kuomina* < *кумъ*, *кумно*) wie auch bei dem aus *q* entstandenen russ. *y* bemerken, aufzuweisen hat. Vgl. § 20.

*кумъ* 'gevatter', *кума* 'gevatterin', altb. *кѹмѣ* 'compater', *кѹма* 'commater', kaum mit *кѹМОУЪ*, *кѹМОУѦ* id. zusammenzustellen; aus dem slav. magy. *kuma*, lit. *kūmas*, *kūmà*, lett. *kūms*, *kūma* 'pate, patin', vgl. MIKLOSICH EtWb unter *kūmotrā*.

> finn. (östl.), kar. *kuoma*, olon. *kuomu* 'gevatter, gevatterin; kamerad; als kosewort gebraucht', weps. *kōm* (*kōma*-), wot. *kūma* 'gevatter, gevatterin'. Dagegen kann finn. *kummi* id. keineswegs, wie man gewöhnlich glaubt (so z. b. JOH. AD. LINDSTRÖM Suomi 1856 s. 78, AHLQVIST Suomi 1857 s. 92, KW s. 254, WESKE ОФКО s. 282), aus russ. *кумъ* entlehnt sein, was auch seitens der form nicht zu erwarten wäre. Es stammt ganz einfach aus schwed. dial. *gumme* 'gevatter' (RIETZ Dialektlexikon s. 222). Der schwed. ursprung des finn. *kummi* geht noch deutlicher aus der bei AGRICOLA (Monum. Ling. Fenn. I ss. 5 u. a.) gebräuchlichen form *gumma* id. hervor. Dieses ist schwed. *gumma* 'gevatterin'. Est. *kumm* 'pate' ist entweder aus dem finn. oder est.-schwed. *gumm* id. 'Gevatter' heisst sonst estn. *vader*, *vater*, die wie liv. *vaddārs*, *vadrās*, *vādr* aus dem deutschen sind. Das liv. kennt kein dem est. *kumm* entsprechendes wort. Wäre dies aus dem russ., so würde man eine andere form, etwa *\*kōm* wie im finn. und kar. erwarten, weil auch die andern christlichen termini östlichen ursprunges, die diesen sprachen gemeinsam sind, auf gleiches alter und gleiche formen zurückweisen. Siehe oben s. 31, § 20.

*купецъ* 'kaufmann'

> finn. (östl.) *kupitsa*, kar. *kupitsa*, *kupča*, olon. *kupsu* id., weps. *kupts* (-a-) (SETÄLÄ) siehe § 20.



*кyрѣа* 'hure', altb. *кѣрѣа* 'meretrix', kommt in allen slav. sprachen vor; kann nicht aus dem germ. (ahd. *huora*, an. *hóra*) stammen, wie z. b. KLUGE EtWb sub *hure* annimmt; vielmehr kann an mlat. *curia* 'meretrix', *curro* 'scortator' gedacht werden, oder stammt das slav. wort vielleicht aus dem illyr., alb. *kurve*, rum. *curvă* 'hure'? Bemerkte jedoch russ. dial. Archang. *кyрyмъ* 'проказитъ, mutwillig sein'. Lit. *kūrva*, lett. *kurva*, magy. *kurva*, *kura* stammen aus dem slav., ngr. *κοῦρβα* entweder aus dem slav. oder alb., vgl. MIKLOSICH EtWb sub *kurva*, MATZENAUER Cizi slova s. 231.

> finn. *kurva*, olon. *kurvu*, weps. *kurv* (*kurva*-) id. Die entlehnung kann nicht besonders alt sein; aus \**kurva* würde natürlich \**kuurua* werden, siehe § 20. Vgl. AHLQVIST KW s. 215, wo neben der entlehnung aus dem slav. auch an's lit. gedacht wird, WESKE CФКО s. 236.

*кyрyмъ* 'rauchen; brennen (brauntwein)'

> finn. (östl.) *kuuria* 'brennen (brauntwein)', kar. *kūria*, weps. *kārda* (st. *kūri*-) 'tabak rauchen', siehe § 20.

*кyтя*, *кyтенокъ* 'hündchen'; siehe MIKLOSICH EtWb sub *kučka*, GUSTAV MEYER EWAlb. s. 218 f.

Est. *kuts*, *kutsa*, *kufsi*, *kutsik*, *kutsikas*, liv. *kuški* id. werden von AHLQVIST KW s. 2 damit und mit lett. *kuca* 'hündin', *kucens* 'welpen' zusammengestellt. Die entlehnung scheint aus der letztgenannten quelle geschehen zu sein.

*кyшакъ* 'gürtel, leibbinde', aus türk. *kuşak* 'gürtel', MIKLOSICH TEL s. 99.

> finn. (östl.) *kusakka*, *kusakko*, *kussakka* 'gürtel um den mantel', kar. *kušakko*, *kuššakka*, olon. *kušakko* 'gürtel', weps. *kušak* (-o) 'leibbinde' (SETÄLÄ). Finn. (östl.) *ussakka* 'gürtel' ist mir dunkel. Siehe § 20.

\**къркъ*: altb. *кѣркъ* 'collum', klr. *kork-* in „na *korkoši* vzjaty“, čech, *krk*, poln. *kark* 'hals; genick'; aus dem slav. rum. *cărc* 'rücken', siehe MIKLOSICH EtWb unter *kürkü*.

Finn., wot. *kurkku* 'kehle, gurgel, rachen, enge stelle', est. *kurk* id. und 'bucht, biegun', liv. *kurk* 'kehle, gaumen, schlund' habe ich § 7 damit zusammengestellt. Dagegen kann jedoch bemerkt werden, dass die bedeutungen nicht gut stimmen und dass das angeführte slav. wort auf dem russ. sprachgebiete nur dem klr., und auch diesem nur im angeführten ausdrücke, bekannt ist. Es scheint mir wahrscheinlicher, dass finn. *kurkku*, est., liv. *kurk* mit an. *kverk* 'kehle, gurgel' in der ablautsform, die wir in *kyrkja* 'würgen' haben, zusammenstellen ist.

*Lasa* 'wandfeste bank; steg; flossbrücke; waschpram; reihe von irgend was in einer linie', poln. *ława* 'bank'; urverwandt sind lit. *láva* 'bettstelle, bettgestell', lett. *lāva* 'pritsche, schwitzbank in der badstube, die bank zum schlafen; gestelle, unterlage unter einer heukuije, grossem heuhaufen'; bei dem lett. worte haben berührungen auch mit dem est. *lava* stattgefunden; schwed. *lafve* ist zunächst aus dem finn.; urverwandt mit *lasa* sind dagegen schwed. *loge* 'tenne, scheune', altschwed., dän. *lo* (< urn. \**lōwan-*, TAMM Indogerm. Forschungen IV s. 396 1); *lasuņa* 'dickes brett, diele, brückenbalken; steg; wandfeste bank', bulg. *ласунъ* 'gesims', čech. *lavice*; aus dem slav. magy. *lócza*, rum. *lavitsă, laitsă* 'bank, bettgestelle', vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *lava*.

> finn. *lava, lavo* (< nrfinn. \**lāva*, wovon altnorw. *láfi*, neunorw. *laave* 'tenne, scheune' TAMM a. a. o.) 'brettergerüst; bettgestell, pritsche, bett; scheiterhaufen; treibbeet', kar. *lava* 'bretterschauer für böte', weps. *lava* 'diele, boden', wot. *lava* 'brettergerüst', est. *lava* 'gestell, gerüst (von stangen, brettern), lauerhütte der jäger; schwitzbank in der badstube; bärenlager', *heinakuhja-l.* 'unterlage aus stangen und reiseren für den heuschober', *magades-l.* 'pritsche', *näite-l.* 'bühne', *taine-l.* 'treibbeet'; finn. *lavitsa, lautsa*, kar. *laučča, loavičča*, olon. *laučču*, weps. *lauš* (SETÄLÄ), *lauts* (AHLQVIST), est. *lavats* 'pritsche'. Siehe § 15, AHLQVIST KW s. 133 f. Hätte auch altr. *ласунъ* 'gerichtsbeisitzer' zur bildung von finn. *lautamies* id. beigetragen?

*ладъ* 'eintracht, harmonie, übereinstimmung, freundschaft, gute ordnung; übereinkommen im handel', *ладуу* 'lieb, herzlich', *ладуъ* 'zu-recht machen, herrichten, anordnen, anpassen, repariren, ausbessern, zubereiten, in ordnung bringen; machen', siehe MIKLOSICH EtWb unter *ladü*.

> finn. *laatu* 'ordo rei debitus, dispositio ordinaria', asian *laatu* 'natura rei', käy *laatum* 'ordinate, bene venit', kar., olon. *loadu* 'art und weise', wot. *lätusa* 'schön', est. *lād* (gen. *lāe*), *lāt* (*lāde*, *lādi*) 'art, weise, gattung'; finn. *laatia* 'in ordinem redigere, ordinare, disponere, disiecta componere, fracta reparare, amissa comparare; verba disponere, disse-rere, narrare', kar. *loadia* 'machen, zurichten, bestimmen', mieli *loadiv* 'man hat lust'; 'taugen', olon. *loadia* 'machen, zurichten, vorbereiten': süvvä i juvva *loadiv*; paginan, itkun *loadiv* 'fängt zu sprechen, weinen an', weps. *lafta* (*lad-i*-) (SETÄLÄ) 'in ordnung bringen, anpassen; übereinkommen', wot. *lāditta* 'sorgfältig bereiten', est. *lādima* 'sprechen'. Siehe § 15, vgl. WESKE ЦФКО s. 181 ff.

*лаомъ* 'bastschuh', poln. *łapcie* id.; lett. *lapčas*, *lapšas* 'russische bastschuhe' aus dem russ.

> finn. (östl.) *laapotti* 'schuh aus birkenrinde; pantoffel', kar., olon. *loapotti* id., siehe § 15.

*ласкать* 'liebkosen', *ласкаться* 'schmeichelu', *ласковый* 'höflich, freundlich'

> finn. (östl.) *laaskava* 'höflich, freundlich; freigiebig', kar. *loaskava*, olon. *loaskav* 'höflich', *loaskaita* 'schmeicheln', weps. *laskav* 'mild, freundlich'; siehe § 15.

*лежать* 'liegen'

> finn. (östl.), wot. *läsiä*, kar. *läziä*, *läzüä*, olon. *läziä*, weps. *läžuda*, est. *lüzima*, *lezima* 'krank liegen'; siehe § 4.

*лента* 'band, seidenband; mit gold- und perleustickerei verziertes stirnband der russischen mädchen, kopfschmuck', wahrscheinlich aus ahd. *linta* 'fascia', vgl. MIKLOSICH EtWb unter *lentij*, MATZENAUER Cizi slova s. 239; lit. *linta* 'zierband', lett. *linta* 'band zum schmucke',

welche nach BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 103, 177 aus dem russ. entlehnt wären, stammen eher aus dem ahd.; lett. *lente* id. ist vielleicht aus dem russ.

> finn. (östl.), kar. *lentta*, olon. *lenttu*, weps. *lent* (*lenta*), *lontaine* 'band'. Est. *liút* (gen. *liúdi*) 'band zum schmuck', *liúdid* 'bäffchen', *liúdi-pea* (poët.) 'jungfrau', *käeliút* sind aus mnd. *lint*, 'plattes band'; finn., wot. *lintti* 'breites seidenes band', finn. *linttipää* 'jungfrau' sind mit estnischen liedern aus dem est. verbreitet worden. Finn. *lintta*, *lentta* 'seidenes frauenkleid' ist auch von westen her gekommen. Finn. *lintikka*, *linnikko* 'haube, flor, schleier', est. *linukas* 'weisses kopftuch, regentuch', *linukene* 'weiberhaube' sind vielleicht aus schwed. *linduk*, an. *lindúkr*. § 4 habe ich der vermutung THOMSEN'S BFB s. 123, anm.<sup>2</sup> folgend finn. *lintti*, est. *liút* mit altb. ЛЕНТИИ 'linteum' zusammengestellt. Jedoch stimmen hier weder die laute noch die bedeutung (— es giebt kein finn. *lintti* in der bedeutung 'seidenes kleid' —). Ausserdem kommt keine ЛЕНТИИ entsprechende form im russ. vor. Vgl. auch WESKE СФКО s. 207, wo *lintti* unrichtig mit r. лента zusammengestellt wird.

лѣно (< altr. *lǣn*) 'flachs, lein'; lit. *linas*, *linai* 'flachs', lett. *lini* id. vielleicht aus dem slav., siehe MIKLOSICH EtWb unter *linū*

> wot., est., liv. *lina* 'flachs, lein'. Es könnte auch an entlehnung aus lit. oder lett. gedacht werden. Siehe AHLQVIST KW s. 44, THOMSEN BFB s. 196.

лицѣ 'gesicht', dial. Archang. pl. *лицѣ* 'wangen'

> olon. *līčēu*, wot. *lītsa* 'wangen, gesicht', siehe § 22.

лише 'mehr, über's mass hinaus'

> olon. *lišie*: „ei-go *lišie* maiduo luzikaz andoa“, GENETZ Ann. kiel. tutk. 68. G. führt auch a. a. o. ein verbum *lišitā* 'zum überfluss sein' an.

лодьа, лодія 'grosses transportbot', altb. ЛАДНН, ЛАДНН, ЛАЗДНН 'navis, scapha, cymba'; verwandt sind lit. *eldija* 'flussskahn', *eldze* 'langes, flaches fluss-schiff'

> finn. *lotja*, kar. *lodđja*, weps. *lodj* (*lodja-*), est. *lodi* (gen. *lodja*), *lodja* 'grosses lastbot, fährbot', (est. dial. auch 'kleines bot mit flachem boden'); liv. *lodā*, *lodi* 'grosses flussschiff' ist aus dem est. oder dem d. *lodge* (in Ostseepr.) entlehnt, siehe § 12 c; AHLQVIST KW s. 168.

ложка 'löffel', altr., altb. **ЛЪЖКА** 'cochlear', in einigen slav. sprachen auch ablautend *lyžka*, ursl. also: \**lǫžka*, \**lyžka*; der stamm ohne diminutivendung ist noch bewahrt im alb. *luge* 'löffel', siehe GUSTAV MEYER EtWbAlb. s. 250; zum stamme \**lǫga* \**lyga* muss auch russ. ложка, poln. *łyża*, *łyżwa* 'schneeschuhe', lett. *lužes* 'lange schneeschuhe zur jagd', *lužikas* 'schneeschuhe' gestellt werden, vgl. an. *skiða* 'schneeschuh' und *skeið* 'löffel' zu schwed. *skida* 'spalten', ahd. *sceidōn*, oder ahd. *spān* 'holzspan' und ags. *spōn* 'löffel', an. *spánn*, *spónn* 'holzsplitter, löffel'. Die urspr. bedeutung von \**lǫga*, \**lyga* ist also 'holzspan' gewesen. Lett. *lizika* 'löffel', *lize* 'brotschaufel', pl. *lizes* 'schneeschuhe' sind aus dem poln. Vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *łyżca* und *łyża*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 177.

> finn., wot. *lusikka*, kar. *lužikka*, olon. *luzikku*, weps. *lužik* 'löffel', est. *luzik*, *luzikas* 'löffel; mauerkelle, stossstange in der sägemühle, eisenstange zum entfernen des staubes aus bohrlöchern, sperrholz des zugbaumes am webstuhl', *adra-saha-l.* 'die kleine auf der pflugschar liegende eiserne schaufel zum abstreifen der erde'. Siehe §§ 6, 9, 30, AHLQVIST KW s. 140, WESKE CΦKO s. 224.

#### *лоната* 'schaufel'

passt ebenso wenig zu finn. *lapio*, *lapia*, kar. *labia*, *labie*, olon. *labju*, weps. *labid* (-a-, -o-), wot. *lapja*, est. *labidas*, *labigas*, *lapjo*, *lapijas*, liv. *lābdī* 'schaufel' als zu lit. *lopētū*, *lōpetā* 'schaufel', lett. *lāpsta* 'spaten', preuss. *lopto* 'spaten'. Vgl. THOMSEN BFB s. 197, AHLQVIST KW s. 32, DONNER Techmers Zeitschrift I s. 266, WESKE CΦKO s. 193 f.

лука 'biegung, krümmung; sattelbausch, -baum, -bogen', *лык* 'bogen, armbrust; krümmung, biegun, krummholz; geschirr der zuchtpferde', altb. **ЛЪКЪ** 'arcus'; verwandt sind lit. *lañkas* 'bügel; eimer-, tonnen-

band', lett. *lō'ks* 'krummholz; etwas gebogenes überhaupt; radfelgen aus einem stücke; haspel', siehe MIKLOSICH EtWb unter *lenk*-.

>? finn. *luokka*, *luokki*, 'arcus ligneus semicircularis collo equorum vehentium imponi solitus; circulus ligneus in nassis piscatoriis', wot. *lōkka* 'krummholz', est. *lōk* (gen. *lōga*) 'krümmung, krumme linie, bogen, krummholz, umweg, biegung des weges'. Liv. *lūok* 'bügel, bogen; krummholz' (*lūoko büs* 'armbrust'), auch adj. 'biegsam' ist aus lett. *lō'ks* 'krummholz; etwas gebogenes überhaupt', adj. 'biegsam', THOMSEN BFB s. 94, 20. Möglich ist, dass auch est. *lōk* aus dem lett. stammt, wie auch THOMSEN a. a. o. vermutet. Vielleicht ist dasselbe wort aus dem est. auch in's finn. gedrunken; wot. *lōkka* ist dann entweder aus est. oder finn. Gegen entlehnung aus dem russ. spricht die spezielle bedeutung 'krummholz', die bei r. *лукъ* selten ist. Es ist auch zu merken, dass in Ost-Finnland 'krummholz' niemals *luokka*, sondern immer *vennel* genannt wird. Wahrscheinlich ist einfluss sowohl von lett. als russ. seite anzunehmen. Weps. *luk* (*luka*-) 'bogen' ist eine junge entlehnung aus r. *лукъ*. Siehe § 14. Schwed. dial. *loka* 'krummholz' ist aus finn. entlehnt. Vgl. AHLQVIST KW s. 128 f, 241, WESKE CФКО s. 249.

*лукъ* 'lauch', aus germ. \**lauka*-, an. *laukr* id., wovon finn. *laukka*, est. *lauk* id.; lit. *lukai*, lett. *lōki*, *lūkava* id. sind aus dem slav., MIKLOSICH EtWb sub *lukū*, THOMSEN GSI s. 129.

> kar. *lūkka*, *lūkko*, weps. *lūk* (*luku*-), wot. *lūkka* 'lauch, zwiebel'. Liv. *lūoka* (in Livl. *luokad* in pl. wie im lett.) und wahrscheinlich auch *luka* id. ist aus dem lett.; liv. *lōka* dagegen wie auch est. dial. *lōk* id. sind aus nd. *look* id. entlehnt, THOMSEN a. a. o.

*лучить рыбу*, oder *лучемъ лучить* 'fische bei der kienfackel fangen', von *луча* 'kienspan, leuchtspan'

> weps. *lučta* (*lučā*-) id.

\**lōdza*, altb. *лѣза* 'utilitas', siehe MIKLOSICH EtWb sub *leg*-<sup>2</sup>

>? kar. *lizä*, weps. *liza* (SETÄLÄ YSÄH s. 234) 'nutzen, vorteil'. Finn. *lisä*, kar. *lizä* u. s. w. 'zusatz' und *lisätä* 'vermehren' sind echtfinn. wörter, vgl. mordv. *läze* 'zusatz'. Da das mordv. wort auch 'hülfe, gewinn, vorteil' bedeutet so ist möglich, dass die bedeutung des kar. und weps. wortes nicht dem slav. einfluss zuzuschreiben ist. Ausserdem muss bemerkt werden, dass slav. \**lǫdza* ein seltenes wort ist, das meist in zusammensetzungen vorkommt. Vgl. § 29.

*лѣсъ* 'wald; holz', pl. *лѣса* 'baugerüst'

> wot. *lesat* 'baugerüst', vgl. § 18.

*любить* 'lieben'

> kar., olon. *lūbia*, weps. *lūpta* (*lūbi-*) (SETÄLÄ) id., § 23.

*Мамитъ* 'winken; locken; verlocken; zum narren haben', imp. 'scheinen, vorkommen', asl. *МАНИТИ* 'decipere'; urverwandt ist lit. *mōnyti* 'zaubern; durch zaubern die augen verblenden', lett. *mānit* 'verblenden, täuschen, betrügen', dagegen nimmt BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 109, 177 entlehnung aus dem slav. an.

> finn. *maania*, *maanita*, *maanitella* 'verlocken, bewegen, überreden, trügen; gewinnen', kar. olon. *moanitto* 'verlocken; trügen', kar. *moanivo*, *moanihuš* 'lockung; betrug', olon. *moanitus*, *moanites-kiza* 'art spiel', weps. *manitelda* 'locken; trügen', *manitus* 'betrug', wot. *manittä* 'locken', siehe § 16. Im finn., kar. und olon. kann die entlehnung auch eine ältere sein.

*мапать* 'schmieren, schmutzen, sudeln'

> finn. (östl.) *marata*, olon. *maraita*, weps. *maraida* 'schmutzen, sudeln', vgl. § 16.

*напы* (dial. für *напы*) 'tragbahre für todte', *напы* bedeutet sonst 'pritsche zum schlafen; steg über einen fluss; brettergestell, pritsche; wandbrett'; weil das wort nur im gross- und kluss. vorkommt, ist es der entlehnung verdächtig und ist auch wahrscheinlich mit schwed. dial. *nar*, *nara* (pl. *narar*) 'pinne, dymling eller tvärslå på en dörr, botten eller bräder för att sammanhålla dem' (RIETZ Dialektlexikon s. 461) norw. *narve*, *norve* 'querholz' zusammenzustellen.

> wot. *mārot* 'tragbahre', siehe § 16.

*матица* 'tragbalken zur haltung der decke eines zimmers'

> weps. *matits* id., siehe § 16.

*маякъ* 'leuchtturm; bake, wahrtonne u. dgl.; übereingekommenes zeichen überhaupt'

> finn. *majakka*, *majakko*, 'bake, leuchtturm', olon. *majakku*, weps. *majak*, est. *mājakas*, *majakas* 'leuchtturm, siehe § 16.

*мерѣжа* 'an einem reifen befestigter trichterförmiger netsack, unten mit einer öffnung; beutelnetz, fischsack'

> kar. *mercžä*, olon. *mercži* 'fischreuse'.

*метать* 'werfen'

>? finn. *mätätä*, *mättää* 'vi projicio, iacto', kar. *mättä* 'werfen', (siehe AHLQVIST Suomi 1857 s. 94, GENETZ Tutk. Karjal. kiel. s. 114); wahrscheinlicher gehört es jedoch zusammen mit *mättää*, *mätätä* 'abunde congerere, cumulare e. c. foenum, stercus, ubertim dare, profundare', das wieder mit finn., kar. *mätäs*, est. *mätas* 'rasen, rasenhügelchen' liv. *mätāl* 'rasen; rasenhügel, hümpel' zu verbinden ist. Siehe § 4.

*милостыня* 'almoſen'

> kar. *mīlostīna*, olon. *mīlostīna*, *-fina*, weps. *mīlostin* (-a) (SETÄLÄ) id., siehe § 22.

*ми.мий* 'lieblich, mild'

>? finn. *mielu*, *mielut*, *mieluin* 'günstig, bereitwillig, begehrlieh, angenehm; lieb'. Jedoch können diese wörter auch aus finn. *mieli* 'sinn; lust' abgeleitet werden. Vielleicht hat das russ. wort nur auf die bedeutung einfluss geübt, obgleich eingestanden werden muss, dass auch die bedeutung innerhalb des finn. selbst hätte sich so entwickeln können. Vgl. § 21.

*миръ* 'friede'

> kar., olon. *mīru* id., siehe § 22.

*мipъ* 'welt, weltall; erde; alle menschen, menschengeschlecht; gemeinde bauerngemeinde; gemeindeversammlung', *ходитъ по мipу* 'betteln'; eigentlich dasselbe wort, wie das vorhergehende, obgleich verschieden



geschrieben; altb. *μῆρξ* 'pax; mundus', *μῆρξ τῆ* 'diese welt', *ἐκτῆ* *μῆρξ* 'welt'; die bedeutung 'einfriedung', die in altserb. (MIKLOSICH Lex. pakæosl. *μῆρξ* 'murus') und nsl. *mir* vorkommt, ist als die älteste anzusehen; slav. *mir* geht zu ieu. \**meiro-* zurück, das im ablauntsverhältnisse zu lat. *mūrus* (< \**moiros*) steht; die ablauntstufe \**moiro-* zeigt sich in čech. *mír*, *přimeři* 'indicæ', poln. *przymierze* 'verbund', oserb., userb. *mjer* und vielleicht asl. *цмѣрѣти* 'humiliare', vgl. MIKLOSICH EtWb sub *mirŭ*, *méri-*.

> finn. *micro*, *micru* 'parœcia ruralis, tractus ruralis, territorium plures pagos l. parœcias continens, al. pagus; vulgus ruralis', *micron käyjä* 'mendicus per pagos vagans', *käydä microlla* l. *micrussa* 'per pagos vagari mendicans', *sana juoksi microon* 'per pagos emanavit', *micro-*, *micru-mies* 'conductor parœciæ l. territorii publicus quondam in Carelia, nec non procurator territorii electus in comitiis; mendicus vagabundus', *microlainen* 'qui ejusdem est parœciæ, territorii, inde vicanus, hospes ex eodem pago; mendicus', kar. *micro* 'gemeinde; die sündige welt', *kävellä micruo müöte* 'bettelnd wandeln', *microlaihe*, *microlaihi* = *мирянинъ* 'einer der der jetzigen orthodoxen staatsreligion angehört, nicht-altgläubiger' (vom standpunkt der staroweren, altgläubiger, daher auch *micron aštie* 'geschirr für die nicht-staroweren'), olon. *micro*, *microine* 'welt; die fremden häuser und ihre bewohner', *m. kai* 'die ganze welt'; siehe § 21. Eine jüngere entlehnung scheint weps. *mīr* (-u-) zu sein, siehe § 22.

*моржъ* 'wallross', zur etymologie vgl. S. BUGGE Romania III s. 157, THOMSEN (bei BUGGE) Romania IV, s. 363, MATZENAUER Cizislova s. 257.

FINN. *mursu* 'wallross' ('hvalross, ett större sjödjur af själsläktet, af hvars skinn starka romar beredas' LÖNNROT Lex., nach RENVALL 'grössere fischart, squali species, cujus ex cute corium paratur') wird von einigen, z. b. LÖNNROT Lex., als entlehnung aus dem russ. angesehen. Die frage bleibt jedoch so lange unentschieden als das russ. wort etymologisch nicht genügend erklärt worden ist. Vgl. auch lapp. *moršša*, *morša* id.

*молить* 'bitten, flehen um etwas', *молиться* 'beten', *молитва* 'gebet'  
> kar., olon. *moſia*, weps. *molſa* (*moſi-*) 'beten', kar. *maſiſfo*,  
*maſittu*, *m.-šana*, olon. *maſittu*, weps. *molitva* 'gebet', siehe § 2.

*молнія*, dial. nordr. *молонья*, *молонья́*, *маланья́*, (Podwysocki Словарь  
ss. 87, 92) 'blitz'

> weps. *maland* id. (AHLQVIST).

*молодецъ* 'finker, wackerer bursche'

> kar. *moločča* id. vgl. § 2.

*молочница* 'hautausschlag im munde kleiner kinder'

> wot. *molosnitsa* id., vgl. § 2.

*морюшка* 'rubus chamæmorus'.

Weps. *murašk* (-o-) id. ist eine kontamination von russ.  
*морюшка* und einem dem finn. *muurain*, kar. *mūroan*, wot.  
*muraga*, est. *murakas* entsprechenden echtweps. worte.

*моръ* 'pest'

> olon., wot. *moru* 'viehpest', vgl. § 2.

*мошна* 'bentel', altb. *мошна* 'pera'

> finn. *massina*, *massi*, wot. *massina* id., vgl. §§ 1, 9,  
AHLQVIST KW s. 151.

*мудрый* (prädikativform *мудѣръ*) 'klug, geschickt, erfinderisch', *муд-*  
*рость* 'weisheit; schlaueit'

> finn. (östl.) *muitera*, *muitra*, kar. *muidra*, *mudra* 'klug,  
schlau, erfinderisch', olon. *mūdroi* 'weise', kar. *mudruš*, *mu-*  
*društi* 'schlaueit; kunstgriff, -kniff'; die formen mit *mui-*  
beruhen auf *мудѣръ*, und -i- ist dem einflusse des palatalisier-  
ten *d* zuzuschreiben; *mudra* ist wahrscheinlich aus \**mudra*;  
vgl. § 20.

*мужикъ* 'bauer'

> finn. (östl.) *musikka* 'bauer', *sala-m.* 'unehelicher sohn',  
kar. *mužikka*, olon. *mužikku*, *mužik* (SETÄLÄ) 'kerl'.

*мука* 'qual, pein, plage, marter', altb. *мѣка* 'cruciatu, tormentum,  
supplicium, puuitio, dolor, poena'; aus dem slav. stammt magy. *munka*

‘arbeit’, rum. *muncă* ‘travail dur, fatigue, peine, tourment, supplice’, lit. *munka, mukas, mūkà* ‘marter, qual’, lett. *mōka*, gewönl. pl., ‘qual, pein, marter, mühe, plage’, *mōki* ‘kaum’, siehe MIKLOSICH EtWb unter *monka*<sup>1</sup>, BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 110, 177.

> kar. *muokka*, olon. *muokku*, wot. *mūkka* ‘plage, pein’; davon kar., olon. *muokata*, wot. *mūkata*, weps. *mogitšen* (< \**mōgitšen*) ‘plagen, peinen’; die formen mit *uo* (< *ō*) sind in derselben periode wie *luokka*(?), *kuoseli* entlehnt worden, wot. *mūkka* aber ist eine spätere entlehnung. — Finn. *muokka, muokki* ‘sorgfältige bereitung’, z. b. *pellot ovat muokassa* ‘die äcker sind gut bebaut’, *ensi muokan jälkeen* ‘nach der ersten presse’, *muokata* ‘multo et continuo labore quid præparare; operosus quid agere’, z. b. *muokata nahkaa* ‘tundendo subigere corium’, *muokata peltoa* ‘agrum subigere, præparare arando et glæbas frangendo’, *tauti muokkaa ruumiin* ‘morbus frangit corpus’, *muokata venhettä* ‘navigium fabricari’, *muokata vaatteitaan* ‘vestes diligenter adornare’, *muokata asioita* ‘res gerere, negotia procurare’ gehören nicht hieher, sondern sind wenigstens in einigen bedeutungen mit finn. *muovaella* ‘formen, bilden’, est. *mōkama* = *mōdutama* ‘eine form geben’ (aus \**mō*, finn. \**muo* ‘art, gestalt’ in *-moinen, muoto* ‘form’) zusammenzustellen. Es liegt jedoch näher, finn. *muokata* mit schwed. dial. *mōka* ‘arbete med något som är tungt; söka att öfvertala någon’ (in Södermanland und Nerike, RIETZ Dialektlexikon s. 443) zusammenzustellen. WESKE СФКО s. 247 leitet finn. *muokata* aus *мукка*, und zwar in einer von ihm selbst erfundenen bedeutung ‘мочить, размачивать’ d. h. ‘nass machen’, aus dem slav. stamme *мок-* (russ. *мокрый* ‘nass’, *мочить*) her. [Diese unrichtige russ. übersetzung ist augenscheinlich so entstanden, dass W. die erklärungen ERWAST’s ‘aufweichen, erweichen’ — die er auch l. c. anführt — in der bedeutung ‘in einer flüssigkeit aufweichen, nass machen’ aufgefasst, während E. damit nur die erklärungen LÖNNROT’s ‘uppmjuka, mōka, bråka’ zu *muokata* in *m. nahkaa, pellavaa*, also ‘weich machen, erweichen (leder), brechen (flachs)’ hat übersetzen

wollen]. Das ist nur eine von den vielen unkritischen zusammenstellungen W:s. Russ. *movumъ* könnte nur \**matsia* geben; finn. *muokata* damit zusammenzustellen ist ebenso unmöglich wie finn. *kuoppa*, *kuopata* aus russ. *konamъ*, finn. *kuori* aus russ. *kopa*, finn. *suola* aus russ. *соъ* (ss. 245 f., 293 ff.) herzuleiten, welche beispiele seine s. 245 gegebene regel, dass finn. *uo* (< *ō*) bisweilen dem russ. *o* entspricht, bestätigen sollen. Ein in offener silbe stehendes *o* kann doch weder im urruss. noch im altruss. lang gewesen sein! Viel besser könnte man bei *muokata* in *m. nahkaa* an eine ältere oder andere dial. form des schwed. *mōka*, an. *mýkja*, *mýkva* 'erweichen' (siehe RIEZT Dialektlexikon s. 441) denken.

[*myraa* 'rasen'

ist nicht original des est. *muru* 'rasenplatz, grasplatz, hof', wie WESKE CΦKO s. 233 meint. Dieses gehört vielmehr zusammen mit finn. *mura*, *muro* 'schutt, gemüll'.]

*myравей* 'ameise', dial. auch *myравль*, *myравъ*, altb. *мравний* id., siehe MIKLOSICH EtWb sub *morvū*.

Finn. *muurainen*, *muurahainen*, *muurahinen*, kar. *mūrahaine*, weps. *murhaiñe* (SETÄLÄ), est. *murelane*, *murcline* id. sind schwerlich damit zusammenzustellen. Vgl. WESKE CΦKO s. 234. Ihr ursprung ist anderswo zu suchen, kaum jedoch in den westfinn. sprachen selbst.

*мыло* 'seife'; lit. *muilas* aus dem russ., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 110

> kar. *muila*, olon. *muilu*, weps. *muil*, *myil* (SETÄLÄ), *mīl* (-a-) (AHLQVIST), wot. *mōila* id., siehe § 19. Wegen der grossen verbreitung ist es wahrscheinlich eine verhältnissmässig alte entlehnung. Vgl. AHLQVIST KW s. 123, wo auch est. *mogel*, *mugel*, 'seifenlange' (nach WIEDEMANN'S w:buch heisst es *mogl*, *mugl*, *mügl* 'scharfe lauge bei seife-kochen nachbleibend') mit *мыло* zusammengestellt wird, was natürlich unmöglich ist.

мѣръ 'kreide'

> kar. *miela*, olon. *mielu*, weps. *mel* (-a-), wot. *melle* id., siehe § 18.

мѣра 'mass', altb. мѣра 'mensura; regula; pondus'; мѣрѹмъ 'messen'; lit. *miērà* 'mass', *miéryti* 'zielen auf etwas', lett. *mērs* 'mass', *mērit* 'messen' sind aus dem slav., BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 107, 177.

> finn., wot. *määrä* 'mass, ziel', kar. *meärä*, olon. *meärü* (-ä-), weps. *mār* (-a-), est. *mār* (-a-, -u-), liv. *mār* (-a) id., weps. *mārta* 'messen'; hinsichtlich des est. *mār* (-i-) ist vielleicht an entlehnung aus dem lett. zu denken. An ein dem an., altschw. *mæri* in *landamæri*, ags. *gemære* entsprechendes germ. wort ist nicht zu denken, weil dieses die spezielle bedeutung 'grenze' hat, während das finn. wort immer in einer umfassenderen bedeutung, wie auch das slav. wort, gebraucht wird. Siehe § 17, AHLQVIST KW s. 194, WESKE СФКО s. 256 f.

мѣтитъ 'zielen', siehe unten sub смѣтитъ

> weps. *metta* (*meti*-) 'zielen, messen'; dasselbe verbum in der bedeutung 'besinnen, nachdenken' ist ein einheimisches wort = finn. *mieltä*; siehe sub смѣтитъ.

Надежда, надежа, dial. надѣя 'hoffnung', надѣяться 'hoffen'

> olon. *nadežu* 'hoffnung', *nadeičče* 'hoffen', weps. *najed* 'hoffnung', *nadimoi* 'hoffen'.

\**nab*, vgl. klr. *nač* 'kartoffelstengel', poln. *nać* 'blätter der küchenpflanzen', čech. *nač* 'blattwerk, kräutig', nsl. *nač* 'rübenkraut', *načje*: *repa z načjem*, osorb. *nać*, nsorb. *naś*, russ. dial. Archang. *нѣмина* (ПОДВЫСОКИ, nach DAL *нѣмина*) 'blätter und stengel der gemüse', weissr. *нацина* id., siehe MIKLOSICH EtWb. sub *nač*.

> *naatti* 'folia, olus rapae et aliarum napobrassicarum', kar. *noatti*, olon. *noatti*, weps. *nač* (SETÄLÄ), wot. *nätti* id., est. *nāl* (*nādid*) 'giersch, ægopodium podagraria', liv. *nāčs*, pl. *nāčed*, *nātəs* 'kohl'; die palatalisierung des anlantes von olon. *noatti* ist vielleicht vom russ. *нѣмина* bewirkt, vgl. jedoch § 36, siehe s. 28, § 15.

*невѣста* 'braut', *невѣстка* 'schwiegertochter; schwägerin'

> finn. (östl.) *neveska*, *näväskü* 'schwiegertochter; schwägerin', kar. *ńeveskä*, olon. *ńeveskü* 'schwiegertochter', weps. *nevest* (-a-) 'braut'.

*недѣля* 'woche', altb. *недѣла* 'hebdomas; dominica'; lit. *nedėlia*, *nedėle* 'woche; sonntag', lett. *nedēļa* 'woche' aus dem poln. bzw russ., BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 111, 178.

> kar. *nedäli*, olon. *ńedäli*, *ńedäline* 'woche', kar. *nedäli-päivä* 'werkeltag', wot. *näteli*, est. *nädal* (-a-, -i-), liv. *nädil*, in Livl. *nädal* 'woche', est. *süf-nädal*, liv. *sür-nädil* 'char-woche', vgl. altb. *БѢЛНКА НЕДѢЛА СТРАСТН* id. Siehe s. 31, §§ 4, 41, AHLQVIST KW s. 256, WESKE CФКО s. 258.

*нить* 'faden, zwirn', altb. *ннѣтъ* 'funiculus'

> finn., wot. *nitti*, olon. *ńitti*, weps. *nīt* (-i-) 'faden, baud', est. *nīt* (gen. *nīdi*) 'zwirn, zwirnfaden'. Wegen der grossen verbreitung, kann es eine alte entlehnung sein und hätte besser in § 21, nicht § 22 angeführt werden sollen. Finn., wot. *niisi* (st. *niite*-), est. *nīz* (st. *nīde*-), liv. *nīdod* 'weberschaft' ist aus dem lit. *nytis*, THOMSEN BFB s. 203. Vgl. WESKE CФКО s. 214 f., wo *niitti* und *niisi* nicht aus einander gehalten werden können.

*нужда*, dial. *нужа* 'not, mangel, bedürfniss'

> finn. *nuusa* 'defectus, penuria e. c. pecuniae, panis', olon. *nūžu*, weps.. *nūš* (-a-, AHLQVIST) 'not, mangel, bedürfniss', siehe § 20.

*Обида* 'beleidigung, kränkung', altb. *ОБНДА* 'iniuria'; aus dem slav. rum. *obidă* 'affliction, chagrin, peine, injure', lit. *abydà* 'unrecht, gewalt', MIKLOSICH EtWb sub *bidė*-

> finn. (östl.) *apia*, *apea* 'traurig, betrübt, bekümmert, düster, bitter', kar. *abia*, *abie* 'beleidigung; betrübniß', *abivoita* (*abi-voičče*-, *-voi*-), *abeita* (*abeičče*-) 'beleidigen', olon. *abie*, *abei*, 'sorge, harm, betrübniß', *abeita* (*abeičče*-) 'beleidigen', *abevua* 'betrübt werden', *abevus* 'harm', weps. *abed* (-a-) 'verdriesslich', *abedahne* 'harmvoll', *abedaita* (-tse-) 'verdriessen', *abedus*

‘beleidigung, harm’, siehe § 2. Olon. *obidu* ‘beleidigung’, *obid’ia* ‘beleidigen’ ist eine ganz neue entlehnung.

*ободъ* ‘gehege’ (‘изгородъ вокругъ пахатной или сѣнокосной земли; вся площадь земельного владѣнія села или деревни; участокъ пахатной земли въ общинномъ пользованіи’ Родытсовскі Словарь), sonst ‘umgebung, grenze; ring, reif; felge’

> finn. (östl.) *opotta*, olon. *obodu*, weps. *obod* (-a-) ‘gehege’, siehe § 2.

*оброкъ* ‘abgabe, zins, pachtzins’, altr. ‘gehalt, besoldung’, altb. *оѣрокъ* ‘promissio, stipendium’

> finn. (östl.) *aprakka* ‘portio definita et cuique debita e. c. merces merita operarii, reditus, tributum ab auditoribus sacerdoti solvendum’; scheint eine ältere entlehnung zu sein, vgl. §§ 1, 2. Olon. *obrokku*, est. *obruk* ‘abgabe’ sind neuere entlehnungen.

*окно* (< \**окъно*) ‘fenster’, altb. *ОКНО*, *ОКНАЦЕ* ‘fenestra’; aus dem slav. sind rum. *ocnă* ‘salzgrube’, magy. *akna* ‘schacht, spundloch’, mgr. *ѡкна* ‘foramen dolii’, ngr. *ἀκνα* ‘saline’, vgl. nsl. *okno* ‘fenster; quellgrund’, serb. *okno* ‘fensterscheibe; schacht’, siehe MIKLOSICH EtWb unter *okos*, СИНАС Dictionnaire II ss. 223 f.

> finn., wot. *akkuna* ‘fenestra, apertura in pariete, per quam lumen immittitur; fenestra vitrea’, finn. dial. auch *aakkuna*, *akkona*, est. *aken* (st. *akna*-), *akna*, (*akan*, *okan*) id., siehe § 1. Finn., kar. *ikkuna*, olon. *ikkun*, weps. *ikun* (st. *ikna*-) id. vermag ich nicht zu erklären. Vgl. WESKE СФКО s. 191 und 141, 2 b), wonach *ikkuna* zu *akkuna* im selben verhältnisse stände wie z. b. finn. *sivu* zu mordv. *sov* (sic!), AHLQVIST KW s. 111.

*острога* ‘fischgabel, harpune; sporn’, vgl. altb. *ОСТРОГАЕЪ*, *ОСТРОГАТЪ* ‘asper, spinosus’, nsl., serb., poln. *ostroga*, čech. *ostroha* ‘sporn’, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *os*-.

> finn. *ahrain*, *atrain*, kar. *azrain*, *azroan*, weps. *azrag*, *azragg* ‘fischergabel’, siehe §§ 1, 26, GENETZ Kar. Lautl. s. 20, SETÄLÄ YSÄH s. 159, 160.

*осудить* 'tadeln; verurteilen'

> kar., olon. *osudīa*, weps. *osudi-* 'tadeln, vorwerfen', siehe § 14.

*oxoma*, dial. *oxoma* 'lust, neigung', *oxomnikъ*, dial. *oxomnikъ* 'freund, liebhaber von etwas'

> finn. (östl.) *ohvatniekka*, *ohotniekka* 'begierig auf etwas', kar. *ofotnikka*, *offotnikka*, weps. *ohvotnik* 'liebhaber von etwas; einer der lust hat etwas zu tun', weps. *ofot* 'lust, neigung', siehe § 33.

*Пакля* 'hede, werg'; von den anderen slavischen sprachen kennen dieses wort nur das poln., wo *pakuł* 'pfropf von werg', *pakuły* 'werg' heisst, und das weissr., wo es *накылае* 'werg' heisst. Weil das wort nichts etymologisch verwandtes in den slavischen sprachen hat und in den dem litauischen sprachgebiete angrenzenden sprachen vorkommt, ist es wahrscheinlich aus lit. *pākulos* pl. f. 'grober werg, hede', dem lett. *pakulas* pl. f., *pakuls* m. id. entspricht, entlehnt (siehe MATZENAUER *Cizi slova* s. 268), obgleich auch dieses etymologisch nicht genügend erklärt worden ist, vgl. MATZENAUER a. a. o. Es liegt kein grund vor mit BRÜCKNER *Slav. fremdw.* ss. 114, 179 für's lit. und lett. entlehnung aus dem slav. (weissr.) anzunehmen

>? est. *pakal*, *pakel*, pl. *paklad* 'werg, hede'; siehe THOMSEN BFB s. 205. Wahrscheinlicher ist jedoch entlehnung aus dem lit.-lett., was für's liv. *pakkald* pl. id. die einzig mögliche erklärungs ist, THOMSEN a. a. o. Ganz unmöglich ist AHLQVIST's annahme KW s. 80, dass finn. *pakla*, *paula*, weps. *pagt*, wot. *pagla*, est. *pacl*, liv. *paggol*, *pagl* 'band, schnur, schuhband' entweder mit russ. *накля* oder so gar mit lit. *pakelė* 'strumpfband', lett. *pakeles*, *pakiles* 'strumpfbänder, hosenbänder' zusammenzustellen wäre, siehe THOMSEN a. a. o. (Verschieden hiervon ist finn. *pakkula*, kar. *pakkuḷi* 'baumkreb, maserknoten im baume', das auch in's russ. Olon. dial. *накхула* 'губчатый наростъ на берѣзѣ' (Подвысоки) entlehnt ist. Dieses heisst auch *pakkula* und kommt von *pahka* 'schwulst, schwiele, maserknoten im baume', das in allen westfinn. sprachen vorkommt.)



*namamь* 'gedächtniss; erinnerung, andenken; seeleumesse'

> kar., olon. *poametti* id., weps. *pāmet* (-i-), wot. *pāmetti* 'erinnerung', siehe § 16.

*napa* 'paar; vollständiger anzug (rock, weste und beinkleider); frauenkleidung, wamms und unterrock zusammen'

> kar. *poara*, olon. *poaru* 'paar', weps. *par* (-a-) 'wamms und unterrock zusammen' (SETÄLÄ), siehe § 16.

*napycь* 'segel', von ngr. *γάρος*, MIKLOSICH EtWb; *napycuna* 'segeltuch; segel'

> olon. *poarussi*, wot. *parusina*, est. *pārus* (g. *pāruze*) 'segel', siehe § 16.

*napь* 'dampf, dunst', *napoxoдъ* 'dampfschiff, dampfer', *napumь* 'baden; bähen, brühen'

> wot. *pāru* 'dampf, dunst', kar. *parahoda*, olon. *parahodu* 'dampfschiff', finn. (östl.) *paaria* 'bähen, kochen', siehe § 16.

*nacmo* 'garnfitze, gebinde, gewisse anzahl fäden'; aus dem altb. nicht belegt; ist jedoch gemeinslavisch: klr., poln., bulg., serb., nsl., sorb. *pasmo*, čech. *pásmo*, polab. *posmā* 'bindgarn'; MIKLOSICH's zusammenstellung (Lex. palæosl. s. 556, EtWb sub. *pasmo*) mit ahd. *fasa* 'faser, franze', mhd. *vase*, nhd. *fasen* ist ebenso wenig glaublich, wie einige andere versuche das etymon dieses wortes zu erklären, vgl. TAMM Svenska ord belysta genom slav. o. balt. språken s. 6; zu bemerken ist auch russ. dial. *nacъma*. Aus dem slav. entlehnt ist rum. *psmă*, magy. *pászma*, lit. *pōsmas*, lett. *pūsma* id., schwed. *pasma*, *pasman*, norw. *basma*, *basm*, *basme*, *pasn*, *passen*; die letzteren wahrscheinlich aus dem polabisch-wendischen, vgl. TAMM a. a. o.

> finn. *paasma*, *pasma* 'pars colligata in fasce filorum l. in stamine texti', kar. *poasma*, *poažma*, olon. *poažmu* id., weps. *pazm* (< \**pāsm* -a-), est. *pasm*, *pasmas*, *pāsme*, *pāzme*, liv. *pāsme* 'garnfitze'. Finn. *pasma* mit seinem kurzen *a* ist wahrscheinlich vom schwed. *pasma* beeinflusst worden; ebenso ist est. *pasm* entweder vom finn. oder schwed. beeinflusst worden, was die est. form. *pasman* (g. *pasmani*) noch deutlicher zeigt. Bei est. *pāsme*, *pāzme*, liv. *pāsmā* könnte man

freilich an lett. *pāšms* denken (vgl. THOMSEN BFB s. 114, 2), wahrscheinlicher scheint jedoch in anbetracht der gleichmässigen verbreitung dieses wortes, entlehnung aus gemeinwestfinnischer zeit anzunehmen. Vgl. AHLQVIST KW s. 84.

*пелена* 'tisch Tuch; leichentuch; windel, kinderwindel', nordruss. dial. *пелёна*, *пелёнка* 'windeltuch'

Damit § 12 b) habe ich *pelonainen*, das in Kanteletar I 217, vers 8 („*pelonainen pesee, kesävesi valkasee*“) vorkommt, zusammengestellt, indem ich mich an einen erklärungs-vorschlag J. KROHN's im wörterverzeichnis zu Kanteletar<sup>3</sup> anschloss. Jetzt sehe ich jedoch ein, dass weder diese noch die andere erklärungs (*pelonainen* < *пелюнецъ*) das richtige trifft. Dieses dunkle wort ist wahrscheinlich *pelo-nainen* zu lesen, dessen erster teil = *пело-* in *пеломойка* 'wäscherin' ist, also durch *pesu-nainen* zu erklären? LÖNNROT Lex. erklärt es als 'weisse seife'.

*передникъ* 'schürze'

> kar. *perednikka*, olon. *peredniekku* id. (wot. *perednissa* 'blaues kleid' (?) MUSTONEN), siehe § 12, b.

*песокъ* (g. *песка*) 'sand'

> kar., olon. *pesku*, weps. *pesk* (SETÄLÄ) id., siehe § 4.

*печь* 'ofen', altb. *пештъ* 'specus; fornax, furnus, fumarium'; aus dem slav. ist ngr. *πέτζα, πέζα*, rum. *peşt*, magy. *pest*, lit. *pēczius* 'back-ofen', lett. *pečka* 'ofen', MIKLOSICH EtWb. sub *pek-*, SELM s. 45, BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 117, 180.

> finn. *pätsi*, kar., olon. *päčči*, weps. *päts, päts (-i)* 'ofen, backofen', est. *päts-ahi* 'backofen', *päts* (wahrscheinlich aus *päts-leib*) 'brotlaib'; siehe § 3, AHLQVIST KW s. 114.

*пиво* 'bier'

> finn. *piva*, kar., olon. *pivo* id., siehe § 22.

*пила* 'säge; feile', *пиломъ* 'sägen; feilen'; aus dem ahd. *fila* in die slavischen sprachen entlehnt, vgl. UHLENBECK Archiv f. sl. Ph. XV s. 490.

kar., olon. *pila* 'säge', weps. *pil* (-a-) 'feile', kar. *pilata*, olon. *piliä*, *pilata* 'sägen', weps. *pilda* (*pili-*) 'feilen' (AHLQVIST), *pilda* 'sägen' (SETÄLÄ), siehe § 22.

*nupon* 'roggen-, weissbrot; pastete'; von den anderen slavischen sprachen kennen dieses etymologisch dunkle wort nur klr., weissr., poln. und slowak.; lit. *pyrāgas* 'weissbrot, semmel', lett. *pīrags* 'kuchen, bes. speckkuchen' sind aus dem slav., siehe MIKLOSICH EtWb. sub *pirogū*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 118, 180.

> finn. *piiras*, *piiroo*, *piiro*, *piirakka*, *piirakas*, kar. *pīroa*, olen. *pīrai*, *pīroa*, weps. *pīrg* (*pīrga-* < \**pīraga* SETÄLÄ), *pīrg*, *pīrak*, wot. *pīraga* 'pastete'. Est. *pīrak*, *pīrag*, *pīrog*, *pīrog*, *pīrak* (-i-), *pīrakas*, *pirukas*, *pīrask* 'kuchen mit fischen gefüllt', liv. *pīrag* id. sind aus dem lett.; einige est. formen sind jedoch aus dem d. (in Ostseepr.) *piroge* herzuleiten. Siehe §§ 21, 26, SETÄLÄ YSÄH s. 62, WESKE CФКО s. 214, vgl. AHLQVIST KW s. 50, DONNER Techmers Zeitschr. I s. 2, THOMSEN BFB s. 12.

*nupъ* 'gastmahl, schmaus', altb. *нупъ* 'compotatio, convivium', nsl., serb., kr. *pīr* 'hochzeit', MIKLOSICH EtWb. sub *pi-*

> finn. (östl.) *piirut* pl. id., (in der einzahl bedeutet es aber 'pastete', (= *piiro*, *piiroo*), ebenso wie diese, durch ähnliche volksetymologische verwechselung der beiden wörter, in pl. *piiro*t, *piiro*ot 'schmaus' bedeuten), kar., olon., wot. *pīru*, kar. auch pl. *pīrut*, weps. *pīr* (*pīru-*) 'schmaus', siehe § 22; könnte jedoch auch eine ältere entlehnung sein, WESKE CФКО s. 213.

*нууааъ* (ehed.) 'art flinte; hakenbüchse; art kleiner kanonen', (jetzt nord-, ostruss. dial.) 'jagdflinte'; wahrscheinlich volksetymologisch aus *pistole* entstanden

> finn. (östl.) *pissali*, kar. *pissali*, *piššali*, *piššoali*, *pissoali*, olon. *piššali*, -ti, weps. *piššal* 'flinte', vgl. § 23, 32.

*наѣтъ* 'peitsche'

> finn. (östl.) *letti*, kar. *pletti*, olon. *pletti*, *pletti*, weps. *plett* (SETÄLÄ) id., wot. -*pletti* in *rōzga-p.* 'peitschenriemen' (MUSTONEN); finn. *letti* 'haarflechte', *kangasletti* 'stamina plicata ad

texturam', *tutkain*-, *pellava-letti* ist aus dem altschwed. (vgl. altschw. *harflætta*, dial. *flét*) entlehnt, vgl. AHLQVIST KW s. 156.

*плясать* 'tanzen', altb. *пѣсати* 'saltare'

> kar. *plässiä* 'auf russische weise tanzen', olon. *plässiä*, *plässiä* 'tanzen', siehe § 14.

*поганый* 'heidnisch; unrein', *поганинъ* 'heide', altb. *поганъ* adj. 'gentilis', *поганинъ* subst. id., *поганинъ* 'profanare', aus lat. *paganus*; aus dem slav. stammen rum. *păgin*, magy. *pogány*, lit. *pagōnas*, lett. *paga'ns* 'heide', siehe MIKLOSICH Christliche Terminologie s. 10, EtWb sub *poganū*, vgl. MATZENAUER Cizi slova s. 68.

> finn. *pakana* 'homo paganus, christianæ religioni haud addictus', auch als leichterer schwur gebraucht, kar. *pagana*, olon. *pagan*, weps. *pagan* (-a-) 'heide; unrein', wot. *pakana* 'teufel', est. *pagan*, *paganas*, *pakan* 'heide; teufel'; als verwunderungsausdruck gebraucht, liv. *paganəs* 'heide; heidnisch', siehe s. 31, §§ 1, 26, 39. Vgl. AHLQVIST KW s. 250 f., DONNER Techmers Zeitschrift I s. 262, THOMSEN BFB ss. 8, 12, 93 anm. 1.

*поиомъ* 'kirche nebst einem kirchhofe dabei; kirche mit wohnungen für kirchendiener und dazu gehörigen ländereien; dorfgemeinde, kirchdorf; mehrere dörfer, die gemeinsame verwaltung haben und zu demselben kirchspiele gehören; (Orenburger dial.) einsame herberge für reisende; (Archang. dial.) ansiedelung von lappländern; kirchhof'; altr. *поиомъ* 'bezirk'; aus diesem nur im russ. vorkommenden, aber doch etymologisch deutlichen slavischen worte, über dessen bedeutungsentwicklung siehe ПОТЕБНЯЯ Русск. Фил. Вѣстн. V s. 149 f., stammt lett. *pagasts*, welches die alten bedeutungen des *поиомъ* bewahrt: 'gebiet, bezirk, namentlich in Livland ein kirchlicher bezirk, dem ein kirchenvormund vorgesetzt ist; in Kurl. die wacke, die bestimmte leistung der bauern, dem gutsherrn gegenüber', *pagastu turēt* in volkslied 'die wacke eintreiben, bei hochzeiten das geld für die neuvermählten sammeln' (ULMANN).

> finn. (östl.) *pokosta* 'kirchdorf; gemeinde', kar. *pogosta*, olon. *pogostu* 'kirchdorf', weps. *pagast* (-a-) 'kirchdorf' (AHLQVIST); 'kirche' (SETÄLÄ); von diesen ist die weps. form eine alte entlehnung, siehe §§ 1, 2, 26. Liv. *pagāst* 'abgabe, tribut, gerechtigkeit, naturalabgabe der bauern; gutsgemeinde, bezirk' sind wohl zunächst aus dem lett. Vgl. AHLQVIST KW s. 248 f.

*нола* 'schoss am kleide'

> weps. *poſa* id. (SETÄLÄ), siehe § 2.

*нолка, нолыца* 'fach, wandbrettchen'

> kar. *paľčča*, olon. *paľčču* id., siehe § 2.

*нолкэ* 'regiment', altr. *налкэ*, altb. *палкэ* 'turba, populus, cohors; expeditio militaris'; gemeinslavische entlehnung aus urgerm. \**fulka*- (an. *folk*, ahd. *folc* u. s. w.), KLUGE EtWb sub *volk*, vgl. UHLENBECK Archiv f. sl. Ph. B. XV s. 490; lit. *pułkas* 'haufen, schar von menschen und tieren', lett. *pu'ls*, *pu'la* 'menge, schar, haufe; regiment' sind wahrscheinlich unabhängig von dem slav. aus dem got. (bzw. urgerm.) entlehnt (nur in der bedeutung 'regiment' ist das lett. wort vom russ. beeinflusst worden), vgl. MIKLOSICH EtWb sub *pelkū*, MATZENAUER Cizi slova s. 67, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 123, 183

> olon. *polkku* (-a-) 'regiment'; finn. dial. *pulkka*, nach AHLQVIST KW s. 236 'schar kriegler', scheint eine alte entlehnung zu sein (die bedeutung 'regiment' ist natürlich späteren ursprunges); an entlehnung aus dem lit. darf kaum gedacht werden, weil das wort nur in finn. dial. vorkommt, vgl. § 8.

*нолонэ* 'gefangenschaft', altb. *пал'нэ* 'praeda, spolia, captivitas' < ursl. \**pelnъ*, vgl. lit. *peñnas* 'verdient', siehe MIKLOSICH EtWb sub *pelnū* <sup>2</sup>.

> olon. *polon* (-a-) 'gefangenschaft', *poloñniekku* 'gefangene', siehe § 12 b).

*нолоса* 'streif; strich', altb. *паласа* 'zona' < ursl. \**polsa*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *polsa*

> olon. *polossu* 'streif, strich', siehe § 12 b); vgl. die unmögliche zusammenstellung AHLQVIST'S KW s. 27 und WESKE'S CΦKO s. 202 von finn. *palsta* mit russ. *полоса*, siehe oben s. 45.

*полотно* 'leinwand', altb. **ПАЛТЪНО** 'linum, tela' < ursl. \**polъno*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *poltü*

> finn. *palttina*, olon. *palttin* (-a-), weps. *palttyn* (SETÄLÄ) 'leinwand, feinere leinwand', siehe § 12 α) 2, AHLQVIST KW s. 90, WESKE CΦKO s. 201.

*полсть* 'decke aus wolle oder pelzwerk; schlittendecke', altb. **ПЛЪСТЪ** 'coactile', poln. *pilsć* < ursl. \**plstь*; d. *filz* ist urverwandt, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *pelstī*

> finu. (östl.) *polsta*, *polstu*, kar. *polsta*, olon. *polstu* (-a-), weps. *polst* (-a-) 'schlittendecke', siehe § 8, vgl. AHLQVIST KW s. 27, anm.

*понъ* 'priester, pfaffe', altb. **ПОНЪ** 'presbyter'; aus dem slav. entlehnt ist alb. *pop*, rum. *pop*, magy. *pap*, preuss. *paps*; zur etymologie (aus gr. *παπᾱς* 'clericus minor') vgl. MIKLOSICH Christ. Terminologie s. 13, EtWb. sub *popū*, KLUGE EtWb. sub *pfaffe*.

> finn., kar., olon., wot. *pappi*, est., weps. *papp* (-i-), liv. *pāp* (*pāpī*-) 'priester', siehe s. 31, §§ 1, 39, AHLQVIST KW s. 249.

*порохъ* 'pulver, schiesspulver', altb. **ПРАХЪ** 'pulvis' < ursl. \**porchъ*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *perch-*

> finn. (östl.) *porohka*, kar. *porohka*, *porohha*, olon. *porohhu*, weps. *poroh* (-a-) 'schiesspulver', siehe § 12 h).

*похмелье, похмѣлье* 'kopfwelch nach einem rausche, katzenjammer' (von *хмель* 'hopfen; trunkenheit, rausch'); davon lett. *pakmels* id., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 179.

> finn., kar. *pohmelo*, olon. *pohmelju* (-a-), weps. *pohmel* (-o), est. *pohmel*, *pohmelus*, *pohmilus* id., siehe § 2, AHLQVIST KW s. 42.

[*npecmoa* 'altar; tron', altb. *np'k'ctoa* 'thronus; cathedra; tribunal' Est. *rästöl* (*rästöli*-) 'kanzel' leitet WESKE CΦKO s. 258 davon her, was nur eine höchst unkritische zusammenstellung genannt werden kann. Erstens würde man ja bei so alter entlehnung \**rästal* erwarten, vgl. § 1, und zweitens stimmen die bedeutungen nicht mit einander, wogegen sowohl die form als die bedeutung ganz einfach aus mnd. *prékstöl* 'predigtstuhl, kanzel' erklärt wird.]

*npocmoü* 'einfach, schlicht, simpel, gemein, gewöhnlich', altb. *npocm'a* 'extensus, promissus; rectus; simplex', *npocm'nyä* 'bettlaken', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *prostü*.

> finn. (dial.), kar., weps., est. *prostoi* 'simpel, gemein', (wot. *prostina* = russ. *npocm'nyä* 'gemeiner, schlichter mensch'); finn. (dial.) *prostina*, *rostina* 'grobe leinwand; überrock von solchem zeuge', siehe § 2.

*npycak* 'schabe, blatta occidentalis', (eig. 'preusse', vgl. finn. (Österbotten) *ranskalainen* 'blatta occidentalis', eig. 'franzose')

> finn. *rusakka*, *russakka*, kar. *prüšakka*, olon. *prusakku*, est. *prussak*, *prussakas* 'blatta germanica', vgl. § 20.

*nyd* 'russisches gewicht von vierzig pfund'; aus dem god. *pund*(?), vgl. lit. *pūndas* id.; lett. *puds* id. ist aus dem russ., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 181.

> finn. *puuta*, kar. *pūda*, olon. *pūdu*, est. *pūd*, *pūt* (-a) id., siehe § 20.

*nycmoü* 'leer; wüst, öde'

> kar. *pūsta*, olon. *pūstu* (-a-) 'wüst, öde', siehe § 20.

*nyx* 'dunen, daunen; flaum, flaumfedern; feines, wolliges haar (an tieren)'

> wot. *pūha* 'flaum', siehe § 20; vielleicht gehören hieher auch finn. *puuhka* 'pelzbesatz, -ärmel, aufschlag am ärmel', est. *puhk*, g. *puhu*, (süd.-est.) *puhka*, g. *puhka* 'pelzbesatz, verbrämung'; vgl. oben s. 18 anm., WESKE CΦKO s. 170 f., SĖTÄLÄ YSÄH s. 305.

*Padъ* 'bereit, willig; froh, erfreut', altb. *ṛadъ* 'iucundus, laetus; lubens, alacer', siehe MIKLOSICH EtWb. sub. *radū* 2.

>? finn. *ratto* 'heiterkeit, freude, vergnügen, zeitvertreib; heiter, froh, kurzweilig', vgl. § 26. Jedoch ist nicht begreiflich, wie eine ihrer form nach so junge entlehnung innerhalb des finn. so weit verbreitet sein könnte. Den anderen westfinn. sprachen ist dieses wort unbekannt. Dürfte vielleicht an schwed. *skratt* 'gelächter' gedacht werden?

*разбойникъ*, dial. *розбойникъ* 'räuber'

> finn. *rosvo* (< *rosvoi* und dies aus *rosvoiniekka* abstrahiert), *rosmo* auch *rospoinikka*, *ras-* kar. *rosvoinikka*, *rozboinikka*, *rozboinikka*, olon. *razboiniekku* (-a-), siehe § 12, c), AHLQVIST KW s. 230 f.

*разсолъ*, *розсолъ* 'salzlake, salzwasser, soole; (dial. Archang.) art brei von gebähter fein geschlagener rübe', *разсолъникъ* 'art suppe auf salzlake mit gurken, gekrüsen, fleisch oder fisch und gewürz; pastete, piroge mit solchem füllsel', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *solъ*.

> finn. *rosoli*, *rossoli* 'häringssalat, gericht von kartoffeln, beeten, fisch und fleisch'; auch in's schwed. (in Finnland) *rossoll* entlehnt. Siehe § 2.

*рачить* (dial.) 'begehren, wünschen', altr., altb. *ṛaciti* 'velle, amare, tolerare', poln. *raczyć* 'für würdig halten', čech. *ráčiti*, serb. *račiti se* 'lust haben', usl. *račiti* 'wollen'; lit. *rōczyti* 'geruhen' aus dem poln., BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 126; das slav. wort ist wahrscheinlich eine uralte entlehnung aus dem germ., vgl. asächs. *rōkian*, an. *rōkja* 'sorgen für etwas'; vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *rak-*, KLUGE EtWb. sub *geruhen*.

> finn. *raatsia* (*rahtia*, *rahtia*, *raskita*), kar. *rahita* (*rakičče* < \**rāhditše* < \**rātsi-*), *raškita* (*raškičče*), olon. *rahita* (*rakičče*), est. *rātsima* (*rādsima*) 'sich getrauen, lust haben, mögen, bereitwillig sein', siehe § 15.

*pua* 'getreidedarre'; ebenso wie d. *riege* id. (in Ostseepr.) und lett. *rija* aus finn. *riihi* bzw. est. *rihi*, *riha* u. s. w. id. — es liegt kein grund vor mit BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 182 lett. *rija*, *rija* aus



dem russ. herzuleiten; nur lit. *reja* ist vielleicht mit weissr. *pea* zusammenzustellen, siehe BRÜCKNER s. 125, wahrscheinlicher ist jedoch entlehnung aus dem lett., siehe THOMSEN BFB s. 276, AHLQVIST KW s. 46).

> wot. *rīga* 'getreidedarre', siehe § 22.

*puza*, oder pl. *puzy* 'gewand, kleid; priesterornat', altb. *puza* 'vestis, amictus', weissr. *puza* 'messkleid', *puzuna* 'lumpen', *puzka* 'leinwand', *puzze* 'lumpen', davon lit. *rýzai* 'fetzen, lumpen'; alb. *rize* 'taschentuch, handtuch' ist aus serb. *riza* 'kleid, tuch', GUSTAV MEYER EWALB. s. 376; das wort kommt in den meisten slav. sprachen vor, siehe MIKLOSICH EtWb sub *riza*; es ist wahrscheinlich zu slav. *rézati* 'schneiden', lit. *rie'žiu* id. zu stellen.

> olon. *rīzu* 'festkleid', wot. *rīza-kangas* 'feines zeug' („papin kangas“, MUSTONEN), weps. *rūzud* 'priesterornat' (SETÄLÄ); siehe § 22. Finn. *ryysy* 'fetzen' kann natürlich nicht hieher gehören.

*podu* 'geschlecht; art', *podumь* 'gebären', *podūnu* 'geburtszeit, feier der geburt', *podnuka* 'quelle', *podnā* 'verwandte, verwandtschaft', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *rodū* <sup>2</sup>

> finn. (östl.) *rotu*, *roto* 'sexus, genus', *rotus* 'stirps cognationis, prosapia, familia', *rotia* 'gignere, parere', *rotinat* 'dona puerperis dari solita', kar., olon., weps. *rodu* 'geschlecht; art', weps. *rodla* (*roda-*) 'gebären', kar. olon. *rodī-* mit reflexivendung 'geboren werden, werden', kar. *rodñikka*, olon. *rodñiekku*, weps. *rodnik* (*-a-*) 'quelle', kar. *rodña*, olon. *rodñu*, weps. *rodñi* 'verwandte'. Finn. *rotu* ist erst später durch die schriftsprache in der bedeutung 'rasse' allgemeiner verbreitet worden; siehe § 2.

*рождество*, *p. xpucmoco* 'Christi geburt, weihnachten', aus altb. *рождаѣтѣо*, die rein russ. form ist *рожесѣсто*, altr. *рожѣсѣсто*; siehe MIKLOSICH Christl. Term. s. 22, EtWb. sub *rodū* <sup>2</sup>, Lex. palæosl. s. 803.

> kar. *roštua*, *roštua*, olon. *rastavu*, *raštavu*, *rastav*, *raštav* (*-a-*) 'weihnachten'; diese formen können jedoch weder auf *рождѣсѣсто*, *рождесѣсто* noch auf *рожѣсѣсто*, *рожесѣсто* zurückgehen, sondern etwa auf \**рожесѣсто* (vgl. weissr. *рожесѣсто*),

wovon *\*rostva* > *\*rostua* > *roštua*. Weps. *rāstav*, wot. *řāštoga* id. sind vielleicht aus *xpucmōso* (als *xpecmōso* ausgesprochen) entstanden; jedoch ist *g* der wot. form schwer zu erklären. Jedenfalls können diese nicht auf *poœdecmeo* oder dgl. zurückgehen. Möglich ist auch, dass dies kontaminationsformen von *poœdecmeo* und *xpucmōso* sind; wahrscheinlich ist auch *a* der zweiten silbe in olon. *rastava-* aus kontamination von *\*rastuva* mit *rāstava-*, sobald es nicht als svarabhaktivokal wie z. b. *i* in finn. *markkinat* < schwed. *marknad* erklärt werden kann. Vgl. oben s. 33, AHLQVIST KW s. 261.

*pozna* 'rute', altb. *pozra, pazra* 'palmes', klr. *rizka*, poln. *rózga* 'rute, peitsche', nsl., serb. *rozga*, kroat. *rozgva*, čech. *rozha*, polab. *rüzga* id.; vergleichen wir die klr. und poln. formen einerseits mit den formen der anderen sprachen, so können wir für eine spätere epoche des ursl. *\*rōzg(v)a* ansetzen, vgl. SCHACHMATOV Изслѣдов. въ области русск. фон. s. 4 f. Was die etymologie des wortes betrifft, kann es nicht, wie MIKLOSICH EtWb. s. 227 erklärt, „mit *orz* (partikel *raz-*, *roz-*) verwandt“ sein — etwa wie d. *zweig* von *zwei* —, sondern ist mit lit. *rezgù, riksti* 'stricken', *rīzgis* 'geflechte' zusammenzustellen, siehe FORTUNATOV, BEZZENBERGER und FICK BB. III, s. 59, I ss. 68, 172.

> finn. *ruoska*, kar. *ruoska*, wot. *rōska*, est. *rōsk (-a)* 'rute, spiessrute, peitsche'. Schwerer zu erklären ist liv. *ruoiska* (< *\*roiska*) 'lange rute, spiessrute; messrute'; vielleicht mit finn. *roiska* 'longus et gracilis e. c. arbor ramis carens, longuris' zusammengehörend. Weps. *rozg (-a)* 'rute' wie auch wot. *rōzgapleŕti* 'peitsche' sind junge entlehnungen. (Nach dem obengesagten muss das § 12 c) in den 7 ersten zeilen gesagte ausfallen). Siehe AHLQVIST KW s. 129, WESKE ЦФКО s. 246.

*poœnycku* 'art lastwagen'

> finn. (östl.) *rospuskat* 'arbeitskarren', weps. *rospuskad* 'art bauernwagen', vgl. § 12 c).

*poœnymě, paœnymě* 'zeit der schlechten wege'

> finn. (östl.) *rospuutto*, *rospuutos*, *rospuutta* (mit volksetymologischer anlehnung an finn. *puutos* 'mangel'), olon. *rospüttu* (-a-), weps. *rosput* (-a-) id., siehe § 12 c).

*пoua* 'hain, lustwald'

> olon. *roššu*, *rošču* (-a-) 'tannenwald; kirchhof'.

*пmymъ*, dial. *opmymъ*, *apmymъ* 'quecksilber'

> olon. *artugu* (-a-), weps. *artuf* id., siehe § 24; *g* der olon. form vermag ich nicht zu erklären.

*рубль* (g. *рубля*) 'rubel'

> finn. *rupla*, kar. *rubla*, olon. *rublu* (-a-), est. *rubl*, *rubla*, *rubel*, *ruvl*, *rübel*, *rübli* id.

*рукавки* 'lange frauenhandschuhe', *рукавица* 'fausthandschuh', zu *рука* 'hand'; altb. *рѣкавица* 'chiroteca'

>? finn. *rukas*, *rukka*, *rukkanen* 'lederner fausthandschuh'. Diese zusammenstellung ist jedoch sehr unsicher. Wahrscheinlich liegt hier keine entlehnung aus dem russ. vor, sondern gehört das finn. wort wohl zusammen mit finn. *rukka* 'lappmudd af renkalfskinn'. Aus dem lapp. entlehnt? Vgl. § 14, AHLQVIST KW s. 152.

*рундукъ* 'erhöhung mit stufen; grosse lade, zugleich auch ein sitz, sitzkasten, gedecktes vorhaus', vgl. MATZENAUER *Cizi slova* s. 299.

> finn. (östl.) *runtukka*, weps. *rundug* (SETÄLÄ) 'pritsche beim ofen; öffnung im boden des zimmers zu dem darunter befindlichen keller', olon. *rundugu* (-a-) 'fach, wandbrett', siehe HEIKEL, *Kansat. sanasto* s. 16, bild 13 Ad. (*kolpitsa*).

*русию* 'rot, fuchsrot'

> kar. *rīža*, olon. *rīžu* (-a-), weps. *riš* (-a-) (AHLQVIST) id. (von pferden gebraucht).

*рѣна* 'rübe'; *рѣнница* 'suppe aus gequetschten rüben, wasser und malz od. hafermehl'

> kar. *riepo* 'aus rüben bereitetes getränk', siehe § 18.

*Сарапсѣй* 'hellbraun' (von pferden)

> weps. *sauras* (-rha-) id.

*cadu* 'garten'

finn. (östl.) *satu*, kar. *sadu*, wot. *sādu* id., siehe § 16.

*caжeнb* 'faden, klafter', altb. **caжeнa** 'orgyia', siehe MIKLOSICH EtWb sub *seng-*

> finn. (östl.) *sasen* (*sasene-*), est. *sazen* (-i) 'russischer faden', siehe § 14.

*canu* pl. 'schlitten'; siehe MIKLOSICH EtWb sub *sani*

> finn. (östl.), wot. *saani*, est. *sān*, *sān* id., § 15.

*canov* 'stiefel', altb. **caнoвa**, klr. *sapoh* id.; den anderen slav. sprachen unbekannt und in etymologischer hinsicht unklar (pers. *čabatan*, russ. *čoboty* hängen schwerlich weder damit noch mit dem finn. worte, wie KORSCH Archiv f. sl. Phil. IX s. 494 meint, zusammen); lit. *so-pāgas* ist unverkennliche entlehnung aus dem russ., lett. *zābaks* aber vom est. *sābas* beeinflusst worden, vgl. BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 135, 189, DONNER Techmers Zeitschrift I s. 263, THOMSEN BFB s. 12.

> finn. *saapas*, kar. *šoappoa*, weps. *sapug* (-pka) wot. *sāp-paga*, est. *sābas* (g. *sāpa*), liv. *sāpkaz* (pl. *sāpkad*) 'stiefel'. Siehe §§ 1, 15, 26, 28, SETÄLÄ YSÄH s. 61 f., WESKE ЦФКО 189 f., vgl. DONNER Techmers Zeitschrift I s. 263 und THOMSEN BFB s. 12.

*capaū* 'schuppen, schauer, scheune'; türk. ursprunges, MATZENAUER Cizi slova s. 303.

> finn. (östl.), kar. *saraja*, olon. *sarai* 'schuppen über dem stalle', vgl. §§ 16, 39.

*caxapъ* 'zucker'

> kar. *soahari*, *soahhari*, *soahkara*, olon. *soahhati*, wot. *sā-hari* id., siehe § 16.

*ceвaя* 'pfahl'

> weps. *svai* (-ja-) 'pfahl im wasser'. Siehe THOMSEN GSI s. 156, BFB s. 235, DONNER Techmer's Zeitschrift I, s. 268, vgl. AHLQVIST KW s. 177.

*ceuma*, 'oberkleid; kittel'; altb. **ceмyтa** 'vestis, penula'; lett. *svīte*, *svīta* 'eine art von rücken; lauges weiberkamisol; weiter wollener

rock' ist aus weissr. *svita* entlehnt; aus dem slav. stammt auch rum. *sfită*; siehe MIKLOSICH EtWb sub *svita*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 186.

> finn. *viitta* 'toga viatica exterior, pallii species', wot. *vitta* 'rock, mantel'; siehe § 21. Die behauptung ALQVIST's KW s. 155, dass *viitta* „wahrscheinlich nur eine, durch eine nicht ungewöhnliche lautverwechselung entstandene, andere gestalt des *vaippa*“ wäre, entbehrt jedes grundes.

*свободъ, свободный* 'frei', altb. *ѣкобода* 'liber'; lett. *svabads* 'schlaff, los, ungebunden, frei', rum. *slobod*, magy. *szabad* 'frei' sind slav. lehnwörter, MIKLOSICH EtWb. sub *svā*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 186.

> finn. *vapaa* (< \**vapade-*) 'frei', est. *vabat*, *vaba* 'frei', *vabadik*, *vabatik*, *vabatnik* 'lostreiber', *vabadus* 'freiheit', liv. *vabād*, pl. *vabadist* 'erlaubt; frei', *vabādņika* 'freibauer; ein von der arbeit freigelassener', siehe § 1, 26, SETÄLÄ YSÄH s. 66, WESKE ЦФКО s. 203.

*сельдь* 'hering'

> weps. *seld* (-i-), wot. *seldi* id., vgl. § 11.

*селезень, селехъ* 'enterich', *селезниха* 'ente, anas boschas'

> olon. *selenčēu* id., siehe § 12, b).

*сѣмѧ* 'lachssalm'

> finn. (östl.) *sonka*, weps. *somga* (AHLQVIST) id., siehe § 5.

*середѧ* 'mittwoch'

> kar. *seroda* id., siehe s. 32, § 12, b).

*сѣрпъ*, altr. *сѣрпъ* 'sichel', altb. *ѣрпъ, ѣрпъ* 'falx'; lett. *siņpe*, *siņps* und *ciņpe*, mit volksetymologischer anlehnung an *ciņpt* 'scheren' (THOMSEN BFB s. 78, anm. 2, vgl. LESKIEN Ablaut der Wurzelsilben im Lit. s. 69 f.), ist wahrscheinlich aus dem russ. entlehnt, vgl. THOMSEN BFB s. 78, 11.

> finn., wot. *sirppi*, kar., olon. *čirppi*, weps. *širp* (SETÄLÄ), est. *siņp* (-i-), liv. (in Livl.) *siņp* 'sichel'. Liv. *tsirp*, pl. *tsirpid*, *tsirpud* verdaut seinen anlaut dem lett. *ciņpe*; die

süd-est. form *tsirp* kann auch innerhalb des est. entstanden sein, THOMSEN a. a. o. Weps. *serp* (-i- AHLQVIST) ist wieder vom russ. beeinflusst worden. Siehe §§ 10, 28, 39, AHLQVIST KW s. 45, WESKE ЦФКО s. 206 f.

*cuoka* 'grauer, graues pferd'

> wot. *sifka* id., siehe § 22.

[*cuniü* 'blau', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *si*-<sup>1</sup>

Finn. *sini*, *sininen*, kar. *šiniñc*, olon. *siñine*, weps. *siñ* (-e-), wot. *sininē*, est. *sini*, *sinine*, liv. *sinni* 'blaue farbe; blau' ist nicht, wie gewöhnlich angenommen wird, siehe z. b. AHLQVIST, Suomi 1857 s. 96, WESKE ЦФКО s. 211 f., aus dem russ. entlehnt. Da es in allen westfinn. sprachen vorkommt, wäre es eine alte entlehnung, in welchem falle wieder \**sini* zu erwarten wäre, siehe § 21. Es ist gewiss älter als die finnisch-slavischen berührungen und ist mit ersämordv. *señ*, mokšamordv. *šen* 'blau' (PAASONEN Mordv. lautlehre s. 78) zusammenzustellen. Dieses finnisch-mordvinische wort scheint eine sehr alte entlehnung von der zeit der berührungen mit iranischen sprachen zu sein.]

*cumo* 'sieb', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *si*-<sup>3</sup>

> kar. *sitta*, olon. *sittu* (-a-), wot. *sita-sigla* id., siehe § 22.

*сказка* 'märchen'

> finn. (östl.) *kasku*, kar. *skaaska*, olon. *skaasku* (-a-), weps. *skask* (-a-), wot. *kaska* id., vgl. § 16.

*скамья* 'bank'

> finn. (östl.) *kammi*, kar. *skammi*, olon. *skamju* (-a-), weps. *skamj* (-a-) id., vgl. § 16.

*скатерть* 'tisch Tuch'

> kar., olon. *skaateri*, *skaatteri* id. Wahrscheinlich gehört hieher auch wot. *kätteri* 'schmuck in der alten wotischen frauentracht, bestehend aus einem breiten und dicken zeugstücke, das vom gürtel längs dem fusse herabhing', vgl. § 16.

*саобода* 'vorstadt'

> finn. (östl.) *lopotti* id., vgl. § 2, AHLQVIST KW s. 185.

*слуга* 'diener', *служба* 'dienst', *служить* 'dienen'

> kar. *sluga*, olon. *slugu* (-a-) 'diener', olon. *slūzbu* (-a-), wot. *slūšba* (AHLQVIST, wohl *slūžba*) 'dienst, gottesdienst', kar., olon. *slūžia* 'dienen, gottesdienst halten', weps. *slušta* (*sluši*- AHLQVIST, wohl *služi*-), wot. *slušia* (AHLQVIST, wohl *slūžia*) 'dienen', siehe § 24. Finn. *sulhanen*, *sulho* hat mit russ *слуга* nichts zu tun, wie AHLQVIST KW ss. 207, 218 angenommen, sondern ist ein echt finnisches wort. Lett. *sulainis* 'bedienter, diener' aber ist aus dem liv. oder est. entlehnt (THOMSEN BFB s. 280), wogegen AHLQVIST a. a. o. und DONNER Techmers Zeitschrift I ss. 259, 268 das finn. wort aus dem lett. herleiten.

*смыслить* 'berechnen, mutmassen, beobachten, merken, verstehen, begreifen'.

Der anlaut der kar., olon. *smietliä*, weps. *shetla* (*sheti*-SETÄLÄ) 'berechnen, überlegen' ist davon beeinflusst worden. Sonst sind sie mit finn. *mieltiä*, est. *mõlema* (< \**mēt*- mit hinterem e) 'bedenken, nachdenken, sinnen' zusammenzustellen. Diese aber sind nicht wie AHLQVIST Suomi 1857 s. 94, LÖNNROT Lex. meinen, aus dem angeführten russ. worte entlehnt, denn dann wäre \**mälttiä* (finn. *ä* für russ. *н*, siehe § 17) zu erwarten. Auch der urspr. hintere vokal der ersten silbe vor *i* der nächsten silbe spricht für das hohe alter des finn. wortes.

*соймъ, сойма, суймъ, суйма, сумъ, сумъ* 'zusammenkunft der bauern'

> olon. *sujomu* (-a-), weps. *suim* (-a-) 'volksversammlung' siehe § 37.

*сокъ* 'saft von fruchten, bäumen'

> weps. *sokk* (-a-) 'birkensaft' (SETÄLÄ), siehe § 2.

*солдатъ* 'soldat'

> kar. *saldatta*, olon. *saldattu* (-a-), *sałdat* (-a- SETÄLÄ) id., siehe § 2.

*copoka* 'art frauenkopfputz'; etymologisch = *copoka* 'elster', vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *sverk-*

> finn. (östl.), kar., wot. *sorokka*, weps. *sorok* (-a- SETÄLÄ) id., siehe § 12, b).

*copoka*, dim. von *copoka* 'hemd', altb. *срѣка* 'vestis', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *sorka*.

Finn. *sarka*, kar. *šarga* 'wollenes gewebe, tuch' kann damit nicht zusammengestellt werden, wie ich § 12 a) 1 getan, denn hier wäre die behandlung der explosiva ganz allein stehend — dem russ. *k* entspricht ja finn. *kk*, vgl. s. 28 f. Auch der erklärungsversuch AHLQVIST's KW s. 88 scheint mir nicht überzeugend.

*coxa* 'hakenpflug', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *socha*

> est. *sahk* 'pflugschar, pflug', pl. *sahad* 'gabelpflug'; finn. *sahra* (auch *sahara* LÖNNROT Lex.) 'aratrum bisulcum, bifidum' ist wohl, wie auch THOMSEN BFB s. 147, n. 1 vermutet, eine kontaminationsform von \**sahka* (gen. *sahan*) und *saara* 'zweig; gabelpflug'.

*cnacuŋo* 'danke!'

> finn. (östl.) *passipo* 'dank', olon. *spassibo*, weps. *spasibo*, wot. *pasibo* 'danke!', vgl. § 24.

*cnacъ* 'heiland'

> kar. *spoasu*, *spoassu*, olon. *spoasu*, -ssu (-a-) id., siehe s. 33, § 24.

*cmacъ*, dial. Archang. 'webstuhl' (Podwysocki)

> kar. *stoavat* id., vgl. § 24.

*cmacъcъ* 'hölzerne oder irdene schüssel mit einem deckel'

> finn. (östl.) *tautsa*, kar. *stoaričča*, *staučča*, olon. *staučču* (-a-), weps. *stautš* (-a- SETÄLÄ) 'hölzerne schale', siehe § 24.

*cmakanъ*, dial. *cmokanъ* 'trinkglas'

> kar. *stokana*, olon., weps. *stokan* (-a-) id., vgl. § 24.

*cmayuna* 'die alten zeiten, altertum, die alten sitten'



Kar. *starina*, olon. *starin* (-a-), weps. *starin* (-a-) 'märchen und sogar finn. *tarina* id. sind oft damit zusammengestellt worden (RUDBECK Om finnarne folkdikt s. 8, LÖNNROT Lex., GENETZ Tutk. karj. kiel. s. 139, Tutk. aun. kiel. s. 100). Aber einerseits weichen die bedeutungen des russ. und finn. wortes zu sehr von einander ab und andererseits kann finn. *tarina* nicht von finn. *tarista* 'erzählen', *taroa* 'plaudern', *taru* 'fabel, märchen, sage, mythe', welche mit dem genannten russ. worte nichts zu tun haben getrennt werden, THOMSEN BFB s. 228. Möglicherweise sind die kar., olon. und weps. formen mit anlautendem *st* durch eine anlehnung an russ. *старина* entstanden. Vgl. THOMSEN a. a. o.

*стокъ* dial. Archang. = *встокъ* (PODWYSOCKI), *востокъ* 'osten'  
> kar. *stokka* id.

*српавумъ*, vgl. weissr. *stravić*, klr. *postravyty* 'nähren', russ. dial. *српаса*, *српоса* 'speise', weissr. *strava* 'gekochte speise', poln. čech. *strawa* 'nahrung', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *strava*

> finn. *ravita*, est. *ravitama* 'nähren, speisen', siehe § 15, WESKE CФКО s. 187 f.

*српавумъ* 'bauen'

> kar. *sroia*, *srojia*, olon. *sroia*, *str-*, weps. *stroida* id.; in be-  
treff der kar. und olon. form, vgl. kar. *srumentta* < (un-) *српументъ* 'werkzeug', kar. *srüga*, olon. *srügu* < *српугъ* 'hobel' u. a., GENETZ Kar. lautl. s. 10, 11. Dieselbe erscheinung mag wohl auch in benachbarten russ. dialekten vor-  
kommen. Vgl. § 24.

*суббота* 'sonnabend'

> kar. *šuvatta*, olon. *suovattu*, weps. *sobat* (-a- < *sōbat*)  
id., siehe s. 33, §§ 20, 28.

*судъ* 'gericht', *судумъ* 'richten, urteilen', *судья* 'richter', altb. *судъ* 'iudicium, iudex', *судити* 'iudicare', *судий* 'iudex'; lit. *sūdas* 'ge-  
richt', *sūdyti* 'richten', *sūdžia* 'richter', lett. *sō'ds*, *sō'diba* 'strafge-  
richt, strafe; plage, elend', *sō'dit* 'richten, verdammen, strafen',

preuss. *sundan*, *sundin* 'strafe' sind aus dem slav. entlehnt, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *sondū*<sup>2</sup>, BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 139, 184, 195

> finn. *suntia*, *suntio*, *sontio* 'custos, vigil templi, cujus quondam erat auditores somno obrutos suscitare, ope baculi longioris', *suntia* 'vigilem templi agere, pellere, cogere ut vigil ad vigilandum; punire; publice quem irridere, opprobare'; est. *suúd* (-i) 'zwang, trieb, befehl, gericht, richter', *suúdimá* 'zwingen, nötigen, antreiben, überwältigen; richten, rächen, erschöpfen durch arbeit, vertilgen'; liv. *suúd* 'richten', *suúd* 'strafen, richten'. Finn. *suntia* bedeutete urspr. 'richter', dann aber den vollzieher der urteile des kirchlichen gerichtes, woraus die oben angeführte bedeutung sich entwickelt hat, vgl. YRJÖ KOSKINEN Mikä mies *suntio* eli *suntia* on? in Kirjallinen Knukauslehti für das j. 1868, s. 167 f. Das von AHLQVIST KW s. 227 im zusammenhang mit den obigen wörtern angeführte weps. *sund*, g. *sundun* „herr“, „jetzt nur vom heiland gebraucht“, gehört nicht hieher, sondern steht nach einer mitteilung von SETÄLÄ unrichtig für *šünd* (< *sündü*), das mit kar. *šuri-šündü* eig. 'der grosse geborene', *šündü-ruohtina* eig. 'geburts-fürst' d. h. Christus, identisch ist. Kar. *sūdo* 'urteil, gericht', kar., olon. *sudia* 'richten', olon. *sūdju* 'richter', weps. *sud* 'richter', wot. *sūto* 'gericht; richter' sind spätere entlehnungen, siehe § 14, vgl. s. 130 sub *кѣдѣль*. Lapp. *sundw* 'vogt', das aus dem finn. entlehnt ist, hat eine ältere bedeutung beibehalten. Siehe AHLQVIST KW ss. 227 ff., WESKE ЦФКО s. 160.

*сукно* 'wollenes gewebe, tuch'

> wot. *sukkuna* 'tuch; filz', siehe § 20.

*сулема* (verdrehung von *sublimat*) 'doppelt-chlorquecksilber, das von bauern oft als arznei gebraucht wird'

> weps. *sulem*, *sulom* (-a) 'gift' (SETÄLÄ), olon. *sulemu* (-a) 'quecksilbergift'.

*сума, сумка, сумочка, сумица* 'tasche, quersack'

> finn. (östl.) *sumsa, sumtsa*, kar. *sumča*, olon. *sumču* (-a-), weps. *suma*, wot. *suma, sumka* id., vgl. § 20.

*сумку* 'vier und zwanzig stunden'

> kar., olon. *sūtkat*, weps. *sutkad* id., siehe § 28.

*сыръ* 'käse', altb. *ꙗꙑꙑꙑ* 'caseus'; lit. *sūris*, preuss. *suris* sind nicht, wie BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 139, 195 vermutet, slavische lehnwörter, denn dem slav. *y* (w) entspricht in entlehnungen *ui*, siehe BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 41 f., und wenn auch trotzdem hier eine entlehnung vorläge, wäre ja \**sūris* und nicht *sūris* zu erwarten, vgl. F. DE SAUSSURE Mémoires de la Société de linguistique de Paris, VIII, 5 heft. ss. 426 ff., vgl. auch lit. *sūras* 'salzig', lett. *sūrs* 'bitter, salzig; sauer'; dagegen ist lett. *seers* 'käse' entlehnt, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 183, BEZZENBERGER Lett. Dial. s. 127, n. 2, vgl. MIKLOSICH EtWb. sub *syrū* <sup>2</sup>

> (süd-) est. *sōir* (-a-), liv. *sāira, sūra, sūr* 'käse', siehe § 19, vgl. THOMSEN BFB s. 102, 217, AHLQVIST KW s. 8.

*сынчикъ* 'polizist, der ausgeschiedt ist, um räuber, diebe, flüchtlinge zu suchen'

> finn. *sissikka* (AHLQVIST Suomi 1857 s. 96), *sissi* 'excursor militaris in silvis, latro, praedo silvestris', nach LÖNNROT Lex. auch 'zollwächter', weps. *siššik* (-a- AHLQVIST) 'sucher, untersucher', est. *sišš* (-i-), *siššik* (-o-) 'räuber, plünderer', siehe A. SCHIEFNER Archiv f. sl. Phil. I s. 156, vgl. § 19.

*сынцы* (dial. Archang. ПОДВЫСОКИ), *сынчики* 'vorhäuschen'

> finn. (östl.) *sintsi*, kar. *sinčēi, sinčēo, sinčēō*, olon. *sinčōi, senčēoi, -čēōi* id.; die formen mit *i* beruhen auf entsprechenden formen mit *i* für *é* (*синцы* für *сынцы*, vgl. SCHACHMATOV Исследования въ обл. русск. фон. s. 311) in den betreffenden russ. dialekten.

*Табакъ* 'tabak'

> kar., wot. *tabakka*, olon. *tabakku* (-a-) id., vgl. § 16.

*таганъ* 'eiserner dreifuss, feuerbock'

> wot. *tagana* id., vgl. § 16.

*тазь* 'waschbecken'

> olon. *toazu* (-a-), weps. *tas* (-a-) id., vgl. § 16.

*тараканъ* 'schabe, blatta orientalis', für \**караканъ*, vgl. poln. *kara-czan* id. und russ. *караковый* 'dunkelbraun', welche mit türk. *kara* 'schwarz' zusammenhängen, vgl. MATZENAUER Cizi slova s. 195, 343, MIKLOSICH EtWb. s. 347, TEL I s. 88.

> finn. *torakka*, olon. *torokoanu* (-a-), wot. *torokkona* (zunächst aus dial. *мороканъ*), est. *tarakān* (-i-) id. (wird auch deutsch in Ostseeprovinz *tarakan* genannt). Schwed. (in Finnland) *torracka* ist aus dem finn. entlehnt. Vgl. § 16.

*тата* 'vater', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *tati*

>? finn. *taata*, *taatto*, wot. *taatto* 'vater', kar. *toatto* 'vater; schwiegervater', olon. *toatto* (-a-); weps. *tat* (-o-), est. *tāf* (*tādi*), *tadu*, liv. *tāl*, *tāt*, *tāti* 'vater'. Weil dieses wort mehr oder weniger zur kindersprache gehört, ist diese zusammenstellung sehr zweifelhaft. Vgl. § 15.

*терпѣть* 'leiden, dulden, ertragen; erwarten'

> kar., olon. *firppoa* 'leiden, ertragen', weps. *terpta* (*terpi-*) 'dulden, ertragen; warten', wot. *terppiä* 'dulden, aushalten'. Die kar.-olon. form beruht zunächst auf russ. dial. *тупнѣ*, vgl. SCHACHMATOV Изслѣдованія въ обл. русск. фон. s. 245 ff., oben s. 34, § 11.

*тло* (< *тѣло*) 'grund, boden', altb. *Тѣло*, *Тло* 'pavimentum', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *tilo*, KLUGE EtWb. sub *diele*,

ist wohl nicht mit finn. *tila* in der bedeutung 'raum, platz landbesitz; bettstelle', wie ich § 9 vermutet habe, zusammenzustellen, denn die bedeutung weicht zu sehr von der des slav. wortes ab. Finn. *tila*, wenigstens in der bedeutung 'facultas, opportunitas; status rei, conditio; commoditas vecturae hiemalis' ist mit germ. \**tila-* (vgl. got. *til*, *gatils*, ahd. *zil*) zusammenzustellen, vgl. THOMSEN GSI s. 153. Da jedoch finn. *tila* wegen seines anlautes schwerlich ein einheimisches wort sein kann, so ist es wahrscheinlich auch in den anderen bedeutungen 'raum, platz; landbesitz; bettstelle',

wie auch kar., olon. *tila* 'raum, stelle; zustand des weges', wot., est. *tila* 'zeit des schlechten weges', est. „ei sā *tila* (*tilale*) sellega“ („er kommt nicht zu striche damit“), *magamize-tila* 'lagerstelle' aus derselben germ. quelle abzuleiten, und ist wohl dabei von der bedeutung 'passende stelle' auszugehen, vgl. KLUGE EtWb. sub *ziel*.

*moapuuu* 'gefährte, kamerad', zur etymologie siehe KORSCH Archiv f. sl. Ph. IX s. 675

> finn. (östl.) *toveritsa*, *toveri*, kar. *tovarissa*, *tovarišša*, *tovefi*, weps. *tovariš* (-a-) id.; aus dem östl. finnisch ist *toveri* erst durch die schriftsprache in späterer zeit weiter verbreitet worden. Siehe § 2, AHLQVIST KW s. 219.

*moap* 'ware', altr. 'gepäck, wagenburg, mobilien, gut, habe, eigentum', klr. 'hornvieh; ware; zelt'; altb. *ТОВАРЪ* 'onus; merx; facultates'; türk. ursprunges; lit. *tavōras* 'ware', *tavorà* 'zelt, bude', magy. *tár* 'last; magazin' sind aus dem slav. entlehnt, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *tovarū*, TEL sub *tovar*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 144.

> finn., kar., wot. *tavara*, est. *tavar* (-i-) 'ware, güter', siehe § 1, AHLQVIST KW s. 187, vgl. WESKE CΦKO s. 194 f.

*моакъ* (< *мѣакъ*) 'sinn, begriff; meinung, deutung', *безъ моакы* 'ohne sinn, sinnlos, unnütz, ohne grund', altb. *ТАЗКА* 'interpretatio; interpres', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *tülkä*

> finn. (östl.), kar., wot. *tolkku*, weps. *tolk* (-u-), est. *tolk* (*tolgu*) 'verstand, einsicht'. Finn. *tulkki* 'dolmetscher' ist wohl aus dem an. *tulkr* id., das wieder seinerseits slavischen ursprunges ist, entlehnt. Ob est. *tulk* (*tulgi*-), *tulk* (*tulgu*-) id. durch das lett., wo das russ. wort zweimal in alter und späterer entlehnung aufgenommen ist: *tolks* 'dolmetscher', *tolks* 'ausweg, rat, hülfe', oder unmittelbar aus dem russ. entlehnt ist, ist schwer zu entscheiden. Siehe § 8, AHLQVIST KW s. 243, THOMSEN GSI s. 45, WESKE CΦKO s. 239, TAMM Upsala Univ. Årsskrift 1881, III s. 15, Indogerm. Forschungen IV s. 396.

*молоко* 'gedörktes, durch stossen im mörser bereitetes mehl, meist hafermehl', *молокица* 'speise, brei aus solchem mehl'; ursl. muss \**tolkno* angesetzt werden; siehe MIKLOSICH EtWb. *telk-*<sup>1</sup>

> finn., kar. *talkkuna* 'puls ex hordeo cocto, siccato et minto, al. ex farina avenae sale mixta', olon. *talkkun* (-a), weps. *taukun* (< \**tatkun* SETÄLÄ) id.; siehe § 12 α) 2, AHLQVIST KW s. 50.

*моноръ* 'beil, axt', alth. *тѣпоръ* 'ascia'; rum. und magy. *topor* ist aus dem slav., wo es seinerseits aus dem iranischen entlehnt zu sein scheint, vgl. arm. *tapar*, pers. *tabar*, altiran. *tapura*, vgl. MIKLOSICH EtWb sub *toporü*, TEL II s. 167

> finn. *tappara*, *tapparo* 'beil, streitaxt', est. *taper* (*tapri-*), *tapris* 'kleines beil', siehe § 1, AHLQVIST KW ss. 30 f., 240. An. *taparr* 'streitaxt' ist wahrscheinlich aus dem finn. entlehnt, vgl. MIKLOSICH a. a. o.

*мопъ* (< *мѣпъ*) 'handel; markt; (altr.) jahrmarkt, messe', kommt auch in Ortsnamen vor, z. b. *Торжокъ* (vgl. MIKLOSICH Die slav. Ortsnamen aus Appellativen II, Denkschriften der Wiener Akademie XXIII s. 249), alth. *тѣръ* 'forum'; lett. *tīrgus* 'markt, jahrmarkt, marktplatz, marktpreis; lärm, spektakel' ist damit urverwandt; lit. *tuīgas* (für die zu erwartende form \**tīgas* < ieu. \**tr̥gas*) 'markt' kann von der slav. form beeinflusst sein, vgl. jedoch JAGIĆ, FORTUNATOV Arch. f. sl. Ph. X s. 194, XI s. 570. [Mit BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 187 auch bei lett. *tīrgus* entlehnung anzunehmen, liegt kein grund vor, da *tīrgs* (< vorsl. \**tīrgs*) schon urslavisch ist und man auch bei alter entlehnung \**tīrgus* erwarten würde]. GUSTAV MEYER's vermuthung Indogerm. Forschungen I s. 324, dass das slav. wort aus dem illyrischen entlehnt wäre, scheint mir wenig wahrscheinlich. Aus dem slav. entlehnt sind alb. *tregë* (GUSTAV MEYER a. a. o., EtWb. s. 436), rum. *tîrg*, *tărg* und an. *torg*, MIKLOSICH EtWb. sub *tergü*

> finn., wot. *turku* 'forum, locus rerum venalium et nundinarum', als stadtname *Turku* 'die stadt Åbo', est. *turg*, *turu* (durch ausgleichung aus den casus obliqui) 'markt, marktplatz'; liv. *torg*, *türg* 'markt, preis, lärm' ist von der form und der bedeutung des lett. wortes beeinflusst worden; siehe

§§ 7, 39. Vgl. AHLQVIST KW s. 184, THOMSEN GSI ss. 88, 105, BFB s. 233, WESKE ЦФКО s. 225.

*морокá* pl. 'tragriemen hinter dem sattel', vgl. altb. **TPAKA** 'fascia'; dieses etymologisch rein slavische wort ist hinsichtlich seiner bedeutung im russ. wie auch im poln. vom türk. *térki* 'sattelriemen', wovon unmittelbar serb. *terkija*, *terčija* 'platz auf dem pferderücken hinter dem sattel', beeinflusst worden, vgl. MIKLOSICH TEL II s. 68, EtWb. sub *torkü*

> finn. *tarakka* 'hinter dem sattel gebundener mantelsack', istua *tarakalla*, *tarakassa* 'hinter dem sattel, als zweite person auf einem reitpferde sitzen', fig. olla *tarakassa* 'in gesellschaft mit jmdn sein', siehe § 12 b), AHLQVIST KW s. 132.

*мощка* (< *мъчка*) 'harm, gram, angst'; mit unrecht von MIKLOSICH EtWb. sub *tüsk-* zu altb. **ТЪШТА**, russ. *мощиü* 'leer' gestellt, während es zu altb. **ИСТАСКНЖТИ** 'emacerari, tabescere', poln. *teśkny* 'angstvoll', *teśknie* 'sehnen' gehört. Hier ist also *ъ* aus ieu. nasalis sonans entstanden, und verhält sich *мъчка* zu ieu. \**tyskǎ*, wie z. b. **цѣто** zu ieu. *čētó-*, vgl. FORTUNATOV Archiv f. sl. Ph. XI s. 572 f.

> finn., wot. *tuska*, kar. *tuška*, olon. *tusku* (-a-), weps., est. *tusk* (-a-) 'angst, unruhe'; siehe § 6.

*туманъ* 'nebel'

> finn. (östl.) *tumanto*, kar. *tumando*, olon. *tuman* (-a-) id., siehe § 20.

*тюрьма* 'turm; gefängniss, kerker', aus mhd. *turm*

> finn. (östl.) *tyrmä* id., kar. *türmä*, olon. *türmü* (-ä-), est. *türm* (-i-), *türm* (-ä-) 'gefängniss'; est. *türn* id. ist mhd. *turn*, pl. *türne*; zur behandlung des *ю* als finn. *ü* in diesem jungen lehnworte vgl. finn. *tökötti*, wo finn. *ö* das russ. *ë* ersetzt. Bei solcher analogen behandlung eines mit *i* vorschlag versehenen vokales ist auch finn. *tökötti* wahrscheinlich eine junge entlehnung. Siehe AHLQVIST KW s. 183.

*Уда* 'angel, fischangel', altb. **ЖДА, ЖДУЦА** 'hamus, uncinus', poln. *węda* 'angel', nsl. *ôdica*; aus dem slav. ist entlehnt rum. *unditsü*,

lit. *uda* 'angelschnur', lett. *ūda* 'setzangel, hechtangel; hamen', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *onda*, BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 149, 188.

> est. *und* (g. *unna*, st. *unda*-) 'angel in fischgestalt (aus blech oder perlmutter, ohne köder), zweizackige angel zum fangen von meerhechten', liv. *ūnda* 'angel', siehe § 14 und unter *кудель* und *судья* im wörtervz., WESKE CФКО s. 159, vgl. THOMSEN BFB s. 82, anm. Lett. (dial.) *undes* (aus Lif. Peterskapelle, nicht weit von der est. sprachgrenze) 'lange mit angelhaken besetzte stricke' ist, wie auch THOMSEN a. a. o. vermutet, als entlehnung aus dem est. anzusehen.

*удалой* 'kühn, verwegen'

> finn. (östl.) *utala* 'rasch, hurtig, bereit', olon. *udoaloi* 'kühn, hurtig', siehe § 20.

*ужа* 'hausschlange', poln. *wąż*, nsl. *vóz*; urverwandt ist preuss., lit. *angis* 'schlange', lett. *ōdze* 'otter; viper', lat. *anguis*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *ong-*

> weps. *uš* 'schlange', est. *ušš* (*ušši*-) 'schlange, blindschleiche, eidechse; wurm, raupe, made, schnecke'; siehe § 14. Schwer zu erklären ist weps. *još* (*joša*-) 'schlange' (AHLQVIST); es würde altr. \**ююь* voraussetzen, was kaum anzunehmen ist, und wäre dann in derselben periode wie z. b. *kuoseli* entlehnt, vgl. § 14.

*улица*, dial. *улка*, *улокъ* 'strasse', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *ula*

> finn. (östl.) *uulitsa*, *ulitsa*, weps. *ulits*, wot. *ulitsa*, est. *ulits* (-a) id.; liv. *uliki* ist aus dem lett., wo es wieder aus dem russ. hinübergenommen ist, entlehnt; vgl. AHLQVIST KW s. 183, WESKE CФКО s. 237. Ist finn. *uula* 'weg, strasse; sitte, gebrauch, gewohnheit' aus dem allen slav. sprachen verloren gegangenen primärworte \**ula*, wovon *улица* diminutiv ist, entlehnt?

*урока* 'termin, frist; terminarbeit; lection, aufgabe, bestimmte einnahme', altb. *Ѹрокъ* 'sententia; supplicatio; sumtus, copia, pensio, stipendium, merces'

> finn., kar. *urakka*, finn. auch *urkko*, 'zu einem ausbedungenen preise verrichtete arbeit, lieferungscontract, grosshandel,



kauf summenweise' (LÖNNROT), 'merces operis summatis pacta, haud per dies solvenda', *urakkakauppa* 'mercatura summatis, haud per minuta quævis, transacta, *tehdä urakalla* 'præviis conditionibus summariis facere', weps. *urok* (*urka-*) 'aufgabe, bestimmte arbeit, ansbedingung', siehe § 2.

*уць*, pl. *уць* 'schnurrbart', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *onsü*

> olon. *usa*, weps. pl. *usad*, wot. *usat* id., siehe § 14; est. *vuñs*, pl. *wuñsid*, *wunts* pl. *wuntsud* 'schnurrbart' ist aus d. dial. 'wunzen', das wieder aus dem poln. *wąs* id. entlehnt ist.

*ухватъ, ухватка* 'handgriff'

> kar. *ufatka*, *ufatta*, olon. *ufatku* 'kesselhaken', vgl. § 35.

*Фабрика* 'fabrik'

> kar. *foabrika* id., siehe § 35.

*фельдшеръ, dial. фєрпєль* 'feldscherer'

> weps. *feršat* id., siehe § 35.

*фєрязъ, фєрєзъ, pl. фєрязи* 'langes, bis unten zugeknöpftes unterkleid der frauen; langer mannsrock; festkleid der frauen'; aus türk. *feredze* 'art oberkleid der frauen', siehe MIKLOSICH TEL s. 56.

> olon. *ferezi* 'festkleid der frauen', siehe § 35.

*флюгеръ, флюгарка* 'flügel, windzeiger'

> weps. *fugar* id. (SETÄLÄ).

*Халатъ* 'schlafrock'

> olon. *haloattu* (-a-) id., vgl. §§ 16, 33.

*хвѣтитъ* 'fassen, greifen, ergreifen'

> kar., olon. *fattia*, weps. *fatta* (*fati-* SETÄLÄ), *hwati-* (AHLQVIST) id., siehe § 35.

*хлѣвъ* 'stall (für kühe, schafe, schweine)', altb. *ХЛѢЗ* 'stabulum', *ХЛѢННА* 'domus'; germanischen ursprunges, MIKLOSICH EtWb., KLUGE in PAUL's Grundriss der germ. Phil. I s. 321

> finn. *läävä*, kar. *leävä*, olon. *leävä* (-ä-), weps. *läv* (-a-, AHLQVIST) 'kuhstall', siehe § 17, AHLQVIST KW s. 119. (Von den mehreren benennungen des viehstalles in den west-

finn. sprachen sind ausser dem angeführten *läärä* und dem mit finn. suffixe aus dem entlehnten *nauta* 'vieh' abgeleiteten *navetta* auch est. *laut*, wot. *lautta* fremden ursprunges. Sie sind nämlich nicht, wie AHLQVIST KW s. 118 vermutet, „dialektvarietäten“ des finn. *navetta*, sondern sind aus germ. \**lauta-* entlehnt, vgl. schwed. dial. *löt*, *laut*, das u. a. auch 'fägård; plats, mark, utom och vid ladugården' bedeutet, RIETZ Dialektlexikon s. 396, altschwed. *löt*, altgutn. *laut* 'viehweide', an. *laut*).

*хмель* (auch *хмѣль* geschrieben) 'hopfen; trunkenheit, rausch'; ein gemeinslavisches wort, wofür ursl. \**chmelo* anzusetzen ist. Sein ursprung ist jedoch schwierig zu bestimmen; wahrscheinlich liegt hier entlehnung vor. Reichlichen anklang bieten andere sprachen: mlat. *humulus*, *humulo*, *humelo*, *humlo*, woraus vielleicht an. *humli*, *humall*, altschwed. *humblī*, nschwed. *humla*, dän. *humle*; ferner čuvaš. *humla*, tatar. *χomlak*, woraus mordv. *komlä*, vogul. *kumlah*, magy. *komló*; ngr. *χομῆλη*, *χομῆλι* entweder unmittelbar aus dem slav. oder aus türk. *hymel*, das wieder wie auch rum. *heméiu* auf's slav. zurückgeht. Vgl. MATZENAUER Cizi slova s. 36, MIKLOSICH EtWb. sub *chmeli*.

>? finn. *humala*, wot. *umala*, weps. *humal* (*humla-*), est. *humal*, *humalas* 'hopfen; rausch', kar. *humala*, olon. *humal* 'rausch', liv. *umāl*, *umal* 'hopfen'. Zum auslaut *-ala* anstatt des zu erwartenden *-eli* vgl. *kuontalo* < \**kqdelb*, siehe oben. Formell näher liegt freilich an. *humall*; es ist jedoch fraglich, wenn *humall* wirklich aus mlat. entlehnt, ob es so alt ist, dass ein allen westfinn. sprachen gemeinsames wort daraus entlehnt sein kann. Dass aber das slav. wort aus dem finn. entlehnt wäre, wie MIKLOSICH EtWb. sub *chmeli* annimmt, ist unmöglich, denn es gibt keine finn. lehnwörter im urslav. Vgl. THOMSEN GSI s. 117, AHLQVIST KW s. 42.

*хорь*, *хорѣхъ* 'iltis, mustela putorius', aus *мхорь* und dieses aus *дохорь* eig. 'riechender', zur wurzel *dach-*, *duch*; aus dem slav. entlehnt ist rum. *dihor* 'iltis', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *düch-*

>? finn. *tuhkuri* 'nörz, sumpftotter, *mustela lutreola*', est. *tuhkur*, *tuhker* 'grauschimmel, iltis, foetorius putorius', *kivi*-, *kuivamä*-, *palu-t.* 'steinmarder, *mustela foina*', *vezi-t.* 'sumpfotter, nörz', *toa-t* 'graue motte' (russ. *хорь* bedeutet auch 'motte' „*тля, моль платяная*“ DAL). Man könnte freilich auch an ableitung aus finn. *tuhka*, est. *tuhk* 'asche', wovon est. *tuhkur* 'aschfarbig, mausfarbig', denken,; jedoch kann die finn. nebenform *tihkuri* 'nörz' daraus nicht erklärt werden, obgleich auch *i* für slav. *z* befremdet, siehe § 6.

*хоромъ*, pl. *хоромы* 'grosses hölzernes gebäude', *хорóмина* 'grosses wohnzimmer'; (dial. Archang.) 'grabmal in form einer kapelle' (Под-  
wysocki), altb. *ХРАМЪ* 'domus, tentorium, conclave; templum'

Damit habe ich s. 31, §§ 12 α) 1, 33 finn. *karmi* (in West-Finnland) 'grabkapelle', wengleich mit bedenken, zusammen-  
gestellt. Jetzt sehe ich jedoch ein, dass diese zusammenstel-  
lung unmöglich ist, weil dem russ. *x* im anlaut *h* entspricht,  
siehe § 33. Ausserdem bedeutet *хоромъ* nicht 'grabkapelle'  
in der älteren sprache. Finn. *karmi* ist vielmehr aus dem  
altschwed. entlehnt, obgleich es dort nicht belegt ist, vgl.  
aber an *karmr* 'spalier' (THORKESSON Supplement til island-  
ske Ordbøger s. 244), und hat also ursprünglich nur das  
spalier um das grab bedeutet.

*хормъ* 'windhund, windspiel', aus altr. *хрмъ*; dieses gemeinslavische  
wort, woraus preuss. *curtis*, lit. *kurtas*, lett. *kurts* id. (BRÜCKNER  
Slav. fremdw. ss. 100, 176, 193), ist vielleicht fremden ursprunges,  
aus germ. \**hurt*-, vgl. an. *hortigr* 'rask til at svare eller bruge Mun-  
den', eigennamen *Ivarr horti*

< finn. *huritta*, *hurtti* 'jagdhund, stöberhund; schelm, lümmel;  
epithet des wolfes', kar. *huritta* (in märchen) 'hund', est. *hurt*  
(g. *hurda*, *hurdu*) 'windhund', *metsa-h.*, *sūr-h.* 'wolf', liv.  
*urta*, *ūrta piñ* 'windhund'. Ins liv. ist dasselbe wort aus-  
serdem aus dem lett. entlehnt worden, liv. *kūrta* id. Siehe  
§§ 7, 39; vgl. AHLQVIST KW s. 2, WESKE ОФКО s. 226.

*Цыбуля, цибуля* 'zwiebel', aus dem poln. *cebula*, *cybula* und dies aus  
mhd. *zibolle*.

Fin. *sipuli* wird von THOMSEN BFB s. 12 davon hergeleitet. Das ist jedoch nicht glaublich, weil (nach DAL) *шбыля* nur im weissr. und klr. und *шбыля* im grossr. nur in Twer- und Kostromadialekten vorkommt. Die entlehnungsquelle ist entweder im schwed., wo ein aus mhd. *zipolle* oder mnd. *zipolle* entlehntes wort, das jetzt nur in der gekürzten form *sip* dialektisch vorkommt (RIETZ Dialektlexikon s. 569), vorhanden gewesen sein muss, oder im est. zu suchen. Est. *sibul*, *sibulas* ist aus mnd. *zipolle*, und liv. *sīpəl* aus lett. *sīpols* entlehnt; siehe THOMSEN BFB s. 106. Vgl. AHLQVIST KW s. 40 f.

*шпнз, шнз* 'dreschflegel'

> olon. *šieppi* id.; § 32 habe ich es aus versehen zusammen mit dem folgenden worte angeführt.

*шпнз, шнз* 'kette'

> kar., olon. *šieppi* id., § 32.

*шәй* 'tee'

> kar. olon. *šoaju*, wot. *šäjo*, weps. *šäi* (SETÄLÄ) id., siehe § 16.

*шарка* (dim. von *шара* 'trinkbecher') 'branntweinglas'; lit. *czierka* ist aus dem russ., siehe MIKLOSICH EtWb. sub *čara*

> finn. *sarkka* 'branntweinglas; schnaps; becher' (LÖNNROT Lex.), 'poculum vini uno haustu evacuandum' (RENVALL). kar. *čarkka* 'branntweinglas', est. *sarka* 'tscharka (russ. mass)'; alles neue entlehnungen, vgl. § 16, AHLQVIST KW s. 142.

*шечуш* (g. *шечуа*) 'haube', daraus lit. *čišpėčius*, (*szepszes?*) id., siehe MIKLOSICH EtWb. sub *čepičy*, BRÜCKNER Slav. fremdw. ss. 74, 141.

> finn. (östl.) *süpsä*, olon. *šepšü* (-ä), weps. *šipts* (AHLQVIST) id., siehe § 4, vgl. AHLQVIST KW s. 157.

*шардак*, dial. *шардак* 'raum unter dem dach, erker, dachstube', aus türk. *čardak*, MIKLOSICH EtWb sub *čertogü*, TEL s. 34

> kar. *čardakka*, wot. *čertakka* id., § 32.

*шечм* 'ehre', altr., altb. *шечм*

> olon. *česti*, weps. *česti* (-i) id.; finn. (östl.) *siisti* 'lob, ehre, ansehen' verdankt seine form einer vermischung mit *siisti* 'reinlichkeit, anständigkeit', siehe das folg. wort; siehe § 4.

*чистый* 'rein, sauber', *чисть* 'reinheit, sauberkeit, reinlichkeit'; das reine, saubere', *чистить* 'säubern, rein machen, putzen'; aus dem slav. entlehnt ist magy. *tiszta*, lit. *czýstas* 'rein', MIKLOSICH EtWb. sub *čistū*, BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 78

> finn. *siisti*, *siisteä* 'sauber; fein; anständig, höflich', *siisti* 'sauberkeit, reinlichkeit, anständigkeit, feinheit, höflichkeit', *siistiä*, *siistitä* 'rein machen, putzen; sich anständig, fein betragen; fein, zärtlich sein', olon. *čisti* 'sauber', weps. *čist* (-a-) 'rein, reinlich', siehe § 21; die olon. und weps. formen sind entweder neue entlehnungen oder sind als ältere entlehnungen vom russ. von neuem beeinflusst worden.

*чулок* 'strumpf'

> weps. *čulk* (-a-) id., siehe § 32.

*Шалоникъ, шелоникъ* (dial. Archang. Podwysocki) 'sud-westlicher wind'; fremden ursprunges

> kar. *šolounikka* id.

*шанка* 'mütze'

> finn. (östl.) *saapukka*, *saapka*, dim. *saaput*, kar. *šapka*, olon. *šapku* (-a-), weps. *šapug* (SETÄLÄ), wot. *šāpka* id., siehe § 16.

*шёлкъ* 'seide' aus *шѣлкѣ*; mit preuss. *silkas*, lit. *szīlkas* 'seidener faden', pl. *szilka* 'seide' aus germ. und zwar aus an. *silka*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *šelkū*, MATZENAUER Cizi slova s. 81, vgl. BRÜCKNER Slav. fremdw. s. 141

> finn. (östl.) *sulku* 'seide; feiner, gebürsteter flachs, baumwolle' (RENVALL), kar., olon. *šulku*, weps. *šuk* (< \**šutk*, (-u-, SETÄLÄ), wot. *šolkka* 'seide'. Die ersteren formen mit *u* gehen von einer nordruss. dial. form *шукъ* aus (vgl. SCHACHMATOV Изслѣдованія въ обл. р. фон. s. 296 f.); ein altr. \**шѣлкѣ* anzunehmen, wie ich § 11 anm. getan, ist unnötig. Finn. *silkki* 'seide' ist aus altschwed. *silki*. Vgl. WESKE ОФКО s. 229.

*уах* 'geschirriemen; kreuz-, schwanzriemen; siele, sielengeschirr; hintergeschirr des zugpferdes, hinterzeug' mit čech. *šle* 'ziehseil', poln. *śla, szla, szleja* 'ziehseil'; pl. *armamenta equaria* aus mhd. *sile*, vgl. MATZENAUER Cizi slova s. 327.

> finn. (östl.) *lujät*, weps. *šlejad* 'hinterzeug', siehe § 4, AHLQVIST KW s. 131.

[*умель*, für älteres *умель* 'hummer'; ursl. \**ǫmelb*, urverwandt mit lit. *kamānė* 'erdbiene', preuss. *camus* und ahd. *humbal*, nhd. *hummel*, vgl. MIKLOSICH EtWb ss. 38, 419 sub *čymelā*.

Finn. *kimalainen*, olon. *kimalah* (-c-), wot. *čimo*, est. *kimalane* 'hummer' werden von ANDERSON Studien s. 315 und WESKE СФКО s. 267 nebst dem slav. worte unter wörtern, die den ieu. und finn. sprachen gemeinsam sind, angeführt. Am wahrscheinlichsten liegt hier in den westfinn. sprachen eine entlehnung aus irgend einer ieu. sprache vor, jedoch nicht aus dem slav., denn aus *ǫmelb* würde man \**sim-*, nicht *kim-*, erwarten, vgl. *siisti* < *уесмъ*.]

*ууба* 'pelz'

> weps. *šuba* id., est. *süb* 'langer rock', vgl. 20.

*ууһуһу* 'spassen, scherzen', *ууһука* 'spass, scherz'

> kar. *šūtka* 'spass, scherz; spassmacher', olon. *šūttia* 'spassen', siehe § 20.

*Шэка*, dial. nördl. *уэка* 'wange, backe'

> olon. *šokku* (-a-), weps. *šok* (AHLQVIST), wot. *šokka* id., siehe § 32.

*уеа* 'ritze, spalte, riss'

> weps. *ščitāne* 'schlüsselloch' (SETÄLÄ), siehe § 32.

*Юока* 'frauenrock, unterrock'

> finn. (Österbotten) *juppa-tröijy*, kar. *jupka*, olon. *jupku*, weps. *dupk* (-a- SETÄLÄ), est. *jupka* id., siehe § 23.

*юғһа, юһа* 'juchtleider', persisch-türk. ursprunges, KORSCH Archiv f. sl. Ph. IX s. 495

> finn. *juhti*, *juhtinahka*, est. *juhtinahk* id.; jedoch kann auch an entlehnung aus schwed. *jukt*, d. *jucht* (vgl. TAMM Svenska ord s. 3) gedacht werden, siehe § 35.

яблоко 'apfel'

> olon. *jablokku* (-a-), weps. *ḍabtok* (-a- SETÄLÄ), *jablok* (-a- AHLQVIST) id., siehe § 23.

явить 'zeigen, anzeigen, bekanntmachen'

> kar., olon. *jeäviä*, weps. *ḍüvin*, *jüvin* (1 pers. präs. SETÄLÄ) id., vgl. § 23.

язь, dim. *язикъ* 'rotauge, cyprinus rutilus'

> wot. *jasikka* id., siehe § 23.

якорь 'anker'

> finn. (östl.) *jaakkeri*, kar. *joakkeři*, olon. *joakkori*, weps. *jäkor* (-a-), wot. *jäkari* (SETÄLÄ; AHLQVISTS *jägari* beruht wohl auf irgend eine verwechselung), (süd-)est. *jäkre*, *jäkri* id., siehe § 23.

ямо 'poststation', türk. ursprunges, MIKLOSICH TEL s. 76

> *joama*, olon. *joamu* 'landweg', est. *jām* (-a-) 'poststation', *jāma-vahe* 'wegstrecke zwischen zwei stationsgebäuden', siehe § 23.

\**jara*, vgl. *ярка* 'junges schaf', altb. *тараца* 'caper', *тарина* 'lana'; vgl. lit. *ėras*, lett. *jērs*, preuss. *eristian* 'lamm', lat. *aries*, siehe MIKLOSICH EtWb. sub *jarina*, FICK Wb. <sup>3</sup> I, s. 494, II, s. 528.

>? finn. *jaara*, est. *jār* (-a-) 'schafbock, widder'. Finn. *jäärä*, est. *jār*, *ear* (-a-) id. können keineswegs hieher gehören, sondern sind aus dem lit. entlehnt. Vielleicht sind auch die ersteren formen aus dem lit. Vgl. § 23, THOMSEN BFB s. 96, 169, AHLQVIST KW s. 13, DONNER 'Techmer's Zeitschrift I, s. 264, WESKE СФКО s. 253 f.

ярмарка, dial. *ярмонка*, *ярманка* 'jahrmarkt'

> finn. (östl.) *jarmanikka*, kar. *jarmanka* id., § 23.

ярмякъ, *армякъ* 'langer, breiter bauerrock'

> *jarmakka*, *ärmäkkä* id., § 23.

*ярусъ* 'stockwerk; schicht, lage von balken, brettern u. s. w.', über die etymologie siehe oben s. 20, anm.

> wot. *jārusa* 'bretterstapel', siehe § 23.

*ящикъ* 'lade, kiste'

> finn. (östl.) *jassakka*, kar. *joaššikka*, olon. *joaššikku* (-a-) id.





## Nachträge und berichtigungen.

Anm. Bei den olon. nomina habe ich bis s. 59 nicht den nominativ, nur den stamm angeführt.

- S. 7 z. 13 v. u. BOAUDOUIN l. BAUDOUIN.
- „ 14 „ 17 v. o. *ipady* l. *ipady*, z. 9 v. u. *in* < *a*, l. *in* < *q*.
- „ 16 „ 1 v. o. und zweifelhaft l. unzweifelhaft.
- „ 18 „ 7 v. u. (< *mäh*) l. (< \**mähj*).
- „ 18 anm. der satz: Ausserdem würde man u. s. w. ist wegzulassen.
- „ 26 z. 4 v. u. zend u. sanskr. *çata* l. zend *sata* u. sanskr. *çata*.
- „ 64 § 28, z. 1 inlaut l. anlaut.
- „ 29, anm. 2, z. 2 v. o. *polš* l. *polš*.
- „ 36 z. 14 v. o. 'haarkraus' l. 'haarflechte'; z. 8 v. u. \**vapade* l. *vapade*;  
kar. *vaba-uttā* ist auszustreichen.
- „ 38 z. 1 v. o. weps. l. wot.; 'nors' l. 'stint'; z. 5 v. o. *нога* l. *нога*, z. 1  
v. u. *vārəd* l. *vārəd*.
- „ 39 z. 13 v. o. die worte: nicht mouillirten sind auszustreichen.
- „ 40 „ 13 v. o. 'dorsch' l. 'lachssalm'.
- „ 42 „ 3 v. o. altr. *-ap-* l. altr. *-ap-*; § 11 der satz: Ex analogia ist u.  
s. w. ist auszustreichen.
- „ 44 c) vgl. s. 158 sub *posia*.
- „ 48 z. 5 v. u. *kądzal* l. *kądzal*.
- „ 49 z. 13 v. u. *сапан* l. *сапан*.
- „ 52 „ 3 v. o. *j* und *o* l. *j* und *v*; § 16, z. 5 — *gad* l. weps. *gad*.
- „ 53 „ 10 v. u. *tagan*, l. *tagana*.
- „ 55 § 19 von z. 18 ab soll lauten: Es entspricht ihm  
*ui* in finn. (östl.) *vuitti* 'anteil' < *сумъ*,  
kar., *muila*, olon. *muilu*, weps. *muil*, *myil* 'seife' < *мыло*,  
*i*, *y* in wot. *vidra* (AHLQVIST), *vjdra* (SETÄLÄ) 'otter'  
< *судра*,  
*u* in weps. *kaput* 'klaue' < *конуно*,  
oder *i* in finn. (östl.) *parissa* 'profit' < *барышъ*.
- „ 58 z. 3 v. o. — *nitti* l. olon. *nitti*.

- S. 59 z. 3 v. u. — *skammi* l. kar. *skammi*.
- „ 60 „ 1 v. o. weps. l. kar.; z. 5 v. o. *staut's* l. *stauts*, z. 13 v. o. *ap-mym* l. *apmym*.
- „ 65 z. 15 v. u. ein kurzer s-laut l. ein kurzer bald ein langer s-laut.
- „ 70 „ 7 v. u. *крьсмъ* l. *крьсмъ*.
- „ 77 „ 7 v. o. *koni* 'schindmäre' < *kon* ist auszustreichen.
- „ 79 „ 2 v. o. kar., olon. *a* 'aber' l. kar., olon. weps., wot. *a* 'aber'.
- „ 82 „ 7 v. u. lat. *baxea* ist auszustreichen.
- „ 86 u. 87 zu dem sub *бупка* gesagten vgl. BRANDT P. ф. B XVIII s. 30.
- „ 92 z. 9 v. o. die worte: oder lit. *barzdà* (urlit. \**bardà*) sind auszustreichen.
- „ 124 z. 11 *klašnja* l. *klašnje*.
- „ 151 „ 1 kar. olon. *pila* l. > kar., olon. *pila*.
- „ 155 nach dem artikel *пъцака* hinzuzufügen:  
*праща, пражка* 'schnalle', siehe MIKLOSICH EtWb sub *preng-*  
 < weps. *prāšk* (SETÄLÄ) id.; est. *prēz* (-i-) ist aus lett. *sprēdze* id. entlehnt, vgl. § 24.
- нююсуна, нююска* 'knopf', *нююсуна* 'kleine erhöhung', altb. *pqgy, pqgra, pqgrica* 'corymbus, globulus', siehe MIKLOSICH EtWb. sub *pongy*  
 >? est. *pung, pong* (-i-, -a-) 'etwas hervorragendes, rundliches, knolle, knospe, knauf, knopf, beule etc.' Mann könnte auch denken, dass es eine alte entlehnung aus lett. *pōga, pōgs* 'schelle, knopf' wäre, falls dieses im lett. so alt ist, dass es dort einmal \**punga* gelautet hat. Vgl. oben s. 15, § 14, WESKE CФКО s. 163.
- „ 174 nach dem artikel *хмелъ* zuzufügen:  
*холсмъ* (< *хлсмъ*) 'leinwand', etymologisch dunkel  
 >? finn. *hursti* 'hedene sackleinwand; bettlaken' kar. *hursti* 'sackleinwand; segel', olon. *hursfi* 'sackleinwand', siehe § 7, AHLQVIST KW s. 90.

# Wortregister.

## Westfinnische sprachen.

Wenn die entlehnung auch im finn. vorkommt, ist nur die finn. form, formen der anderen westfinn. sprachen aber sind nur dann angeführt worden, wenn eine entlehnung gar nicht im finn. oder in den anderen westfinnischen sprachen in einer von der finn. sehr abweichenden form vorkommt.

e. = estnisch, l. = livisch, k. = karelisch, o. = olonetzisch, w. = wotisch, weps. = wepsisch; die übrigen formen sind finnisch.

A k. o. weps. <a href="#">79</a> .	balahvana k. <a href="#">69</a> .	čarkka k. <a href="#">176</a> .
aallokas <a href="#">47</a> .	barbana k. <a href="#">81</a> .	čepčü o. <a href="#">176</a> .
ad weps. <a href="#">62</a> .	barhat weps. <a href="#">81</a> .	česti o. <a href="#">177</a> .
ahingas <a href="#">18</a> .	barišša k. <a href="#">67</a> <a href="#">81</a> .	čisti o. <a href="#">177</a> .
ahrain <a href="#">36</a> <a href="#">63</a> <a href="#">147</a> .	bašmakka k. <a href="#">67</a> <a href="#">83</a> .	čoaju k. <a href="#">75</a> <a href="#">176</a> .
ahven <a href="#">29</a> .	beda k. <a href="#">76</a> .	čoasu <a href="#">74</a> .
aika <a href="#">25</a> .	bešoda k. <a href="#">86</a> .	čulk weps. <a href="#">177</a> .
nisa <a href="#">25</a> .	bezmeñi k. <a href="#">84</a> .	da k. <a href="#">110</a> .
akkuna <a href="#">4</a> <a href="#">23</a> <a href="#">24</a> <a href="#">36</a> <a href="#">40</a> <a href="#">63</a> <a href="#">75</a> <a href="#">147</a> .	biessa k. <a href="#">93</a> .	dar weps. <a href="#">110</a> .
ambari k. <a href="#">79</a> .	bird weps. <a href="#">84</a> .	đegga k. <a href="#">61</a> .
anheli k. <a href="#">79</a> .	blahoslovia k. <a href="#">59</a> <a href="#">63</a> <a href="#">88</a> .	đekka k. <a href="#">113</a> .
apea <a href="#">62</a> <a href="#">146</a> .	blahvešnja o. <a href="#">88</a> .	drobu k. <a href="#">59</a> <a href="#">77</a> .
apostoli <a href="#">32</a> .	bľuoda k. <a href="#">89</a> .	drügu k. <a href="#">59</a> <a href="#">73</a> .
aprakka <a href="#">2</a> <a href="#">23</a> <a href="#">24</a> <a href="#">38</a> <a href="#">73</a> <a href="#">147</a> .	boaba k. <a href="#">80</a> .	đuba k. <a href="#">112</a> .
arf weps. <a href="#">70</a> <a href="#">80</a> .	boajia k. <a href="#">83</a> .	dühhu, dühku k. <a href="#">69</a> <a href="#">73</a> <a href="#">112</a> .
arra <a href="#">4</a> .	bohatta k. <a href="#">61</a> <a href="#">63</a> .	dümaita k. <a href="#">61</a> .
arsina <a href="#">80</a> .	bohaffei k. <a href="#">63</a> .	etsiä <a href="#">5</a> .
arteli <a href="#">79</a> .	bokka k. <a href="#">63</a> <a href="#">91</a> .	fätiera k. <a href="#">70</a> <a href="#">119</a> .
artugu o. artuf weps. <a href="#">60</a> <a href="#">159</a> .	braga k. <a href="#">59</a> <a href="#">69</a> <a href="#">106</a> .	faffia k. <a href="#">70</a> <a href="#">173</a> .
asia <a href="#">25</a> .	bratanasod weps. <a href="#">59</a> .	fekla w. <a href="#">70</a> .
autio <a href="#">27</a> .	briediä o. <a href="#">59</a> <a href="#">92</a> .	ferezi o. <a href="#">70</a> <a href="#">173</a> .
bagra k. <a href="#">61</a> <a href="#">75</a> <a href="#">81</a> .	britfa w. <a href="#">59</a> .	fersat weps. <a href="#">70</a> <a href="#">173</a> .
	broakka o. <a href="#">59</a> <a href="#">92</a> .	foabříkka <a href="#">70</a> <a href="#">173</a> .
	bruja k. <a href="#">59</a> .	forssu o. <a href="#">104</a> .
	burlakka k. <a href="#">93</a> .	

fugar weps. 173.  
 gada w., gad weps. 61.  
 giru o. 76.  
 goittana w. 61, 71.  
 gostja k. 61, 77.  
 griuna k. 59.  
 guobino k. 110.  
 hako 15.  
 haljakka 38.  
 halla 27.  
 haloattu o. 173.  
 hammas 17.  
 hanko 15.  
 harakka 4, 45.  
 hernes 27.  
 hihna 11.  
 hirsi 28, 42, 63, 67, 114.  
 hulttio 33.  
 humala 20, 174.  
 huopa 29.  
 huotra 29.  
 hursti 41, 68, 72.  
 hurtta, hurtti 68, 72, 73,  
74, 175.  
 härmä 27.  
 höylä 5.  
 ies 3, 77, 116.  
 igges 1, 77, 116.  
 ike e. 77, 116.  
 ikkuna 4, 147.  
 ikä 19, 25.  
 ilma 15.  
 istua 5.  
 issikka, isvosikka 68, 69,  
116.  
 jaara 58, 179.  
 jam e. 58, 179.  
 jarmakka 58.  
 jarmanka 58, 179.  
 jarussa w. 59, 180.  
 jevanheli k. 113.  
 jeretnikka k. 113.

jorssi k. 113.  
 juhti 58, 70, 17.  
 juška k. 107.  
 järki 20.  
 järky 20.  
 järkky, järki 20.  
 jäärä 58, 179.  
 kaatia, kaatio 28, 51, 60,  
64, 76, 108.  
 kalhu 21.  
 kalikka 117.  
 kalsu 43, 45, 124 f.  
 kammi 162.  
 kanava 53, 118.  
 kantele 19.  
 kapakka 53, 73, 116.  
 kaplukka 116.  
 kapusta k. 118.  
 karavula k. 118.  
 karmano 53, 73, 119.  
 karmi 31, 43, 68, vgl. 1.  
 karpaso 118.  
 karpio 21, 126.  
 karsina 20.  
 karsta 'krätze' 37, 43, 66,  
126.  
 karsta 'wollkamm' 126 f.  
 kartano 20.  
 kartta 127.  
 kasakka, kasakki 66, 74,  
117.  
 kasari 117.  
 kasarma 117.  
 kasarmo k. 117.  
 kasku 53, 162.  
 kassa 36, 65, 128.  
 kassara, kasuri 36, 65, 128.  
 kasukka 36, 66, 68, 122 f.  
 kaššali 67.  
 kattila 29.  
 kauhtana 70, 119.  
 kaurig weps. 38, 120.

kello 5.  
 kenkä 4, 5.  
 kesas 124.  
 keskiviikko 32.  
 keso 124.  
 kessi, kesseli 128.  
 kesti 5.  
 kimalainen 19.  
 kirpitsä 119.  
 koadia k. 116.  
 koara k. 119.  
 koasa k. 67, 119.  
 koŕčea k. 76.  
 kolkka 10.  
 kolpakko 125.  
 kolpitsa 41, 109.  
 koni 37.  
 kopeikka 37, 38, 125.  
 korieta k. 118.  
 kormano 53, 73, 119.  
 koim e. 74.  
 koroppa 44, 45, 61, 125.  
 kortti 127.  
 kosti 37, 109.  
 kosuri 66, 124.  
 kottanen, kotti 74, 128.  
 koura k. 37, 120.  
 kousa, kousi 121 f.  
 kovasin 4.  
 körts e. 127.  
 kravaffi, krovaffi k. 59.  
 krivnik e. 59.  
 kukšina k. 69.  
 kuli 56, 131.  
 kumartaa 24.  
 kummi 4, 132.  
 kunutti o. 60.  
 kuoma 31, 55, 73, 132.  
 kuomikko 131 f.  
 kuomina 55, 61, 110.  
 kuontalo 21, 29, 47, 48, 50,  
130.

knoppa 21. 144.  
 knori 3. 21. 144.  
 kuosali, kuoseli 47. 50. 55.  
 131.  
 kupo 21.  
 kuptsa 132.  
 kurittaa 5.  
 kurkku 41. 72. vgl. 133 f.  
 kurva 56. 133.  
 kusakka, kussakka 67. 73.  
 133.  
 kutoa 4.  
 kutri 130.  
 kuts e. 133.  
 kuuria 133.  
 kvas weps. 119.  
 laapotti 52. 135.  
 laatia 28. 51. 78. 135.  
 laatu 51. 72. 135.  
 laiva 24.  
 lapio 137.  
 laukka 5.  
 laukka k. 69.  
 lavo, lavo, lavitsa, lautsa  
 51. 68. 69. 70. 76. 134.  
 leima 71. 120.  
 leipä 1. 4.  
 lentta 39. 136.  
 lentää 4.  
 lesat w. 139.  
 letti 151.  
 lina w., e., l. 136.  
 liint e. 136.  
 lintta 136.  
 lintti 39. 136.  
 lisä 139.  
 lisä k. 66. 139.  
 lizä k. 66. 139.  
 ličču o. 136.  
 lišie o. 136.  
 litsa w. 76.  
 loaskava k. 66. 135.

loba w. 61.  
 lodja k. 62. 137.  
 lohi 3. 4.  
 loistaa 5.  
 lopotti 163.  
 lotja 44. 76. 137.  
 lučta weps. 138.  
 luokka, luokki 138.  
 luotanen 88.  
 luoto 56.  
 lusikka 1. 3. 27. 40. 41. 63.  
 67. 137.  
 luvia k. 139.  
 lukka k. 138.  
 lukko k. 73.  
 läjät 40.  
 länki 16.  
 läsiä 40. 78. 135.  
 lätti, lätti 53. 77 vgl. 120.  
 läävä 54. 69.  
 maania 52. 78. 139.  
 majakka 53. 70. 140.  
 maland weps. 142.  
 marata 139.  
 massi 142.  
 matits weps. 140.  
 märot w. 140.  
 melle w. 145.  
 merežä 140.  
 meri 3.  
 mesi 2. 4. 26.  
 mefta weps. 145.  
 miela k. 145.  
 mieli 14.  
 mieluinen 140.  
 micro 57. 141.  
 miettiä 145. 163.  
 miriä o. 78.  
 milostina k. 76. 140.  
 miru k. 73. 140.  
 mogl, mugl, mügl e. 144.  
 moſia k. 142.

moločču k. 142.  
 molosnitsa w. 142.  
 morsian 27.  
 moru o. 142.  
 muila k. 144.  
 muitera 142.  
 muokka k. 143.  
 murašk weps. 142.  
 murelane e. 144.  
 mursu 141.  
 muru e. 144.  
 musikka 142.  
 muurahainen 3. 144.  
 muurain 142.  
 müdroi o. 142.  
 mukka w. 143.  
 mylly 5.  
 mäihä 18.  
 mätätä 78. 140.  
 määrä 2. 54. 145.  
 naatti 28. 51. 63. 70. 77.  
 145.  
 načežu o. 145.  
 nedäli k. 76. 146.  
 neveska 146.  
 -niekka 57.  
 niisi 5.  
 nimi 4. 15.  
 nisu 6. 23.  
 niffi k. 58. 146.  
 nuusa 146.  
 nädal e. 76. 146.  
 oadu k. 62. 79.  
 obidu o. 147.  
 obrokku o. 147.  
 obruk e. 147.  
 ofot weps. 148.  
 ofotnikka k. 148.  
 ohja 17. 25. 29.  
 ohvatniekka 69. 148.  
 oltafi k. 79.  
 onsi, ontelo 15.

opotta <u>38. 73. 147.</u>	piiru <u>58. 151.</u>	pūsta k. <u>155.</u>
osudŭa k. <u>148.</u>	pila k., piliä o. <u>151.</u>	päsmer e. <u>84.</u>
paasma, pasma <u>4. 51. 149.</u>	pilkka <u>60.</u>	pätsi <u>39. 150.</u>
paasto <u>4. 32.</u>	pirkka <u>87.</u>	raamattu <u>23. 31. 51. 75.</u>
pagast weps. <u>33. 38. 153.</u>	pirta <u>42. 84.</u>	<u>109.</u>
pagor e. <u>81.</u>	pissali <u>151.</u>	raapia <u>4.</u>
pahka <u>69. 148.</u>	piva <u>150.</u>	raatsia, raaskia <u>51. 68. 78.</u>
pahkila <u>82.</u>	pleffi k. <u>59.</u>	<u>156.</u>
paistaa <u>4.</u>	plotnikka k. <u>59.</u>	raja <u>51. 60. 71. 75. 129.</u>
pajari <u>92.</u>	plässiä k. <u>78. 152.</u>	rakeet <u>4.</u>
pajattaa <u>83.</u>	poameffi k. <u>149.</u>	ratto <u>61. 156.</u>
pajo k. <u>83.</u>	poara k. <u>149.</u>	rauta <u>5.</u>
pakana <u>4. 31. 36. 61. 62.</u>	poarussi o. <u>149.</u>	ravita <u>51. 78. 165.</u>
<u>73. 152.</u>	pohatta <u>37. 63. 73. 90.</u>	remeli <u>39.</u>
pakal, pakel e. <u>148.</u>	pohmelo <u>38. 69. 154.</u>	riehilä <u>98.</u>
pakenen <u>19.</u>	pokka <u>91.</u>	riennän <u>14.</u>
pakkula <u>18.</u>	pokosta <u>153.</u>	rieppo <u>54. 159.</u>
pakla, paula <u>148.</u>	pola weps. <u>38. 153</u> vgl. <u>182.</u>	rihka <u>18.</u>
palčča k. <u>153.</u>	polkku o. <u>153.</u>	rihma <u>4.</u>
palsta <u>45.</u>	polon o. <u>153.</u>	riihi <u>156.</u>
palttina <u>3. 28. 41. 43. 45.</u>	polossa k. <u>65. 154.</u>	rinta <u>14</u> f.
<u>63. 75. 154.</u>	polsta <u>41. 154.</u>	risti <u>4. 31. 41. 70. 72. 75.</u>
pappi <u>31. 36. 63. 72. 75. 154.</u>	populi <u>37. 61. 77. 85. 90.</u>	<u>129</u> f.
papu <u>4. 36. 72. 89.</u>	porkkana <u>91.</u>	riuna <u>58. 59. 110.</u>
parahoda k. <u>69.</u>	poro <u>3. 4.</u>	rīga w. <u>157.</u>
parissa <u>67. 81.</u>	porohka <u>44. 154.</u>	riza k. <u>159.</u>
parta <u>3. 91.</u> vgl. <u>182.</u>	porsas <u>3.</u>	rodnikka k. <u>157.</u>
partuska <u>85.</u>	portti <u>4.</u>	rodu k. <u>62.</u>
pasmakka <u>83.</u>	potra <u>90.</u>	roiska <u>158.</u>
passipo, w. passibo <u>164.</u>	pörkapund e. <u>86.</u>	rosolli, rossoli <u>156.</u>
patukka <u>53. 61. 73. 82.</u>	prez e. <u>59.</u>	rospuskat <u>158.</u>
päru w. <u>73. 149.</u>	prostina k. <u>38. 155.</u>	rospuutto <u>4. 45. 159.</u>
pelonainen <u>44. 150.</u>	prostoi <u>155.</u>	rostina <u>38.</u>
perednikka k. <u>150.</u>	prášk weps. <u>59. 182.</u>	rosvo <u>45. 66. 156.</u>
perjantai <u>60.</u>	puhka <u>18. 29. 155.</u>	rotu <u>36. 73. 157.</u>
pertuska <u>85.</u>	pulkka <u>41. 153.</u>	roštua, roštua k. <u>33. 157</u> f.
pesku k. <u>75. 150.</u>	puoli <u>29.</u>	rošču, rošču o. <u>68. 159.</u>
pesmeli <u>84.</u>	purakka <u>92.</u>	rozgu o. <u>66. 158.</u>
pecaffi k. <u>68.</u>	purlakka <u>93.</u>	rukha <u>18.</u>
piessa <u>93.</u>	puuhka <u>18. 29. 155.</u>	ruis <u>4. 5.</u>
piiras, piirakka <u>57. 62. 73.</u>	puuta <u>58. 155.</u>	rukas, rukkanen <u>48. 151.</u>
<u>151.</u>	püha k. <u>155.</u>	rukka <u>5.</u>

runto, runtoa 15.  
 runtukka 159.  
 ruoska 3. 44. 47 vgl. 158.  
 ruoste 4.  
 rupla 159.  
 rusakka 155.  
 ruukku 5.  
 ryhkä, rähkä 18.  
 ränget 16.  
 rästav weps. 158.  
 räähkä 33. 54. 68. 73. 110.  
 saani 3. 17. 64. 160.  
 saapas 3. 36. 51. 62. 64.  
160.  
 saapukka 67. 177.  
 saarna 32.  
 sadu k. 64. 73. 160.  
 sahk e. 36. 68. 164.  
 sahra, sahara 164.  
 salakka 3.  
 saldatta 38. 163.  
 salkki 3.  
 salmi 46.  
 samovoara k. 65.  
 sauka 16.  
 sarahpana k. 70.  
 saraja 71. 75. 160.  
 sarastaa 66. 116.  
 sarja 11.  
 sarka 43, vgl. 164.  
 sarkka 76. 176.  
 sasen 48. 77. 160.  
 sata 5. 26.  
 satu 160.  
 sauras weps. 159.  
 saverikko 66. 115.  
 savotia 115.  
 seison 5.  
 seldi w. 61. 161.  
 selenčeu o. 161.  
 seroda k. 65. 161.  
 setä 3.

siepata 5.  
 sifka w. 58. 162.  
 siisti 40. 57. 73. 177.  
 siivatta 56. 66. 115.  
 silakka 3.  
 simsukka, simpsukka 27.  
39. 67. 73. 114.  
 sininen 3. 162.  
 sintsi 65. 167.  
 sipuli 176.  
 sirppi 3. 28. 42. 63. 64. 74.  
75. 161.  
 sisar 5.  
 sissi 68.  
 sitta k. 65. 162.  
 skammi k. 59. 162.  
 skipidoara k. 59.  
 skoaska k. 59. 162.  
 skoafei k. 162.  
 slüga k. 163.  
 slüzia k. 60. 163.  
 smieffiä k. 60. 163.  
 soahari k. 69. 160.  
 sokk weps. 38. 163.  
 sonka 40. 161.  
 sorokka k. 64. 65. 164.  
 spoassa k. 33. 60. 154.  
 starina k. 60. 165.  
 stančea k. 60. 164.  
 stoavat k. 164.  
 stokana k. 164.  
 suim weps. 71. 163.  
 sujomu o. 71. 163.  
 sukuna 36.  
 sulhanen 163.  
 sulkku 67. 177.  
 suntia, suntio 14. 29. 47.  
48. 50. 64. 76. 166.  
 suola 29.  
 suomi 56.  
 suovattu o. 64. 165.  
 sudo k. 73. 166.

sükkuna w. 56. 166.  
 sütkat o. 64.  
 svai weps. 160.  
 säksä 40. 176.  
 säplä 40. 176.  
 särki 46.  
 sääli, sääliä 4. 27. 54. 66.  
77. 78. 113.  
 säästää 5.  
 ščline weps. 68. 178.  
 šlejad weps. 178.  
 šokku o. 178.  
 šolounikka k. 177.  
 šuba weps. 178.  
 šutka k. šuffia o. 178.  
 taaron 52. 110.  
 taatto 4. 51. 168.  
 tabakka k. 167.  
 tagana w. 61. 167.  
 takla, taula 11.  
 talkkuna 28. 43. 45. 170.  
 taltta 43. 61. 75. 112.  
 tammi 19.  
 tappara 36. 64. 73. 170.  
 tarakka 44. 45. 171.  
 tarakan e. 168.  
 tavara 4. 36. 73. 169.  
 teiri, tetri 3. 24.  
 tempaan 17.  
 tenka 24. 111.  
 tensikka 111.  
 terppiä w. 168.  
 terve 116.  
 tiakka 113.  
 tihkeä 18.  
 tihkuri 175.  
 tila 27. 41. 168 f.  
 firppoa k. 168.  
 toažu o. 168.  
 tolkku 64. 169.  
 torakka 168.  
 toveri 37. 38. 169.

tserkva k. <a href="#">76</a> .	vaippa <a href="#">161</a> .	virpa <a href="#">42</a> . <a href="#">95</a> .
tuhat <a href="#">18</a> .	vakka <a href="#">107</a> .	virpi <a href="#">42</a> . <a href="#">95</a> .
tuhkuri <a href="#">40</a> . <a href="#">68</a> . <a href="#">175</a> .	vapaa <a href="#">23</a> . <a href="#">36</a> . <a href="#">63</a> . <a href="#">161</a> .	virsta <a href="#">42</a> . <a href="#">165</a> . <a href="#">69</a> . <a href="#">98</a> .
tulkki <a href="#">169</a> .	varas <a href="#">3</a> . <a href="#">4</a> . <a href="#">5</a> .	virtu <a href="#">42</a> . <a href="#">97</a> .
tumanto <a href="#">56</a> . <a href="#">171</a> .	vari <a href="#">4</a> . <a href="#">24</a> .	virve <a href="#">96</a> .
tuohku <a href="#">112</a> .	varpu, varpunen <a href="#">2</a> . <a href="#">24</a> . <a href="#">43</a> .	vitaa <a href="#">57</a> . <a href="#">68</a> . <a href="#">101</a> .
tupa <a href="#">29</a> .	<a href="#">69</a> . <a href="#">104</a> .	voaru k. <a href="#">73</a> . <a href="#">95</a> .
turku <a href="#">41</a> . <a href="#">72</a> . <a href="#">170</a> .	vasara <a href="#">27</a> .	voilukka, voiluke <a href="#">102</a> .
tuska <a href="#">40</a> . <a href="#">66</a> . <a href="#">76</a> . <a href="#">171</a> .	väp e. <a href="#">50</a> . <a href="#">94</a> .	voina k. <a href="#">102</a> .
tunhku <a href="#">112</a> .	vehnä <a href="#">8</a> . <a href="#">18</a> .	vora, voro <a href="#">37</a> . <a href="#">73</a> . <a href="#">106</a> .
tuuma, tuumia <a href="#">29</a> . <a href="#">56</a> . <a href="#">76</a> .	velho <a href="#">104</a> .	vuitti <a href="#">55</a> . vgl. <a href="#">82</a> . <a href="#">107</a> .
<a href="#">78</a> . <a href="#">112</a> .	Venäjä <a href="#">9</a> .	vunukka <a href="#">60</a> . <a href="#">102</a> .
tyrmä <a href="#">171</a> .	versokka <a href="#">42</a> . <a href="#">99</a> .	vuori <a href="#">4</a> . <a href="#">5</a> .
täti <a href="#">4</a> .	veräjä <a href="#">2</a> . <a href="#">38</a> . <a href="#">97</a> .	vuosi <a href="#">5</a> .
tökötti <a href="#">40</a> . <a href="#">77</a> . <a href="#">111</a> . <a href="#">171</a> .	vesi <a href="#">4</a> . <a href="#">26</a> .	värtsi <a href="#">43</a> . <a href="#">96</a> .
udoaloi o. <a href="#">172</a> .	vesselä <a href="#">65</a> .	värttinä <a href="#">43</a> . <a href="#">96</a> .
nfatka k. <a href="#">173</a> .	verbikē <a href="#">96</a> .	zavedia k. <a href="#">66</a> . <a href="#">115</a> .
und e. <a href="#">48</a> . <a href="#">130</a> . <a href="#">172</a> .	viehka, viihka <a href="#">54</a> . <a href="#">69</a> . <a href="#">108</a> .	zakona k. <a href="#">66</a> . <a href="#">115</a> .
urakka <a href="#">56</a> . <a href="#">172</a> .	viehkufi k. <a href="#">68</a> . <a href="#">100</a> .	zauhtrokka k. <a href="#">115</a> .
usad weps. <a href="#">173</a> .	viesti <a href="#">54</a> . <a href="#">107</a> .	zoa o. <a href="#">68</a> . <a href="#">116</a> .
uś e. <a href="#">48</a> . <a href="#">172</a> .	vihko <a href="#">18</a> .	zāl l. <a href="#">113</a> .
uš weps. <a href="#">48</a> . <a href="#">172</a> .	vihuri <a href="#">3</a> . <a href="#">100</a> .	žalob weps. <a href="#">113</a> .
utala <a href="#">56</a> . <a href="#">172</a> .	viina <a href="#">99</a> .	ženiha k. <a href="#">67</a> . <a href="#">114</a> .
ulits e. <a href="#">172</a> .	viitta <a href="#">28</a> . <a href="#">56</a> . <a href="#">76</a> . <a href="#">161</a> .	žerfi o. <a href="#">54</a> . <a href="#">113</a> .
usat w. <a href="#">48</a> . <a href="#">173</a> .	vika <a href="#">15</a> . <a href="#">19</a> .	žida k. <a href="#">67</a> .
vaassa <a href="#">52</a> . <a href="#">65</a> .	villa <a href="#">4</a> .	žoaſi k. <a href="#">54</a> . <a href="#">113</a> .
vaassikivi <a href="#">119</a> .	vintta k. <a href="#">100</a> .	žāſ weps. <a href="#">54</a> . <a href="#">113</a> .
vaatia <a href="#">50</a> . <a href="#">78</a> . <a href="#">93</a> .	virka w. <a href="#">96</a> .	

## Russisch und andere slavische sprachen.

Die im wörterverzeichnis alphabetisch geordneten slav. wörter sind hier nicht aufgenommen.

ab. = altbulgarisch, ar. = altruss., p. = polnisch; die übrigen formen sind russisch.

Адъ <a href="#">33</a> . <a href="#">62</a> .	Баба <a href="#">52</a> .	барышъ, барышнякъ <a href="#">22</a> . <a href="#">53</a> .
ангелъ <a href="#">3</a> .	багоръ <a href="#">53</a> . <a href="#">61</a> . <a href="#">75</a> .	<a href="#">55</a> . vgl. <a href="#">181</a> . <a href="#">67</a> .
апостолъ <a href="#">32</a> .	балахонъ <a href="#">69</a> .	баса <a href="#">19</a> .
армякъ <a href="#">59</a> .	барабанъ <a href="#">53</a> .	багоръ <a href="#">37</a> . <a href="#">53</a> . <a href="#">73</a> .



бахилы 53. 69.  
 башмакъ 67.  
 баять 53.  
 бердо 62.  
 берковецъ 23.  
 бесѣда 40. 54.  
 благословить 33. 59. 63.  
 блюдо 58.  
 бобъ 4. 36. 61. 72.  
 бобыль 37. 61. 77.  
 богатый 37. 61. 63. 77.  
 богатырь 63.  
 бокъ 37. 63.  
 болванъ 23.  
 борода 3.  
 бракъ 59.  
 братанъ 59.  
 бритъ, бритва 59.  
 брызгать 4.  
 бърдо аг. 62.  
 бѣда 54. 76.  
 bęgъ ab. 19.  
 Vaditi ab. 50. 78.  
 вапъ, вапнть 50.  
 варить 4.  
 варъ 24. 52. 73.  
 варягъ 49.  
 веревій 43.  
 веретено 28. 43. 63.  
 веретье 43.  
 верелъ 2. 38.  
 верста 23. 66. 69.  
 вертелъ 23.  
 вертѣтъ 3.  
 верхъ 4.  
 веселый 39. 65.  
 весна 18.  
 вещь 25.  
 вино 23.  
 вихрь, вихоръ 3. 57. 68.  
 вища 57. 60.  
 вишня 23.

владѣть 2.  
 впускъ 60.  
 вода 4.  
 водка 23.  
 водокрещеніе 33.  
 вождь 25.  
 вожжа 18.  
 волна 4.  
 вѣробей 2. 7. 24. 69.  
 ворота 4. 23.  
 ворса 69.  
 воръ 4. 5. 24. 37. 73.  
 врагъ 59. 69.  
 выдра 55 vgl. 181.  
 вить 55 vgl. 181.  
 вѣкъ 19. 25.  
 вѣра 13. 54. 76.  
 вѣсть 54.  
 вѣха 25. 69.  
 Гадъ 52. 61.  
 гайтанъ 61. 71.  
 гачи (\*gatja) 23. 51. 60.  
 64. 76.  
 гиря 57. 76.  
 годъ 5.  
 голбець 41.  
 гора 5.  
 городъ 5.  
 гостиница 22.  
 гость 5. 22. 37. 61. 77.  
 грабить 4.  
 градъ 4.  
 градъ ab. 20.  
 грамата, грамота 23. 51.  
 75. 76.  
 гривна 58. 59.  
 грѣхъ 33. 54. 68. 73.  
 grędq ab. 14.  
 grędq ab. 14. 15.  
 гультай 33.  
 гумно 55. 61.  
 гушъно ab. аг. 55. 61.

gęsly ab. 19.  
 давить 52.  
 даръ, даромъ 52.  
 Двина 57.  
 деготъ 40. 77.  
 деньга 23. 24. 61.  
 дикий 57.  
 долото 43. 61. 75.  
 дробь 59. 77.  
 другъ 59. 73.  
 другъ 18.  
 дрягъ 18.  
 дубъ 48.  
 дума 56. 76.  
 думать 56. 61. 78.  
 духъ 56. 69. 73.  
 dъchoгъ аг., ab. 40. 68.  
 дыкъ 33.  
 dqbъ ab. 19.  
 жаль 27. 54. 66. 67. 77.  
 78. vgl. 113.  
 жалѣть 4. 54. vgl. 113.  
 жемчугъ 27. 39. 67. 73.  
 женихъ 39. 67.  
 жердь 28. 63. 67.  
 żwoгъ ab., аг. 57.  
 животы 57. 66.  
 жидъ 67.  
 жьрдъ аг. 63. 67.  
 завертка 66.  
 завести 66.  
 законъ 66.  
 заря 66.  
 збура 59.  
 зоря 66.  
 зять 4.  
 hultaj p. 33.  
 иго 3. 77.  
 извошникъ 68. 69.  
 имя 4.  
 искать 5.  
 кабакъ 53. 73.

кадить <u>52</u> .	косарь <u>36, 65</u> .	ложка <u>3, 41, 63, 67</u> .
калги <u>21</u> .	котель <u>22</u> .	лобѣа <u>24</u> .
kaliga ab. <u>20</u> .	коты <u>74</u> .	лонъ, лопки <u>22</u> .
калуга <u>10</u> .	кошель <u>67</u> .	лососина („lohovina“) <u>3</u> .
камбала <u>22</u> .	krabija ab. <u>21</u> .	лощить <u>5</u> .
канава <u>53</u> .	край <u>51, 60, 71, 75</u> .	лугъ <u>22</u> .
кануста <u>22, 53</u> .	крестъ <u>4, 23, 41, 70, 72</u> .	луда <u>56</u> .
карать <u>5</u> .	кровать <u>59</u> .	лука, лукъ 'bogen' <u>48</u> .
карманъ <u>53, 73</u> .	кружка <u>5</u> .	лукъ 'zwiebel' <u>5, 56, 73</u> .
карта <u>5</u> .	kgъkъ ab. <u>41, 72, vgl. 133</u> .	lydza ab. <u>66, 138</u> .
кафтавъ <u>70</u> .	кръсть аг. <u>41, 70, 72</u> .	lyžka ab. аг. <u>27, 40, 41, 63, 67</u> .
каша <u>67</u> .	кувшинъ <u>69</u> .	лыжа <u>137</u> .
квась <u>52, 65</u> .	кужель <u>47</u> .	lyžka р. <u>1</u> .
квасцы <u>52</u> .	кузь <u>56</u> .	любить <u>58</u> .
кеньга <u>4, 5, 22</u> .	кумиръ <u>24</u> .	лянгасъ <u>11, 12</u> .
кербъ, кернь <u>46</u> .	кумъ <u>4, 55, 56, 73</u> .	ляникъ <u>11, 12</u> .
клеймо <u>71</u> .	купецъ <u>56, 75</u> .	манить <u>52, 53, 78</u> .
клѣть <u>53, 77, vgl. 120</u> .	кпръ ab. <u>21</u> .	мары <u>52</u> .
кнутъ <u>60</u> .	курва <u>56</u> .	маякъ <u>53, 70</u> .
ковать <u>4</u> .	курить <u>56</u> .	медъ <u>2, 4</u> .
ковертъ <u>37</u> .	кухня <u>5</u> .	метать <u>40, 78</u> .
коврига <u>38</u> .	кушакъ <u>56, 67</u> .	милостыня <u>58, 76</u> .
кожухъ <u>27, 36, 66, 68, 73</u> .	кълбгъ <u>21, 47</u> .	мирить <u>58, 78</u> .
козакъ <u>22, 66, 74</u> .	kqdziel р. <u>48</u> .	миръ <u>58, 73, 75</u> .
козырь <u>66</u> .	kqъъ ab. <u>17</u> .	миръ <u>57</u> .
колоколъ <u>5</u> .	лава, лавица <u>51, 68, 69, 70, 76</u> .	молить <u>38</u> .
колоша <u>43</u> .	ладанъ <u>52</u> .	молоть <u>5</u> .
кольцо <u>38, 68, 76</u> .	ладить <u>28, 51, 62, 78</u> .	монастырь <u>38</u> .
конопля <u>22</u> .	ладъ <u>51, 72</u> .	монахъ <u>33</u> .
конь <u>37</u> .	лапотъ <u>52</u> .	муравей <u>3</u> .
копать <u>21, 22</u> .	ласковый <u>52</u> .	мыза <u>22</u> .
ковыто <u>38, 55</u> .	лежать <u>40, 78</u> .	мыло <u>55</u> .
ковѣйка <u>38</u> .	лента <u>39</u> .	мѣга <u>18</u> .
кора <u>3, 21</u> .	lentij ab. <u>39</u> .	мѣлъ <u>54</u> .
корзинна <u>46</u> .	лень <u>22</u> .	мѣра <u>2, 54</u> .
корить <u>41</u> .	летать <u>4</u> .	мѣсорустъ ab. <u>32</u> .
коробъ <u>44, 61</u> .	либо <u>58</u> .	народъ <u>53</u> .
коробля <u>43</u> .	листь <u>58</u> .	нары <u>52</u> .
короста <u>7, 43, 66</u> .	лицо <u>57, 76</u> .	пачъ <u>28, 51, 63, 70, 77</u> .
корчма <u>22</u> .	лобъ <u>62</u> .	недѣля <u>39, 40, 76</u> .
корюха <u>38</u> .	лодьа <u>22, 45, 62, 76</u> .	-никъ <u>57</u> .
коса <u>36, 65</u> .		

нить <u>5. 58.</u>	полкъ <u>41.</u>	рукавица <u>48. vgl. 159.</u> ру-
обида <u>38. 52.</u>	полоить <u>44.</u>	кавка.
ободъ <u>38. 73.</u>	полоса <u>44. 65.</u>	рѣдка <u>23.</u>
оброкъ <u>2. 23. 38. 73.</u>	полотно <u>3. 28. 41. 43. 63.</u>	рѣзка <u>18.</u>
оброкъ <u>2. 23. 38. 73.</u>	<u>75.</u>	рѣпа <u>54.</u>
огурецъ <u>23.</u>	полеть <u>41.</u>	рядъ <u>2.</u>
одерень <u>24.</u>	поль <u>29.</u>	ряпушка <u>23.</u>
окно <u>4. 22. 23. 36. 40. 63.</u>	попъ <u>36. 63. 72.</u>	садъ <u>64. 73.</u>
<u>75.</u>	порохъ <u>3. 4. 44.</u>	сажень <u>48. 77.</u>
окупъ <u>29.</u>	портить <u>22.</u>	салакушка <u>3. 4.</u>
оушка <u>18.</u>	постъ <u>4. 22.</u>	самоваръ <u>65.</u>
орать <u>4.</u>	похмелье <u>38. 69.</u>	сани <u>3. 23. 51. 64. 77.</u>
острога <u>36. 63.</u>	простина <u>38.</u>	сапогъ <u>3. 23. 36. 51. 63.</u>
осудить <u>48.</u>	pregg ab. <u>16.</u>	<u>64. 73.</u>
отецъ <u>4.</u>	пряжа, пражна <u>59. vgl.</u>	сарай <u>71. 75.</u>
охота, охотникъ <u>69.</u>	<u>182.</u>	сарафанъ <u>65. 70.</u>
падать <u>4.</u>	пуговица <u>15. 23.</u>	сахаръ <u>52. 69.</u>
накла <u>22.</u>	пудъ <u>56.</u>	свекла <u>70.</u>
память <u>52.</u>	пустой <u>56.</u>	свинта <u>28. 56. 76.</u>
пароходъ <u>69.</u>	пухъ <u>18. 56.</u>	свобода, свободъ, свобод-
парить <u>52.</u>	пшеница <u>6. 23.</u>	ный <u>24. 36. 63.</u>
парусъ <u>52.</u>	пъръ аг. <u>40.</u>	селесень, селехъ <u>44.</u>
паръ <u>52. 73.</u>	радъ <u>61. vgl. 156.</u>	сельдь <u>62.</u>
пасмо <u>4. 51.</u>	рай <u>33.</u>	семга <u>40.</u>
пелена <u>44. vgl. 150.</u>	рана <u>52.</u>	серета <u>44. 65.</u>
передникъ <u>44.</u>	рачить <u>51. 68. 78.</u>	серпъ <u>3. 23. 28. 64. 72. 74.</u>
несокъ <u>39. 66. 75.</u>	ременъ <u>4. 39. 79.</u>	сестра <u>5. 23.</u>
нечъ <u>4. 22.</u>	ржа <u>5.</u>	сивка <u>58.</u>
пиво <u>58.</u>	рига <u>58.</u>	сидѣть <u>51.</u>
пила, пилить <u>58.</u>	риза <u>58.</u>	синій <u>3.</u>
пирогъ <u>57. 62. 73.</u>	рогожка <u>23.</u>	свтецъ <u>58.</u>
пиръ <u>58.</u>	родъ <u>38. 62. 73.</u>	сито <u>65.</u>
plатьно ab. <u>41.</u>	рождество <u>33.</u>	сказка <u>53. 59.</u>
плеть <u>59.</u>	рожъ <u>4. 5.</u>	скамья <u>59.</u>
плотникъ <u>59.</u>	розбойникъ <u>45. 66.</u>	скипидаръ <u>59.</u>
плясать <u>48. 78.</u>	роза <u>3. 44. vgl. 158. 66.</u>	скобель <u>5.</u>
поганъ <u>4. 22. 33. 36. 61.</u>	рокъ <u>5.</u>	служить, служба <u>60.</u>
<u>62. 73.</u>	роспутъе <u>4. 45.</u>	смерть <u>5.</u>
погостъ <u>33. 38. 62.</u>	росходъ <u>45.</u>	смѣтить <u>60. 78.</u>
подушка <u>22.</u>	роща <u>68.</u>	соболь <u>23.</u>
пола <u>38. vgl. 181.</u>	рубль <u>23.</u>	соймъ, сүемъ <u>71.</u>
полица <u>38.</u>	руда <u>5.</u>	сокъ <u>38.</u>

солдаты <u>23. 38.</u>	ткать <u>4.</u>	храмъ ab. <u>43. vgl. 175.</u>
соломя <u>46.</u>	тло <u>41.</u>	хлѣстъ <u>41. 68. 72.</u>
соль <u>23. 29.</u>	товарищъ <u>38.</u>	хъртъ <u>41. 68. 72. 73.</u>
сорога <u>46.</u>	товаръ <u>4. 36. 73.</u>	цѣль <u>68.</u>
сорочка (*сорока) <u>43. vgl. 164.</u>	толкъ <u>23. 41. 64.</u>	чага <u>10.</u>
сорока 'elster' <u>4. 'haube' 44. 64. 65.</u>	толокно <u>28. 43.</u>	чай <u>52. 73.</u>
сосѣдъ <u>48.</u>	топоръ <u>36. 64. 73.</u>	чарка <u>76.</u>
соха <u>23. 36. 68.</u>	торгъ <u>41. 72.</u>	часть <u>52. 74.</u>
спасибо <u>53.</u>	торока <u>41.</u>	чепецъ <u>40.</u>
спастъ <u>33. 60.</u>	тоска <u>40. 66. 76.</u>	чердакъ <u>68.</u>
споръ <u>38.</u>	травить <u>78. vgl. 165</u> стра- вить.	чертъ <u>24.</u>
staka ab. <u>43.</u>	тронца <u>33.</u>	честь <u>40.</u>
ставецъ <u>60.</u>	туманъ <u>56.</u>	чистый <u>59.</u>
старина <u>60. vgl. 164 f.</u>	търгъ <u>18.</u>	чугунъ <u>56.</u>
сто <u>5.</u>	тыло ab. <u>41.</u>	шапка <u>56. 67.</u>
стоятъ <u>5.</u>	těskъ ab. <u>18.</u>	шелкъ <u>42. 67.</u>
strawa p. wr., strawić p. wr. <u>51.</u>	търъ ab. <u>18.</u>	шлея <u>40.</u>
суббота <u>33. 64. 65.</u>	увѣковать, увѣчить <u>19.</u>	шуба <u>29.</u>
судить, судѣ, судья <u>48. 65. 73. 76.</u>	удалой <u>56.</u>	шутка <u>59.</u>
сукино <u>56.</u>	ужъ <u>48.</u>	щадить <u>5.</u>
сутки <u>64.</u>	улица <u>23.</u>	щель <u>68.</u>
сыпать <u>5.</u>	урокъ <u>56.</u>	ѣсть <u>5.</u>
сыръ <u>23. 55.</u>	усы <u>48.</u>	юбка <u>58.</u>
сыщикъ <u>68.</u>	фабрика <u>70.</u>	юфты <u>58. 70.</u>
сыръ ar. <u>64.</u>	фатера dial. <u>70.</u>	ябетьникъ <u>49.</u>
sqdij, sqditi, sqdъ ab. <u>14. 28. 47. 76. 78.</u>	фатить dial. <u>70.</u>	яга <u>20.</u>
sqkъ <u>15.</u>	фельдшеръ, dial. фершелъ <u>70.</u>	языкъ <u>58.</u>
таганъ <u>53. 62.</u>	ферязъ <u>70.</u>	ямъ <u>22. 58.</u>
тата <u>51.</u>	хата <u>5.</u>	jagina, jaryсь ab. <u>58.</u>
тетеревъ <u>3. 24.</u>	хлѣбъ <u>1. 22.</u>	ярка <u>58.</u>
тѣтка <u>4.</u>	хлѣвъ <u>54. 69.</u>	ярмонка dial. <u>59.</u>
	хмель <u>20.</u>	ярмякъ <u>59.</u>
	холстъ <u>43. 68. vgl. 175.</u>	ярусь <u>20. 59.</u>
	хортъ <u>41. 68. 72. 73.</u>	qda ab. <u>14. 47.</u>
		qtl ab. <u>15.</u>

Andere indoeuropäische sprachen.

bardezaan ndl. <a href="#">85.</a>	kabache d. <a href="#">116.</a>	narve, norve norw. <a href="#">139.</a>
bardisan schw. <a href="#">85.</a>	kanker d. <a href="#">131.</a>	padogg schw. <a href="#">82.</a>
barducium mlat. <a href="#">85.</a>	karda schw. <a href="#">126.</a>	perendi alb. <a href="#">101.</a>
bátr an. <a href="#">80.</a>	karfa, körf isl. <a href="#">126.</a>	pirkti lit., pirkt lett. <a href="#">88.</a>
bjarkeyjar réttr. an. <a href="#">86.</a>	karmr isl. <a href="#">175.</a>	prākartas lit., pracartis
bjāsse schw. <a href="#">93.</a>	kārpa lett. <a href="#">126.</a>	preuss. <a href="#">127.</a>
bóli an. <a href="#">89.</a>	karp aschw. <a href="#">126.</a>	tubā lit., túba lett. <a href="#">29</a> anm.
brātan ahd. <a href="#">98.</a>	kārszti, karsztūwas <a href="#">126.</a>	utian altfries. <a href="#">107.</a>
bruptugha, bryttugha	kunkel d. <a href="#">131.</a>	vakka an., vakke schw. <a href="#">107.</a>
aschw. <a href="#">81.</a>	kverk an. <a href="#">134.</a>	vatra alb. rum. <a href="#">101.</a>
bræda an. <a href="#">98.</a>	kǫsungr an. <a href="#">123.</a>	við, viðja an. <a href="#">102.</a>
burkantai lit. <a href="#">91.</a>	lindúkr an. <a href="#">136.</a>	vin an. <a href="#">99.</a>
casula mlat. <a href="#">123.</a>	linta ahd. <a href="#">135.</a>	vitea lat. <a href="#">101.</a>
corbis, corbus mlat. <a href="#">126.</a>	lint mnd. <a href="#">136.</a>	vitsa rum. <a href="#">101.</a>
ébūwētis, ébuinēks lett. <a href="#">90.</a>	lāter, lätter schw. <a href="#">120.</a>	vǫlva an. <a href="#">104.</a>
einbúi an. <a href="#">90.</a>	löt, laut aschw. <a href="#">174.</a>	zibolle mhd. <a href="#">176.</a>
geirr an. <a href="#">80.</a>	murus lat. <a href="#">141.</a>	zipolle mnd. <a href="#">176.</a>
gumme, gumma schw. <a href="#">132.</a>	-mæri aschw. <a href="#">145.</a>	yde dän. <a href="#">107.</a>
humall, humli an. humbli	mýkja, mýkva an. <a href="#">144.</a>	yte schw. <a href="#">107.</a>
aschw. <a href="#">174.</a>	mūka schw. <a href="#">144.</a>	
jarðhús an. <a href="#">20.</a>	nar, nara schwed. <a href="#">139.</a>	





PHI  
.S37  
v.6-8



A000002270289







A0000002270289